

7

Commission Franco-Québécoise sur les Lieux de Mémoire Communs

Ces villes et villages *de France,* ... berceau de *l'Amérique Française*

Île-de-France

Collection de douze livres régionaux,
réalisée par une centaine de membres
de l'association France-Québec,
publiée sous la direction
de Janine Giraud-Heraud et Gilbert Pilleul.

- Page de couverture -

Infographie :
Sur une idée de Frédéric Tousignant, mise en œuvre par Bernard Giraud-Heraud.
Réalisation :
Virginie Epercieux - MAXI PRIM' - Pertuis
Photographie et documents :
Village de Auberive : Photo aimablement autorisée par OTSI Pays de Langres, J-F.Feutrier.
Flûte : Reproduction autorisée par les Archives Municipales de Marseille.
Carte de France : Document IGN.

Commission Franco-Québécoise sur les Lieux de Mémoire Communs (CFQ-LMC)
Ministère des Affaires étrangères et européennes
DGM Bureau 1265
57, Boulevard des Invalides
75007 PARIS-France
Téléphone : 01 53 69 37 89
Courriel : cfq-lmc.DGM@diplomatie.gouv.fr

Tous droits réservés. *Imprimé en France par : MAXIPRIM - Pertuis - 04 90 79 44 20*
Dépôt légal juin 2012
ISBN : 978-2-917808-09-2

7

Ces villes et villages *de France,* ... berceau de *l'Amérique Française*



La Rochelle.
Dernier regard sur la France,
avant le Grand Départ.

Île-de-France

Préface



André Dorval et Pierre-André Wiltzer

Ces chemins de notre mémoire

En ouvrant les pages de ces livres sur les lieux de mémoire communs aux Français et aux Québécois, nous faisons un premier pas sur les chemins de notre mémoire et de l'épopée qu'elle recèle. Cette aventure dont nous partageons l'héritage, c'est celle que 2008 commémore et met en lumière : quatre siècles d'Amérique française dont les racines sont bien présentes en France.

Si les lieux sont anciens, les chemins proposés, eux, sont nouveaux par la relecture et la réappropriation qu'ils facilitent ainsi que par l'initiative originale que constitue cette publication.

Depuis une dizaine d'années, la Commission Franco-Québécoise sur les Lieux de Mémoire Communs s'est consacrée à développer un nouveau champ de collaboration entre Français et Québécois : celui de la redécouverte et de la valorisation de leur Histoire et de leur Mémoire communes.

En effet, à l'heure d'une mondialisation omniprésente qui menace les identités et les enracinements culturels, s'impose plus que jamais la mise en valeur d'un passé à la fois singulier et commun, à travers les repères culturels ou les traces tangibles que le temps a portés jusqu'à nous.

Ces « lieux de mémoire » sont autant d'entrées vers la connaissance, la redécouverte, l'appréciation, le partage et l'imaginaire. Car si les traces de l'Histoire peuvent être connues et observées objectivement, elles deviennent lieux de mémoire lorsqu'elles sont enrichies de significations et investies subjectivement. C'est la double expérience que nous invitent à vivre ces livres sur les lieux de mémoire communs franco-québécois.

Ce travail d'inventaire pave la voie à la reconnaissance et à diverses formes de mise en valeur des sujets répertoriés. Il s'agit d'une contribution d'autant plus remarquable, qu'outre le fait d'être le résultat d'un travail rigoureux de plus de six ans, elle s'avère le fruit de l'engagement de nombreux volontaires dont la persévérance ne trouve d'autre explication que la passion.

J'adresse mes plus sincères félicitations et remerciements aux responsables de cet audacieux projet et aux membres de France-Québec qui se révèlent encore une fois de très précieux partenaires de la Commission Franco-Québécoise sur les Lieux de Mémoire Communs.

A toutes les personnes qui ouvriront ces livres, je souhaite d'y trouver l'amorce d'un fascinant parcours dans la belle aventure de mémoire qu'est l'origine de cette Amérique découverte, parcourue, cartographiée, nommée et développée par des Français dont les descendants sont devenus aujourd'hui majoritairement des Québécois. Les débuts de cette aventure sont en France et son accomplissement en Amérique.

L'aboutissement de ce projet en cette année qui marque le quatrième centenaire de la fondation de Québec constitue une heureuse convergence ; de part et d'autre de l'Atlantique nous exprimons un intérêt pour le sens de cet anniversaire que nous avons en partage et qui incarne une communauté de mémoire.

André Dorval
Coprésident (Québec), de la CFQ-LMC

Préface

Redécouvrir notre histoire,
l'histoire et la mémoire entretiennent des relations ambiguës.

A première vue, on pourrait croire que l'une ne va pas sans l'autre : l'Histoire se construit à partir d'évènements vécus et transmis par ceux qui les ont connus ou par ceux qui les ont rapportés. Elle nourrit ensuite la mémoire des générations suivantes et permet aux peuples du monde de s'approprier leur passé comme élément fondamental de leur identité.

Il arrive pourtant que ce mécanisme vienne à s'enrayer, quand l'Histoire cesse d'être transmise. Alors, très vite, la mémoire s'efface.

C'est la menace qui plane sur l'histoire de la Nouvelle-France, cette grande aventure française sur le continent américain. Une aventure qui a duré près de 250 ans. Une aventure qui, par-delà les conflits qui ont opposé les puissances européennes dans le « Nouveau Monde », a laissé son empreinte et son héritage en Amérique du Nord.

Or, force est bien de constater aujourd'hui que, de réforme en « allègements », les programmes scolaires sont en train de faire disparaître tout ce pan de notre histoire de l'enseignement délivré aux jeunes générations.

Souci de soulager les élèves d'un trop-plein de connaissances à assimiler ? Peut-être. Mais il y a aussi l'influence croissante, bien que diffuse, de nouveaux tabous et de conformismes qui conduisent à occulter ce qui risquerait de n'être pas jugé « historiquement correct ». Au risque de pratiquer des amalgames contraires à toute démarche scientifique et objective.

Ainsi en va-t-il de la colonisation de l'Amérique.
« Colonisation », un phénomène dont il ne faudrait pas parler, même s'il fait partie de l'histoire de l'humanité depuis son origine, au motif qu'il a souvent causé des ravages dans les sociétés qui l'ont subi.

« L'Amérique française », oubli ou occultation ? Voilà un questionnement sur lequel il faut ouvrir le débat.

Pour y contribuer utilement, il faut établir les faits, en rechercher les traces, les faire connaître de nos contemporains.

C'est à cette tâche immense mais ô combien stimulante que la Commission Franco-Québécoise sur les Lieux de Mémoire Communs s'est attelée. C'est l'objet des livres et des cartes consacrés à chacune des Régions de France d'où sont partis les pionniers de l'Amérique française.

Ces livres, formant une nouvelle collection, paraîtront à mesure que les équipes de rédacteurs achèveront leur travail.

Le lecteur y fera des découvertes passionnantes, qui lui permettront de comprendre pourquoi et comment certains de nos ancêtres se sont engagés, il y a quelques siècles, dans la grande aventure de l'Amérique.

Si le projet de cette collection a pu prendre corps, il faut en rendre hommage à toutes celles et à tous ceux qui ont consacré leur temps et leur enthousiasme à rassembler les éléments qui composent chacun de ces livres. Au nom de la Commission Franco-Québécoise sur les Lieux de Mémoire Communs, je tiens à leur exprimer ici mes félicitations et ma reconnaissance.

Pierre-André Wiltzer
Coprésident (France), de la CFQ-LMC

Avant propos

Une recherche historique précise, *pour créer une mémoire partagée solide.*

Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique française viennent à point nommé et pas seulement à cause du quatrième centenaire de la fondation de Québec et des débuts véritables de l'Amérique française.

Le différentiel de mémoire entre Québécois et Français est considérable. Tous ceux qui participent à la Commission Franco-Québécoise sur les Lieux de Mémoire Communs l'expérimentent depuis la fondation de celle-ci, il y a dix ans, en 1998. C'est la raison pour laquelle beaucoup de lecteurs français feront de grandes découvertes en prenant connaissance de ces livres, tant la Nouvelle-France est aujourd'hui ignorée dans notre pays. Combien de personnes savent aujourd'hui ce que recouvre ce terme de géographie historique ? Bien peu, même parmi les amateurs d'histoire. Le Canada lui-même évoque trop souvent, non pas une histoire commune, mais seulement la nature sauvage et les arpents de neige dont parlait déjà Voltaire avec condescendance, sinon mépris, il y a plus de deux siècles et demi en forme de brève épitaphe pour la terre perdue par les armes. Heureusement, les chanteurs québécois, depuis Félix Leclerc, rappellent à chaque génération française, l'existence d'une francophonie vigoureuse et dynamique, non sans surprise pour les différences d'accent et de vocabulaire. Il est vrai que cette région a disparu depuis plusieurs années des programmes d'histoire et que la littérature francophone d'Outre-Atlantique est peu présente dans les classes de français.

Pour les Québécois, au contraire, nombre des lieux recensés ici sont bien connus, visités et revisités et je ne doute pas que plusieurs villes et villages moins mis en valeur jusqu'à présent, connaissent le même succès grâce à ce travail de redécouverte. La mémoire y travaille au point qu'ils répondent parfaitement à la définition de Pierre Nora d'un lieu de mémoire. Pour les Français, ils ne sont même pas repérés comme lieux historiques et n'ont aucune résonance dans la mémoire collective.

Pourtant cette année commémorative révèle une réelle curiosité de la part des communes et des régions françaises. Le Délégué du Québec à Paris, Wilfrid-Guy Licari, a été stupéfait de voir le nombre d'initiatives auxquelles il est convié, au point de se demander si l'intérêt pour cet anniversaire n'est pas plus grand en France qu'au Québec. Sans doute le goût des Français pour les commémorations et plus largement pour l'histoire explique en partie cet écart en sens inverse. Peu importe les raisons, il y a là une occasion de combler au moins partiellement le fossé mémoriel et des initiatives comme celle de Janine Giraud-Heraud et de France-Québec peuvent y contribuer puissamment. Le succès qu'elle a commencé à rencontrer, les appuis multiples reçus, les collaborations nombreuses sont des signes encourageants. Que les premières régions présentées, la Provence et le Languedoc oriental, soient bien éloignées des zones d'émigration majeures est un défi symbolique qui ajoute à l'intérêt de l'entreprise.

Une entreprise qui présente une autre qualité, celle de se vouloir d'abord historique, même si l'ambition mémorielle est bien présente. Cette volonté de s'appuyer sur des réalités et non sur des mythologies si séduisantes soient-elles, est la meilleure garantie pour la création d'une mémoire solide et durable qui peut alors être partagée.

C'est dire à quel point ces douze ouvrages modestement appelés livrets dépassent largement le stade ponctuel d'une commémoration. Pour paraphraser l'heureuse formule de la présentation, ils donnent un avenir à un passé très riche et ce faisant méritent la plus large diffusion.

Philippe Joutard
Recteur, historien à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) Paris

Les anciennes provinces de France avant 1789



Partis de toutes les provinces de France,
aux 17ème et 18ème siècles…
leurs descendants sont les Québécois d'aujourd'hui

Chronologies comparées

Nouvelle-France

1492 : Christophe Colomb découvre l'Amérique
- pêche importante à la morue au large de Terre-Neuve

1524 : Verrazano explore la côte Est de l'Amérique :
- « Nova Franca »

1534-35 : Voyages de J.Cartier.
- Gaspé et Hochelaga

1542 : Voyage de Laroque de Roberval.
- 200 bateaux font la traversée.
- Pêche et début traite de la fourrure de castors.

1557 : Mort de Jacques Cartier.

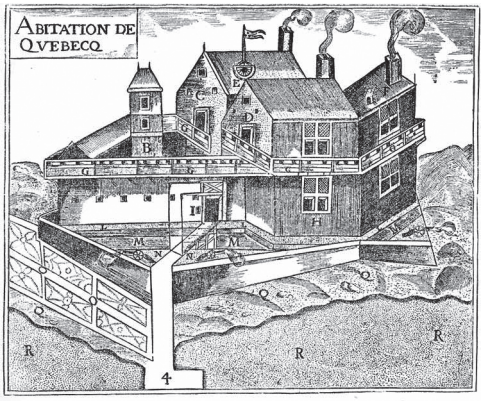
1567 : (?) Naissance de Samuel de Champlain à Brouage.
- 500 bateaux environ sont armés pour pêche et traite (1550…à 1580).

1600 : Pierre Chauvin,
- 1er poste de traite à Tadoussac.

1603 : 1er voyage de Samuel de Champlain.

1604 : Exploration de l'Acadie.

1608 : Fondation ville de Québec.
par S. de Champlain.



A Le magazin.
B Colombier.
C Corps de logis où sont nos armes, & pour loger les ouuriers.
D Autre corps de logis pour les ouuriers.
E Cadran.
F Autre corps de logis où eſt la forge, & artiſans logés.
G Galleries tout au tour des logemens.
H Logis du ſieur de Champlain.
I La porte de l'habitation, où il y a pont-leuis.
L Promenoir autour de l'habitation contenant 10. pieds de large iuſques ſur le bort du foſſé.
M Foſſés tout autour de l'habitation.
N Plattes formes, en façon de tenailles pour mettre le canon.
O Iardin du ſieur de Champlain.
P La cuiſine.
Q Place deuant l'habitation ſur le bort de la riuiere.
R La grande riuiere de ſainct Lorens.

p. 303.

1620 : Québec=50 habitants.

France

1453 : fin de la guerre de Cent-Ans.

1483-1498 : Charles VIII.

1498-1515 : Louis XII.

1515-1547 : François Ier :
- Victoire de Marignan ;
- Luttes contre Charles Quint ;
- Renaissance ;
- Le français devient la langue officielle.

1547-1559 : Henri II :
- Guerres contre Charles Quint (suite) ;
- Pêche florissante : Ports de St-Malo, Rouen, La Rochelle, Bordeaux.

1559-1560 : François II.

1560-1574 : Charles IX.

1562 : début Guerres de religion.
(une trentaine d'années)

1572 : Saint Barthélemy.

1574-1589 : Henri III.
- Guerres de religion (suite).

1589-1610 : Henri IV :
- Fin Guerres de religion ;
- Edit de Nantes : 1598 ;
- Liberté de culte aux protestants.

1610-1643 : Louis XIII :
- Guerre de Trente-Ans en Europe ;
- Richelieu : renforce autorité monarchie ;
- Développe le commerce. Aménage les ports ;
- Encourage peuplement de la colonie.



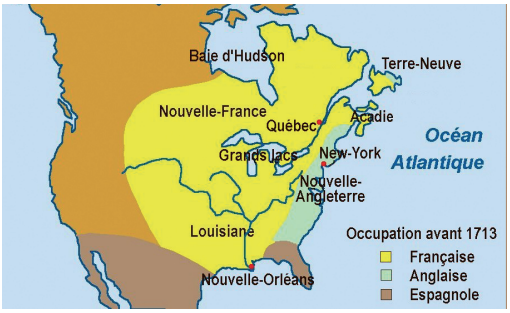
Chronologies comparées

Nouvelle-France	France
1627 : Création Compagnie des Cent Associés. **1634 : Fondation des Trois-Rivières,** par le Sieur de la Violette. **1636 : 1er gouverneur :** - Charles Huault de Montmagny. **1642 : Fondation de Ville-Marie,** par P. de Chomedey de Maisonneuve. - Développement pêche et traite des fourrures ; - Arrivées Congrégations religieuses à partir de 1615 (Récollets, Jésuites, Ursulines …). **1648 : Québec = 200 habitants.** **1653 : La Grande Recrue.** - 100 colons sauvent Ville-Marie. **1658 : François de Laval Montmorency :** -Nommé vicaire apostolique à Québec ; -1674 : 1er évêque en Nouvelle-France. **1663 : La Nouvelle-France devient Province française** rattachée au Royaume de France : - Nomination d'un 1er Gouverneur Général à Québec ; création du Conseil Souverain. - 1663 à 1673 : 770 « filles du Roy». **1665 : Arrivée du Régiment Carignan - Salières.** - Luttes contre les Iroquois. 1666 : Constitution du Conseil Souverain.	**1643-1715 : Louis XIV.** - Régence d'Anne d'Autriche. **1648 : Fin guerre de Trente-Ans.** - Mazarin : 1er ministre. **1649-1659 : La Fronde**. Quatre ans de guerre civile. **1661 : Début règne effectif de Louis XIV :** - Colbert : Fonctions de 1er ministre ; - Centralisation de l'administration du Royaume ; - Développement industries ; - France 1ère puissance navale ; - Création des Compagnies des Indes ; - Flottes du Levant et du Ponant ; - Création arsenaux et ports de guerre : Toulon, Brest, Rochefort, Lorient ; - Mise en valeur Colonies (Antilles-Canada) ; - Développement voies de communications. **1683 : Mort de Colbert.** **1685 : Révocation Edit de Nantes.** **1688 : Guerre Contre Coalition de Pays Européens.** *(dont l'Angleterre)* - Fin règne Louis XIV - Dépenses excessives vident caisses du Royaume ; - Chômage, commerce en déclin ; - Famines (1 à 2 millions de morts).
 - Essor de l'agriculture ; - Montée en puissance peuplement ; - Exploration territoire Nord-Américain et développement influence française : du Nord, Baie d'Hudson, au Sud, Golfe du Mexique et d'Est en Ouest. - Depuis … 1650, Grands Lacs, Mississipi, Acadie Louisiane.	

Chronologies comparées

Nouvelle-France

1689-1690 : 1ère Guerre Intercoloniale.
Franco-Anglaise.
1690 : Siège de Québec, repoussé par Frontenac.
1700 : Colonie = 12 000 habitants environ.
1701 : 2ème Guerre Intercoloniale.
1701 : Grande Paix de Montréal avec ensemble des amérindiens, signée par le Gouverneur Général Callières.



1713 : Fin Guerre Intercoloniale au Canada.
- Perte de : Acadie, Saint-Pierre, Terre Neuve, Baie d'Hudson et protectorat Iroquois au profit des Anglais.

1719 : Fondation Louisbourg,
sur Ile Royale (Nouvelle-Ecosse).
1721 : Fondation Nouvelle-Orléans,
par le Moyne de Bienville.
- Développement urbain et socio-économique de la Nouvelle-France.

1740 : 3ème Guerre Intercoloniale.
- en 1744 : Nouvelle-France : **50.000** habitants.

1755 : Déportation 7000 Acadiens,
« Le grand dérangement ».
1758 : Chute de Louisbourg.
1759 : Bataille des Plaines d'Abraham, mort de Montcalm (France) et de Wolfe (Angleterre).
1760 : Capitulation de Montréal.
1762 : Implantation définitive des Britanniques en Nouvelle-France.
1763 : Murray gouverneur de la colonie.
- Le Canada : **70.000** habitants environ.

1766 : Francis Maseres,
procureur général au Canada.
- Préconise l'assimilation des populations francophones.

1770 : Début de la révolte des 13 colonies anglaises.
1774 : Georges III, roi d'Angleterre approuve la loi valant constitution pour le Canada :
- conseil législatif, nommé par le roi ;
- libre exercice de la religion ;
- application du droit canadien-anglais.

France

1713 : Traité d'Utrecht.
- Fin guerre succession d'Espagne.

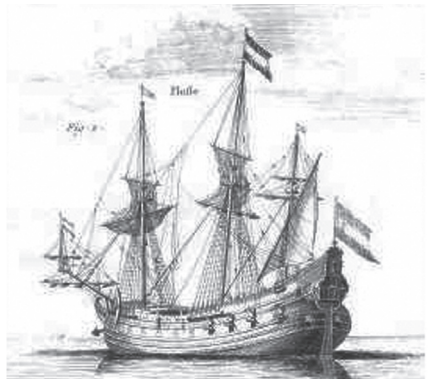
1715 : Mort de Louis XIV.
1715-1774 : Louis XV.
- Régence : 8 années, 1715-1723.

1723 : Louis XV majeur devient Roi.

1740 à 1748 : Guerre succession d'Autriche.

1748 : Paix d'Aix-la-Chapelle.

1755-1756 : Début guerre de Sept Ans,
avec l'Angleterre.



1763 : Traité de Paris.
La France cède le Canada à l'Angleterre.
1770 : Disgrâce de Choiseul
Dissolution du Parlement.
1774 : Décès de Louis XV
Avènement de Louis XVI :
- Emeutes à Paris, guerre des farines ;
- Affaire du collier de la Reine.

1777 : Lafayette va au secours des Etats-Unis.
1785 : Départ de l'expédition de La Pérouse.
1787 : Convocation de l'assemblée des Notables.
1789 : L'assemblée se proclame constituante :
- Commune de Paris ;
- Prise de la Bastille ;
- Nuit du 4 août, abolition des privilèges ;
- Déclaration des Droits de l'homme.

Chronologies comparées

Nouvelle-France	France
1775 : Richard Montgomery attaque le Canada : - Le siège de Québec est un échec, mais provoque des échauffourées, révoltes, et séditions dans toute la province, envenimées par l'Eglise et Mgr. Briand, jusqu'en 1777.	**1791 : Loi du serment pour les prêtres** qui partent en nombre vers le Canada, par l'Angleterre. - Fuite de Varennes ; - Le roi prête serment à la Constitution ; - Monarchie constitutionnelle.
1777 : F. Haldimand nommé gouverneur de la colonie : - Arrestations arbitraires ; - Procès contre les fauteurs de troubles ; - Fleury Mesplet, 1er imprimeur et fondateur de la Gazette de Montréal est jeté en prison.	**1792 : La commune-Guerre de 1ère coalition.** - Conseil exécutif provisoire ; - Massacre de septembre ; - Convention des Girondins ; - Abolition de la royauté ; - Proclamation de la 1ère République ; - Guerre de Vendée.
1783 : Traité de Versailles. - Indépendance des 13 colonies, - Des milliers de loyalistes s'établissent au Canada.	**1794 : Robespierre** prend le pouvoir et fait régner la terreur. Il est guillotiné la même année. - Abolition de l'esclavage.
1791 : Nouvelle Constitution, créant le Haut et le Bas-Canada, gouvernés par : - Le gouverneur ; - Un conseil législatif de 50 députés élus ; - Un conseil exécutif.	**1795-1799 : Le directoire :** - Guerre de la 2ème coalition ; - En Méditerranée : Malte et Egypte ; - Batailles de Jemmapes, Fleurus…
1792 : Premières élections : - Jean-Antoine Panet élu président de la chambre ; - Premiers débats et premiers conflits sur la langue ; - La rédaction des lois en français au Bas-Canada est impossible.	**1799-1804 : Le Consulat,** créé le 19 brumaire an VIII. - Le 22 frimaire Bonaparte 1er Consul.
	1802 : Traité d'Amiens. - L'Angleterre doit rendre toutes ses conquêtes. - Bonaparte nommé consul à vie.
	1803 : Guerre de la 3ème coalition.
	1804 : Napoléon 1er-Creation du 1er Empire.
1804-1806 : Création des journaux politiques. - La bataille des langues fait rage.	**1805 : Napoléon se proclame Roi d'Italie :** - Traité de Presbourg-Fin de la Guerre ; - Crise agricole, industrielle et financière.
	1806 : Institution du blocus continental : - Ports européens fermés aux navires anglais ; - Guerre de la 4ème coalition.
1807 : J.H.Craig, gouverneur du Canada.	**1807 : Traité de Tilsit.** - Fin de la guerre.
	1808-1814 : Guerre d'Espagne.
	1809 : Guerre de la 5ème coalition. - Traité de Vienne ou Schonbrunn.
1809 : Elections générales. Louis Papineau élu député.	**1812-1814 : Guerre de la 6ème coalition :** - 1812 : Campagne de Russie ; - 1813 : Campagne d'Allemagne ; - 1814 : Campagnes de France et d'Espagne.
1812 : Les Etats-Unis déclarent la guerre à l'Angleterre.	**1814 : Abdication de l'Empereur :** - Fin du blocus continental ; - 1ère Restauration : Louis XVIII le Désiré.
1813 : Bataille de Châteauguay : - Traité de paix de Gand (Belgique) ; - Calme relatif dans la colonie ; - Commerce du bois et immigration.	**1815 : Retour de Napoléon-Les 100 Jours :** - Guerre de la 7ème coalition ; - Campagnes de Belgique, Italie, Vendée et Haute-Alsace ; - Abdication de l'empereur en faveur de son fils ; - 2ème restauration-Louis XVIII rentre à Paris.
1815 : Louis Papineau, élu président de la chambre du Bas-Canada.	

Présentation du projet

Des régions françaises,
vers un nouveau pays.

A la suite du geste fondateur de Champlain en 1608, Québec est né sur les bords du Saint-Laurent, là où le fleuve resserre ses rives. D'abord simple habitation et comptoir pour le commerce de la fourrure, Québec est devenu avec le temps, le développement des activités en Nouvelle-France et l'arrivée de colons, la capitale d'un nouveau pays. Fabuleux destin pour lequel les explications ne manquent pas. Sans aucun doute, l'intuition de Champlain, à moins que ce ne soit celle de Du Gua de Mons, était bonne. Si la France voulait développer en Amérique du Nord une colonie de peuplement, le site idéal était là, à Québec, les expériences antérieures dans la baie de Fundy s'étant révélées décevantes.

Mais à la suite de la décision de reprendre le projet de création d'un établissement cette fois-ci dans la vallée du Saint-Laurent et en dépit de l'énergie, du talent et de la conviction de Samuel de Champlain, Québec a bénéficié pour se maintenir et devenir un lieu d'occupation pérenne, nous venons d'y faire allusion, de l'arrivée et de l'installation dans la vallée du Saint-Laurent, de colons partis de la plupart des régions de France aux 17ème et 18ème siècles. Arrivée en nombre, modeste mais suffisante, pour permettre à Québec de développer peu à peu un « hinterland » qui s'étendra de la région des Grands lacs à la baie d'Hudson et de l'Atlantique aux montagnes Rocheuses sans oublier la Louisiane, où un certain nombre de colons allèrent s'établir.

L'examen des lieux de départ de ces colons, de ces pionniers de la Nouvelle-France, met en évidence que la première condition pour quitter sa ville et son village était d'entendre parler de ce qui se passait là-bas. Or, à cette époque, l'information se faisait essentiellement de bouche à oreille. Plus que les écrits des premiers découvreurs et pionniers, ce sont les discours du sergent recruteur, les sermons du curé ou encore et surtout les échos et les rumeurs véhiculés par les marins, les colporteurs, les voyageurs qui vont conduire certains hommes et certaines femmes, soit seuls, soit en famille, à se laisser tenter par la grande aventure. En tout cas les régions maritimes, les villes et villages situés sur les principaux fleuves de France, sont plus facilement touchés par l'information alors que les régions de montagne, souvent isolées par la difficulté de circuler, sont moins concernées.

D'autres constatations concernant l'origine sociale s'imposent et confirment les travaux de Leslie Choquette[1]. D'une part, les paysans sont relativement assez peu nombreux à partir. Par contre, on trouve des artisans en grand nombre, relevant de différents corps de métiers. A côté de ces artisans souvent engagés pour trois ans, et en raison même du contexte historique de la Nouvelle-France, il faut ajouter des soldats partis assurer la sécurité des colons confrontés aux attaques iroquoises et plus tard pour défendre la colonie menacée par les Anglais. Il y a aussi les missionnaires et les religieux, envoyés pour évangéliser les Indiens et enfin les fonctionnaires et les ingénieurs du roi, chargés d'administrer la colonie et de développer ses infrastructures. Au total, ces fondateurs d'un nouveau pays sont recrutés parce qu'ils sont des gens de métier sans souci particulier de leurs compétences en agriculture. De « Français » écrit Leslie Choquette, ils deviendront pour la plupart et par nécessité en Nouvelle-France, « paysans ». Ils appartenaient à cette catégorie de la population qui, à toutes les époques, est plus attentive aux mutations, aux changements en cours, aux innovations. Ils relèvent de cette frange de la société qui accompagne, assure et illustre au 17ème et au 18ème siècle, ce qu'on a appelé le grand siècle de Louis XIV et le temps des Lumières. Périodes éclatantes et remplies de contradictions, opposant le classique au baroque,



Aix-en-Provence. Octobre 2002, premier séminaire.
Autour du Délégué Général du Québec, Clement Duhaime (au centre), Marcel Masse et Henry Réthoré, Coprésidents de la CFQ-LMC, Gilbert Pilleul, secrétaire général, Janine Giraud-Heraud, administrateur CFQ-LMC et Fr/Qc. Jean-Michel Hercourt, président de Fr/Qc (avant dernier à gauche) et les représentants de la région aixoise.

l'affirmation d'un ordre politique divin et l'émergence d'une légitimité populaire. En Amérique la rencontre de l'Indien ouvrit un débat sur le « sauvage » d'abord jugé inférieur puis supérieur à l'homme civilisé.

Il faudrait enfin parler de la place et du rôle des femmes dans l'histoire de la colonie et souligner que plusieurs d'entre elles ont trouvé en se rendant en Nouvelle-France, cet espace de liberté dont elles avaient besoin pour s'exprimer et s'épanouir. Rappelons en particulier le rôle joué par celles qu'on a appelé les filles du roi, qui en acceptant de partir là-bas pour épouser un colon célibataire ont assuré l'avenir démographique de la Nouvelle-France.

Deux temps forts apparaissent dans les départs : le milieu du 17ème siècle, lorsque la colonie est devenue officiellement colonie royale et dans la première moitié du 18ème siècle au moment de l'âge d'or si l'on peut dire de la colonie, avant les débuts de la guerre de Sept ans.

Pourquoi tous ces hommes et ces femmes sont-ils partis ? Les réponses ne peuvent qu'être partielles. Notons l'importance des solidarités familiales. On part parce qu'on sait que là-bas une famille, un frère, une sœur vous accueillera. Sinon, sans croire aux propos des recruteurs, on veut tenter sa chance. On signe un engagement pour trois ans et on verra bien ! Deux sur trois finiront par revenir. Déception ? Echec d'un projet d'installation ? Nostalgie de son village, de sa région ? Difficile de savoir. Mais il y a ceux qui sont restés, se sont faits habitants ou coureurs de bois et sont devenus les bâtisseurs d'un nouveau pays.

En tout cas, qu'ils soient partis ou restés, ils ont été des milliers à avoir décidé un jour de se rendre en Nouvelle-France. Toutes les provinces de France ont été inégalement certes, mais toutes concernées. Partis de Provence, de Champagne mais aussi d'Ile-de-France ou d'Aquitaine, ces hommes et femmes de nos provinces ont pris le chemin de la Rochelle pour la plupart, sinon de Honfleur, ou encore de Calais ou Boulogne pour les régions du nord de la France, tous ports d'embarquement. Ils étaient les « aventuriers du Nouveau Monde » comme on a pu les désigner, emmenant avec eux, les traditions de leur province, l'accent sinon le dialecte de leur pays, gardant jalousement certains termes et expressions qu'on retrouve encore dans le parler québécois. Ils conservaient l'amour de leur village ou du quartier où ils avaient passé leur enfance et tout en devenant peu à peu des Canadiens puis des Québécois, ils ont gardé le plus longtemps possible la fierté de leur d'origine, qu'ils aient été Normands, Bretons, Champenois, Picards, que dire encore…

Revenir sur les lieux de leur départ, là où ils sont nés, c'est à chaque fois découvrir des villages et dans les villes des quartiers anciens chargés d'histoire : là une église, là un château, ici encore une vieille demeure souvent restaurée et dont les propriétaires n'ignorent pas qu'elle a appartenu à un pionnier de la Nouvelle-France. Visiter ces lieux de départ, c'est faire le long de ce qu'on appelle chemins de la mémoire, d'une mémoire que ces livres entendent raviver, un voyage culturel dans de belles régions de France où le pain que l'on achète conserve une bonne odeur de terroir.

Gilbert Pilleul
Secrétaire général (France), de la CFQ-LMC

(1) Leslie Choquette, De Français à paysans, Modernité et tradition dans le peuplement du Canada français, Septentrion et presses de l'université de Paris-Sorbonne, 2001.

Présentation du projet

Extraordinaire aventure

Douze ouvrages présentant des « Lieux de Mémoire Communs » entre France et Amérique française, répertoriés sur l'ensemble de nos régions de France, vont paraître en cette année 2008 où l'on commémore quatre siècles d'amitié et de fraternité franco-québécoise. Fabuleux, étonnant, mais surtout ambitieux projet, lorsque l'on sait que les auteurs sont des « historiens chercheurs » néophytes, membres des associations régionales de France-Québec, métamorphosés pour l'occasion à l'instar de ceux dont ils allaient redécouvrir et conter l'histoire, en explorateurs de patrimoine, défricheurs de sites en tous genres et coureurs d'archives « aux quatre coins de l'hexagone » et du Québec. Pourquoi six années durant se consacrer à une telle aventure ?

En 2001 à l'initiative de Gilbert Pilleul, alors vice-président de France-Québec, une carte de France des «101 Lieux de Mémoire », réalisée en partenariat avec la Commission Franco-Québécoise sur les Lieux de Mémoire Communs (CFQ LMC), est présentée officiellement à la Délégation Générale du Québec à Paris le 24 septembre. Ce relevé, bien que très intéressant mais trop limité, appelle très rapidement quelques compléments. C'est ainsi que dès 2002 et dans la perspective du 400ème anniversaire de la fondation de la ville de Québec, sous l'égide de la CFQ LMC, de courageux « pionniers » de France-Québec et sous la houlette de l'association Terres de Provence-Québec, s'engagent à développer et à approfondir ces premières recherches en réalisant 22 cartes de « Lieux », mettant en relation la France et l'Amérique française, correspondant aux 22 régions administratives actuelles du territoire national.

Objectifs

Réveiller la mémoire de chacun de part et d'autre de l'Atlantique. Renforcer les liens entre les deux communautés francophones, enracinés dans une histoire forte, qui désormais sera effectivement partagée. Retrouver, recréer, valoriser un patrimoine existant témoin de cette Histoire et porteur de cette Mémoire, en créant de nouveaux centres d'intérêts touristico-culturels concrétisés à terme par la réalisation de véritables itinéraires en région, à la thématique inattendue et originale.

En prenant appui sur cette documentation unique, traces tangibles de cet anniversaire qui demeureront, alors que le dernier lampion de 2008 s'éteindra, inscrite au plus profond non seulement de nos villes mais aussi et surtout du plus petit de nos villages de France, trop souvent oublié, les visiteurs d'Outre-Atlantique retrouveront leurs racines et le public français des trésors totalement ignorés.

Mise en œuvre du projet

Selon Pierre Nora, historien français à l'origine du concept, « un lieu de mémoire dans tous les sens du mot, va de l'objet le plus matériel et concret (…) à l'objet le plus abstrait et intellectuellement construit »[1]. Ainsi dans le cadre de cette recherche ont été considérés comme « lieux » porteurs de notre mémoire commune, outre des hauts lieux géographiques à dimension collective significative (lieux d'embarquements, de recrutements... etc.), essentiellement les lieux de naissance ou des origines familiales individuelles, dont l'ancrage est manifeste et avéré dans le territoire régional français, des personnages qui par leur présence en Nouveau Monde, leurs actions ou leurs œuvres ont un lien indiscutable avec l'histoire de la Nouvelle-France.

Objet des travaux

Il s'est agit alors, pour une centaine de membres volontaires des associations (voir liste des associations France-Québec, dans encadré), de procéder à un inventaire le plus exhaustif possible et de réaliser des cartes régionales avec livre d'accompagnement répertoriant les « lieux porteurs de cette mémoire commune » pour chacune de leurs régions respectives. Durée des travaux : six années, de 2002 à 2008 date prévue pour la publication des premiers ouvrages.

Le champ de recherche

Historique : de 1534, découverte du Canada par Jacques Cartier, à 1815, fin du 1er empire colonial français.

Géographique : en France, la recherche couvre la totalité du territoire national ; Outre-Atlantique, prise en compte de l'espace géographique de la Nouvelle-France en Amérique du nord, aujourd'hui appelée Amérique française soit : de la Baie d'Hudson, au Golfe du Mexique, et de l'Océan Atlantique aux Montagnes

Présentation du projet

Rocheuses (le Québec étant toutefois privilégié).
Fonctionnement
Dès 2002 la coordination nationale relayée par des délégués en région constituant le Comité de Pilotage créé en 2006, est assurée par G. Pilleul (CFQ LMC) et J. Giraud-Heraud (France-Québec et CFQ LMC).

Deux types de temps forts ont été nécessaires et mis en place pour assurer le suivi des travaux, les mises au point, l'acquisition d'une méthodologie et l'harmonisation des contenus, pour les nouveaux « chercheurs » la plupart profanes en la matière (bien que certains déjà initiés à la généalogie), de plus dispersés sur le territoire national.
Tout d'abord les séminaires nationaux : tous les deux ans, ils réunissent l'ensemble des participants (une centaine au minimum) ; si le premier séminaire d'Aix-en-Provence en 2002, a été celui de la naissance de ce grand projet, le second (Aix 2004) celui de la découverte des premiers « Lieux de Mémoire » et du début des inventaires, le troisième à Trappes en 2006 (Yvelines) celui de la concrétisation matérielle et de la mise en forme de la masse de données recueillies depuis 4 ans, le dernier prévu à Aix, à nouveau[2], en octobre 2008, est le point final, l'étape ultime, en un mot l'apothéose de ce remarquable projet national, avec présentation officielle au public des premiers volumes publiés. Deuxième temps fort : les réunions de travail dans les cinq grandes régions de France mises en place à partir de 2005 : Ile de France (01), Grand-Ouest (02), Grand-Est (03), Sud-Est (04) et Sud-Ouest (05) ; voir encadré. Nombre de discussions, souvent très animées et décisions sont prises alors, quant aux choix des « Lieux », critères de sélection, maquette des livres, contenus des articles, législations diverses, possibilités de financement et diffusion, jusqu'aux règles et normes d'écriture à la virgule près !
Enfin, ces journées laborieuses vécues en commun, haltes indispensables dans ce parcours difficile, ne doivent pas faire oublier celles bien trop souvent solitaires, où l'on ne soulignera jamais assez l'oeuvre accomplie par chacun, depuis son domicile face à son ordinateur ou la page blanche, jusqu'aux confins extrêmes de sa région pour un « safari-photo », illustrations essentielles dans ce type d'ouvrage, pour aller à la découverte des espaces géographiques et patrimoniaux, en passant par les salles de lecture des archives départementales ou municipales.
Remarquable travail avec très peu de moyens, formidable implication personnelle des participants, persévérance dans leurs démarches malgré les obstacles de tous ordre, pour conduire coûte que coûte à son terme cet incroyable projet. Toutes nos félicitations et vifs remerciements à tous ceux ici qui ont participé à cette fantastique et mémorable aventure !



Aix-en-Provence-Octobre 2004, deuxième séminaire.
Autour de Madame Martine Cornède, Conservateur Général des Archives Nationales d'Outre mer, l'ensemble des participants.

Présentation du projet

2008, mission accomplie ; engagement tenu ; inventaire terminé : plus de 8000 noms de « Lieux » disséminés dans toute la France rassemblés dans « *Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique française* » en douze volumes.
Selon moi, la mémoire n'existe que par un soutien vivant ; mais sans mémoire nous n'existons plus.
Ainsi, non seulement ces 8000 noms retrouvés, mettent à l'honneur et rendent hommage à tous ces ancêtres fondateurs de la Nouvelle-France à qui ils redonnent vie, incarnation même de ce lien unique et singulier entre France et Amérique française, mais encore, par ces « Lieux de Mémoire » réinvestis, par ces redécouvertes de nos villes, villages et campagnes profondes oubliés, redynamisent notre patrimoine ainsi revitalisé, qui prend place dans ce mouvement sans fin appelé par certains, la modernité.

« La mémoire est la vie toujours portée par des groupes vivants et à ce titre, elle est en évolution permanente » écrivait Pierre Nora ; et Ernest Renan ne disait-il pas : « Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ le respect profond du passé ». Nous en sommes tous ici, intimement persuadés.

Janine Giraud-Heraud
Administrateur CFQ LMC et France-Québec

1) Pierre Nora, Entre mémoire et histoire ; La problématique des Lieux. In : Les Lieux de Mémoire, Tome I, Quarto Gallimard, Paris, 1997.

2) Aix-en-Provence : présence dans la ville des Archives nationales d'Outre-Mer (ANOM), depuis 1966. Dépositaires de très nombreux documents des colonies françaises dont ceux émanant de l'autorité royale chargée d'administrer la Nouvelle-France.

Lieux d'accueil des réunions de travail en Région

Aix-en-Provence (13) ; Bergerac (24) ; Chartres (28) ; Langres (52) ; La Flèche (72) ; Grand-Quévilly (76) ; Saint-Malo (35) ; Trappes (78) ; Villers-Cotterêts (02) ; auxquels on ajoute Paris (75), où se sont tenues nombre de réunions du Comité de Pilotage, concomitamment aux Conseils d'Administration de France-Québec.

Liste des Régionales participantes : 42.

De par leurs présences aux réunions de travail, le recueil des données sur le terrain, prêts de documents ou livres, transcription informatique, la rédaction des textes, la réalisation de cartes géographiques et photos numériques, (1 à 3 personnes volontaires en moyenne par association).

A partir de 2002
Calvados-Québec
Orne-Québec
Langres-Montréal-Québec
Aisne-Québec
Maine-Québec
Périgord-Québec
Terres de Provence-Québec
Yvelines-Québec
Côte d'Azur-Pays Cannois-Québec
Bourgogne-Québec
Paris-Québec
St-Malo-Québec
Grand-Quevilly-Vallée de Seine-Québec
Pons-Sud Saintonge-Québec
Vaucluse-Québec
Alpes-Léman-Québec

S'ajoutent en 2004
Alpes-Québec
Berry-Québec
Vendée-Québec
Eure-et-Loir-Québec
Auvergne-Lozère-Québec
Hautes-Vallées-Charente-Québec
Côte d'Opale-Québec
Bordeaux-Gironde-Québec
Lyon-Québec

S'ajoutent en 2005
Touraine-Québec
Laval-Québec
Champagne-Québec
Cambrésis-Hainaut-Québec
Pays Basque-Québec
Pays de Brive-Corrèze-Québec
Pays Nantais-Québec
Pays Rochelais-Québec
Pays Foyen-Québec

S'ajoutent en 2006
Franche-Comté-Québec
Val de l'Indre-Québec

S'ajoutent en 2007-2008
Châtellerault-Québec
Albigeois-Québec
Val d'Oise-Québec
Alsace-Québec
Sologne-Québec
Ain-Québec

Avertissement

Cette collection de douze ouvrages, dont ce numéro est l'un des exemplaires, est le fruit d'un travail collectif de recherche dans toutes les régions de France, effectué durant six années par les membres des associations régionales de France-Québec. Bien que longue et rigoureuse cette recherche n'a pas la prétention d'être exhaustive ; plus de temps (année 2008 choisie comme limite) et de moyens auraient été nécessaires pour la parachever. A ceux des lecteurs qui auraient des compléments à apporter ou remarques à faire, il serait fort apprécié qu'ils nous soient communiqués.
En effet, il s'est agit ici de recenser sur l'ensemble de notre territoire national le plus de « Lieux » géographiques possibles d'où sont originaires les fondateurs de la Nouvelle-France, qu'ils se soient installés définitivement sur place d'ailleurs, ou qu'ils soient revenus en France, notamment après la conquête anglaise (1763). Comme tout chargé de recherche en histoire, les participants à ces travaux se sont très vite heurtés :
- à l'insuffisance des documents : plus on remonte dans le temps (avant 1650) plus les renseignements sont modestes ou inexistants
-à la difficulté de faire parler les archives ou plutôt à considérer comme certains, âges, noms des personnes ou des lieux, face à plusieurs documents d'état civil avec patronymes ou toponymes « fantaisistes » ou pour le moins où l'orthographe et/ou transcription subissent non seulement les aléas de la langue, dialectes à l'époque différents selon les provinces et confusions phonétiques, mais aussi les changements de noms pratiqués par les déserteurs ou autres, ou l'ignorance pour certains migrants de leur âge ou du lieu exact de leurs origines familiales.

Dans ces conditions, outre celles déjà mentionnées, un certain nombre de règles ont été adoptées :

1) Champ de recherche géographique
L'espace géographique régional adopté a été celui déterminé par la loi du 5 juillet 72 lors du découpage territorial national en 22 régions administratives. Ainsi, et contrairement aux provinces de France avant 1789, pour exemple, le Pays Nantais ne fait plus partie de la Bretagne, mais des Pays de la Loire.

2) Les Lieux
L'appartenance territoriale française et particulièrement les origines géographiques régionales des personnages évoqués sont mises en valeur ; pour chaque ville ou village, des références sont données quant à son histoire , patrimoine, caractéristiques naturelles et vie locale. Une localité est désignée par le nom de la commune en usage actuellement et non par celui de la paroisse existant sous l'Ancien Régime ; de nos jours est souvent disparue ou ne se situe pas dans le même espace territorial.

3) Les personnages
Les notices relatives à chacun des personnages comportent toutes l'état civil et si possible des renseignements biographiques. Les données de l'état civil sont considérées comme vérifiées et dans ce cas sont signalées par un astérisque, celles pour lesquelles : il existe un acte officiel de naissance, baptême, mariage, décès de la personne, ou bien deux actes officiels identiques relatifs aux proches : parents, grands-parents, frères et sœurs de la personne considérée.

4) Règles d'écriture
Les règles observées sont celles habituelles appliquées en France ; les caractères italiques sont utilisés pour les citations d'auteurs, notamment celles des 17ème et 18ème siècles qui ont conservé l'orthographe ancienne.

5) Enfin, l'ensemble des recherches ont été effectuées auprès des centres d'archives nationales, départementales, municipales (consultations dans la mesure du possible des registres paroissiaux ou minutes notariales), les bibliothèques, musées, les archives paroissiales et diocésaines, tant en France qu'au Québec ; les consultations ont été réalisées soit sur site mis en ligne sur Internet, soit directement sur le terrain, ce qui a permis quelques fois des rencontres inattendues dans le château de famille avec les descendants directs d'éminents personnages, telle, pour exemple : celle de Jean-François Galaup Comte de La Pérouse, au château de Gô , son lieu de naissance près d'Albi (Tarn).

J.G.H.

Remerciements

Que les nombreux conservateurs, directeurs, responsables et personnels des services, archives, musées, bibliothèques, tourisme, les universitaires et enseignants, les présidents et membres d'associations, les élus des conseils régionaux, généraux et municipalités, tant en France qu'au Québec trouvent ici l'expression de nos vifs remerciements, pour leur participation active, les encouragements et conseils précieux qu'ils nous ont toujours prodigués, l'attention qu'ils ont bien voulu porter à ces travaux et leur confiance accordée.

Guide d'utilisation

Pour simplifier la lecture de l'ouvrage et en rendre le maniement plus aisé, ci-après la présentation de la maquette, le choix des rubriques et la mise en ordre de leurs contenus ; suit la liste des abréviations utilisées pour alléger le texte. Les 12 volumes de la collection bénéficient d'une présentation à l'identique.
Chaque livre, quelque soit le nombre de pages, est divisé en trois parties, précédées d'une présentation générale de la région avec carte géographique.
Première partie- Biographie des personnages majeurs dans l'histoire de la Nouvelle-France (par ordre alphabétique) tous originaires de la région concernée.
NB : l'ensemble de ces personnages majeurs à l'échelon national, seront tous regroupés par ordre alphabétique dans un index général placé en fin de chaque volume ; outre leurs noms, seront mentionnés les lieux d'origine et le n° du volume de la collection dans lequel on pourra retrouver leurs biographies.
Deuxième partie- Dictionnaire des villes et villages. Toute subdivision utilisée respecte systématiquement l'ordre alphabétique.
Chaque région, est subdivisée en autant de départements qu'elle en compte ; chacun d'entre eux sera accompagné de sa carte géographique s'il y a lieu, présentant notamment les lieux de naissance exacts et vérifiés des personnages mentionnés.
Dans chaque département sont répertoriés les villes et villages dont sont originaires les migrants, ces derniers placés par ordre alphabétique dans chacune de ces localités. Ils sont suivis de leur code postal et du nombre d'habitants (recensement INSEE 1999).
En fin de dictionnaire, tous les noms des personnages recensés sont regroupés dans un index alphabétique avec référence aux lieux d'origine.
Troisième partie- Des Chemins de la Mémoire. Plusieurs itinéraires alliant mémoire, histoire et tourisme dans la région sont proposés aux lecteurs qui sont vivement encouragés à partir à leurs découvertes.

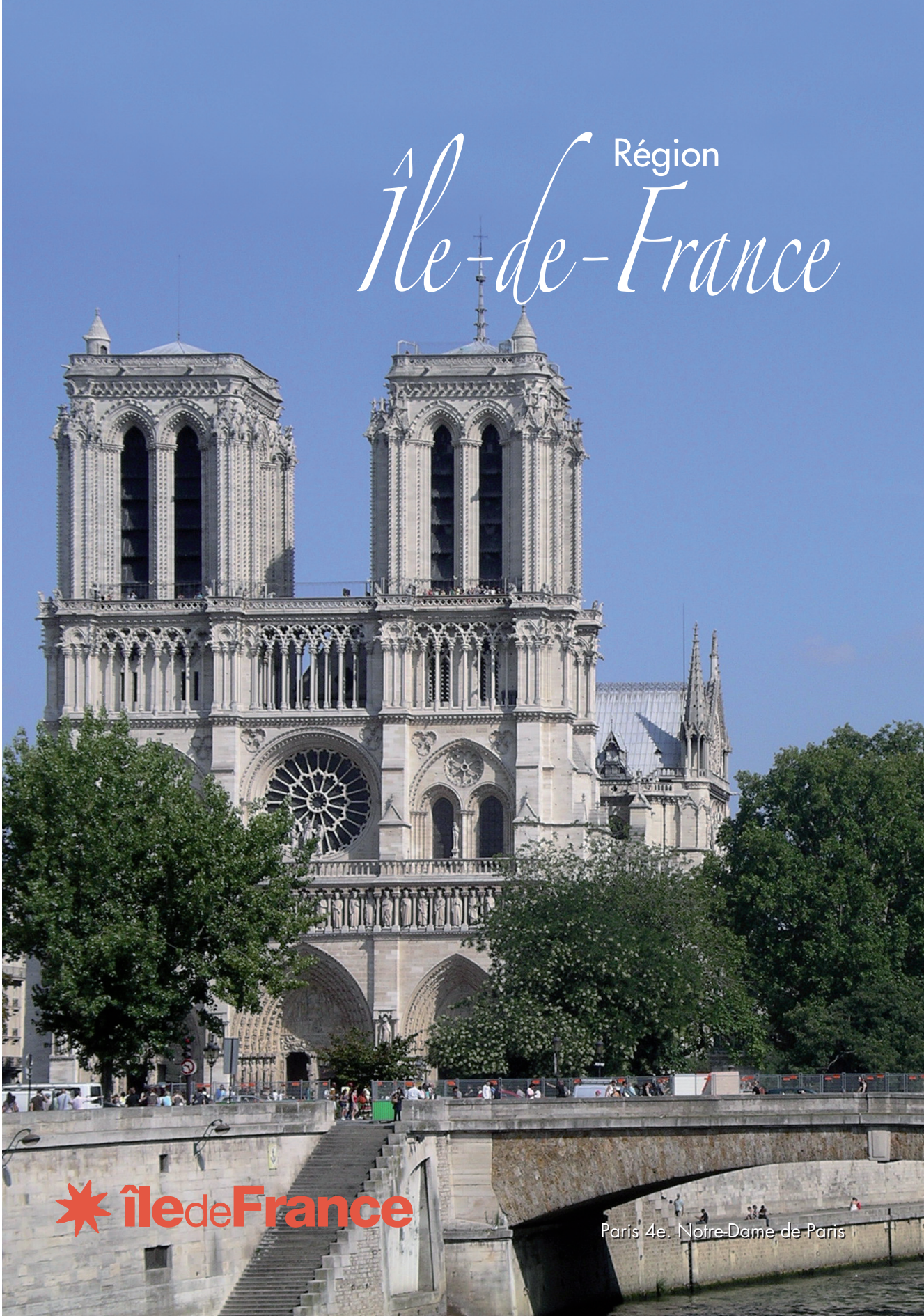
J.G.H.

Liste des sources et des abréviations.
Les sources décrites ci-dessous intéressent l'ensemble du territoire de la France. Toutes les autres sources utilisées dans un livre régional et spécifiques à la région concernée, seront mentionnées dans la bibliographie située en fin de chacun des livres de la collection.

AN - Archives Nationales, suivi du lieu, de la ville ou du service concerné.
ANOM - Archives Nationales d'Outre-Mer, Aix-en-provence.
AD24 - Archives Départementales, suivi du N° du département concerné. (24 : Dordogne).
AM Rouen - Archives Municipales, suivi du nom de la ville concernée.
BRH - Bulletin de Recherches Historiques, Revue éditée par Pierre-Georges Roy.
DBAQ - Dictionnaire biographique des ancêtres québécois de 1608 à 1700, par M. Langlois.
DBC - Dictionnaire biographique du Canada, en ligne. Bibliothèque et Archives du Canada, Université Laval.
DBCCF - Dictionnaire biographique du clergé canadien-français, par J.B. Allaire.
DGFC - Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, par C. Tanguay.
DGFQ - Dictionnaire généalogique des familles du Québec des origines à 1730, R. Jetté, Presse Univ de Montréal, 1983.
FG - Site Francogène, Généalogie des Français d'Amérique du Nord des origines à 1765, D. Beauregard.
FO - Fichier Origine, Fédération Québécoise des Sociétés de Généalogie, direction M. Fournier, Montréal, 2001.
FS - Fédération des Familles Souches.
J.Y.Bronze - Les morts de la Guerre de Sept Ans, presse de l'Université Laval, 2001.
NR - Normand Robert, Nos origines en France, Edition Archiv Histo, 1984, 13 volumes.
PRDH - Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal, 1966.
YL - Y. Landry, Les filles du Roy, Leméac, 1992.
PM - Projet Montcalm, Sociétés de Généalogie Canadienne-Française, direction M. Fournier, Montréal, 2008-9.

Région

Île-de-France



îledeFrance

Paris 4e. Notre-Dame de Paris



Île-de-France

Curieuse région que l'Île-de-France dont le nom se confond avec celui du pays tout entier. Province royale dès le début qui n'a jamais eu la possibilité de consolider son particularisme face au pouvoir central. Province en somme qui n'a jamais été vraiment provinciale, vivant au rythme des humeurs de la capitale. Elle n'en a pas moins cultivé une forte personnalité, sachant exploiter ses atouts naturels et humains. Notons que l'État royal fut un grand donneur d'ordres faisant appel pour satisfaire ses rêves de gloire à de nombreux corps de métiers et professions : fonctionnaires, artisans, religieux, soldats. Ce fut en particulier le cas quand il fallut trouver de la main d'œuvre qualifiée pour bâtir un nouveau pays en Amérique du nord, la Nouvelle-France.

La nature et les hommes se sont associés depuis toujours pour faire de l'Île-de-France, la première région de la France métropolitaine. Avec 12 000 km2 et huit départements, ce n'est pas la plus étendue mais avec près de 13 millions d'habitants, les Franciliens, c'est la plus peuplée et c'est la première région de France, mais aussi d'Europe, pour son PIB.

L'Île-de-France dont l'histoire et le devenir sont en étroite symbiose avec Paris, capitale de la France, se distingue difficilement de ce que tout un chacun appelle la Région Parisienne. Toutefois, en dépit d'une urbanisation qui ne cesse de repousser plus loin la banlieue de Paris, l'Île-de-France garde une forte personnalité qui n'est pas seulement due à la proximité de la capitale mais aussi à l'harmonie de ses paysages, associant tradition et modernité, châteaux du Grand Siècle cernés de pavillons de banlieue, églises d'autrefois et audaces architecturales récentes, plaines aux cultures intensives et espaces couverts de belles forêts royales.



Paris 1er. Pointe ouest de l'île de la Cité


Vallée de Chevreuse

Une région particulière à plus d'un titre

La Région Île-de-France du point de vue administratif comprend aujourd'hui en plus de Paris, sept départements : le Val-de-Marne, la Seine-Saint-Denis et les Hauts-de-Seine qui forment ce qu'on appelle la « petite » couronne; la Seine-et-Marne, le Val-d'Oise, les Yvelines et le département de l'Essonne, formant la « grande » couronne. Les limites actuelles de la Région ne sont pas exactement celles qu'avait la province du même nom sous l'Ancien Régime puisque Laon et Soissons dans l'Aisne en faisaient partie, comme Beauvais dans l'Oise ou Dreux dans l'Eure-et-Loir. En revanche, Meaux et le Nord du département actuel de la Seine-et-Marne en étaient exclus. Conflits, enjeux, rivalités de pouvoir mais aussi absence de frontières naturelles évidentes rendent compte de ces indécisions longtemps entretenues des limites spatiales de l'Île-de-France.

Le nom de Paris est un hommage tardif à la tribu celte des Parisii installée au 3ème siècle avant J.-C. à la confluence de la Marne et de la Seine. Les dernières fouilles archéologiques ayant déplacé vers Nanterre le lieu majeur de leur habitat, il n'est plus certain que leur capitale, Lutèce, occupait l'actuelle île de la Cité. Conquise par César et ses généraux en 52 avant J.-C., Lutèce garde son nom jusqu'en 212 après J.-C. C'est l'année de la publication d'un édit qui autorisa les habitants de la Gaule romaine, devenus citoyens romains, à donner à leur centre urbain le nom de la tribu gauloise dont ils étaient les descendants. Les habitants de Lutèce se souvenant que leurs ancêtres appartenaient à la tribu des Parisii donnèrent le nom de Paris à leur ville. Cette époque de « paix romaine » cesse avec la période des Invasions.

Le 5ème siècle, avec l'effondrement de l'Empire romain, voit l'installation des Francs entre Rhin et Seine. Espace qui prend le nom de France avant de se limiter sous les Carolingiens à la zone comprise entre Oise et Seine. Aux 10ème et 11ème siècles, cette « France » se fait appeler « Île-de-France », domaine enclavé des premiers Capétiens au cœur de la mosaïque des domaines féodaux. La politique royale et l'affirmation que le roi de France est le suzerain de tous les seigneurs féodaux, vont conduire à l'extension du domaine royal par annexions successives. Mais la résistance des grands féodaux est rude et, en ce qui concerne l'Île-de-France, il faut attendre le dernier quart du 15ème siècle et jusqu'au 16ème siècle pour que les limites de la province soient enfin reconnues. Dès lors, jusqu'à la Révolution de 1789, l'Île-de-France réunit différents pays. Au centre, entre Oise, Seine et Marne, la France proprement dite est entourée du Soissonnais prolongé du Laonnais et de la ville de Noyon au Nord, du Valois et de la Brie à l'Est, du Gâtinais au Sud, du Hurepoix, du Vexin français et du Beauvaisis à l'Ouest. La Révolution donna naissance à six départements. Les limites de la Région ne furent pas modifiées lorsque furent créés de nouveaux départements lors du démembrement, dans les années 1960, de la Seine et de la Seine-et-Oise.

La géographie a joué un rôle non négligeable dans l'histoire de ces multiples déplacements des frontières de l'Île-de-France. Celle-ci occupe le fond d'une cuvette que les géomorphologues nomment Bassin Parisien. Zone de surfaces subhorizontales faite de plateaux limoneux comme en Brie, en Hurepoix ou en Beauvaisis où seules les entailles des rivières et des fleuves forment des points de repères utilisables pour marquer les limites d'un territoire. Il y a bien la côte de l'Île-de-France, entre Brie et Champagne, qui s'élève à près de 300 m d'altitude, mais l'histoire a, ici, été plus déterminée pour lui interdire d'être entre l'Île-de-France et la Champagne, une frontière naturelle.

On ne peut néanmoins nier à l'Île-de-France, une certaine unité naturelle. Son relief jamais élevé ignore les fortes ruptures de pente à l'exception sans grande importance de quelques versants ou coteaux bordant certaines rivières. Les vallées aux fonds larges et plats, autrefois marécageux maintenant voués aux cultures maraîchères ou assainis en espaces industriels, n'offrent guère de résistance à la pénétration des voies de communication. Sur les bords de la Seine au cours paisible que fréquentent de nombreuses péniches, se pressent lignes de TGV et autoroutes. Sur les coteaux on cultivait autrefois la vigne. Aujourd'hui, quand l'urbanisation n'a pas chassé les cultures, on y trouve encore quelques vergers, comme à Montmorency, célèbre pour ses cerises, tandis que les pêches de Montreuil ne sont plus qu'un souvenir dont le terrain dit du champ de pêches est le dernier témoignage.

Le climat dit océanique conserve une unité d'ensemble dont la tendance continentale s'affirme peu à peu vers l'Est. C'est un climat tempéré, sans grands écarts habituels de


Coulommiers - Entrée du Parc des capucins



Fluctuat nec mergitur

température, aux pluies, en moyenne, assez bien réparties dans l'année, apportées par les vents d'Ouest dominants, partis de l'Atlantique. Ce flux dominant des vents d'Ouest a longtemps favorisé la concentration à l'Ouest de Paris des quartiers riches, à une époque où le chauffage au bois, au charbon et les fumées d'usines additionnaient leurs efforts pour polluer l'air de l'Est parisien.

Le relief formé de plateaux riches en limon fertile, sous un climat favorable à l'agriculture a fait la fortune de l'Île-de-France et de leurs maîtres, les rois de France. Sans le blé de la Beauce, de la Brie et du Vexin français qui ont assuré aux rois, à Paris ou à Versailles, une certaine stabilité sociale et économique, sauf dans les périodes de crise des subsistances, l'unité du royaume n'aurait pas pu se faire dans les mêmes conditions.

Les hommes ont très tôt exploité la position centrale de Paris par ses liaisons faciles avec le Nord de l'Europe et la Mer du Nord, avec l'Aquitaine et l'Atlantique au-delà du seuil du Poitou et avec la Méditerranée en suivant un parcours emprunté et concrétisé par le tracé du canal de

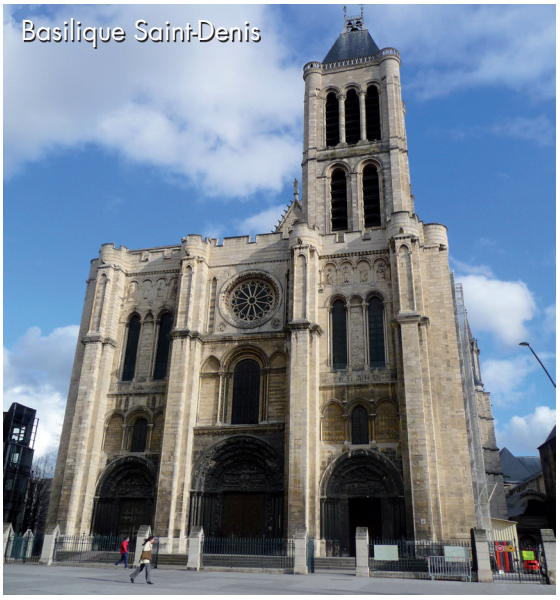

Vincennes. Le château

Bourgogne. Un relief donc qui ne présente aucun obstacle à la subordination du centre sur les périphéries et qui, si on y ajoute la qualité de navigation des rivières qui traversent la région et concentrent leurs eaux aux débits réguliers autour de Paris pour alimenter la Seine et faire de celle-ci, un axe majeur d'accès à la mer, on comprend l'importance politique et économique joué par l'Île-de-France. Facteurs naturels déterminants de la puissance politique des rois de France : exemple à retenir du rôle de la géographie en histoire. Facteurs déterminants aussi du devenir de la ville de Paris, très vite placée sous l'autorité d'un prévôt, choisi parmi les membres de la corporation des marchands d'eau qui avaient le monopole de la navigation sur la Seine. Le blason de la ville de Paris qui présente un bateau accompagné de la devise *fluctuat nec mergitur* rappelle cette filiation.

Ainsi, s'il y a une région Île-de-France aux spécificités bien marquées, la présence, en son centre, de la ville de Paris a depuis toujours joué un rôle fondamental dans son histoire et son développement. Cette présence demeure aujourd'hui plus que jamais un élément majeur de son devenir.

L'emprise tentaculaire de l'agglomération parisienne sur l'Île-de-France

Grâce à tous les facteurs historiques et géographiques qui l'ont favorisée et en dépit des périodes de guerres, de crises politiques et économiques, Paris est devenue rapidement l'une des principales villes de l'Europe sinon la première jusqu'à la veille de la Révolution de 1789. Au 14ème siècle, la ville dépasse les 200 000 habitants alors que la ville de Londres, à la même époque, n'en compte que 40 000. La dimension de la ville et l'élargissement progressif de son territoire ont laissé des traces sur le sol. Ce sont celles des enceintes élevées sous Philippe-Auguste au 12ème siècle, de Charles V au 14ème siècle et sous Louis XIII au 17ème siècle. Sous Louis XIV, qui déserte Paris pour Versailles, on rase les enceintes dégageant ainsi l'espace, occupé désormais par de grands boulevards perlés d'arcs de triomphe à la gloire du Roi-soleil. À cette époque du Grand Siècle classique et de la Réforme catholique triomphante, on construit à Paris l'hôpital général de La Salpêtrière destiné à recueillir les pauvres et les mendiants. C'est de là que, à partir de 1663, les « filles du Roy » s'en allèrent pour le Canada, colonie royale, qui souffrait d'un manque de peuplement. Plus tard, fin 18ème siècle, une nouvelle enceinte, dite Mur des Fermiers Généraux, est construite. Cette enceinte à usage administratif permettait de prélever, aux barrières d'octroi, des taxes sur les marchandises. De ces barrières, il reste la Rotonde de la Villette, celle du parc Monceau, la barrière d'Enfer et les propylées de la place de la Nation. Le tracé de la dernière enceinte, dite de Thiers, correspond à celui des boulevards des maréchaux d'Empire qui font le tour de la ville actuelle avant le périphérique. L'espace urbain parisien avait alors subi de profondes transformations menées par le baron Haussmann : annexion de villages environnants (Vaugirard, Grenelle, Auteuil, Passy, Montmartre, la Villette), destruction de quartiers insalubres et foyers de révolte, percée d'avenues, aménagement de squares, des bois de Boulogne et de Vincennes. Les dernières fortifications entourant Paris furent détruites après la Première Guerre


Basilique Saint-Denis

mondiale, devenues inutiles avec le développement de l'aviation militaire.

À la veille de la Première Guerre mondiale, Paris atteignit le chiffre maximum de sa population soit près de 3 millions d'habitants, alors qu'il avoisinait les 500 000 au début du 19ème siècle. Augmentation considérable due à la révolution industrielle et à l'exode rural qui touchait les campagnes françaises. Paris va entrer ensuite dans une phase de régression démographique qui semble légèrement enrayée aujourd'hui avec le phénomène de repeuplement du centre. En 2008, sa population est de 2,2 millions d'habitants.

Néanmoins, l'augmentation générale de la population française, la tendance à la concentration dans les villes, le développement du secteur tertiaire, le recul des emplois dans l'agriculture et l'industrie, ont entraîné, particulièrement en Île-de-France, une forte extension de la zone urbanisée qui déborde désormais de l'Île-de-France, empiétant sur les régions environnantes. Avec une superficie d'environ 12 000 km², l'Île-de-France est maintenant moins étendue que la zone urbanisée qui atteint les 15 000 km². Cette région parisienne englobe Paris et une banlieue qui, selon la terminologie utilisée par la Société des Transports en Île-de-France (Stif), se scinde en plusieurs couronnes autour de Paris. L'ensemble forme un tissu urbain très serré qui efface les limites communales. D'une commune à l'autre, il n'y a plus de solution de continuité.

Elles gardent néanmoins leurs particularités, diverses en taille, en population, en qualité de leurs espaces urbains plus ou moins aménagés. Aux communes résidentielles riches à l'existence discrète s'opposent les communes moins favorisées où de véritables ghettos de pauvreté et de chômage sont le lieu d'incidents qui alimentent régulièrement la presse. Mais riches ou pauvres, ces communes présentent un même schéma de leur espace urbain. Au centre, un village, sorte d'îlot, avec son église, ses vieilles maisons, ses rues étroites et pavées peu conçues pour l'automobile et tout autour, une concentration plus ou moins dense de pavillons et de résidences bourgeoises jouxtant des cités d'habitat populaire. Paris et sa banlieue forment désormais et sans que cette tendance aille en s'amenuisant, un espace urbanisé unique, particulièrement dense, qui demande le lancement d'un schéma directeur de son aménagement. On peut regretter que la création des villes nouvelles, Cergy-Pontoise, Saint-Quentin-en-Yvelines, Evry, Melun-Sénart et Marne-la-Vallée, qui ont disposé d'une trop faible priorité en grands équipements, n'ait pas pu jouer ce rôle qui leur était assigné au départ. Depuis, les problèmes liés à la pollution, aux encombrements, aux coûts des loyers ou prix de vente des appartements n'ont fait que s'aggraver. De nouveaux moyens de transports publics s'imposent reliant gares TGV, aéroports, pôles économiques majeurs et centre de Paris de manière plus rationnelle. Ce sont là, avec l'idée de mettre en valeur la vallée de la Seine pour mieux relier Paris à la mer, les différents aspects du projet du Grand Paris qui devrait être lancé en 2014, les arbitrages entre différentes propositions restant à faire.

Mais, sans qu'il y paraisse, cette volonté de maîtriser l'urbanisation de l'agglomération parisienne rejoint le souhait de préserver les espaces publics et de les protéger. Les Franciliens sont nombreux et déterminés à défendre leurs territoires face aux multiples agressions de la poussée urbaine. Sous cette pression, toutes les communes ont cherché à mieux identifier et valoriser leur patrimoine et ont pris des mesures pour sauvegarder leur environnement naturel. Certes, le Francilien n'est pas le seul à se préoccuper de protéger l'héritage artistique et monumental légué par ses ancêtres. Il y a là une heureuse tendance générale dont on pourrait analyser les causes. Toutefois, la spécificité en Île-de-France est qu'il est souvent difficile de séparer le régional du national, tant cette région a parti lié avec l'histoire de


Paris 4e. Vieilles maisons rue François-Miron


Fontainebleau. Vue du parc

France. Fontainebleau est plus qu'une demeure princière du sud de l'Île-de-France. C'est un haut lieu de l'histoire de France depuis Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, jusqu'à Napoléon. On pourrait multiplier les exemples révélant que le patrimoine régional d'Île-de-France, plus que dans les autres régions françaises, se distingue difficilement la plupart du temps, du patrimoine national. L'Île-de-France proche de Paris, en osmose permanente avec la capitale, possède de ce fait, une riche histoire dont les traces, les témoignages, sont multiples et dont les politiques d'aménagement de l'espace urbain ne pouvaient pas ne pas tenir compte. Les paysages de l'Île-de-France offrent ainsi une alliance caractéristique de bâtis anciens et de constructions modernes, d'espaces naturels aménagés et de zones encore fortement marquées de ruralité. Subtile alliance qui s'affirme du centre vers les périphéries et qui fait tout le charme de l'Île-de-France.

La mystérieuse harmonie des paysages de l'Île-de-France

Rien de plus inexact que d'imaginer une Île-de-France où les paysages envahis par le béton, sans plus aucune trace mémorielle du passé, auraient perdu tout attrait. Bien au contraire, la nature aidant, le poids de l'histoire et des politiques de prise en compte de l'aménagement de l'espace


Jardin à la française

ont permis de faire de l'Île-de-France, une région aux attraits touristiques multiples et variés bénéficiant de toutes les infrastructures nécessaires.

On ne saurait nier que les communes de la région parisienne offrent aujourd'hui, et pour la plupart, des espaces verts bien aménagés. Comme une tendance, une mode, beaucoup d'entre elles ressemblent maintenant à de petits Paris, non par simple volonté d'imitation mais parce que les ingrédients d'une même alchimie paysagère s'y retrouvent : végétation riche et variée, traces nombreuses laissées par l'histoire. On songe ici au jardin à la française, associant œuvres d'art et pelouses entretenues, et dont le meilleur exemple et le plus célèbre est celui de Versailles dessiné par Le Nôtre. Jardin traduisant le goût classique pour les lignes géométriques. C'est le triomphe de l'ordre voulu par la raison humaine sur le débordement sauvage d'une nature laissée à elle-même. Ce jardin à la française n'est plus l'apanage de l'Île-de-France, il demeure toutefois le témoignage d'une époque où l'Île-de-France jouait sous la monarchie un rôle majeur dans l'histoire de France.

C'est bien là, un des aspects majeurs du paysage urbain de ces communes limitrophes de la ville de Paris. L'histoire de Paris peut d'ailleurs se lire dans la chronologie de ses parcs, jardins et squares. Sous la monarchie se dessinent les jardins historiques comme celui du jardin royal des plantes créé par Louis XIII, ou encore celui des Tuileries dessiné par le jardinier André Le Nôtre, créateur des jardins de Versailles, de Chantilly ou encore de Vaux-le-Vicomte. Sous Napoléon III, l'influence anglaise se lit dans l'aménagement des Buttes-Chaumont et du parc Montsouris. Une tradition bien française resurgit aujourd'hui dans la conception et la création du parc Citroën, du parc de Bercy ou encore de la Villette. Sylvie Deraime nous livre sur ce thème de belles remarques : « *On peut, dans ces jardins-ci comme dans ceux d'antan, découvrir des sculptures ou des espèces botaniques rares, apprendre à jardiner ou écouter un concert, occuper les enfants à des jeux ou des ateliers, plonger sous un jet d'eau quand il fait trop chaud, s'aimer ou prendre le temps d'écouter le chant des oiseaux.* »(1)

Dans la petite couronne de la banlieue parisienne, cette atmosphère se rencontre dans des villes comme Vincennes, Saint-Denis, Saint-Germain, Saint-Cloud, Meudon, sans pouvoir les citer toutes. L'emprise de la nature dans les paysages augmente en s'éloignant du centre de l'agglomération. On sera surpris, à ce sujet, d'apprendre que les espaces ruraux et agricoles tiennent encore une bonne place, près de 50% en Île-de-France. Les espaces naturels y demeurent nombreux : forêts domaniales héritées des rois, comme à Rambouillet, Chantilly, Compiègne, Fontainebleau, qui toutes abritent les célèbres châteaux du même nom ; belles vallées de l'Oise, de la Seine, de la Marne et des Morins sans oublier celles du Loir, du Loing, de l'Epte. Plusieurs d'entre elles ont attiré écrivains et peintres : René de Chateaubriand à Châtenay-Malabry dans la vallée-aux-Loups traversée par le ru d'Aulnay ; Émile Zola non loin de Poissy, sur les bords de la Seine, à Médan ; Van Gogh à Auvers-sur-Oise qui adresse à son frère Théo ce propos : « Ici on est assez loin de Paris pour que cela soit la vraie campagne (…) »(1). Atmosphère rurale qui reste encore un des charmes de cette commune


Saint-Maur-des-Fossés.
Une vue de la Marne

sur les bords de l'Oise.
On peut préférer la nature sauvage. Elle est rare en Île-de-France même en ses confins. Partout s'affirme dans les paysages une volonté d'associer l'art et la nature, et comme le préconisait Alphonse Allais de marier la ville avec la campagne : belles cathédrales gothiques et grands silos de céréales, fermes agricoles et entreprises de haute technologie, rivières au cours tranquille et bords de Marne où la foule du samedi soir se presse dans les guinguettes, forêts profondes de Fontainebleau, Sénart, Arminvilliers, quadrillées d'allées majestueuses, champs de blé de la Brie ou du Beauvaisis où la silhouette des toits et des clochers des villages surmonte fièrement les lignes d'horizon.
Sans doute, le mystère de l'harmonie de ces paysages en Île-de-France est là, dans cette union de mondes opposés : l'intégration réussie du rural de toujours dans l'univers urbain de demain.

Dans un livre qu'il publia vers 1930, l'archiviste et écrivain Pierre Bernus écrit : « *On peut affirmer que tout Français a deux provinces : la sienne et l'Île-de-France. Aucune autre ne joue en effet, dans l'ensemble du pays, un rôle analogue. Certes, la France serait amoindrie, matériellement et spirituellement, par la perte d'un des autres éléments qui la composent ; mais elle continuerait à vivre. Privée de l'Île-de-France, autour de laquelle elle s'est constituée, qui, si ces images successives me sont permises, a été la pierre angulaire et qui est devenue le ciment de tout l'édifice, la nation n'existerait plus; sans elle l'unité française est inconcevable.* »(2)
Propos déjà anciens mais qui n'ont rien perdu de leur intérêt, tant il est vrai que l'Île-de-France n'est pas connue et aimée des seuls Franciliens mais aussi de tous ceux qui aiment et veulent mieux connaître l'histoire de notre pays.

(1)- Gérard Chenuet, L'Île-de-France sur les pas de Joinville, Saint-Simon, Vian, Queneau…, Éditions du Reader's Digest, Paris, 2007.
(2)- Pierre Bernus, Histoire de l'Île-de-France, Ancienne librairie Furne, Boivin et Cie, Toulouse, 1971.

Gilbert Pilleul

Bibliographie :
- Michel Mollat (dir.), Histoire de l'Île-de-France et de Paris, collection « Univers de la France », Éditions Privat, Paris, 1934.


Château de Versailles depuis le jardin

Chapitre premier

Personnages majeurs
dans l'histoire de la Nouvelle-France


Paris 5e. Quai de la Tournelle

Jean Bochart de Champigny,
intendant en Nouvelle-France, un des négociateurs de la Grande Paix de 1701

Bochart était sieur de Noroy, Verneuil et autres lieux, chevalier, et fut intendant de la Nouvelle-France de 1686 à 1702. Il était le fils de Jean Bochart de Champigny, chevalier, conseiller ordinaire du roi et propriétaire de nombreuses seigneuries, et de Marie De Boynin. Il est né vers 1645, probablement à Paris comme plusieurs de ses frères et sœurs. Il était d'une vieille famille noble qui au fil des alliances et fonctions avait acquis plusieurs seigneuries dont celle de Champigny (actuellement Champigny-sur-Marne dans le Val-de-Marne) à la fin du 16ème siècle.

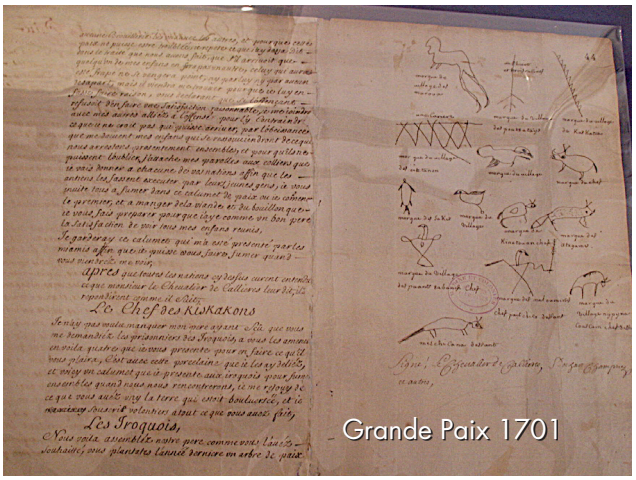
On sait peu de choses sur les débuts de sa carrière. Il s'est marié avec Marie-Madeleine Chaspoux à Paris fin 1666 ou début 1667, après avoir passé un contrat de mariage à Paris le 4 décembre 1666 devant les notaires Jacques Lebeuf et Delamotte. À cette date il demeurait chez ses parents quai de la Tournelle à Paris (5e arr.).

Le 24 avril 1686 il est nommé intendant de la Nouvelle-France et débarque à Québec, au mois d'août de la même année, accompagné de sa femme enceinte de sa fille Marie-Anne, qui naîtra en octobre, et de ses deux fils Jacques-Charles et Nicolas-Joseph.

Le gouverneur général de la colonie à son arrivée, Jacques-René Brisay de Denonville, a semblé apprécier Bochart, et l'avait fait savoir à Seignelay dans une de ses correspondances avec le ministre. Ils semblent avoir entretenu des relations harmonieuses les trois années de leur cohabitation. La mission de l'intendant ne fut pas de tout repos. Les relations avec le gouverneur Frontenac au début de son deuxième mandat furent plus tendues. Bochart critiquait les méthodes militaires de Frontenac rejoint en cela par Louis-Hector de Callières, le gouverneur de Montréal. Il connut aussi les dévastations incessantes des Nations iroquoises et l'attaque de Québec par l'amiral Phipps en 1690.

Jean Bochart avait du caractère, et lorsqu'il estimait avoir raison, le faisait savoir en affrontant même parfois le ministre chargé des colonies qui, de la lointaine Europe, donnait des instructions qui n'étaient pas toujours adaptées aux réalités du terrain. Il fit preuve de réalisme dans l'administration civile de la colonie en apportant des réformes qu'il estimait nécessaires. Il fit attribuer aux troupes en campagne des tenues vestimentaires plus adaptées aux rigueurs du climat. Afin de venir en aide aux indigents, il fit mettre en place par le conseil souverain une ordonnance créant des bureaux des pauvres. Ceux-ci furent établis dans les villes de Québec, Montréal et Trois-Rivières, et gérés par un curé et des administrateurs qui étaient chargés de distribuer aux plus pauvres les aumônes recueillies.

Comme tous les intendants et gouverneurs, Bochart de Champigny fut confronté au problème de la traite des fourrures et à celui qui allait de pair, la vente de l'eau de vie aux Amérindiens. Cette lucrative activité nuisait au défrichement des terres et à la progression de l'agriculture,


Grande Paix 1701

ainsi qu'à la bonne marche des activités de pêche et autres. C'était un important sujet de divergence entre les plus hautes autorités de la colonie qui n'étaient pas toujours d'accord sur la conduite à tenir et prenaient parfois des décisions contradictoires. Bochart lutta autant que possible contre les abus des congés de traite accordés, mais sans toujours beaucoup de succès. Il n'eut pas plus de succès avec la traite de l'eau de vie ; denrée importante du commerce avec les Amérindiens.

Les sujets de confrontation entre Buade de Frontenac et Bochart de Champigny ont perduré pendant toute la magistrature du premier et n'ont pris fin qu'à sa mort en 1698. La situation s'est améliorée avec son successeur Louis-Hector de Callières. Les deux hommes se connaissaient et s'accordaient sur les grandes lignes à suivre pour l'administration de la colonie. Ce sont eux qui négocièrent avec les tribus amérindiennes des accords destinés à faire cesser les conflits permanents qui ruinaient tout effort de développement. Ces pourparlers amenèrent à la signature du traité de 1701, appelé la Grande Paix de Montréal, qui mit fin au conflit qui durait depuis de nombreuses années entre les Français, les Iroquois, et les autres tribus. Cet important accord permit aux colons d'obtenir la tranquillité et favorisa la progression vers l'Ouest.

Bochart de Champigny fit son possible pour assurer la mission qui lui était confiée par Colbert de développer la colonie, en particulier d'assurer l'autonomie alimentaire et de créer des richesses utiles à la métropole. Il essaya de développer l'économie forestière en particulier la production de mâts si vitaux à la marine. Les grands pins ne manquaient pas en Nouvelle-France mais leur transport vers la mère-patrie s'avérait difficile et coûteux.

Il tenta de développer la pêche mais l'absence de salines et de moyens financiers dans la colonie contrarièrent l'extension de cette activité. Il imposa des normes pour le développement des villes, en particulier à Montréal, où avait vu le jour un début de spéculation foncière par les propriétaires des terrains qui se trouvaient à l'intérieur des fortifications.

Il fut le créateur en 1698 des archives du Canada en demandant que l'on assure désormais la conservation des édits, ordonnances et autres actes administratifs.

En 1701, Jean Bochart de Champigny était nommé par le roi Louis XIV intendant au Havre. Après l'arrivée de son successeur François de Beauharnois, il quittait la colonie au mois d'octobre 1702 pour rejoindre son nouveau poste. Néanmoins, le reste de sa vie, il continua à s'intéresser aux affaires de la Nouvelle-France. Le pouvoir royal continuait à le tenir au courant des affaires de la colonie en le rendant destinataire des dépêches envoyées du Canada et en recueillant ses avis. Il s'est éteint au Havre à la fin de 1720.

Jean-Paul Macouin

Bibliographie et documentation :
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de William-John Eccles.
- Archives nationales de France. Minutier central des notaires.

Louis-Antoine de Bougainville,
héros des Plaines d'Abraham et de l'indépendance de l'Amérique



Il est né le 12 novembre 1729, rue Barre-du-Bec à Paris (4e arr.), actuelle portion de la rue du Temple située entre la rue de La Verrerie et la rue Sainte-Croix de la Bretonnerie. Fils de Pierre-Yves de Bougainville, conseiller du roi et notaire au Châtelet, et de Marie-Françoise d'Arboulin, Bougainville était donc de la bonne bourgeoisie parisienne. Comme les jeunes gens de son milieu à l'époque, on lui fit fréquenter certains des nombreux établissements scolaires de qualité qui existaient dans la capitale.

Il montra des aptitudes pour les sciences exactes et étudia à l'université. En 1750 il fit partie des mousquetaires noirs. En 1753 il devint aide-major dans le régiment de Picardie. En 1754 et 1756 il publia un traité de calcul intégral. Cet ouvrage lui attira les faveurs du comte d'Argenson, ministre de la guerre et membre de l'académie des sciences. Il fut recommandé en 1754 à l'officier général François de Chevert et le servit comme aide de camp. Puis il fut envoyé à Londres comme secrétaire du maréchal de Lévis Mirepoix qui venait d'y être nommé ambassadeur extraordinaire. Dès février 1755 il revint en France et fut promu lieutenant dans le régiment d'Apchon. Le 12 janvier 1756 il est élu membre de la Royal Society de Londres. Le 27 février de la même année il reçoit une commission de capitaine, et quand Louis-Joseph de Montcalm fut nommé commandant des troupes régulières au Canada, Bougainville fut attaché à son service en qualité d'aide de camp. Le 3 avril, avec les troupes envoyées au Canada, il quitte Brest sur la Licorne en direction de Québec.

Dès leur arrivée sur place, la Guerre de Sept Ans est déjà engagée. Les premières opérations de l'été 1756 se soldent par la victoire d'Oswego et permettent aux Français de contrôler le lac Ontario. Le comportement de Bougainville lors de cette prise lui attire les éloges de Montcalm qui voit en lui un officier d'avenir. En août 1757, après la prise du Fort Georges à laquelle il participe, il est choisi pour aller porter cette bonne nouvelle à Rigaud de Vaudreuil, le gouverneur général de la colonie. Bougainville semblait, contrairement à Montcalm, un adepte de la guerre d'embuscade et de harcèlement mais sans trop s'exposer. Il pensait que ce type de guerre convenait mieux aux Canadiens et aux Indiens habitués à ces pratiques, et permettait de tenir tête à une armée plus nombreuse sans trop de pertes.

Au mois de juillet 1758, à la bataille du fort Carillon, remportée par les Français, Bougainville est blessé. Cependant, cette victoire n'affaiblit pas suffisamment l'ennemi et les menaces sur la Nouvelle-France demeurent pratiquement intactes. Les divergences entre Vaudreuil et Montcalm apparaissaient plus criantes et nuisaient gravement à l'efficacité des troupes françaises. En septembre, le gouverneur et le général en chef décident d'envoyer des émissaires en France annoncer la victoire de Carillon à la Cour, et surtout demander des renforts. Montcalm choisit d'envoyer Bougainville pour accompagner Doreil. Rigaud de Vaudreuil, qui les savait acquis à leur chef, décide d'envoyer avec eux, Michel-Jean-Hugues Péan, canadien de naissance et homme qui avait sa confiance.

Bougainville quitte Québec le 5 novembre 1758. Il rédige un mémoire relatant une situation désastreuse vu le rapport des forces et le manque de moyens qu'avaient les troupes présentes en Nouvelle-France. Au début de 1759 il remet ce document au ministre René-Nicolas Berryer. Il plaide la cause de Montcalm bien qu'il ne soit pas complètement d'accord avec lui sur la manière de conduire la guerre. En effet il préfère à la guerre frontale une guerre d'embuscades à la manière des Indiens. Cela demandait moins de troupes et permettait de mettre une pression sur un ennemi nettement supérieur en nombre. Il demande des renforts conséquents, tant en hommes, canons, munitions et vivres ; il propose même des moyens de défense et critique par la même occasion les vues du gouverneur et de l'intendant Bigot.

Berryer écoutait mieux Bougainville que Péan, mais connaissait bien les possibilités de la France à ce moment là. Le sort de la Nouvelle-France était déjà scellé. Berryer présenta son point de vue au conseil du roi et le pouvoir décida d'envoyer seulement 400 hommes supplémentaires et quelques ravitaillements. Néanmoins Bougainville avait su convaincre sur certains points puisque Montcalm allait être nommé général en chef. Quant à lui, promu colonel, on lui remit la croix de chevalier de Saint Louis.

Il repartit de Bordeaux le 28 mars et débarqua, à Québec, le 10 mai. Ce voyage à Versailles avait suscité de grands espoirs dans la colonie mais lorsque fut connue la décision du pouvoir royal de ne plus faire d'efforts conséquents la déception fut immense.

Dès son retour à Québec, Bougainville se rendit aux différents points permettant d'assurer la défense de la ville. En juin on lui donna le commandement du camp de Beauport mais, peu après, les Britanniques débarquaient à l'île d'Orléans. Par la suite il est chargé, avec 500 hommes sous ses ordres, d'empêcher les débarquements anglais en amont de Québec




Frégate

afin que les liaisons et approvisionnements de la capitale ne soient pas brisés. La flotte britannique remontait alors librement le fleuve et à plusieurs reprises Bougainville repoussa des tentatives de débarquement. Toutefois il ne put empêcher le débarquement de l'Anse à Foulon, le 13 septembre, ce qui allait amener la prise de Québec. Avec ses troupes d'un millier d'hommes il était alors éloigné lorsque eut lieu la bataille des plaines d'Abraham et n'arriva sur place qu'une fois la défaite consommée.
Au cours de l'hiver 1759-1760 il participa au harcèlement des troupes anglaises retranchées à Québec. Au printemps de 1760 le gouverneur Rigaud de Vaudreuil l'envoya à l'île aux Noix sur la rivière Richelieu afin d'y contrer les attaques anglaises venant par le sud. Après avoir repoussé une attaque, à la fin du mois d'août, il dut se retirer, victime d'un ennemi à la supériorité écrasante et de désertions parmi ses troupes. Le 8 septembre 1760, Montréal capitulait sans combat. Bougainville fut fait prisonnier mais put regagner la France peu après.
Après son retour en France il changea de carrière en entrant dans la marine ce qui était rare. Il proposait au ministre de la Marine, Choiseul, de fonder une colonie aux îles Malouines avec des Acadiens chassés de leurs terres. Le ministre approuva. Le 15 juin 1763, Bougainville est nommé capitaine de vaisseau et le 22 septembre il quitte Saint-Malo avec deux navires. Il arrive sur place le 3 février 1764 mais les Espagnols exigent la restitution des îles et il est mis fin à cette tentative. Bougainville eut alors l'idée d'un voyage d'exploration et de découverte autour du monde. Ce projet reçut encore l'approbation de Choiseul. À bord de la Boudeuse il quitta Brest le 5 décembre 1766 en direction des côtes sud-américaines. À Rio de Janeiro, un second navire, l'Étoile, rejoignit l'expédition. Les deux navires, après diverses escales, passèrent le détroit de Magellan et se dirigèrent vers Tahiti puis vers les îles de la Mélanésie dont plusieurs furent explorées. Après une escale à Batavia l'expédition rejoignit l'île Maurice puis après un arrêt au Cap regagna la France et débarqua à Saint-Malo le 16 mars 1769. Ce tour du monde était le premier réalisé par un officier de la marine royale. La publication du récit en 1771 eut un énorme succès. Cette même année Bougainville était reçu comme membre adjoint de l'Académie de Marine.
Sa carrière de marin se poursuivit par des postes d'adjoint puis de commandant de navire. Il participa activement à la guerre d'indépendance des États-Unis en servant d'abord dans l'escadre du vice-amiral d'Estaing. Promu chef d'escadre à la fin de 1779, il servit plus tard dans l'escadre de l'amiral De Grasse et se distingua en septembre 1781 dans la bataille de la baie de Chesapeake qui allait amener à la défaite anglaise de Yorktown. Au début de l'année 1782 il prit part à divers combats dans les Antilles.
En décembre 1784 il était nommé membre ordinaire de l'Académie de Marine, et devint conseiller d'État pour les questions scientifiques. Il collabora notamment aux préparatifs de l'expédition Lapérouse. Il fut nommé membre de l'Académie des Sciences au début de 1689 puis fin 1790 promu commandant de l'escadre de Brest, mais démissionna rapidement. Au début de 1792 il était promu vice-amiral mais démissionna le 22 février suivant. Ayant pris le parti du roi il était emprisonné à Coutances pendant la Terreur, mais sauvé par la révolution thermidorienne il recouvrait la liberté.
Bougainville fut nommé membre de la commission chargée de mettre en place l'expédition d'Égypte en 1798. Il était nommé sénateur en décembre 1799 puis membre du bureau des longitudes. En 1808 il fut nommé comte d'Empire. Il présida le conseil de guerre chargé de juger les responsables de la défaite de Trafalgar en Espagne. Louis-Antoine de Bougainville, grand mathématicien, homme à la carrière exceptionnelle, indéniablement chanceux, termina paisiblement sa vie d'aventures et de risques extrêmes dans son lit au 5, rue de la Banque, à Paris (2e arr.), le 31 août 1811. Peu de temps après, suprême honneur, il était admis au Panthéon, où il repose.

Jean-Paul Macouin

Bibliographie et documentation :
- Dictionnaire biographique du Canada, Article d'Étienne Taillemite.
- Archives nationales de France. Minutier central des notaires.


Paris 5e. Le Panthéon


Coutevroult. Église Saint-Jean-Baptiste

François-Charles de Bourlamaque,
officier au parcours exemplaire

François-Charles de Bourlamaque appartient à une famille noble italienne arrivée en France au cours de la première moitié du 17ème siècle. C'est son bisaïeul, Sauveur Burlamachi ou Bourlamaqui, né en 1602 à Lucques, qui s'installa à Lyon comme banquier et obtint en 1633 ses lettres de naturalité. Son fils François devint en 1663 écuyer de Madame, Henriette d'Angleterre, épouse de Monsieur, frère du roi Louis XIV. Dix ans plus tard, il épousa Marie Picot, fille de Jacques Picot, seigneur du Vivier et de la Motte de Coutevroult en Brie, maître d'hôtel ordinaire du roi, et de Denise de Fontenu, sa veuve, comme le précise le contrat de mariage signé le 19 novembre 1673. Désormais, la famille de Bourlamaque, qui a francisé son nom et vu confirmés ses titres de noblesse, sera liée à ces terres du Vivier-Coutevroult, où François, devenu veuf résidait le plus souvent en compagnie de l'une de ses filles et recevait l'abbé Ledieu, secrétaire de Bossuet, évêque de Meaux, qui venait lui rendre visite en proche voisin.

Jean-François, fils unique de François de Bourlamaque, fut admis comme page dans la Grande Écurie du Roi, consacrant l'ascension sociale de sa famille. Le 28 avril 1716, il épousa Claude-Angélique Gatian, fille d'un conseiller et commissaire aux Requêtes du Parlement de Paris. Plusieurs enfants naîtront de leur union, dont notre héros, qui n'a que douze ans lorsque son père est tué au combat de Parme, en France, le 29 juin 1734. François-Charles est né, en effet, le 8 novembre 1722 au château du Vivier-Coutevroult, dans l'actuel département de Seine-et-Marne. Comme son père et son frère aîné, il va opter pour la carrière militaire.

Son frère précisément, Claude-Charles, s'est retiré du service après la mort de son père, ayant hérité alors du domaine familial du Vivier-Coutevroult, et il partagera désormais son temps entre ses terres de Brie et Paris, où il possédait un hôtel particulier.

Bourlamaque entre dans le régiment d'infanterie du Dauphin, auquel son père a appartenu et participe en 1742 à la campagne de Flandres. Il obtient une lieutenance le 16 novembre 1742 et participe à la bataille de Dettingen en juin 1743, puis l'année suivante aux sièges de Menin, d'Ypres, de Furnes. Le 11 mai 1745, il est à la bataille de Fontenoy. Nommé aide-major dans son régiment dix jours plus tard, il participe ensuite aux sièges de Tournai, d'Oudenarde, de Dendermonde et d'Ath. Le 3 décembre 1745, il reçoit une commission pour « tenir rang de capitaine ». Il participe en 1746 aux sièges de Bruxelles et de Raucoux, à la défense d'Anvers et à l'assaut de Berg-op-Zoom en 1747, au siège de Maastricht et à la défense des côtes de Bretagne en 1748. Profitant d'un temps de paix, il séjourne au château familial du Vivier-Coutevroult et le 14 avril 1749 pose la première pierre de l'église actuelle du village, qui remplace celle où il a été baptisé et où sont enterrés les membres de sa famille. En 1753, on le retrouve servant au camp de Mézières. Trois ans plus tard, le 11 mars 1756, il quitte son régiment et reçoit une commission pour tenir rang de colonel d'infanterie. C'est avec ce grade que va commencer sa carrière au Québec. Alors que la guerre a repris entre la France et l'Angleterre, il demande à partir pour le Canada. Sur décision du roi, signée à Versailles ce même 11 mars 1756, les chevaliers de Lévis, de Bourlamaque et de Montreuil serviront sous les ordres de M. de Montcalm, maréchal de camp.

Le lendemain, 12 mars, Bourlamaque donne devant notaire une procuration générale à son frère. Trois frégates de 30 canons chacune, la Licorne, la Sauvage et la Sirène vont emmener ces officiers, dont Bougainville et Tourville, vers l'Amérique. Bourlamaque part avec un aide de camp, un ingénieur et 6 domestiques, dont 4 à son service, à bord de la Sirène, dont le lieutenant de vaisseau est M. de Brugnon. L'embarquement se fait à Brest le 6 avril 1756. Par ailleurs, trois vaisseaux, le Héros, l'Illustre et le Léopard, transportent les soldats qui vont rejoindre les troupes françaises du Canada, soit au total 1 158 personnes.

Après plus d'un mois de traversée, la Sirène aborde le 17 mai suivant à dix lieues de Québec, où Bourlamaque se rend « par voie de terre », comme il l'écrit le 13 juin dans une lettre adressée à Versailles, depuis Montréal, où il a rejoint Montcalm, son général, le 30 mai et où il attend dès lors les ordres « pour aller servir où l'on jugera à propos ». Les


Québec. Les plaines d'Abraham


Paris 3e. Fontaine, rue des Haudriettes

autres frégates étaient arrivées respectivement le 21 mai (la Sauvage) et le 13 mai, pour la Licorne, qui avait quitté Brest dès le 27 mars et avait essuyé le jour de Pâques un violent coup de vent qui l'avait séparé des autres bateaux. Quant aux vaisseaux, ils sont eux aussi parvenus à destination « sans aucune mauvaise rencontre », hormis pour le Léopard celle d'un bateau anglais chargé de fourrage destiné à une escadre.
Bourlamaque participe sous les ordres de Montcalm aux sièges des forts Ontario, Oswego et Saint-Georges. Sa conduite héroïque à Oswego, où il est blessé à la tête, fera dire à son chef : « Monsieur de Bourlamaque m'a bien secondé. Vous verrez par le Journal du Siège que je l'ai chargé de beaucoup de détails importants dont il s'est acquitté on ne peut mieux. Il était établi pour tout le siège à la queue de la tranchée ; j'ai eu de la peine à la lui faire quitter trois heures à cause d'une contusion à la tête. On ne peut rien ajouter à la bonne grâce avec laquelle il s'est présenté partout : je crois qu'il sera toujours dans le cas de mériter les grâces que vous croirez devoir lui procurer et qu'il justifie bien le choix que vous avez fait de sa personne. »
Au début de l'été 1758, il assure à Carillon le commandement de 2 700 soldats et c'est lors des combats du 8 juillet qu'il est très grièvement blessé, l'omoplate et l'humérus fracassés. Suite à ces faits de guerre et grâce à l'appui de Montcalm et de son frère, il obtient le grade de Brigadier général.
Parallèlement à ses activités militaires, Bourlamaque est présent à Notre-Dame de Beauport, le 24 avril 1758, lors du mariage de Marie-Madeleine Choret et de Jean-François Godefroy, dit La Ramée.
L'année suivante, Bourlamaque est chargé d'une mission à la frontière du lac Saint-Sacrement, concernant les forts, domaine qu'il connaît particulièrement bien. En septembre 1759, il participe à la bataille des plaines d'Abraham. La mort de Montcalm l'affecte vivement, comme le révèlent ses lettres au commissaire des guerres. La campagne terminée, Bourlamaque demande au chevalier de Lévis, qui assure désormais le commandement des troupes, d'aller se remettre à Montréal de la fatigue des combats de l'été. Sa santé rétablie, dès février 1760, il est à nouveau sur le front de Québec, prêt à intervenir lors des combats à venir. Le 26 avril 1760, il se remet en route avec l'avant-garde des troupes, rétablit des ponts rompus par les Anglais, continue sa progression vers les camps ennemis. Le 27 avril, alors qu'il accourt sur les plaines d'Abraham où M. de Lévis a envoyé ses troupes, un boulet de canon lui traverse la jambe et tue son cheval sous lui. Malgré sa blessure Bourlamaque se fit porter sur place pour diriger les travaux du siège de Québec qui lui avaient été confiés et il ne ménagea pas ses efforts afin de ranimer le moral des troupes et de lutter contre la désertion des soldats durant ce terrible siège, avant la capitulation décidée par le marquis de Vaudreuil.
Bourlamaque va quitter définitivement le Canada pour La Rochelle le 21 octobre 1760, à bord du vaisseau anglais la « Joannah », en compagnie de Bougainville et de 9 autres officiers, ramenant avec eux en France les dernières troupes. En récompense de ses services le roi Louis XV le fait commandeur de l'Ordre de Saint-Louis, puis maréchal de camp. Bourlamaque va se retirer quelque temps auprès de son frère, au Vivier-Coutevroult. En 1763, le roi le nomme lieutenant général et gouverneur des îles de Guadeloupe, Marie-Galante, Désirade et dépendances, qui sont revenues à la France suite au Traité de Paris.
Avant son départ, Bourlamaque, qui a élu domicile rue des Vieilles-Haudriettes, à Paris (3e arr.), rédige son testament devant un notaire au Châtelet et confirme tous les pouvoirs qu'il a donnés à son frère Claude-Charles, « seigneur du Vivier, de la Motte, de Coutevroux et autres lieux ».
Arrivé à l'île de Sainte-Lucie le 12 juin, après quarante-six jours de traversée, il doit attendre plusieurs semaines avant de prendre possession de ses fonctions, en raison de la mauvaise volonté du gouverneur anglais qui tarde à partir avec ses troupes. Parvenu dans la rade de Basse-Terre le 25 juin, à bord du Sceptre, Bourlamaque ne descendra de son navire que le 8 juillet, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Mont Carmel où est chanté un Te Deum. Sitôt débarqué, il se met au travail. L'une de ses tâches prioritaires est la libération des prisonniers restés aux mains des Anglais, en dépit du traité signé cinq mois plus tôt. Outre les problèmes militaires, ceux liés au maintien de l'ordre, aux relations avec les autres îles à l'acheminement du courrier, aux transports, se posent quotidiennement au gouverneur. Déjà affaibli par les blessures reçues au cours de ses campagnes au Canada, Bourlamaque, qui supporte difficilement l'humidité du climat de Guadeloupe, meurt d'une maladie de poitrine le 24 juin 1764. Il est enterré dans l'église Notre-Dame du



Coutevroult. Plaque commémorative

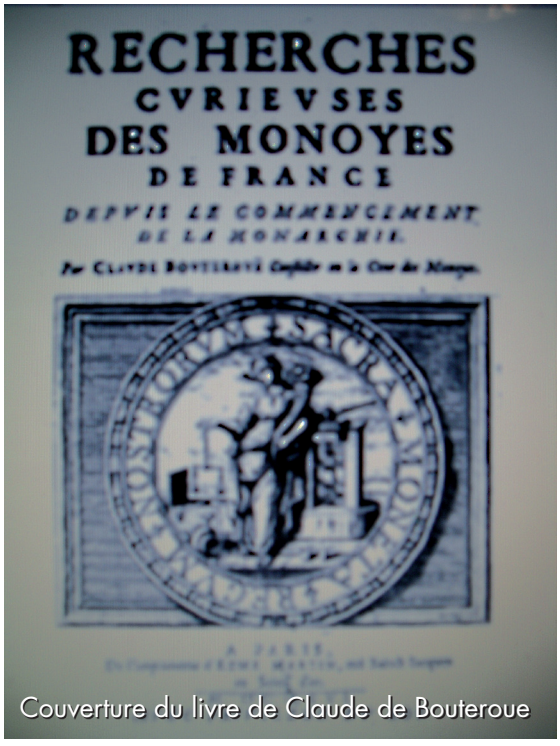
Mont Carmel, ancienne église des Jésuites, à Basse-Terre. Comme le rappelle l'épitaphe gravée sur sa tombe :
« *Que ce monument dressé affectueusement par la population guadeloupéenne à la très glorieuse mémoire de notre illustre et très excellent gouverneur, haut et puissant seigneur Dieudonné François Charles, comte de Bourlamaque, reste ici l'objet d'un continuel respect* ».
Ses armes étaient d'or, à une croix d'azur.
Le 11 novembre 1978, la commune de Coutevroult a inauguré une plaque en souvenir du chevalier de Bourlamaque (1722-1764) « *héros de la défense du Canada aux côtés de Montcalm* ». Le Québec ne l'a pas non plus oublié, puisqu'un canton, une ville, une avenue à Québec, deux lacs, une rivière et une pointe portent son nom.
M. de Bourlamaque est l'auteur d'un « Mémoire sur la batterie cadencée », rédigé vraisemblablement vers 1757. En 1762, un an avant le Traité de Paris, il adresse à Choiseul, secrétaire d'État à la guerre, un mémoire où il propose des modifications à apporter dans l'administration de la Nouvelle-France.

Odile Bordaz

Bibliographie et documentation :
- Archives départementales de Seine-et-Marne, Registres de la paroisse de Coutevroult.
- Archives Nationales d'Outre-Mer, Aix-en-Provence.
- Service Historique de la Défense, fonds ancien, série A1.
- Bulletin de la Société littéraire et historique de la Brie, 1974, 31e vol. ; 1976, 33e vol. ; 1981, 37e vol. ; 1982, 38e vol., articles de Robert Martin.
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de C.-P Stacey.

Claude de Bouteroue, sieur d'Aubigny, *intendant de la Nouvelle-France et numismate réputé*

Succéder à Jean Talon comme intendant de la Nouvelle-France n'était certainement pas une tâche aisée. C'est pourtant ce qui advint au chevalier Claude de Bouteroue sieur d'Aubigny en 1668. Sa magistrature a toutefois été de très courte durée puisqu'elle n'a été que d'une année effective et on ne peut pas dire qu'il ait marqué son passage. Des problèmes de santé ayant contraint l'intendant Talon à rentrer en France, le choix du ministre de Louis XIV, Jean-Baptiste Colbert, se porta sur ce magistrat, spécialiste reconnu des monnaies. Son poste de conseiller à la cour des Monnaies l'a conduit à siéger dans ce tribunal qui traitait des délits dont s'étaient rendus coupables les employés des 30 monnaies royales.
Le 5 avril 1668 il est officiellement nommé intendant de la justice, police et finances, en pays de Canada, Acadie, et autres pays de la France septentrionale. Il recevait le même jour ses instructions. Elles étaient à peu près les mêmes que celles données à Jean Talon, c'est-à-dire faire augmenter la population, inciter les habitants à défricher, développer les manufactures ainsi que le commerce maritime et les pêcheries, et chercher des mines.
Quand il part pour la Nouvelle-France, Bouteroue d'Aubigny est âgé de 48 ans. Il est né à Paris en 1620 de Claude Bouteroue, procureur en la cour du Parlement et de Claude Rolland. Il est membre d'une ancienne famille de la noblesse de robe, de longue date au service de la monarchie. C'est une famille de juristes. Il a commencé sa carrière comme avocat en la cour du Parlement de Paris. C'est la profession qu'il avait lors de la signature de son contrat de mariage avec Marie Lescot le 25 juin 1644 à Paris devant le notaire Étienne Paisant. Elle était la fille d'un riche bourgeois qui lui apportait une dot de dix-huit mille livres. Il a poursuivi sa carrière à la cour des Monnaies et était un numismate réputé. Lors de sa nomination comme intendant il était séparé de sa femme. Avant de partir en Nouvelle-France, le 5 mai 1668,



Couverture du livre de Claude de Bouteroue



Pièces de monnaie 17ème siècle

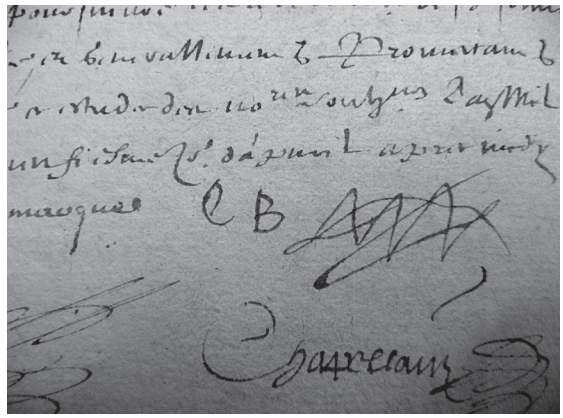
c'est à son frère Jean, procureur en la cour du Parlement, qu'il fait une procuration générale et spéciale pour administrer ses affaires. C'était un homme très endetté paraît-il.
Il sera toutefois accompagné de sa fille Marie-Dorothée lors de son arrivée à Québec le 7 septembre 1668. Il trouve sur place le collaborateur principal de Jean Talon, son secrétaire et suppléant, Jean-Baptiste Patoulet, qui va le mettre au courant des affaires de la province. Travailleur assidu, le nouvel intendant fait l'objet d'éloges. Il est décrit comme un homme « *grand et bien fait de sa personne* », « *savant et poli* », « *qui prévenait tout le monde et savait se faire craindre et aimer.* » En effet, hormis des relations difficiles avec le gouverneur général Rémy de Courcelles, Bouteroue d'Aubigny est apprécié par ses collaborateurs et ses administrés. Les plaintes formulées contre lui par Courcelles auprès de Colbert resteront d'ailleurs sans suite, le ministre prenant le parti de l'intendant, qui restera d'ailleurs l'un de ses conseillers sur les affaires du Canada.
Parmi les mesures prises par le Conseil souverain sous son administration, il faut noter l'édit interdisant la vente d'eau-de-vie aux Amérindiens qui, sous l'emprise de l'alcool, pouvaient se transformer en dangereux criminels. Toutefois il a fait décriminaliser cette infraction. Il a fait supprimer la nomination des notaires par la compagnie des Indes estimant que cette prérogative relevait du pouvoir royal.
Dès le 3 avril 1669 on lui rédige l'ordre de rentrer en France, Jean Talon devant reprendre le poste. Toutefois il restera encore une année à attendre l'arrivée de son remplaçant. Pendant cette année c'est surtout Jean-Baptiste Patoulet, resté sur place après le départ de Talon, qui assurera la fonction. Il rédigera le rapport annuel en s'exprimant comme un intendant.
Deux ans après son arrivée, Claude de Boutroue d'Aubigny quitte la Nouvelle-France pour laisser la place à Jean Talon de retour dans ses fonctions. De retour à Paris en 1670, il y meurt dix ans plus tard. Claude de Boutroue d'Aubigny est l'auteur d'un ouvrage publié en 1666, qui a pour titre : Recherches curieuses des monnayes de France depuis le commencement de la monarchie.

Odile Bordaz et Jean-Paul Macouin

Bibliographie et documentation
- Marcel Trudel, La Seigneurie de la Compagnie des Indes Occidentales (1663-1674), coll. « Histoire de la Nouvelle-France », Éditions Fides, Québec, 1997.
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de W.-J. Eccles.
- Archives nationales de France. Minutier central des notaires.

Étienne Brulé,
« truchement » de Samuel de Champlain

La vie d'Étienne Brûlé, personnage énigmatique et fascinant, est digne d'un roman d'aventure. Originaire de Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), où il est né vers 1592, il appartient à une famille de vignerons. Les archives de la paroisse Saint-Saturnin de cette commune, conservent des documents du début du 17ème siècle, relatifs à une famille Brûlé, probablement la sienne.
Il a à peine 16 ans lorsqu'il part pour le Canada ; il figure donc parmi les premiers immigrants. En 1610, alors qu'il a déjà « yverné » deux ans à Québec, il est échangé contre un jeune Huron, envoyé en France et appelé Sauvignon. Étienne Brûlé est choisi par Champlain, pour séjourner parmi les populations amérindiennes avec lesquelles il voulait conforter ses alliances. C'est ainsi qu'il va devenir un « truchement », autrement dit un interprète de Champlain. Il part donc en compagnie des Algonquins de l'île aux Allumettes, ce qui lui permet de remonter le Saint-Laurent au-delà du Saut Saint-Louis, de parcourir la partie sud du futur Ontario et d'apprendre la langue huronne. L'année suivante, au mois de juin 1611, il est de retour avec un groupe de 200 Hurons. Voici en quels termes Champlain décrit ce retour : « Je vis mon garçon qui vint, habillé à la sauvage, qui se loua du traitement des sauvages, selon leur pays, et me fit entendre tout ce qu'il avait vu en son « yvernement », et ce qu'il avait appris desdits sauvages (…). Mon garçon avait fort bien appris leur langue. »
Au cours des quatre années suivantes, on perd la trace d'Étienne Brûlé. Peut-être séjourna-t-il alors en Huronie, où il s'établit par la suite. En 1615-1616, nous le retrouvons accompagnant Champlain chez les Hurons, avant de partir pour le pays des Andastes, situé au sud du territoire des Cinq-Nations iroquoises.
Comme il en a fait lui-même le récit à Champlain, qui a consigné dans ses écrits les précieux témoignages de son « truchement », Brûlé devait constamment faire face à des obstacles et des dangers de toutes sortes. Ainsi, en 1618, prisonnier d'Amérindiens qui tentaient de lui arracher



Signature d'Étienne Brûlé



un agnus dei qu'il portait sur lui, il réussit à échapper de justesse à ses tortionnaires grâce à une intervention du Ciel ! Un orage d'une rare violence ayant éclaté subitement, les éclairs et le tonnerre provoquèrent une si grande terreur chez les « sauvages » qu'ils abandonnèrent leur prisonnier sain et sauf. Champlain, à qui Brûlé raconta les faits, en fit plus tard le récit, voyant dans l'événement la protection particulière que Dieu accorde aux siens. Il ne faut pas oublier que l'évangélisation des peuples du Nouveau Monde figurait parmi les préoccupations de Champlain. Celui-ci se disait d'ailleurs choqué, et avec lui les missionnaires qui l'accompagnaient, par le comportement de Brûlé, qualifié de « vicieux » en raison de ses mœurs peu conformes à la morale chrétienne. Ayant vécu très jeune parmi les Indiens, il avait adopté leurs coutumes et leurs mœurs.

Vers 1621-1622, Brûlé aurait visité le lac Supérieur en compagnie d'un autre « truchement », Grenolle, qui appartenait comme lui à cette catégorie de personnages typiques de la Nouvelle-France, les « coureurs des bois ».

En 1628, il est en France, demeurant à Paris, rue de Grenelle, paroisse Saint-Eustache, comme le précise la procuration à François Macqueron, secrétaire de la Chambre du Roi, qu'il signe devant notaire le 9 avril, afin de lui assurer le recouvrement de différentes sommes qui lui sont dues, dont 100 livres sur les 400 promises pour chacune des années passées en Nouvelle-France en tant que « truchement pour le Roi ».

Lors de la prise de Québec par les Anglais, l'année suivante, Étienne Brûlé passe au service des nouveaux venus, les Kirke, qui apprécient d'emblée sa connaissance des langues amérindiennes. Accusé de trahison par Champlain, en butte aux attaques des Hurons, il périt de la main même de ces derniers, qui mangèrent sa dépouille ! C'était vers 1633.

Odile Bordaz

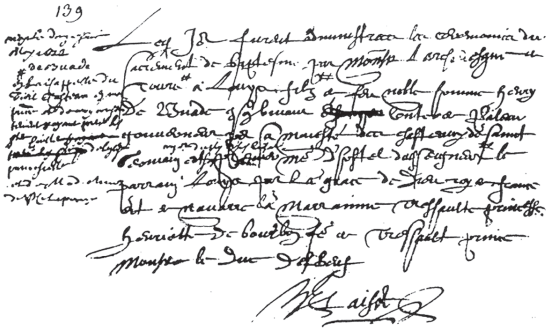
Bibliographie et documentation :
- Charles-Honoré La Verdière, Œuvres de Champlain, publiées sous le patronage de l'Université Laval, 2ème édition, Québec, Go.-E. Desbarats, 6 vol., 1870.
- Raymonde Litalien et Denis Vaugeois (sous la dir.), Champlain. La Naissance de l'Amérique française, Coédition Nouveau monde, Paris / Septentrion, Québec, 2004.
- Michel Michaud, Le Roman d'Étienne Brûlé, Éditions Libre Expression, Montréal, 1998.
- Archives départementales du Val-de-Marne, Série J, Archives privées, Champigny-sur-Marne, église Saint-Saturnin, 1611-1674.
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de Olga Jurgens.

Louis de Buade, comte de Frontenac, *de Saint-Germain-en-Laye à Québec*

Louis de Buade, comte de Frontenac et de Palluau, est une des personnalités les plus célèbres et les plus importantes de l'histoire de la Nouvelle-France. Les Buade sont une vieille famille de la noblesse d'épée, originaire du Sud-Ouest de la France (Frontenac est le nom de deux villages de cette région). Antoine de Buade, le grand-père de Frontenac, avait servi à titre d'écuyer personnel du roi Henri IV pendant plusieurs années, avant d'être nommé gouverneur du château de Saint-Germain-en-Laye. Frontenac est né dans l'actuel château de Saint-Germain-en-Laye le 12 mai 1622. Il est baptisé dans la chapelle le 30 juillet 1623, comme précisé dans l'acte de baptême trouvé dans deux registres des archives municipales de Saint-Germain-en-Laye. Louis XIII, roi de France, devient son prestigieux parrain. Il reçoit une forte instruction dans un collège de Jésuites.

En octobre 1648, Frontenac épouse la cousine de Madame de Maintenon, Anne de la Grange-Trianon (1632-1707), dont on peut admirer le portrait à Versailles. Anne est l'héritière d'une immense fortune. Le père d'Anne s'oppose violemment à ce mariage et enferme sa fille au couvent. Quand il apprend que les noces ont quand même eu lieu en secret, il déshérite sa fille. Malgré ces difficultés, Anne donne naissance en mai 1651 à François-Louis, l'unique enfant du couple Frontenac.

Le 7 avril 1672, Frontenac obtient de Louis XIV la charge de gouverneur général de la Nouvelle-France. Au niveau strictement financier, cette charge est plutôt mal payée mais donne à Frontenac à nouveau l'avantage d'échapper à ses créanciers. Le 28 juin de la même année, Frontenac embarque donc au port de La Rochelle à destination de sa mission en terre nord-américaine. Son épouse reste en France mais elle lui sera par la suite très utile grâce à l'influence qu'elle joue à la Cour. En Nouvelle-France, Frontenac prend



Acte de baptême de Frontenac

la succession de Daniel de Rémy de Courcelles, gouverneur depuis 1665.
Depuis 1663, la Nouvelle-France est gérée comme une province de France métropolitaine. Le Conseil souverain est l'équivalent des Parlements, c'est-à-dire une cour d'appel. Il se compose du gouverneur, de l'intendant, de l'évêque, du procureur général et d'un nombre variable de conseillers. Frontenac, en sa qualité de gouverneur, a alors pouvoir absolu sur les affaires militaires. Le départ de l'intendant Jean Talon en novembre 1672, donne au gouverneur encore davantage de pouvoirs. Pourtant, très vite, Frontenac est en conflit avec le Conseil souverain.
Frontenac est pourtant chanceux car il arrive dans une Nouvelle-France plutôt pacifiée et en pleine expansion. En effet, quelques années avant son arrivée, les autorités de la Nouvelle-France avaient conclu la paix avec les nations iroquoises. De plus, l'intendant Jean Talon avait envoyé des expéditions vers l'Ouest pour explorer des terres et en prendre possession au nom de la France, ainsi que pour établir des relations commerciales avec d'autres nations amérindiennes comme les Hurons et les Outaouais. En fait, l'objectif de Jean Talon était d'établir des postes fortifiés, dans l'Ouest, pour créer un vaste empire en Amérique du Nord. Mais le ministre Colbert, plus réaliste, préférait d'abord consolider la colonie du Saint-Laurent avant d'entreprendre de périlleuses expansions vers l'Ouest.


Louis de Buade, comte de Frontenac

Pourtant, Frontenac souhaite continuer cette expansion. Ainsi, sans en informer Colbert et en lui désobéissant, il établit un poste de traite sur le lac Ontario, à l'embouchure de la rivière Cataracoui, nommé Fort Frontenac (aujourd'hui, ce fort est la ville de Kingston en Ontario). Mais la présence de ce poste de traite inquiète alors fortement les habitants de Montréal qui craignent la concurrence, et vaut à Frontenac un conflit très important avec le gouverneur de la ville. Pour prévenir les abus d'autorité du bouillant gouverneur, Colbert et Louis XIV décident alors de nommer un nouvel intendant pour succéder à Jean Talon, Jacques Duchesneau, dont les pouvoirs sont élargis au détriment du gouverneur. Cette situation entraîne donc des querelles de plus en plus violentes entre Frontenac et le Conseil souverain.


Saint-Germain-en-Laye. Chapelle du château

L'entreprise la plus glorieuse et la plus marquante a lieu au début du gouvernement de Frontenac. Dès 1672, il charge Louis Jolliet et le père Jacques Marquette d'explorer la vallée du Mississippi. Puis c'est Robert Cavelier de la Salle qui approfondit ces explorations : en 1680, il atteint le lac Michigan puis descend le Mississippi en 1682 jusqu'au golfe du Mexique. Le 9 avril, il prend possession de ces vastes territoires au nom de la France, et leur donne le nom de Louisiane en l'honneur du roi Louis XIV. C'est donc sous Frontenac que naît la Louisiane.
À cause de ses disputes incessantes avec l'intendant et surtout avec l'évêque et le clergé, Frontenac est rappelé en France en 1682. Frontenac accusait l'évêque, Mgr François de Laval, le premier évêque de la Nouvelle-France, d'intervenir beaucoup trop dans la vie civile. Au moment de son départ en 1682, la colonie est en danger car les Iroquois sont de plus en plus menaçants. Les gouverneurs suivants, Le Febvre de La Barre et Birsay de Denonville, ne parviennent pas à rétablir l'ordre, et font comprendre au roi que la situation en Nouvelle-France est désastreuse. Frontenac tente donc de convaincre Louis XIV que la colonie a de nouveau besoin de ses services.
Après une absence de sept ans, que ses admirateurs nomment « interrègne », le comte revient donc en Nouvelle-France en 1689, et doit immédiatement faire face à des Anglais de plus en plus belliqueux. Il fait rapidement réoccuper le Fort Frontenac qui avait entre temps été pris par les Anglais et fait entreprendre d'importants travaux de fortifications à Québec et à Montréal. En 1690, les Anglais organisent un plan de campagne par terre et par mer contre la Nouvelle-France. L'amiral William Phipps s'empare de Pentagouët et de Port-Royal en Acadie, mais l'expédition anglaise partie

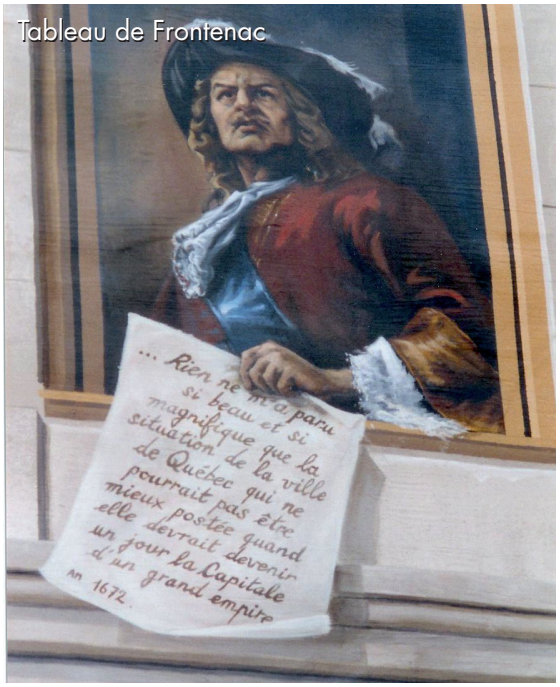


Tableau de Frontenac

de New York contre Montréal échoue sur les bords du lac Champlain. Toutefois, la flotte énorme de Phipps remonte le Saint-Laurent et vient assiéger Québec le 16 octobre 1690. Louis de Buade de Frontenac organise la défense et la résistance. Le lendemain, des renforts dirigés par M. de Callières arrivent de Montréal. Et le 18, les Anglais de Phipps débarquent à Beauport, pendant que quatre de leurs navires bombardent Québec. L'attaque dure trois jours, elle est un échec car Québec résiste et Phipps quitte définitivement la Nouvelle-France. L'héroïque résistance de Frontenac face aux Anglais de Phipps en 1690 entre très vite dans la légende de l'histoire du Canada français. Immédiatement, la grande victoire de Frontenac est célébrée avec éclat en Nouvelle-France comme en France.

Frontenac continue à encourager l'établissement de nouveaux postes de traite à l'Ouest. Ainsi, des forts sont bâtis dans la région du Mississippi et dans les Prairies, permettant ainsi aux coureurs des bois d'échanger avec les Amérindiens des plaines. En 1697, la paix est enfin signée entre la France et l'Angleterre (traité de Ryswick). Le gouverneur continue alors ses projets de consolidation et d'expansion de la Nouvelle-France. Mais à l'automne 1698, Frontenac tombe gravement malade, et sa santé se dégrade rapidement. À la mi-novembre, sentant sa fin proche, il fait la paix avec l'intendant et l'évêque. Frontenac meurt le 28 novembre 1698. Il est inhumé comme prévu en l'église des Récollets de Québec. Le cœur de Frontenac est transporté, selon sa volonté, à Paris, dans l'église Saint-Nicolas-des-Champs. On ne sait pas exactement ce que ce cœur est devenu par la suite.

En septembre 1796, les cendres de plusieurs gouverneurs de la Nouvelle-France (Frontenac, Callières, Rigaud de Vaudreuil et Jonquière) sont transférées à la cathédrale de Québec.

Si Frontenac est passé à la postérité, c'est aussi grâce au célèbre château qui porte son nom à Québec. Frontenac, « le plus grand des gouverneurs que nous envoya la France », d'après bon nombre d'historiens québécois, mérite assurément une place importante dans ce travail de recherche sur les lieux de mémoire franco-québécois de la région parisienne, et je suis heureux d'avoir contribué à lui rendre hommage.

Nicolas Prévost

Bibliographie et documentation :
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de William-John Eccles.
- Guy Laviolette, Louis de Buade, comte de Frontenac (1622-1698) : sauveur de la Nouvelle-France, Coll. « Gloires nationales », Édition A.B., Québec, 1944.

Louis-Théandre Chartier de Lotbinière,
le « Père » de la magistrature canadienne

Louis-Théandre Chartier est né à Paris (6e arr.) vers 1612 du mariage, le 15 juillet 1608 paroisse Saint-André-des-Arts, de René-Pierre Chartier, conseiller au Parlement, médecin ordinaire du roi Louis XIII et professeur de chirurgie au Collège royal, et de Françoise Boursier, fille de Martin Boursier, maître barbier et chirurgien du roi. De toutes les familles qui firent souche en Nouvelle-France, les Chartier de Lotbinière constituent celle dont la lignée était la plus ancienne (14ème siècle).

Son père, René-Pierre Chartier de Lotbinière, était un des plus célèbres médecins de son temps et il s'est intéressé à toutes les sciences, la philosophie, les lettres, le droit et autres. Il a été professeur de pharmacie à la faculté de Paris, mais aussi médecin de mesdames de France les filles d'Henri IV. Il a été médecin ordinaire de Louis XIII. En 1617 il était titulaire de la chaire de chirurgie au collège royal où il professa avec éclat pendant six ou sept ans. Deux des frères de Louis-Théandre, Jean et Philippe, furent également médecins et professeurs de médecine au collège royal. Il est décédé le 29 octobre 1654 et inhumé dans l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.

Louis-Théandre épouse le 7 février 1641, à l'église Saint-Nicolas-des-Champs dans l'actuel 3ème arrondissement, Élisabeth D'Amour. Ils ont passé un contrat de mariage chez le notaire Nourry et son confrère Lorimier le 6 août 1641. Ils habitent à cette époque rue




Paris 3e. Saint-Nicolas-des-Champs

Le Regrattier dans l'Île Saint-Louis. Elle était une parente de Jean de Lauson, qui fut l'un des gouverneurs de la Nouvelle-France et joua un rôle majeur dans les carrières canadiennes de Louis-Théandre et de son fils René-Louis Chartier de Lotbinière. Ils débarquèrent probablement ensemble en Nouvelle-France, avec le gouverneur nouvellement nommé, en octobre 1651. Élisabeth et Louis-Théandre eurent deux enfants : René-Louis, né à Paris et baptisé le 14 novembre 1641 à Saint-Nicolas-des-Champs, et Marie-Françoise, née vers 1647. Cette dernière se maria à Pierre de Joybert de Soulange de Marson, administrateur de l'Acadie en 1678.
Chartier sut mener en Nouvelle-France une remarquable carrière juridique. À l'automne 1651, de Lauson établit à Québec une sénéchaussée à laquelle Chartier fut nommé procureur fiscal. En 1656, il fut promu lieutenant général civil et criminel de ce tribunal, poste qu'il occupa jusqu'en 1663. Louis-Théandre Chartier est nommé procureur général, avec le soutien du gouverneur, au Conseil souverain, nouvellement créé en remplacement de la sénéchaussée. En acceptant ce poste, Chartier fait face à l'opposition de l'évêque, Monseigneur de Laval, ainsi qu'aux Jésuites. Une forte inimitié existait entre lui et la communauté religieuse, laquelle dénonçait chez lui un caractère irrespectueux ainsi qu'une vie de débauche, étant notamment l'instigateur du « premier bal du Canada » le 4 février 1667, selon le Journal des Jésuites. Il occupa néanmoins ce poste d'avril 1664 à décembre 1666.
Dès le 1er mai 1666, la Compagnie des Indes occidentales nomme Chartier lieutenant général civil et criminel à la tête de la prévôté de Québec, nouvellement créée. Cette dernière avait pour mission d'instruire les procès tant en matière civile et criminelle, que pour ce qui avait trait au commerce, à la navigation et à la police. Il occupa ce poste jusqu'en 1677.
Ainsi, grâce au soutien de M. de Lauson, Chartier de Lotbinière occupa d'importantes fonctions dans le domaine judiciaire. Celui qui fut surnommé « le père de la magistrature canadienne » décède à Paris après le 18 septembre 1688.

Édouard Duc et Jean-Paul Macouin

Bibliographie et documentation :
- Marcel Trudel, La Seigneurie des Cent-Associés, coll. « Histoire de la Nouvelle-France », Éditions Fides, Québec, 1983.
- Dictionnaire biographique du Canada, Article d'André Vachon.
- Archives nationales de France. Minutier central des notaires.

François-Étienne Cugnet, *le type même du « bourgeois-gentilhomme »*

Né à Paris en 1688, François-Étienne Cugnet fut avocat, marchand, entrepreneur, directeur du Domaine d'Occident en Nouvelle-France et membre du Conseil supérieur. Cugnet est le troisième et dernier enfant de Jean Cugnet, avocat et doyen, docteur, régent de la faculté de droit de Paris, et de Madeleine Baudin. Son père fut quatre fois doyen de la faculté de Droit de l'université de Paris. Il s'y distingua principalement par sa réforme du système d'examens. Les deux aînés de la famille ne se marièrent jamais, de sorte que la branche des Cugnet vivant en France s'éteignit avec eux. François-Étienne épousa, le 23 janvier 1717, Louise-Madeleine Dusautoy. Cinq enfants naquirent de cette union. Cugnet détenait une licence en droit. Mais il fit principalement carrière dans le commerce, les finances et l'administration, comme le démontrent ses activités dans la colonie et le choix de son épouse, même s'il allait occuper plus tard des fonctions juridiques en Nouvelle-France. La famille de son épouse appartenait à la classe des commerçants. Cugnet, accompagné de sa femme, d'un commis et d'un valet, arriva en Nouvelle-France le 1er octobre 1719. Le poste officiel de Cugnet dans la colonie


Trois-Rivières. Forges du St-Maurice

était celui de directeur du Domaine d'Occident.
À partir de l'arrivée de Cugnet en 1719, les privilèges et les revenus du Domaine d'Occident furent divisés en deux : ceux qui provenaient de la traite des fourrures, dont le monopole appartenait à la Compagnie des Indes, et ceux qui provenaient des autres revenus, tarifs douaniers, droits seigneuriaux, qui appartenaient au Domaine, lequel demeura sous bail privé jusqu'en 1732 et tomba sous le contrôle de l'État à partir de cette date. Mais peu importe qui en fut le fermier ou qui en perçut les revenus, c'est Cugnet qui fut le véritable administrateur du Domaine d'Occident, depuis son arrivée jusqu'à sa mort, sauf durant un séjour en France en 1742-1743.
Peu après leur arrivée à Québec, les Cugnet louèrent une demeure située rue Sault-au-Matelot. Quelques années plus tard, Cugnet construisit rue Saint-Pierre, au cœur du quartier de l'élite marchande de Québec, une splendide demeure. C'est là qu'il résida jusqu'à sa mort.
En 1721, un peu plus d'un an après son arrivée dans la colonie, l'intendant Michel Begon le recommanda au ministre de la Marine, pour un poste au sein du Conseil supérieur. Cette proposition fut rejetée, sous prétexte qu'elle pourrait engendrer chez Cugnet un conflit d'intérêt entre l'administrateur du Domaine et le membre de la plus haute cour de la Nouvelle-France. En 1727, le gouverneur, Charles de Beauharnois, et l'intendant, Claude-Thomas Dupuy, proposèrent de nommer Cugnet au poste de procureur général, de nouveau sans résultat. Finalement, en 1730, probablement grâce à l'influence du nouveau commissaire ordonnateur, Gilles Hocquart, Cugnet se vit nommer au Conseil supérieur, en remplacement de Guillaume Gaillard, décédé l'année précédente. Il conservait cependant son poste administratif dans le Domaine. Entre les années 1730 et 1751, alors que Cugnet en fit partie, le conseil siégea 66 fois en tant que cour criminelle. Membre assidu du conseil, Cugnet agissait, en l'absence de l'intendant, comme président des réunions. On fit souvent appel à ses services comme enquêteur et arbitre, indice du respect qu'on lui portait dans la communauté.
Un éventail impressionnant d'activités financières occupèrent aussi cet esprit remuant. Parmi ses activités commerciales de moindre importance figuraient la culture et l'exportation du tabac canadien, peu apprécié en France. Les Français préféraient en effet les feuilles produites dans leurs colonies des Antilles. II tenta également de domestiquer les « bœufs illinois » pour leurs fourrures, mais ne réussit pas à faire fonctionner l'entreprise. Sa troisième petite industrie était une manufacture de colle. Les forges du Saint-Maurice furent l'une de ses plus importantes entreprises. Entre 1733 et 1735, Cugnet fut la figure dominante de la société qui allait devenir la Compagnie des forges du Saint-Maurice. Néanmoins cette société fit faillite, et parmi les nombreux associés, Cugnet se trouva le seul à être poursuivi par les créanciers. Il se déclara en faillite personnelle en 1741, mais grâce à l'intervention de l'intendant et à l'appui du ministre de la Marine, il reçut en 1742 la permission d'utiliser des biens sous séquestre pour poursuivre ses activités commerciales. Malgré sa faillite, la



Paris. La Seine et Notre-Dame

valeur totale de ses avoirs augmenta entre 1741 et 1751, date à laquelle il mourut, le 17 août précisément. Cependant, les forges du Saint-Maurice continuèrent leurs opérations jusqu'en 1883. L'entreprise commerciale la plus importante de Cugnet, c'est-à-dire celle qui lui rapporta le plus, fut la concession du poste de Tadoussac, qu'il détint de 1737 à 1749. Il administrait ce poste depuis son arrivée dans la colonie comme agent du Domaine d'Occident et comme agent de la couronne à partir de 1732.
Le fils aîné de Cugnet, François-Joseph écrivit plusieurs livres sur le système judiciaire de la Nouvelle-France après la Conquête. Un autre de ses fils, Jean-Baptiste, à peu près inconnu, mourut aux Antilles aux environs de 1748-1749. Pour sa part, Thomas-Marie devint en 1757 membre du Conseil supérieur puis se retira en France après la Conquête et mourut à Blois en 1780. Le dernier fils de Cugnet, dénommé Gilles-Louis, embrassa la prêtrise et fut membre du chapitre de Québec ; il retourna en France après 1760 et mourut lui aussi à Blois en 1767.
François-Étienne Cugnet, citoyen actif de la Nouvelle-France, peut être considéré comme « le véritable type du bourgeois-gentilhomme ». Ses activités s'étendirent à la politique, au droit et à l'économie. Il possédait une grande bibliothèque de livres provenant de France.

Édouard Duc et Jean-Paul Macouin

Bibliographie et documentation :
- Cameron Nish, Les Bourgeois-gentilshommes de la Nouvelle-France 1729-1748, Édition Fides, Montréal, 1927.
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de Cameron Nish.
- Archives nationales de France. Minutier central des notaires.

Claude-Thomas Dupuy,
éminent juriste, intendant « éclairé » de la Nouvelle-France

Né à Paris le 10 décembre 1678, Claude-Thomas Dupuy est le fils unique de Claude Dupuy et d'Élisabeth Aubry. Sa famille est originaire d'Ambert, en Auvergne. Jacques Dupuy, arrière-grand-père de Claude-Thomas, marchand, y résidait au début du 17ème siècle. Le second fils d'Étienne, Claude, père de Claude-Thomas, quitte Ambert pour venir tenter fortune à Paris, où la chance lui sourit. Le 20 juin 1676, il épousa Élisabeth Aubry qui appartenait, elle aussi, à la bourgeoisie aisée de Paris. La famille s'oriente définitivement vers le barreau. Claude-Thomas Dupuy choisit lui aussi cette carrière. De 1688 à 1696, il étudie au collège de Beauvais, situé à deux portes de la maison de son père et qui jouit à cette époque d'une excellente réputation. Il en sort pour s'inscrire à la faculté de Droit, où il subit avec succès en 1698 l'épreuve du baccalauréat et, en 1699, celle de la licence. Il entre peu après au parlement comme avocat et en 1701 ses parents lui achètent la charge de « conseiller du Roy, avocat de Sa Majesté au siège présidial du Châtelet de Paris ». En 1708, il devient avocat général au Grand Conseil. Il se marie le 6 juin 1724 à Marie-Madeleine Lefouyn, dont il n'eut pas d'enfant.
Au début de juin 1726, il quittait Paris pour une aventure toute nouvelle. Il partait pour Québec y remplir des fonctions très différentes de celles qui l'avaient jusque-là occupé. Il venait remplacer Michel Bégon. Le nouvel intendant prit possession de son siège le 2 septembre 1726. Il ne devait rester que deux ans au pays. Dans l'accomplissement ordinaire de ses fonctions Dupuy fit preuve de compétence et de perspicacité, mais, dans un moment difficile, il montra si peu de mesure et de sang-froid que le ministre décida de le rappeler.
L'intendant de la Nouvelle-France devait d'abord administrer la justice. La police relevait aussi de l'intendant et comprenait, au 18ème siècle, toute l'administration interne de la colonie. Il est possible, en parcourant la correspondance de Dupuy, de constater qu'il a beaucoup réfléchi sur les problèmes que posait la colonisation de l'Amérique du Nord. Il en a vu d'abord la dimension verticale, c'est-à-dire la relation colonie-métropole. Sur ce point les instructions de la cour sont claires : « *la colonie du Canada n'est bonne qu'en tant qu'elle peut être utile au Royaume* ». Après avoir étudié le milieu canadien, voici ce qu'il conclut : primo, le Canada offre à la France des « *richesses inépuisables* », dont on ne sait malheureusement pas tirer parti, soit par ignorance, soit par manque de bras. Secundo, les Canadiens sont en passe de devenir un peuple nouveau, différent des Français, et que la métropole, si elle n'y prend garde, aura bientôt du mal à



Paris 5e. Église des Saints-Archanges, ancienne chapelle de l'école de Beauvais


Québec. Rue Dauphine (Redoute Royale)

gouverner. « La colonie est à la veille de sa perte, écrit-il en 1727, si nous ne sommes secourus d'hommes et d'argent ». Il demande au gouvernement français d'investir au Canada dans la construction maritime, dans l'établissement de verreries et de poteries, toutes industries qui requièrent de grandes quantités de bois. Il demande surtout une injection de sang nouveau qui permette de développer les Canadiens, dont l'esprit d'indépendance l'a frappé. Une colonie forte servira la métropole de multiples façons. Son appel ne fut pas entendu…

Vient ensuite la dimension horizontale, l'insertion de la Nouvelle-France dans le milieu nord-américain. Deux grands faits retiennent son attention : la présence anglaise, et les relations franco-indiennes. Dupuy n'est pas arrivé depuis un an que les Anglais s'installent, et solidement, à Oswego, sur le lac Ontario. « *Nous voilà réduits à la défensive dans notre pays !* » s'exclame-t-il. Il demande un effort vigoureux de la métropole : « *De médiocres efforts feront plus à présent que de grandes tentatives qu'on mettrait trop tard en pratique* » ; prédiction qui devait se réaliser 30 ans plus tard, pendant la guerre de Sept Ans. En bon juriste qu'il était, il ne manqua pas d'énoncer sa théorie concernant les droits des Français sur les territoires des Iroquois après le traité d'Utrecht.

Mais c'est surtout à l'urbanisme qu'il s'intéressa. Il souhaitait faire de la ville de Québec une belle capitale. Il répara les rues, aménagea les places publiques et projeta d'y mettre des jets d'eau et des bassins.

Une vive tension se créa entre l'intendant et certaines personnes, en particulier le gouverneur, Charles de Beauharnois. Il y avait probablement incompatibilité de caractère, entre les deux hommes ; mais il faut bien admettre aussi qu'ils différaient diamétralement, et par l'origine et par la formation professionnelle. Dupuy a passé sa vie dans la magistrature et il sort d'une famille de bourgeois, pour laquelle le service du roi est quelque chose de nouveau. Pour Beauharnois au contraire, dont toute l'histoire de la famille s'est déroulée depuis plus de deux siècles dans les emplois royaux, cela est devenu une chose naturelle. Et quant à sa propre carrière, il l'a passée tout entière dans la marine ; il ne connaît rien de l'esprit légiste et se perd facilement dans les voies subtiles de l'argumentation d'un parlementaire. L'on s'explique mieux alors qu'ils aient été en désaccord du début à la fin de leur commune administration.

Dupuy aimait à exposer publiquement ses idées sur la supériorité du pouvoir civil sur l'Église. Mais il faut bien reconnaître, avec la cour d'ailleurs, que sa science juridique avait des limites. Le gouverneur, en effet, représentant personnel du souverain dans la colonie, y possédait l'autorité suprême. Il avait le devoir, de par ses provisions, de « *maintenir et conserver les peuples en paix, repos et tranquillité* ». Il lui parut que cette « *tranquillité* » du pays était menacée par les agissements de Dupuy.

La décision du roi le dépita beaucoup ; et la douleur que lui causait ce brutal rappel fut encore aggravée par des événements bien pénibles. L'intendant sortait de l'aventure profondément humilié et parfaitement ruiné. Pourtant notre homme ne se découragea pas et entama une carrière scientifique. Dupuy était cultivé, sa bibliothèque comprenait plus de 1 100 volumes. Retenons-en les points saillants : une insistance sur la Bible, dont il possédait le texte en plusieurs langues ; une section juridique abondante et bien équilibrée ; une place considérable donnée aux arts et aux sciences, la musique et la mécanique entre autres. Cet intérêt qu'il avait manifesté depuis longtemps pour les expériences en mécanique occupa les dernières années de sa vie. Dupuy décède le 15 septembre 1738 au château de Carcé, près de Rennes.

À quoi attribuer en définitive l'insuccès éclatant de Dupuy dans l'intendance canadienne ? Nous avons plusieurs éléments de réponse : sa psychologie d'abord ; nous avons noté son inflexibilité, son manque de souplesse. Cette rigidité naturelle avait sans doute été renforcée par l'influence janséniste, qui paraît évidente chez Dupuy. Après son administration, la cour crut bon de revenir à la pratique traditionnelle de nommer, à l'intendance canadienne, un fonctionnaire sorti des cadres de la marine et rompu au travail des bureaux et à la routine de l'administration.

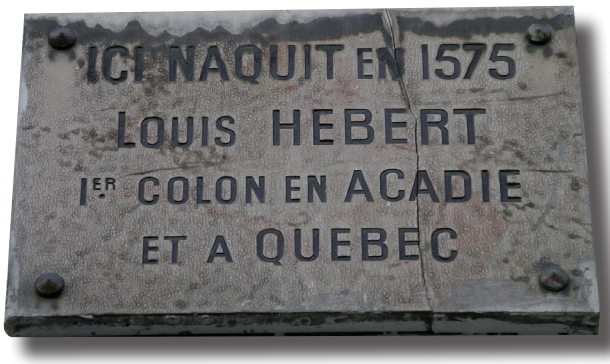
Édouard Duc et Jean-Paul Macouin

Bibliographie et documentation :
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de Jean-Claude Dubé.
- Archives nationales de France. Minutier central des notaires.

Louis Hébert, *apothiquaire et premier propriétaire-cultivateur installé à Québec*

Louis Hébert, marchand apothicaire-épicier, naît à Paris en 1575, de Nicolas Hébert et de Jacqueline Pajot, au n°129, rue Saint-Honoré (1er arr.) dans la maison où son père avait sa boutique d'apothicaire à l'enseigne du Mortier d'or. Louis Hébert vendra cette maison en 1601. Il se marie à Paris en 1602 avec Marie Rollet. De leur union sont nés trois enfants. Ayant indéniablement l'esprit d'aventure, le 20 mars 1606 il signe devant le notaire Antoine des Quatrevaulx un contrat d'engagement auprès de Pierre Dugua de Mons qui

Paris 1er. 129, rue Saint-Honoré



avait acquis les droits sur l'Acadie. Ce contrat a une durée d'un an pour un salaire de 100 livres, nourriture comprise. Parti de Honfleur durant l'été 1606, il accompagne Champlain et Jean de Biencourt sieur de Poutrincourt - auquel il est apparenté du côté de sa mère - à la recherche de nouvelles terres à coloniser. Avant de partir, le 24 mars, devant le notaire Mathieu Bontemps, il rédige une procuration à sa femme lui donnant autorisation d'effectuer tous les actes de la vie courante. À cette date ils habitent petite rue de Seine près de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

Avec Poutrincourt il édifie, là où se trouve actuellement Gloucester dans le Massachussetts, une petite plantation que les deux hommes doivent abandonner l'année suivante – les concessions accordées au lieutenant général Dugua de Monts ayant été annulées – et rentrer en France. De retour dans le Nouveau Monde en 1610, à Port-Royal (Annapolis Royal aujourd'hui, en Nouvelle-Écosse), toujours en compagnie de Poutrincourt, Louis Hébert met ses compétences médicinales au service des Blancs et des Indiens, soignant notamment, au moment de sa mort, le chef Micmac Membertou ce qui lui vaut une grande notoriété auprès des Amérindiens. Louis Hébert, qui fait preuve de courage et d'initiative, prend la direction de l'établissement. Mais en 1613, débarque René Le Coq de la Saussaye (accompagné des colons de la marquise de Guerchevillle) qui retire les deux jésuites jusque-là attachés à Port-Royal pour aller fonder ailleurs un nouvel établissement, avant d'être fait prisonnier par les Anglais. Port-Royal est détruit en novembre et Louis Hébert retourne de nouveau en France.

À Paris, durant l'hiver 1616-1617, Champlain lui propose de rejoindre la colonie qu'il a fondée à Québec en 1608, moyennant un contrat de la compagnie de traite des fourrures de la région du Saint-Laurent : 200 couronnes par an, gîte et nourriture, le temps du défrichage. Louis Hébert vend donc sa propriété de Paris et part à Honfleur avec sa femme, Marie Rollet, leurs enfants, Anne, Guillemette et Guillaume, Claude Rollet le frère de Marie, et un serviteur, Henri, qui sera massacré par les Indiens l'année même de la mort de Louis Hébert. Là, ils apprennent qu'un nouveau contrat réduit de moitié le salaire de l'apothicaire et met gratuitement ceux qui l'accompagnent au service de la compagnie. La famille embarque cependant, le 11 mars 1617, emportant avec elle une petite provision de grains qui permettra à Louis Hébert de pratiquer l'agriculture, même s'il ne dispose pas de charrue. Le Saint Étienne, le navire qui amenait les nouveaux colons, arrive à Tadoussac le 17 juin. Une barque assure ensuite le transfert jusqu'à Québec.

Il est le chef de la première famille constituée arrivée en Nouvelle-France. Il est aussi le premier colon français cultivateur en Nouvelle-France. D'ailleurs dès son arrivé Louis sème les graines apportées de France. Ses plantations de choux, navets, laitues, concombres, melons, citrouilles, et autres légumes, faisaient l'admiration, en particulier de Champlain. Champlain, mandaté par la France, le nomme procureur du roi en 1620, ce qui fait également de Louis Hébert le premier officier de justice en Nouvelle-France. Enfin, le 4 février 1623, la propriété de ses terres lui est reconnue. L'emplacement connut par la suite le nom de fief du Sault-au-Matelot et se situe à l'endroit actuel de la basilique, du séminaire et des rues Hébert et Couillard à Québec. Le titre de propriété, ratifié le 28 février 1626, y ajoute le fief Saint-Joseph dit aussi fief de Lespinay, en bordure de la rivière Saint-Charles. Toutes ces terres lui permettent de faire vivre sa famille. Sa fille Anne, mariée en 1618 avec le normand Étienne Jonquest, sera la première mère de la Nouvelle-France mais elle meurt comme l'enfant lors de l'accouchement l'année suivante.

Durant l'hiver, Louis fait une chute mortelle sur la glace. Il est inhumé à Québec au cimetière des Récollets, le 25 janvier 1627. En 1678, ses restes seront transférés, avec ceux du frère Pacifique Duplessis, dans le caveau de la chapelle des Récollets récemment construite.

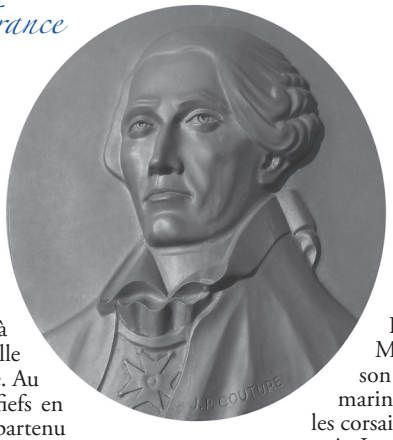
Marie Rollet se remarie à Québec le 29 mai 1629 avec Guillaume Hubou, un colon normand, présent dans la colonie depuis deux ans. Ils n'auront pas d'enfant.

Monique Pontault et Jean-Paul Macouin

Bibliographie et documentation :
- Marcel Trudel, La Seigneurie des Cent-Associés, coll. « Histoire de la Nouvelle-France », Éditions Fides, Québec, 1983.
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de Ethel M.-G. Bennett.
- Archives nationales de France. Minutier central des notaires.


Nouvelle-Écosse. Port Royal

Charles Huault de Montmagny,
premier gouverneur et lieutenant général de la Nouvelle-France



Charles Huault de Montmagny est baptisé à Paris (4e arr.) le 11 mars 1601. Fils de Charles Huault de Montmagny et d'Antoinette du Drac, il appartient à une vieille famille de robe et d'épée issue d'une famille originaire de la région d'Azay-le-Rideau, en Touraine. Au 17ème siècle, les Huault possèdent de nombreux fiefs en Île-de-France. Celui de Montmagny leur aurait appartenu dès le 16ème siècle, en témoigne l'hommage rendu au duc de Montmorency en 1546 par Louis Huault pour ses possessions sur la commune. Parmi celles-ci, on distingue le château et son parc dont il ne subsiste aucun vestige. Il est toutefois possible d'imaginer la superficie de cette riche demeure ainsi que son emplacement théorique grâce à un plan d'intendance du 18ème siècle conservé aux archives départementales du Val-d'Oise.

De 1610 à 1618, il suit l'enseignement des Jésuites au collège de La Flèche, dans la Sarthe. Ce passage chez les Jésuites est primordial pour comprendre le sens que Charles Huault donnera à sa vie et à sa carrière, en particulier par les missions d'évangélisation. Plusieurs personnalités emblématiques de l'évangélisation de la Nouvelle-France ont séjourné au collège de La Flèche, dont le premier évêque de la colonie, François Montmorency de Laval.


La Flèche. Rue du Collège

Il entre dans l'Ordre de Malte le 3 août 1622. Il y fait son apprentissage d'officier de marine, combattant les Turcs et les corsaires d'Alger et de Tripoli. De retour à La Valette en 1623, Huault participe à sa première « caravane » pour le compte de l'Ordre de Malte et débute ainsi sa carrière de « corsaire pour le Christ » (selon l'expression de l'historien Jean-Claude Dubé). De 1623 à 1636, il aurait passé 114 mois en mer et participé à cinq caravanes et deux courses. Les caravanes sont des expéditions de grande ampleur.

Le 29 avril 1627, Richelieu fonde la Compagnie de la Nouvelle-France dans le but de coloniser les possessions françaises en Amérique du Nord et d'y organiser le négoce au profit de la métropole. La Compagnie de la Nouvelle-France, aussi appelée Compagnie des Cent-Associés, représente la première véritable tentative de colonisation française en Amérique du Nord. La Compagnie détient le monopole de tout commerce à perpétuité et celui des fourrures pour 15 ans. En contrepartie, elle s'engage à installer 300 colons par an jusqu'en 1643, à administrer et assurer la défense de la colonie, à évangéliser les tribus autochtones.

Le chevalier Charles Huault entre à son service en 1632. Son expérience au sein de l'Ordre de Malte en fait l'homme de la situation. Rapidement il devient l'un des directeurs de la Compagnie. Cette ascension peut s'expliquer de deux manières. D'abord il a pu obtenir le soutien du directeur général de la Compagnie, Jean de Lauson, cousin germain de la femme de son frère, Louis Huault. Ensuite, son passage au collège jésuite de La Flèche a pu influencer ce choix dans la mesure où les Jésuites sont les missionnaires désignés pour évangéliser le Canada. Montmagny est nommé premier gouverneur en titre de la Nouvelle-France le 15 janvier 1636. Il arrive au Québec le 11 juin 1636.

D'emblée il réorganise la défense militaire de la colonie qu'il complète et renforce pour faire face aux menaces iroquoises de plus en plus pressantes. Durant l'occupation de Québec par les Anglais, ils avaient rompu la paix conclue par Champlain, vers 1622, et recommencé leurs incursions dans la colonie en 1634. Il ordonna la transformation du château Saint-Louis en une forteresse de pierre et de brique avec corps de garde. Il chargea l'ingénieur arpenteur Jean Bourdon d'esquisser le plan de la future ville et choisit lui-même le nom des premières rues.

Il prend aussi une série de mesures pour redynamiser le commerce des fourrures, principale source de revenus de la colonie.

Ses études chez les Jésuites ont fortement influencé la vision que Charles Huault a de la religion. Celle-ci est au cœur de sa vie. En juin 1636, il repart pour la France d'où il revient

en octobre 1637 accompagné de deux missionnaires jésuites recrutés pour poursuivre la conversion des Amérindiens. L'action militaire de Montmagny s'accompagne en effet d'un effort particulier en matière d'évangélisation.
Malgré la guerre iroquoise, d'importantes réalisations virent le jour. Pour seconder les Jésuites, il entreprend de faire venir au Canada des congrégations religieuses. En 1639, deux communautés débarquent de France pour participer au bien-être tant matériel que spirituel des populations européennes et amérindiennes : les Ursulines de Tours conduites par Marie Guyard de l'Incarnation, qui allaient s'occuper de l'éducation des jeunes filles, et les Hospitalières Augustines qui allaient fonder un hôpital. Charles Huault les installe dans la ville haute de Québec.
En 1641, forts de l'appui hollandais et de leurs fusils, et en réaction notamment contre l'évangélisation des Hurons, les Iroquois attaquent les Français et leurs alliés algonquins au lieu dit des Trois Rivières. Charles Huault les contraint habilement à quitter leurs positions. Puis il fait édifier à leur insu, en août 1642, un fort à l'embouchure de la rivière Richelieu, axe de circulation privilégié des Iroquois, avec l'appui de quarante soldats fraîchement débarqués de France. Persuadés de jouir d'une terrible réputation, les Iroquois entreprennent le siège de cette place forte. Mais la ténacité des défenseurs Français et Hurons décourage les assaillants qui finissent par se replier. Cette victoire remportée contre les Iroquois, plus quelques autres, lui aurait valu le surnom indien d'Onontio, qui est la traduction littérale de Montmagny, c'est-à-dire « grande montagne » en latin. Par la suite, ce surnom passa à tous les gouverneurs de la Nouvelle-France.
Entre-temps eut lieu la fondation de Montréal. En automne 1641, le premier convoi de la Société Notre-Dame arrivait à Québec. Chomedey de Maisonneuve, le chef de la recrue, voulait installer sa colonie dans l'île de Montréal. Montmagny jugeait que c'était une « folle entreprise » de se fixer dans une île aussi avancée et tellement exposée aux attaques iroquoises. Maisonneuve demeura ferme et Montmagny dut mettre les membres de la société en possession de l'île. Montmagny garda toujours par la suite ses distances avec les Montréalistes. Après la fondation de Montréal survint la création de la Communauté des Habitants, en lieu et place de la Compagnie des Cent-Associés. Cette création eut comme conséquence importante la limitation des pouvoirs du gouverneur. Montmagny cumulait alors pratiquement toute l'autorité civile et militaire. Il assurait la sécurité du pays, réprimait la contrebande, présidait les conseils avec les indigènes et réglait les différends qui s'élevaient entre les individus.





Montmagny (Qc).
Hommage à Charles Huault de Montmagny

Mais les heures sombres de la colonie viennent de sonner malgré toutes les tentatives d'apaisement prônées par Montmagny. L'assassinat d'un prêtre à l'automne annonce la reprise des hostilités entre les Iroquois, les colons français et les Hurons. Les Iroquois ont déjà projeté la destruction de la Huronie. Ils réalisent leur dessein en 1648-1649, au moment où Montmagny s'en retourne en France.
On ignore si c'est à cause de son âge, de ses réticences à l'égard des sociétaires de Montréal, de sa politique hésitante depuis quelque temps envers les Iroquois ou des visées de l'Ordre de Malte en Amérique que Montmagny fut remplacé en 1648 en faveur de Louis d'Ailleboust, qui fut nommé le 2 mars 1648.
Lors de son retour en France en 1648, Montmagny trouve un pays transformé. Celui-ci est désormais dirigé par la régente Anne d'Autriche et le cardinal Mazarin qui sont plus préoccupés par la Fronde et la guerre de Trente Ans que par le sort des colonies qui sont gérées par des compagnies de plus en plus incontrôlables et discréditées. Il fut nommé receveur du prieuré de France par le grand maître de Malte. Ce dernier lui confia, en 1652, le gouvernement de Saint-Christophe, aux Antilles.
Montmagny revient en France pour prononcer ses vœux, c'est-à-dire entrer solennellement et spirituellement dans l'Ordre de Malte. La cérémonie a lieu le 17 juillet 1651 à Paris, en l'église Sainte-Marie dans l'enclos du Temple. Il cesse donc d'être un laïc pour devenir un membre à part entière de cet ordre religieux et militaire.
En 1653, il retourne à Saint-Christophe pour en prendre officiellement possession au nom de l'Ordre de Malte. Mais Montmagny ne peut accomplir sa mission et s'éteint le 4 juillet 1657 sans que l'on sache comment il occupa les

quatre dernières années de sa vie.
S'il a fait du mieux qu'il a pu pour apporter sécurité et confort à ses compatriotes, et s'il a su courageusement résister aux Iroquois avec des moyens dérisoires, on peut toutefois nuancer le bilan de son administration en précisant qu'il n'est pas parvenu à recruter suffisamment de colons comme la Compagnie l'exigeait. Mais celle-ci a sa part de responsabilité puisque c'était aussi à elle de promouvoir en France l'aventure canadienne.
On prête à Huault le rôle d'avoir introduit le théâtre au Québec en encourageant la représentation d'une tragi-comédie en 1640. Le 31 décembre 1646, les habitants de Québec purent assister à une représentation du Cid.
Charles Huault deviendra le personnage d'un roman d'aventure écrit en 1650 par Savinien Cyrano, « Voyage dans la Lune. »

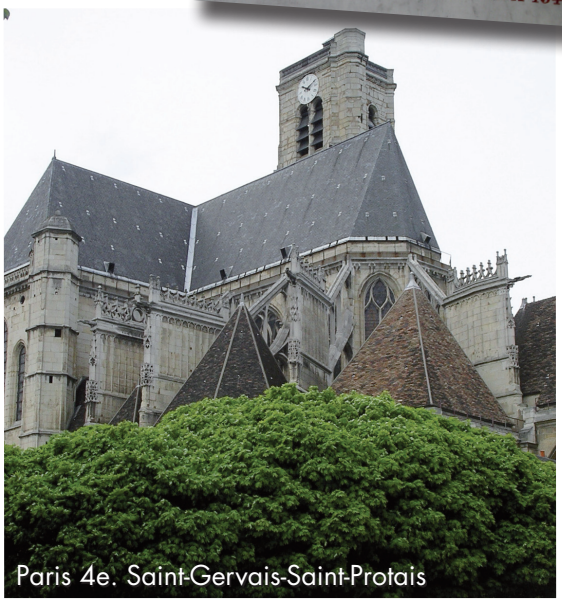
Édouard Duc

Bibliographie et documentation :
- François Legallais, Montmagny au fil des rues, Édition Valhermeil, St-Ouen-l'Aumône, 2008.
- Jean-Claude Dubé, Le Chevalier de Montmagny, Éditions Fides, Québec, 1999.
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de Jean Hamelin.
- Archives nationales de France. Minutier central des notaires.

Gabriel Lalemant,
missionnaire et saint martyr en Nouvelle-France

Paris 4e.
Dans l'église Saint-Gervais-Saint-Protais




Paris 4e. Saint-Gervais-Saint-Protais

Né le 3 octobre 1610 à Paris, Gabriel Lalemant est le fils d'un avocat au parlement de Paris. Le 24 mars 1630, il entre au noviciat jésuite de Paris. Lorsqu'il prononce ses vœux, deux ans plus tard, il s'engage à se consacrer aux missions étrangères. Il devra patienter 14 ans. En attendant, il est successivement professeur au collège de Moulins, étudiant en théologie à Bourges, ministre des pensionnaires au collège de La Flèche, professeur de philosophie au collège de Moulins et préfet du collège de Bourges. Ce n'est que le 20 septembre 1646 qu'il arrive enfin à Québec.



Il a été précédé en Nouvelle-France par ses oncles Charles et Jérôme Lalemant, également jésuites. Il y reste jusqu'en septembre 1648 où il gagne Sainte-Marie-des-Hurons pour y apprendre la langue algonquine. Les jésuites envoient des missionnaires dans les tribus de l'Ouest afin de les convertir, mais cette mission est très délicate car il est difficile de rester neutre. Les nations amérindiennes sont en guerres incessantes et se rapprocher des unes équivaut à être considéré comme les ennemis des autres. Les jésuites entretiennent de très bonnes relations avec les Hurons même si les conversions à la foi chrétienne qu'ils obtiennent près d'eux sont toutes relatives. Dès février 1649 Gabriel Lalemant est à même de remplacer le père Chabanel à la mission Saint-Louis. Il s'y trouve en compagnie de Jean de Brébeuf lorsque, le 16 mars 1649, 1 000 Iroquois, qui se sont emparés du village huron Saint-Ignace, en Ontario, passent à l'assaut de la mission Saint-Louis distante d'une lieue. Les Hurons se battent avec l'énergie du désespoir et parviennent temporairement à les contenir, mais Gabriel Lalemant et Jean de Brébeuf refusent d'en profiter pour s'enfuir. Finalement, les Iroquois l'emportent et les deux Jésuites sont capturés, conduits à Saint-Ignace et atrocement suppliciés. Lalemant meurt le 17 mars 1649. Il est enterré avec Brébeuf, mort la veille, sous la chapelle de la résidence Sainte-Marie, puis transporté à Québec au printemps 1650. Il sera canonisé par le pape Pie XI en 1930, en même temps que sept autres Jésuites et assistants laïcs français : Jean de Brébeuf (1593-1649), Noël Chabanel (1612-1649), Antoine Daniel (1601-1648), Charles Garnier (1606-1649), René Goupil (1608-1642), Isaac Jogues (1607-1646) et Jean de La Lande (décédé en 1646). Tous avaient trouvé la mort en effectuant leur mission auprès des Hurons, des Pétuns et des Iroquois entre 1642 et 1648. Gabriel Lalemant et Charles Garnier ont leur nom gravé sur une plaque présente dans l'église Saint-Gervais-Saint-Protais à Paris.

Monique Pontault et Jean-Paul Macouin

Bibliographie et documentation :
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de Léon Pouliot.
- Archives nationales de France. Minutier central des notaires.

Jean-Eustache Lanoullier de Boisclerc,
le « Grand Voyer » de la Nouvelle-France, concepteur du « chemin du Roy »

Il est né en 1689 à Paris (5e arr.), probablement place Maubert où habitaient ses parents. Il était le troisième enfant de Jean Lanoullier, marchand mercier, et de Marie Tollet, mariés le 9 février 1681 à Montlhéry d'où était originaire sa mère. Son père était lui, originaire de Rungis (Val-de-Marne). Suite au décès de sa mère au début de 1696, son père et sa nouvelle épouse Marie-Renée Gasse sont allés habiter rue Saint-Victor près de la place Maubert. Jean-Eustache était le frère cadet de Nicolas et le demi-frère de Paul-Antoine-François, qui sont également allés en Nouvelle-France. Comme pour ses frères, on sait peu de choses sur sa jeunesse mais ses parents étaient assez aisés. Il est arrivé en Nouvelle-France en 1712 avec son frère Nicolas, agent de la Compagnie du Castor. Les relations de leur grand-père Nicolas Tollet, officier de la duchesse douairière d'Orléans, leurs ont sûrement permis d'avoir quelques avantages de carrière dans l'administration. En 1719, Jean-Eustache fut nommé contrôleur de la marine et se maria le 21 décembre de la même année avec Marie-Marguerite Duroy, une jeune veuve. Il conserva ce poste jusqu'en 1729. À la suite du décès du grand voyer Pierre Robineau de Bécancour, Gilles Hocquart commissaire général et ordonnateur de la marine pensa à cet homme réputé énergique pour occuper la fonction. En effet les grands voyers, les Robineau père et fils, qui s'étaient succédés jusqu'à cette époque, avaient surtout considéré la fonction comme honorifique et n'avaient pratiquement rien fait pour construire des routes. Certains seigneurs avaient néanmoins fait réaliser des chemins sur leurs terres. Le 10 avril 1731, Jean-Eustache reçut les lettres patentes le nommant officiellement à ce poste. Tout était à faire et il prit la fonction très au sérieux. Il parcourut les villes et les campagnes afin d'y faire entretenir le peu de routes et ponts qui existaient et d'en faire construire beaucoup d'autres. Gilles Hocquart était convaincu que la construction d'un réseau routier faciliterait le développement de la colonie. Le nouveau voyer



Paris 5e. Place Maubert



Cap-Santé (Qc). Sur le « chemin du Roy »

rédigea de nombreux procès verbaux prévoyant les travaux à effectuer et souvent contraignit les habitants à participer aux corvées, principale source de main-d'œuvre nécessaire à leur réalisation. Il faisait respecter les ordonnances prises et menaçait d'amende ceux qui n'assuraient pas leur part. Cette menace de coercition, mise parfois à exécution, inspirait évidemment à son égard une certaine rancœur, inhérente à tout fonctionnaire d'autorité.

Ses plus grandes réalisations furent la construction de deux chemins du roi. Le principal entre Québec et Montréal, et un autre qui suivait le Richelieu. Le plus important suivait la rive Nord du Saint-Laurent et les travaux débutèrent durant l'été 1732 à la rivière Maskinongé. Il améliora les routes seigneuriales déjà existantes et en fit construire d'autres. Il fit également réaliser de nombreux ponts sur le fleuve et, où cela n'était pas possible, il fit établir des bacs avec un péage pour le traverser. Il se rendait à cheval sur les différents lieux de travaux afin d'en assurer le suivi. Il ne ménageait pas sa peine et était toujours en déplacements. Certains tronçons s'avérèrent particulièrement difficiles en particulier vers le lac Saint-Pierre, endroit marécageux, mais rien ne rebutait le grand voyer.

En 1737 il était possible de relier Québec et Montréal en quatre jours et demi à cheval, alors qu'avant le fleuve était le seul moyen de communication entre les deux principaux lieux de peuplement de la colonie. En 1739 il entreprenait la construction de la route allant de Montréal vers le lac Champlain en longeant la vallée du Richelieu. Cette route était prolongée vers le sud pour atteindre en 1747 le fort Saint-Frédéric (actuellement Crown Point dans l'État de New York). Gilles Hocquart, devenu intendant, était content et trouvait les routes excellentes. Il considérait qu'elles facilitaient les communications donc le commerce et la colonisation de nouvelles terres plus accessibles aux colons qui voulaient s'y installer. On utilisa les bonnes connaissances du terrain de Jean-Eustache Lanoullier à d'autres fonctions que celles de voyer. On lui demandait de prospecter la recherche de minerais ou autres ressources. Il rédigeait des rapports lorsque certains endroits lui semblaient propices à la culture ou à l'exploitation des ressources naturelles.



Il était également chargé d'évaluer les récoltes possibles et de participer aux recensements. Il a en particulier surveillé l'établissement des forges du Saint-Maurice. C'était en quelque sorte l'homme de confiance de l'intendant sur le terrain, celui-ci était d'ailleurs reconnaissant à l'endroit du grand voyer en lui accordant des gratifications en plus de son traitement annuel. Le haut fonctionnaire procura aussi à certains des fils du grand voyer des postes à l'intendance. Jean-Eustache Lanoullier avait une nombreuse famille à nourrir. Il a eu 15 enfants et a essayé de les établir le mieux possible. Il décède le 25 novembre 1750 à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Jean-Paul Macouin

Bibliographie et documentation :
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de Donald-J. Horton.
- Archives nationales de France. Minutier central des notaires.

Jean de Lauson,
gouverneur de la Nouvelle-France, de 1651 à 1656

Baptisé le 02 janvier 1586, à Paris (4e arr.), paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais, Jean de Lauson est le fils de François de Lauson, seigneur de Lirec, conseiller au parlement, et d'Isabelle Lottin. Il appartient à une famille de robe d'origine bretonne, établie au Poitou. Le 14 juin 1614, il épouse, dans sa paroisse d'origine, Marie Gaudart. De cette union naquirent six enfants. Jean de Lauson, nommé au parlement en 1613, devient successivement maître des requêtes, président du Grand conseil, intendant de Provence puis de Guyenne et enfin, vers 1640, intendant du Dauphiné. Il adhère à la Compagnie des Cent-Associés, lors de sa fondation le 29 avril 1627, et en est nommé intendant. En cette qualité, il négocie la restitution de la colonie à la France trois ans après la prise de Québec par les Anglais le 14 septembre 1629. Il soutient l'attribution aux Jésuites de l'exclusivité de l'apostolat en Nouvelle-France. Mais il fait aussi octroyer de vastes domaines à sa famille et acquiert l'île de Montréal, un huitième de la seigneurie de Beaupré, de l'île d'Orléans et toute l'étendue de la seigneurie qui porte désormais son nom. Cependant, en août 1640, il négocie, dans sa résidence de Vienne, avec le père Charles Lalemant représentant la Société Notre-Dame de Montréal, la vente de l'île où sera fondée Ville-Marie. Nommé gouverneur le 17 janvier 1651, Jean de Lauson débarque à Québec le 13 octobre. Il prend soin aussitôt de pourvoir ses fils – Jean et Louis qui ont fait le voyage avec lui et Charles qui les rejoint en 1652 – en propriétés et en titres tout en les introduisant par mariage dans les familles souches de la colonie. Mais il doit faire face à la menace que constituent les Indiens. En 1653, Andioura, chef des Agniers, accepte bien de négocier mais la trêve s'achève quand les Français décident d'établir un poste parmi les Onontagués. Dépités, 300 Agniers débarquent dans l'île d'Orléans, le 20 mai 1656, saccagent le village huron et vont sous les murs de Québec invectiver les Français qui n'osent intervenir. Quant aux Iroquois, depuis 1649 ils règnent en maîtres sur les routes des fourrures, malgré la paix signée en 1653. Lauson décide alors de s'attribuer le monopole de la traite, au grand mécontentement des habitants qui en appellent à la Compagnie, laquelle transmet leur plainte au roi.



Paris 4e. Saint-Gervais-Saint-Protais

C'est lui qui a institué les congés de traite des fourrures où nul ne pouvait aller traiter avec les amérindiens sans permission. Lauson s'est créé beaucoup d'inimitiés dans la colonie : outre les problèmes liés à la traite des fourrures, il avait pratiqué un népotisme effréné. Il avait doté ses enfants de domaines gigantesques. Il avait aussi attribué à ses fils des charges prestigieuses : grand sénéchal de la Nouvelle-France pour Jean, grand maître des Eaux et Forêts pour Charles.
Louis XIV réagit par un décret du 15 mars 1656 imposant la présence au Conseil du procureur fiscal de la Compagnie et les habitants obtiennent le droit de traiter dans tout le pays. Ainsi désavoué, Lauson confie l'administration à son fils Charles, sieur de Charny, et part pour la France en

septembre 1656, après avoir prélevé une bonne part des fourrures entreposées à Québec et s'être fait payer ses frais de voyage… Il meurt le 16 février 1666.

Monique Pontault et Jean-Paul Macouin

Bibliographie et documentation :
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de J. Monet.
- Bibliothèque nationale de France, Fr. 32838, Paroisse St-Gervais-St-Porais.
- Archives nationales de France. Minutier central des notaires.

Antoine-Joseph Le Febvre de La Barre, *gouverneur de la Nouvelle-France, de 1682 à 1685*

Antoine-Joseph Le Febvre de la Barre appartient à une famille de parlementaires parisiens. Son père, Antoine Le Febvre de la Barre, conseiller au Parlement et prévôt des marchands de Paris, avait épousé Madeleine Belin. Lui-même, né à Paris en 1622, devient en 1645 conseiller au Parlement de Paris. Cette même année, il se marie avec Marie Mandat, fille de Galiot Mandat, maître des comptes. En 1653, il est maître des requêtes, puis, durant la Fronde, intendant de Paris. En 1659, alors qu'il exerce les fonctions d'intendant du Bourbonnais, de l'Auvergne et du Dauphiné, il doit, face aux critiques de Colbert qui l'a injustement dénigré auprès de Mazarin, quitter l'administration.

Deux ans plus tard, le voici capitaine de vaisseau dans la marine royale, partant en 1664 pour la Guyane, en compagnie de Prouville de Tracy, lieutenant général de l'Amérique française. Ses succès sur place, où il reprend Cayenne aux Hollandais et obtient le fort Nassau, lui valent d'être nommé gouverneur. Il entreprend un travail de mise en valeur et de développement économique de la colonie, mais poursuivi par l'hostilité des Colbert, il est une nouvelle fois contraint de renoncer à ses fonctions et de partir pour une autre destination.

Il s'agit maintenant des Antilles. Nous sommes en 1666. Au printemps suivant, un combat naval victorieux l'oppose aux


Paris 4e. Rue Geoffroy-Lasnier


Paris 4e. Saint-Gervais-Saint-Protais

Anglais. Par la suite, la situation va se gâter pour les Français, alors alliés aux Hollandais. De retour en Martinique, Le Febvre de La Barre doit faire face, dans la rade de Saint-Pierre, à une attaque anglaise si violente qu'elle le conduit à donner l'ordre de saborder ses navires.

En 1673, à la suite du traité de Douvres signé trois ans plus tôt, la France et l'Angleterre sont unies contre la République des Provinces-Unies. Le Febvre de la Barre participe alors aux combats navals de la campagne de Hollande, contre la flotte de l'amiral de Ruyter. À bord de son navire, Le Sage, il se distingue tout particulièrement à la bataille de Schooneveldt, le 7 juin 1673, obligeant les Hollandais au repli. C'est dans un contexte difficile que débute en 1682 la carrière de Lefebvre de la Barre en Nouvelle-France. Nommé par Louis XIV, le 1er mai de cette année-là, gouverneur général de la province, il succède à un personnage d'exception, le comte de Frontenac, et doit par ailleurs faire face, outre la menace anglaise constante, à celle des Iroquois, vainqueurs des autres tribus.

Quand il arrive à Québec en septembre 1682, le nouveau gouverneur trouve une ville en partie détruite par un incendie qui a eu lieu le mois précédent. Il se met aussitôt au travail. Tout d'abord, il convoque une assemblée réunissant tous les notables de la province, afin de déterminer la politique à adopter face aux Iroquois. Il va obtenir de Louis XIV l'envoi de forces armées supplémentaires, bien que le roi lui demande de privilégier la voie diplomatique.

Établissement de la liste des concessions, soutien du clergé dans sa lutte contre le pouvoir, commerce des fourrures, établissement de la Compagnie du Nord pour contrer les Anglais dans la baie d'Hudson, tractations, au moins dans un premier temps avec les Iroquois ainsi qu'avec d'autres tribus indiennes, violente opposition à Cavelier de La Salle, figurent parmi les différentes interventions de Le Febvre de La Barre au premier temps de son administration, mais la situation va très vite se dégrader.

En 1684, en effet, certain de sa supériorité militaire, il décide, sans tenir compte de l'avis des Jésuites qui, connaissant bien les Indiens, lui conseillent une politique prudente, d'attaquer les Iroquois. Avec une armée de 700 hommes, dont 150 réguliers et 400 Indiens des tribus alliées, il quitte Montréal

le 30 juillet en direction du fort Frontenac, puis rejoint les Iroquois sur le lac Ontario, dans une anse au nom prédestiné d'« anse de La Famine ». Établis sur des terrains marécageux, de nombreux soldats sont victimes des fièvres et… de la famine ! Face aux exigences des chefs des tribus alliées, qui s'imposent à lui comme seules habilitées à négocier, le gouverneur va accepter un traité de paix catastrophique pour les Français. Désormais, de La Barre sera l'objet de toutes les critiques, tant du côté de ses alliés canadiens que de celui du roi de France et de ses ministres, qui réclament et obtiennent sa démission. Le Febvre de La Barre va en effet quitter le Québec, au mois d'août de l'année suivante, et rentrer en France, laissant à son successeur, Denonville, une situation confuse, difficile à gérer, les Iroquois ne respectant pas le traité de paix qui a été signé et continuant à se livrer à d'incessantes attaques contre les Français.
Le Febvre de La Barre mourra en France trois ans plus tard, le 4 mai 1688 et sera inhumé dans l'église Saint-Gervais-Saint-Portais, sa paroisse. Son fils dilapidera sa fortune. Quant à son petit-fils, il n'est autre que le fameux chevalier de La Barre, qui connut la célébrité en raison d'un retentissant procès et de sa triste fin. Accusé de sacrilège, et malgré la brillante défense dont il bénéficia de la part de Voltaire, il périt sur l'échafaud.

Odile Bordaz

Bibliographie et documentation :
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de La Roque De Roquebrune.
- Bibliothèque Nationale de France, Ms, Mélanges Colbert 164
- Archives Nationales de la Marine, B4, campagnes de 1673

Claude-Charles Le Roy de la Potherie, *auteur d'une célèbre « Histoire de l'Amérique septentrionale »*

D'une famille alliée par les femmes aux Phélypeaux (dont était Louis, Ministre de la Marine, de cette époque), Claude-Charles Leroy de la Potherie est né à Paris le 15 mai 1663. Il est le fils de Charles-Auguste Leroy sieur de la Potherie et de Catherine-Françoise Siquet d'Esmauville. Ses parents semblaient avoir des liens avec Louis Houel un des membres de la compagnie de la Nouvelle-France et par ailleurs seigneur de la Guadeloupe. Il fut tour à tour écrivain de la Marine à Brest en 1691 et commissaire de la Marine sur l'escadre dirigée par Pierre Le Moyne d'Iberville à la baie d'Hudson. Il assista à sa victoire sur les Anglais dont il nous a laissé un récit détaillé. Il fut nommé contrôleur de la Marine et des fortifications au Canada en 1698, lors des funérailles de Frontenac, considéré par lui comme le gouverneur idéal.
Marié à Élisabeth de Saint-Ours, dont il eut au moins trois fils (Charles-Auguste, Pierre-Denis et Marc-René-Augustin), propriétaire d'une terre et d'une habitation, Le Roy de la Potherie dut quitter la Nouvelle-France en 1701, par suite de conflits avec les personnalités locales dont il se sentait insuffisamment apprécié, et s'installa en Guadeloupe, dont il fut nommé aide-major.
Il essaya vainement d'obtenir des promotions dans l'armée et semble avoir passé la plus grande partie du reste de sa vie en Guadeloupe où il mourut le 18 avril 1736. Néanmoins il a effectué plusieurs voyages en France au cours de cette période.



Québec. Les fortifications



Mais Bacqueville de la Potherie, tel qu'il était surnommé, doit d'être passé à la postérité moins par ses actions que par ses écrits, une mémorable « Histoire de l'Amérique septentrionale » en quatre volumes (dont trois rédigés sous forme de lettres) : le premier, le plus personnel et le mieux écrit, traitant de l'époque qu'il a connue et des Canadiens qu'il a côtoyés ; le deuxième étant surtout fait de compilations de Nicolas Perrot et de Louis Jolliet, et les volumes 3 et 4 sont surtout consacrés aux récits des guerres iroquoises et des pourparlers pour la paix de 1701.
La lecture de l'œuvre montre un homme sincère, instruit et cultivé, d'une grande sensibilité. En tant qu'historien, il apparaît assez objectif dans ses jugements quoique insuffisamment tourné vers les faits dont il ne fut pas témoin et manquant souvent de repères chronologiques (Charlevoix). Il demeure, néanmoins « une source originale devant être mise en œuvre pour la rédaction d'une histoire aussi exacte que possible de la Nouvelle-France » comme le souligne Robert Le Blant.

Bernard Émont et Jean-Paul Macouin

Bibliographie et documentation :
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de Léon Pouliot.
- Bibliothèque nationale de France, Fr. 32838, Paroisse St-Gervais-St-Protais.
- Archives nationales de France. Minutier central des notaires.

Séraphin Margane de Lavaltrie,
un pionnier fondateur, lieutenant au régiment de Carignan-Salières

« La Valtrie est la plus belle seigneurie entre Québec et Montréal », ainsi s'exprime en 1774 l'évêque anglican Jacob Mountains. La seigneurie de La Valtrie a alors déjà un siècle d'histoire, une histoire qui commence avec l'arrivée le 30 juin 1665 d'un jeune officier du régiment de Carignan-Salières, Séraphin Margane. Il vient de débarquer ce jour-là à Québec avec son régiment et une nouvelle vie va commencer pour lui. Il n'a pas encore vingt-quatre ans puisqu'il est né le 29 septembre 1641.
Fils d'un avocat au Parlement de Paris, Sébastien Margane, et de Denise Jonnot, Séraphin a été baptisé dans la paroisse Saint-Benoît à Paris (5e arr.). Il a commencé sa carrière en tant que lieutenant des gardes du maréchal d'Estrades et est entré ensuite au régiment de Carignan-Salières, un régiment de formation récente. Levé par François de Savoie, prince de Carignan, alors que la guerre opposait la France à l'Espagne, ce régiment avait été joint à un autre régiment après le traité des Pyrénées (1659), et placé sous les ordres du marquis de Salières.
Séraphin Margane fait partie des officiers qui acceptent de rester au pays et trois ans après son arrivée il épouse à



Paris 5e.
Portail de l'ancienne église Saint-Benoît

Québec, le 12 août 1668, Louise Bissot, fille de François Bissot de la Rivière et de Marie Couillard. Daniel de Courcelles et Jean Talon sont témoins à son mariage. Le 29 octobre 1672, l'intendant Talon lui accorde une importante concession de terre qui deviendra la seigneurie de Lavaltrie. De son côté, son beau-père reçoit en concession la seigneurie de Vincennes, ou du cap Saint-Claude, en faveur de ses fils Charles-François et Jean-Baptiste Bissot ; ce dernier portera le titre de seigneur de Vincennes et sera le père de François-Marie Bissot, fondateur de la ville de Vincennes dans l'Indiana.
En 1673, Margane de Lavaltrie participe à l'expédition de M. de Frontenac au lac Ontario.
Le recensement de la Nouvelle-France, en octobre 1681, révèle que 43 personnes habitent alors la seigneurie de Lavaltrie. Séraphin Margane, âgé de 38 ans, y vit avec son épouse âgée de 29 ans et leurs 7 premiers enfants, dont l'âge s'échelonne de 13 ans à 8 mois. Il possède une terre de vingt arpents en culture. Dans le manoir se trouvent 3 fusils et 2 pistolets, 10 bêtes à cornes.
En 1687, Margane de Lavaltrie participe à de nouvelles opérations militaires. Récompensé pour l'ensemble de sa carrière, il est ensuite mis en retraite. Il meurt à Montréal le 16 mai 1699 et est inhumé le lendemain dans l'église paroissiale. Il laisse une veuve et 6 enfants, que ses appointements et une gratification de 150 livres comme ancien officier faisaient vivre. Désormais démunie de ressources, sa veuve adresse une demande au roi pour continuer à percevoir une pension

qui, dans un premier temps, lui est refusée, mais lui sera accordée un peu plus tard et ce jusqu'à sa mort, le 1er mars 1733, à Montréal. Le couple a eu 11 enfants, 5 garçons et 6 filles :
Pierre Margane, sieur des Forêts, sera officier dans les troupes de la marine et sera reçu chevalier dans l'Ordre de Saint-Louis. Il mourra à Montréal le 1er janvier 1766. De son mariage, le 14 octobre 1732, avec Louise-Charlotte d'Ailleboust d'Argenteuil, il eut 4 enfants. Pierre-Paul (1743-1810), continuateur de la lignée et qui fera une brillante carrière, à la fois de militaire et de député. Quand il devint seigneur de Lavaltrie, la population n' atteignait que 327 habitants ; en 1810 elle dépassait le millier.

N.B. L'orthographe du nom de La Valtrie varie selon les textes. Séraphin Margane signait « Lavaltrie ».

Odile Bordaz

Bibliographie et documentation :
- Pierre-Georges Roy, La Famille Margane de Lavaltrie, Lévis, 1917.
- Donat Martineau, Histoire de Lavaltrie, 1ère partie. La famille seigneuriale de Lavaltrie (1672-1854), éditions du Chemin du Roy, Québec, 1991.
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de Pierre Dufour et Gérard Goyer.

Jean-Jacques Olier,
un curé de Saint-Sulpice au service de la Nouvelle-France


Paris 6e. Saint-Sulpice



Paris 6e. Dans l'église Saint-Sulpice

Natif du quartier du Marais, à Paris (3e arr.), Jean-Jacques Olier a été baptisé dans l'église Saint-Paul, aujourd'hui disparue, le 20 septembre 1608. C'est à Lyon, où son père vient d'être nommé intendant royal, qu'il va effectuer sa scolarité, au collège des Jésuites. Dans cette ville, il fait la connaissance du futur saint François de Sales qui l'incite à devenir prêtre. Dès son retour à Paris, il entreprend des études de philosophie au collège d'Harcourt et de théologie à la Sorbonne. Selon l'usage d'alors, il reçoit différents bénéfices ecclésiastiques et entreprend une carrière de prédicateur mondain. Un voyage à Rome va décider de l'orientation nouvelle de sa vie. Lors de son séjour dans la « ville éternelle » il tombe gravement malade et, guéri lors d'un pèlerinage à Lorette, il se convertit, renonçant à la brillante carrière ecclésiastique qui s'offrait à lui. Ordonné prêtre le 21 mai 1633, il décide sous la direction de « Monsieur Vincent », le futur saint Vincent de Paul, de se consacrer à l'évangélisation des plus pauvres dans les campagnes. Il prêche des missions en Auvergne, dans le Velay, en Bretagne. En 1635, il rencontre le père Charles de Condren, successeur de Bérulle à la tête de l'Oratoire, qui devient son directeur spirituel.
À l'issue d'une grave crise spirituelle, alors que le père de Condren vient de mourir en 1641, Jean-Jacques Olier fonde avec deux autres prêtres le premier séminaire, afin de former de véritables pasteurs. Situé d'abord à Vaugirard, ce séminaire est transféré en 1642 à Saint-Sulpice, dont il vient d'être nommé curé. Parallèlement, il fonde la compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, qui seront au service des

diocèses. L'action de l'abbé Olier ne se limitant pas à Paris, il participera ainsi à la fondation des séminaires de Viviers, Rodez, Limoges, Le Puy, Clermont, Nantes…
L'édifice s'avérant trop exigu, il entreprend la reconstruction de l'église Saint-Sulpice, jetant les fondations de l'église actuelle, dont la reine régente Anne d'Autriche pose la première pierre en 1646, et il fait élever le séminaire, dont le bâtiment se situait sur la place, devenue aujourd'hui place Saint-Sulpice.
Entre-temps, s'est produit dans la vie de Jean-Jacques Olier un événement fondamental, qui va orienter son action vers la Nouvelle-France. C'est ainsi que sans y être jamais allé il jouera pourtant un rôle déterminant dans le développement d'un grand projet missionnaire en Amérique du Nord. Ce sera sa rencontre, en 1639, avec Jérôme Le Royer de la Dauversière, receveur des tailles à La Flèche, et avec le baron Pierre de Fancamp. Ces hommes rêvaient en effet d'un tel projet et leur action conjointe va aboutir à la création de la « Société de Notre-Dame de Montréal pour la conversion des sauvages de la Nouvelle-France », qui réunit dévots et bienfaiteurs. L'abbé Olier va envoyer des prêtres formés au séminaire de Saint-Sulpice en mission à Montréal, où ils arriveront le 29 juillet 1657, alors même que Jean-Jacques Olier vient de mourir à Paris, le 2 avril de cette même année, à l'âge de 48 ans. L'abbé Jean-Jacques Olier a écrit différents ouvrages, dont un Catéchisme chrétien pour la vie intérieure, des Lettres spirituelles, un Traité des saints ordres et une Introduction à la vie et aux vertus chrétiennes.

Odile Bordaz

Bibliographie et documentation :
- Bernard Pitaud, Petite Vie de J.-J. Olier, Édition Desclée de Brouwer, Paris, 1996.
- Bernard Pitaud et Gilles Chaillot, J.-J.Olier, directeur spirituel, Édition du Cerf, Paris, 1998.
- Janine Giraud-Heraud, Gabriel Thubière de Lévis de Caylus, dans Livre N°2, coll. « Ces villes et village de France, berceau de l'Amérique-Francaise », 2008.

Jacques Raudot,
fin juriste et fin lettré, intendant « anti-corruption » en Nouvelle-France

Né à Paris en 1638, mort à Paris le 20 février 1728, Jacques Raudot fut intendant de la Nouvelle-France de 1705 à 1711. Bien que né à Paris, sa famille était d'origine bourguignonne. Celle-ci était passée d'une relative obscurité à la notoriété, par le mariage de Jean, père de Jacques, avec Marguerite Talon, la sœur du célèbre intendant de la Nouvelle-France, elle-même cousine de Marie Talon, épouse du père du ministre de la marine Louis de Pontchartrain.
Il fut tour à tour avocat au parlement de Paris, puis conseiller au parlement de Metz, mais il passa la plus grande partie de sa carrière comme conseiller à la Cour des aides et se vit confier à 66 ans, en 1705, conjointement avec son fils Antoine-Denis, l'aîné de ses enfants, l'intendance de la Nouvelle-France.

Il arriva au pays avec son fils dans des conditions difficiles le 7 septembre 1705. L'économie était en pleine crise, en raison de la guerre de succession d'Espagne, qui réduisait l'aide du roi à la colonie, d'un système monétaire précaire et de la saturation du marché européen du castor. D'autre part, la société canadienne était minée par la corruption, dont les fonctionnaires du roi ne montraient que trop l'exemple. Homme sévère et rigoureux, il essaya de détourner les habitants de la traite du castor au profit d'autres productions pour enrayer le marasme de cette ressource. Il tenta de favoriser l'agriculture en obligeant les seigneurs à mettre davantage en valeur leurs propriétés et en les enjoignant de mettre des conditions moins dures à leurs censitaires. Il s'attaqua courageusement à la corruption en renforçant la police et la milice et en émettant, en bon juriste, un nombre considérable d'ordonnances. Il fit aussi parvenir à Pontchartrain beaucoup de rapports (dépêches et mémoires) circonstanciés, notamment sur le commerce, la justice, le régime de la propriété, pour lesquels il proposait de profondes réformes. Il développa aussi l'instruction avec l'aide des frères Charron, en formant les maîtres d'écoles aux frais du roi. Il souhaitait qu'il y ait des frères instituteurs dans chaque seigneurie car il estimait que les habitants manquaient cruellement d'éducation. Fin lettré, il s'intéressa également aux arts, offrant souvent des concerts, avec instruments et chants. Ces distractions lui attirèrent rapidement les reproches d'un clergé austère.
Cependant, son intransigeance, mais aussi ses manières directives (vis-à-vis du Conseil Souverain, par exemple) eurent tôt fait de lui valoir beaucoup d'ennemis : d'autant qu'il dut dissoudre le conseil d'administration de la compagnie de commerce, s'attaqua au procureur général de la colonie, Ruette d'Auteuil, maître de la magistrature, qu'il accusait de mener le bal de la corruption et dont il demanda le renvoi en France, et entreprit de défendre les habitants concessionnaires de terres contre les seigneurs abusifs (seigneuries trop étendues et insuffisamment développées), s'attirant l'hostilité de ceux-ci.
Il demanda également le renforcement des pouvoirs de l'intendant vis-à-vis du gouverneur et ses relations avec Vaudreuil tournèrent à la querelle publique (avec injures, campagne de libelles et de chansons satiriques). Après un mémoire de 50 pages sur les abus imputés à Vaudreuil, il


Poste de traite des fourrures

demanda en 1708, son propre rappel, ainsi que celui de son fils, Antoine-Denis, ne parvenant à mettre en œuvre, avant son départ (1711), aucune des réformes préconisées, sauf quelques conséquences foncières des édits de Marly.
À son retour, il reçut encore la charge de commis principal de la Marine, de directeur du commerce maritime, puis de conseiller honoraire à la Cour des aides.

Bernard Émont et Jean-Paul Macouin

Bibliographie et documentation :
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de Donald J. Horton.
- Archives nationales de France. Minutier central des notaires.

Antoine-Denis Raudot,
adjoint compétent, visionnaire quant à l'importance stratégique de l'Île Royale

Antoine-Denis Raudot naquit en 1679 dans une famille où tout le destinait à une carrière distinguée au service du roi. Par son mariage, il était entré dans la grande famille des Talon, les avocats généraux de France, et du même coup était devenu parent du futur ministre de la Marine, le comte de Pontchartrain. Cela lui avait valu, entre autres choses, de devenir secrétaire du roi.
Antoine-Denis était envoyé dans la colonie avant tout pour seconder son père. Il y était prévu, par exemple, qu'il ne pouvait présider les séances que si Jacques Raudot en était empêché ou se trouvait à plus de dix lieues de Québec. De même, lorsqu'ils étaient d'accord sur la décision à rendre dans une affaire judiciaire, leurs deux voix ne comptaient que pour une seule. De plus, Antoine-Denis ne recevait pas de traitement et dut servir de secrétaire à son père pendant la plus grande partie de leur séjour au Canada ; tous ces faits prouvent bien qu'il n'avait qu'un rôle de second. Pourtant, il semble que cette nomination inhabituelle n'ait pas eu pour seul motif de fournir à Jacques Raudot un adjoint compétent. Le bruit courut à l'époque que le ministre, Pontchartrain, était fort désireux de servir la carrière de son jeune parent. Les faits indiquent clairement que le département de la Marine, tout comme Jacques Raudot, comptait sur lui pour s'occuper des finances de l'intendance et pour trouver des solutions aux graves problèmes économiques qui accablaient la Nouvelle-France.
Les mémoires qu'il rédigea sur les finances, le commerce, les fortifications, la défense de la colonie, les rapports avec les Indiens témoignent de son jugement sûr et de son habileté à saisir tout de suite l'essentiel. En fait, son tempérament contrastait avec celui de son père. Jacques, violent, querelleur, se passionnait pour les détails de jurisprudence et son principal souci était de supprimer les abus qu'il découvrait dans les institutions coloniales. Antoine-Denis s'intéressait davantage à l'ensemble des conditions de vie de la colonie et tentait d'élaborer une politique de développement. Il partageait néanmoins la piètre opinion qu'éprouvait son père pour les gens de la Nouvelle-France, et prétendait également que les habitants étaient indisciplinés et que les officiers et les fonctionnaires faisaient souvent preuve d'insubordination. C'est en partie son pessimisme qui lui fit perdre peu à peu tout espoir que la colonie puisse se relever rapidement sur le plan matériel.
Antoine-Denis se consacra à préparer la paix : il entreprit de découvrir les raisons fondamentales du malaise économique qui régnait en Nouvelle-France, afin de préparer son rétablissement par un programme à long terme. Il maintenait que le redressement économique de la colonie exigeait une nouvelle orientation du commerce, afin que les fourrures n'y soient plus qu'un produit parmi bien d'autres destinés à l'exportation. Pour lui, c'était l'agriculture qui devait constituer la base même du commerce de la colonie ; il prévoyait aussi que le bois et la pêche joueraient un rôle de plus en plus important. Mais Raudot était formel : le succès de ces mesures dépendait entièrement du marché que l'on pourrait trouver pour écouler les marchandises canadiennes. Il fallait que ce soit plus près que la France ou les Antilles.
L'idée de Raudot de constituer un comptoir sur l'île du Cap-Breton était à la fois brillante et originale. Ostensiblement conçue pour redresser l'économie bien compromise de la colonie, c'était en fait le point de départ d'un programme d'expansion commerciale de la France et de son empire dans l'Atlantique. L'intendant, par conséquent, eut bien soin de faire ressortir tous les avantages qu'en retireraient la colonie et la mère patrie. Non seulement la Nouvelle-France y trouverait un marché pour écouler ses produits agricoles et un comptoir central pour ses autres marchandises d'exportation, mais elle pourrait acheter à la France plus de produits manufacturés et à meilleur compte. En dépit de tout cela, le projet du Cap-Breton ne fut pas accepté d'emblée. Il eût été difficile en effet de concevoir une époque moins propice à pareille entreprise. Pontchartrain répliqua, en 1707, que l'idée lui semblait prometteuse, mais que Raudot ne prenait pas en considération les difficultés financières que traversait la France.
Raudot s'efforça également d'apporter des améliorations dans le domaine de l'agriculture. Il appuya toutes les mesures que proposait son père pour régulariser les contrats seigneuriaux et pour réduire les obligations des censitaires envers leurs seigneurs. Plus radicale encore son idée d'un système de primes généreuses destinées à récompenser les fermiers qui feraient preuve d'initiative en défrichant de


Louisbourg (Nouvelle-Écosse).


Île du Cap-Breton (Nouvelle-Écosse)

nouvelles terres. Il prit également plusieurs mesures visant à éveiller chez les commerçants de la Nouvelle-France un certain sens de la coopération. Il les encouragea à créer une Bourse, à Québec, où ils pourraient se réunir pour parler affaires. L'intendant publia également des douzaines d'ordonnances afin de mettre un peu d'ordre dans l'économie urbaine. Elles portaient sur les sujets les plus divers, allant de l'amélioration des conditions sanitaires et des conditions de voyage à l'organisation d'un marché bihebdomadaire à Montréal. Les innombrables règlements de police visant tout particulièrement l'alcool et les mœurs reflètent un autre aspect de sa préoccupation principale : établir une société stable, où les affaires auraient la première place.

Toutefois, en 1709, Raudot se plaignit amèrement au ministre : tous les efforts qu'il faisait pour améliorer l'économie intérieure de la colonie étaient sapés par les autorités militaires, et en particulier par le gouverneur de Vaudreuil. Bien entendu, l'animosité qui régnait entre son père et Vaudreuil n'était pas étrangère à son attitude à l'égard du gouverneur, mais Antoine-Denis était trop fin pour ne pas borner ses critiques au seul domaine de l'administration. Ainsi, il prétendit que Vaudreuil puisait sans cesse dans le trésor public pour payer les frais de son extravagante politique de défense. Raudot désapprouvait également la politique de Vaudreuil à l'égard des Indiens, notamment des Iroquois.

Pendant la Régence, en particulier, époque où les anciens intendants eurent une influence considérable sur l'adoption d'une ligne de conduite, on consulta Raudot à maintes reprises sur les questions relatives à l'Amérique du Nord. En 1713, il fut nommé premier commis de la Maison du roi. En février 1717, débute une nouvelle étape de sa carrière : il devient l'un des trois nouveaux directeurs de la Compagnie des Indes. Pendant les années qui suivent, il s'intéresse particulièrement à la Louisiane et à ses problèmes économiques, ainsi qu'aux tentatives de découverte d'une route vers la mer de l'Ouest. À ce sujet, il correspondit avec les plus grands géographes français de l'époque et usa de son influence pour les aider dans leur tâche. Il semble également qu'il ait été en excellents termes avec les principaux économistes du temps. En 1728, il remplaça son père, qui venait de mourir, au poste de conseiller de la Marine, et s'efforça de favoriser le développement des pêcheries françaises dans l'océan Atlantique. Il meurt à Versailles le 28 juillet 1737.

Les cinq années que Raudot passa en Nouvelle-France n'ont été, de toute évidence, que la phase préparatoire d'une longue et brillante carrière. Mais ce fut une période d'une importance capitale, car elle lui permit de faire preuve de ses talents d'économiste théoricien, doué d'imagination, ce qui le servit grandement par la suite. Lorsqu'il partit de la Nouvelle-France en 1710, l'entreprise la plus importante qu'il eût conçue durant ses années d'intendance en était toujours au stade de projet. Mais, en 1713, la situation avait changé du tout au tout. Avec la perte de l'Acadie et de Plaisance (Placentia) à la suite du traité d'Utrecht, ce qui restait des possessions françaises en Amérique du Nord était devenu extrêmement vulnérable. Cela força le gouvernement à étudier de nouveau le projet du Cap-Breton. La fondation, un peu plus tard, de la forteresse de Louisbourg ne fut, au fond, que la mise en œuvre du projet initial de Raudot. Comme le fit remarquer un historien : « à la Marine, Raudot fils inspira la politique coloniale de Louis XIV et de Pontchartrain. C'est lui qui indiqua au roi l'importance stratégique de l'île Royale ».

Édouard Duc et Jean-Paul Macouin

Bibliographie et documentation :
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de Donald J. Horton.
- Archives nationales de France. Minutier central des notaires.

René Robineau, *seigneur de Portneuf, « Grand Voyer » en Nouvelle-France de 1675 à 1689*

René Robineau de Bécancour est né à Paris (3e arr.) et baptisé le 16 octobre 1625 à Saint-Nicolas-des-Champs. Il est probablement né rue de Berry (ancien nom de la portion de la rue Charlot située entre la rue de Bretagne et la rue du Poitou dans le 3e arr.). C'est à cet endroit que se trouvait la maison familiale. Il était le fils de Pierre Robineau et de Renée Marteau. Son père était secrétaire de la chambre du roi, il a occupé diverses hautes fonctions administratives, entre autres celle de trésorier de la cavalerie légère de France. Il avait adhéré à la compagnie de la Nouvelle-France, dite des Cent-Associés, le 29 mai 1628. Ce père était très impliqué dans la compagnie puisqu'il en était l'un des douze directeurs. Il a même postulé au poste de gouverneur de la colonie mais Jean de Lauson lui a été préféré en 1651.

Après avoir servi comme enseigne dans le régiment de Turenne, Robineau arriva à Québec en 1645. Il était au service du gouverneur Charles Huault de Montmagny. Il devint officier au camp volant de Québec et à ce titre participa aux différentes expéditions dirigées contre les Iroquois. Il accompagna le grand sénéchal Jean de Lauson fils et prit part au combat de Trois-Rivières en 1652 toujours contre les Iroquois.

C'est cette même année qu'il épousa Marie-Anne Leneuf, fille d'une famille très en vue dans la colonie. Robineau repassa


Paris 3e. Saint-Nicolas-des-Champs

sans doute en France en 1656 et reçut l'ordre de Saint-Michel. À son retour, la compagnie de la Nouvelle-France lui accorda le fief dit de Bécancour. En 1657 la compagnie décidait de créer le poste de grand voyer et René Robineau de Bécancour en fut le premier titulaire à compter du 29 mars 1657. Cette tâche colossale dans un pays à créer ne semblait pas le passionner et il la considérait surtout comme honorifique, comme d'ailleurs son fils Pierre qui lui succéda dans cette fonction. Il semblait s'intéresser davantage au commerce, occupation beaucoup plus lucrative. Néanmoins il conserva ce poste jusqu'au 24 mai 1689.

En 1659 ou 1660 il remplaçait alors son père comme membre de la compagnie de la Nouvelle-France. Cette fonction était partagée avec son frère François, sieur de Fortelle, qui en fut l'un des directeurs. Le 5 février 1660, au nom de la compagnie, il signait un accord avec une société de marchands de Rouen, accordant à celle-ci le monopole du marché du castor et des importations vers la colonie. Le 23 février 1663, René était l'un des signataires de la lettre par laquelle la compagnie de la Nouvelle-France, dans une situation de plus en plus difficile, abandonnait le Canada au roi. Cette nouvelle donne n'a pas semblé affecter sa carrière. Robineau a effectué de fréquents séjours en France, parfois avec sa famille. Plusieurs de ses enfants y sont nés : François-Alexandre à Paris en 1664 et Marie-Céleste à La Rochelle en 1667. Le 26 mars 1670, devant le notaire parisien Nicolas Symonet, lorsqu'il fit une procuration à sa sœur Marie, il dit demeurer rue de Berry à Paris avec cette sœur. D'autres frères et sœurs possédaient aussi cette maison qui semblait la maison familiale en indivision. Le 7 juillet 1671, son beau-père Jacques Leneuf de la Poterie lui cédait la seigneurie de Portneuf. Le 16 novembre 1675 il vendait son fief de Bécancour à Louis Rouer et le 23 mars 1677, devenait seigneur des îles Bouchard cédées par son frère François, fief augmenté de deux petites îles voisines.

Notre parisien ne négligea jamais ses activités commerciales et en 1678 affirma que la vente de l'eau de vie aux sauvages était une nécessité. Que cela était même d'un extrême besoin pour l'établissement du commerce et de la religion. Cette déclaration semblait surtout aller dans la défense de ses intérêts. Il eut quelques démêlés avec l'intendant Duchesneau qui lui reprochait justement l'excessive défense de ses intérêts et la négligence de sa fonction de grand voyer. Robineau bénéficiait sûrement de protections auprès du pouvoir royal et au moins de la mansuétude du gouverneur Frontenac, puisqu'il n'eut pas à souffrir de ces remontrances. En 1681, la seigneurie de Portneuf fut même érigée en baronnie. René Robineau eut une belle famille de douze enfants. Son fils aîné, Pierre, lui succéda comme baron de Portneuf et comme grand voyer, mais ne fut pas plus efficace que son père dans cette fonction qu'il occupa jusqu'à sa mort en 1729. Le second, Joseph, sieur de Villebon, devint gouverneur de l'Acadie le 1er avril 1691. Après un dernier voyage à Paris en 1693, René Robineau revint l'année suivante. Il s'éteignit à Québec et fut inhumé le 12 décembre 1699 dans la chapelle des Récollets selon les souhaits formulés dans son testament.

Jean-Paul Macouin

Bibliographie et documentation :
- Marcel Trudel, La Seigneurie des Cent-Associés, coll. « Histoire de la Nouvelle-France », Éditions Fides, Montréal, 1983.
- Dictionnaire biographique du Canada, Article de Jean-Guy Pelletier.
- Archives nationales de France. Minutier central des notaires.


Portneuf (Qc). Le fleuve St-Laurent



Seuls figurent sur cette carte les noms des lieux de naissance exacts et vérifiés, des personnages partis de la Région Île-de-France pour la Nouvelle-France entre 1534 et 1815.

Nombre de départs :

- Paris (75)	:	1120
- Seine-et-Marne (77)	:	69
- Yvelines (78)	:	110
- Essonne (91)	:	32
- Hauts-de-Seine (92)	:	22
- Seine-Saint-Denis (93)	:	31
- Val-de-Marne (94)	:	21
- Val-d'Oise (95)	:	36

Catégorie sociale d'appartenance :

- Soldats et/ou marins	:	110
- Notables et officiers*	:	149
- Religieux	:	55
- Gens de métiers et engagés	:	153
- Filles du Roy	:	270
- Catégories indéterminées	:	704

Total Région Île-de-France : 1441

**Notables : Gouverneurs, intendants, ingénieurs, chirurgiens, apothicaires, hydrographes, directeur/presse.*

Chapitre deuxième
Dictionnaire des villes et villages

75
Paris


Paris. La pyramide du Louvre

Chef-lieu de la région Île-de-France.
2 215 197 hab.

La géographie et la politique ont largement modelé le développement de Paris, dont le nom est issu d'un des peuples gaulois nommé Parisii. Elle devient la capitale du royaume des Francs vers 507 sous l'égide de Clovis, converti au christianisme vers 496. Agrandie d'abord rive gauche (actuel 5ème arr.), la ville se développe rive droite autour de l'église Saint-Gervais, dès la fin du 4ème siècle. Les Capétiens décident d'implanter l'administration royale à Paris au 12ème siècle notamment sous Philippe-Auguste. Paris devient alors le centre du royaume de France et l'une des plus importantes villes d'Europe, à la convergence de routes commerciales. Avec François Ier s'opère une renaissance intellectuelle et politique de la ville, qui demeure la plus peuplée d'Europe. Le pavage des rues et l'alignement des maisons sont à l'ordre du jour. La construction de Saint-Eustache, la plus grande église de Paris après Notre-Dame, se poursuit. De nombreuses demeures privées sont bâties, notamment dans le Marais. Le chantier du Pont-Neuf, premier pont à franchir la Seine d'une rive à l'autre, s'achève sous Henri IV, lequel apparaît comme « le premier roi urbaniste », dont chaque projet est entièrement contrôlé par Sully. Des dizaines de rues sont ouvertes dans le premier tiers du 17ème siècle. De Henri IV à Louis XV, cinq places royales façonnent Paris : la place Dauphine, la place des Vosges, la place des Victoires, la place Vendôme et la place de la Concorde. D'une apparence bien différente d'aujourd'hui, la capitale était sillonnée de rues étroites. À partir de 1664, Colbert accomplit de profondes transformations dans la capitale. Les vieilles enceintes sont remplacées par de larges allées boisées, devenues des boulevards, destinés à la promenade, et faisant de Paris une ville ouverte. Plusieurs jardins se dessinent tel celui du Luxembourg. À cette époque, Paris était peuplée de centaines d'établissements religieux (plus de 350 églises et plus de 100 couvents). Paris était une véritable ville fluviale dont le dynamisme devait beaucoup à la corporation des Nautes, ces « marchands de l'eau » et « gens de rivière ». Tout autour de la capitale de nombreux quartiers se constituent et prennent leur essor, à l'instar du faubourg Montmartre où fonctionnaient 13 moulins à la fin du 18ème siècle. Tous ces faubourgs étaient séparés de Paris par de nombreux vignobles, des vergers et de vastes surfaces agricoles, notamment céréalières et maraîchères. Le relief de la capitale française est constitué de collines : Montmartre, Belleville, Ménilmontant, les Buttes-Chaumont, la montagne Sainte-Geneviève. Son sous-sol est truffé de carrières de calcaire, gypse et meulière dont certaines aménagées en catacombes.

Paris est l'une des villes de France d'où partent le plus grand nombre de personnes vers la Nouvelle-France. Au 17ème siècle, les fameuses « filles du Roy » sont en bonne partie originaires de Paris, recrutées à La Salpêtrière.

Symbole de la culture française, Paris, avec ses musées et ses monuments, attire plus de 27 millions de visiteurs par an, soit plus de 12 fois sa population.





Paroisses d'où sont partis les pionniers aux 17ème et 18ème siècles

Paris (75)

PARIS
1er arrondissement
(75001) - 16 888 hab.

Sous l'Ancien Régime, diocèse de Paris. Rive droite. Au Moyen Âge, Philippe-Auguste édifie la forteresse du Louvre - devenue musée après bien des transformations - et le marché des Halles (le Forum depuis 1979). Vestiges du Palais de la Cité : la Sainte-Chapelle et la Conciergerie, convertie en prison en 1392 (Marie-Antoinette y séjournera). Le Pont Neuf, construit entre 1578 et 1607, est le plus ancien pont de Paris. On doit le jardin des Tuileries, au 16ème siècle, à Catherine de Médicis. Le Palais-Royal rappelle l'Ancien Régime mais aussi l'époque révolutionnaire (Comédie-Française, colonnes de Buren).

ABRAHAM*, Marguerite. Fille du Roy. Baptisée le 05-01-1637, paroisse Saint-Eustache. Fille de Godegrand Abraham, maître pourpointier, et de Denise Fleury. Mariée à 1) Ozanie-Joseph Nadeau, à l'Île d'Orléans (Qc), le 06-11-1665. Contrat de mariage le 06-11-1665 (greffe Pierre Duquet). Cinq enfants. 2) Guillaume Chartier, à Sainte-Famille (Qc), le 31-01-1678. Décédée après le 09-11-1695. Arrivée en 1665 avec des biens estimés à 100 livres. (FG-FO-YL)

ALLIÈS, André. Né vers 1704, paroisse Saint-Eustache. Fils d'Esprit Alliez, maître chirurgien, et de Marie Venelle. Marié à Marie Côté, à Québec, le 14-06-1733. Décédé à Montmagny (Qc) le 03-12-1777. Première mention au pays en 1730 comme marchand. (FG-FO)

ANNEVILLE (d'), Anne. Née vers 1650, paroisse Saint-Eustache. Fille de Brice d'Anneville et de Marguerite Leroy. Mariée à 1) Antoine Fillon, à Paris, vers 1656. Quatre enfants. 2) Jean Charron dit Laferrière, à Québec, le 28-11-1669. Contrat de mariage le 16-11-1669 (greffe Romain Becquet). Neuf enfants. Décédée à Québec le 28-06-1711. (FG)

ANNEVILLE (d'), Gabrielle-Marie. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Eustache. Fille de Brice d'Anneville et de Marguerite Leroy. Mariée à 1) Louis Blanchard, à Québec, le 27-07-1665. Contrat de mariage le 02-07-1665 (greffe Pierre Duquet). 2) Mathieu Delagrange, à Québec, le 12-06-1684. Contrat de mariage le 01-05-1684 (greffe Gilles Rageot). 3) Hilaire Bernard de Larivière, notaire et architecte, à Beauport (Qc), le 22-09-1712. Contrat de mariage le 20-09-1712 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). Décédée à Québec le 12-10-1728. Arrivée en 1665 avec sa mère, sa sœur Anne et son beau-frère Michel Fillon. (FG)

ANSELIN, Charles. Né paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Charles Anselin et de Charlotte Maréschal. Marié à Thérèse Danty, à Mobile (Alabama), le 11-11-1738. (FG)

AQUIN (d'), Antoine-Benoît. Né paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Pierre d'Aquin et de Gabrielle de Ruyan. Marié à 1) Jeanne-Renée Garnier, avant 1726. 2) Marie Feuilleteau, à Saintes (Charente-Maritime), le 13-06-1739. (FG)

AUBRY, Françoise. Fille du Roy. Née vers 1652, paroisse Saint-Roch. Fille de Louis Aubry et de Julienne Juchel ou Juhel. Mariée à 1) Jean Boudeau, au Québec, en 1673. Contrat de mariage (annulé ensuite) le 08-09-1673 (greffe Romain Becquet). 2) Antoine Mercier dit Lépine, à Québec, le 25-09-1673. Contrat de mariage le 16-09-1673 (greffe Pierre Duquet). Deux enfants. 3) Vincent Châtigny dit Lépine, au Québec, vers 1676. Sept enfants. Arrivée en 1673 avec des biens estimés à 200 livres. (FG-DGFQ-YL)


Paris 1er. Saint-Germain-l'Auxerrois

AUGER DE MARILLAC, Charles-François. Chevalier et lieutenant d'infanterie au régiment de Languedoc. Né vers 1722, paroisse Saint-Eustache. Fils de Jean-Baptiste Auger de Marillac, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Marthe de Milique. Marié à Marie Dartigny, à Montréal (Qc), le 01-03-1756. (FG)

AUVRAIS, Jean-François. Né paroisse Saint-Eustache. Fils de Jean-François Auvrais et d'Anne Caple. Marié à Marie-Josèphe Menouard, en 1778. Contrat de mariage du 20-09-1778 (greffe Pierre Mézière, notaire à Montréal). (NR)

BAILLIF, Claude. Né vers 1646, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Jean Baillif, bourgeois, et de Jacqueline Croulx. Marié à Catherine Saintard, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois (Paris 1er arr.), le 23-12-1674. Décédé en mer en décembre 1698. Première mention

au pays en 1675 comme maçon et architecte. Il a construit l'église Notre-Dame-des-Victoires à la basse ville de Québec. (FG-FO-DBC)

BARON, Jean-Claude-Louis. Né vers 1720, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Jean-Baptiste de Villefort et de Jeanne Bras. Marié à Marie-Josèphe Dubois, à Montréal (Qc), le 03-02-1744. (FG)

BASSET*, Bénigne. Notaire, greffier et arpenteur à Montréal. Baptisé le 13-11-1628, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Jean Basset, joueur de luth des pages de la Chambre du roi, et de Catherine Coudreau. Marié à Jeanne Vauvilliers, à Montréal (Qc), le 24-11-1659. Contrat de mariage le 14-11-1659 (greffe sous seing privé). Huit enfants. Inhumé à Montréal (Qc), le 05-08-1699. Première mention au Québec, en 1657, comme commis au baillage de Montréal. (FG-FO-DBC-ANQ Montréal)

BAUBARD, Pierre. Soldat. Né paroisse Sainte-Opportune. Fils de Jean Baubard et d'Anne de Ruclore. Marié à Jeanne Petit, au Québec, en 1690. Contrat de mariage le 03-02-1690 (greffe Jean Cusson). (FG-DGFQ)

BEAUREGARD (de), Marie. Née vers 1647, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille d'Olivier de Beauregard et de Philippe Ardouin, mariés à Paris par contrat du 06-12-1639 (greffe Jean Fontaine). Mariée à 1) Sébastien Langelier, à Québec, le 12-11-1665. Contrat de mariage du 31-10-1665 (greffe Pierre Duquet). Quatre enfants. 2) Étienne Gélinas, à Québec, le 12-10-1682. Contrat de mariage du 20-09-1682 (greffe Gilles Rageot). Deux enfants. Inhumée à l'Islet (Qc), le 24-10-1715. (NR-DGFQ-ANF)

BÉCARD DE GRANVILLE, Pierre. Né vers 1643, paroisse Saint-Eustache. Fils de Denis Bécard de Granville et d'Anne Milleton. Marié à Anne Macart, à Québec, le 22-10-1668. Contrat de mariage le 16-10-1668 (greffe Jean Lecomte). Quatorze enfants. Inhumé à Québec, le 06-05-1708. (FG)


Paris 1er. La Seine et le Pont Neuf

BECQUET, Pierre. Né vers 1697, paroisse Saint-Eustache. Fils de Pierre Becquet et de Marguerite Maillet. Marié à Marie-Louise Racine, à Québec, le 10-04-1752. (FG)

BÉLANGER, Antoine. Né vers 1709, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Jean-Baptiste Bélanger et de Josèphe Legardeur. Marié à 1) Marie-Françoise Moète, à Trois-Rivières (Qc), le 04-10-1741. 2) Marie-Charlotte Lepellé, à Trois-Rivières (Qc), le 10-01-1757. (FG)

BERGEVIN, Louis. Né paroisse Saint-Roch. Fils de Jean Bergevin et de Marguerite Prestreau. Marié à Marie-Josèphe Vérieul, à Québec, le 23-10-1732. (FG)

BERNARD, Jean-Baptiste. Né vers 1686, paroisse Saint-Eustache. Fils de Jean-Baptiste Bernard et de Marie-Anne Boisson. Marié à 1) Marie-Anne Moreau, à Montréal (Qc), le 24-05-1716. Cinq enfants. 2) Marie-Catherine Levreau, à Saint-Laurent, Montréal (Qc), le 04-11-1732. (FG)

BERNARD, Pierre-Joseph. Né vers 1701, paroisse Saint-Eustache. Fils aîné de Joseph Bernard, officier, porteur de grains, et de Marie-Anne Hugot, mariés par contrat du 27-07-1700 (greffe Bailly). Marié à Marie-Josèphe Davaine, à Québec, le 29-11-1724. Décédé, après 1733. Première mention en Nouvelle-France, en 1724, comme écrivain du roi. (FG-FO)

BERNIER dit Jean de Paris, Jacques. Né vers 1636, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils d'Yves Bernier et de Michelle Trévilet. Marié à Antoinette Grenier, à Québec, le 23-07-1656. Onze enfants. Inhumé à Cap-Saint-Ignace (Qc), le 21-07-1713. (FG)

BERTRAND, Louis-François. Né vers 1719, paroisse Saint-Eustache. Fils de Louis Bertrand et de Françoise Dusaut. Marié à Angélique Caty, à Pointe-aux-Trembles (Qc), le 25-08-1749. (FG)

BIÉTRY dit Chevalier, Jacques. Né paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Gérard Biétry dit Chevalier et de Jeanne Leroy. Marié à Élisabeth Bernier, à Rivière-des-Prairies (Qc), le 24-11-1687. Six enfants. (FG)

BILLARD, Simon. Né vers 1720, paroisse Saint-Eustache. Fils de Pierre Billard et de Marie-Louise Petit. Marié à Marie-Josèphe Charpentier, à Saint-Pierre-du-Nord (Nouvelle-Écosse), le 15-08-1745. (FG)



Paris 1er.
Rue Saint-Germain-l'Auxerrois

BLAIN, Marie-Anne. Fille du Roy. Née vers 1645, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille d'Étienne Blain et de Gratienne Labbé. Mariée à Pierre Gervais, à Québec, le 19-10-1665. Contrat de mariage le 14-10-1665 (greffe Pierre Duquet). Arrivée en 1665 avec des biens estimés à 200 livres. Probablement retournée en France avec son mari en 1666 (FG-DGFQ)

BLED, Élisabeth. Fille du Roy. Née vers 1648, paroisse Saint-Eustache. Fille de Claude Bled et de Marguerite Verrier. Mariée à 1) Pierre Roche, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 07-10-1669. Contrat de mariage le 25-09-1669 (greffe Romain Becquet). Quatre enfants. 2) Vincent Guillot, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 28-04-1677. Contrat de mariage, en 1677, classé entre le 16-12-1676 et le 07-01-1677 (greffe Paul Vachon). Sept enfants. Arrivée en 1669 avec des biens estimés à 200 livres. (FG-DGFQ)

BLONSCH, Michel-Antoine. Enseigne d'une compagnie suisse. Né paroisse Saint-Roch. Fils de Jean-Charles Blonsch, capitaine d'une compagnie d'invalides, et de Charlotte-Hilaire d'Olivet. Marié à Jeanne Louchard de Monléon, fille de Pierre-Henri Louchard de Monléon, chevalier de Saint-Louis, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 19-03-1764. (FG)

BOILEAU DE RICHEBOURG, Louis-Marie. Né vers 1730, paroisse Saint-Roch. Fils de Louis Boileau et de Madeleine Dejean. Marié à Louise-Céleste Lefebvre, à Montréal (Qc), le 09-02-1756. (FG)

BOUCHER, Madeleine. Fille du Roy. Née vers 1643, paroisse Saint-Roch. Fille de Jacques Boucher et d'Anne Jacobin. Mariée à François Blanchard de Belleule, engagé de la recrue 1653, à Québec, le 20-10-1665. Contrat de mariage le 06-10-1665 (greffe Claude Aubert). Arrivée en 1665, retournée en France avec son mari vers 1666. (FG-DGFQ)

BOULLÉ, Eustache. Né vers 1600, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Nicolas Boullé, secrétaire de la chambre du roi, et de Marguerite Alix. Décédé après 1638. Première mention en Nouvelle-France, en 1618, en compagnie de son beau-frère Samuel de Champlain. (DBC)

BOULLÉ, Hélène. Fondatrice des ursulines de Meaux. Née vers 1598, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille de Nicolas Boullé, secrétaire de la chambre du roi, et de Marguerite Alix. Mariée à Samuel de Champlain, premier gouverneur de la Nouvelle-France, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois (Paris 1er), le 30-12-1610. Contrat de mariage le 27-12-1610 (greffe Louis Arragon). Inhumée à Meaux (Seine-et-Marne), le 20-12-1654. Première mention, en Nouvelle-France, en 1620. (FG-FO-DBC)

BRACONNIER, Jean. Né, paroisse Saint-Roch. Fils de Jean Braconnier et de Marguerite Legros. Marié à Françoise Chapelain, à Saint-Laurent, Montréal (Qc), le 16-03-1700. Sept enfants. (FG)

BROCARD, Étienne-François. Né paroisse Saint-Leu-et-Saint-Gilles. Fils de François Brocard et de Marie-Madeleine Levasseur. Marié à Marie-Geneviève Gotreau, à Québec, le 21-01-1726. (FG)

BRUGUIÈRE, Amable. Né vers 1708, paroisse Saint-Leu-et-Saint-Gilles. Fils de Gabriel Bruguière et de Claude-Élisabeth Porlier. Marié à Catherine Delisle, à Saint-Laurent, Montréal (Qc), le 07-01-1734. (FG)

BRUNET, Anne. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Leu-et-Saint-Gilles. Fille de François Brunet et de Claudine Michaut. Mariée à 1) René Duverger, au Québec, en 1665. Contrat de mariage le 14-10-1665 (greffe Pierre Duquet), annulé ensuite. 2) Pierre Coirier, à Québec, le 23-11-1665. Deux enfants. Inhumée à Québec le 21-06-1671. Arrivée en 1665 avec des biens estimés à 300 livres. (FG-DGFQ)

CADET DE LA ROSE, Charles. Né, paroisse Saint-Eustache. Fils de Claude Cadet de la Rose et de Marie-Renée Duval. Marié à Marie Durand, à Fort Saint-Frédéric (New York), en 1750. (FG)

CASTRE (de), Simon. Navigateur. Né paroisse Saint-Eustache. Fils de Charles de Castre et d'Anne Chessebœuf. Marié à Marguerite Migneault, à Québec, le 28-08-1741. (FG)

CHANNAZARS, Pierre-Simon. Né vers 1698, paroisse Saint-Eustache. Fils de Pierre-Simon de Channazars, maître tapissier, et d'Antoinette Pontaine, mariés par contrat du 28-10-1692 (greffe Clément). Marié à Marie-Jeanne Raiche, à Québec, le 28-09-1728. (FG-FO)

CHARRIER, Jacques-Antoine. Soldat des troupes de la Marine, compagnie de Du Buisson. Né vers 1699, paroisse Saint-Eustache. Fils de Pierre Charrier, marchand fripier, et de Marie Moulé, demeurant rue de la lingerie. Marié à Marie-Madeleine Desrivières, à Québec, le 28-09-1728. Décédé après le 20-03-1760. Première mention, en Nouvelle-France, en 1719 (FG-FO)

CHARTIER, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1636, paroisse Saint-Honoré. Fille de Pierre Chartier, bourgeois, et de Marie Godon. Mariée à Thècle Aubrenam ou O'Brenan puis Aubry dit Tècle, Irlandais, à Québec, le 10-09-1670. Contrat de mariage le 06-09-


Paris 1er. Bourse du commerce

1670 (greffe Romain Becquet). Sept enfants. Décédée à Montréal (Qc), le 30-10-1695. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 600 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-YL)

CHAUMONT, Jacqueline. Née, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Mariée à 1) Pierre Dubie avant 1733. 2) François Gournouvelle, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 03-02-1733. (FG)

CHERFAULT, Denise. Fille du Roy. Née vers 1638, paroisse Saint-Eustache. Fille de Michel Cherfault et de Geneviève Godard. Mariée à Thomas Granderie, à Château-Richer (Qc), le 16-11-1665. Contrat de mariage le 15-11-1665 (greffe Claude Aubert). Deux enfants. Inhumée à Château-Richer (Qc) le 03-03-1711. Arrivée en 1665. (FG)

CHOQUET, Antoine. Né paroisse Saint-Eustache. Fils d'Antoine Choquet, cuisinier, et de Marie Caillet, demeurant rue Montmartre, mariés par contrat du 19-01-1658 (greffe Gilles Roussel). Marié à Anne Trottain, fille de François Trottain dit Saint-Seurin, notaire, à Batiscan (Qc), le 29-01-1691. Contrat de mariage le 21-01-1691 (greffe Charles Lesieur). Trois enfants. Décédé à Batiscan (Qc), avant le 08-09-1704. (FG-FO)

CHRÉTIEN, Madeleine. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Eustache. Fille de Toussaint Chrétien et de Françoise Bertault. Mariée à 1) Pierre Chicoine de Bellevue, à Montréal (Qc), le 20-10-1670. Contrat de mariage sous seing privé le 15-10-1670. Neuf enfants. 2) Louis-Odet de Pierrecot de Franque de Bailleul, fils de Pierre Pierrecot-Dubaipritz ou de Bailleul, domestique d'Anne-Marie-Louise d'Orléans, à Contrecœur (Qc), le 19-06-1702. Contrat de mariage le 08-06-1702 (greffe Antoine Adhémar), insinué le 28-07-1702 (greffe Antoine Adhémar), autre contrat de mariage le 02-11-1701 (greffe Antoine Adhémar). Sans postérité. Inhumée à Contrecœur (Qc) le 27-02-1709. Arrivée en 1670. (FG-DGFQ-ANQ Montréal)

CIRCÉ DE SAINT-MICHEL, François. Soldat de la garnison de Québec, chirurgien. Né vers 1655, paroisse Saint-Honoré. Fils de François Circé et d'Anne Véron. Marié à Marie-Madeleine Berthelot, à Québec, le 04-01-1680. Contrat de mariage le 03-01-1680 (greffe Romain Becquet). Quatorze enfants. (FG-DGFQ)

CŒURET, Claude. Né vers 1715, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de François-Audet Cœuret et de Marie Fuiéchié. Marié à Angélique Seigneur, à Louisbourg (Nouvelle-Écosse), le 06-10-1738. (FG)

COGNARD, Joseph. Né vers 1670, paroisse Saint-Eustache. Fils de Louis Cognard et de Jeanne Mons. Marié à 1) Geneviève Haudebout dite Belhumeur, à Lauzon (Qc), le 12-04-1690. Deux enfants. 2) Marie Steims, à Québec, le 27-10-1720. (FG-DGFQ)

COLIN, Catherine. Née vers 1638, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille de Jacques Colin et de Madeleine de Baubisse. Mariée à Claude Guyon, à Québec, le 07-02-1655. Douze enfants. Inhumée à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc) le 12-01-1688. (FG-DGFQ)


Paris 1er. Les Halles de Paris

COQUERET, Marie. Née vers 1662, paroisse Saint-Eustache. Fille d'Antoine Coqueret et de Jeanne Legras. Mariée à 1) Maïeul Dumais dit Bourbonnais, à Québec, le 17-09-1685. Contrat de mariage le 02-09-1685 (greffe François Genaple de Bellefonds). 2) Louis Bureau dit Sansoucy, à Québec, le 12-09-1695. Contrat de mariage le 10-09-1695 (greffe François Genaple de Bellefonds). Inhumée à L'Ancienne-Lorette (Qc), le 08-02-1724. (FG-DGFQ)

CORDA, Jérôme. Né paroisse Saint-Eustache. Fils d'Isaac Corda et d'Anne Nele ou Nilde. Marié à Anne Normand, à Québec, le 04-05-1700. Contrat de mariage le 01-05-1700 (greffe Guillaume Roger). Un enfant. (FG-DGFQ)

DAUBIGNY, Marguerite. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles. Fille de François Daubigny et de Marguerite Lecoq. Mariée à Charles Daveau, à Québec, le 19-09-1673. Contrat de mariage le 19-09-1673 (greffe Pierre Duquet). Neuf enfants. Inhumée à Québec le 02-11-1705. Arrivée en 1673 avec des biens estimés à 200 livres. (NR-YL)

DAULÉ*, Jean-Denis. Prêtre séculier. Né le 08-08-1766, paroisse Saint-Eustache. Fils de Firmin Daulé et de Madeleine Mireux. Décédé à l'Ancienne-Lorette (Qc) le 16-11-1852. Première mention, en Nouvelle-France, en 1794. (FO)

DAUPIN, François. Sieur de la Forest. Né vers 1649, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Gabriel Daupin, lieutenant de la maréchaussée de Paris, et de Jeanne Noreau. Marié à Charlotte-Françoise Juchereau, à Québec, le 11-11-1702. Contrat de mariage du 09-11-1702 (greffe Louis Chambalon). Un enfant mort-né. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 15-10-1714. Arrivé en 1675 comme lieutenant du Fort Frontenac, amené par Robert Cavelier de la Salle. Gouverneur en 1686 puis propriétaire du fort Saint-Louis des Illinois. Gouverneur de Détroit en 1710. (NR-DGFQ)

DEBREU, Pierre. Né paroisse Saint-Eustache. Fils de Charles Debreu et de Charlotte Thuillier. Marié à Thérèse Dompierre, à Saint-François, Île-d'Orléans (Qc), le 23-04-1759. (NR)

DECHAUNE, André. Né vers 1651, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils d'Antoine Dechaune et de Simone Hénault. Marié à Marie-Louise Lemelin, à Québec, le 16-11-1676. Contrat de mariage le 02-11-1676 (greffe Pierre Duquet). Un enfant. (NR-FG)

DELACOUR, Marie. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille de Guillaume Delacour, maître menuisier, et de Marie Bérard. Mariée à Gabriel Roger, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 30-10-1669. Contrat de mariage le 14-10-1669 (greffe Romain Becquet). Cinq enfants. Arrivée en 1669 avec des biens estimés à 400 livres et un don du roi de 50 livres. (NR-FG-YL)

DELAPORTE, Louis. Sieur de Louvigny. Lieutenant dans les troupes de la Marine. Né vers 1666, paroisse Saint-Eustache. Fils de Jean Delaporte et de Françoise de Faverolles, mariés à Saint-Eustache le 29-01-1657. Marié à Marie Nolan, fille de Pierre Nolan, marchand à Paris et cabaretier à Québec, à Québec, le 26-10-1684. Contrat de mariage le 26-10-1684 (greffe Pierre Duquet). Dix enfants. Décédé lors du naufrage du Chameau, le 27-08-1725. Première mention, en Nouvelle-France, en 1683. (NR-FG)

DENOT, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1645, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille d'Antoine Denot et de Catherine Leduc. Mariée à 1) André Robidou, à Québec, le 07-06-1667. Contrat de mariage le 16-05-1667 (greffe Pierre Duquet). Cinq enfants. 2) Jacques Surprenant, à Laprairie (Qc) le 16-08-1678. Huit enfants. Arrivée en 1666. (NR-FG-DGFQ)

DESHAYES, Jean. Hydrographe. Né vers 1650, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 19-12-1706. Première mention, en Nouvelle-France, en 1685. Retour en France en 1686. Hydrographe du roi en Nouvelle-France en 1702. Sous-ingénieur en 1703. (DGFQ)

DESNAGUEZ, Catherine. Née vers 1621, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille de Bonaventure Desnaguez, ingénieur à l'arsenal, et d'Anne Desgautiers. Mariée à Pierre Lepetit, paroisse Saint-Sulpice (Paris 6ème), en 1646. Contrat de mariage du 21-03-1646 (greffe Antoine Gaultier). Six enfants. Décédée à Charlesbourg (Qc), après 1668. Première mention, en Nouvelle-France, en 1647, une des convoyeuses des Filles du Roy. (NR-FG-FO)



Paris 1er. Statue équestre d'Henri IV

DESPAROIS, Laurent. Né paroisse Saint-Honoré. Fils de Louis Desparois et d'Anne Bertreuil. Marié à Marie-Madeleine Bureau, à Saint-Augustin (Qc), le 01-06-1728. (NR-FG)

DESPRÉS, Marguerite. Née paroisse Saint-Eustache. Mariée à 1) Benjamin Pichard, qui n'est pas venu au Canada. 2) François Becquet, à Québec, le 03-12-1663. Décédée à Québec, le 14-03-1670. (NR-DGFQ)

DESSAUX, Jacques. Né vers 1664, paroisse Saint-Eustache. Fils unique de Quentin Dessaux, marchand boulanger, et de Nicole Durand, mariés par contrat du 02-06-1663 (greffe Jean Lesemelier). Marié à Marie-Madeleine Larchevêque, à Sillery (Qc), en 1691. Contrat de mariage le 26-10-1691 (greffe Gilles Rageot). Quatre enfants. Décédé après 1698. Première mention, en Nouvelle-France, en 1690. (FG-FO)

DOUAIRE, Thomas. Sieur de Bondy. Né vers 1636, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Thomas Douaire, marchand, et de Barbe Regnier. Marié à Marguerite de Chavigny, à Québec, le 26-07-1656. Six enfants. Décédé à l'Île-d'Orléans (Qc), le 19-07-1667. (NR-FG)

DOUCET, Éléonore-Marie. Née vers 1739, paroisse Saint-Eustache. Fille de Paul Doucet et de Françoise Guignard. Mariée à Jacques Tournel, à Montréal (Qc), le 01-05-1765. (NR-FG)

DROLET, Christophe. Boutonnier et mouleur. Né paroisse Saint-Eustache. Marié à Jeanne Levasseur, fille de Noël Levasseur, maître menuisier, paroisse Saint-Eustache (Paris 1er), vers 1653. Deux enfants. Repassé en France. (NR-FG)

DUBOIS, Jean-Claude. Né paroisse Saint-Eustache. Fils de Claude-Marie Dubois, valet de chambre, et de Jeanne Auger, mariés par contrat du 10-04-1719 (greffe Nicolas-Charles Le Prévost). Marié à Marie-Madeleine Proulx, à Québec, le 21-02-1757. (NR-FG-FO)

DUPRÉ, Antoine. Soldat au régiment de Carignan-Salières. Né vers 1638, paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles. Fils de Claude Dupré et de Catherine Biare ou Poulain. Marié à Marie-Jeanne Guérin, à Québec, le 13-07-1667. Contrat de mariage le 09-07-1667 (greffe Gilles Rageot). Cinq enfants. Décédé avant le 29-10-1682. Première mention, en Nouvelle-France, en 1665. (NR-FG)

DUPUIS, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1645, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille d'André Dupuis, garçon de rivière, et de Catherine Duval, mariés par contrat du 05-06-1633 (greffe Jacques Legay). Mariée à Charles Martin, à Montréal (Qc), le 28-11-1663. Contrat de mariage le 20-10-1663 (greffe Jean Gloria). Dix enfants. Inhumée à Boucherville (Qc) le 21-12-1682. Arrivée en 1663. (NR-FG-FO)

DURAND, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1649, paroisse Saint-Eustache. Fille de Pierre Durand et de Jacquette Courtois. Mariée à Pierre Piché, à Québec, le 25-11-1665. Contrat de mariage le 23-11-1665 (greffe Michel Filion), réhabilitation du mariage le 09-09-1673. Huit enfants. Décédée à Saint-Sulpice (Qc), le 18-01-1732. Arrivée en 1665. (NR-FG)

DURUEY, Antoine. Sieur de Valcour. Né vers 1699, paroisse Saint-Eustache. Fils d'Édmé Duruey et de Catherine Mony. Marié à Marie-Agathe Lavigne, à Québec, le 25-09-1730. Contrat de mariage le 24-09-1730 (greffe Jean-Claude Louet). (NR)

DUSSAULT, François. Né vers 1647, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Jacques Dussault, huissier au parlement de Paris, et de Marie-Anne Fauvel. Marié à Geneviève Mézeray, à Sillery (Qc), le 08-08-1676. Contrat de mariage le 08-08-1676 (greffe Gilles Rageot). Cinq enfants. (NR-FG)

DUTISNÉ, Claude-Charles. Officier dans l'Ouest, capitaine des troupes de la Marine en Louisiane, commandant des forts Natchitoches, de Chartres, et



Paris 1er. Le Pont Neuf

Natchez. Né paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Claude-Charles Dutisné, bourgeois et juge, et de Catherine Duclou de Cusor. Marié à 1) Marie-Anne Gauthier, à Québec, le 06-02-1708. Contrat de mariage le 04-02-1708 (greffe François Genaple de Bellefonds). Trois enfants. 2) Louise-Marguerite Margane, à Québec, le 28-10-1713. Contrat de mariage le 28-10-1713 (greffe Florent de Lacetière). Un enfant. Décédé au pays des Illinois en 1730. (NR-FG-DBC)

ÉNAUD, Jacques. Né paroisse Saint-Eustache. Fils de Jacques Énaud et de Catherine Lefebvre. Marié à Marie-Thérèse Lefebvre, à Québec, le 21-10-1725. (FG)

FALIS, Jean. Né paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Jacques-Léonard Falis et d'Anne-Geneviève Duclos. Marié à Marie-Louise Huneault, à Montréal (Qc), le 11-01-1751. (FG)

FAYET, Marie. Née vers 1645, paroisse Saint-Eustache. Fille d'Étienne Fayet et d'Anne de Coze ou Lecoche. Mariée à 1) Jean Durand dit Lafortune, au Québec, en 1661. Contrat de mariage (annulé ensuite) le 03-10-1661 (greffe Guillaume Audouart). 2) Charles Pouliot, fils de Jean Pouliot, charpentier, au Québec, en 1662. Contrat de mariage (annulé ensuite) le 23-01-1662 (greffe Guillaume Audouart). 3) Nicolas Huot dit Saint-Laurent, à Québec, le 25-07-1662. Contrat de mariage le 01-06-1672 (greffe Paul Vachon). Dix enfants. (FG)

FILLON, Antoine. Né vers 1637, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils d'André Fillon et de Gabrielle Sanléry ou Senlet. Marié à Anne d'Anneville, à Paris, vers 1656. Deux enfants. (FG-DBC)

FILLON, Michel. Huissier, arpenteur, secrétaire du gouverneur Pierre Dubois Davaugour, greffier de la sénéchaussée et du conseil souverain, substitut du procureur général, procureur fiscal, juge sénéchal et notaire royal. Né vers 1633, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils d'André Fillon et de Gabrielle Sanléry ou Senlet. Marié à Marguerite Aubert, à Québec, le 26-09-1661. Contrat de mariage le 22-09-1661 (greffe Guillaume Audouart). Décédé à Beauport (Qc) le 06-06-1689. Première mention, en Nouvelle-France, avant 1654. (FG-DBC)

FLEUREAU, Marie. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille de Nicolas Fleureau et de Sébastienne Beaujouan. Mariée à Jean Delaunay, à Québec, le 30-09-1669. Contrat de mariage le 18-09-1669 (greffe Pierre Duquet). Arrivée en 1669. (FG-DGFQ)

FOUCAULT, Marie-Anne. Née paroisse Saint-Eustache. Fille de Jean-Baptiste Foucault et de Marie-Françoise-Nicole Defer. Mariée à 1) Jacques ou Claude Dupont, à Biloxi (Mississippi), le 21-03-1721. 2) Pierre Lachaumette dit Galand, à Mobile (Alabama), le 23-08-1735. (FG)

FOURNIER DE LA VILLE, Jacques. Né vers 1631, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Michel Fournier et de Michelle Croyer. Marié à 1) Marguerite Crevier, à Trois-Rivières (Qc), le 14-05-1657 (mariage annulé en 1659). 2) Hélène Dufiguier, fille du Roy, fille de Bernard Dufiguier, écuyer, à Québec, le 24-10-1663. Contrat de mariage le 30-09-1663 (greffe Michel Filion). Cinq enfants. Décédé entre le 18-11-1683 et le 16-08-1688. (FG-FO)

GABRIEL (de), Suzanne. Née vers 1624, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille de Charles de Gabriel et de Suzanne Marchand. Mariée à Claude Robutel, sieur de Saint-André, à Paris, en 1659. Contrat de mariage du 27-02-1659 (greffe Jacques Plastrier). Trois enfants. Décédée à Châteauguay (Qc) le 09-09-1705. (NR-DGFQ)

GATINEAU dit Duplessis, Nicolas. Notaire. Né vers 1627, paroisse Saint-Eustache. Marié à Marie Crevier, au Québec, en 1663. Contrat de



Paris 1er. Jardin des Tuileries


Paris 1er. Saint-Germain-l'Auxerrois

mariage le 01-04-1663 (greffe Laurent Duportail). Cinq enfants. Décédé à Québec, le 10-08-1689. (FG)

GENAILLE ou CHENAIL, Antoine-Nicolas. Né paroisse Saint-Roch. Fils de Colin Genaille et de Marie-Anne Petit. Marié à Marie-Madeleine Metra, à Champlain (Qc), le 16-06-1749. (FG)

GIRARD, Joachim. Né paroisse Saint-Eustache. Fils de Joachim Girard et de Barbe Colanson. Marié à Gilette Le Bourg, vers 1748. (FG-NR)

GIRARD, Madeleine. Née vers 1640, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille de Gilles Girard, maître tailleur d'habits, et de Michelle Morlet, demeurant rue Saint-Germain-l'Auxerrois. Mariée à Charles Jobin, à Paris, en 1658. Contrat de mariage du 09-02-1658 (greffe Philippe Gallois). Sept enfants. Décédée à Québec, le 11-04-1675. (DGFQ-FO)

GOSSARD, Noëlle. Fille du Roy. Née vers 1640, paroisse Saint-Eustache. Fille de François Gossard et de Sulpice Vieillot. Mariée à Jacques Bussière dit Laverdure, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 16-10-1671. Contrat de mariage le 01-10-1671 (greffe Romain Becquet). Trois enfants. Inhumée à Saint-Pierre (Qc), le 19-11-1684. Arrivée en 1671 avec des biens estimés à 300 livres. (FG-DGFQ)

GOSSELIN*, Jacques. Horloger. Né le 14-09-1721, paroisse Saint-Eustache. Fils de Jean Gosselin, horloger, et de Françoise Boutonnée. Marié à Geneviève Lanclu dite Lapierre, le 20-01-1775. Décédé avant le 11-08-1777. Première mention, en Nouvelle-France, en 1749 comme soldat des troupes de la Marine, compagnie de Dumais. (FG-FO)

GRENOT, Claude. Né vers 1724, paroisse Saint-Roch. Fils d'Antoine Grenot, maître rôtisseur, et de Jeanne Dubelay. Marié à Marie-Clothilde Delage dite Lafleur, à Montréal (Qc), le 14-04-1760. (FG)

GUILLEMOT*, Sieur Du Plessis, Guillaume. Écuyer, capitaine d'une compagnie dans le régiment des galliots en garnison à Antibes. Gouverneur de Trois-Rivières. Baptisé le 06-03-1608, paroisse Saint-Honoré. Fils d'Henri Guillemot et de Michelle Fouquet. Marié à Étiennette Despré, à Paris, en 1639. Contrat de mariage le 01-01-1639 (greffe Jean Desnots). Deux enfants. Décédé à Trois-Rivières (Qc), le 19-08-1652, tué par les Iroquois. (FG-FO-ANF)

GUILLET DE CHAUMONT, Nicolas-Auguste. Né en 1695, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils d'Antoine ou Anselme Guillet de Chaumont et de Marie-Louise Esprit. Marié à 1) Marie-Catherine Legras, à Montréal (Qc), le 06-11-1721. Contrat de mariage le 06-11-1721 (greffe Jacques David). 2) Félicité-Josèphe d'Ailleboust des Musseaux, à Montréal (Qc), le 17-06-1737. (FG)

GUY, François. Né vers 1700, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Nicolas Guy et d'Élisabeth Leduc. Marié à Marie-Josèphe Faille de Lafayette, à Montréal (Qc), le 09-06-1722. (FG)


Paris 1er. Square du Vert Galant


Paris 1er. Le Palais de Justice et la Sainte-Chapelle

GUY*, Pierre. Négociant et officier de milice. Né le 05-05-1701, paroisse Saint-Eustache. Fils de Nicolas Guy et de Marie-Josèphe Faille de Lafayette. Marié à 1) Élisabeth Gareau, à Montréal (Qc), le 18-11-1725. 2) Jeanne Tuillier dite Lacombe, à Montréal (Qc), le 29-09-1734. Inhumé à Montréal (Qc), le 15-04-1748. (FG)

HATANVILLE, Marie. Fille du Roy. Cousine germaine de Nicolas Hatanville. Née vers 1646, paroisse Saint-Eustache. Fille de Vincent Hatanville et de Marguerite Duval. Mariée à 1) Robert Senat, à Québec, le 15-10-1669. Contrat de mariage du 06-10-1669 (greffe Romain Becquet). Un enfant. 2) Jean Fauconnet dit Lafleur, à Québec, le 20-01-1671. Contrat de mariage du 28-12-1670 (greffe Romain Becquet). Six enfants. 3) Charles Martin, à Boucherville (Qc), le 06-10-1683. Un enfant. 4) François César, à Boucherville (Qc), le 25-02-1686. Contrat de mariage du 25-02-1686 (greffe Michel Moreau). Décédée à Boucherville (Qc), le 25-04-1723. (NR-DGFQ)

HÉBERT*, Louis. Apothicaire. Premier colon français à vivre et à faire vivre sa famille du produit de ses terres et le premier officier de justice en Nouvelle-France. Né au Mortier d'or, maison située rue Saint-Honoré, en 1575. Fils de Nicolas Hébert et de Jacqueline Pajot. Marié à Marie Rollet, à Paris, avant le 24-07-1602. Trois enfants. Inhumé à Québec au cimetière des Récollets, le 25-01-1627. (Voir chapitre 1).

HICHÉ, Henri. Notaire royal. Né avant 1697, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Bernard Iché et de Marie-Catherine Masson, mariés par contrat du 16-07-1669 (greffe Jacques Plastrier). Marié à Marguerite Legardeur, à Québec, le 21-07-1713. Contrat de mariage le 20-07-1713 (greffe Louis Chambalon). Deux enfants. (FG)

HUCHÉ, Françoise. Fille du Roy. Née vers 1645, paroisse Saint-Eustache. Fille de Jacques Huché et de Marie Danet. Mariée à Guillaume Bonhomme, à Québec, le 30-10-1664. Contrat de mariage le 12-10-1664 (greffe Pierre Duquet). Douze enfants. Inhumée à Sainte-Foy (Qc), le 13-05-1699. Arrivée avec son oncle Charles Danet et sa tante Marie Deshaye et des biens estimés à 500 livres. (DGFQ)

JACOB, Étienne. Domestique, puis huissier de la seigneurie de Beaupré. Né vers 1648, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils d'Édmé Jacob et de Jeanne Bellejambe. Marié à Jeanne Fressel, à Québec, le 14-10-1670. Contrat de mariage le 31-08-1670, annulé puis revalidé le 10-10-1670 (greffe Romain Becquet). Neuf enfants. Greffier et notaire, de 1683 à 1726, puis Juge bailli, de 1689 à 1712, de la seigneurie de Beaupré. (DGFQ)

JANELLE, François. Né paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de François Janelle et de Madeleine Labbé. Marié à Françoise Benoît dit Laforest, à Baie-du-Febvre (Qc), le 18-05-1730. (FG)

JASSELIN, Marguerite. Fille du Roy. Née vers 1656, paroisse Saint-Eustache, rue des Petits-Prés. Fille de Jean Jasselin, maître maçon, et de Catherine Dieu ou Gilet. Contrat de mariage annulé avec Robert Gaumont, à Québec, le 08-11-1670 (greffe Romain Becquet). Un enfant, né en 1674. Mariée à 1) Mathurin Lelièvre, à Lachine (Qc), le 31-10-1676. Contrat de mariage le 05-09-1676 (greffe Bénigne Basset). Un enfant. 2) Nicolas Lemoine, à Lachine (Qc), le 08-01-1684. Six enfants. Décédée après le 01-11-1692. (DGFQ)

JOANNE, François-Augustin. Né le 11-04-1683, paroisse Saint-Roch. Fils de Balthasar Joanne et de Catherine Mortier. Marié à Françoise Fafard, à


Paris 1er. La Conciergerie


Paris 1er. Saint-Leu-Saint-Gilles

Trois-Rivières (Qc), le 05-10-1713. Contrat de mariage le 21-09-1713 (greffe Pierre Poulain de Saint-Maurice). Inhumé à Québec le 30-12-1754. (FG)

JOBIN, Charles. Né en 1629, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Jacques Jobin, voiturier par terre à Paris, et de Marguerite Roy. Marié à 1) Madeleine Girard, à Paris, en 1658. Contrat de mariage le 09-02-1658 (greffe Galiop). Sept enfants. Maître tailleur d'habits, demeurant rue des Lavandières. Arrivé vers 1668 avec sa femme et quatre enfants. 2) Marie Rousseau, à Québec, le 16-02-1677. Contrat de mariage le 01-02-1677 (greffe Gilles Rageot). Douze enfants. Inhumé à Charlesbourg (Qc) le 26-11-1705. (DGFQ-ANF)

JOBIN, Charles. Né vers 1661, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Charles Jobin et de Madeleine Girard. Décédé chez les Outaouais entre 1693 et 1695. Arrivé en Nouvelle-France, avec ses parents, vers 1668. Célibataire. (DGFQ)

JOBIN, Jean. Né fin 1658 ou début 1659, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Charles Jobin et de Madeleine Girard. Inhumé à Québec, le 27-09-1677. Arrivé, avec ses parents, vers 1668. Célibataire (DGFQ)

JOBIN, Marie-Madeleine. Née vers 1664, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille de Charles Jobin et de Madeleine Girard. Mariée à François Fafard dit Delorme, à Champlain (Qc), le 03-11-1683. Contrat de mariage le 04-01-1684 (greffe Antoine Adhémar). Neuf enfants. Inhumée à Détroit (Michigan), le 29-01-1711. Arrivée avec ses parents vers 1668. (DGFQ)

JULIEN, Anne. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille de Pierre Julien et de Marie Pépien. Mariée à Nicolas Choquet dit Champagne, à Montréal (Qc), le 12-11-1668. Dix enfants. Arrivée en 1668. (DGFQ)

LABBÉ*, Jeanne. Fille du Roy. Baptisée le 23-03-1640, paroisse Saint-Leu-et-Saint-Gilles. Fille de Charles Labbé, maître orfèvre, et de Marie François, mariés le 21-11-1637, paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles. Mariée à Jean Élie, à Sainte-Famille, Île-d'orléans (Qc), le 28-11-1669. Cinq enfants. Décédée à Saint-Vallier (Qc), le 27-05-1715. (FG-FO)

LACROIX, Claude. Né paroisse Saint-Leu-et-Saint-Gilles. Fils de Claude Lacroix et de Lucie Rhaise. Marié à Marie-Louise Morin, à Charlesbourg (Qc), le 20-11-1729. Contrat de mariage du 13-11-1729 (greffe François Rageot). (NR)

LAFERRE DE MONTAMEL, Jean. Né paroisse Saint-Eustache. Fils d'Antoine Laferre de Montamel et de Jeanne Mariolle. Marié à Geneviève Balan dite Lacombe, à Québec, le 01-02-1757. (FG)

LAGARDE, Jacques. Né vers 1722, paroisse Saint-Roch. Fils de Mathurin Lagarde et de Suzanne Nolin. Marié à Catherine Lafargue dite Sainte-Foy, à Montréal (Qc), le 14-04-1749. (FG)

LAMIRAULT, Marguerite. Fille du Roy. Née vers 1644, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille de François Lamirault, cocher ordinaire de la reine mère, et de Jeanne Clausse. Mariée à Honoré Martel de Lamontagne, à


Paris 1er. Le Pont-Neuf


Paris 1er. Fontaine des Innocents

Québec, le 26-11-1668. Contrat de mariage le 17-11-1668 (greffe Romain Becquet). Quatorze enfants. Décédée à Québec, le 17-19-1706. Arrivée, en 1668, avec des biens estimés à 300 livres. (FG-DGFQ-ANF)

LAMOUREUX, Antoinette. Née paroisse Saint-Eustache. Fille d'Antoine Lamoureux et de Claude Langlois. Mariée à Marin Nourice, à Château-Richer (Qc), le 08-01-1663. Contrat de mariage le 04-12-1662 (greffe Guillaume Audouart). Trois enfants. Inhumée à Québec le 17-01-1706. (FG-DGFQ)

LANGLOIS, Germain. Né paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Michel Langlois et de Catherine Leclerc. Marié à Jeanne Chalifour, à Québec, le 14-07-1675. Contrat de mariage le 16-06-1675 (greffe Paul Vachon). Treize enfants. (FG-DGFQ)

LAROCHE, Geneviève-Élisabeth. Née vers 1735, paroisse Saint-Eustache. Fille de Jean-Baptiste Laroche et de Geneviève-Élisabeth Mouchotte. Mariée à 1) Paul-Maurice-Jean Monmejean-Navarre, à Cayenne (Guyanne), en 1765. 2) Raymond Ménard, à Montréal (Qc), le 19-09-1768. (FG)

LARSONNEUR, Nicolas-Michel. Né vers 1737, paroisse Saint-Eustache. Fils de Jacques Larsonneur et de Marie-Rose Lafineur. Marié à Marie-Josèphe Beaudin, à Québec, le 18-02-1760. (FG)

LASERRE dit Montamel, Jean. Né paroisse Saint-Eustache. Fils d'Antoine Laserre et de Jeanne Mariolle. Marié à Geneviève Balan dite Lacombe, à Québec, le 01-02-1757. (NR)

LATOUR dite Simonet, Catherine. Née vers 1638, paroisse Saint-Eustache. Fille de François de Latour, maître chirurgien, et de Catherine Charland ou Charlay. Mariée à Jean Cordeau dit Deslauriers, à Québec, le 17-11-1659. Contrat de mariage le 09-11-1659 (greffe Guillaume Audouart). Cinq enfants. Inhumée à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc) le 04-02-1678. (FG-DGFQ)

LAVILETTE, Jean-François. Né paroisse Saint-Eustache. Fils de François Lavilette et de Catherine Beaulieu. Marié à Catherine Brosseau, à Charlesbourg (Qc), le 01-12-1736. (FG)

LE BAILLY DE BAILLEVILLE, Jean-Baptiste-Louis. Officier des troupes de la Marine. Né vers 1725, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Jean-Baptiste le Bailly, sieur de Bailleville, et de Jeanne Saulnier de la Noue. Marié à Catherine-Jeanne Lefebvre dite Duplessis, à Montréal (Qc), le 25-04-1753. Décédé avant le 13-11-1799. Première mention, en Nouvelle-France, en 1748. (FG-FO)

LEBEAU dit Lajeunesse, Pierre. Marchand. Né en 1700, paroisse Saint-Eustache. Fils d'Étienne Lebeau et de Madeleine Lachaussée. Marié à Marguerite Delaunay, à Montréal (Qc), le 23-05-1724. Arrivé, en 1724, comme soldat de la compagnie Duvivier. (NR-DGFQ)

LECOQ, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1639, paroisse Saint-Roch. Fille de Jacques Lecoq et de Jeanne Bordeleau. Mariée à 1) Guillaume Dubeau, à Québec, le 08-09-1670. 2) Martin Moreau, à Québec, le 18-01-1672. Deux enfants. 3) Jean Fortunat dit Laverdure, à Québec, le 27-06-1689. Décédée à Québec le 01-11-1707. Arrivée, en 1670, avec des biens estimés à 200 livres. (FG-DGFQ)

LECUYER, François-Charles. Soldat. Né vers 1708, paroisse Saint-Roch. Inhumé à Port-La-Joie (Île-du-Prince-Édouard), le 27-03-1734. (BA)

LEFOURNIER ou FOURNIER, René-Louis. Né vers 1674, paroisse Saint-Eustache. Fils de Jacques Lefournier et d'Hélène Figuière. Marié à Marie-Anne de Miray de l'Argenterie, à Montréal (Qc), le 07-06-1732. Contrat de mariage du 05-06-1732 (greffe Jean-Baptiste Adhémar). (NR-DGFQ)

LEGRAND, Pierre. Domestique puis cordonnier. Né paroisse Saint-Eustache. Fils d'Étienne Legrand et de Marie Regnard ou Vignard. Marié à 1) Jeannette Charpentier, au Québec, en 1678. Contrat de mariage le 06-03-1678 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. 2) Marie-Anne Migneron, au Québec, en 1679. Contrat de mariage le 15-12-1679 (greffe Gille Rageot). Un enfant. (FG-DGFQ)


Paris 1er. Rue Saint-Denis

LEGRIS, Jean-Baptiste. Né paroisse Saint-Eustache. Fils de Jacques Thomas Legris et de Catherine Delysle. Marié à 1) Marie-Anne Sionnaux dite Desmoulins, à La Pérade (Qc), le 12-12-1735. 2) Louise-Gertrude Déry, à L'Assomption (Qc), le 06-11-1741. (FG)

LEGUAY, François. Né vers 1736, paroisse Saint-Eustache. Fils de Jean Leguay, domestique, et de Marie-Robertine Rickewaert, mariés le 09-09-1726, paroisse Saint-Eustache. Marié à Marie-Françoise ou Marie-Madeleine Chauffour, à Montréal (Qc), le 30-01-1758. (FG-FO)

LEMAIRE, Antoine. Né vers 1720, paroisse Saint-Eustache. Fils d'Antoine Lemaire et de Jeanne Lejeune. Marié à Marguerite Bizet, à Montréal (Qc), le 29-01-1759. (FG)

LEMAÎTRE, Denis. Tailleur d'habits. Né vers 1617, paroisse Saint-Eustache. Marié à 1) Anne Desjardins, en France, avant 1681. 2) Marie Barbier, à Québec, le 08-05-1681. Contrat de mariage le 28-04-1681 (greffe Gilles Rageot). Décédé à Québec, le 19-04-1690. (FG-DGFQ)

LEMARCHAND ou MARCHAND, Marie-Élisabeth. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Eustache. Fille de Jacques Lemarchand et de Claude Beatrix. Mariée à 1) Sylvain Veau, au Québec, en 1670. Contrat de mariage le 28-09-1670 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. 2) Pierre Cœur dit Jolicoeur, à Québec, le 06-10-1670. Trois enfants. Arrivée en 1670 avec des biens estimés à 400 livres. (FG-DGFQ)

LEMOINE, Françoise. Fille du Roy. Née vers 1636, paroisse Saint-Leu-et-Saint-Gilles. Fille d'Antoine Lemoine et de Françoise Delongue dite Merlie. Mariée à Pierre Niquet, à Cap-de-la-Madeleine (Qc), en 1666. Contrat de mariage le 15-06-1666 (greffe Jacques de Latouche). Dix enfants. Inhumée à Saint-François-du-Lac (Qc), le 10-11-1728. Arrivée en 1665. (FG-DGFQ)

LENOIR, Jean-Louis. Né paroisse Saint-Eustache. Fils de Jean-Baptiste Lenoir et de Marguerite Sacré, mariés par contrat du 13-07-1693 (greffe Jules Malingre). Marié à Cécile Clocher, à Charlesbourg (Qc), le 24-11-1725. (FG)

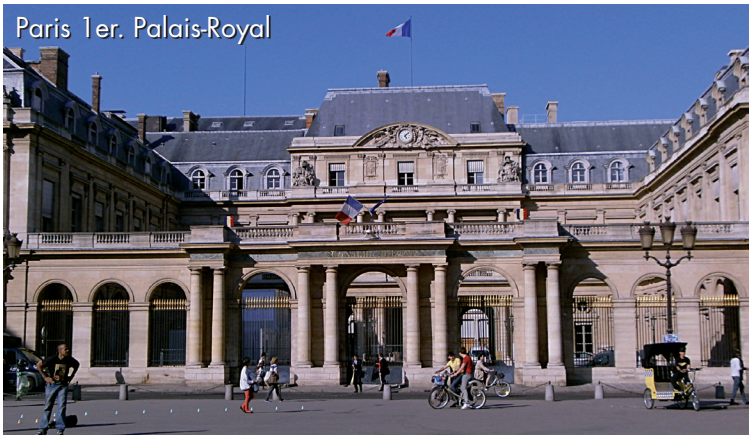
LEPETIT, Pierre. Né vers 1621, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Pierre Lepetit, bourgeois, et de Denise Frichot. Marié à Catherine-Françoise Desnaguez, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois (Paris 1er), vers 1646. Contrat de mariage le 21-03-1646 (greffe Antoine Gautier). Six enfants. Décédé avant 1691. Première mention, en Nouvelle-France, en 1646. (FG-FO)

LEQUAIN, Élisabeth ou Isabelle. Fille du Roy. Née vers 1652, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille de Pierre Lequain et de Catherine Boldieu. Mariée à 1) Jean Gagneur, à Québec, le 05-07-1668. Contrat de mariage le 07-06-1668 (greffe Gilles Rageot). Deux enfants. 2) Étienne Léveillé, à Québec, le 08-02-1671. Contrat de mariage le 27-12-1670 (greffe Gilles Rageot). Six enfants. 3) Pierre Girard, à Neuville (Qc), le 26-04-1688. Contrat de mariage le 16-04-1688 (greffe Gilles Rageot). Inhumée à Neuville (Qc), le 12-02-1700. Arrivée en 1667. (FG)

LEROY, Marguerite. Née vers 1622, paroisse Saint-Eustache. Mariée à 1) Brice d'Anneville, à Paris, avant 1647. Deux enfants. 2) Hilaire Chardonneau, à Québec, le 27-07-1665. Contrat de mariage le 02-07-1665 (greffe Pierre Duquet). Décédée après le 26-09-1670 et peut-être retournée en France. (FG-DGFQ)

LEVASSEUR, Pierre. Né paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Pierre Levasseur et de Marie-Madeleine Garnier. Marié à Marie-Jeanne Jérémie dite Lamontagne, à Québec, le 19-02-1719. (FG)


Paris 1er. Saint-Roch


Paris 1er. Palais-Royal

LEVASSEUR dit Lavigne, Jean. Né vers 1616, paroisse Saint-Leu-et-Saint-Gilles. Fils de Noël Levasseur, maître menuisier, et de Geneviève Gaucher. Marié à Marguerite Richard, paroisse Saint-Leu-et-Saint-Gilles (Paris 1er), en 1645. Contrat de mariage le 23-04-1645 (greffe Jean Le Semelier). Onze enfants. Inhumé à Québec, le 01-09-1686. (FG)

LEVASSEUR, Jeanne. Née paroisse Saint-Leu-et-Saint-Gilles. Fille de Noël Levasseur, maître menuisier, et de Geneviève Gaucher. Mariée à Christophe Drolet, paroisse Saint-Eustache (Paris 1er), vers 1653. Deux enfants. (FG-DGFQ)

LEVASSEUR dit Lespérance, Pierre. Maître menuisier. Frère de Jean et Jeanne Levasseur. Né vers 1627, paroisse Saint-Leu-et-Saint-Gilles. Fils de Noël Levasseur, maître menuisier, et de Geneviève Gaucher. Marié à Jeanne Chaverlange, à Québec, le 25-10-1655. Sept enfants. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 12-03-1694. (NR-DGFQ)

LEVIEUX dite Colombe, Claire. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Honoré. Fille de Pierre Levieux, garde de la manche du roi, et de Jeanne Legrand. Mariée à Pierre Neveu, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), en 1670. Contrat de mariage le 23-08-1670 (greffe Romain Becquet). Un enfant. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. Retournée en France vers 1677. (FG-DGFQ-YL)

LORIMIER (de), Guillaume. Lieutenant puis capitaine. Commandant du Fort Rolland de 1700 à 1705. Né en 1657, paroisse de Saint-Leu-et-Saint-Gilles. Fils de Guillaume de Lorimier et de Jeanne Guillebault. Marié à Marguerite Chorel de Saint-Romain, à Champlain (Qc), le 27-01-1695. Contrat de mariage le 26-01-1695 (greffe François Trottain dit Saint-Seürin). Quatre enfants. Décédé à Montréal (Qc), le 27-07-1709. (FG-DGFQ)

LUQUET, Pierre. Né paroisse Saint-Eustache. Fils de Baptiste Lucquet et de Marie Perrot. Marié à Catherine Fuget, à Mobile (Alabama), le 07-06-1735. (FG)

LUSSIER, Jacques. Né paroisse Saint-Eustache. Fils de Jacques Lussier et de Marguerite Darmine. Marié à 1) Charlotte Lamarche, à Québec, le 30-09-1669. Contrat de mariage le 22-09-1669 (greffe Romain Becquet). Un enfant. 2) Catherine Clérice, à Québec, le 12-10-1671. Contrat de mariage du 11-10-1671 (greffe Romain Becquet). Douze enfants. Décédé par noyade. Inhumé à Sorel (Qc) le 12-06-1713. (FG-DGFQ)

MAGNAN, Anne. Fille du Roy. Née vers 1650, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille de Simon Magnan et d'Anne. Mariée à Jean Gauvin, à Québec, le 22-10-1665. Contrat de mariage en octobre 1665 (greffe Pierre Duquet). Dix enfants. Décédée à Québec, le 20-12-1706. Arrivée en 1665. (FG-DGFQ)

MALEPART dit Beaucour et Grandmaison, Paul. Né en 1700, paroisse Saint-Eustache. Marié à Marguerite Haguenier, à Montréal (Qc), le 25-06-1737. (NR)



Paris 1er. Saint-Eustache. Mausolée de Colbert


Paris 1er. Place Vendôme

MARCELLIN, Louis. Employé des offices du roi. Né paroisse Saint-Roch. Fils de Barthélemy Marcellin et de Marguerite Maigret. Marié à Marie-Anne Doré, à Mobile (Alabama), le 07-10-1748. (FG)

MARTEAU, François. Né vers 1726, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de François Marteau et de Perrine Lablonde. Marié à Françoise Trahan, à Louisbourg (Qc), le 26-10-1750. (FG)

MARTEL dit Lamontagne, Honoré. Né vers 1632, paroisse Saint-Eustache. Fils de Jean Martel et de Marie Duchesne. Marié à 1) Marguerite Lamiro, à Québec, le 16-11-1668. Contrat de mariage le 17-11-1668 (greffe Romain Becquet). Quatorze enfants. 2) Marie Marchand, à Québec, le 03-11-1707. Contrat de mariage le 26-10-1707 (greffe Louis Chambalon). Décédé à Québec, entre le 29-08-1708 et le 03-09-1714. (FG-DGFQ)

MAUNY, Pierre. Né paroisse Saint-Eustache. Fils de Pierre Mauny, chirurgien du roi, et de Marie Ponsy. Marié à Angélique-Catherine Créquy, à Québec, le 29-09-1701. (NR-DGFQ)

MERLIN, Noël. Domestique de la famille Ruette d'Auteuil. Né vers 1633, paroisse Saint-Eustache. Célibataire. Inhumé à Québec, le 16-10-1703. Abjure le protestantisme, le 04-12-1667. (DGFQ)

MONTBRON, Pierre. Né vers 1705, paroisse Saint-Eustache. Fils de Louis Montbron et de Marguerite ou Marie-Anne Tancène ou Tansène. Marié à 1) Marie-Jeanne Ménard dite Lafontaine, à Boucherville (Qc), le 17-04-1731. 2) Cécile Cousineau, à Montréal (Qc), le 19-06-1752. (FG)

MORASSE, Claude. Né paroisse Saint-Eustache. Fils de Godefroy Morasse et d'Anne Desroches. Marié à 1) Thérèse Samson, à Sainte-Foy (Qc), le 13-02-1741. 2) Marguerite Defoy, à Saint-Augustin (Qc), le 18-06-1764. 3) Thérèse Bernier, à Sainte-Foy (Qc), le 16-08-1769. (FG)

NOLAND, Pierre. Marchand à Paris et cabaretier à Québec. Comissaire d'artillerie en 1684-1685. Cousin de Françoise Hobé. Né vers 1641, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Nicolas Nolan, maître corroyeur baudroyeur, et de Michelle Perier, demeurant faubourg Saint-Antoine. Marié à Catherine Houart ou Ouert, à Québec, le 29-01-1663. Contrat de mariage le 18-01-1663 (greffe Guillaume Audouart). Cinq enfants. Décédé, entre le 26-11-1696 et le 23-04-1712. (FG-DGFQ)

NOTET, Antoine. Serrurier, demeurant rue Fremantel. Né paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Engagé par Pierre Dugua de Mons pour deux années avec un salaire de 120 livres tournois par année. Contrat du 17-02-1608 (greffe Richard Cuvillyer, notaire rue de la Grande-Truanderie). Un des compagnons de Samuel de Champlain lors de la fondation de Québec. Décédé à Québec de la dysenterie en novembre 1608. (R. Leblant et R. Baudry, ANF)

OLIVE, Adrien-Pierre. Né vers 1711, paroisse Saint-Eustache. Fils d'Adrien-Pierre Olive, maître maréchal, et de Jeanne Renard. Marié à Marie-Louise Simon, à Québec, le 07-01-1747. Sa sœur Marie-Madeleine a été baptisée à Saint-Eustache le 27-01-1705. (FG-FO)

PANET, Jean-Claude. Notaire, avocat et juge. Né vers 1720, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Jean-Nicolas Panet, marchand bonnetier et commis des trésoriers généraux de la Marine, et de Madeleine-Françoise Foucher. Marié à Marie-Louise Barolet, fille de Claude Barolet, notaire, à Québec (Qc), le 23-10-1747. Quatorze enfants, dont Jean-Antoine Panet avocat, juge et président de la chambre d'Assemblée. Inhumé à Québec, le 02-03-1778. Première mention en Nouvelle-France, en 1740, comme soldat des troupes de la Marine. (FG-FO-DBC)

PANET, Pierre. Notaire, greffier, juge et conseiller exécutif. Né vers 1731, paroisse Saint-Germain-


Paris 1er. Jardin des Tuileries


Paris 1er. La Sainte-Chapelle

l'Auxerrois. Fils de Jean-Nicolas Panet, marchand bonnetier et commis des trésoriers généraux de la Marine, et de Madeleine-Françoise Foucher. Marié à Marie-Anne Trefflé dite Rotot, à Québec, le 02-10-1754. Dix-sept enfants. Décédé à Montréal (Qc), le 15-06-1804. Première mention au pays en 1746. (FG-FO-DBC)

PARÉ, Claire-Françoise. Née vers 1645, paroisse Saint-Eustache. Fille de François Paré et de Marie Fortier. Mariée à 1) Jacques Baudon, fils de Julien Baudon, notaire royal, à Québec, le 27-12-1661. Quatre enfants plus quatre enfants naturels, nés après le décès de son mari. 2) Jacques Bluteau, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 31-11-1679. Cinq enfants. Inhumée à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 22-01-1720. (FG-DGFQ)

PATOILE*, Jean-Nicolas. Né le 30-12-1695, paroisse Saint-Eustache. Fils de Jean Patoyl, cocher, et de Jeanne Barbier, demeurant Faubourg Montmartre. Marié à Marie-Anne Luneau, à Québec, le 08-02-1723. Inhumé à Québec, le 16-04-1764. (FG-FO)

PEIRAS (de), Denise. Née début 1651, paroisse Saint-Eustache. Fille de Jean de Peiras, avocat en la cour de Parlement, conseiller du roi en l'élection de Paris, et de Denise Marion. Mariée à Joseph Giffard de Beauport, fils de Robert Giffard, premier seigneur de Beauport, à Québec, le 04-11-1700. Contrat de mariage le 03-11-1700 (greffe François Genaple de Bellefonds). Inhumée à Québec le 25-12-1723. Arrivée en 1666 avec ses quatre frères et soeurs. (FG-FO)

PEIRAS (de), Jean. Né début 1657. Septième enfant de Jean de Peiras, avocat en la cour de Parlement, conseiller du roi en l'élection de Paris, et de Denise Marion. Arrivé en 1666 avec sa mère et quatre frères et sœurs. Présent au recensement de 1681. Engagé dans l'Ouest le 01-09-1693. (DGFQ-ANF)

PEIRAS (de), Jean-Baptiste. Né vers 1642, paroisse Saint-Eustache. Fils aîné de Jean de Peiras, avocat en la cour de Parlement, conseiller du roi en l'élection de Paris, et de Denise Marion, mariés en mai 1641. Contrat de mariage le 12-05-1641 (greffe Thomas Cartier). Marié à Anne Thirement, fille du Roy, à Québec, le 18-08-1671. Contrat de mariage le 05-05-1671 (greffe Romain Becquet). Trois enfants. Inhumé le 06-09-1701, à l'Hôtel-Dieu de Québec. Il appartient à une famille des notaires au Châtelet de Paris ; ses grands-pères exerçaient cette charge. En 1641, Jean de Peiras était domicilié à la paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. La présence de Jean-Baptiste est mentionnée pour la première fois en Nouvelle-France en 1666, où il exerce les fonctions de secrétaire du gouverneur général Rémy de Courcelles. (DGFQ-DBC-FG-FO-ANF)

PEIRAS (de), Louise-Madeleine. Née en janvier 1662, paroisse Saint-Eustache. Fille de Jean de Peiras, avocat en la cour de Parlement, conseiller du roi en l'élection de Paris, et de Denise Marion. Mariée à Paul Denis de Saint-Simon, à Québec, le 18-01-1678. Contrat de mariage le 12-12-1677 (greffe Romain Becquet). Treize enfants. Inhumée à Québec le 25-03-1744. Arrivée en 1666, avec sa mère, ses frères et sa sœur. (FG-FO)

PENEL dit Parisien, Claude-Charles. Fils de Charles-Louis Penel et de Catherine-Geneviève Potvin. Marié à Marie-Anne Carpentier, à Montréal (Qc), le 26-11-1759. Contrat de mariage le 18-11-1759 (greffe Pierre Panet). (NR)

PETIT, Marie-Rose. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille de Jean Petit, cocher, et de Jeanne Guéribout. Mariée à 1) Hilaire Frappier, à Québec, le 16-10-1668. Contrat de mariage le 14-10-1668 (greffe Jean Lecomte). Huit enfants. 2) Jean Geaux, au Québec, en 1713. Contrat de mariage le 17-04-1713, intitulé le 17-03-1713 (greffe François Rageot de Beaurivage), annulé ensuite. 3) François Chanluc, à Québec, le 10-04-1714. Contrat de mariage le 04-04-1714 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). Inhumée à Québec, le 06-02-1719. (FG-DGFQ)

PHILIPPE dit Laroche, Étienne-Charles. Né vers 1720, paroisse Saint-Roch. Fils de Pierre Philippe et de Catherine Giraud. Marié à Marie Mazerolle, à Port-Lajoie (Nouvelle-Écosse), le 25-11-1743. (FG)

PICARD, Louis-Alexandre. Bijoutier, joaillier, orfèvre et lieutenant de milice. Né vers 1729, paroisse Saint-Eustache. Fils de Pierre-François Picard, bourgeois de Paris, et de Marie-Jeanne Léger, mariés par contrat du 26-07-1716 (greffe Antoine Delafosse). Marié à Françoise Maufils, à Québec, le 07-05-1759. Un enfant. Inhumé à Montréal (Qc) le 27-04-1799. Première mention, en Nouvelle-France, en 1755. (FG-DBC-ANF)

PILOIS, Françoise. Fille du Roy. Née vers 1635, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille de Gervais Pilois, maître savetier rue Saint-Honoré, et d'Hélène Tellier. Mariée à André Bresa ou Barsa dit Lafleur, à Montréal (Qc), le 02-12-1669. Contrat de mariage le 24-11-1669 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Six enfants. Arrivée en 1669. (FG-ANF)

PILON dit Lafortune, Jean-Baptiste. Né vers 1656, paroisse Saint-Eustache. Fils de Jean-Baptiste Pilon et de Marie Roussel. Marié à Élisabeth-Thérèse ou


Paris 1er. Saint-Eustache

Isabelle Bertault, à Repentigny (Qc), le 01-03-1688. Contrat de mariage le 29-02-1688 (greffe Jean-Baptiste Fleuricour). Cinq enfants. (FG-DGFQ)

PINEAU dite La Vieville, Anne. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Eustache. Fille de Jean Pineau dit La Vieville et d'Anne Leclerc. Mariée à Gilles Gotreau, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 15-10-1671. Contrat de mariage le 07-10-1671 (greffe Romain Becquet). Six enfants. Arrivée en 1671 avec des biens estimés à 300 livres. (FG-DGFQ)

POTIN, Bernard-Louis. Né paroisse Saint-Roch. Fils de Nicolas Potin et de Marguerite Poumeray. Marié à Catherine Lejeune, à Mobile (Alabama), le 07-03-1736. (FG)

PRÉVOST, Pierre-Nicolas. Né vers 1720, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Nicolas Prévost et d'Anne-Henriette Morange. Marié à Angélique Daguerre, à Louisbourg (Qc), le 01-04-1750. (FG)

PROVOST, François. Lieutenant de compagnie au régiment de Carignan-Salières, capitaine, major puis lieutenant du roi à Québec, gouverneur de Trois-Rivières. Né vers 1638, paroisse Saint-Eustache. Fils de Charles Provost et de Jeanne de Gousset. Marié à Geneviève Macart, à Québec, le 01-08-1679. Inhumé dans la cathédrale Notre-Dame de Québec, le 05-06-1702. Il arrive en Nouvelle-France le 19 août 1665 comme lieutenant de la compagnie d'Andigné de Grandfontaine, faisant partie du régiment de Carignan-Salières. Un an après son arrivée, François Provost est promu major de Québec, s'assurant une carrière administrative de premier plan. Loin des jeux d'influences, il sut se montrer un fonctionnaire zélé et intègre. Provost bénéficie par son mariage d'un bel héritage. Durant les absences temporaires de certains dirigeants, il se fit un devoir d'assurer l'intérim. Ce fut notamment le cas à Québec, lors des attaques de l'Anglais Phips. Il sut à ce moment défendre parfaitement la ville, et la victoire fut en grande partie son fait. Le roi le félicita et créa alors à son égard, en avril 1691, le poste de lieutenant du roi à Québec. Le 28 mai 1699, remplaçant Claude de Ramezay, alors nommé commandant en chef des troupes de la colonie, François Provost est, à plus de 60 ans, nommé gouverneur de Trois-Rivières, ce qui ravit les Trifluviens. Atteint de la goutte il revint à Québec, où il décède en juin 1702. Si l'inventaire de ses biens est très important, François Provost n'eut pas d'enfant. (FG-DBC)

RAVEAU dite Laumonier, Barbe. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Roch. Fille de Claude Raveau et de Barbe Lomagne. Mariée à 1) Claude Petit, en France, avant 1673. 2) Jean Malherbaut dit Campillon, à Québec, le 09-10-1673. Contrat de mariage le 16-09-1673 (greffe Pierre Duquet). 3) François Billard, au Québec, en 1686. Contrat de mariage le 21-08-1686 (greffe Michel Filion). Arrivée en 1673 avec des biens estimés à 200 livres. (FG-DGFQ)

RICHARD, Pierre. Né paroisse Saint-Leu-et-Saint-Gilles. Fils de François Richard et de Marie-Charlotte Legros. Marié à Geneviève Martin, à Saint-Augustin (Qc), le 08-01-1716. (FG)

RIGAUD*, François-Pierre. Notaire, huissier au Conseil supérieur. Né vers 1710, paroisse Saint-Eustache. Fils de François Rigaud et d'Anne Millet, mariés par contrat du 18-08-1704 (greffe Mathieu Gaillardie). Marié à 1) Marie-Madeleine Nadeau, à Québec, le 02-05-1744. 2) Agathe Sicard de Carufel, à Maskinongé (Qc), le 22-08-1749. (FG)

RIGAUD, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1656, paroisse Saint-Eustache. Fille d'André Rigaud et de Françoise Perrin ou Perron. Mariée à 1) Jean Réal, au Québec, en 1671. Contrat de mariage le 14-10-1671 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. 2) Michel Poirier dit Langevin, en 1676. Six enfants et une fille illégitime. Arrivée en 1676 avec des biens estimés à 300 livres. (FG-DGFQ)

ROBINEAU dit Desmoulins, Michel. Soldat, compagnie De Manthet. Né vers 1683, paroisse Saint-Roch. Fils de Simon Robineau et d'Anne Larché. Marié à 1) Marie-Louise Baron, à Montréal (Qc), le 25-02-1710. Contrat de mariage le 25-02-1710 (greffe Marien Tailhandier dit La Beaume) insinué le 14-03-1710. Sept enfants. 2) Marie-Louise ou Marie Maranda, à Saint-Laurent (Qc), le 15-09-1732. (FG-DGFQ)


Paris 1er. Place Dauphine

ROBINEAU DE LA MALAIZE ET DU PLESSIS, Guillaume. Né paroisse Saint-Eustache. Fils de Guillaume Robineau et de Marthe Gohier. Marié à Geneviève Huboult, au Québec, en 1679. Contrat de mariage le 07-09-1673 (greffe Gilles Rageot), annulé ensuite. (FG)

ROGNON dit Laroche, Michel. Soldat au régiment du Poitou, compagnie de Monteil. Né vers 1639, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Charles Rognon et de Geneviève Leparmentier. Marié à Marguerite Lamain, à Québec, le 14-09-1670. Contrat de mariage le 03-09-1670 (greffe Romain Becquet). Six enfants. Inhumé à Neuville (Qc) le 10-11-1684. Arrivé en Nouvelle-France, le 30-06-1665. (FG-DGFQ)

ROY ou LEROY, Anne. Fille du Roy. Née vers 1641, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille de François Leroy et d'Anne Bourdois. Mariée à Jean Rodrigue, à Québec, le 28-10-1671. Contrat de mariage le 13-10-1671 (greffe Romain Becquet). Cinq enfants. Décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec le 26-05-1715. Arrivée en 1671 avec des biens estimés à 300 livres. (FG-DGFQ)

RUETTE D'AUTEUIL, Denis-Joseph. Procureur général du conseil souverain de Québec de 1674 à 1679. Né vers 1617, paroisse Saint-Eustache. Fils de Jean Ruette d'Auteuil, et de Catherine Esnault. Marié à Claire-Françoise Clément du Vuault, paroisse Saint-Eustache (Paris 1er), le 10-11-1647. Contrat de mariage le 18-11-1647 (greffe Jacques Plastrier). Quatre enfants. Inhumé à Québec le 28-11-1679. Première mention, en Nouvelle-France, en 1648. (FG-FO-DBC)

RUETTE D'AUTEUIL DE MONCEAUX*, François-Madeleine-Fortuné. Procureur général au Conseil souverain de Québec de 1680 à 1707. Baptisé le 17-01-1758, paroisse Saint-Eustache. Fils de Denis-Joseph Ruette d'Auteuil, procureur général du conseil souverain, et de Claire-Françoise Clément Du Vuault. Marié à Marie-Anne Juchereau, à Québec, le 23-02-1683. Contrat de mariage le 19 février 1683 (greffe Pierre Duquet). Cinq enfants. Décédé à Québec, le 10-07-1737. François passe ses jeunes années au Québec avec son père le procureur général Denis-Joseph Ruette d'Auteuil. Il retourne en France en 1673 et devient en avril 1678 avocat au parlement de Paris. De retour à Québec, il travaille auprès de son père. À la mort de ce dernier, et malgré l'opposition de Frontenac, Monceaux succède à son père et devient procureur général, à l'âge de 22 ans. Nommé par le roi, il entre officiellement en fonction le 24 octobre 1680. Les querelles demeurèrent très vives entre le gouverneur Frontenac et le procureur Monceaux qui sut s'imposer vigoureusement et acquérir un grand prestige, tout au moins jusqu'en 1703, date à laquelle son influence décrût. Les critiques à son endroit se multiplièrent à cause de son arrogance et surtout de la suspicion qui l'entourait dans


Paris 1er. Arc de triomphe du Carrousel



plusieurs affaires de la compagnie de la colonie. Il tombe en disgrâce en 1707 et retourne alors en France écrire plusieurs textes de mémoires, en particulier sur la justice et le commerce au Canada et en Acadie. Il revint à Québec en 1724 et y meurt en juillet 1737. (FG-FO-DBC)

SAFFRAY*, Emmanuel-Joseph. Né vers 1730, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Pierre-Joseph Saffray et de Marie-Anne Hardy, mariés à Saint-Germain-l'Auxerrois le 10-05-1721. Marié à Louise Brassard, à Montréal (Qc), le 02-02-1761. Inhumé à Québec le 07-09-1804. Première mention, en Nouvelle-France, avant 1759. (FG-FO)

SAUCIER*, Louis. Né paroisse Saint-Eustache. Fils de Charles Saucier, maître organiste paroisse Saint-Eustache, et de Charlotte Clairet. Sa sœur Charlotte a été baptisée le 25-06-1625 et son frère Jean le 24-06-1626 à Saint-Eustache. Marié à Marguerite Gaillard, à Québec, le 12-11-1671. Contrat de mariage le 27-11-1670 (greffe Pierre Duquet). Deux enfants. Décédé avant le 10-11-1677. La famille Saucier habitait sous les pilliers des Halles à Paris. Première mention, en Nouvelle-France, en 1664. (FG-FO)

SERGEANT, Marie-Claude. Née vers 1674, paroisse Saint-Eustache. Fille de Louis Sergeant, maître menuisier, et d'Anne Lecomte. Mariée à Jean Robin dit Lapointe, à Boucherville (Qc), le 07-07-1699. Contrat de mariage le 06-07-1699 (greffe Antoine Adhémar). Huit enfants. (FG-DGFQ)

SÉVIN dit Lafontaine, Jean-Baptiste. Né paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Jean-Baptiste Sévin et de Marie-Renée Oudot. Marié à 1) Marie-Jeanne Duchesneau, à Charlesbourg (Qc), le 13-11-1747. 2) Marie-Anne Normandeau, à Charlesbourg (Qc), le 22-11-1773. (FG)

SOUART*, Claude-Élisabeth. Née vers 1656, paroisse Saint-Eustache. Fille d'Armand Souart, apothicaire ordinaire de son altesse royale demeurant au Palais d'Orléans, et de Marie Jobart, mariés par contrat du 21-05-1653 (greffe Jean Marreau). Mariée à Charles Lemoine de Longueuil, fils de Charles Lemoine de Longueuil, soldat, interprète et négociant, à Dammartin-en-Goële (Seine-et-Marne), le 21-05-1680. Contrat de mariage le 07-05-1681 (greffe Levasseur). Huit enfants. Décédée à Montréal (Qc) le 15-09-1724. Première mention en Nouvelle-France, venue rejoindre son oncle, en 1672. (FG-FO-DGFQ)

TELLIER, Pierre. Né paroisse Saint-Eustache. Fils de Pierre Tellier et de Marie Chevalier. Marié à 1) Claude Bosselin ou Davelin, en France, avant 1700. 2) Marie-Anne Leroux dite L'Enseigne, à Québec, le 07-01-1700. Contrat de mariage le 17-10-1699 (greffe Charles Rageot). Deux enfants. (FG-DGFQ)

TESTARD*, Pierre. Baptisé le 12-01-1699, paroisse Saint-Eustache. Fils de Pierre Testard, peintre de la compagnie de Saint-Luc et expert en tableaux, et de Marie-Françoise Barbier, demeurant rue Neuve-des-Petits-Champs. Marié à Marie-Geneviève Leguestier, à l'Ancienne-Lorette (Qc), le 17-09-1731. Contrat de mariage du 16-09-1731 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 16-07-1758. (NR-FO)

TOURTON*, Jacques-Antoine. Né vers 1723, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Jean Tourton, conseiller du roi et commissaire enquêteur examinateur au châtelet, et de Marie-Anne de la Fresnay, mariés par contrat du 24-11-1717 (greffe Dupuys). Marié à Françoise Delorme, à L'Ancienne-Lorette (Qc), le 13-01-1750. (FG)

VAILLANT, Perrette. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fille de Louis Vaillant et de Marie Favron ou Samson. Mariée à Jean Lalonde dit l'Espérance, au Québec, en 1669. Contrat de mariage (annulé ensuite) le 13-10-1669 (greffe Pierre Duquet). Arrivée en 1669 avec des biens estimés à 250 livres. (FG-DGFQ)

VALLÉE, François. Arpenteur à Louisbourg (Nouvelle-Écosse). Né paroisse Saint-Eustache. Marié à Laurence Cazot, paroisse Saint-Eustache (Paris 1er), vers 1708. Un enfant. Première mention en, Nouvelle-France, en 1723. (FG)

VALLÉE, Louis-Félix. Officier d'artillerie à l'île Royale (Nouvelle-Écosse), de 1742 à 1745. Né vers 1711, paroisse Saint-Eustache. Fils de François Vallée et de Laurence Cazot. Marié à Marie-Josèphe Lelarge, à Louisbourg (Nouvelle-Écosse), le 08-06-1741. (FG)

VALLERAND*, Jacques. Militaire. Né vers 1686, paroisse Saint-Eustache. Fils de Jacques Vallerand, tourneur en bois, et de Marguerite Maugé, mariés par contrat du 15-08-1682 (greffe Jules Malingre). Marié à Thérèse Bonnier, à Québec, le 27-11-1713. Contrat de mariage le 26-11-1713 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). Dix enfants. Soldat de la compagnie d'Aloigny en 1713. (FG-DGFQ-ANF)

VIEL dit Desnoyer, Pierre. Né paroisse Saint-Eustache. Fils de Louis Viel et d'Anne Bénard. Marié à Marie-Madeleine Trottier, à Batiscan (Qc), le 18-01-1687. Quatre enfants. Inhumé à Batiscan (Qc) le 20-10-1697. (FG-DGFQ)

VIENNE (de), François-Joseph. Écrivain au bureau de la Marine, garde-magasin. Né vers 1712, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Fils de Jean de Vienne, marchand joaillier, et de Marie-Françoise Perdrigeon. Marié à Marie-Ursule-Antoinette Vaillant, à Québec, le 20-08-1748. Décédé en France, vers 1775. Première mention au pays en 1738. Auteur d'un journal relatant le siège de Québec en 1759. (FG-DBC)

VIGOUREUX*, Claude. Née vers 1658, paroisse Saints-Innocents. Fille de Louis Vigoureux, marchand de vin, et de Claude Debref, mariés par contrat du 24-08-1652 (greffe Nicolas Charles). Mariée à 1) Rémi Legraverant, à Québec, le 07-10-1686. Contrat de mariage le 06-10-1686 (greffe Claude Aubert). 2) Jacques Quesla ou Quayla le 26-06-1690. Contrat de mariage du 16-06-1690 (greffe François Genaple). Décédée à Québec le 11-03-1729. Première mention, en Nouvelle-France, en 1686. (FG-FO)

VILLEDIEU, Antoine. Né vers 1666, paroisse Saint-Eustache. Fils de Jean Villedieu et de Nicole Barbé. Marié à Marie Martin, à Pointe-aux-Trembles (Qc), le 28-02-1685. Contrat de mariage, sous seing privé, le 27-02-1685, autre contrat de mariage le 20-03-1685 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Deux enfants. Décédé avant le 26-01-1705. (FG-ANQ Montréal)



PARIS 2ème arrondissement

(75002) - 19 585 hab.

Sous l'Ancien Régime, diocèse de Paris. Rive droite. La basilique Notre-Dame-des-Victoires est fondée par Louis XIII en 1629. L'arrondissement est traversé par les grands boulevards qui correspondent au « Nouveau Cours » construit de 1668 à 1705 sur l'emplacement de l'enceinte de Louis XIII (boulevards des Capucines, des Italiens…). Au début du 19ème siècle, Napoléon Ier fait construire le Palais Brongniart pour abriter la Bourse. Quant à la Bibliothèque nationale, installée rue Richelieu depuis 1724, elle devenait trop petite, d'où l'adjonction d'un nouveau site (13ème arr.).

AMEAU, Séverin. Notaire royal à Trois-Rivières (Qc) de 1651 à 1702. Né vers 1620, paroisse Saint-Sauveur. Fils de Jean Ameau et de Françoise Remegis. Marié à Madeleine Baudouin, fille de Jacques Baudouin, laboureur, à Trois-Rivières (Qc), le 07-02-1662. Trois enfants. Inhumé à Trois-Rivières (Qc), le 09-05-1715. (FG-DGFQ)

BAISELOT, Françoise. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Sauveur. Fille de Benjamin Baiselot, potier d'étain, et de Claude Prou, demeurant rue Saint-Sauveur. Mariée à 1) Laurent Cambin, à Québec, le 16-08-1668. Contrat de mariage le 14-08-1668 (greffe Jean Lecomte). Un enfant. 2) Pierre Marsan, à Québec, le 22-09-1670. Dix enfants. 3) André Corbeil, à Pointe-aux-Trembles (Qc), le 04-01-1693. Un enfant. Morte en couches et inhumée à Pointe-aux-Trembles (Qc), le 30-05-1694. Arrivée, en 1668, avec des biens estimés à 300 livres. (FG-FO-DGFQ)

BERGER, Marguerite. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Sauveur. Fille de Jean Berger et de Madeleine Jeanne. Mariée à 1) Jacques Bussière, au Québec, en 1670. Contrat de mariage le 07-09-1670 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. 2) Charles Courtois, à Québec, le 09-10-1670. Contrat de mariage le 03-10-1670 (greffe Romain Becquet). Six enfants. 3) Jean Alain, au Québec, entre 1683 et 1706. 4) Claude Dubreuil, au Québec, en 1706. Contrat de mariage le 22-11-1706 (greffe Louis Chambalon), annulé ensuite. Inhumée à Pointe-de-Lévy, Lauzon (Qc), le 21-11-1728. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 300 livres. (FG-DGFQ)

BRIÈRE, Jeanne-Angélique. Née vers 1640, paroisse Saint-Sauveur.

Fille d'Adrien Brière et de Marguerite de la Varanne. Mariée à 1) André Longuetin, vers 1658. Un enfant. 2) Adrien Sédilot de Brisval, à Québec, le 22-09-1661. Contrat de mariage le 07-09-1661 (greffe Guillaume Andouart). Décédée à Québec le 02-06-1711. (FG-DGFQ)

CAMUS, Élisabeth. Née vers 1645, paroisse Saint-Sauveur. Fille de Pierre Camus et de Jeanne Charas. Mariée à Louis Guertin, à Montréal (Qc), le 26-10-1659. Contrat de mariage le 06-10-1659 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Onze enfants. Inhumée à Montréal (Qc), le 20-07-1680. (FG-DGFQ)

CARTIGNIER*, Marie. Fille du Roy. Baptisée vers 1651, paroisse Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle. Fille de Robert Cartignier et de Bonne Colombiers. Mariée à 1) Germain Vanier dit Lafontaine, à Québec, le 30-09-1669. Contrat de mariage le 21-09-1669 (greffe Romain Becquet). Sept enfants. 2) Jacques Caillé, à Charlesbourg (Qc), le 24-09-1685. Contrat de mariage le 09-09-1685 (greffe François Genaple de Bellefonds). 3) Marc Tessier, à Charlesbourg (Qc), le 03-09-1691. Contrat de mariage le 02-09-1691 (greffe Paul Vachon). Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 200 livres. (FG-YL)

CÉLORON DE BLAINVILLE*, Jean-Baptiste. Officier des troupes de la Marine. Baptisé le 19-02-1660, paroisse Saint-Sauveur. Fils d'Antoine Céloron, conseiller du roi, et de Marie Rémy, fille de Michel Rémy, conseiller du roi. Marié à 1) Hélène Picoté de Belestre, à Sainte-Anne-de-Bellevue (Qc), le 29-11-1686. Sept enfants. 2) Geneviève D'Amour, à Montréal (Qc), le 14-01-1703. Contrat de mariage le 11-01-1703 (greffe Michel Lepailleur de La Ferté). 3) Gertrude Legardeur, fille de Charles Legardeur du Tilly, seigneur de Tilly, gouverneur de Trois-Rivières, à Montréal (Qc), le 25-09-1704. Contrat de mariage le 25-09-1704 (greffe Michel Lepailleur de La Ferté). Inhumé à Montréal (Qc) le 06-06-1735. Première mention, en Nouvelle-France, en 1684. (FG-FO)

CHARÉBERT, Marie. Fille du Roy. Née vers 1645, paroisse Saint-Sauveur. Mariée à 1) Jean Lesieur, à Champlain (Qc), vers 1672. Quatre enfants. 2) Louis Defoy, à Batiscan (Qc), vers 1694. Un enfant. Inhumée à Québec, le 18-12-1715. Arrivée, en Nouvelle-France, en 1672. (FG-DGFQ)

CHARPENTIER dit Brindamour, Jean-François. Né vers 1716, paroisse Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle. Fils de Pierre Charpentier et de Marie-Jeanne Manonsie ou Manoury. Marié à Marie ou Marie-René Toulouse dite Bertrand, à Montréal (Qc), le 29-11-1743. Contrat de mariage le 28-11-1743 (greffe Louis-Claude Danré de Blanzy). (FG-DGFQ)

CHOUAN ou CHORAN, Éloi-Guillaume. Né vers 1732, paroisse Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle. Fils de Guillaume Chouan et d'Élisabeth Galleman. Marié à Marie-Madeleine Mailloux, à Montréal (Qc), le 26-10-1761. (FG)

DESPRÉS, Madeleine. Fille du Roy. Née vers 1653, paroisse Saint-Sauveur. Fille de François Després et de Madeleine Legrand. Marié à Nicolas Audet dit Lapointe, à Sainte Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 15-09-1670. Contrat de mariage du 30-08-1670 (greffe Romain Becquet). Douze enfants. Décédée à Saint-Jean, Île-d'Orléans (Qc), le 18-12-1712. Arrivée en 1670 avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (NR-DGFQ-YL)

DUMAS, François. Garde du gouverneur Jacques de Brisay. Né vers 1636, paroisse Saint-Sauveur. Fils de Charles Dumas et d'Anne Lemaire. Marié à Marie Montminy, fille du Roy, à Québec, le 25-11-1687. Contrat de mariage le 16-11-1687 (greffe Gilles Rageot). Un enfant. Interprète des Iroquois en 1690. (NR-FG-DGFQ)

FERRÉ*, Jean-Baptiste. Né vers 1730, paroisse Saint-Sauveur. Fils de Marc-Antoine Ferré et de Cécile Évin, mariés à Paris par contrat du 20-11-1729 (greffe Jérôme Duport). Première mention au pays avant 1759. Marié à Angélique Brisson, à Saint-Pierre-les-Becquets (Qc), le 21-11-1762. Décédé paroisse Saint-Eustache (Paris 1er), le 03-12-1821. (FG-FO)

GUELTE, Pierre-Georges. Né vers 1722, paroisse Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle. Fils de Jean-Georges Guelte et de Marie-Potentienne Chevalier. Marié à Charlotte Boulay, à Montréal (Qc), le 22-02-1751. Contrat de mariage le 17-02-1751 (greffe Gervais Hodiesne). Inhumé à Terrebonne (Qc) le 23-08-1788. (FG)

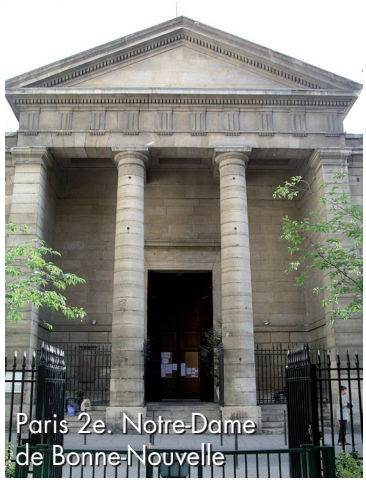
LARIVIÈRE dit Lavictoire, Jean-François-Paul. Militaire. Né paroisse



Paris 2e. 17, rue Vivienne, où est mort Jean-Baptiste Lemoyne de Bienville



Paris 2e. Galerie Vivienne


Paris 2e. Notre-Dame de Bonne-Nouvelle

Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle. Fils de Jean-Paul Larivière et de Marie-Madeleine Barthélemy. Marié à Louise-Élisabeth Couture, à Québec, le 29-09-1749. Contrat de mariage du 28-09-1749 (greffe Nicolas Pinguet). Soldat de la compagnie de Périgny. (NR-Parchemin)

LECLERC*, Sauveur-Germain. Né le 20-01-1691, paroisse Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle. Fils de Germain Leclerc, maître rubanier, et de Catherine Dumont, demeurant rue de la Lune. Marié à Marie-Geneviève Hervieux, à Québec, le 09-01-1717. Trois enfants. (FG-FO)

RÉMY*, Pierre. Sulpicien. Né vers 1640, paroisse Saint-Sauveur. Fils de Michel Rémy, conseiller du roi et « payeur de la gendarmerie de France », et d'Élisabeth Lemoine, mariés à Paris par contrat du 30-04-1628 (greffe François Ogier). Inhumé à Montréal (Qc) le 25-02-1726. Première mention au pays en 1672 comme sous-diacre. Curé de Lachine et de Sainte-Anne-de-Bellevue, premier prêtre à recevoir l'ordination à Montréal (Qc), supérieur ecclésiastique des sœurs de la congrégation de Notre-Dame, économe du séminaire de Saint-Sulpice à Montréal, missionnaire à Sainte-Anne, aumônier et supérieur ecclésiastique de l'Hôtel-Dieu de Montréal, instituteur, procureur du séminaire de Montréal. (FG-ANF)

RÉMY, Thérèse. Religieuse de la congrégation Notre-Dame de Montréal (sœur de l'Annonciation). Née vers 1659, paroisse Saint-Sauveur. Sœur de Pierre Rémy et tante de Jean-Baptiste Céloron. Fille de Michel Rémy, conseiller du roi, trésorier payeur de la gendarmerie de France, et d'Élisabeth Lemoyne. Citée en 1678 et 1698. (DGFQ)

ROSY (de), Sieur de Chauvigny, Pierre-Philippe. Écuyer. Né paroisse Saint-Sauveur. Fils de Pierre de Rosy et de Catherine Blavet. Marié à Catherine Jean de Grandmaison, à Québec, le 26-08-1730. Contrat de mariage le 25-08-1730 (greffe Jacques Barbel). (NR-DGFQ)

SAUVAGE*, Jacques. Né paroisse Saint-Sauveur. Fils de Jacques Sauvage, cordonnier, et de Marie Sajot, mariés à Paris par contrat du 25-11-1638 (greffe Denis Camuset). Marié à Marie-Catherine Jean dite Vien, à Champlain (Qc), le 10-01-1690. Contrat de mariage le 20-11-1689 (greffe François Trottain dit Saint-Seürin). Trois enfants. Décédé à Champlain (Qc) entre 1697 et 1703. Première mention, en Nouvelle-France, en 1676 (FG-FO)

TOMMERAUX, Nicolas. Né vers 1720, paroisse Saint-Sauveur. Fils de Jean Tommeraux et de Jeanne Rodier. Marié à Angélique Chrétien, à Montréal (Qc), le 12-02-1748. (FG)



Paris 2e. Hôtel Tubeuf. Commémoration cession de la Louisiane

Paris 2e. Hôtel Tubeuf


Paris 3e. Square du Temple

PARIS 3ème arrondissement

(75003) - 34 248 hab.

Sous l'Ancien Régime, diocèse de Paris. Rive droite. Le Marais - situé à la fois sur les 3ème et 4ème arr. - a été un quartier noble avec de nombreux hôtels particuliers du 18ème siècle. L'Hôtel de Soubise et l'Hôtel de Rohan abritent les Archives nationales (consultation des documents au CARAN, 11 rue des Quatre-Fils). L'Hôtel Salé est devenu le musée Picasso. La maison de l'alchimiste Nicolas Flamel, 51 rue Montmorency, construite en 1407, serait la plus ancienne maison de Paris. Le Conservatoire National des Arts et Métiers fondé par l'abbé Grégoire, révolutionnaire, en 1794.

ALLEGRAIN*, Jean-Louis. Soldat des troupes de la Marine. Né le 26-01-1720, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Gabriel Allegrain, peintre du roi à l'Académie royale, et de Madeleine Grandcerf, mariés à Saint-Eustache le 20-08-1708, demeurant rue Meslay. Marié à Françoise-Angélique Petit, fille de Pierre Petit, marchand, substitut du procureur du roi en 1721 et notaire royal, à Trois-Rivières (Qc), le 29-01-1748. Décédé à L'Assomption-de-la-Pointe-de-Montréal-du-Détroit (Ontario), le 20-08-1793. Première mention, en Nouvelle-France, en 1742. Son frère Christophe-Gabriel est un des plus grands sculpteurs du 18ème siècle. Deux tableaux de son grand-père Étienne Allegrain se trouvent au grand Trianon à Versailles. (FG-FO-ANF)

ANTHIAUME, Marguerite. Née vers 1653, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Michel Anthiaume, Exempt du grand prévost de l'Hôtel de Paris, et de Marie Dubois. Mariée à 1) André Jarret de Beauregard, à Montréal (Qc), le 12-01-1676. Contrat de mariage le 12-01-1676 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Sept enfants. 2) Pierre Fontaine dit Bienvenu, fils de Jacques Fontaine, marchand de bois, au Québec, en 1692. Contrat de mariage le 13-04-1692 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Trois enfants. Inhumée à Varennes (Qc), le 05-10-1699. (FG)

ARCULAR ou ARCULET, Marie. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Jean Arcular et de Catherine Coin. Mariée à 1) Claude Lefebvre, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 28-10-1669. Contrat de mariage le 07-10-1669 (greffe Romain Becquet). Dix enfants. 2) Pierre Lejamble, à Saint-François, Île-d'Orléans (Qc), le 07-07-1692. Contrat de mariage le 26-06-1692 (greffe Louis Chambalon). Un enfant. Décédée à Saint-Jean, Île-d'Orléans (Qc) le 24-04-1718. (FG)

ARMAL, Jacques-Marie. Né paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Guillaume Armal et de Marie-Marthe Durand. Marié à Catherine Daunaud, à Mobile (Alabama), le 08-05-1742. (FG)

BASTIEN, Philippe. Maître chapelier et bourgeois. Né vers 1662, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Philippe Bastien et de Marie Lefebvre. Marié à Marie Joly, à Québec, le 14-05-1691. Contrat de mariage le 01-04-1691 (greffe François Genaple de Bellefonds). Douze enfants. Inhumé à Québec, le 01-11-1708. (FG-DGFQ)

BERTHELOT, Jacques. Né vers 1670, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Claude Berthelot et de Jeanne d'Arcagne. Marié à Marguerite Parenteau, à Québec, le 01-12-1696. Contrat de mariage le 17-11-1696 (greffe Guillaume Roger). Quatorze enfants. Décédé à Québec, le 15-05-1721. (FG)

BERTIN, François. Militaire. Né vers 1731, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils d'Édmé Bertin, maître distillateur, et d'Élisabeth Suart, demeurant rue Saint-Martin. Marié à Marie-Amable Sarault, à Montréal


Paris 3e.
Saint-Nicolas-des-Champs


Paris 3e. Rue Pastourelle, dernier domicile de Champlain

(Qc), le 03-11-1757. Première mention au pays en 1755, soldat au régiment de la Reine, compagnie de Desnoes. (FG-FO)

BLANVERT, Anne. Née vers 1681, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Martial Blanvert et d'Aimée Dodelot. Mariée à Jean Noël, à Sainte-Foy (Qc), le 22-09-1699. Un enfant. (FG-DGFQ)

BOUCHER*, Georges. Né paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Charles Boucher, maître cordonnier, et de Marie-Catherine Boinin, mariés à Paris par contrat du 27-08-1684 (greffe Pierre Gaudin). Marié à Geneviève Georget, à Contrecœur (Qc), le 03-12-1726. (FG-ANF)

BOURDEAU, Jean. Né vers 1723, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Paul Bourdeau et de Marie Coursenois, demeurant rue Saint-Martin. Marié à Marguerite Roy, à Charlesbourg (Qc), le 22-10-1759. Contrat de mariage le 21-10-1759 (greffe François Genest). (FG-DGFQ)

BRETON*, Marguerite. Baptisée le 22-07-1631, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille d'Antoine Breton, libraire, et de Sainte Paulin. Mariée à Nicolas Patenaude, à Québec, le 30-10-1651. Contrat de mariage le 25-10-1651 (greffe Guillaume Audouart). Sept enfants. Décédée, avant le 07-03-1695. Première mention en Nouvelle-France, en 1651. (FG-FO-DGFQ)

BRIDET, Nicolas. Né paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Jean Bridet et de Madeleine. Marié à Françoise Martineau, à Charlesbourg (Qc), le 18-01-1710. (FG-DGFQ)

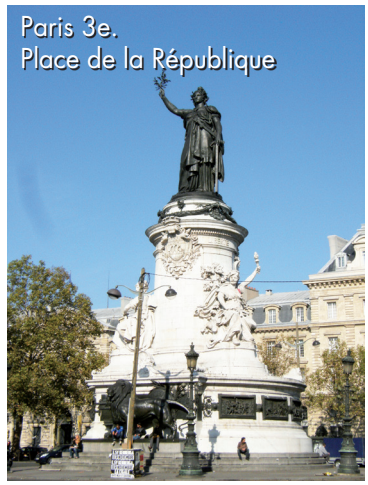
BRUNET* dit La Sablonnière, Jean. Boucher. Né vers 1641, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Jean Brunet, marchand, et de Jeanne Bousingost, mariés à Paris par contrat du 24-07-1644 (greffe Philippe Gallois). Marié à Marie-Madeleine Richaume, à Boucherville (Qc), le 01-07-1677. Contrat de mariage le 01-02-1677 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Quatorze enfants. Décédé à Contrecœur (Qc), après le 27-11-1724. (FG-FO)

CAILLÉ, Marie-Jeanne. Fille du Roy. Baptisée en 1654, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Claude Caillé et d'Anne Mallet. Mariée à Jacques Pépin, à Trois-Rivières (Qc), en 1671. Neuf enfants. Inhumée à Champlain (Qc) le 12-03-1734. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671. (FG-DGFQ)

CHARTIER, Marie-Françoise. Née vers 1647, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Louis-Théandre Chartier de Lotbinière, procureur fiscal et lieutenant général de la prévôté de Québec, et d'Élisabeth D'Amour. Mariée à Pierre de Joybert, seigneur de Soulange et de Marson, administrateur de l'Acadie en 1678, à Québec, le 17-10-1672. Contrat de mariage le 17-10-1672 (greffe Gilles Rageot). Deux enfants. Inhumée paroisse Saint-Benoît (Paris 5ème), le 18-04-1732. (FG)

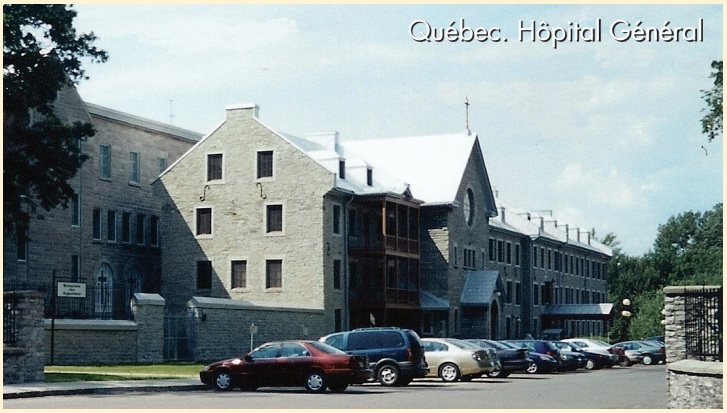
CHARTIER DE LOTBINIÈRE*, René-Louis. Baptisé le 14-11-1641, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Louis-Théandre Chartier de Lotbinière, procureur fiscal et lieutenant général de la prévôté de Québec, et d'Élisabeth D'Amour. Marié à 1) Marie-Madeleine Lambert, fille du Roy, à Notre-Dame de Québec, le 24-01-1678. Contrat de mariage le 28-12-1677 (greffe Romain Becquet). Dix enfants. 2) Françoise Zachée, à Québec, le 16-05-1701. Contrat de mariage le 14-05-1701 (greffe Louis Chambalon). Inhumé à Québec le 04-06-1709.

CHEVRAINVILLE (de) dite Lafontaine, Claude. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Jacques de Chevrainville, sieur de La Fontaine, et de Marguerite-Léonarde Baudon.


Paris 3e.
Place de la République

René-Louis Chartier de Lotbinière

Il arrive avec ses parents en 1651. Entré au collège des jésuites de Québec, il termine ses humanités en 1658. René-Louis Chartier accompagne les soldats français en participant, dans les années 1660, à plusieurs expéditions périlleuses, quelquefois réussies comme en septembre 1666, contre les Iroquois. Devenu officier de milice à la suite de ces diverses expéditions, ce lieutenant de compagnie est promu en juin 1673 lieutenant-colonel de la milice de Québec. Il compose en 1666 un poème burlesque de plus de 500 vers, intitulé « Voyage de Monsieur de Courcelles ». Non sans valeur documentaire, ce poème est l'un des plus anciens poèmes canadiens. Dès le 29 mai 1974, Louis XIV le nomme conseiller du Conseil souverain. En mai 1677, Chartier remplace son père, Louis-Théandre, comme juge de la Prévôté de Québec. Il assume cette charge avec beaucoup de talent, s'y forge une bonne réputation et l'estime du plus grand nombre jusqu'au roi lui-même. Il reçoit nombre de sollicitations, en particulier du Conseil souverain, et devint entre autres l'un des directeurs de l'Hôpital Général de Québec. De 1677 à 1706, il occupe à plusieurs reprises le poste de subdélégué de l'intendant, personnage majeur de la colonie. Les qualités de Chartier quant à la gestion et la défense de la colonie, ainsi que la confiance qu'il sut inspirer furent largement reconnues. Louis XIV le nomme par la suite premier conseiller au Conseil supérieur en juin 1703, faisant de lui un des hommes principaux de la Nouvelle-France à cette époque. (FG-FO-DBC)


Québec. Hôpital Général

Mariée à Henri Brault ou Bereau de Pominville, à Québec, le 12-08-1665. Contrat de mariage le 11-08-1665 (greffe Pierre Duquet). Douze enfants. Inhumée à Québec, le 22-01-1691. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665. (FG-DGFQ)

CHEVRAINVILLE (de) dite Lafontaine, Marie-Madeleine. Fille du Roy. Née vers 1650, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Jacques de Chevrainville, sieur de La Fontaine, et de Marguerite-Léonarde Baudon. Mariée à Isaac puis Joseph Lamy dit Defond, à Québec, le 22-10-1663. Contrat de mariage le 18-10-1663 (greffe Jean Gloria). Neuf enfants. Inhumée à Sorel (Qc), le 19-05-1733. Arrivée en Nouvelle-France, en 1663. (FG-DGFQ)

CLÉMENT, Germain. Né paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Claude Clément, maître pâtissier, et de Catherine Marandeau, demeurant rue de la Huchette. Marié à 1) Marie Baudrio, à Pointe-aux-Trembles (Qc), le 02-07-1731. 2) Marie-Catherine Gauthier, à Saint-Laurent (Qc), le 10-04-1769. (FG-ANF)

COUSIN, Françoise. Fille du Roy. Née vers 1639, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Martin Cousin et de Marie Hubert. Mariée à Charles Gautreau, à Québec, le 13-10-1665. Contrat de mariage le 06-10-1665 (greffe Pierre Duquet). Sept enfants. Inhumée à Charlesbourg (Qc), le 20-12-1714. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665. (FG-DGFQ)


Paris 3e. Saint-Martin-des-Champs


Paris 3e.
Prieuré de St-Martin-des-Champs

COY, Charlotte. Fille du Roy. Née vers 1649, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de François Coy, sellier, et de Michelle Houiller. Mariée à 1) Jean Bérard ou Brare dit Lareverdis, au Québec, en 1669. Contrat de mariage le 12-11-1669 (greffe Sévérin Ameau). Trois enfants. 2) Pierre Brignon, à Sorel (Qc), le 24-04-1678. Contrat de mariage le 03-10-1678 (greffe Antoine Adhémar). Six enfants. Inhumée à Montréal (Qc), le 12-05-1707. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669 avec des biens estimés à 300 livres. (FG-DGFQ-YL)

DECOSTE. Sieur de Monsel et de Létancourt, Jean-Baptiste. Huissier. Né vers 1703, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Louis Decoste et de Catherine Cauret. Marié à Marie-Renée Marchand, fille de Nicolas Marchand, tailleur d'habits, à Montréal (Qc), le 18-08-1725. Contrat de mariage le 16-08-1725 (greffe Michel Lepailleur). Décédé à Pointe-Claire (Qc), le 26-02-1778. (NR-FG-DBC).

DELAIQUE, Jean-Pierre. Né paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Jean-Baptiste Delaique et de Marie Dazelle. Marié à Marie-Françoise Harbour, à Montréal (Qc), le 17-11-1760. (NR-FG)

DESMARAIS, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1625, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Mathieu Desmarais et de Marguerite Fleurimonne. Mariée à François Hileret, à Québec, le 20-10-1669. Contrat de mariage le 22-09-1669 (greffe Romain Becquet). Inhumée à Charlesbourg (Qc), le 22-02-1695. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669 avec des biens estimés à 200 livres. (NR-FG-YL)

DESPORTES, Françoise. Fille du Roy. Née vers 1652, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Jean Desportes et d'Isabelle de Gibruze. Mariée à 1) François Daniau, au Québec, en 1669. Contrat de mariage le 24-10-1669 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. 2) Pierre Renaud, à Sillery (Qc), en 1669. Contrat de mariage le 05-11-1669 (greffe Romain Becquet). Quinze enfants. Inhumée à Grondines (Qc), le 13-04-1736. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669 avec des biens estimés à 200 livres. (NR-FG-DGFQ)

DORLET, François-Pierre. Né, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Pierre Dorlet et de Catherine Lebert. Marié à Rebecca Realings, à Longueuil (Qc), le 12-02-1741. Contrat de mariage le 12-02-1741 (greffe Louis-Claude Danré). (NR-FG)

DUPUIS*, Jean-Baptiste. Né paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils d'Éloi Dupuis, commis, et de Barbe Vanzuilins. Sa sœur Françoise-Judith est baptisée à Saint-Eustache le 20-09-1704. Marié à Marguerite Roy, à Québec, le 19-05-1735. Contrat de mariage le 19-05-1735 (greffe Nicolas Pinguet). (NR-FG-FO)

DUVAL, Françoise. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Jean-Pierre Duval et de Jacqueline Durand. Contrat de mariage annulé avec Manuel Tavare, à Québec, le 08-09-1670 (greffe Romain Becquet). Mariée à 1) Pierre Courault, à Québec, le 16-11-1671. Contrat de mariage le 06-11-1671 (greffe Romain Becquet). Cinq enfants. Contrat de mariage annulé avec Pierre Gauthier, à Québec, le 08-07-1680 (greffe Gilles Rageot). 2) Antoine-Laurent Renaud, à Québec, le 12-08-1681. Contrat de mariage le 10-08-1681 (greffe Gilles Rageot). Sept enfants. 3) François Renaud, à Québec, le 10-12-1695. Inhumée à Québec, le 27-10-1725. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 400 livres et un don du roi de 50 livres. (NR-FG-DGFQ)

DUVAL, Marie-Madeleine. Fille du Roy. Née vers 1653, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Jean-Pierre Duval et de Jacqueline Durand.


Paris 3e. Place des Vosges


Paris 3e. Rue de Thorigny

Mariée à 1) Jean Olivier, au Québec, en 1671. Contrat de mariage le 25-10-1671 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. 2) Jacques Joubert, à Sorel (Qc), avant 1672. Neuf enfants. Décédée à Montréal (Qc), le 11-05-1761. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671 avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (NR-FG-DGFQ)

FRESSEL, Anne. Fille du Roy. Née vers 1653, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille d'André Fressel et de Marie Aviès. Mariée à Étienne Jacob, notaire, à Québec, le 14-10-1670. Contrat de mariage le 31-08-1670 (greffe Romain Becquet). Neuf enfants. Décédée à L'Ange-Gardien (Qc), le 01-09-1738. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670 avec des biens estimés à 800 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

FROMENTIN, Nicolas-Pierre. Né paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Nicolas-Martin Fromentin, procureur au grenier à sel de Versailles, et de Marie Pienel. Marié à Marie-Louise Duvernay, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 07-06-1768. (FG)

GAIN dit Laroche, Jean-Baptiste. Né paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Jean Gain et d'Anne Jacquet. Marié à Marie-Josèphe Barbeau, à Québec, le 01-07-1749. Contrat de mariage le 28-12-1748 (greffe Christophe-Hilarion Dulaurent). (FG-NR)

GAUMOND, Madeleine. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Jean Gaumond et d'Anne de Raymond. Mariée à 1) Jean Langlois, à Québec, le 15-10-1668. Deux enfants. 2) Pierre François, à Québec, le 16-08-1670. Contrat de mariage le 25-04-1670 (greffe Paul Vachon). Sept enfants. Décédée, après le 22-07-1703. Arrivée en Nouvelle-France, en 1668 avec des biens estimés à 300 livres. (FG-DGFQ-YL)

GILLES, Marie-Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1644, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Pierre Gilles et d'Anne Nicolas. Mariée à 1) François Fleury, à Québec, le 24-08-1670. Contrat de mariage le 24-08-1670 (greffe Romain Becquet). Dix enfants. 2) René Dumas, à Montréal (Qc), en juin 1689. Un enfant. 3) Pierre Galais dit Laliberté, à Montréal (Qc), le 01-09-1704. Contrat de mariage le 17-08-1704 (greffe Antoine Adhémar). Inhumée à Montréal (Qc), le 24-09-1708. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

GOBERT, Marie-Madeleine. Fille du Roy. Née vers 1643, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Pierre Gobert et de Madeleine Turet. Mariée à Pierre Groleau, à Québec, le 08-09-1670. Contrat de mariage le 25-08-1670 (greffe Romain Becquet). Décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 25-09-1703. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-YL)

GODEFROY*, Jean-Paul. Cousin germain de René Robineau. Contrôleur général de la compagnie de la Nouvelle-France et amiral de la flotte. Baptisé le 02-09-1621, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Robert Godefroy, conseiller du roi, trésorier général de l'extraordinaire des guerres, membre de la compagnie des Cent-Associés, et de Marie Marteau, demeurant rue de Berry. Marié à Marie-Madeleine Legardeur, à Québec, le 03-10-1646. Deux enfants. (FG-DGFQ)

GOUSSARD*, Jacques. Né paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Pierre Goussard, domestique, et de Louise Darpajon. Son frère Étienne a été baptisé le 11-01-1699 à Saint-Merri. Marié à Catherine Meneau, à Québec, le 26-11-1736. (FG-FO)

HÉRON, Jacqueline. Fille du Roy. Née vers 1645, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Pierre Héron et de Cécile Dupont. Mariée à 1) Jacques Galarneau, à Québec, le 15-10-1665. Contrat de mariage le 06-10-1665 (greffe Pierre Duquet). Douze enfants. 2) Jean Picard, à Montréal (Qc), le 09-05-1706. Contrat de mariage le 09-05-1706 (greffe Pierre Raimbault). Décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 17-11-1716. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665. (DGFQ)

LAVERDURE, Marguerite. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse de Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Martin Laverdure et de Jacqueline Leliot. Mariée à Maurice Crépeau, au Québec, en 1665. Contrat de mariage le 12-10-1665 (greffe Pierre Duquet). Neuf enfants. Inhumée à Saint-Pierre, Île-d'Orléans (Qc), le 23-08-1727. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665 avec des biens estimés à 200 livres. (FG-DGFQ-YL)

LECOMTE, Jean. Domestique des sulpiciens à Montréal (Qc). Né vers 1641, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Engagé à Dieppe le 27-06-1665. (DGFQ)

LOMBARD, André. Né paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils d'Antoine Lombard et de Marguerite Bessard. Marié à 1) Geneviève Létourneau, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 05-03-1753. Contrat de mariage le 17-02-1753 (greffe Louis Pichet). 2) Marguerite Giguère, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 30-07-1764. Contrat de mariage le 27-07-1764 (greffe Nicolas Huot). (FG-NR)

LOURIOT, Lucas. Charpentier. Né paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Demeurant rue Pastourelle. Engagé par Pierre Dugua de Mons le 18-02-1608 (greffe Richard Cuvillyer) pour deux années avec un salaire de 100 livres tournois par an. Un des compagnons de Champlain lors de la fondation de Québec le 03-07-1608. (R. Leblant et R. Baudry-ANF)

MOREAU, Jean-Marcel. Né paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Jean Moreau et de Marie-Anne Fouchard. Marié à Marie-Anne Dupéré, à Québec, le 24-07-1747. Contrat de mariage le 23-07-1747 (greffe Jean-Claude Panet). (FG-NR)

MOYEN, Élisabeth. Née vers 1640, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Jean Moyen dit Desgranges et d'Élisabeth Lebret. Mariée à Lambert Closse, à Montréal (Qc), le 12-08-1657. Contrat de mariage le 24-07-1657 (greffe Jean de Saint-Père). Deux enfants. Inhumée à Montréal (Qc), le 03-06-1722. (FG-DGFQ)

MOYEN, Marie. Née vers 1649, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Jean Moyen dit Desgranges et d'Élisabeth Lebret. Mariée à Sidrac Duguay de Boisbriand, à Montréal (Qc), le 07-11-1667. Contrat de mariage le 01-11-1667 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Neuf enfants. Inhumée à Pointe-aux-Trembles (Qc), le 24-10-1687. (FG-DGFQ)

NOISEUX*, Étienne. Soldat de la compagnie de Cavagnal. Né paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Martin Noiseux, marchand boucher, et de Marguerite Amblard, mariés par contrat du 28-02-1699 (greffe Remond), demeurant rue Saint-Martin. Marié à Marie-Jeanne Mallet, à Sainte-Foy (Qc), le 22-10-1725. (FG-FO-DGFQ)

NOISEUX, Jean. Soldat. Né paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Martin Noiseux et de Marguerite Amblard. Marié à Marie-Anne Menesson, à Longueuil (Qc), le 05-02-1726. Contrat de mariage le 08-11-1725 (greffe Michel Lepailleur). (FG-FO-DGFQ)

OLIVIER*, Agnès. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Charles Olivier, marchand carrier, et de Catherine Audol, mariés à Paris par contrat du 21-06-1637 (greffe Jacques Legay). Mariée à Louis Sivadier, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 09-10-1669. Contrat de mariage le 28-09-1669 (greffe Romain Becquet). Huit enfants. Inhumée à Saint-Laurent, Île-d'Orléans (Qc), le 08-04-1730. (FG-DGFQ)

PALENTIN dit Lapointe, Charles. Né vers 1631, paroisse Saint-Martin-des-Champs. Fils de Jean-Georges Palentin et de Claude Gaucher. Marié à 1) Jeanne Boissier ou Beaucier, à Québec, le 14-10-1658. Contrat de mariage le 26-09-1658 (greffe Guillaume Audouart). 2) Marie Bonin, à Québec, le 25-10-1677. Contrat de mariage le 24-10-1677 (greffe Romain Becquet). Inhumé à Charlesbourg (Qc), le 11-02-1704. (FG-DGFQ)

PAUL, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1639, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Pierre Paul et de Jeanne Tartillon. Mariée à Jean Lachambre, à Québec (Qc), le 21-10-1668. Contrat de mariage le 15-10-1668 (greffe Paul Vachon). Neuf enfants. Inhumée à Charlesbourg (Qc), le 27-11-1705. Arrivée en Nouvelle-France, en 1668 avec des biens estimés à 200 livres. (FG-DGFQ-YL)

PELLETIER, Jeanne. Née vers 1639, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Simon Pelletier, charron, et de Marie Large. Mariée à Claude Charland dit Francœur, à Québec, le 12-09-1661. Huit enfants. Décédée à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc) entre le 02-12-1702 et le 10-10-1708. (FG-DGFQ)

PILOIS ou PILLÉ, Françoise. Fille du Roy. Née vers 1639, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de François Pilois ou Pillé et de Claudine Poulet. Mariée à 1) Marin Gervais, au Québec, en 1665. Contrat de mariage le 05-10-1665 (greffe Pierre Duquet), annulé ensuite. 2) Antoine Cassé ou Lacasse, à Château-Richer (Qc), le 14-10-1665.



Paris.

Contrat de mariage le 14-10-1665 (greffe Claude Aubert). Dix enfants. Inhumée à Beaumont (Qc), le 28-02-1713. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665. (FG-DGFQ)

POIRIER*, Vincent. Capitaine de milice. Baptisé le 01-05-1628, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de François Poirier, maître vinaigrier, et de Michelle Bonnard. Marié à 1) Françoise Pinguet, à Québec, le 08-02-1655. Trois enfants. 2) Judith Renaudeau, à Québec, le 06-12-1662. Contrat de mariage le 01-12-1662 (greffe Jacques Gourdeau de Beaulieu). Un enfant. 3) Catherine de Belleau, fille du Roy, fille de François de Belleau, sieur de Cantigny, au Québec, en 1695. Contrat de mariage annulé le 09-12-1695 (greffe François Genaple de Bellefonds). Inhumé à Québec, le 26-04-1703. Première mention en Nouvelle-France, en 1652 comme sergent de la garnison de Trois-Rivières. (FG-FO)

POITEVIN, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1641, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Guillaume Poitevin et de Françoise Macré. Mariée à 1) Adrien Isabelle, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 10-10-1669. Contrat de mariage le 28-09-1669 (greffe Romain Becquet). Quatre enfants. 2) Jean Bourassa, à Québec, le 05-11-1676. Contrat de mariage le 25-10-1676 (greffe Gilles Rageot). Quatre enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669 avec des biens estimés à 500 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

POLLET, Arnould-Balthazar. Notaire royal à Trois-Rivières (Qc) de 1730 à 1754. Né vers 1686, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Germain Pollet et de Marguerite Harry. Marié à Angélique Hamelin, à Grondines (Qc), le 10-05-1729. Inhumé à Batiscan (Qc), le 17-01-1756. (FG-DBC)

PORTAS* (de), Marie-Angélique. Fille du Roy. Baptisée le 14-04-1650, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de François de Portas, gouverneur de Brie-Comte-Robert, et de Marthe Chamois. Mariée à Jean Lecomte, notaire, à Québec, le 30-01-1668. Contrat de mariage le 14-01-1668 (greffe Romain Becquet). Un enfant. Arrivée en Nouvelle-France, en 1667, retournée en France en 1669. (FG-FO-DGFQ-YL)

RÉAUME, Jean. Né vers 1642, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Guillaume Réaume et de Catherine Lemoyne. Marié à Marie Hordouille, à Québec, le 26-01-1665. Contrat de mariage le 12-01-1665 (greffe Paul Vachon). Un enfant. (FG-DGFQ)

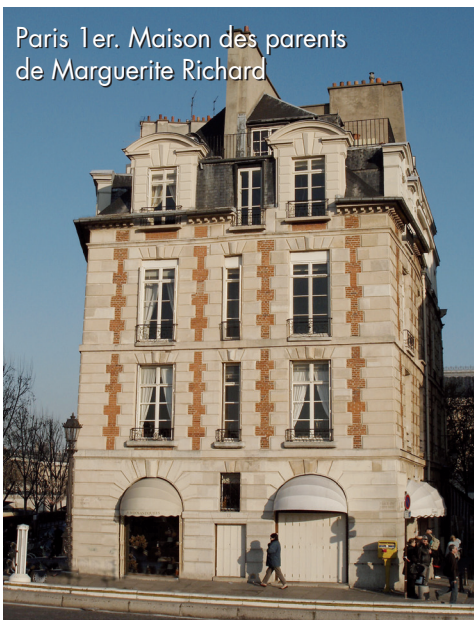
RENOUARD, Marie-Catherine. Fille du Roy. Baptisée le 27-05-1647, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Nicolas Renouard, premier capitaine au régiment des fusiliers, et de Marie Vanhalle. Mariée à 1) Nicolas Durand, à Québec, le 22-12-1665. Contrat de mariage le 04-12-1665 (greffe Pierre Duquet). Dix enfants. 2) François Ducarreau, boucher, maître maçon, à Québec, le 22-07-1702. Contrat de mariage le 17-07-1702 (greffe Louis Chambalon). Inhumée à Québec, le 13-01-1717. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665. (FG-FO-DGFQ)

RICHARD, Marguerite. Née vers 1630, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Nicolas Richard, maître lapidaire, et de Jeanne Bonnet. Mariée à Jean Levasseur dit Lavigne, commis au magasin de Québec, fils de Noël Levasseur, maître menuisier, paroisse Saint-Leu-et-Saint-Gilles (Paris 1er), en 1645. Contrat de mariage le 23-04-1645 (greffe Le Cat et Le Semelier, Paris). Onze enfants. Décédée à l'Ancienne-Lorette (Qc), le 23-04-1708. (FG-DGFQ)

ROBINEAU, François. Directeur de la compagnie de la Nouvelle-France. Né vers 1620, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Frère de René Robineau. Fils de Pierre Robineau, secrétaire de la chambre du roi, receveur provincial de la généralité de Paris puis receveur général des finances à Tours, et de Renée Marteau. Marié à Antoinette Le Lebis, paroisse Saint-Leu-et-Saint-Gilles (Paris 1er), le 06-11-1676. Décédé dans le cloître de l'hôpital Saint-Jacques (Paris 15ème), le 02-12-1692. Première mention en Nouvelle-France, en 1672. (FG-FO)

ROBINEAU DE BÉCANCOUR ET PORTNEUF*, René. Enseigne dans le régiment de Turenne, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, membre de la Compagnie des Cent-Associés, premier grand voyer de la Nouvelle-France. Baptisé le 16-10-1625, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Pierre Robineau, secrétaire de la chambre du roi, receveur provincial de la généralité de Paris puis receveur général des finances à Tours, un des directeurs de la compagnie des Cent-Associés, et de Marie Marteau. Marié à Marie-Anne Leneuf, fille de Jacques Leneuf, sieur de La Poterie, à La Pérade (Qc), le 14-02-1652. Contrat de mariage le 21-10-1652 (greffe Sévérin Ameau). Douze enfants, dont Joseph Robinau, sieur de Villebon, gouverneur de l'Acadie de 1690-1700. Inhumé dans l'église des Récollets, à Québec, le 12-12-1699. Première mention en Nouvelle-France, en 1645, comme secrétaire du gouverneur Huault de Montmagny. (DBC-voir chapitre 1)

ROLLAND, Philippe-Charles. Né vers 1705, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Charles Rolland et de Geneviève Goblin. Marié à Geneviève Barbeau dite Boisdoré, à Montréal (Qc), le 18-04-1730. Contrat de mariage le 16-04-1730 (greffe Jean-Baptiste Adhémar). (FG-DGFQ)


Paris 1er. Maison des parents de Marguerite Richard

SEL, Marie-Madeleine. Fille du Roy. Née vers 1652, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Michel Sel et de Jeanne Caston. Mariée à 1) Louis Orio, à Québec, le 21-09-1673. Contrat de mariage le 16-09-1673 (greffe Romain Becquet). Cinq enfants. 2) Pierre Chaussé dit Lemaine, à L'Islet (Qc), le 24-08-1681. Contrat de mariage le 03-08-1681 (greffe Pierre Duquet). Six enfants. Inhumée à Pointe-de-Lévy, Lauzon (Qc), le 11-12-1700. Arrivée en Nouvelle-France, en 1673, avec des biens estimés à 200 livres. (FG-DGFQ-YL)

TRIOT, Marie-Madeleine. Née vers 1640, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Jacques Triot et de Catherine Guichard. Mariée à Charles Lefrançois, à Québec, le 10-09-1658. Contrat de mariage le 26-08-1658 (greffe Guillaume Audouart). Treize enfants. Inhumée à Château-Richer (Qc), le 19-11-1701. (FG-DGFQ)

TURPIN, Antoine-Charles. Né vers 1711, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fils de Pierre-Guillaume Turpin et d'Anne Proteau. Marié à Marie-Josèphe Bailly, à Québec, le 09-07-1743. Contrat de mariage le 04-07-1744 (greffe Christophe-Hilarion Dulaurent). Décédé à Paris, en juin 1766. (FG-NR)

VIÉ, Marie. Née vers 1642, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Robert Vié, sieur de la Mothe, premier sergent à une compagnie du régiment des gardes, et de Sainte Paulin. Demi-sœur de Marguerite Breton. Mariée à Hubert Simon dit Lapointe, à Québec, le 27-11-1659. Contrat de mariage le 23-11-1659 (greffe Guillaume Audouart). Onze enfants. Décédée à Québec, le 25-05-1682. (FG-DGFQ)

VIÉ, Marie-Sainte. Fille du Roy. Née vers 1649, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Robert Vié, sieur de la Mothe, et de Sainte Paulin. Demi-sœur de Marguerite Breton. Mariée à Jean Poitras, à Québec, le 27-08-1664. Contrat de mariage le 23-07-1664 (greffe Paul Vachon). Dix-sept enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1664, avec des biens estimés à 100 livres. (FG-DGFQ-YL)


Paris 4e. Hôtel de Ville de Paris

PARIS 4ème arrondissement

(75004) - 30 675 hab.

Sous l'Ancien Régime, diocèse de Paris. Rive droite. Il s'enorgueillit de sa cathédrale Notre-Dame du 12ème siècle, sur l'île de la Cité, en aval de l'île Saint-Louis. Près de l'Hôtel de ville, siège des institutions municipales depuis 1357, la tour Saint-Jacques du 16ème siècle - clocher d'une église disparue - a permis à Pascal d'effectuer ses expériences barométriques. Le Centre national d'Art et de Culture Georges-Pompidou occupe le quartier Beaubourg. Dans le Marais, la place des Vosges, ancienne place Royale, a été inaugurée en 1612, pour les fiançailles de Louis XIII et d'Anne d'Autriche.

AUBERT*, Élisabeth. Fille du Roy. Baptisée le 13-04-1648, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fille de Michel Aubert, maître fondeur, et de Jeanne Audeau, demeurant rue de Gesvres. Mariée à Aubin Lambert dit Champagne, à Québec, le 29-09-1670. Contrat de mariage le 04-09-1670 (greffe Romain Becquet). Dix enfants. Décédée à Québec, le 04-10-1690. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-FO-DGFQ-YL)

AUFROY, Charlotte. Née paroisse Saint-Jean-en-Grève. Mariée à 1) Étienne Gosserand, avant 1736. 2) François Chenet ou Chenel, à Pointe Coupée (Louisiane), le 13-09-1745. (FG)

BAILLY, Madeleine. Fille du Roy. Née vers 1647, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fille de Guillaume Bailly et de Barbe Sellier. Mariée à 1) Jean Brière, au Québec, en 1672. Contrat de mariage (annulé ensuite) le 06-04-1672 (greffe Romain Becquet). 2) Guillaume Vanier, à Québec, le 05-07-1672. Contrat de mariage le 07-06-1672 (greffe Pierre Duquet). Six enfants. 3) Joseph Ferlando, à Charlesbourg (Qc), le 27-09-1697. Inhumée à Saint-Laurent, Île-d'Orléans (Qc) le 26-03-1734. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 200 livres. (FG-YL)

BARDOU, Marie. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fille de César Bardou et d'Élisabeth Leclerc. Mariée à 1) Nicolas Prunier, au Québec, en 1669. Contrat de mariage le 22-09-1669 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. 2) Mathurin Drouet, à Québec, le 30-09-1669. Contrat de mariage le 26-09-1669 (greffe Romain Becquet). Dix enfants. Inhumée à Sorel (Qc), le 13-

01-1688. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

BAROLET*, Claude. Marchand, écrivain de la marine, notaire royal. Né vers 1691, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fils de Robert Barolet, marchand, et de Marie Dauteuil, mariés par contrat du 29-02-1688 (greffe Antoine Bobusse). Marié à Françoise Dumontier, à Québec, le 03-11-1716. Contrat de mariage le 01-11-1716 (greffe Jacques Barbel). Dix enfants. Inhumé à Charlesbourg (Qc), le 28-01-1761. Première mention, en Nouvelle-France, en 1708. (FG-DBC-FO)

BAZIN, Louise-Élisabeth. Née vers 1726, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Sœur de Pierre Bazin né à Neauphle-le-Château (Yvelines). Fille de Pierre Bazin, directeur des aides à Gannat en Bourbonnois, décédé à Paris le 04-05-1733, et de Marie-Élisabeth Philippe. Mariée à Jean-Baptiste Amiot, à Québec, le 26-11-1749. Inhumée à Montréal (Qc), le 04-02-1760. Première mention, en Nouvelle-France, en 1748. (FG-FO-ANF)

BEAUGRAND, Marguerite. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fille de Nicolas Beaugrand, savetier, et de Marie Chevalier. Mariée à 1) Sébastien


Paris 4e.
Saint-Jacques-de-la-Boucherie



Paris 4e. Centre national d'Art et de Culture Georges Pompidou

Cousin, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais (Paris 4ème), avant 1673. 2) Charles Marquis, à Québec, le 18-09-1673. Contrat de mariage le 14-09-1673 (greffe Gilles Rageot). Quatre enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1673, avec des biens estimés à 600 livres. (FG-FO-YL)

BÉGAT, Jacques. Commis au bureau de contrôle. Né paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Jean Bégat et de Geneviève Fanneau, mariés par contrat du 24-01-1664 (greffe Benjamin Moufle). Marié à Flavie-Anne Moussion, à Québec, le 21-11-1701. Contrat de mariage le 13-11-1701 (greffe Charles Rageot de Saint-Luc). (FG-DGFQ-ANF)

BELLESŒUR dite Lucas, Anne. Fille du Roy. Née vers 1642, paroisse Saint-Paul. Fille de Germain Bellesœur et de Barbe Lucas. Mariée à 1) Nicolas Massard, à Québec, le 12-10-1665. Contrat de mariage le 05-10-1665 (greffe Claude Aubert). Sept enfants. 2) Jean Lambert, à Lauzon (Qc), le 19-05-1686. 3) Jean Chevaudier, à Québec, le 14-07-1688. Inhumée à Québec, le 12-12-1710. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665. (FG-YL)

BELLEVILLE, Jean. Né vers 1644, paroisse Saint-Paul. Fils unique de Michel Belleville, carrier, et de Marie Rouy. Marié à Jeanne Blondeau, fille du Roy, au Québec, en 1671. Contrat de mariage le 30-10-1671 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. (FG-FO)

BEREY, Charles. Né vers 1731, paroisse Notre-Dame. Fils de Charles Berey et d'Anne Dautu. Marié à Thérèse Poirier, à Montréal (Qc), le 16-01-1758. Inhumé à Montréal (Qc), le 17-12-1790. (FG)

BERRIN, Marguerite. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fille de Pierre Berrin, marchand, et de Louise Amblard. Mariée à Julien Bouin, fils de Julien Bouin, maître tissier, à Québec, le 02-07-1675. Contrat de mariage le 24-06-1675 (greffe Romain Becquet). Un enfant. Décédée à Québec, avant le 05-04-1679. Arrivée en Nouvelle-France, en 1672, avec des biens estimés à 700 livres. (FG-YL)

BERSON*, Antoine. Marchand. Né vers 1637, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fils d'Eustache Berson, marchand, et de Madeleine Pescheur, mariés à Paris par contrat du 08-02-1626 (greffe Belin et Faisant). La famille habitait rue de la Vieille-Monnaie. Oncle de Marie Mollin. Marié à Marguerite Bélanger, fille de François Bélanger, capitaine de milice,

à Château-Richer (Qc), le 19-11-1663. Contrat de mariage le 09-09-1663 (greffe Guillaume Audouart). Deux enfants. Décédé à Château-Richer (Qc), après 1665. Première mention en Nouvelle-France, en 1657. (FG-FO-ANF)

BIDEQUIN (de), Madeleine. Fille du Roy. Née vers 1653, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fille de Pierre de Bidequin et d'Annonciade Roux. Mariée à Jean Bouvet de Lachambre, à Québec, le 17-10-1673. Contrat de mariage le 15-10-1673 (greffe Pierre Duquet). Décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 20-05-1711. Arrivée en Nouvelle-France, en 1673, avec des biens estimés à 600 livres. (FG-YL)

BILLION dit Belisle, Jacques. Soldat de la compagnie de Beaucourt. Né vers 1650, paroisse Saint-Merri. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 29-03-1715. (DGFQ)

BILLOTEAU dit La Taille, Mathieu. Tailleur d'habits. Né paroisse Saint-Germain-le-Viel (Île de la Cité), demeurant rue de la Calande. Engagé par Pierre Dugua de Mons le 22-02-1608 (greffe Richard Cuvillyer) pour deux années avec un salaire de 80 livres tournois par an. Un des compagnons de Champlain lors de la fondation de Québec, le 03-07-1608. (R. Leblant et R. Baudry-ANF)

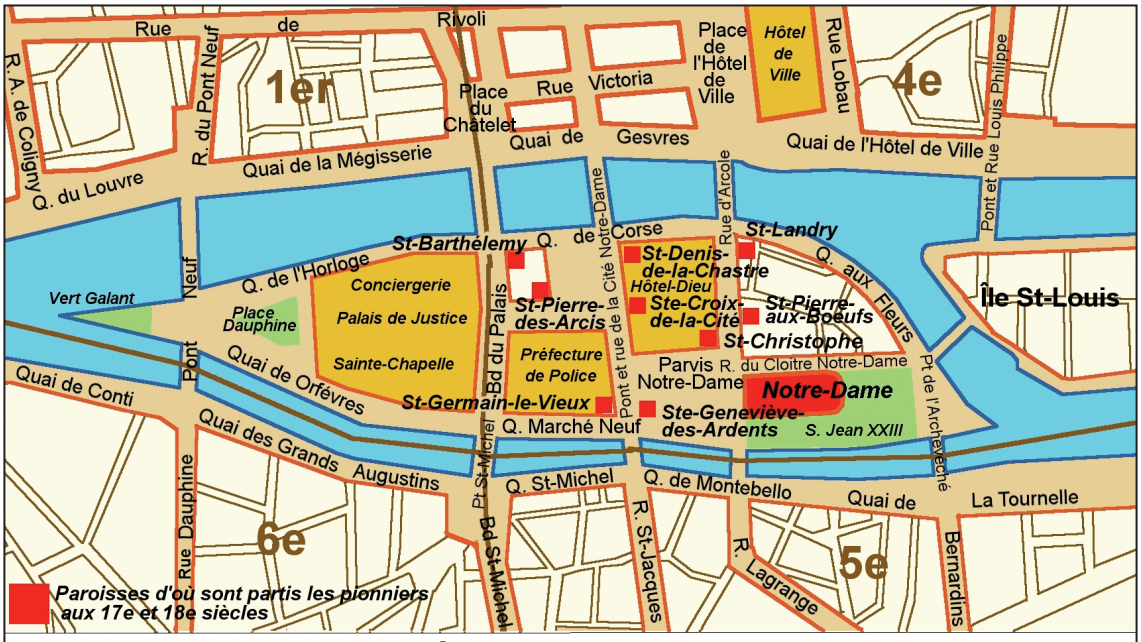
BILLY (de), Jean-François. Né vers 1647, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de François de Billy et d'Hélène Guibert, fiancés le 03-02-1632 à Saint-Gervais-Saint-Protais. Marié à Catherine-Marguerite Lamarche, à Sommereux (Oise), vers 1671. Neuf enfants. Inhumé à Champlain (Qc), le 01-02-1716. Première mention en Nouvelle-France, en 1674. (FG-FO)

BIRABIN dit Saint-Denis, Jean-Baptiste. Né vers 1703, paroisse Saint-Denis-de-la-Chartre. Fils de Pierre Birabin et de Marie Rémy. Marié à Marie-Angélique Gibeau, à Lachine (Qc), le 24-07-1730. Contrat de mariage le 23-07-1730 (greffe Joseph-Charles Raimbault). (FG-NR)

BLAIN, Jean-Baptiste. Chirurgien major au régiment de la Reine. Né vers 1730, paroisse Saint-Paul. Fils de Jean-Édmé Blain et de Marguerite Proselle. Marié à Marie-Catherine Archambault, à Pointe-aux-Trembles (Qc), le 16-02-1756. Arrivé en Nouvelle-France, en 1755, retourné en France. (FG-MF)

BONNEBIER, Marie. Née vers 1649, paroisse Saint-Paul. Fille de Jean Bonnebier et de Catherine Daigle. Mariée à 1) François Derosny, au Québec, avant 1689. 2) Pierre Leroux, à Lachenaie (Qc), le 08-05-1690. 3) Jacques Merzeau, à Montréal (Qc), le 14-11-1694. Contrat de mariage le 12-11-1694 (greffe Antoine Adhémar) insinué le 04-12-1694. 4) René Brien, à Oka (Qc), le 03-01-1701. Inhumée à Oka (Qc), le 22-07-1709. (FG)

BOUCHARD, Étienne. Chirurgien. Né vers 1622, paroisse Saint-Paul.



Fils de Pierre Bouchard, marchand mercier, et de Nicole Charland. Marié à Marguerite Boissel, à Québec, le 06-10-1657. Contrat de mariage le 23-07-1657 (greffe Guillaume Audouart). Sept enfants. Inhumé à Montréal (Qc), le 20-07-1676. Engagé à La Rochelle le 10-05-1653. (FG-DBC-DGFQ-FO)

BOUGAINVILLE* (de), Louis-Antoine. Né le 12-11-1729, à Paris. Fils de Pierre-Yves de Bougainville, conseiller du roi et notaire au Châtelet, et de Marie-Françoise d'Arboulin. Marié à Marie-Joséphine de Longchamps-Montendre, à Brest (Finistère), le 27-01-1781. Quatre enfants. Inhumé avec tous les honneurs au Panthéon (Paris 5ème) le 03-09-1811. Première mention en Nouvelle-France, en 1756, comme officier de l'état-major. (DBC- voir chapitre 1)

BOULAGUET, Étienne. Militaire. Né vers 1699, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fils de Jean Bourlaguet, marchand orfèvre, et de Marie-Andrée Picard. Marié à Marie-Louise Custeau, à Montréal (Qc), le 20-11-1731. Décédé à Montréal (Qc), le 27-11-1776. Première mention en Nouvelle-France, en 1730, soldat des troupes de la Marine, compagnie de Longueuil. (FG-FO)

BOURDUCEAU*, Anne-Françoise. Baptisée le 13-12-1638, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fille de Médéric Bourduceau, conseiller du roi, greffier des cours extraordinaires du conseil, et de Françoise Lefebvre. Mariée à Louis Artus de Sailly, à Amiens (Somme) ou Paris, le 12-10-1658. Trois enfants. Première mention en Nouvelle-France, en 1658. (FG-FO)

BOURDUCEAU, Médéric. Né vers 1635, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fils de Médéric Bourduceau, conseiller du roi, greffier des cours extraordinaires du conseil, et de Françoise Lefebvre. Marié à Geneviève Butin, à Paris, vers 1657. Deux enfants. Décédé en France, après septembre 1661. Première mention en Nouvelle-France, en 1658. (FG-FO)

BOURGEOIS, Françoise. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-



Paul. Fille d'Antoine Bourgeois et de Marie Piedmont. Mariée à Paul Vigneault, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 03-11-1669. Contrat de mariage le 22-10-1669 (greffe Pierre Duquet). Douze enfants. Décédée, après le 21-07-1704. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 100 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-YL)

BOURGOUIN, Didier. Militaire. Né, paroisse Saint-Paul. Fils de Didier Bourgouin et d'Anne Morière. Marié à Marie Brazeau, à Québec, le 29-10-1712. Contrat de mariage le 28-10-1712 (greffe Jean-Étienne Dubreuil), insinué le 22-11-1712. Soldat de la compagnie de Montigny. (FG-DGFQ)

BOURGOUIN, Marie-Marthe. Née vers 1638, paroisse Notre-Dame. Fille de Jean Bourgouin, bourgeois, secrétaire de la chambre du roi en 1628, et de Marie Lefebvre. Mariée à 1) Nicolas Godbout, à Québec, le 09-01-1662. Contrat de mariage le 26-12-1661 (greffe Guillaume Audouart). Cinq enfants. 2) Antoine Marcereau, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 11-07-1675. Contrat de mariage le 02-07-1675 (greffe Romain Becquet). Inhumée à Saint-Laurent, Île-d'Orleans (Qc), le 20-12-1682. Première mention en Nouvelle-France, en 1661. (FG-FO-DGFQ)

BOUTEVILLE, Lucien. Marchand mercier. Né vers 1639, paroisse Saint-Germain-le-Vieux. Fils de Denis Bouteville, juré, courtier, chargeur, débardeur de la marchandise de foin, et d'Adriane Despots. Marié à 1) Marie Lebèque, en France, avant 1665. 2) Charlotte Clérembourg, originaire de Poissy (Yvelines), à Paris, en 1665. Contrat de mariage le 12-04-1665 (greffe Jacques Lebeuf). Quatre enfants. Inhumé à Québec, le 20-06-1707. (FG-FO)

BRAZEAU, Charles. Charron. Né vers 1663, paroisse Saint-Paul. Fils de Nicolas Brazeau et de Perrette Billard. Marié à 1) Geneviève Quenneville, fille de Jean Quenneville, huissier royal, geôlier et concierge des prisons de la juridiction de Montréal, à Montréal (Qc), le 05-10-1693. Contrat de mariage le 02-10-1693 (greffe Antoine Adhémar). Seize enfants. 2) Marie-Anne Marchand, à Montréal (Qc), le 09-11-1726. 3) Jeanne-Françoise Ménard, à Boucherville (Qc), le 22-08-1735. Arrivé avec ses parents, sa sœur et son beau-frère, Sylvain Guérin, en 1680. (FG-FO-DGFQ)

BRAZEAU, Marie. Née vers 1660, paroisse Saint-Paul. Fille de Nicolas Brazeau et de Perrette Billard. Mariée à 1) Sylvain Guérin, à Amboise


Paris 4e. Angle rues de la Verrerie et Saint-Bon

(Indre-et-Loire), le 30-10-1679. Trois enfants. 2) Antoine Beaujean, au Québec, vers 1690. Deux enfants. 3) au Québec, vers 1694. Un enfant. 4) Guillaume Tougas, à Montréal (Qc), le 10-11-1698. Contrat de mariage le 09-11-1698 (greffe Pierre Raimbault), insinué le 16-01-1699. Six enfants. 5) Didier Bourgouin, à Québec, le 29-10-1712. Contrat de mariage le 28-10-1712 (greffe Jean-Étienne Dubreuil), insinué le 22-11-1712. 6) Pierre Tastet, à Montréal (Qc), le 18-06-1713. Inhumée à Montréal (Qc), le 30-05-1735. Arrivée avec ses parents, ses frères, et son beau-frère, Sylvain Guérin, en 1680 (FG)

BRAZEAU, Nicolas. Né vers 1630. Fils de Nicolas Brazeau, maître charron, et de Marie Regnard, demeurant rue de la Cerisaie, paroisse Saint-Paul. Marié à Perrette Billard, à Paris, en 1661. Contrat de mariage du 04-06-1661 (greffe Laurent De Monhenault). Décédé à Montréal (Qc), après le 11-10-1694. Engagé comme charron à Amboise le 06-06-1680 (greffe Boureau), arrivé avec sa femme, ses trois enfants et son gendre Sylvain Guérin. (DGFQ-FO)

BRAZEAU, Nicolas. Maître charron. Frère de Charles et Marie. Né vers 1670, paroisse Saint-Paul. Fils de Nicolas Brazeau et de Perrette Billard. Marié à Anne Pinsonneault, à Montréal (Qc), le 11-10-1694. Contrat de mariage le 26-09-1694 (greffe Antoine Adhémar). Quinze enfants. Arrivé avec ses parents, son frère, sa sœur et son beau-frère, Sylvain Guérin, en 1680 (FG-FO)

BRIAULT, Jacques. Militaire. Né, paroisse Saint-Paul. Fils de Claude Briault, miroitier ordinaire du roi, et d'Antoinette Bacquet. Marié à Marie-Catherine Bisson, au Québec, en 1685. Contrat de mariage le 13-12-1685 (greffe François Genaple de Bellefonds). Trois enfants. Soldat de la compagnie des Bergères. (FG-DGFQ)

BRUNEAU, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1655, paroisse Saint-Paul. Fille de François Bruneau et de Marguerite Lavergne. Mariée à 1) Jean Monin, au Québec, en 1670. Contrat de mariage le 03-09-1670 (greffe Romain Becquet). 2) Jean-Paul Maheu, au Québec. Un enfant. Décédée à l'hôpital Général de Québec, le 11-11-1734. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 50 livres. (FG-YL)

BUSSIÈRE, François. Né paroisse Saint-Paul. Fils de François Bussière et de Marie Sauvé. Marié à Marie-Louise Rognon, à Sainte-Croix-de-Lotbinière (Qc), le 03-11-1745. Contrat de mariage le 24-10-1745 (greffe Jean-Baptiste Choret). (FG-NR)

CANAPLE, André. Maître tonnelier. Baptisé en 1659, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fils d'André Canaple, maître tonnelier, déchargeur de vin, et de Marie Liedet. Marié à Marie-Geneviève Cadieux, à Lachine (Qc), le 27-07-1688. Un enfant. Inhumé à Montréal (Qc), le 10-08-1689. (FG-DGFQ-FO).

CARDILLON, Marguerite. Fille du Roy. Née vers 1641, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fille de Noël Cardillon et de Marie Dubois. Mariée à Claude Desjardins ou Jourdain dit Charbonnier, à Québec, le 12-01-1666. Contrat de mariage le 06-01-1666 (greffe Romain Becquet). Six enfants. Inhumée à Montréal (Qc), le 24-06-1711. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665, avec des biens estimés à 200 livres. (FG-YL)

CARTOIS, Henriette. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Barthélemy. Fille de Lambert Cartois et de Marie Lambert. Mariée à 1) Michel Haudebout, à Québec, le 26-10-1671. Contrat de mariage le 18-10-1671 (greffe Romain Becquet), autre contrat de mariage le 24-10-1671 (greffe Romain Becquet). Deux enfants. 2) André Patry, à Québec, le 23-07-1675. Contrat de mariage le 18-07-1675 (greffe Romain Becquet). Cinq enfants. 3) Jean-Pierre Forgues dit Monrougeau, au Québec. Contrat de mariage le 18-06-1701 (greffe Michel Lepailleur de La Ferté), annulé ensuite. 4) Jean Coutelet dit Larochelle, à Saint-François, Île-d'Orléans (Qc), le 27-03-1702, après un contrat de mariage avec Jean Coutelet annulé le 06-10-1698 (greffe Louis Chambalon). Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

CAUVIN dit Laterreur, Simon-François. Né, paroisse Saint-Barthélemy. Fils de François Lorrain et de Claudine Raillard. Marié à Louise Bessière, à Québec, le 31-12-1718. Trois enfants. (FG-DGFQ)

CAVALIER, Antoine. Charpentier. Né paroisse Saint-Paul. Demeurant rue Saint-Antoine. Engagé par Pierre Dugas de Mons le 18-02-1608 (greffe Richard Cuvillyer) pour servir pendant deux années en Nouvelle-France, moyennant 75 livres par an. Compagnon de Champlain lors de la fondation de Québec le 03-07-1608. (ANF)

CELLE ou SEL, Marguerite. Fille du Roy. Née vers 1652, paroisse Saint-Germain. Fille de Vincent Selle et d'Anne Racourse. Mariée à Jean Noël, au Québec, en 1671. Contrat de mariage le 12-10-1671 (greffe Romain Becquet). Deux enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

CHAMBELLAN, Pierre-François. Né vers 1688, paroisse Saint-Paul. Fils de Louis Chambellan, marchand de vin, et de Marie Lemière. Marié à 1) Marie-Anne Monmelian, à Québec, le 19-03-1717. Contrat de mariage le 28-02-1717 (greffe Pierre Rivet dit Cavelier). 2) Marie Ducassé, fille de Jean Ducasset, entrepreneur de vaisseaux du roi, à Montréal (Qc), le 02-05-1721. Contrat de mariage le 02-05-1721 (greffe Michel Lepailleur de La Ferté). (FG-FO)

CHAMOIS*, Marie-Claude. Fille du Roy. Née le 08-01-1656, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fille d'Honoré Chamois, héraut d'armes de France et secrétaire du roi, natif de Châtellereault (Vienne), et de Jacqueline Girard. Mariée à 1) Pierre Forcier, à Trois-Rivières (Qc), le 16-10-1670. Contrat de mariage le 16-10-1670 (greffe Sévérin Ameau), annulé ensuite. Elle porte le nom de Marie-Victoire dans son contrat de mariage. 2) François Frigon, à Batiscan (Qc), avant 1674. Six enfants. Décédée en France, après le 15-10-1705. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 100 livres. Des documents prouvent qu'elle venait de la Salpêtrière. Une série de procès l'a opposé à sa mère, qui ne l'a reconnaissait pas comme sa fille, à la suite de l'héritage de son père. Alors qu'elle était revenue en France, elle a obtenu gain de cause en dernière instance à Paris le 21-04-1693. Elle serait décédée à la suite d'un autre voyage en France, à l'automne 1705. (FG-FO-DGFQ-YL)

CHARBONNIER dit Seigneur, Marie-Madeleine. Fille du Roy. Née vers 1653, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fille de Pierre Charbonnier et de Madeleine Buteux ou Boutaux. Mariée à François Rolland dit Lenoir, à Montréal (Qc), le 02-01-1673. Contrat de mariage le 26-12-1672 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Six enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1672. (FG-DGFQ)

CHARLES dit Duval, Louis. Tapissier. Né vers 1694, paroisse Saint-Louis-en-l'Isle. Fils d'André Charles, marchand tapissier, et de Marie Possien ou Potier. Marié à Marie-Anne Bonnier, à Québec, le 17-01-1718. Contrat de mariage le 15-01-1718 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). Cinq enfants. (FG-DGFQ)

CHARLOT, Marguerite. Née vers 1631, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fille de François Charlot et de Barbe Girardeau. Mariée à Louis Loiselle, fils de Louis Loiselle, procureur au château de Courseulles-sur-Mer (Calvados - Fr.), à Montréal (Qc), le 13-01-1648. Huit enfants. Inhumée à Pointe-aux-Trembles (Qc), le 03-10-1706. (FG)

CHARLY, André. Soldat de la garnison de Montréal puis boulanger. Né vers 1631, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Nicolas Charly et de Marguerite Courtault. Marié à Marie Dumesnil, à Montréal (Qc), le 09-11-1654. Contrat de mariage le 31-10-1654 (greffe Lambert Closse). Sept enfants. Inhumé à Montréal (Qc), le 06-02-1688. Première mention en Nouvelle-France, en 1651 (FG-FO)

CHARPENTIER, Henri-Jacques. Né vers 1691, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Jacques Charpentier, bougeois de Paris, et d'Angélique-Élisabeth Clément, mariés à Paris par contrat du 11-01-1690 (greffe Jean Morlon). Marié à Hélène-Marguerite Bluche, à Montréal (Qc), le 25-01-1719. Contrat de mariage le 24-01-1719 (greffe Michel Lepailleur de La Ferté). Trois enfants. (FG-ANF)

CHARTIER DE LOTBINIÈRE*, Louis-Théandre. Procureur fiscal et lieutenant général de la prévôté de Québec. Né vers 1612, paroisse Notre-Dame. Fils de René-Pierre Chartier de Lotbinière, conseiller au parlement, médecin ordinaire du roi et professeur royal, et de Françoise Boursier, fille de Martin Boursier, maître barbier et chirurgien du roi. Marié à Élisabeth D'Amour, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs (Paris 3ème), le 06-02-1641. Contrat de mariage le 06-02-1641 (greffe Lorimier et Nourry, au châtelet), insinué le 04-03-1641. Deux enfants. Décédé à Paris, après le 18-09-1688. Première mention en Nouvelle-France, en 1651. (voir chapitre 1)



Paris 4e. Le pont Marie


Paris 4e. Notre-Dame de Paris

CHARTIER DE LOTBINIÈRE, René. Religieux. Fils de René Chartier, médecin, et de Françoise Boursier. Frère de Louis-Théandre Chartier de Lotbinière. Décédé à Paris le 19-10-1655. Prêtre à Québec de 1643 à 1647, chapelain des ursulines de l'île Saint-Louis. (DGFQ)

CHÂTEAUNEUF DE MONTEL, Henri-François. Militaire. Né vers 1665, paroisse Saint-Merri. Fils de Pierre Châteauneuf de Montel et de Catherine De Ruffin. Marié à Marie-Madeleine Marquis, à Québec, le 13-07-1693. Contrat de mariage le 04-07-1693 (greffe Louis Chambalon). Un enfant mort jeune. Arrivé comme sergent de la compagnie de Montel. (FG-DGFQ)

CHÂTELAIN, François. Né paroisse Saint-Merri. Fils de François Châtelain et de Catherine Royer. Marié à 1) Marie-Françoise Torillon, petite-fille de Claude Torillon, receveur des traites foraines et domaniales du Poitou, à Trois-Rivières (Qc), le 21-11-1722. Un enfant mort-né, la mère décède aussi. 2) Marguerite Cardin, à Trois-Rivières (Qc), le 13-02-1729. (FG-DGFQ)

CHEVALIER, René-Nicolas. Maître d'armes. Né vers 1694, paroisse Saint-Paul. Fils de Louis Chevalier, maître d'armes, et de Marie Lafleur. Marié à 1) Marguerite Brisset, à Québec, le 06-11-1720. Contrat de mariage le 05-11-1720 (greffe Jean-Robert Duprac). 2) Marie-Madeleine Leblanc, à Montréal (Qc), le 04-08-1727 (greffe Michel Lepailleur). Inhumé à Québec, le 26-08-1775. (FG-NR)

CHEVRIER, Jean. Né, paroisse Saint-Germain. Fils de Jean Chevrier et de Marie Chauveau. Marié à Marie-Anne Gibeau, à Lachine (Qc), le 05-01-1728. (FG)

CLOTUS, Marie. Née vers 1658, paroisse Sainte-Croix-de-la-Cité. Fille d'Abraham Clotus et de Marie Dumont. Mariée à François-Xavier Guyon dit Désilets et Dubuisson, à Château-Richer (Qc), le 14-07-1683. Contrat de mariage le 09-07-1683 (greffe Paul Vachon). Neuf enfants. Inhumée à Cap-Saint-Ignace (Qc), le 20-09-1698. (FG-DGFQ)

COIPEL ou COUESPEL*, Marie. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fille de Jean Couespel, huissier, et de Denise Levalois, mariés à Paris par contrat du 05-06-1643 (greffe Pierre Parque). Mariée à 1) Jean-Philippe dit Beaulieu, au Québec, en 1669. Contrat de mariage le 23-09-1669 (greffe Pierre Duquet), annulé ensuite. 2) Guillaume Fagot, à Québec, le 21-10-1669. Contrat de mariage le 19-10-1669 (greffe Romain Becquet). Quatre enfants. 3) Claude Régnard dit Deslauriers, à Québec, le 22-11-1677. Contrat de mariage le 31-10-1677 (greffe Gilles Rageot). Un enfant. Inhumée à Québec le 04-01-1681. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 450 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-FO-YL)

COLLIN, Nicolas. Né vers 1725, paroisse Sainte-Marie-des-Anges (Temple Sainte-Marie). Fils de Noël Collin et de Louise-Marguerite Picard, mariés à Paris par contrat du 19-06-1711. Marié à Charlotte David, à Louisbourg (Nouvelle-Écosse), le 27-11-1752. (FG-ANF)

COMPAGNOT, François. Né paroisse Saint-Louis-en-l'Isle. Fils d'Olivier Compagnot et de Marguerite Guilmar. Marié à Jeanne Lafond, à Mobile (Alabama), le 03-12-1726. (FG)

COURTEVILLE (de), Barthélemy-Charles. Né vers 1699, paroisse Saint-Pierre-des-Arcis. Fils de Nicolas de Courteville et de Madeleine Lemaigre ou Lemoigne. Marié à Élisabeth Demers, à Montréal (Qc), le 07-01-1730. Contrat de mariage le 04-01-1730 (greffe Jean-Baptiste Adhémar). (FG-NR)


Paris 4e. Place de la Bastille
Colonne de Juillet


Paris 4e. Tribunal de commerce et Conciergerie

CRETOT, Jean-Christophe. Cabaretier. Né vers 1675, paroisse Saint-Paul. Fils de Gabriel Cretot et de Marguerite Picher. Marié à Louise Boucher dite Vin d'Espagne, à Québec, le 10-02-1711. Trois enfants. (FG-DGFQ)

CROSNIER, Jeanne. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Paul. Fille de Guillaume Crosnier et de Jeanne Canté ou Cholen. Mariée à François Lemagnan, à Québec, le 30-09-1669. Contrat de mariage le 20-09-1669 (greffe Romain Becquet). Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres, retournée en France avec son mari. (FG-DGFQ)

DAMANÉ, Denise. Fille du Roy. Née vers 1641, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fille de Michel Damané et de Catherine Toureau. Mariée à René Houray, à Champlain (Qc), en 1665. Contrat de mariage le 26-10-1665 (greffe Jacques Delatouche). Neuf enfants. Décédée à Champlain (Qc) le 22-09-1704. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665. (NR-FG)

DAMOURS*, Marie-Élisabeth. Baptisée le 23-09-1612, paroisse Saint-Paul. Fille de Louis Damours, conseiller du roi au siège présidial du châtelet, et d'Isabelle Tessier. Mariée à Louis-Théandre Chartier de Lotbinière, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs (Paris 3ème), en 1641. Contrat de mariage le 06-08-1641 (greffe Lorimier et Nourry). Deux enfants. Inhumée à Québec, le 12-09-1690. Première mention en Nouvelle-France, en 1651. (NR-FG-FO)

DAMOURS, Mathieu. Sieur des Chauffours. Armateur, membre du Conseil souverain, premier seigneur de Matane. Né vers 1618, paroisse Saint-Paul. Fils de Louis Damours, conseiller du roi au siège présidial du châtelet, et d'Isabelle Tessier. Marié à Marie Marsolet, fille de Nicolas Marsolet, sieur de Saint-Aignan, à Québec, le 30-04-1652. Contrat de mariage le 16-03-1652 (greffe Roland Gaudet). Quinze enfants. Inhumé à Québec, le 09-10-1695. Écuyer arrivé à Québec le 13-10-1651, il en devient major puis est nommé, en 1663, conseiller au Conseil souverain et le restera jusqu'à sa mort. Confirmation de noblesse le 10-12-1668. Il est pourtant incarcéré au Château Saint-Louis de Québec du 12-08-1681 au 20-10-1681, accusé par le gouverneur Frontenac d'avoir rapporté de sa seigneurie de Matane, acquise le 08-11-1672, plus de marchandises qu'autorisées. C'est principalement en Acadie que sa descendance a pris souche. (NR-FG-FO-DBC)

DANDURAND*, Antoine. Militaire. Né vers 1663, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Jean Dandurand, médecin, et de Marguerite de La Bahoulière, mariés à Paris par contrat du 26-12-1659 (greffe Jean Chaussière). Marié à Marie Vérieu, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 29-02-1696. Contrat de mariage le 10-01-1696 (greffe Étienne Jacob père). Neuf enfants. Décédé à Montmagny (Qc), le 20-12-1738. Première mention en Nouvelle-France, en 1693, comme soldat des troupes de la Marine, compagnie de Maupeou. (NR-FG-FO)

DANRÉ DE BLANZY*, Louis-Claude. Notaire royal. Né vers 1710, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Charles Danré, avocat au parlement de Paris, et de Suzanne Morillon, mariés par contrat du 03-07-1694 (greffe Pierre De Clersin). Marié à Suzanne d'Étienne de Clérins, à Montréal (Qc), le 25-11-1737. Contrat de mariage le 23-11-1737 (greffe Claude-Cyprien Porlier). Première mention en Nouvelle-France, en 1736, comme fils de famille exilé, il rentre en France en 1760. (NR-FG-FO)

DELALANDE DE FERRIÈRES, Louis-Guillaume. Ingénieur. Né paroisse Saint-Paul. Fils d'Eustache Rebufeld Delalande de Ferrières et de Françoise de Magny. Marié à Jeanne-Catherine Dubois, à la Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 05-11-1764. (FG)

DELAURICE, Charles. Né paroisse Saint-Merri. Fils de Daniel Delaurice et de Geneviève Picard. Marié à Louise Petit, fille du Roy, à Québec, le 14-09-1670. Contrat de mariage le 03-09-1670 (greffe Romain Duquet). Deux enfants. Probablement retourné en France. (NR-FG-DGFQ)

DELIQUE, Charles-François. Marchand orfèvre. Neveu de Roland Paradis. Né vers 1723, paroisse Saint-Barthélemy. Fils de Charles-François Delique, marchand orfèvre, et de Geneviève-Marguerite Paradis. Marié à Marie-Josèphe Guenet, à Montréal


Paris 4e. Jardin de l'hôtel de Sens

(Qc), le 26-01-1756. Contrat de mariage du 25-01-1756 (greffe Gervais Hodiesne). (NR-Parchemin)

DENIS, Jean. Né vers 1645, paroisse Saint-Paul. Fils de Jean Denis et de Jeanne Payen. Marié à Geneviève Billot, fille du Roy, à Cap-Rouge (Qc), en 1670. Contrat de mariage le 24-08-1670 (greffe Romain Becquet). Trois enfants. (NR-FG)

DESCLAIRS, Louis. Né vers 1726, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fils de Jean-Baptiste Desclairs et de Marie-Catherine Gresnon. Marié à Marie-Anne Sionneau, à Montréal (Qc), le 27-11-1758. Contrat de mariage le 26-11-1758 (greffe André Souste). (NR-FG)

DESFORGES, Étienne. Inspecteur général des fermes du domaine d'Occident. Né paroisse Saint-Merri. Fils d'Étienne Desforges, maître chirurgien, et de Marie Laurens. Marié à Marie Niel, à Québec, le 12-10-1700. Contrat de mariage le 12-10-1700 (greffe François Genaple de Bellefonds). Sans postérité. (NR-FG-FO)

DESNOYERS, Jean-Baptiste. Né paroisse Saint-Barthélemy. Fils de Charles Desnoyers et de Marie-Charlotte Mallet. Marié à Marie-Louise Gobeil, à Sandwich (Qc), le 30-07-1798. (NR)

DESPINASSY DE MARIGUEL, Louis-Augustin-Joseph-Victor. Lieutenant au régiment Royal-Artillerie. Né vers 1730, paroisse Saint-Paul. Fils de Pierre-François Despinassy, chevalier, et de Louise-Françoise Belhomme de Neuville. Première mention au pays en 1756. Marié à Marguerite de Lorimier, au Fort-Saint-Jean (Qc), le 19-02-1759. Contrat de mariage le 18-02-1759 (greffe Antoine Grisé). Retourné en France en 1760. (NR-FG-FO)

DROISSY, Nicolas. Maître pâtissier. Né vers 1640, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Jacques Droissy et de Marie Massonet. Marié à Françoise Chardin, à Québec, le 12-10-1665. Contrat de mariage le 05-10-1665 (greffe Claude Aubert). (NR-DGFQ)

DUBEAU, Guillaume. Né vers 1646, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Pierre Dubeau et de Marie Géraume. Marié à Jeanne Lecoq, Fille du Roy, à Québec, le 08-09-1670. Contrat de mariage le 24-08-1670 (greffe Romain Becquet). Deux enfants morts jeunes. (NR-FG)

DUBREUIL, Jean-Étienne. Cordonnier, huissier, notaire royal. Né vers 1666, paroisse Saint-Merri. Fils de Jean Dubreuil et de Catherine Lemarinier. Marié à 1) Marguerite Legardeur, à Québec, le 26-11-1691. Contrat de mariage le 25-11-1691 (greffe François Genaple de Bellefonds). Cinq enfants. 2) Marie-Anne Chevalier, à Québec, le 14-05-1703. Contrat de mariage le 13-05-1703 (greffe François Genaple de Bellefonds). Cinq enfants. 3) Jeanne Routhier, à L'Ancienne-Lorette (Qc), le 12-02-1713. Contrat de mariage le 09-02-1713 (greffe François Rageot de Beaurivage). Inhumé à Québec le 05-06-1734. (NR-FG)

DUCHEMIN, Marie-Anne. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Paul. Fille de Louis Duchemin et de Marie Lesueur. Mariée à Pierre Yvelin, à Québec, le 19-09-1673. Contrat de mariage le 10-09-1673 (greffe Pierre Duquet). Inhumée à Québec le 03-10-1679. Arrivée en 1673 avec des biens estimés à 600 livres. (NR-FG-YL)

DUFIGUIER, Hélène. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Barthélemy. Fille de Bernard Dufiguier, écuyer et gentilhomme de la chambre du roi, et de Suzanne Lesellier. Mariée à Jacques Fournier, sieur de la Ville, à Québec, le 24-10-1663. Contrat de mariage le 30-09-1663 (greffe Michel Filion). Cinq enfants. Arrivée en 1663 avec des biens estimés à 600 livres. (NR-FG-YL)

DUFRESNE, Marie-Marguerite. Baptisée le 28-07-1689, paroisse Saint-Germain. Fille de Charles Dufresne sieur du Motel. Mariée à Jean-Baptiste Alexandre, à Mobile (Alabama), en août 1704. (FG)

DUMOUTIER, Antoinette. Fille du Roy. Née vers 1639, paroisse Saint-Paul. Fille de Jean Dumoutier et de Guillemette Bideau. Mariée à Jacques Martineau, à Québec, le 28-11-1669. Contrat de mariage le 01-11-1669 (greffe Romain Becquet). Sept enfants. Inhumée à Québec le 24-05-1705. Arrivée en 1669 avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (NR-FG-YL)

DUPONT, Charles. Né paroisse Sainte-Croix. Fils de Simon Dupont. Marié à Marguerite Françoise, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 30-08-1723. (FG)

DUVAL, François. Sellier. Né vers 1714, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fils de Nicolas Duval, hôtelier rue de la Verrerie, et de Gabrielle Delaporte, mariés par contrat du 22-01-1703 (greffe Nicolas Taboué). Marié à Catherine Moras, à Québec, le 04-11-1754. Contrat de mariage le 27-10-1754 (greffe Simon Sanguinet). Décédé à Québec, le 24-10-1779. Première mention en Nouvelle-France, en 1754. (NR-FG-ANF)

ÉDELINE, Charles. Cordonnier. Né vers 1644, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fils de David Édeline, boucher, et de Noëlle Lambert. Marié à Jeanne Braconnier, à Boucherville (Qc), le 16-10-1675. Dix enfants.



Paris 4e. Saint-Merri

Décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal (Qc), le 27-11-1711. (FG-DGFQ-ANF)

ÉNOUILLE ou DAUTREPE dit Lanoix, Louis. Soldat de la compagnie d'Aloigny et cabaretier. Né vers 1682, paroisse Saint-Landry. Fils de Guillaume Énouille ou Dautrepe et de Marie Ledoux. Marié à Marie-Madeleine Delaunay, à Québec, le 19-01-1712. Contrat de mariage le 05-01-1712 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). Onze enfants. (FG-DGFQ)

FERRÉ, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1629, paroisse Saint-Barthélemy. Fille de Pierre Ferré et de Marguerite Ferrier. Mariée à Louis Lefebvre de Lacroix, au Québec, en 1668. Contrat de mariage le 04-11-1668 (greffe Jacques de Latouche). Un enfant. Arrivée en Nouvelle-France, en 1668. (FG-YL)

FERRIÈRE (de), Paul. Enseigne réformé. Né paroisse Saint-Landry. Fils de Claude de Ferrière et de Marie-Madeleine. Mariée à Anne Moussion, à Québec, le 04-05-1718. Contrat de mariage le 30-04-1718 (greffe Florent de Lacetière). (FG-DGFQ)


Paris 4e. Rue Pavée

FERTÉ, Guillaume. Domestique de Nicolas Godbout. Né vers 1647, paroisse Saint-Barthélemy. Fils de Guillaume Ferté, marchand épicier, et de Catherine Fresneau, mariés par contrat du 04-06-1634 (greffe Claude Dauvergne). Marié à Geneviève Bélanger, fille de François Bélanger, capitaine de milice, à Cap-Saint-Ignace (Qc), le 23-11-1682. Trois enfants. Décédé, après 1686. Première mention en Nouvelle-France, en 1666. (FG-FO)

FEUILLARDE, Joseph. Né paroisse Saint-Paul. Fils de Jean-Louis Feuillarde et de Geneviève Mariavelle. Marié à 1) Catherine Amphroy dite Gros-Jean, à L'Assomption (Qc), le 20-10-1784. 2) Françoise Léveillé, à L'Assomption (Qc), le 12-10-1801. (NR)

FOURRIER, Louis. Militaire. Né vers 1712, paroisse Saint-Paul. Ses sœurs Marie-Anne-Marguerite et Jeanne-Louis-Mélanie ont été baptisées à Saint-Paul. Fils d'Édmé Fourrier, architecte et entrepreneur des bâtiments du roi, et de Marie-Anne Métais. Marié à Marie-Anne Couillard, à Beauport (Qc), le 03-07-1747. Décédé à Québec, le 19-10-1757. Première mention en Nouvelle-France en 1742, comme soldat des troupes de la Marine, compagnie de Martinière. (FG-FO)


Paris 4e. Place Stravinsky

FRILOUX, Jean. Militaire. Né vers 1705, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fils de Jean Friloux, tanneur, et d'Anne Fouquet. Marié à Jeanne-Ursule Paris, à Québec, le 02-07-1736. Décédé avant le 17-11-1760. Première mention en Nouvelle-France, en 1736, comme soldat des troupes de la Marine. (FG-FO)

GALLOT, François-Julien. Né paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Marié à 1) Anne-Geneviève Châteigne avant 1726. 2) Marie-Anne-Thérèse Drillaud, en Louisiane, en 1736. Contrat de mariage du 22-10-1736 (greffe Nicolas Henry). (FG)

GARNEAU, Jean-Philippe. Né vers 1729, paroisse Saint-Paul. Fils de Jean-Jacques Garneau et de Marie-Jacqueline Bourguilla. Marié à 1) Marie-Madeleine Lavillette, à Fort-Saint-Frédéric (New York), le 19-09-1756. 2) Marie-Geneviève Chatigny, à Montréal (Qc), le 18-01-1774. (FG)

GARNIER*, Charles. Jésuite. Né le 25-05-1606, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Jean Garnier et d'Anne de Garault. Décédé en Huronie le 07-12-1649, assassiné au village Saint-Jean par les Iroquois. Première mention en Nouvelle-France, en 1636 (FO-DGFQ)

GENAPLE dit Bellefonds, François. Menuisier, huissier de la prévôté de Québec, puis notaire royal. Né vers 1643, paroisse Saint-Merri. Fils de Claude Genaple et de Catherine Courtier. Marié à Marie-Anne Laporte, à Québec, le 12-10-1665. Contrat de mariage le 07-08-1665 (greffe Pierre Duquet). Neuf enfants. Inhumé à Québec, le 07-10-1709. (FG-DGFQ)

GRANDJEAN, Adrienne. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Paul. Fille de Claude Grandjean et d'Andrée Dutrouche. Mariée à René Baucher dit Morency et Sansoucy, au Québec, en 1666. Contrat de mariage le 08-01-1666 (greffe Romain Becquet). Six enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665, avec des biens estimés à 200 livres. (FG-YL)

GRAVERANT, Rémi. Tailleur d'habits. Né vers 1656, paroisse Saint-Jean. Fils de Nicolas Legraverant et de Marie Baraut. Marié à Claude Vigoureux, à Québec, le 07-10-1686. Contrat de mariage le 06-10-1686 (greffe Claude Aubert). Inhumé à Québec, le 06-12-1689. (FG-DGFQ)

GRIMBAULT, Anne. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Paul. Fille de Martin Grimbault et de Jeanne Jardau. Mariée à 1) Jean Jouanne ou Joanne, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 17-09-1670. Contrat de mariage le 01-09-1670 (greffe Romain Becquet). Six enfants. 2) Claude Desportes, à Saint-Laurent, Île-d'Orléans (Qc), le 19-02-1691. Inhumée à Saint-Laurent, Île-d'Orléans (Qc), le 16-02-1718. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 400 livres. (FG-DGFQ-YL)

GUERNON dit Belleville, François. Né vers 1740, paroisse Saint-Merri. Fils de François Guernon et de Marie-Michelle Coulon. Marié à 1) Marguerite Dalpec dite Bélair, paroisse Saint-Sulpice (Paris 6ème), le 10-08-1761. 2) Marie Martin, à Saint-Jacques-de-l'Achignan (Qc), le 28-01-1793. (FG)

GUIGNARD, Arthur-Laurent. Né vers 1696, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fils d'Arthur Guignard et de Marguerite-Madeleine Dudo. Marié à Marie-Anne-Félicité Périllard, à Montréal (Qc), le 29-04-1737. Contrat de mariage le 26-04-1737 (greffe Joseph-Charles Raimbault). (FG-NR)

GUY, Antoine. Militaire. Né vers 1699, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fils d'Antoine Guy et de Renée Champenois. Marié à Agnès Picard, à Montréal (Qc), le 13-04-1722. Contrat du 05-04-1722 (greffe Michel Lepailleur). Sergent de la compagnie


Paris 4e. Saint-Paul

de Lacorne. (FG-DGFQ)

HATANVILLE, Antoine. Marchand puis huissier royal de la seigneurie de Montréal (Qc). Né paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fils aîné de Nicolas Hatanville, marchand de vêtements, et de Marie Leduc, demeurant rue de la Pelleterie, mariés par contrat du 09-08-1637 (greffe Jacques Belin). Cousin germain de Marie Hatanville. Marié à Jeanne-Françoise Gadois, à Montréal (Qc), le 18-01-1683. Contrat de mariage du 02-01-1683 (greffe Claude Maugue). Un enfant. Décédé, après le 18-07-1703. (NR-DGFQ)

HAYET, Marguerite. Née vers 1630, paroisse Saint-Paul. Fille de Sébastien Hayet et de Madeleine Henault. Mariée à 1) Jean Veron, sieur de Granmesnil, à Trois-Rivières (Qc), en 1646. Contrat de mariage sous seing privé du 25-11-1646, déposé le 06-08-1648 (greffe Lecoutre). Trois enfants. 2) Médard Chouart, sieur des Groseillers, à Québec, le 24-08-1653. Quatre enfants. Inhumée à Trois-Rivières (Qc) le 22-06-1711. Demi-sœur de Pierre-Esprit et d'Élisabeth Radisson. (DGFQ)

HÉBERT, Michel. Militaire. Né vers 1636, paroisse Saint-Merri. Fils d'Antoine Hébert et de Jeanne Roy. Marié à Anne Galet, à Québec, le 01-09-1670. Contrat de mariage le 25-08-1670 (greffe Romain Becquet). Six enfants. Arrivé en Nouvelle-France, le 30-06-1665, soldat au régiment de Carignan-Salières, compagnie de Monteil. (DGFQ)

HÉRAULT Sieur de Saint-Michel, François. Capitaine réformé. Né vers 1680, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de François Hérault et de Marguerite Chalon. Marié à Perrine Lefebvre-Duplessis-Faber, à Montréal (Qc), le 10-07-1713. Contrat de mariage le 08-07-1713 (greffe Michel Lepailleur). (FG-DGFQ)

HOGUENET dit Argencourt, Guillaume. Militaire. Né paroisse Saint-Barthélemy. Fils de Louis Hoguenet et de Marie Quesnel. Marié à Marie-Thérèse Martel, à Québec, le 03-09-1714. Deux enfants. Soldat de la compagnie de Gannes. (FG-DGFQ)


Vue de Paris

HUAULT DE MONTMAGNY*, Charles. Premier gouverneur et lieutenant général de la Nouvelle-France (1636-1648). Baptisé le 11-03-1601, paroisse Saint-Paul. Fils de Charles Huault de Montmagny et d'Antoinette Du Drac. Célibataire. Décédé dans l'île Saint-Christophe aux Antilles, le 04-07-1757. Première mention en Nouvelle-France, en 1636, comme gouverneur. Il quitte le pays en 1648. (Voir chapitre 1)

HUBERT, Élisabeth. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fille de Claude Hubert, procureur au parlement de Paris, et d'Isabelle Fontaine, demeurant rue de la Tisseranderie. Mariée à Louis Bolduc, à Québec, le 20-08-1668. Contrat de mariage le 18-08-1668 (greffe Jean Lecomte). Sept enfants. Décédée à Saint-Joachim (Qc), avant le 07-11-1701. Arrivée en Nouvelle-France, en 1667, elle retourne en France, sans ses enfants mais avec son mari, lorsque ce dernier a été frappé d'une interdiction du roi de rester dans la colonie, le 04-06-1686. Après la mort de son mari, vers 1700, elle est retournée vivre en Nouvelle-France. (DGFQ)

HUBERT dit Parisien, Jacques. Militaire. Né vers 1665, paroisse Saint-Barthélemy. Fils de Marguerin Hubert et de Jacquette Hevier. Marié à Marie-Thérèse Charron, à Boucherville (Qc), le 21-02-1689. Deux enfants. Décédé à Sorel (Qc), avant le 30-01-1701. Soldat de la compagnie de marin. (NR-DGFQ)

HUBERT, René. Né vers 1648, paroisse Sainte-Geneviève-des-Ardents. Fils de René Hubert, greffier de l'Officialité de Paris, et d'Anne Horry. Marié à 1) Françoise de La Croix, à Québec, le 04-11-1669. Contrat de mariage le 31-10-1669 (greffe Romain Becquet). Sept enfants. 2) Marie-Anne Delaporte, à Québec, le 22-11-1711. Contrat de mariage le 20-11-1711 (greffe Florent Lacetière). 3) Marie-Angélique Faveron, à Québec, le 01-09-1718. Contrat de mariage le 31-08-1718 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). Trois enfants. Décédé à Québec, le 31-08-1725. Arrivé comme soldat, en 1667 ou 1668. Greffier de la juridiction de Québec de 1675 à 1681. Huissier au Conseil souverain le 18-05-1681. Greffier de la Maréchaussée de Québec le 22-09-1681. Greffier de la Prévôté de Québec le 17-09-1714. Concession de la seigneurie de la


Paris 4e. L'Hôtel de Ville

rivière du Grand-Pabos, à la Baie-des-Chaleurs, le 14-11-1696. (DGFQ)

HUBINET ou HUBINOT, Louise. Fille du Roy. Née vers 1650, paroisse Saint-Christophe. Fille de Jean Hubinot, tonnelier, et d'Édmée Robelot, demeurant rue Neuve-Notre-Dame en la Cité, mariés à Paris par contrat du 30-05-1648 (greffe Jean François). Mariée à Jacques Fournel, à Québec, le 12-10-1671. Contrat de mariage le 08-10-1671 (greffe Romain Becquet). Onze enfants. Inhumée à Neuville (Qc), le 18-12-1702. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 300 livres. (FO-DGFQ-YL)

HUET DE LA HAYE, Simon-Joseph. Né vers 1737, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils d'Hervé-Joseph Huet de la Haye et de Catherine Brizeau. Marié à 1) Marie-Anne Masson, en France, avant 1767. 2) Marie-Thérèse Vinet, à Montréal (Qc), le 28-02-1782. Contrat de mariage le 12-01-1782 (greffe Mathurin Bovet). (FG-NR)

HURTIN dit Aimable, Claude-Clément. Militaire. Né vers 1722, paroisse Saint-Paul. Fils de François Hurtin, boulanger, et de Marie Ducoron, demeurant rue Saint-Antoine. Marié à Marie-Amable Charland, au Fort Saint-Louis de Niagara (Ontario). Contrat de mariage déposé le 13-07-1754 (greffe Gervais Hodiesne). Soldat des troupes de la Marine, compagnie de Lavaltrie. (NR-FO)

JACHIER, Françoise. Fille du Roy. Née vers 1655, paroisse Saint-Barthélemy. Fille de François Jachier, maître boursier, et de Claude Millot. Mariée à 1) Claude de Xaintes ou Dessaintes, à Québec, le 27-04-1671. Contrat de mariage le 19-04-1671 (greffe Romain Becquet). Deux enfants. 2) Antoine Gourdeau, fils de Jacques Gourdeau, notaire, à Québec, le 01-12-1685. Contrat de mariage le 30-11-1685 (greffe François Genaple de Bellefonds). 3) René-Louis Chartier de Lotbinière, à Québec, le 16-05-1701. Contrat de mariage le 14-05-1701 (greffe Louis Chambalon). Décédée à Québec, le 23-10-1718. (FG-DGFQ-ANF)

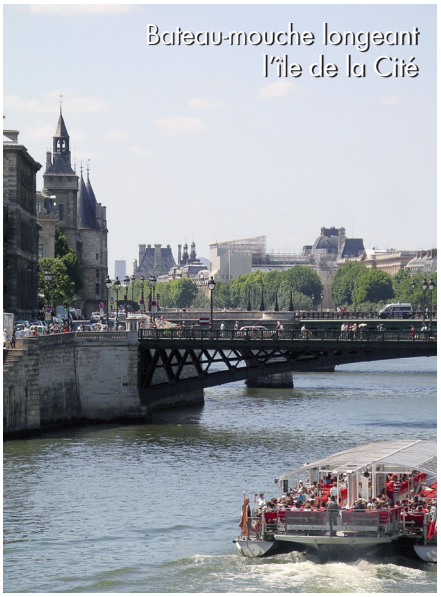
JOSSARD, Isabelle. Fille du Roy. Née vers 1652, paroisse Saint-Gervais ou Saint-Nicolas-des-Champs. Fille de Gaspard Jossard et de Marie Deschamps. Mariée à Jean-Baptiste de Poitiers, sieur du Buisson, à Québec, le 06-10-1670. Contrat de mariage le 05-10-1670 (greffe Romain Becquet). Sept enfants. Décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal (Qc), le 09-11-1728. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 800 livres. (DGFQ-YL)

JOURDAIN dit Bellerose, Pierre. Boucher. Né vers 1676, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fils de Pierre Jourdain et de Catherine Dupuis. Marié à 1) Marguerite Barbeau. Un enfant. 2) Marie Crête, à Québec, le 09-01-1706. Contrat de mariage le 20-12-1705 (greffe Louis Chambalon). 3) Marie-Catherine Aide dite Créquy, à Neuville (Qc), le 04-03-1723. Contrat de mariage le 20-03-1723 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). Quatre enfants. Soldat de la compagnie de Dumesnil, en 1701. (FG-DGFQ)

LAGUERCE, Jean-François. Né vers 1685, paroisse Saint-Paul. Fils de Jean-François Laguerce et de Marie-Catherine ou Jeanne Planiol. Marié à 1) Marie Lefebvre dite Laciseray, à Trois-Rivières (Qc), le 29-05-1713. Six enfants. 2) Marguerite Bissonnette dite Lafaverie, à Trois-Rivières (Qc), le 20-01-1729. Contrat de mariage le 18-01-1729 (greffe Pierre Petit). (FG-DGFQ)

LAGUERCE, Marie-Françoise. Née vers 1689, paroisse Saint-Paul. Fils de Jean-François Laguerce et de Marie-Catherine ou Jeanne Planiol. Marié à 1) Philippe Lesaunier de Saint-Michel,


Paris 4e.
Saint-Gervais-Saint-Protais


Bateau-mouche longeant l'île de la Cité

à Québec, le 03-11-1705. Un enfant. 2) Pierre Pépin dit Laforce, à Montréal (Qc), le 27-11-1747. Inhumée à Montréal (Qc), le 09-09-1761. (FG-DGFQ)

LAHOGUE, Marie-Claire. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Germain-le-Vieux. Fille de Gilles Lahogue, marchand et bourgeois de Paris, et de Marie Lebrun, mariés à Paris par contrat du 08-11-1648 (greffe Nicolas Cartier). Mariée à Jean Sédilot dit Montreuil, à Québec, le 27-11-1669. Contrat de mariage le 25-11-1669 (greffe Pierre Duquet). Dix enfants. Décédée peu après la naissance du dernier, à Québec, le 25-08-1687. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 50 livres. (DGFQ-FO)

LAINÉ, Geneviève. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Barthélemy. Fille de François Lainé, huissier à la cour des aides de Paris, et de Geneviève Périneau. Mariée à Pierre de Vanchy, à Montréal (Qc), le 21-11-1667. Contrat de mariage le 18-11-1667 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Sept enfants. Décédée à Montréal (Qc), le 07-04-1689. Arrivée en Nouvelle-France, en 1667. (FG-DGFQ)

LAINÉ, Marie. Née vers 1666, paroisse Saint-Paul. Fille de Jean Lainé et de Marthe Loix. Mariée à Philippe de Bordeaux, à Québec, le 15-10-1685. Contrat de mariage le 10-10-1685 (greffe Gilles Rageot). (FG)

LAJOÜE (de), François. Maître tailleur de pierres, maître architecte, arpenteur royal. Né paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Jacques Lajoüe, maître chirurgien, et de Madeleine Guérin. Marié à Marie-Anne Menage, à Québec, le 03-11-1689. Contrat de mariage le 30-10-1689 (greffe François Genaple de Bellefonds). Sept enfants. (FG-DGFQ)

LAMBERT, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1650, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fille de Jean Lambert et de Jeanne Baucher. Mariée à Étienne Bellinnier dit Laruine ou Lepruire, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 04-10-1669. Contrat de mariage le 22-09-1669 (greffe Romain Becquet). Un enfant. Arrivée en Nouvelle-France, en 1673, avec des biens estimés à 150 livres, retournée en France vers 1673. (FG-YL)

LANGE, Françoise. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fille de Jean Lange et d'Antoinette Dubois. Mariée à Étienne Moreau, à Québec, le 17-10-1673. Contrat de mariage le 16-10-1673 (greffe Gilles Rageot). Retournée en France. (FG)

LANGLOIS, Honoré. Chapelier. Né vers 1629, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Jean Langlois et de Jacquette Charpentier. Marié à Marie Pontonnier, à Montréal (Qc), le 05-12-1661. Contrat de mariage le 16-10-1661 (greffe Bénigne Basset). Dix enfants. Inhumé à Pointe-aux-Trembles (Qc), le 12-12-1709. (FG-DGFQ)

LATIL, Alexandre-Antoine. Officier. Né paroisse Saint-Médéric. Marié à 1) Marie-Renée de La Chaise, avant 1761. 2) Jeanne Goujon de Grondel, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 16-11-1761. (FG)

LAUSON* (de) Sieur de Charny, Charles. Gouverneur intérimaire de la Nouvelle-France du 26-01-1657 au 13-09-1657. Baptisé le 19-11-1632, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Jean de Lauson, maître des requêtes et président du grand Conseil, et de Marie Gaudard. Marié à Louise Giffard, à Québec, le 12-08-1652. Un enfant. Décédé en France, après 1689. Première mention en Nouvelle-France, en 1651, comme grand maître des eaux et forêts. Passé en France en 1657 après la mort de sa femme et devenu prêtre le 12-04-1659. Revenu en Nouvelle-France, le 16-06-1659, avec monseigneur De Laval, il est nommé grand vicaire puis supérieur de l'Hôtel-Dieu de Québec le 15-07-1664. Retourné en France à l'automne 1671,


Paris 4e. Immeubles sur l'île de la Cité


Bouquinistes

avec sa fille qui deviendra religieuse à La Rochelle. (FG-FO-DGFQ)

LAUSON* (de), Jean. Conseiller au parlement de Paris, maître et conseiller aux requêtes du palais. Baptisé le 02-01-1586, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de François de Lauson et d'Isabelle Lottin de Charny. Marié à Marie Gaudart, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais (Paris 4ème), le 14-06-1614. Quatre enfants. Décédé en France, le 16-02-1666. Gouverneur de la Nouvelle-France de 1651 à 1656, il soutient les Jésuites pour qu'ils obtiennent l'exclusivité de l'apostolat en Nouvelle-France, s'efforce de résoudre le problème indien, mais s'attire la colère des habitants de la colonie en abusant de ses vastes pouvoirs. (Voir chapitre 1)

LAUSON* (de), Jean. Grand sénéchal de la Nouvelle-France. Frère de Charles et de Louis. Baptisé le 08-12-1628, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Jean de Lauson et de Marie Gaudard. Marié à Anne Després, à Québec, le 23-10-1651. Six enfants. Tué par les Iroquois à Québec, le 22-06-1661. Arrivé en Nouvelle-France, avec son père, le 13-10-1651, il reçoit en don de son père la seigneurie de Lauzon, le 19-10-1651. (FO-DGFQ)

LAUSON* (de) Sieur de la Citière, Louis. Frère de Charles et de Jean. Baptisé Amador, le 03-03-1630, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Jean de Lauson et de Marie Gaudard. Marié à Marie-Catherine Nau de Fossambault, à Québec, le 05-10-1655. Deux enfants morts-nés. Décédé près de l'île d'Orléans (Qc), par noyade le 05-05-1659. Concession de la seigneurie de Gaudarville le 08-02-1652. (FO-DGFQ)

LEFEBVRE, Élisabeth-Agnès. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Germain. Fille de Guillaume Lefebvre et de Barbe Viot ou Viet. Mariée à François Thibault, à Sainte-Anne-de-Beaupré (Qc), le 14-10-1670. Contrat de mariage le 03-10-1670 (greffe Romain Becquet). Douze enfants. (FG-DGFQ)

LEFEBVRE-DUPLESSIS-FABER, François. Officier. Né vers 1647, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fils de Pierre Lefebvre, maître d'hôtel ordinaire du roi en son Hôtel de ville de Paris, et de Marguerite Rassard. Marié à Marie-Madeleine Chorel de Saint-Romain, à Champlain (Qc), le 07-01-1689. Dix enfants. Première mention en Nouvelle-France, le 17-03-1687. (FG-DGFQ)

LEGRIS, Pierre-Denis. Né paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fils de Pierre Legris, maître tapissier du prince de Rohan, et de Marie-Anne Deon, demeurant à l'hôtel de Soubise, actuellement les Archives Nationales de France. Marié à Marie-Catherine Trefflé dite Rotot, à Québec, le 04-10-1728. (FG-FO)

LEGUAY*, Madeleine. Fille du Roy. Baptisée le 11-07-1642, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fille de Jean Leguay, maître peintre, et de Madeleine Leguay. Mariée à Jacques Larchevêque, à Québec, le 03-06-1669. Onze enfants. Décédée, entre le 04-02-1688 et le 26-10-1691. Arrivée en Nouvelle-France, en 1668. (FG-FO-YL)

LELONG, Marie-Anne. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Pierre-aux-Bœufs. Fille de Jacques Lelong et de Marguerite Grossier. Mariée à Joseph Bonneau dit Labécasse, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 16-09-1670. Contrat de mariage le 31-08-1670 (greffe Romain Becquet). Six enfants. Inhumée à Saint-François, Île-d'Orléans (Qc) le 14-02-1684. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-YL)

LEMAÎTRE, Denise. Née paroisse



Colonne Maurice

Saint-Paul. Fille de Denis Lemaître et de Catherine Deharme. Mariée à 1) André Hurtebise, au Québec, en 1659. Contrat de mariage le 05-10-1659 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers), annulé ensuite. 2) Pierre Perras dit Lafontaine, à Montréal (Qc), le 26-10-1660. Dix enfants. 3) François Caël, à Laprairie (Qc), le 09-10-1684. Inhumée à Laprairie (Qc), le 30-10-1691. (FG-DGFQ)

LEMERCIER*, François. Jésuite. Né le 03-10-1604, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fils de Paul Lemercier, orfèvre et valet de la chambre du roi, et de Marie Dujardin. Décédé aux Antilles, le 16-10-1692. Première mention en Nouvelle-France, en 1635. Supérieur des missions de 1633 à 1670, il quitte le Québec, en 1685. (FG-FO)

LEROY ou ROY, Marie-Anne. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fille de Jacques Leroy et de Marguerite Lusson. Mariée à Mathieu Binet dit L'Espérance, à Boucherville (Qc), le 21-10-1670. Contrat de mariage le 20-10-1670 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Cinq enfants. Décédée, après le 29-07-1703. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670. (FG-DGFQ-YL)

LEVERRIER Sieur de Rousson, François.Militaire. Né paroisse Saint-Paul. Fils de Nicolas Le Verrier, sieur de Boisguibert, et de Madeleine Houdon. Marié à Jeanne-Charlotte de Fleury, à Montréal (Qc), le 15-06-1704. Contrat de mariage du 12-06-1704 (greffe Antoine Adhémar). Arrivé en Nouvelle-France comme capitaine. Chevalier de Saint-Louis le 28-06-1713, Major des troupes et lieutenant du roi en 1725. (DGFQ)

LEVIEUX Sieur d'Hauteville, Nicolas. Né paroisse Saint-Merri. Fils de Nicolas Levieux, secrétaire du conseil des finances de Monsieur frère du roi, seigneur de la Motte d'Esgry et d'Hauteville, et de Marguerite Lyonnais. Marié à Marie Renaudin de la Blanchetière, à Québec, le 10-09-1654. Contrat de mariage le 09-09-1654 (greffe Guillaume Audouart).


Paris 4e. Le pont de la Tournelle et Notre-Dame

Un enfant. Secrétaire du gouverneur Jean de Lauzon le 13-10-1651, puis lieutenant général civil et criminel de la sénéchaussée de Québec, de 1651 à 1656. Retourné en France en 1656. (FG-DGFQ)

LIBERGE, Jacques. Coutelier. Né paroisse Saint-Merri. Fils d'Antoine Liberge, coutelier, et de Martine Ledoux. Marié à Jeanne-Angélique Simon, à Québec, le 13-01-1691. Contrat de mariage le 31-12-1690 (greffe François Genaple). Neuf enfants. (FG-DGFQ)

LORENSON, Jean. Né paroisse Saint-Paul. Marié à 1) Marguerite Hugère, avant le 20-06-1740. 2) Marie-Angélique Prévost, à Mobile (Alabama), le 20-06-1740. (FG)

LUCÉ, Marie-Madeleine. Née paroisse Saint-Merri. Fille d'Alexandre Lucé, tailleur d'habits, et de Marie-Madeleine Lusson. Mariée à 1) Jean Delage, au Québec, en 1691. Contrat de mariage le 26-01-1691 (greffe Gilles Rageot), annulé ensuite. 2) René Boutet, à Québec, le 26-02-1691. Contrat de mariage le 17-02-1691 (greffe Gilles Rageot). Un enfant. 3) Joseph Galais, à Québec, le 11-08-1692. Contrat de mariage le 03-08-1692 (greffe Louis Chambalon). Neuf enfants. (FG-DGFQ)

MAGNY, Nicolas. Né paroisse Saint-Paul. Fils de Nicolas Magny et de Marie-Barbe Dumesnil. Marié à Cécile Cloutier, à Château-Richer (Qc), le 06-03-1743. Contrat de mariage le 05-03-1643 (greffe Joseph Jacob). (FG-NR)

MAGUET, Pierre. Né vers 1663, paroisse Saint-Paul. Fils d'Augustin Maguet et de Françoise Goubilleau, mariés à Chaumont-en-Bassigny (Haute-Marne). Marié à Catherine Perthuis, à Pointe-aux-Trembles (Qc), le 07-01-1686. Contrat de mariage du 02-01-1686 (greffe Bénigne Basset). Onze enfants. Décédé à Rivière-des-Prairies (Qc), le 06-06-1725. Arrivé en Nouvelle-France, en 1670, avec sa mère veuve et fille du Roy. (NR-DGFQ)

MAILLY, Denis-Joseph. Né vers 1729, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fils de Joseph Mailly et de Marie Bonnemain. Marié à Marie-Louise Pimparé, à Montréal (Qc), le 04-11-1755. Contrat de mariage le 02-11-1655 (greffe Gervais Hodiesne). (FG-NR)

MARCHAND, Élisabeth. Fille du Roy. Née vers 1650, paroisse Saint-Paul. Fille de Jacques Marchand et de Claude Biétry. Mariée à Pierre Cœur dit Jolicœur, à Québec, le 06-10-1670. Contrat de mariage le 08-09-1670 (greffe Romain Becquet). Trois


Paris 4e. Place de La Bastille

enfants. Décédée entre le 15-11-1675 et 1681. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670 avec des biens estimés à 400 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

MARIÉ, Denise. Fille du Roy. Née vers 1655, paroisse Saint-Paul. Fille de Pierre Marier et de Jeanne Loret, mariés à Paris par contrat du 23-02-1648 (greffe Pierre Muret). Mariée à 1) Jean Quenneville, à Montréal (Qc), le 12-02-1674. Onze enfants. 2) Jean Guilbert dit Laframboise, à Lachine (Qc), le 15-05-1704. Inhumée à Montréal (Qc), le 31-08-1720. Arrivée en Nouvelle-France, en 1673. (FG-ANF)

MARIE, Antoine. Né paroisse Saint-Louis-en-l'Isle. Fils de Jean-Baptiste Marie et de Louise Piau. Marié à Jeanne-Marguerite Desorges, à Mobile (Alabama), le 11-07-1735. (FG)

MAROIS, Guillaume. Né vers 1660, paroisse Saint-Paul. Fils de Charles Marois et de Catherine Livrade. Marié à Catherine Laberge, à L'Ange-Gardien (Qc), le 14-04-1687. Onze enfants. Inhumé à Château-Richer (Qc), le 17-12-1708. (FG-DGFQ)

MARTIN, Pierre-Nicolas. Né paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Charles Martin et de Madeleine-Marguerite Leclerc. Marié à Marie-Anne Racine, à Québec, le 20-02-1759. Contrat de mariage le 18-02-1759 (greffe Claude Barolet). (FG-NR)

MAUDET DE RECARD, Charlotte-Adelaïde. Née paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fille de Martin Maudet de Recard et de Marguerite Pierrecot. Mariée à Hippolyte Tailleur dit Saint-Pair, à Québec, le 28-09-1711. Contrat de mariage le 22-09-1711 (greffe Florent de Lacatière). Un enfant. (FG-DGFQ)

MENAGÉ Sieur de Courbuisson, Charles-Antoine. Fils de famille éxilé en Nouvelle-France. Né paroisse Saint-Paul. Fils de Nicolas-François Menagé de Courbuisson, écuyer, conseiller du roi, trésorier de France à Orléans, et de Marguerite Prévost. Marié à Marie-Josèphe Foubert, à Québec, le 22-05-1730. Contrat de mariage le 12-05-1730 (greffe Jacques Barbel). Capitaine au régiment de Bourbon puis maître d'école. (FG-FO-DGFQ)

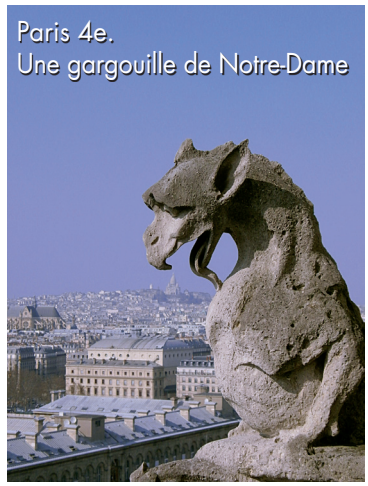
MÉNARD, François. Né vers 1722, paroisse Saint-Merri. Fils de François Ménard et de Louise Lemaire. Marié à Marguerite Vassagne, à Louisbourg (Nouvelle-Écosse), le 24-07-1753. (BA)

MERCIER, Pierre-Simon. Né paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fils de Pierre Mercier et de Catherine Boudeau. Marié à Marie-Renée Pineault, à Verchères (Qc), le 30-07-1725. Contrat de mariage le 29-07-1725 (greffe Marien Taillandier). (FG)

MÉTRU, Marie-Anne. Fille du Roy. Née vers 1656, paroisse Saint-Merri. Fille de Claude Métru, agent de l'archevêque de Paris, et de Jeanne Crissot. Mariée à 1) Jacques Samson, à Québec, le 26-11-1671. Contrat de mariage du 13-11-1671 (greffe Romain Becquet). Dix-sept enfants. 2) Claude Philippeau, à Québec, le 24-11-1710. Contrat de mariage le 23-11-1710 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). Inhumée à Pointe-de-Lévy, Lauzon (Qc), le 27-03-1731. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 400 livres et un don du roi de 100 livres. (FG-DGFQ-YL)

MÉTRU, Nicolas. Né vers 1651. Probablement frère de Marie-Anne. Huissier de l'île d'Orléans en 1677. Huissier de Beauport en 1678. Notaire seigneurial de Lauzon en 1694. Célibataire. Inventaire après décès le 20-07-1700 (greffe Charles Rageot). (DGFQ)

METTÉ, Michel. Né paroisse Saint-Louis-en-l'Isle. Fils d'Édmé Metté dit Saint-Michel et de Marie Trénante. Marié à Marie-Françoise Thibault, à Fort-Saint-Frédéric (New York), le


Paris 4e.
Une gargouille de Notre-Dame


Paris 4e. Saint-Merri

27-05-1756. Contrat de mariage sous seing privé le 27-05-1756. (ANQ Montréal-FG-NR)

MEUNIER, François. Férendinier. Né paroisse Saint-Germain. Fils de Jean Meunier et de Jeanne Boursin. Marié à Marguerite Migneron, à Sillery (Qc), en 1671. Contrat de mariage le 08-07-1671 (greffe Gilles Rageot). (FG)

MOLIN, Marie. Née vers 1670, paroisse Saint-Merri. Fille d'Antoine Molin, marchand bourgeois et banquier, et de Renée Berson, mariés à Paris par contrat du 06-02-1655 (greffe Étienne Gerbault). Nièce d'Antoine Berson. Marié à Claude de Bermen de La Martinière, à Québec, le 04-08-1710. (FG-DGFQ-ANF)

MONET, Nicolas. Né vers 1731, paroisse Saint-Paul. Fils de René Monet et de Marguerite-Élisabeth de Nion. Marié à Anne Corporon, à Louisbourg (Nouvelle-Écosse), le 08-01-1755. (BA)

MONGEANT dit Saint-Germain, François. Né paroisse Saint-Paul. Fils de Louis Mongeant, marchand de vin, et d'Anne Deschamps, demeurant rue Geoffroy-Lasnier. Marié à Marguerite Quessy, à Beaubassin (Nouvelle-Écosse), le 24-04-1713. (NR)

MONTSEIGNAT (de), Charles. Né vers 1651, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fils de Jean Montseignat, tailleur d'habits, et d'Hélène Perchot, mariés par contrat du 31-08-1647 (greffe Pierre Parque). Marié à Claude Dessaint, à Québec, le 28-09-1693. Contrat de mariage du 25-09-1693 (greffe François Genaple de Bellefonds). Sept enfants. Décédé à Québec, le 20-10-1718.Première mention en Nouvelle-France, en 1678. Revenu en France de 1683 à 1689. Retourné comme premier secrétaire du gouverneur Frontenac, contrôleur général de la Marine, conseiller au Conseil supérieur, greffier en chef du Conseil souverain, directeur de la ferme du domaine d'Occident, puis receveur du domaine d'Occident. (FG-FO-DGFQ)

MORIN, Marie. Fille du Roy. Née vers 1645, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fille de François Morin et de Charlotte Rolland. Mariée à 1) Paul Oudin, paroisse de Saint-Jean-en-Grève (Paris 4ème), avant 1665. 2) Étienne Dauphin, à Québec, le 15-11-1665. Contrat de mariage le 29-10-1665 (greffe Paul Vachon). Huit enfants. 3) Pierre Vachon, à Beauport (Qc), le 10-08-1694. Contrat de mariage le 18-07-1694 (greffe Jean-Robert Duprac). Décédée à l'Hôpital Général de Québec, le 09-02-1729. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665. (FG-YL)

MOUFLET, Nicolas. Né vers 1733, paroisse Saint-Paul. Fils de Pierre-Nicolas Mouflet et de Jeanne Meunier. Marié à Marie-Josèphe Grégoire, à Montréal (Qc), le 11-08-1766. (FG)

MOUILLARD*, Éléonore. Née vers 1656, paroisse Sainte-Croix-de-la-Cité. Fille d'André Mouillard, tailleur d'habits, et de Sébastienne Gillet, mariés par contrat du 08-04-1646 (greffe Jean Dupuys), demeurant rue Vieille Draperie. Mariée à Bernard Chapelin, à Québec, le 09-11-1671. Contrat de mariage le 25-10-1671 (greffe Romain Becquet). Neuf enfants. Inhumée à Deschambault (Qc), le 02-12-1739. (FG-FO)

NEVEU dit Francœur, Jacques-Michel. Né vers 1718, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Jacques Neveu et de Françoise Bourgeois. Marié à Marguerite Brassard, à Montréal (Qc), le 12-09-1740. Contrat du 11-09-1740 (greffe François Simonet). (FG-NR)

NUS, Antoine. Né vers 1704, paroisse Saint-Paul. Fils d'André Nus et de Catherine Delaitre. Marié à Anne Fourneau dite Brindamour, à Montréal (Qc), le 18-07-1733. (FG)

OLIER*, Jean-Jacques. Prêtre


Paris 4e. Saint-Louis-en-l'Île


Paris 4e. Le pont Louis-Philippe

missionnaire, fondateur de la compagnie des prêtres de Saint-Sulpice. Baptisé le 20-09-1608, paroisse Saint-Paul. Décédé à Paris le 02-04-1657. En 1639, il rencontre Jérôme Le Royer de la Dauversière, avec qui il participe à la fondation de la « société de Notre-Dame de Montréal ». (Voir chapitre 1)

OUDIN*, Marie. Née vers 1641, paroisse Saint-Merri. Fille d'Antoine Oudin, secrétaire et interprète pour le roi en langue étrangère, et de Madeleine de la Bussière, mariés à Paris par contrat du 04-12-1632 (greffe Hervé Bergeon). Mariée à François Gariépy, à Québec, le 13-08-1657. Contrat de mariage le 15-07-1657 (greffe Guillaume Audouart). Treize enfants. Décédée à L'Ange-Gardien (Qc), entre le 16-01-1713 et le 29-03-1721. (FG-FO-ANF)

OUDIN, René. Notaire. Frère de Marie Oudin. Née vers 1646, paroisse Saint-Merri. Fille d'Antoine Oudin et de Madeleine de la Bussière. Marié à Marie-Geneviève Malet, au Québec, en 1675. Contrat de mariage le 03-06-1675 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers), annulé ensuite. (FG-FO)

OUINVILLE, Michelle. Fille du Roy. Née vers 1647, paroisse Saint-Paul. Fille de Pierre Ouinville et Antoinette Bonnard. Mariée à 1) Nicolas Barrabé, au Québec, en 1668. Contrat de mariage le 21-10-1668 ou le 21-11-1668 (greffe Sévérin Ameau). Cinq enfants. 2) Michel Lemay, au Québec, en 1677. Contrat de mariage le 12-04-1677 (greffe Antoine Adhémar). Trois enfants. 3) Louis Montenu, au Québec, en 1685. Contrat de mariage le 05-11-1685 (greffe Pierre Duquet). Inhumée à Québec, le 20-11-1700. Arrivée en Nouvelle-France, en 1668, avec des biens estimés à 400 livres. (FG-YL)

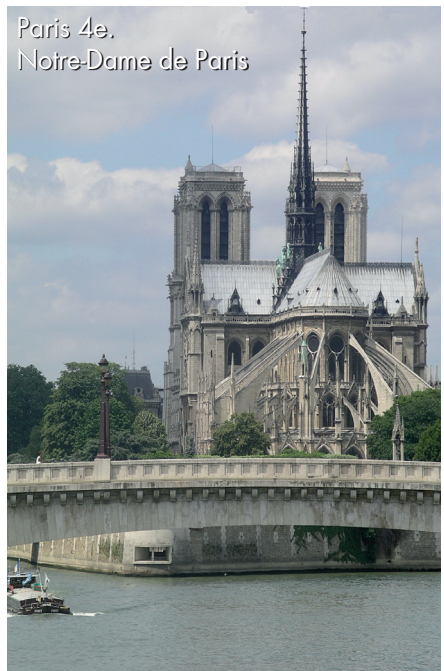
PARADIS, Roland. Orfèvre. Né vers 1696, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fils de Claude Paradis, maître tabletier, et de Geneviève De Cuisy. Marié à Marie-Angélique Boivin, à Québec, le 03-02-1728. Décédé à Montréal (Qc), le 28-04-1754. (FG-DBC-FO)

PARENT, Michel. Maître menuisier. Né vers 1649, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fils d'Antoine Parent, maître menuisier, et de Marguerite Le Hongre, demeurant rue Troussevache, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Marié à Marie-Anne Benoît dite Laforest, à Trois-Rivières (Qc), le 30-06-1692. Contrat de mariage le 20-06-1692 (greffe Daniel Normandin). Quatre enfants. Inhumé à Montréal (Qc), le 11-09-1708. Première mention en Nouvelle-France, en 1689. (FG-FO)

PARIS*, Michel. Né paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Claude Paris, juré porteur de grain, et d'Élisabeth Lourdet, mariés à Paris par contrat du 24-01-1627 (greffe Jean Dupuys). Marié à Élisabeth Deschalets, fille du Roy, à Québec, le 26-11-1668. Contrat de mariage le 21-10-1668 (greffe Gilles Rageot). (FG-FO)

PÉAN DE LAVAUDIÈRE*, Hugues-Jacques. Seigneur, officier dans les troupes de la Marine. Baptisé le 23-10-1681, paroisse Saint-Paul. Fils de Jean-Pierre Péan de Lavaudière, officier, et de Marie-Anne Carborboineau. Marié à Marie-Françoise de Pécaudy de Contrecœur, à Montréal (Qc), le 25-06-1722. Quatre enfants. Inhumé à Québec, le 26-01-1747. Première mention en Nouvelle-France, en 1698, comme cadet des troupes de la Marine. (FG-FO-DBC)

PÉCHINARD, Marie. Fille du Roy. Née vers 1653, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fille de Mathieu Péchinard, marchand, et d'Antoinette Gérois ou Étiennette Gerry. Mariée à 1) Pierre Conille, fils de Gabriel Conille, marchand et maître corroyeur, au Québec, en 1671. Contrat de mariage le 20-09-1671 (greffe


Paris 4e.
Notre-Dame de Paris


Paris 4e. La Seine et l'Hôtel de Ville

Romain Becquet), annulé ensuite. 2) Guillaume Goureau, fils de Sébastien Goureau, maître tissier, à Québec, le 11-08-1672. Contrat de mariage le 26-04-1672 (greffe Pierre Duquet). Deux enfants. 3) Adrien Hayot, à Québec, le 18-02-1686. Contrat de mariage le 03-02-1686 (greffe Gilles Rageot). Arrivée en Nouvelle-France, en 1667, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

PÉLISSIER, Charles-Gabriel. Né vers 1713, paroisse Saint-Paul. Fils de Gabriel Pélissier et d'Anne Brisson. Marié à Marie-Josèphe Sasseville, à Québec, le 23-11-1741. Contrat de mariage le 20-11-1741 (greffe Christophe-Hilarion Dulaurent). (FG-NR)

PENEL, Claude-Charles. Né vers 1734, paroisse Saint-Barthélemy. Fils de Charles-Louis Penel et de Catherine-Geneviève Potvin. Marié à Marie-Anne Carpentier, à Montréal (Qc), le 26-11-1759. Contrat de mariage le 18-11-1759 (greffe Pierre Panet). (FG-NR)

PERNET, Jean. Charpentier. Né paroisse Saint-Paul. Demeurant rue des Jardins. Engagé par Pierre Dugua de Mons le 18-02-1608 (greffe Richard Cuvillyer) pour deux années, avec un salaire de 100 livres tournois par an. Compagnons de Champlain lors de la fondation de Québec le 03-07-1608. (R. Leblant et R. Baudry-ANF)

PERRON, Richard. Né vers 1709, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fils d'Antoine Perron et de Marie Boucher. Marié à Louise Roman, à Montréal (Qc), le 27-07-1761. Contrat de mariage le 26-07-1761 (greffe Gervais Hodiesne). (FG-NR)

PETIT*, Jean. Conseiller, trésorier de la Marine. Neveu de Jacques Petit, sieur de Verneuil. Baptisé le 18-10-1662, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fils de Pierre Petit, contrôleur des rentes de l'hôtel de ville de Paris, et de Catherine Dubellineau, mariés paroisse Saint-Jean-en-Grève le 10-06-1659. Marié à 1) Suzanne Dupuis, à Québec (Qc), le 04-07-1701. 2) Charlotte-Élisabeth Duguay, fille de Michel-Sidrac Dugué de Boisbriand, ancien capitaine au régiment de Carignan-Salières, seigneur des Mille-Îles et trafiquant de fourrures, à Québec, le 13-09-1706. Contrat de mariage le 10-09-1706 classé entre le 05-09-1705 et le 13-09-1705 (greffe François Genaple de Bellefonds). Sept enfants. Inhumé à Québec le 24-02-1720. Première mention en Nouvelle-France, en 1701, comme agent du trésorier général de la Marine. (FG-FO-DBC)

PETIT, Henri. Né vers 1642, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Probablement frère de Joseph Petit. Célibataire. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 20-11-1686. (DGFQ)

PETITPAS, Charles-Louis. Poêlier. Né vers 1699, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fils de Louis Petitpas et de Marie Lefebvre. Marié à Marguerite Bredel, à Québec, le 24-04-1730. Contrat de mariage du 23-04-1730 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). (FG-DGFQ)

PITON, Marie. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Paul. Fille de Rémi Piton et de Marie Poilen. Mariée à Jean Bergevin ou Bregevin dit Langevin, à Québec, le 26-11-1668. Contrat de mariage le 26-11-1668 (greffe Pierre Duquet). Onze enfants. Inhumée à Beauport (Qc), le 26-04-1728. Arrivée en Nouvelle-France, en 1668, avec des biens estimés à 60 livres. (FG-YL)

PLANTEAU, Isabelle. Née vers 1646, paroisse Saint-Merri. Fille de Thomas Planteau et de Marguerite Marchand. Mariée à Lucien Talon, à Québec, le 12-10-1671. Contrat de mariage le 08-10-1671 (greffe Romain Becquet). Cinq enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671. Retournée en France vers 1682. (FG-DGFQ-YL)

POISSON, Catherine. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Paul. Fille de Jean Poisson et d'Antoinette Foulon. Mariée à Michel Gautron dit La Rochelle, à Québec, le 18-09-1673. Contrat de mariage du 15-06-1673 (greffe Romain Becquet). Décédée avant le recensement de 1681. Arrivée en Nouvelle-France, en 1673. (DGFQ-NR)

POTAGNE, Jeanne. Née vers 1639. Fille de Robert Potagne, maçon, et de Catherine Marianal. Mariée à Jean Lerouge, marbrier, à l'archidiocèse de Paris, le 22-10-1659. Contrat de mariage le 22-10-1659 (greffe Nicolas Levasseur et Mouffle). Cinq enfants dont l'aîné est né à Paris. Première mention en Nouvelle-France, en 1662. (FG-FO)

PRÉVOST, Marie-Angélique. Née paroisse Saint-Paul. Mariée à 1) Pasquier Bonnet, avant le 20-06-1740. 2) Jean Lorenson, à Mobile (Alabama), le 20-06-1740. (FG)

PROTIN, Pierre. Militaire. Né vers



1737, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Pierre Protin et de Marie-Madeleine Dedier. Marié à Brigitte Pépin dite Lachance, à Saint-Jean (Qc), le 31-03-1761. Décédé à Québec, le 12-06-1809. Soldat au régiment de Berry, engagé le 27-10-1753 dans la compagnie de Ricard. (FG-PM)

QUENTIN*, Jeanne. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Paul. Fille de Jacques Quantin et d'Élisabeth Dieu, mariés au temple de Charenton par contrat du 21-08-1638 (greffe Pierre Muret). Mariée à Jean-Pierre Chanas ou Chagnos, à Québec, le 09-09-1673. Contrat de mariage le 06-09-1673 (greffe Romain Becquet). Deux enfants dont une fille illégitime. Arrivée en Nouvelle-France, en 1673, avec des biens estimés à 200 livres, retournée en France vers 1679. (FG-FO)

RABLEAU, Florimonde. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Merri. Fille de Mathurin Rableau et de Marie Dubois. Mariée à Pierre Chamard, à Québec, le 13-10-1665. Contrat de mariage le 05-10-1665 (greffe Pierre Duquet). Deux enfants. Morte en couches et inhumée à Québec, le 13-08-1671. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665. (FG-YL)

RAGUENEAU*, Jacques. Cousin germain d'Anne Thirement. Né paroisse Saint-Louis-en-l'Isle. Fils de Jacques Ragueneau et de Marie Thirement, mariés par contrat du 25-02-1647 (greffe Pierre Fieffé). Mariée à Marie-Anne Gauthier, à Québec, le 25-10-1672. Contrat de mariage le 24-10-1672 (greffe Romain Becquet). Décédé après le 19-12-1676. (FG-DGFQ-ANF)

RAIMBAULT, Charles-Nicolas. Né paroisse Saint-Paul. Fils de Nicolas Raimbault et de Barbe Lafontaine. Marié à 1) Judith-Amable-Julie Cécire, à Détroit (Michigan), le 16-02-1751. 2) Thérèse Mitsch, à la Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 01-03-1767. (FG)

RÊVE, Angélique. Née paroisse Saint-Merri. Fille de Jean Rêve et d'Élisabeth Lemoyne. Mariée à 1) Théodore Robin dit Lanoix, avant 1738. 2) Julien Gauthier, en Louisiane (États-Unis). Contrat de mariage du 08-05-1738 (greffe Nicolas Henry). (FG)

RICHARD*, Louis. Gardien au bureau de M. Bégon. Né paroisse Saint-Barthélemy. Fils de Pierre Richard, marchand lapidaire et graveur en pierre du roi, et de Geneviève Chrétien, mariés à Paris par contrat du 30-09-1668 (greffe Adam Sadot). Marié à Marie Daigle dite Lallemand, à Québec, le 13-07-1716. Contrat de mariage le 04-07-1716 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). Un enfant. Décédé à Québec, le 03-10-1750. Première mention en Nouvelle-France, en 1711. La famille Richard habitait au quai de l'horloge à l'enseigne de la fleur de Lys. (FG-FO)

RIGAUD dit Saint-Surin, Jean. Militaire. Né en 1679, paroisse Sainte-Croix. Inhumé à l'Hôpital de Montréal (Qc), le 07-07-1699. Soldat de la compagnie de Cabanac. (DGFQ)

ROBINEAU, Marie. Fille du Roy. Née vers 1647, paroisse Saint-Paul. Fille d'Hubert Robineau et de Marie Mignard. Mariée à 1) Jean Robert, à Paris, avant 1668. 2) Jean-Pierre Forgues dit Monrougeau, à Québec, le 16-10-1668. Contrat de mariage le 30-09-1668 (greffe Gilles Rageot). Cinq enfants. Inhumée à Québec le 07-08-1700. Arrivée en Nouvelle-France, en 1668. (FG-YL)

RUSSEAU, André-Jacques. Né paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils d'André Russeau, marchand de grains, et d'Anne Sion, demeurant rue de la Mortellerie (actuelle rue de l'Hôtel-de-Ville). Marié à Charlotte Levasseur, à Québec, le 19-09-1735. (FG-FO)

ROY ou LEROY, Jean-Pierre. Soldat. Né paroisse Saint-Paul. Fils de Claude Roy ou Leroy et de Jeanne Gigot ou Sigot. Marié à Geneviève Mallet, à Sainte-Foy (Qc), le 30-11-1726. Contrat de mariage le 30-11-1726 (greffe Jacques Pinguet). (FG-NR)

ROY, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1654, paroisse Saint-Paul. Fille de Marie Lussia ou Lussier. Mariée à 1) Pierre Salvaye dit Trémont, au Québec, en 1673. Contrat de mariage du 11 ou 12-1673 (greffe Antoine Adhémar). Six enfants. 2) Jean de Miray ou Miré de l'Argenterie, au Québec, vers 1689. Un enfant. Inhumée à Montréal (Qc), le 06-07-1731. Arrivée en Nouvelle-France, en 1673. (FG-YL)

RUEL, Clément. Né vers 1646, paroisse Saint-Paul. Fils de Jacques Ruel, marchand de vin, et de Marguerite Rochonée ou Rachenie. Marié à Marguerite Leclerc, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 22-11-




Paris 4e. Hôtel de Sens

1677. Contrat de mariage le 29-03-1677 (greffe Pierre Duquet). Quatorze enfants. Décédé à Saint-François, Île-d'Orléans (Qc), le 11-12-1709. (FG-DGFQ-FO)

SARRAZIN, Nicolas. Né vers 1655, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Nicolas Sarrazin et de Nicole Héron ou Léron. Marié à Marie-Catherine Blondeau, à Charlesbourg (Qc), le 23-04-1680. Contrat de mariage le 02-04-1680 (greffe Gilles Rageot). Dix enfants. Décédé à Charlesbourg (Qc), entre le 22-02-1701 et le 04-10-1701. (FG-DGFQ)

SAULNIER*, Nicole. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Christophe. Fille de Pierre Saulnier, maître tonnelier, et de Jeanne Chevillard, mariés à Paris par contrat du 12-07-1638 (greffe Thomas Vassetz), demeurant rue Neuve Notre Dame en la cité. Mariée à Jean Brochu, fils de Louis Brochu, marchand, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 28-10-1669. Contrat de mariage le 07-10-1669 (greffe Romain Becquet). Quatre enfants. Inhumée à Saint-Jean, Île-d'Orléans (Qc) le 03-11-1714. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 250 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-FO-YL)

SAUNIÈRE, Augustin. Né vers 1718, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fils de Nicolas Saunière et d'Anne Coulon. Marié à Anne Valois, à Louisbourg (Nouvelle-Écosse), le 26-06-1740. (FG)

SEIGNEUR, Marie. Fille du Roy. Née vers 1652, paroisse Saint-Paul. Fille de Jean Seigneur, orfèvre, et de Jeanne Godailler. Son frère Jean a été baptisé à Saint-Sulpice le 15-06-1650. Mariée à Pierre Sasseville, à Château Richer (Qc), le 08-09-1670. Contrat de mariage le 25-08-1670 (greffe Romain Becquet). Neuf enfants. Décédée à Charlesbourg (Qc), avant le 09-04-1692. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-FO-DGFQ-YL)

SEL, Marguerite. Fille du Roy. Née vers 1652, paroisse Saint-Germain. Fille de Vincent Sel et d'Anne Racouse. Mariée à Jean Noël ou Nouet, au Québec, en 1671. Contrat de mariage le 12-10-1671 (greffe Romain Becquet). Deux enfants. Décédée à Sainte-Foy (Qc), avant le 22-09-1699. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

SELLES DE MARBRELLES*, François. Baptisé le 23-07-1661, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fils de Charles De Seel, écuyer, seigneur de Marbrelles, lieutenant de l'amirault de fer à la table de marbre du palais, et de Madeleine Lefebvre, mariés le 09-07-1657 paroisse Saint-Jean-en-Grève. Marié à Marie-Madeleine-Catherine Ruette d'Auteuil, à Québec, le 11-12-1713. Contrat de mariage le 12-12-1713 (greffe Florent de Lacetière). Un enfant. (FG-FO)

SIMON, Léonard. Fils de Jean Simon et de Nicole Gobelet, demeurant rue Grenier sur l'Eau. Marié à Charlotte Mossion, à Québec, le 08-09-1714. Contrat de mariage le 08-09-1714 (greffe Florent Lacetière). (NR)

SIMON, Pierre. Militaire. Né paroisse Saint-Jean-en-Grève. Fils de Pierre Simon et de Madeleine Talon. Marié à Charlotte Bouvier, à Charlesbourg (Qc), le 10-02-1719. Contrat de mariage le 10-02-1719, déposé le 18-02-1719 (greffe Florent de Lacetière). Deux enfants. Soldat de la compagnie de Merville. (FG-DGFQ)

SUBTIL, Georges. Né vers 1718, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Michel Subtil et de Catherine Gaison. Marié à Louise Thesson dite Lafloury, à Louisbourg (Nouvelle-Écosse), le 30-10-1741. (FG)

TAUXIER, Pierre-Jean. Né paroisse Saint-Paul. Fils de Pierre Tauxier et de Catherine Peuverier. Marié à Marie-


Paris 4e. Notre-Dame

Angélique Gendron, à Québec, le 10-04-1736. Contrat de mariage le 06-04-1736 (greffe Jacques Pinguet). (FG-NR)

TESSON, Marguerite. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Paul. Fille de Noël Tesson et de Christine Debers. Mariée à Jean-Paul Maheu, à Québec, le 13-11-1669. Quatre enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669. (FG-DGFQ)

TROTTET dit Saint-Jean, Gabriel. Né paroisse Saint-Christophe. Fils de Louis Trottet et de Marie-Catherine Vinans. Marié à Marie-Thérèse Badayac dite Laplante, au Québec, en 1713. Contrat de mariage le 08-01-1713 (greffe Jean-Baptiste Tétreault). Sept enfants. (FG-DGFQ)

TROUSSIÉ, Pierre-Jean. Né paroisse Saint-Paul. Fils de Pierre Troussié et de Catherine Peuvier. Marié à Marie-Angélique Gendron, à Québec, le 10-04-1736. (FG)

VACHARD dit l'Ardoise, Louis. Né vers 1721, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils de Guillaume Vachard et d'Anne-Cécile Lheureux ou Leureuve. Marié à Élisabeth Bizet, à Montréal (Qc), le 10-04-1752. Contrat de mariage le 03-04-1752 (greffe André Souste). (FG-NR)

VALET*, Louise. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Paul. Fille de Jean Valet et de Marie Bachelier, mariés à Paris par contrat du 21-11-1649 (greffe Nicolas De Hault). Mariée à René Buisson ou Bisson, à Québec, le 16-09-1670. Contrat de mariage le 31-08-1670 (greffe Romain Becquet). Trois enfants. Décédée à Québec, le 07-12-1676. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-FO-YL)

VILAIN*, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1655, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Fille de Jean Vilain, maître orfèvre, et de Jeanne Barbée, mariés par contrat du 09-02-1649 (greffe Jean De Monhenault). Mariée à 1) Mathurin Bernier dit Lamarselle, à Montréal (Qc), le 28-10-1670. Contrat de mariage sous seing privé le 18-10-1670. Quatre enfants. 2) Jacques Chevalier, à Pointe-aux-Trembles (Qc), le 05-09-1678. Trois enfants. Inhumée à Montréal (Qc), le 18-12-1711. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670. (FG-FO-YL-ANQ Montréal)

VILLARD, Michel. Né vers 1710, paroisse Saint-Paul. Engagé comme apprenti tailleur de pierres et maçon par Paul Texier, maître tailleur de pierres et maçon, à Montréal (Qc), par contrat du 15-08-1741 (greffe François Simonnet). (Parchemin)

VILLEDONNÉ (de), Étienne. Écuyer, militaire. Né vers 1666, paroisse Saint-Landry. Fils d'Étienne de Villedonné, procureur au parlement de Paris, et de Marie de Vezins. Marié à 1) Marie Damours, à Québec, le 29-09-1697. Contrat de mariage le 28-09-1697 (greffe Louis Chambalon). Trois enfants. 2) Françoise Roussel, fille du chirurgien Timothée Roussel, à Québec, le 25 mai 1715. Sept enfants. Décèdé à Québec, le 12-05-1726. Il débarque en Nouvelle-France, en 1685, comme sous-lieutenant dans les troupes de la Marine. Quatre ans plus tard, les Iroquois le font prisonnier et, durant sa captivité, lui mange un doigt et lui brûle un bras. Villedonné réussit à s'enfuir en 1692 puis, au cours des années qui suivent, il prend part à plusieurs expéditions contre eux. Pendant la guerre de Succession d'Espagne, il fait la campagne de Terre-Neuve dans le détachement qui, sous les ordres de Jacques Testard de Montigny, attaque les établissements anglais à Trinité et à Bonavista, en 1705. Villedonné est nommé aide-major de Québec, en 1712 et promu capitaine l'année suivante. Philippe de Rigaud de Vaudreuil tenait Villedonné en haute estime et le nomme, en 1722, commandant du fort Saint-Joseph situé non loin de la pointe sud-est du lac Michigan. (FG-DBC-ANF)



Paris 4e. Le pont Notre-Dame

PARIS 5ème arrondissement

(75005) - 58 849 hab.

Sous l'Ancien Régime, diocèse de Paris. Rive gauche. La partie « intellectuelle » de Paris. La Sorbonne (1257), l'École normale supérieure, le Collège de France, les lycées Henri IV et Louis-le-Grand constituent le Quartier latin (langue des étudiants au Moyen Âge). En haut de la montagne Sainte-Geneviève, protectrice de Paris, le Panthéon abrite les cendres de personnages illustres (Voltaire, Jean-Jacques Rousseau, Victor Hugo, Émile Zola …). La pittoresque rue Mouffetard remonterait au temps des Romains. Le jardin des Plantes sert de cadre au Muséum national d'histoire naturelle.


Paris 5e. Musée national du Moyen Âge

AUBERT, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fille de Pierre Aubert, maître maçon, et de Judith Aumont. Mariée à 1) Denis Brosseau, au Québec, en 1669. Contrat de mariage (annulé ensuite) le 06-11-1669 (greffe Sévérin Ameau). 2) Jean Buisson, au Québec, en 1669. Contrat de mariage le 20-11-1669 (greffe Sévérin Ameau). 3) Joseph Marache, au Québec, vers 1676. Un enfant. Inhumée à Batiscan (Qc), le 10-12-1687. Arrivéeen Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 200 livres. (FG-YL)

AUDRY, Antoine. Scieur d'aix (planches de chêne). Né paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet, demeurant rue Saint-Victor. Engagé par Pierre Dugua de Mons le 17-02-1608 (greffe Richard Cuvillyer) pour deux années avec un salaire de 105 livres tournois par an. Compagnons de Champlain lors de la fondation de Québec, le 03-07-1608. (R. Leblant et R. Baudry-ANF)

AUGER*, Jeanne. Fille du Roy. Baptisée le 02-06-1650, paroisse Saint-Benoît. Fille de Savignian Auger, doreur de livres, et de Marie Harel, mariés par contrat du 10-08-1644 (greffe Philippe Parque). Mariée à Sébastien Nolet, à Québec, le 26-10-1671. Contrat de mariage le 19-10-1671 (greffe Romain Becquet). Neuf enfants. Inhumée à Beaumont (Qc), le 18-10-1735. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-FO)

BABUTY*, Jean-Christophe. Militaire. Baptisé le 20-05-1722, paroisse Saint-Benoît. Fils de François Babuty, marchand libraire, et de Marie-Anne Réal, mariés à Paris par contrat du 07-08-1718 (greffe Romain Fortier). Sa sœur Anne-Gabrielle s'est mariée avec le peintre Jean-Baptiste Greuze. Marié à Ursule Leblanc, à Québec, le 06-02-1758. Décédé, avant le 02-11-1794. Première mention en Nouvelle-France, en 1751, comme soldat des troupes de la Marine, compagnie des canonniers. (FG-FO-ANF)

BARDET, Anne-Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1644, paroisse Saint-Séverin. Fille de Philippe Bardet et d'Antoinette Desgands. Mariée à Jean Paulin, au Québec, en 1665. Contrat de mariage le 05-10-1665 (greffe Pierre Duquet). Un enfant. Décédée à Repentigny (Qc), le 22-12-1726. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665. (FG-DGFQ-YL)

BARIAT, Guillaume-Michel. Perruquier du palais de l'intendant. Né vers 1702, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fils de Daniel-Michel Bariat, facteur à la poste, bourgeois, et de Marie-Marguerite Michel. Marié à 1) Marie-Catherine Cellieux, en France, avant le 05-10-1739. 2) Anne-Marguerite Fortier, à Québec, le 05-10-1739. Contrat de mariage du 03-10-1739 (greffe Jean De la Tour). Décédé, avant le 07-03-1777. Première mention en Nouvelle-France, en 1732. (FG-FO)

BAUGÉ, Anne. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Victor. Fille d'Étienne Baugé et de Madeleine Cholet. Mariée à Guillaume Coruble, à Québec, le 02-10-1673. Contrat de mariage le 12-09-1673 (greffe Pierre Duquet). Arrivée en Nouvelle-France, en 1673, avec des biens estimés à 200 livres. Retournée en France, en 1682. (FG-DGFQ-YL)

BEAUDIN, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Séverin. Fille de Sébastien Beaudin et d'Hilaire Lesdillié. Mariée à Pierre Coquin, à Québec, le 12-10-1671. Contrat de mariage le 09-10-1671 (greffe Romain Becquet). Dix enfants. Inhumée à Neuville (Qc), le 09-08-1718. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)


Paris 5e. Saint-Séverin

BEAUDON, Étiennette. Fille du Roy. Née vers 1653, paroisse Saint-Médard. Fille d'Étienne Beaudon et de Marguerite Guigné. Mariée à Tugal Cottin, à Québec, le 10-01-1672. Contrat de mariage le 21-12-1671 (greffe Romain Becquet). Onze enfants. Inhumée à Saint-Augustin (Qc), le 11-11-1699. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671 avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

BÉNARD, Denis. Né vers 1699, paroisse Saint-Hilaire. Fils de Jean Bénard et de Françoise Gaillard. Marié à 1) Catherine Deneau, à Montréal (Qc), le 12-09-1723. 2) Marie Croquelois, à Montréal (Qc), le 27-07-1728. (FG)

BERTHELOT, Charles. Marchand. Né vers 1708, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fils de Claude-Denis Berthelot, maître cordonnier, et de Marguerite de Saint-Saulieu. Marié à Thérèse Roussel, à Québec, le 26-09-1727. Décédé, avant le 28-01-1772. Sa sœur Geneviève-Angélique a été baptisée à Saint-Nicolas-du-Chardonnet le 05-01-1697. (FG-FO)

BILLOT, Catherine. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Fille de Pierre Billot et d'Anne Rose. Mariée à Urbain Jagot, à Québec, le 01-09-1670. Contrat de mariage le 23-08-1670 (greffe Romain Becquet). Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. Retournée en France, en 1698. (FG-YL)

BITOUSET, Jeanne. Née vers 1632, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fille d'Antoine Bitouset et de Nicole Duport ou Leserf. Mariée à 1) Louis Guimond, à Québec, le 11-02-1653. Quatre enfants. 2) Jean Barrette, à Château-Richer (Qc), le 24-11-1661. Contrat de mariage le 23-11-1661 (greffe Claude Aubert). Sept enfants. Inhumée à Sainte-Anne-de-Beaupré (Qc), le 11-02-1707. (FG)

BOUCHARD, Nicolas-Philibert. Né paroisse Saint-Séverin. Fils d'Antoine Bouchard et de Marie-Anne Donzers. Marié à 1) Catherine Vallée, à Beauport (Qc), le 23-09-1748. Contrat de mariage le 19-09-1748 (greffe Jean-Claude Panet). 2) Madeleine Gauthier, à Rivière-Ouelle (Qc), le 05-11-1767. (FG-NR)

BOUDREAU, Phélipe. Né paroisse Saint-Médard. Fils de Pierre Boudreau et de Philipotte Sabatier. Marié à Gillette Gautier, en Louisiane, en 1736. Contrat de mariage du 16-05-1736 (greffe Nicolas Henry). (FG)

BOURGEOIS, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1644, paroisse Saint-Médard. Fille de Pierre Bourgeois et de Pauline Leclerc. Mariée à 1) André Coudret ou du Coudray, à Québec, le 25-10-1665. Contrat de mariage le 06-10-1665 (greffe Pierre Duquet). 2) Pierre Lyaumont ou Glaumont de Beauregard, à Québec, le 11-06-1708. Contrat de mariage le 05-06-1708 (greffe Jacques Barbel). Inhumée à Beauport (Qc), le 17-01-1730. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665. (FG-YL)

BOUTET, Marie-Madeleine. Fille du Roy. Nièce de Martin Boutet de Sceaux. Née vers 1645, paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Fille de Simon Boutet et d'Anne Devillers. Mariée à Gervais Bisson, à Québec, le 15-09-1664. Douze enfants. Décédée, après le 07-03-1707. Arrivée en Nouvelle-France, en 1664. (FG-DGFQ-YL)

BUREL, Étienne. Tapissier. Né paroisse Saint-Séverin. Fils de Pierre Burel et de Jeanne Vanier. Marié à Marguerite Roussel, fille du Roy, à Cap-Saint-Ignace (Qc), le 10-11-1682. Cinq enfants. Famille établie ensuite à Mobile (Alabama). (FG-DGFQ)

BUREL, Pierre. Né vers 1672, paroisse Saint-Séverin. Fils d'Étienne Burel et de Marguerite Tellier. Marié à Marie-Anne Gentes, à Varennes (Qc), le 04-02-1699. Neuf enfants. (FG-DGFQ)

CANUT, Jean-Jacques. Né vers 1729, paroisse Saint-Médard. Fils de Jean-Jacques Canut et de Madeleine Leriche. Marié à Françoise Poiriau dite


Paris 5e. Quai Saint-Michel



Louis Bolduc, militaire et procureur du Roy

Né vers 1649, paroisse Saint-Benoît. Fils de Pierre Boulduc, maître apothicaire, et de Gillette Pijart, fille d'Adam Pijart, maître orfèvre, habitant rue Saint-Jacques. Marié à Isabelle Hubert, à Québec, le 20-08-1668. Contrat de mariage le 08-08-1668 (greffe Jean Lecomte). Sept enfants. Décédé à Paris, entre le 08-02-1700 et le 05-11-1701. Première mention en Nouvelle-France, en 1665, comme soldat au régiment de Carignan-Salières, compagnie de Grandfontaine puis comme procureur du roi à la Prévôté de Québec. Expulsé de la colonie, en 1686. (FG-FO-DGFQ)

Bellefeuille, à Montréal (Qc), le 21-06-1751. (FG)

CHANDOISEAU, Nicole. Fille du Roy. Née vers 1648, paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Fille de Louis Chandoiseau et de Marguerite Cartier. Mariée à 1) Étienne Benoît, à Montréal (Qc), le 07-10-1670. Contrat de mariage sous seing privé le 05-10-1670. Dix enfants. 2) Pierre Gour dit Lavigne, à Pointe-aux-Trembles (Qc), le 18-08-1698. Contrat de mariage le 13-08-1698 (greffe Antoine Adhémar), insinué le 26-08-1698. Inhumée à Montréal (Qc), le 03-11-1711. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670. (FG-DGFQ-YL-ANQ Montréal)

CHANFRAIN, Renée. Fille du Roy. Née vers 1644, paroisse Saint-Médard. Fille de Vincent Chanfrain et de Marguerite Lebreton. Mariée à Pierre Garand, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 27-10-1669. Contrat de mariage le 07-10-1669 (greffe Romain Becquet). Huit enfants. Morte en couches et inhumée à Saint-Laurent, Île-d'Orléans (Qc) le 08-03-1684. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669 avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

CHARPENTIER, Joseph. Né vers 1660, paroisse Saint-Benoît. Fils de Gabriel Charpentier, charpentier, et de Nicole Lucas. Marié à Marie-Anne Charon, à Québec, le 21-11-1689. Contrat de mariage le 09-11-1689 (greffe Gilles Rageot). Un enfant. (FG-DGFQ)

CHARPENTIER, Marguerite. Fille du Roy. Née vers 1611, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fille de Claude Charpentier et de Catherine Aury ou Héry. Mariée à Toussaint Lucas dit Lagarde, à Montréal (Qc), le 11-06-1669. Contrat de mariage le 08-09-1674 (greffe René Oudain), autre contrat de mariage le 21-07-1677 (greffe Antoine Adhémar). Inhumée à Montréal (Qc), le 27-09-1694. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 200 livres. (FG-YL)

CHARPENTIER, Marie. Fille du Roy. Née vers 1655, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fille de François Charpentier et de Marie Gateau. Mariée à Pierre Gendra, au Québec, en 1671. Contrat de mariage le 11-11-1671 (greffe Cusson). Quatre enfants. Inhumée à Sainte-Anne-de-La-Pérade (Qc), le 25-08-1713. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671. (FG-DGFQ-YL)

CHAULNES* (de), Louis. Soldat des troupes de la marine, cadet de l'aiguillette. Né vers 1699, paroisse Saint-Séverin. Fils de Jean de Chaulnes, chevalier de Cloches, de Bure, de Boutigny et autres lieux, chevalier de Saint-Louis, et de Thérèse Clément, mariés à Paris par contrat du 14-091704 (greffe Dupuys). Marié à Marie-Louise Charron, à Beaumont (Qc), le 09-02-1739. Décédé à Saint-Vallier (Qc), le 02-10-1743. Première mention en Nouvelle-France, en 1734. (FG-FO)

CHAVANNE, Geneviève. Née, paroisse Saint-Médard. Mariée à Thomas Huguet, paroisse Saint-Médard (Paris 5ème), en 1720. Trois enfants. Décédée, avant 1738. (FG)

CHEVALIER, Suzanne. Fille du Roy. Née vers 1641, paroisse Saint-Médard. Fille d'Élie-Didier Chevalier et de Catherine Brossier. Mariée à 1) Robert Foubert, à Sainte-Anne-de-





Paris 5e. 30, rue Lacépède. L'Envol Québécois

Beaupré (Qc), le 14-04-1670. Contrat de mariage le 02-04-1670 (greffe Claude Aubert). 2) Jean Marandeau ou Maranda, à Sainte-Anne-de-Beaupré (Qc), le 13-02-1684. Contrat de mariage le 11-02-1684 (greffe Étienne Jacob père). Arrivée en Nouvelle-France, en 1669. (FG-YL)

COLLET, Marguerite. Fille du Roy. Née vers 1653, paroisse Saint-Benoît. Fille d'Eustache Collet et de Marie Fournier. Mariée à Jacques Bissonnette, à Boucherville (Qc), le 19-11-1670. Contrat de mariage le 10-11-1670 (greffe Thomas Frérot). Seize enfants. Inhumée à Varennes (Qc), le 11-06-1730. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670. (FG-YL)

COUTEROT, Hubert. Capitaine d'infanterie. Né vers 1730, paroisse Saint-Séverin. Fils d'Hubert Couterot, officier de la bouche du roi et de la reine, et de Marie-Anne Lavaloy. Marié à Charlotte Linière dite Taschereau, à Trois-Rivières (Qc), le 19-01-1752. Première mention en Nouvelle-France, en 1750, comme enseigne en pied d'infanterie des troupes de la Marine. (FG-FO)

CRESSÉ, Michel. Seigneur de Cressé. Seigneur de Rivière Nicolet. Né vers 1641, paroisse Saint-Médard. Fils de Pierre Cressé, maître chirurgien, et d'Anne Cormy. Petit-fils de Thibault Cressé, orfèvre. Marié à Marguerite Denis, à Québec (Qc), le 18-06-1674. Contrat de mariage le 12-06-1674 (greffe Romain Becquet). Quatre enfants. Décédé, en 1686 ou 1687. Parent avec Jean-Baptiste Poquelin dit Molière. Première mention en Nouvelle-France, en 1673. (FG-FO-DGFQ)

CRIQUET dit Poitevin, Pierre. Né paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Fils de Pierre Criquet et d'Anne Biron. Marié à Marie-Madeleine Mirault, petite-fille de Louis Mirault, laboureur puis voiturier, à Québec, le 28-10-1728. Un enfant. (FG-DGFQ)

DAMISÉ, Claude. Fille du Roy. Née vers 1643, paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Fille d'Étienne Damisé et de Geneviève Pioche. 1) Mariée à Pierre Perthuis, à Montréal (Qc), le 10-12-1668. Contrat de mariage le 30-11-1668 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Douze enfants. 2) Jean Paradis, fils de Pierre Paradis, maître coutelier, au Québec, avant 1676. Un enfant. Inhumée à Montréal (Qc), le 06-10-1705. Arrivée en Nouvelle-France, en 1668. (NR-FG-DGFQ-YL)

DELLEUR, Marie-Louise. Née vers 1738, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fille d'Henri Delleur et de Marie-Louise Brassard. Mariée à Joseph Laurencelle, à Montréal (Qc), le 06-10-1760. Contrat de mariage le 05-10-1760 (greffe Gervais Hodiesne). (NR-FG)

DEPOIX, Pierre. Né vers 1690, paroisse Saint-Médard. Fils de Pierre Depoix et de Marguerite Devere. Marié à Marguerite Émond, à Québec, le 07-01-1721. Contrat de mariage le 01-01-1721 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). (NR-FG)

DESCHAMPS, Anne. Fille du Roy. Née vers 1641, paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Fille de Charles Deschamps et de Jeanne Dacheville. Mariée à Michel Boutet, à Québec, le 29-10-1669. Contrat de mariage le 20-03-1669 (greffe Romain Becquet). Décédée à Québec, le 31-10-1692. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (NR-FG-YL)

DESCHAMPS, Marie. Fille du Roy. Née vers 1647, paroisse Saint-Médard. Fille de Claude Deschamps et de Jeanne Briolet. Mariée à Michel Verret, à Québec, le 13-10-1669. Contrat de mariage le 29-09-1669 (greffe Pierre Duquet). Six enfants. Inhumée à Charlesbourg (Qc), le 14-05-1682.


Paris 5e. La Sorbonne


Paris 5e. Saint-Étienne-du-Mont. Le jubé

Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 250 livres et un don du roi de 50 livres. (NR-FG-YL)

DESFOSSÉS, Françoise. Fille du Roy. Née vers 1649, paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Fille de Georges Desfossés et de Marie Ledoux. Mariée à Jacques Bidet, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 18-10-1669. Contrat de mariage le 02-10-1669 (greffe Pierre Duquet). Six enfants. Inhumée à Saint-Jean, Île-d'Orléans (Qc), le 19-11-1711. Arrivée en Nouvelle-France, avec des biens estimés à 100 livres et un don du roi de 50 livres. (NR-FG)

DESMARES, Robert. Menuisier. Né vers 1650, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fils de Nicolas Desmares et de Marie Bocquet. Marié à Élisabeth Richaume, à Repentigny (Qc), le 23-07-1682. Contrat de mariage en 1682 (greffe Jean-Baptiste Fleuricour). Trois enfants. Tué par les Iroquois et inhumé à Repentigny (Qc) le 12-05-1691. (NR-FG-DGFQ)

DEVILLY, Eugène. Né paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fils de Jean Devilly et de Catherine Guay. Marié à Claude-Catherine Guay, à Québec, le 29-11-1726. Contrat de mariage le 29-11-1726 (greffe Jacques Pinguet). (NR-FG)

DIEU, Robert. Scieur d'Aix (planches de chêne). Né paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Demeurant rue Saint-Victor. Engagé par Pierre Dugua de Mons le 17-02-1608 (greffe Cuvillyer) pour deux années avec un salaire de 105 livres tournois par an. Compagnons de Champlain lors de la fondation de Québec le 03-07-1608. (R. Leblant et R. Baudry-ANF)

DROUET, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1631, paroisse Saint-Médard. Mariée à 1) René Millet, paroisse Saint-Médard (Paris 5ème), avant le 19-10-1671. 2) Pierre Chamard, à Québec, le 19-10-1671. Contrat de mariage le 11-10-1671 (greffe Romain Becquet). Trois enfants. Décédée à Québec, le 26-09-1699. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (NR-FG-YL)

DUCHARME, Catherine. Fille du Roy. Nièce de Fiacre Ducharme. Née vers 1657, paroisse Saint-Benoît. Fille de Jean Ducharme, maître menuisier, et d'Anne Lelièvre. Mariée à Pierre Roy, à Montréal (Qc), le 12-01-1672. Contrat de mariage le 27-12-1671 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Dix-huit enfants. Décédée à Montréal (Qc), le 21-02-1719. Arrivée en Nouvelle-France, en 1672. (NR-FG-YL)

DUCHARME*, Fiacre. Maître menuisier. Oncle de Catherine Ducharme. Né vers 1628, paroisse Saint-Benoît. Fils de Toussaint Ducharme, menuisier, et de Jacqueline Drouet, mariés à Paris par contrat du 02-06-1616 (greffe Jean Chapellain), demeurant rue des Poiriers, paroisse Saint-Benoît. Marié à Marie Pacreau, à Montréal (Qc), le 13-01-1659. Contrat de mariage le 02-01-1659 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Sept enfants. Inhumé à Montréal (Qc), le 17-03-1677. Engagé le 23-03-1653, à La Flèche (Sarthe). (NR-FG-FO-DGFQ)

DUFAYE ou DUFAILLY, dit Seigneur, Étienne. Soldat de la compagnie de Jordy. Né vers 1689, paroisse Saint-Médard. Fils d'Étienne Dufaye et d'Antoinette Tourette. Marié à 1) Thérèse Varin, à Montréal (Qc), le 29-07-1715. Sept enfants. 2) Marie-Charlotte Labbé, à Montréal (Qc), le 12-10-1737. (NR-FG-DGFQ)

DUMAS, Gilbert. Né paroisse Saint-Benoît. Fils de Gabriel Dumas. Marié à 1) Claudine Sarrazin avant le 02-04-1731. 2) Marianne Haussecorne ou Haussearne, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane). 3) Anne-Marguerite Montel, à Pointe-Coupée (Louisiane), le 06-01-1755. (FG)

DUSSAUCAY, Marie-Anne. Fille du Roy. Cousine de Benjamin Quinerant Dervilliers. Née vers 1649, paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Fille de Jacques Dussaucay, sieur de Bemont, et d'Anne Carlier. Mariée à Louis Rouer, sieur de Villeray, fils de Jacques Rouer de Villeray, valet de la garde-robe de la reine, à Québec, le 26-11-1675. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670. (NR-FG-YL)

FABRE*, Pascal. Marchand. Baptisé le 04-01-1728, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fils de Simon Fabre, officier du roi, et d'Anne Euvié. Première mention en Nouvelle-France, en 1744. (FO)


Paris 5e. Saint-Médard

FIRMAN, Marie-Anne. Née paroisse Saint-Séverin, Fille de François Firman, avocat au grand conseil du Parlement de Paris, et de Marie Coytir. Mariée à Jean-Baptiste Morin, fils de Claude Morin, charron, au Québec, en 1670. Contrat de mariage le 18-10-1667 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. Retournée en France, en 1670. (FG-DGFQ)

FORSAN dit Léveillé, Claude. Né vers 1666, paroisse Saint-Séverin. Fils de Charles Forsan et de Germaine Lejumeau. Marié à Suzanne Hude, à Saint-François-du-Lac (Qc), le 24-10-1688. Quatre enfants. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 22-11-1699. (FG-DGFQ)

FRO, Louise. Fille du Roy. Née vers 1654, paroisse Saint-Étienne-des-Grès. Fille de Michel Fro et de Barbe Bonneval ou Ronneval. Mariée à Julien Meunier dit Laframboise, à Québec, le 09-09-1670. Contrat de mariage le 31-08-1670 (greffe Romain Becquet). Douze enfants. Décédée à l'Hôpital Général de Québec, le 03-02-1746. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

GATEAU, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Médard. Fille d'Oudart Gateau et de Geneviève Doucet. Mariée à Jean dit Vien, à Québec, le 29-11-1671. Contrat de mariage le 02-11-1671 (greffe Paul Vachon) et autre contrat de mariage le 19-11-1671 (greffe Romain Becquet). Neuf enfants. Décédée à Champlain (Qc), le 21-04-1726. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

GAUTHIER*, Catherine. Baptisée le 08-07-1626, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fille de Philippe Gauthier, imprimeur, et de Marie Pichon, mariés paroisse Saint-Sulpice le 10-06-1618, demeurant rue des Amandiers. Mariée à Denis Duquet, à Québec, le13-05-1638. Onze enfants. (FG-FO)

GAUTHIER* dit Boisverdun, Charles. Frère de Catherine et de Guillaume. Baptisé le 13-11-1632, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fils de Philippe Gauthier, imprimeur, et de Marie Pichon. Marié à Catherine Camus, à Sainte-Foy (Qc), le 01-08-1656. Quatre enfants. Inhumé à Sainte-Foy (Qc), le 09-02-1703. (FG-FO)

GAUTHIER DE LACHESNAYE, Guillaume. Né paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fils de Philippe Gauthier, maître imprimeur, et de Marie Pichon. Marié à Esther de Lambourg, à Québec, le 19-10-1648. Contrat de mariage le 30-09-1648 (greffe Laurent Bermen). Six enfants. Inhumé à Québec, le 26-07-1657. (FG-DGFQ)

GENOT, Michel-Nicolas. Né vers 1730, paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Fils de Michel Genot et de Marie Ozou. Marié à 1) Marie-Josèphe Desforges, à Montréal (Qc), le 26-10-1761. 2) Françoise Jourdain, à L'Île-Dupas (Qc), le 11-09-1786. (FG)

GONTIER, Bernard. Cordonnier puis menuisier. Né vers 1640, paroisse Saint-Séverin. Fils de Jean Gontier et de Marie Lay ou Lée. Marié à 1) Marguerite Paquet, à Québec, le 20-01-1676. Contrat de mariage le 18-01-1676 (greffe Pierre Duquet). Six enfants. 2) Marie-Françoise Forgues, à Beaumont (Qc), le 04-11-1698. Deux enfants. Inhumé à Beaumont (Qc), le 13-01-1716. (FG-DGFQ)

GOUET dit Madeleine, Joseph. Né vers 1730, paroisse Saint-Médard. Fils de Pierre-Jean Gouet et de Marie-Madeleine Osset. Marié à 1) Marie-Madeleine Boulet, à Montréal (Qc), le 05-06-1758. 2) Marie-Louise Jérémie, à Pointe-Claire (Qc), le 13-10-1777. (FG)

GRANDIN, Marie. Née vers 1611, paroisse Saint-Séverin. Fille de Jean Grandin et de Clémence Guigau. Mariée à 1) Simon Duhamel, à Paris, vers 1625. 2) Jacques Picot de Labrie, à Québec, le 24-02-1653. Décédé après donation à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 22-12-1681. (FG-DGFQ)

GUÉRARD, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1649, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fille de Pierre Guérat et de Marguerite Monendel. Mariée à Julien Dubord de Lafontaine, au Québec, en 1670. Contrat de mariage sous seing privé le 12-02-1670 (greffe Guillaume Larue). Dix enfants. Inhumée à Champlain (Qc), le 12-10-1727. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669. (FG-DGFQ-YL)

GUERRIER, Bonne. Fille du Roy. Née vers 1645, paroisse Saint-


Paris 5e. Le Panthéon


Paris 5e. Jardin des Plantes

Nicolas-du-Chardonnet. Fille de Pierre Guerrier, potier d'étain, et de Geneviève Rioux. Mariée à 1) Jacques Faux ou Fauques, au Québec, en 1665. Contrat de mariage le 12-10-1665 (greffe Pierre Duquet). Quatre enfants. 2) Charles Lemarchand, à Portneuf (Qc), en 1674 ou 1675. Six enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665, avec des biens estimés à 200 livres. (FG-DGFQ-YL)

HAMARD* dit Laborde, Jean-Baptiste-Julien. Marchand, procureur de la prévôté et de l'Amirauté de Québec, avocat au parlement de Paris, greffier à la quatrième chambre des enquêtes de la cour de Paris. Né le 29-06-1693, paroisse Saint-Séverin. Fils de Julien Hamard et de Gratienne Moreau. Marié à Geneviève Lambert, à Québec, le 19-11-1720. Contrat de mariage le 19-11-1720 (greffe Florent de Lacetière). Retourné en France, en 1726. (FG-DGFQ)

HÉNAULT, Martin. Né paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Fils de Charles Hénault et de Louise Laurent. Marié à Catherine Charpentier, à Québec, le 09-02-1756. (FG)

HUGUET, Geneviève. Née vers 1724, paroisse Saint-Médard. Fille de Thomas Huguet et de Geneviève Chavanne. Mariée à 1) Jean-Baptiste Larue, à Québec, le 09-01-1741. Contrat de mariage le 23-12-1740 (greffe Jacques Pinguet). 2) Benjamin Deguise dit Flamand, à Neuville (Qc), le 22-11-1763. Contrat de mariage le 20-11-1763 (greffe Jacques Gouget). Inhumée à Neuville (Qc), le 03-04-1792. (FG-NR)

HUGUET, Marie. Née vers 1724, paroisse Saint-Médard. Fille de Thomas Huguet et de Geneviève Chavanne. Mariée à 1) Jean-Baptiste Girard, à Québec, le 10-11-1745. Contrat de mariage le 09-11-1745 (greffe Jean-Claude Panet). 2) Pierre-André Spénard, à Québec, le 11-17-1749. Contrat de mariage le 16-11-1749 (greffe Christophe-Hilarion Dulaurent). (FG-NR)

HUGUET, Marie. Née paroisse Saint-Médard. Fille de Thomas Huguet et de Geneviève Chavanne. Mariée à Pierre Chevaudier dit Lépine, à Terrebonne (Qc), le 22-06-1761. Contrat de mariage le 20-06-1761 (greffe Charles-François Coron). (FG-NR)

HURET, Gilles. Né paroisse Saint-Séverin. Demeurant rue Galande. Engagé comme domestique et garçon boulanger par Louis Landron, marchand à Québec. Contrat du 07-05-1704 (greffe Louis Chambalon). (Parchemin)

JALLIARD, Charles-Philippe. Né paroisse Saint-Médard. Fils de Nicolas Jalliard et de Jeanne Bocquet. Marié à Marie-Françoise Gilbert, à Québec, le 09-10-1747. (FG)

JUBINVILLE dit Saint-Michel, Michel. Soldat dans la compagnie Duplessis. Né vers 1671, paroisse Saint-Séverin. Fils de Pierre Jubinville, libraire et imprimeur, et de Marguerite Belinville. Marié à Marguerite Barbeau, à Montréal (Qc), le 08-06-1706. Contrat de mariage le 07-06-1706 (greffe Michel Lepailleur de La Ferté). Six enfants. Inhumé à Montréal (Qc), le 16-12-1728. (FG-DGFQ)

JUTRAS dit Lavallée, Claude. Né vers 1630, paroisse Saint-Séverin. Fils de Pierre Jutras et de Claude Boucher. Marié à Élisabeth Radisson, à Trois-Rivières (Qc), le 05-11-1657. Contrat de mariage du 08-10-1657 (greffe Séverin Ameau). Neuf enfants. Décédé à Trois-Rivières (Qc), avant le 28-11-1710. (DGFQ)

JUTRAS dit Desrosiers, Dominique. Frère de Claude. Né paroisse Saint-Séverin. Fils de Pierre Jutras et de Claude Boucher. Marié à Marie Niquet, à Sorel (Qc), le 09-01-1684. Sept enfants. Inhumé à Trois-Rivières (Qc), le 26-03-1699. (DGFQ)


Paris 5e.
Saint-Étienne-du-Mont



LABASTILLE dite Martin, Renée. Fille du Roy. Née vers 1649, paroisse Saint-Séverin. Fille de Martin Labastille, écuyer chez le roi, et d'Anne Rubufey. Mariée à René Gauthier dit Larose, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 11-04-1669. Douze enfants. Décédée, après le 16-08-1709. Arrivée en Nouvelle-France, en 1668. (FG)

LAHAYE (de), Catherine. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Victor. Fille de Pierre de Lahaye et de Catherine Poitevin. Mariée à 1) Pierre Gignard, à Québec, le 18-11-1669. Contrat de mariage le 22-10-1669 (greffe Romain Becquet). Deux enfants. 2) Simon Trillaud, au Québec, en 1676. Contrat de mariage le 22-11-1676 (greffe Gilles Rageot), probablement annulé ensuite. 3) Étienne Rageat, à Québec, le 25-06-1685. Contrat de mariage le 31-05-1685 (greffe François Genaple de Bellefonds). 4) Pierre Cordier, à Québec, le 07-02-1689. Contrat de mariage le 24-01-1689 (greffe Gilles Rageot). Décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 14-09-1690. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-YL)

LAMARCHE, Charlotte. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Fille de François Lamarche et de Suzanne Bourgeois. Mariée à Jacques Lussier, à Québec, le 30-09-1669. Contrat de mariage le 22-09-1669 (greffe Romain Becquet). Un enfant. Décédée, entre le 03-02-1671 et le 11-10-1671 à Boucherville (Qc). Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-YL)

LAMBERT, Zacharie. Soldat de la compagnie de Marigny. Né vers 1677, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 04-03-1715. (DGFQ)

LANOULLIER DE BOISCLERC, Jean-Eustache. Contrôleur de la marine et grand voyer. Né vers 1689, paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Fils de Jean Lanoullier, bourgeois marchand, et de Marie Tollet. Marié à Marie-Marguerite Roy, à Notre-Dame de Québec, le 21-12-1719. Contrat de mariage le 21-12-1719 (greffe Jacques Barbel). Inhumé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 25-11-1750. Première mention en Nouvelle-France, en 1712. (Voir chapitre 1)

LANOULLIER DE BOISCLERC, Nicolas. Né vers 1679. Fils de Jean Lanoullier, bourgeois marchand, et Marie Tollet. Marié à 1) Jeanne-Catherine André, à Québec, le 04-01-1721. Contrat de mariage le 26-12-1720 (greffe Jacques Barbel). Un enfant. 2) Marie-Jeanne Bocquet, à Paris, en 1726. Contrat de mariage le 23-02-1726 (greffe Méry et Bouron, au châtelet). Décédé à Québec, le 06-01-1756. Mariés paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet, Jean Lanoullier, bourgeois marchand, et Marie Tollet donnent naissance vers 1679 à Nicolas Lanoullier de Boisclerc, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Alors avocat au parlement de Paris, Nicolas Lanoullier arrive à Québec en 1712. Il y devient agent de la Compagnie du Castor, dont l'activité concerne la traite de cet animal, denrée de première importance en Nouvelle-France, tant pour sa fourrure que pour la nourriture qu'il représente. Lanoullier joue au Canada le rôle d'inspecteur des activités commerciales de la compagnie, poste qu'il occupe jusqu'en 1717, alors que l'entreprise connaît d'importants déboires financiers. Il épouse Jeanne-Catherine André, également parisienne, fille de Pierre André de Leigne, lieutenant général civil et criminel de la Prévôté de Québec, et de Claude Fredin, secrétaire de l'intendant Bochard de Champigny. Leur mariage est célébré dans la ville de Québec le 4 janvier 1721. Le 12 mars 1722, Jeanne décède quelques jours après avoir donné naissance à une fille prénommée Marie-Germaine-Eustache. Nicolas Lanoullier est nommé au début des années 1720 agent des trésoriers généraux de la Marine à Québec, puis membre du Conseil supérieur en février 1722, et enfin désigné, par son ami l'intendant Dupuy, procureur général par intérim en 1727. Le 23 février 1726, alors qu'il est à Paris où il passe un an pour raisons professionnelles et familiales, il épouse en secondes noces Marie-Jeanne Bocquet. De 1726 à 1732, Lanoullier agit comme agent pour la compagnie des Indes au Canada. Ses activités de trésorier suscitent de nombreuses plaintes, à tel point que le roi finit par ordonner, en 1729, une enquête sur ses activités. Il s'avère qu'il détourne les fonds royaux à son profit, pratique au demeurant assez courante chez les trésoriers généraux. Sa situation financière est alors désastreuse malgré ses voyages et



Paris 5e.
Saint-Nicolas-du-Chardonnet

négociations en France dans les années 1730 avec les marchands créanciers. Nicolas Lanoullier de Boisclerc obtient le poste de contrôleur du domaine du roi, fonction qu'il occupe de 1733 à 1752, parallèlement à celle de gardien des sceaux du Conseil supérieur à partir de 1735. Si sa dette s'amenuise grâce au soutien de plusieurs personnalités, la vente de la majeure partie de son patrimoine immobilier n'eut pas raison de ses obligations. Nicolas Lanoullier décède à Québec, le 6 janvier 1756, chez son gendre Michel Bénard, lequel lui succède dès 1752 au poste de contrôleur du domaine du roi, puis en 1757 comme membre du Conseil supérieur. (FG-FO-DBC)

LANOULLIER, Paul-Antoine-François. Notaire royal. Demi-frère de Jean-Eustache et Nicolas Lanoullier. Né, paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Fils de Jean Lanouiller et de Marie-Renée Gasse. Marié à Louise Duroy, à Québec, le 15-03-1730. (FG)

LAPORTE, Jean-Baptiste. Né vers 1728, paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Fils de Jean Laporte et de Marie Covillé. Marié à Marie-Louise Monet, à Pointe-aux-Trembles (Qc), le 23-06-1749. (FG)

LAVERGNE dit Dessablons, Denis-Bona. Soldat. Né rue Saint-Victor proche la place Maubert. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 21-01-1713. (DGFQ)

LEFRANC dit Lafrance, Antoine. Né vers 1721, paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Fils d'Étienne Lefranc et de Marie Lafosse. Marié à Louise Auger, à Montréal (Qc), le 01-07-1748. Contrat de mariage le 30-06-1748 (greffe François Simonet). (FG-NR)

LÉGER dit Parisien, Pierre. Né vers 1685, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fils de Pierre Léger et de Marguerite Dendase. Marié à Jeanne Boilard, à Québec, le 15-05-1706. Contrat de mariage le 12-05-1706 (greffe Florent de Lacetière). Neuf enfants. (FG-DGFQ)

LEGRIS, Adrien. Charretier. Né vers 1660, paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Fils de Guillaume Legris et de Marie Leclerc ou Claire Évrard. Marié à Marie-Françoise Branche, à Québec, le 25-11-1686. Dix enfants. Inhumé à Québec, le 27-03-1733. (FG-DGFQ)

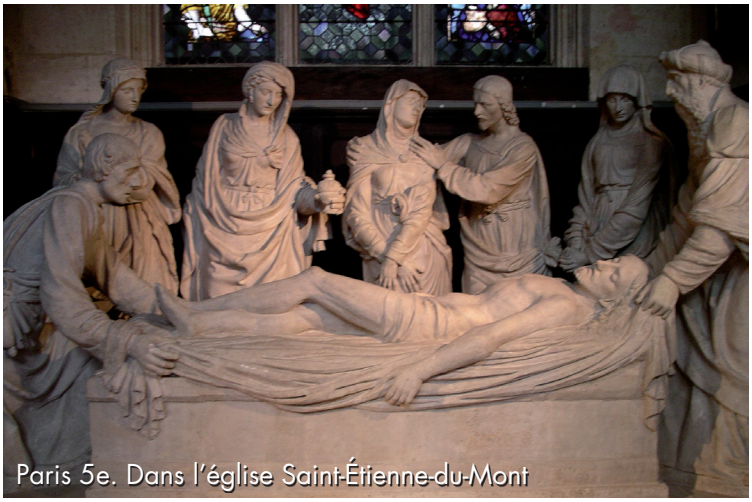
LEGRIS dit Lépine, Jean. Né vers 1671, paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Fils de Guillaume Legris et de Marie Leclerc ou Claire Évrard. Frère d'Adrien Lépine. Marié à 1) Marie-Geneviève Sédilot dite Montreuil, à Québec, le 07-01-1692. Contrat de mariage le 09-12-1691 (greffe François Genaple de Bellefonds). Douze enfants. 2) Jeanne Morin, à Québec, le 11-08-1711. Contrat de mariage du 10-08-1711 (greffe Jacques Barbel). Onze enfants. Inhumé à Québec, le 18-07-1737. (FG-DGFQ)

LENOIR, Jeanne-Marguerite. Née vers 1659, paroisse Saint-Médard. Fille de Jean Lenoir, marchand, et de Jeanne Jacob. Mariée à Louis Dandonneau dit Dusablé, à Champlain (Qc), le 08-10-1684. Contrat de mariage le 11-10-1684 (greffe Antoine Adhémar). Six enfants. Inhumée à Sorel (Qc), le 05-07-1714. (FG-DGFQ)

LE PEUVRIER, Marguerite. Fille du Roy. Née vers 1640, paroisse Saint-Séverin. Fille de Nicolas Le Peuvrier, procureur au Parlement de Paris,



Paris 5e. Rue Cardinal-Lemoine


Paris 5e. Dans l'église Saint-Étienne-du-Mont

et de Marguerite Bourgeois. Mariée à 1) Jacques Meneu dit Châteauneuf, à Château-Richer (Qc), le 23-10-1663. Contrat de mariage le 07-10-1663 (greffe Pierre Duquet). Dix enfants. 2) Guillaume Lizotte, à Québec, le 09-10-1696. Contrat de mariage le 09-10-1696 (greffe Guillaume Roger). Inhumée à Québec, le 11-01-1709. Arrivée en Nouvelle-France, en 1663, avec des biens estimés à 300 livres. (FG-DGFQ-YL)

LÉPINE dit Lalime, Antoine. Maître d'hôtel du gouverneur. Né paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fils de François Lépine et de Geneviève Lecompte. Marié à 1) Geneviève Maufette, à Québec, le 29-01-1714. Contrat de mariage le 27-01-1714 (greffe Jacques Barbel). Cinq enfants. 2) Louise Guay, à Québec, le 03-05-1722. Contrat de mariage du 03-05-1722 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). (FG-DGFQ)

L'ESPÉRANCE, Marie. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fille de Jean Lespérance et de Marie Duvon. Mariée à 1) Jean Pommerole, maître menuisier, en France, avant 1665. 2) Benoît Ponsart, à Québec, le 04-11-1665. Contrat de mariage le 19-10-1665 (greffe Pierre Duquet). Arrivée en Nouvelle-France, en 1665, avec des biens estimés à 200 livres. (FG-DGFQ-YL)

LEVASSEUR, Louis. Né vers 1635, paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Fils d'André Levasseur et de Louise Defaie. Marié à Marguerite Bélanger, à Château-Richer (Qc), le 13-12-1666. Contrat de mariage le 10-11-1666 (greffe Pierre Duquet). Onze enfants. Inhumé, le 01-07-1690. (FG-DGFQ)

LOUIS, Thierry. Né paroisse Saint-Médard. Fils de Jean Louis et d'Anne Florence. Marié à Madeleine Cluseau, à Québec, le 24-11-1738. (FG)

MALHERBE, François. Né paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Fils de Thomas Malherbe et de Légère Maugras. Marié à 1) Marie-Anne Coquet, à Québec, le 13-04-1733. 2) Marie-Madeleine Courtin, à Québec, le 19-05-1749. Contrat de mariage le 15-05-1749 (greffe Jean-Claude Panet). (FG-NR)

MARGANE DE LAVALTERIE*, Séraphin. Lieutenant dans le régiment de Carignan-Sallières. Baptisé le 29-09-1641, paroisse Saint-Benoît. Fils de Sébastien Margane et de Denise Tonnet. Marié à Louise Bissot, à Québec, le 12-08-1668. Contrat de mariage le 11-08-1668 (greffe Romain Becquet). Onze enfants. Inhumé à Montréal (Qc), le 17-05-1699. Arrivé en Nouvelle France, en 1665. (Voir chapitre 1)

MARIAUCHEAU* dit Desgly, François. Brigadier des gardes du gouverneur Frontenac. Né vers 1665, paroisse Saint-Benoît. Fils de Pierre Mariauchau, procureur en la cour du parlement, et d'Élisabeth Gruyn, mariés à Paris par contrat du 15-05-1650 (greffe Charles De Henault). Marié à Louise-Philippe Chartier de Lotbinière, à Québec, le 07-01-1708. Contrat de mariage le 29-12-1707 (greffe Jacques Barbel). Sept enfants. Décédé à Québec, le 08-01-1730. Première mention en Nouvelle-France, en 1689. (FG)

MASSON*, Pierre-Théodore. Baptisé le 12-02-1696, paroisse Saint-Médard. Fils de Théodore Masson, orfèvre, et de Marguerite Coqué. Marié à Catherine Lemay, à Saint-Laurent, Île-d'Orléans (Qc), le 20-02-1724. (FG-FO)

MÉRY, Anne. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Benoît. Fille de Claude Méry et de Marie Guetier. Mariée à Pierre Abéroux dit Larose, au Québec, en 1669. Contrat de mariage le 23-10-1669 (greffe Pierre Duquet), annulé ensuite. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 100 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-YL)

MONARQUE, Charles. Chirurgien. Né vers 1697, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fils de François Monarque, maître coutelier, et d'Anne Chartier. Marié à Marie Dazé, à Québec, le 05-06-1721. Contrat de mariage le 04-06-1721 (greffe Michel Lepailleur de La Ferté). Huit enfants. (FG-DGFQ)

MOUSSEAU (de), Louise. Née vers 1636, paroisse Saint-Hilaire. Fille de Pierre de Mousseau et de Marie Huet. Mariée à Pierre Pellerin dit Saint-Amand, à Trois-Rivières (Qc), le 06-04-1655. Contrat de mariage du 23-03-1655 (greffe Séverin Ameau). Sept enfants. Décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 12-07-1707. (NR-DGFQ)

MUSMACH, François. Né vers 1657. Fils de Louis Musmach, bourgeois de Paris, et de Marie Courtois. Marié à Marie Boyer, à Paris. Contrat de mariage du 20-08-1685 (greffe


Paris 5e, Saint-Jacques-du-Haut-Pas

Antoine Lorimier). Il demeurait rue des Amandiers, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Quatre enfants nés à Québec et à Montréal (Qc). Première mention en Nouvelle-France, en 1686, repassé en France, avec sa famille, en 1693. (DGFQ-FO)

NAVARON, Marie. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Médard. Fille de Pierre Navaron et de Jeanne Lhat. Mariée à Jean Barolleau, au Québec, en 1670. Contrat de mariage le 07-09-1670 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 300 livres. (FG-YL)

NICAISE, Jean-Baptiste. Né paroisse Saint-Benoît. Fils de Jacques Nicaise et de Catherine Duver. Marié à Marie-Catherine Miot, à Mobile (Alabama), le 11-05-1745. (FG)

NIOCHE*, René. Né paroisse Saint-Médard. Fils de Jean Nioche et de Marie-Anne Lemaire, mariés par contrat du 27-12-1718 (greffe Damien Dupont). Marié à Marie-Thérèse Vinet, à Trois-Rivières (Qc), le 24-02-1756. (FG-ANF)

NOËL, Marie-Marguerite. Née vers 1712, paroisse Saint-Séverin. Fille de Jacques Noël et de Marguerite Prudhomme. Mariée à Pierre Marchand, à Québec, le 21-11-1740. Contrat de mariage le 19-11-1740 (greffe Claude Barolet). Inhumée à Québec, le 03-07-1778. (FG-NR)

NOËL, Noël. Né vers 1704, paroisse Saint-Séverin. Fils de Jacques Noël et de Marguerite Prudhomme. Marié à Marie-Madeleine-Ursule Lajus, à Québec, le 09-05-1740. Contrat de mariage le 08-05-1740 (greffe Jacques Pinguet). (FG-NR)

OLIVIER, Louis. Né paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fils de Jean Olivier et de Marie Roussin. Marié à Thérèse Barbeau dite Boisdoré, à Québec, le 19-02-1727. (FG)

OUELLET, René. Né vers 1649, paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Fils de François Houallet, commis aux cinq grosses fermes de France, et d'Isabelle Barré. Marié à 1) Anne Rivet, fille du Roy, à Québec, le 08-03-1666. Contrat de mariage le 04-03-1666 (greffe Romain Becquet). Trois enfants. 2) Thérèse Migneault, à Québec, le 06-02-1679. Six enfants. Inhumé à La Pocatière (Qc), le 16-01-1722. (FG-DGFQ)

PAYAN, Marie-Marthe. Fille du Roy. Née vers 1653, paroisse Saint-Benoît. Fille d'Hilaire Payan, maître menuisier, et de Marguerite-Marie Gossin ou Gosselin. Mariée à 1) Paul Taconnet, au Québec, en 1670. Contrat de mariage le 30-08-1670 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. 2) Mathurin Corneau, à Québec, le 06-10-1670. Contrat de mariage le 16-09-1670 (greffe Romain Becquet). Un enfant. Inhumée à Cap-Santé (Qc), le 20-04-1724. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-YL)

PETIT dit Bruneau, Joseph. Sergent de la compagnie de Loubia, puis marchand. Né paroisse Saint-Médard. Fils d'Henri Petit, maître boursier et juré mesureur de grain, et d'Élisabeth Fontaine. Marié à Marie-Madeleine Chesné, à Québec, le 16-09-1675. Contrat de mariage le 15-09-1675 (greffe Romain Becquet). Six enfants. Décédé, avant le 01-09-1722. Première mention en Nouvelle-France, en 1669. (FG-FO-DGFQ)

PETIT, Louise. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Médard. Fille de Pierre Petit et de Barbe Delacourt. Mariée à Charles Delaurice, à Québec, le 14-09-1670. Contrat de mariage le 03-09-1670 (greffe Romain Becquet). Deux enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. Retournée en France, en 1673. (FG-DGFQ)


Paris 5e. Les Arènes de Lutèce


Paris 5e. Sainte-Geneviève, patronne de Paris

PETIT, Marie. Fille du Roy. Née vers 1643, paroisse Saint-Benoît. Fille d'Eustache Petit, relieur libraire, et de Barbe Cochois. Mariée à 1) Nicolas Delage, à Québec, le 10-10-1669. Contrat de mariage le 29-09-1669 (greffe Pierre Duquet). Un enfant. 2) Mathurin Thibodeau, à Saint-Laurent, Île-d'Orléans (Qc), le 22-07-1686. Contrat de mariage le 13-07-1686 (greffe Paul Vachon). Décédée à Saint-Laurent, Île-d'Orléans (Qc) le 19-12-1708. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 450 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-FO-YL)

PETIT, Marie-Thérèse. Fille du Roy. Née vers 1652, paroisse Saint-Étienne-des-Grès. Fille de Pierre Petit et de Marguerite Blondeau. Mariée à 1) Louis Delisle, au Québec, en 1669. Contrat de mariage le 29-09-1669 (greffe Pierre Duquet), annulé ensuite. 2) Christophe Laurent, à Québec, le 29-10-1669. Contrat de mariage le 18-10-1669 (greffe Pierre Duquet). Deux enfants. 3) Jean Coitou dit Saint-Jean, au Québec, en 1677. Contrat de mariage le 19-07-1677 (greffe Antoine Adhémar). Onze enfants. Décédée à Contrecœur (Qc), le 24-05-1738. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 150 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

PHILIPPE, Marie-Madeleine. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fille de Nicolas Philippe et de Marie Cirier. Mariée à Pierre Tousignant, à Québec, le 17-10-1668. Contrat de mariage le 16-10-1668, intitulé le 26-10-1668 (greffe Pierre Duquet). Sept enfants. Inhumée à Lotbinière (Qc), le 09-01-1724. Arrivée en Nouvelle-France, en 1668. (FG-DGFQ)

PILET, Louis. Sergent. Né vers 1698, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fils de Jean Pilet et de Marie Roussin. Marié à Thérèse Barbeau, à Québec, le 19-02-1727. Contrat de mariage le 18-02-1727 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). (FG-DGFQ)

PLOUF* ou BLOUF, Jean. Domestique ou savetier. Né vers 1643, paroisse Saint-Martin. Fils d'Antoine Blouffe, maître cordonnier, et de Geneviève Demaist, mariés par contrat du 24-02-1641 (greffe Philippe Perier). Marié à Marie-Madeleine Guillebeuf, fille du Roy, à Montréal (Qc), le 24-06-1669. Contrat de mariage le 30-05-1669 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Sept enfants. Décédé à Montréal (Qc), le 15-04-1700. Première mention en Nouvelle-France, en 1666. (FG-FO)

POIRIAU dit Bellefeuille, Paul. Soldat de la compagnie De Tonty. Né vers 1686, paroisse Saint-Médard. Fils de Paul ou Pierre Poiriau, marchand drapier, et de Marie-Jeanne ou Catherine. Marié à Marie-Françoise Jousset, à Montréal (Qc), le 03-04-1714. Contrat de mariage le 03-04-1714 (greffe Michel Lepailleur de La Ferté). Dix enfants. (FG-DGFQ)

PORLIER, Claude. Marchand bourgeois. Né vers 1652, paroisse Saint-Séverin. Fils de Claude Porlier et de Marie Filerain. Marié à Marie Bissot, à Québec, le 05-12-1682. Contrat de mariage le 25-11-1682 (greffe Pierre Duquet). Trois enfants. (FG-DGFQ)

RAIMBAULT DE BAROLON, Antoine-Claude. Né vers 1720, paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Fils de Claude-Robert Raimbault et de Charlotte-Catherine Guignard. Marié à Marie-Catherine Dandonneau dite Dusablé, à Montréal (Qc), le 02-05-1757. Décédé en France, en 1784. (FG)

REBOURS, Marguerite. Née vers 1645, paroisse Saint-Médard. Fille de Martin Rebours, marchand bonnetier, et de Suzanne Roussel, demeurant rue Mouffetard. Mariée à 1) Pierre Raguideau, à Montréal (Qc), le 24-11-1659. Contrat de mariage du 15-11-1659 (greffe Bénigne Basset). Trois enfants. 2) Jacques Guitault dit Jolicœur, à Montréal (Qc), le 14-06-1666. Un enfant. Décédée, après le



Paris 5e. 30, rue Gay-Lussac


Paris 5e. La Sorbonne

18-01-1687. Première mention en Nouvelle-France, le 29-09-1659. (NR-DGFQ)

RIGAUD, Geneviève. Fille du Roy. Née vers 1643, paroisse Saint-Médard. Fille de Jean Rigaud et d'Anne Caron. Mariée à Pierre Têtu dit Dutilly, capitaine de milice, à Québec, le 11-10-1667. Contrat de mariage le 06-10-1667 (greffe Gilles Rageot). Douze enfants. Inhumée à Château-Richer (Qc), le 14-05-1720. Arrivée en Nouvelle-France, en 1667. (FG-DGFQ)

ROCOUX, Jean-Baptiste. Né paroisse Saint-Séverin. Fils de Claude Rocoux et d'Élisabeth Domage. Marié à Marie-Joseph Deshêtres, à Détroit (Michigan), le 15-05-1765. (FG)

ROGER, Guillaume. Greffier et notaire de la seigneurie de Beaupré, huissier au Conseil souverain, juge de la seigneurie de Notre-dame-des-Anges. Né en 1632, paroisse Saint-Séverin. Fils de Guillaume Roger, huissier et sergent à verge au Châtelet, et d'Élisabeth Dussaye. Marié à Ursule Levasseur, au Québec, en 1672. Contrat de mariage le 06-01-1672 (greffe Gilles Rageot). Neuf enfants. Inhumé à Québec, le 22-05-1702. (FG-DBC)

ROSE, Noël. Cordonnier. Né paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fils de Nicolas Rose et de Jeanne Tardif. Marié à Marie du Montmaynier, à Québec, le 07-01-1666. Contrat de mariage le 05-01-1666 (greffe Romain Becquet). Neuf enfants. Décédé, avant le 25-11-1687. (FG-DGFQ)

ROUSSELOT dit Laprairie, Nicolas. Militaire. Né vers 1645, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fils d'Adrien Rousselot et de Jeanne Provost. Marié à 1) Apolline de Lafitte, à Québec, le 17-10-1673. Contrat de mariage le 09-10-1673 (greffe Pierre Duquet). 2) Marie Hurault, à Québec, le 14-01-1686. Contrat de mariage le 31-12-1685 (greffe Pierre Duquet). Dix enfants. Arrivé en Nouvelle-France,en septembre 1665, soldat, compagnie de la Noraye au régiment de Carignan-Salières. Commandant des gardes au Fort-Chambly, puis maître d'école et chantre. (FG-DGFQ)

ROY, Marie. Fille du Roy. Née vers 1642, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fille de Guillaume Roy et de Germaine Berger. Mariée à Pierre Pérusseau, à Montréal (Qc), le 08-03-1666. Un enfant. Décédée à Lachine (Qc), le 05-08-1689 après avoir été enlevée par les Iroquois. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665. (FG-YL)

SAILLANT DE COLLÉGIEN, Antoine-Jean. Notaire royal, procureur au Conseil supérieur, avocat. Né vers 1720, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fils de Jacques Saillant, conseiller du roi et contrôleur des rentes de l'Hôtel de ville de Paris, et d'Anne Laurent. Marié à 1) Véronique Pépin dite Laforce, à Montréal (Qc), le 12-01-1750. 2) Louise-Catherine Roussel, à Québec, le 21-05-1757. Inhumé à Québec, le 10-10-1776. Première mention en Nouvelle-France, en 1745. (FG-DBC)

SALÉ*, Élisabeth ou Isabelle. Née vers 1651, paroisse Saint-Médard. Fille de Pierre Salé, maître aiguillé, et de Françoise Lupia, mariés par contrat du 22-01-1646 (greffe Le Cat). Mariée à Jacques Marcot, au Québec, en 1670. Quinze enfants. Inhumée à Cap-Santé (Qc) le 31-12-1722. (FG-FO)

SALÉ, Madeleine-Thérèse. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Médard. Fille de Claude Salé, maître peintre ordinaire du roi, et de Madeleine Montaillier. Mariée à Claude Raimbault, à Montréal (Qc), le 15-12-1670. Contrat de mariage le 14-12-1670 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Cinq enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, retournée en France avec son mari vers 1680. Elle est la mère de Pierre Raimbault, marié à Paris en 1691, et retourné en Nouvelle-France avec sa femme et ses enfants. (FG-FO-DGFQ)

SAUNIER, Pierre. Né vers 1700, paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Fils de Louis Saunier et de Marguerite Leduc. Marié à Françoise Deriboyen dite Valentin, à Louisbourg (Nouvelle-Écosse), le 29-12-1723. (FG)

SEVESTRE*, Charles. Commis de la compagnie des Cent-Associés. Commis au magasin de Québec, procureur-syndic de la communauté des habitants, lieutenant particulier de la sénéchaussée de Québec. Baptisé le 17-01-1609, paroisse Saint-Benoît. Fils d'Étienne Sevestre, imprimeur et libraire à l'université de Paris, et de Marguerite Petitpas, fille de Jean Petitpas, marchand de vin, libraire en 1606. Marié à Marie Pichon, paroisse Saint-Étienne-du-Mont (Paris 5ème), en 1627. Sept enfants. Inhumé à


Paris 5e. Le Panthéon

Québec le 09-12-1657. Première mention en Nouvelle-France, en 1636. (FG-FO-DBC)

SEVESTRE*, Denise. Baptisée le 29-10-1632, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fille de Charles Sevestre et Marie Pichon. Mariée à 1) Antoine Martin, à Québec (Qc), le 18-06-1646. Contrat de mariage le 17-06-1646 (greffe Guillaume Tronquet). Quatre enfants. 2) Philippe Neveu, à Québec (Qc), le 04-08-1659. Contrat de mariage le 20-07-1659 (greffe Guillaume Audouart). Quatre enfants. Inhumée à Québec (Qc), le 14-12-1700. (FG-FO)

SEVESTRE*, Jacques. Baptisé le 26-04-1614, paroisse Saint-Benoît. Frère de Charles Sevestre. Décédé à Québec, le 12-06-1685. (FO-DGFQ)

SEVESTRE*, Marguerite. Née vers 1635, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fille de Charles Sevestre et de Marie Pichon. Mariée à Étienne Lessard, à Québec, le 08-04-1652. Onze enfants. Inhumée à Sainte-Anne-de-Beaupré (Qc), le 27-11-1720. (FG-DGFQ)

SEVESTRE*, Thomas dit Étienne. Baptisé le 04-05-1611, paroisse Saint-Benoît. Frère de Charles Sevestre. Décédé par noyade aux Îles de Bellechasse (Qc) le 02-05-1640. Inhumé à Québec le 26-05-1640. Reçu maître imprimeur-libraire à Paris, le 26-10-1634. (DGFQ-FO)

SIGNY, Mathurin. Né vers 1727, paroisse Saint-Médard. Fils de Pierre Signy et de Marie-Jeanne Prudhomme. Marié à Marie-Jeanne Martin, à Québec, le 10-01-1752. Contrat de mariage le 09-01-1752 (greffe Christophe-Hilarion Dulaurent). (FG-NR)

SYLVESTRE, Claude. Né paroisse Saint-Hilaire. Inhumé à Trois-Rivières (Qc), le 01-07-1637. (DGFQ)

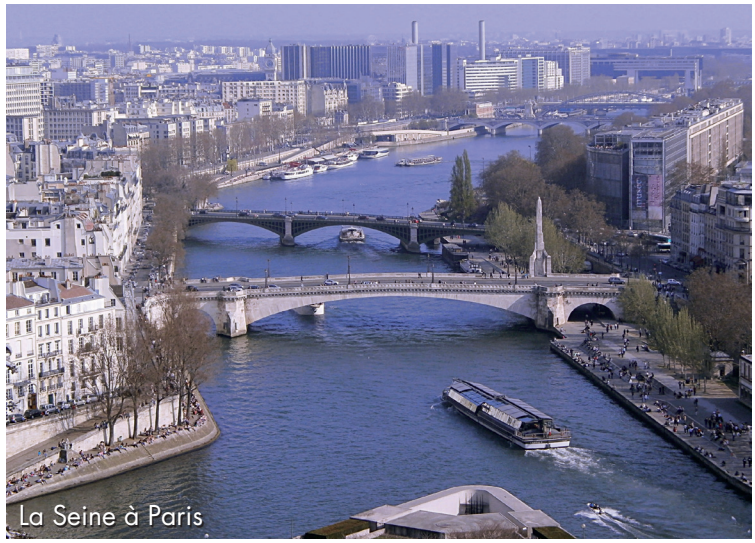
TESSON, Laurent-Sébastien. Né paroisse Saint-Médard. Fils de Sébastien Tesson et de Marguerite-Denise Guillot. Marié à Louise Valade, à Charlesbourg (Qc), le 03-02-1739. Contrat de mariage le 24-01-1739 (greffe Jacques Pinguet). (FG-NR)

TURBAR, Ursule-Madeleine. Fille du Roy. Née vers 1649, paroisse Saint-Séverin. Fille de Jean Turbar et de Gabrielle Denis. Mariée à 1) Jean Gély dit Laverdure, à Québec, le 19-10-1667. Contrat de mariage le 11-10-1667 (greffe Romain Becquet). Dix enfants. 2) François Hubert, à L'Ancienne-Lorette (Qc), vers 1689. Deux enfants. Décédée à L'Ancienne-Lorette(Qc), le 22-11-1739. Arrivée en Nouvelle-France, en 1667, avec des biens estimés à 300 livres. (DGFQ-YL)

VAUBELIN, Marie. Fille du Roy. Née vers 1647, paroisse Saint-Séverin. Fille d'Alexandre Vaublin, huissier, sergent à verge au Châtelet, et de Renée de la Jumenterie. Mariée à Pierre Cochereau, fils de Pierre Cochereau, fendeur de bois, à Québec, le 03-11-1665. Contrat de mariage le 18-10-1665 (greffe Pierre Duquet). Arrivée en Nouvelle-France, en 1665, retournée en France, vers 1677. (FG-DGFQ)

VAUVILLIERS, Jeanne. Née vers 1639, paroisse Saint-Victor. Fille de Jean Vauvilliers et de Claude Charles. Mariée à Bénigne Basset dit Deslauriers, notaire, à Montréal (Qc), le 24-11-1659. Contrat de mariage sous seing privé le 14-11-1659. Huit enfants. Décédée à Montréal (Qc), le 30-07-1699. (FG-ANQ Montréal)

VERAT (de), Nicolas. Né vers 1702, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Fils de Jean-Baptiste de Verat et de Marie-Madeleine Levasseur. Marié à Suzanne Rocan dite Laville, à Montréal (Qc), le 25-01-1751. Contrat de mariage le 17-01-1751 (greffe Jean-Baptiste


La Seine à Paris

Adhémar). 2) Marie-Catherine Quévillon, à Sault-au-Récollet (Qc), le 18-02-1754 (greffe Jean-Baptiste Adhémar). (FG-NR)

VIGNY, Marie. Fille du Roy. Née vers 1655, paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Fille de Louis Vigny et de Marie Germaine. Mariée à Jean Amaury, à Québec, le 25-09-1673. Contrat de mariage le 11-09-1673 (greffe Pierre Duquet). Onze enfants. Décédée à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc) le 19-08-1724. Arrivée en Nouvelle-France, avec des biens estimés à 200 livres. (FG-YL)

PARIS 6ème arrondissement

(75006) - 44 919 hab.

Sous l'Ancien Régime, diocèse de Paris. Rive gauche. Dans le jardin du Luxembourg, que l'on doit à Marie de Médicis, en 1612, siège le Sénat. Au nord, le quartier de l'Odéon avec son théâtre. Saint-Germain-des-Prés, ancien bourg constitué au 12ème siècle, est hanté par les intellectuels et les artistes depuis le 17ème siècle. Au 18ème siècle, encyclopédistes et révolutionnaires fréquentent le café Procope. Après-guerre, les existentialistes (Sartre, Beauvoir, Gréco…), se retrouvent aux Deux Magots et au Café de Flore. François Mitterrand se rendait parfois à la brasserie Lipp.

ACHARD, Joseph-André. Né vers 1730, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Guillaume Achard et de Marie-Anne Gaspard. Marié à 1) Marie-Anne Orson, à La Pérade (Qc), le 05-10-1760. Contrat de mariage le 05-10-1760 (greffe Nicolas Duclos). 2) Madeleine Mineau, à L'Assomption (Qc), le 09-01-1775. Contrat de mariage le 20-12-1774 (greffe Jean-Baptiste Daguilhe). 3) Geneviève Marois, à L'Assomption (Qc), le 30-01-1781. (FG-NR)

ALAIN*, Charles-Louis. Né vers 1640, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Pierre Alain et de Marie Lefebvre, mariés à Paris par contrat du 04-05-1636. Marié à Louise Gargotin, fille du Roy, à L'Ange-Gardien (Qc), le 07-01-1679. Contrat de mariage le 28-12-1678 (greffe Paul Vachon). Un enfant. Décédé à l'Ange-Gardien (Qc), le 15-08-1699. (FG-FO)


Paris 6e. Jardin du Luxembourg

ARDEL ou HARDEL, Jean-Baptiste. Né vers 1729, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Jean Hardel et de Marie-Simone Bernard. Marié à Marie-Anne Goupil, à Québec, le 23-04-1759. Contrat de mariage le 16-04-1759 (greffe Jean-Baptiste Decharnay). (FG-NR)

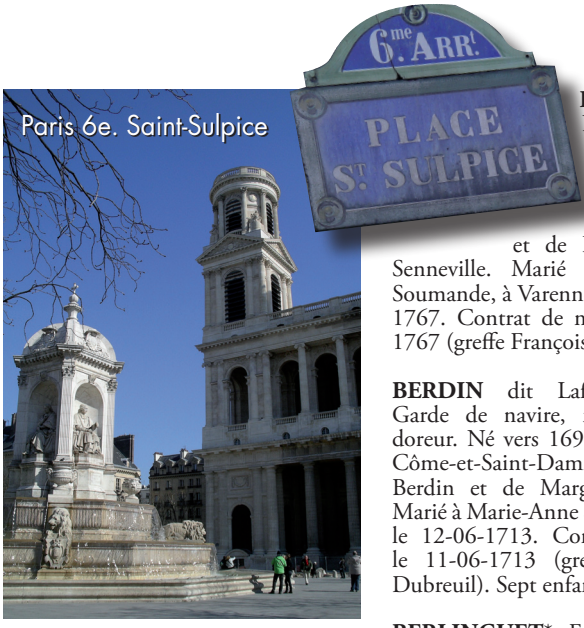
AUBÉ*, Françoise. Fille du Roy. Née vers 1641, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Pierre Hobé, marchand pâtissier, et de Françoise Perier, mariés par contrat du 24-01-1635 (greffe Pierre De Rivière). Mariée à Michel Roy de Châtellerault, fils de Michel Roy, sergent royal, à Québec, le 08-10-1668. Cinq enfants. Décédée à La Pérade (Qc), le 12-01-1709. Arrivée en Nouvelle-France, en 1668. (FG-FO)

AUBIN DE L'ISLE, Nicolas-Gabriel. Marchand, greffier de la maréchaussée de Québec. Né vers 1697, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Jean Aubin et de Marie Lefaucheur. Marié à 1) Élisabeth Marchand, à Québec, le 17-09-1719. Contrat de mariage le 17-09-1719 (greffe Jacques Barbel). Deux enfants. 2) Marie-Françoise Jérémie, à Québec, le 18-11-1727. Contrat de mariage le 17-11-1727 (greffe Jacques Barbel). 3) Marguerite Lemaître dit La Morille, à Québec, le 27-12-1743. Contrat de mariage le 26-12-1743 (greffe Nicolas Boisseau). Décédé à Québec, le 07-02-1747. (FG-NR)

BACHELIER, Jean-Antoine. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils d'Antoine Bachelier et de Jeanne Bardet. Marié à Marie-Madeleine Lafarge, à Québec, le 30-09-1738. Contrat de mariage le 22-09-1738 (greffe Jacques Pinguet). (FG-NR)

BARBERY, Françoise. Née vers 1651, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Rolin Barbery, maître jardinier florissier, et de Michelle Maigresse. Mariée à 1) Étienne Pâquet, fils d'Étienne Pâquet, maître menuisier, au Québec, en 1668. Contrat de mariage le 09-10-1668 (greffe Jean Lecomte), annulé ensuite. 2) René Dardenne, fils de Pierre Dardenne, voiturier, à Montréal (Qc), le 12-11-1668. Contrat de mariage le 01-11-1668 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Dix enfants. Inhumée à Montréal (Qc), le 17-02-1725. (FG-DGFQ)

BARILLET, Anne. Fille du Roy. Née vers 1637, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Jean Barillet et d'Anne Boudinnier. Mariée à Guy Vacher, fils de Guillaume Vacher, marchand voiturier par eau et par mer, à Québec, le 09-11-1671. Contrat de mariage le 29-10-1671 (greffe Romain Becquet). Un enfant. Décédée, entre le 22-09-1672 et le 10-



09-1673. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 400 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

BAUBLIN dit Venelle, Charles. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils d'Antoine Beaublin et de Marie-Madeleine Blin ou Venelle. Marié à Catherine Jonneau dite Beaufort, à Québec, le 04-02-1739. Contrat de mariage le 01-02-1739 (greffe Jacques-Nicolas Pinguet de Vaucour). (NR)

BAUVÉ, Nicolas. Secrétaire de François Clairambault, intendant intérimaire, écrivain du roi. Né vers 1684, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Pierre Bauvé et de Marie-Marthe Duberry. Marié à Marie Grenier, à Québec, le 21-10-1708. Un enfant. Inhumé à Charlesbourg (Qc), le 11-12-1759. (FG-DGFQ)

BENOIT*, Antoine-Gabriel-François. Officier. Baptisé le 06-10-1715, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Gabriel Benoit, peintre du roi, et de Françoise de Trevet. Marié à Louise Leber de Senneville, fille de Jacques Leber de Senneville, capitaine, à Montréal (Qc), le 11-11-1743. Inhumé à Bourges (Fr.), le 24-01-1776. Première mention en Nouvelle-France, en 1735, comme officier des troupes de la marine (FG-FO-DBC)

BENOIT, Louis. Né en 1743, paroisse Saint-André-des-Arts. Fils de Gabriel Benoît et de Louise Leber de Senneville. Marié à Marie-Josèphe Soumande, à Varennes (Qc), le 09-02-1767. Contrat de mariage le 09-02-1767 (greffe François Racicot). (NR)

BERDIN dit Lafontaine, Denis. Garde de navire, maître vitrier et doreur. Né vers 1692, paroisse Saint-Côme-et-Saint-Damien. Fils de Julien Berdin et de Marguerite Morange. Marié à Marie-Anne Savard, à Québec, le 12-06-1713. Contrat de mariage le 11-06-1713 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). Sept enfants. (FG)

BERLINGUET*, François. Serrurier. Baptisé le 12-05-1702, paroisse Saint-André-des-Arts. Fils de Guillaume Berlinguet, maître serrurier, et de Marie-Catherine Benoit, mariés à Paris par contrat du 03-09-1701, demeurant rue de l'Hirondelle. Marié à 1) Marie-Madeleine Hévé, à Québec, le 18-09-1724. 2) Marguerite Gauvreau, à Québec, le 09-09-1738. 3) Geneviève Girard, à Beaumont (Qc), le 02-11-1749. Inhumé à Québec, le 20-01-1724. Première mention en Nouvelle-France, en 1724. (FG-FO-ANF)

BERTHAULT, Anne. Fille du Roy. Née vers 1637, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Jean Berthault et de Jeanne Lainé. Mariée à Robert Chartier, à Québec, le 21-10-1669. Contrat de mariage le 30-09-1669 (greffe Pierre Duquet). Cinq enfants. Inhumée à Saint-Laurent, Île-d'Orléans (Qc), le 17-12-1700. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 250 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-YL)

BIDARD, François. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils de Nicolas Bidard et de Gratienne Moret. Marié à Marie Lebon, à Québec, le 29-11-1665. Contrat de mariage le 26-11-1665 (greffe Michel Filion). Un enfant. (FG)

BILLARD, Geneviève. Née paroisse Saint-Sulpice. Fille de Guillaume Billard et de Jeanne Cadet. Mariée à 1) Pierre Santorin, à Biloxi (Mississippi), le 23-04-1721. Un enfant. 2) Bernard Lecompte, à Cahokia (Illinois), le 08-05-1740. (FG)

BINET, Marie. Née vers 1625, paroisse Saint-Sulpice. Mariée à 1) Philippe Langlois, à Meudon (Fr.), avant 1651. Quatre enfants. 2) François Bléry, en 1675. Inhumée à Saint-Jean, Île-d'Orléans (Qc), le 17-12-1703. Inhumée à Saint-Jean, Île-d'Orléans (Qc), le 17-12-1703. (FG)





Paris 6e. Place du Québec

BLANCHETIÈRE*, Sulpice. Né vers 1706, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Jean Blanchetière, boulanger, et de Catherine Lecompte, mariés à Paris par contrat du 18-05-1692 (greffe Claude Royer). Marié à Élisabeth Huchereau, à Montréal (Qc), le 21-01-1744. (FG-ANF)

BLÉRY, François. Né vers 1636, paroisse Saint-Sulpice. Marié à Anne Doucet, paroisse Saint-Sulpice (Paris 6ème), en 1675. Sans postérité. Décédé, avant le 16-12-1703. (FG-DGFQ)

BOISSEAU*, Nicolas. Écrivain du roi au bureau de l'intendance à Québec (bureau de la Marine). Notaire royal et greffier en chef de la prévôté de Québec. Baptisé le 09-12-1699, paroisse Saint-André-des-Arts. Fils de Pierre Boisseau, procureur au parlement de Paris, et d'Anne Guérin dite Quercy. Marié à 1) Marie-Ange Pagé, à Québec, le 09-09-1725. Cinq enfants. 2) Marie-Louise Bissot de Vincennes, à Québec, le 04-06-1741. Inhumé à Québec, le 11-02-1771. Première mention en Nouvelle-France, en 1722. (FG-FO-DBC)

BOUCAULT, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Sainte-Germain-des-Prés. Fille de Nicolas Boucault et de Marguerite Thibault. Mariée à Louis Coulombe, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 30-09-1670. Contrat de mariage le 07-09-1670 (greffe Romain Becquet). Douze enfants. Inhumée à Beauport (Qc), le 25-01-1696. Arrivée en Nouvelle-France, en 1668, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-YL)

BRACART, René. Né vers 1704, paroisse Saint-Sulpice. Fils d'Antoine Bracart et de Madeleine Doublet. Marié à Marie-Josèphe Gatien, à Montréal (Qc), le 26-06-1734. Contrat de mariage le 25-06-1734 (greffe Jean-Baptiste Adhémar). (FG-NR)

CALAIS, Hélène. Fille du Roy. Baptisée en 1656, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Pierre Calais et de Marie Fosse. Mariée à Blaise Belleau dit Larose, à Québec, le 25-09-1673. Contrat de mariage le 17-09-1673 (greffe Romain Becquet). Dix enfants. Décédée après le 08-05-1712. Arrivée en Nouvelle-France, en 1673, avec des biens estimés à 200 livres. (FG-DGFQ-YL)

CANARD, Marie-Madeleine. Fille du Roy. Baptisée, paroisse Saint-Sulpice. Fille d'Henri Canard, tailleur d'habits, et de Marie-Madeleine Durand. Mariée à Crespin Tuillier dit Latour, à Québec, le 12-10-1671. Contrat de mariage le 07-10-1671 (greffe Romain Becquet). Inhumée à Boucherville (Qc), le 30-10-1672 après s'être noyée. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-FO-YL)

CARLIER*, Marie. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Georges Carlier, maître menuisier, et de Françoise Fleury, mariés à Paris par contrat du 20-11-1633 (greffe Jacques Legay). Mariée à René Fezeret, à Montréal (Qc), le 11-11-1670. Contrat de mariage le 05-10-1670 (greffe sous seing privé), déposé le 20-01-1671 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Huit enfants. Inhumée à Montréal (Qc), le 16-09-1717. (FG-DGFQ-ANQ Montréal)

CHANDELIER, Jean. Soldat, compagnie d'Alloigny, puis cabaretier. Né vers 1676, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Nicolas Chandelier et de Marie Hébert. Marié à Jeanne-Elisabeth Joly, à Québec, le 23-11-1711. Contrat de mariage le 22-11-1711 (greffe Florent de Lacetière). Quatre enfants. (FG-DGFQ)

CHARPENTIER, Marie-Reine. Fille du Roy. Née vers 1658, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Bonaventure Charpentier, marchand et maître tailleur d'habits de la reine, et d'Isabelle Delalande. Mariée à 1) Louis Princeau, à Québec, le 28-07-1672. Contrat de mariage le 18-07-1672 (greffe Romain Becquet). Trois enfants. 2) Étienne Domingo ou Tomingo dit Caraby, à Québec, le 26-08-1681. Contrat de mariage le 11-07-1681 (greffe Gilles Rageot). Cinq enfants. Inhumée à Montréal (Qc), le 25-01-1728. (FG-FO)

CHATEL dit Francœur, Henri. Né vers 1646, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Christophe Chatel et d'Antoinette Dupré. Marié à Marie-Geneviève



Larue, à Neuville (Qc), en 1684. Contrat de mariage le 08-01-1684 (greffe Pierre Duquet). Cinq enfants. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 15-07-1696 (FG-DGFQ)

CHERAULT, Jean-Baptiste. Né paroisse Saint-Sulpice. Marié à Élisabeth Mons, fille de Pierre Mons dit Lamontagne, maître maçon, à Louisbourg (Nouvelle-Écosse), en 1742. (FG)

CHRÉTIEN, Marie. Fille du Roy. Née vers 1644, paroisse Saint-Sulpice. Fille d'Anselme Chrétien, bourgeois, et d'Anne Bernard. Mariée à Paul Perrault dit Lagorce, à Montréal (Qc), le 04-11-1670. Contrat de mariage le 26-10-1670 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Onze enfants. Inhumée à Deschambault (Qc), le 01-12-1733. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670. (FG-DGFQ)

CLÉRICE, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1653, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Pierre Cléris, maçon, et de Marie Lefebvre. Mariée à Jacques Lussier, à Québec (Qc), le 12-10-1671. Contrat de mariage le 11-10-1671 (greffe Romain Becquet). Douze enfants. Inhumée à Varennes (Qc), le 02-03-1715. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-FO-YL)

COUTURIER, Isabelle. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Sulpice. Fille de Jean Couturier, serrurier, et de Christine D'Huingue, demeurant rue du Cœur Volant. Mariée à François Chantelou, à Québec, le 15-06-1670. Contrat de mariage le 24-08-1670 (greffe Romain Becquet). (FG-FO-ANF)

CRAMPON, Catherine. Née vers 1642, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Jean Crampon et d'Hélène Richard. Mariée à 1) Louis Pépin, paroisse Saint-Sulpice (Paris 6ème), avant 1662. 2) Pierre Voyer, à Château-Richer (Qc), le 01-12-1662. Contrat de mariage le 30-11-1662 (greffe Claude Aubert). Onze enfants. Inhumée à L'Ange-Gardien (Qc), le 06-07-1699. (FG-DGFQ)

DEFOUET, Jean-Jérémie. Sergent, major de Détroit (Michigan). Né paroisse Saint-Sulpice. Fils de François Defouet et de Marie-Louise Lourse. Marié à 1) Angélique Maufay, à Québec, le 17-09-1722. Contrat de mariage le 27-08-1722 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). 2) Marguerite Chapeau, à Québec, le 31-03-1724. (NR-FG-DGFQ)

DELAVILLE*, Thomas-Alexandre. Caporal dans la compagnie des troupes de la Marine. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils d'Alexandre Delaville, cocher, et d'Éléonore Letellier, mariés à Paris par contrat du 24-01-1721 (greffe Nicolas-Charles Leprevost). Marié à Marie-Josèphe Québedeau, à Fort-de-Chartres (Illinois), le 19-05-1749. (NR-FG-ANF)

DENEAU, Claude. Né vers 1698, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Claude Deneau et de Marie Lepaire. Marié à Louise Laîné, à Montréal (Qc), le 01-12-1725. Contrat de mariage le 30-11-1725 (greffe Jean-Baptiste Adhémar). (NR)

DEROIGNY, Jean-Baptiste. Chandelier. Né vers 1684, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Louis Deroigny, marchand chandelier, et de Catherine Desconseils, demeurant rue de Buci. Marié à Marie-Madeleine Laizeau, à Québec, le 25-02-1707. Contrat de mariage le 24-02-1707 (greffe Louis Chambalon). Quatre enfants. Inhumé à Québec, le 02-02-1749. Première mention en Nouvelle-France, en 1702, comme soldat des troupes de la Marine. (NR-FG-FO)

DESMARCHAIS, Jean-Baptiste. Tailleur d'habits. Né vers 1709, paroisse Saint-Sulpice. Fils d'Antoine Desmarchais, sellier de la poste, et de Jeanne Potet. Marié à Charlotte





Paris 6e. Jardins des Grands explorateurs

Brunion, à Sault-au-Récollet (Qc), le 07-01-1744. Contrat de mariage le 05-01-1744 (greffe Jean-Baptiste Adhémar). Décédé à Montréal (Qc) le 09-08-1777. Première mention en Nouvelle-France, en 1738. (NR-FG-FO)

DHAUTEMER, Pierre-François. Capitaine. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils de Louis-Joseph Dhautemer et de Louise Coué de Lusignan. Marié à Élisabeth Coulon de Villiers, à Fort-de-Chartres (Illinois), le 09-01-1758. (NR-FG)

DOIGT, Ambroise. Fille du Roy. Née vers 1641, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Nicolas Doigt et de Perrine Alain. Mariée à Jacques Magnan, à Québec, le 14-10-1669. Huit enfants. Inhumée à Charlesbourg (Qc), le 20-02-1709. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (NR-FG-YL)

DOUCET, Anne. Née vers 1650, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Jacques Doucet et de Marie Binet. Mariée à François Bléry, paroisse Saint-Sulpice (Paris 6ème), vers 1675. Inhumée à Saint-Jean, Île-d'Orléans (Qc), le 17-12-1703. (NR-FG)

DROUOT, César-Charles. Né vers 1759, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Pierre Drouot et de Marie-Anne Beaucard. Marié à Thérèse Rouault, à Montréal (Qc), le 04-02-1788. Contrat de mariage le 03-02-1788 (greffe Antoine Foucher). (NR)

DUCOUDRAY, Marie. Fille du Roy. Née vers 1643, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Nicolas Ducoudray et de Marie Largue. Mariée à François Grenet, à Québec, le 15-09-1670. Contrat de mariage le 29-08-1670 (greffe Romain Becquet). Sept enfants. Décédée, après le 12-06-1702. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 400 livres et un don du roi de 50 livres. (NR-FG-DGFQ-YL)

DUMILON, Pierre-Joseph. Né vers 1737, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Pierre Dumilon, boulanger, et de Marie-Marguerite Olivier. Marié à 1) Marie-Élisabeth Robin, à Montréal (Qc), le 10-11-1760. Contrat de mariage le 09-11-1760 (greffe Gervais Hodiesne). 2) Marie-Louise Archambault, à Montréal (Qc), le 14-06-1773. 3) Marie Côté, à Saint-Nicolas (Qc) le 08-05-1783. Décédé, après le 27-02-1786. (NR-FG-FO)

DUMONTIER, Vincent. Né vers 1735, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Simon Dumontier et de Marie-Anne Barrère. Marié à Marie-Josèphe Dufresne, à Montréal (Qc), le 21-08-1769. Contrat de mariage le 20-08-1769 (greffe Pierre Mézière). (NR-FG)

DUPUIS, Louis. Soldat. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils de Guillaume Dupuis et de Marie Maudemé. Marié à Barbe Dubeau, à Québec, le 18-01-1688. Contrat de mariage le 06-01-1688 (greffe François Genaple de Bellefonds). Sept enfants. (NR-FG)

DUPUY, Étienne. Né vers 1679, paroisse Saint-Sulpice. Engagé par Abraham Bouat, marchand de Villemarie, Montréal (Qc), contrat du 21-09-1698 (greffe Antoine Adhémar). (Parchemin)

DUSAUTOY*, Anne-Henry. Visiteur du domaine d'Occident. Baptisé le 06-02-1693, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Charles Dusautoy, bourgeois, officier du prince de Turenne, et de Louise Mongin. Marié à Marie-Anne Roussel, à Québec, le 04-18-1741. Contrat de mariage le 31-07-1693 (greffe Jacques-Nicolas Pinguet de Vaucour). Décédé, après le 14-02-1757. Première mention en Nouvelle-France, en 1741. (NR-FG-FO)

DUSAUTOY, Louise-Madeleine. Née vers 1705, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Charles Dusautoy, bourgeois, officier du prince de Turenne, et de Louise Mongin. Mariée à François-Étienne Cugnet, fils de Jean-Baptiste Cugnet, avocat et doyen, à Paris, en 1717. Contrat de mariage le 23-01-1717 (greffe Savigny et Lemoine). Trois enfants. Inhumée à Beauport (Qc), le 24-08-1783. Première mention en Nouvelle-France, en 1717. (NR-FG-FO)

DUVERGER, Françoise. Née vers 1636, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Jean-Jacques Duverger, musicien, et de Suzanne Delaval. Mariée à 1) Simon Galbrun, engagé de la recrue 1653, à Montréal (Qc), le 18-11-1659. Contrat de mariage le 03-11-1659 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Quatre enfants. 2) Jean Boulin, à Montréal (Qc), le 29-06-1671. Contrat de mariage le 08-02-1671



Paris 6e. Bistrot Le Québec

(greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Un enfant mort à la naissance. Décédée par pendaison à Québec, le 17-11-1671, accusée d'avoir collaboré à l'assassinat de son premier mari et d'avoir tué son dernier enfant. (NR-FG-ANF)

DUVERGER, Suzanne. Née vers 1640, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Jean-Jacques Duverger, musicien, et de Suzanne Delaval. Sœur de Françoise Duverger. Mariée à Marc-Antoine Galibert, sieur des Colombiers, à Montréal (Qc), le 11-08-1660. Contrat de mariage le 24-07-1660 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Deux enfants. (DGFQ-FG)

FLEURY, Françoise. Née paroisse Saint-Sulpice. Fille de Jehan Fleury, marchand drappier. Mariée à Georges Carlier, maître menuisier, à Paris. Contrat de mariage du 20-11-1633 (greffe Jacques Legay). Un enfant, Marie Carlier, fille du Roy. (FG-FO)

FOUCHER, Pierre. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils de Jacques Foucher et de Marie Lefebvre. Marié à Marie-Françoise Bleau, à Détroit (Michigan), le 09-10-1786. (NR)

FOURRIER, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Claude Fourrier et de Marie Pennetier. Mariée à 1) Mathurin Mercadier dit Lahaie, à Montréal (Qc), le 14-10-1670. Contrat de mariage le 11-10-1670 (greffe sous seing privé). Deux enfants. 2) Jean Bousquet, à Montréal (Qc), le 11-05-1672. Contrat de mariage le 07-05-1672 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Onze enfants. 3) François Martin dit Langevin, à Montréal (Qc), le 20-11-1712. Contrat de mariage le 21-11-1712 (greffe Michel Lepailleur de La Ferté). Décédée à Repentigny (Qc), le 21-10-1726. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670. (FG-YL-ANQ Montréal)

FRUITIER, Antoine. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils d'Antoine et de Philberte Masson. Marié à Marie-Thérèse Vermet, à Québec, le 25-10-1728. Contrat de mariage le 23-10-1728 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). (FG-NR)

GALIEN*, Marie-Thérèse. Fille du Roy. Née vers 1642, paroisse Saint-Côme-et-Saint-Damien. Fille d'Élie Galien, maître ébéniste, et de Marguerite Dupont, mariés par contrat du 02-02-1641 (greffe Simon Charlet). Mariée à Louis Gilbert, à Champlain (Qc), le 01-07-1687. Inhumée à Champlain (Qc), le 19-06-1699. Arrivée en 1665. (FG-FO)

GAMBIER, Marguerite. Fille du Roy. Née en 1637, paroisse Saint-Sulpice. Fille d'Antoine Gambier, marchand, et de Françoise Bernard. Quatre de ses sœurs se sont mariées à Paris. Mariée à Michel Legardeur dit Sansoucy, à Québec, le 26-07-1664. Contrat de mariage le 19-07-1664 (greffe Pierre Duquet). Deux enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1664. (FG-YL-ANF)

GATIN, Jean. Bourgeois et aubergiste. Né vers 1681, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Marc-Antoine Gatin et de Marguerite Belon. Marié à Catherine-Élisabeth Lambert, à Québec, le 23-09-1706. Contrat de mariage le 22-09-1706 (greffe Jacques Barbel). Quatorze enfants. (FG-DGFQ)

GAUCHET dit Belleville, Catherine. Née vers 1644, paroisse de Saint-Sulpice. Fille de Claude Gauchet, écuyer, sieur de Gournay, écuyer ordinaire de la duchesse d'Aiguillon, et de Suzanne Dufeu. Cousine de Jean-Vincent Philippe et de Gabriel Souart. Mariée à Jean-Baptiste Migeon de Branssat, à Montréal (Qc), le 26-11-1665. Dix enfants. (FG-FO-DGFQ)

GAZON DE LA CHÂTAIGNERAIE, Charles-Étienne. Écuyer. Né vers 1665, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Charles


Paris 6e. Fontaine Wallace


Paris 6e. Place Saint-Sulpice

Gazon de la Châtaigneraie, conseiller du roi et commissaire enquêteur au châtelet, et de Marie Perron. Marié à Marguerite Normand, à Québec, le 06-11-1694. Contrat de mariage le 10-11-1694 (greffe François Genaple). Un enfant. Première mention en Nouvelle-France, en 1690. (FO-FG)

GOARD, Mathurine. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Sulpice. Fille de Gilles Goard et de Catherine Léger. Mariée à Louis Marie, soldat de Carignan-Salières, à Montréal (Qc), le 31-05-1667. Contrat de mariage le 21-05-1667 (greffe Bénigne Basset). Onze enfants. Inhumée à l'Hôtel-Dieu de Montréal (Qc), le 09-12-1720. Arrivée en Nouvelle-France, en 1666. (FG-DGFQ-YL)

GOURLET, Louis-Gabriel. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils de Nicolas Gourlet et d'Antoinette Garnier. Marié à Françoise Beauval, à Québec, le 23-08-1756. Contrat de mariage le 22-08-1756 (greffe Jean-Baptiste Decharnay). (FG-NR)

GRANDRY, Marie. Née vers 1646 et baptisée le 07-08-1653, paroisse Saint-André-des-Arts. Fille de Claude Grandery, maître tonnelier, et de Jeanne Doussin. Mariée à Jacques David dit Pontife, à Château-Richer (Qc), le 29-08-1662. Six enfants. Inhumée à Château-Richer (Qc) le 29-06-1728. (FG-FO-ANF)

GUÉRIN, Marcel. Né vers 1721, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Marcel Guérin et d'Angélique Saint-Denis. Marié à Anne-Louise Malherbe dite Planty, à Québec, le 26-02-1753. Contrat de mariage le 19-02-1753 (greffe Jacques De Hornée). (FG-NR)

GUILLAUME*, Anne. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Michel Guillaume, maître bourrelier, et de Germaine Ermolin, mariés à Paris par contrat du 01-06-1651 (greffe Guillaume Lebert). Mariée à François Dubois, à Québec, le 19-10-1671. Contrat de mariage le 12-10-1671 (greffe Romain Becquet). Neuf enfants. Inhumée à Saint-Nicolas (Qc), le 30-01-1716. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-FO-YL)

HALAY, Marie. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Sulpice. Mariée à 1) Pierre Petit, à Paris, avant 1671. 2) Antoine Augeron, à Québec, le 11-01-1672. Contrat de mariage le 08-01-1672 (greffe Romain Becquet). Sans postérité. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 200 livres et un don de roi de 50 livres. (DGFQ-YL)

HENRY, Louis. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils de Marin Henry et de Jeanne Guerson. Marié à Marie-Josèphe Germain, à Sainte-Geneviève-de-Batiscan (Qc), le 21-02-1735. Contrat de mariage le 20-02-1735 (greffe Joseph Rouillard). (FG-NR)

HUARD, Hugues-Pierre. Né vers 1703, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Pierre Huard et de Marguerite ou Marie-Jeanne Verdavoine, demeurant rue des Quatre Vents. Marié à 1) Marie-Geneviève Desgoges, à Montréal (Qc), le 17-07-1731. Contrat de mariage le 15-07-1731 (greffe Joseph-Charles Raimbault). 2) Marie-Angélique Bénard, à Montréal (Qc), le 13-11-1741. Contrat de mariage le 12-11-1741 (greffe Louis-Claude Danré de Blanzy). (FG-NR)

HUBERDEAU, Jean-Baptiste. Soldat de la compagnie de Gannes puis maître perruquier. Né vers 1695, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Louis Huberdeau, maître boulanger, et de Thérèse Dauphin. Marié à Charlotte Rouleau dite Lafleur, à Montréal (Qc), le 27-07-1722. Contrat de mariage le 26-07-1722 (greffe Michel Lepailleur). Six enfants. (FG-DGFQ)

HUBERT, Marie. Fille du Roy. Née vers 1655, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Pierre Hubert et de Bonne Brio. Mariée à 1) Nicolas Fournier, à Québec, le 30-09-1670. Contrat de mariage le 08-09-1670 (greffe Paul Vachon). Six enfants. 2) Jean Gachet dit Dubreuil, à Charlesbourg (Qc), le 25-02-1691. Sans postérité. Décédée, après le 23-11-1711. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670. (DGFQ)

JANSON* dit Lapalme, Pierre. Maître maçon et architecte. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils de Barthélemy Janson et de Barbe Duvoisin, mariés à Paris par contrat du 14-05-1656 (greffe Gabillon). Marié à 1) Esther Dannesé, à Québec, le 20-09-1688. Contrat de mariage le 09-09-1688 (greffe François Genaple). Un enfant. 2) Ursule Rancin, à Québec, le 29-10-1689. Huit enfants. 3) Marie-Geneviève Pelletier, à Sainte-Foy (Qc), le 26-01-1704. Contrat de mariage le 25-01-


Paris 6e. Pont des Arts

1704 (greffe François Genaple). Douze enfants. (DGFQ-FO)

JOLY dit Sanschagrin, Pierre. Né vers 1728, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Pierre Joly et de Legrand. Marié à Élisabeth Marchand, à Lauzon (Qc), le 26-10-26. Contrat de mariage le 17-09-1765 (greffe François Lemaître-Lamorille). (FG-NR)

LAGUÉRIPIÈRE (de), Élisabeth. Fille du Roy. Née vers 1648, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Jean de Laguéripière et de Gabrielle Bouteiller. Mariée à Jean Rainville, à Québec, le 26-10-1671. Contrat de mariage le 13-10-1671 (greffe Romain Becquet). Neuf enfants. Inhumée à Québec, le 14-04-1723. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671 avec des biens estimés à 500 livres. (FG-YL)

LAHAYE (de), Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1647, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Simon De Lahaye et de Jeanne De Cointes. Mariée à Philibert Chauvin, à Québec, le 25-10-1666. Sans postérité. Contrat de mariage avec Jean Beaumont le 12-05-1669 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. Contrat de mariage avec Pierre Roux le 04-11-1670 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. Arrivée en Nouvelle-France, en 1666, serait retournée en France. (DGFQ)

LAMARRE, Anne. Fille du Roy. Née vers 1645, paroisse Saint-Sulpice. Fille d'Adrien Lamarre et de Marie Mercier. Mariée à Pierre Duquet, notaire, à Québec, le 25-08-1666. Dix enfants. Décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 19-06-1698. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665. (FG-DGFQ)

LAMONTAGNE, Charles. Né vers 1719, paroisse Saint-André-des-Arts. Fils d'Étienne Lamontagne et de Marie Saint-Antoine. Marié à 1) Catherine Racine, à Québec, le 10-09-1749. Contrat de mariage le 14-09-1749 (greffe Nicolas Pinguet). 2) Louise Lachambre, à Québec, le 10-09-1777. Inhumé à Québec, le 26-08-1788. (FG-NR)

LANFILE, Marie. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Jean Lanfile et de Catherine Humelot. Mariée à 1) Thomas Granderie, au Québec, en 1665. Contrat de mariage (annulé ensuite) le 10-18-1665 (greffe Claude Aubert). 2) Pierre Roche, à Château-Richer (Qc), le 09-11-1665. Contrat de mariage le 26-10-1665 (greffe Claude Aubert). Sans postérité. Décédée, entre les recensements de 1666 et 1667. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665. (FG-YL)

LANGEVIN, Michel. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils de Michel Langevin et de Marguerite-Hélie Samson. Marié à 1) Marguerite Guertin, à Contrecœur (Qc), le 23-04-1714. Contrat de mariage du 20-03-1714 (greffe Jacques Bourdon). Trois enfants. 2) Marie-Thérèse Viger, à Montréal (Qc), le 24-10-1747. Contrat de mariage du 17-10-1747 (greffe Jean-Baptiste Adhémar). Trois enfants. (FG-NR-DGFQ)

LANIEL dit Soulange et Desrosiers, Julien. Né vers 1663, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Jean Laniel, cordonnier, et de Judith Lesule. Marié à 1) Marie-Jeanne Gelly dite Laverdure, au Québec, le 19-02-1687. Contrat de mariage le 19-02-1687 annulé ensuite (greffe François Genaple de Bellefonds). 2) Marie-Anne Fafard, à Batiscan (Qc), le 10-01-1689. Contrat de mariage le 11-01-1689 (greffe François Trottain). Huit enfants. 3) Rosalie Guay ou Leguay, à Québec, le 28-08-1703. Contrat de mariage le 19-08-1703 (greffe Louis Chambalon). Neuf enfants. (FG-DGFQ)


Vue de Paris depuis Notre-Dame



Paris 6e. La coupole de l'Institut

LAPORTE (de), Marie-Anne. Fille du Roy. Née vers 1643, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Pierre de Laporte, fauconnier du Roy, et d'Anne Voyer. Mariée à 1) François Génaple dit Bellefond, à Québec, le 12-10-1665. Contrat de mariage le 07-08-1665 (greffe Pierre Duquet). Neuf enfants. 2) René Hubert, à Québec, le 22-11-1711. Contrat de mariage le 20-11-1711 (greffe Florent De Lacetière). Inhumée à Québec, le 28-06-1718. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665 avec des biens estimés à 1 000 livres. (FG-DGFQ-YL)

LATIER, Françoise. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Sulpice. Mariée à 1) un inconnu. 2) Jean Levert, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 15-09-1669. Deux enfants. Décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 03-10-1696. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669. (FG-YL)

LECAMUS dit Lavolonté, Denis. Né vers 1717, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Gilles Lecamus et d'Anne Merose. Marié à Marie-Louise Bluteau dite La Rabelle, à Montréal (Qc), le 26-08-1743. (NR)

LEFEBVRE dit Lacroix, Louis. Soldat. Né vers 1628, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Mathieu Lefebvre, maître maréchal, et d'Anne ou Avoie Lefrançois. Marié à 1) Anne Herlin, en 1663. Contrat de mariage annulé le 23-01-1663 (greffe Séverin Ameau). 2) Catherine Ferré, à Cap-de-La-Madeleine (Qc), en 1668. Contrat de mariage du 01-11-1668 (greffe Jacques Latouche). Un enfant. Décédé à Cap-de-La-Madeleine (Qc) le 02-05-1683. Première mention en Nouvelle-France, en 1646. (NR-DGFQ)

LEGAGNEUR, Louis. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils de Toussaint Legagneur et de Louise Corneille. Marié à Marie-Josèphe Harier, à Sainte-Rose-du-Nord (Qc), le 29-10-1760. (NR)

LEGAL, Jean-Joseph. Né paroisse Saint-André-des-Arts. Fils d'Ignace Legal, gagne deniers, et de Barbe Carpentier. Marié à Élisabeth Cordier, à Montréal (Qc), le 03-11-1750. Contrat de mariage le 01-11-1750 (greffe Louis-Claude Danré de Blanzy). (FG-NR)

LEGRAND, Nicole. Fille du Roy. Née vers 1658, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Nicolas Legrand et d'Anne Duplessis. Mariée à François Noël, à Québec, le 22-10-1669. Contrat de mariage le 13-10-1669 (greffe Romain Becquet). Dix enfants. Décédée à Saint-Laurent, Île-d'Orléans (Qc) le 05-10-1713. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 400 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

LEGRAS, Jean-Baptiste. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils de Jean-Baptiste Legras et de Marie-Marguerite Périgord. Marié à Marie-Élisabeth Groisard, à Québec, le 23-10-1732. (FG)

LEGUAY, Étienne. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils de Pierre Leguay et de Marguerite De Beuille. Marié à 1) Marguerite Pacquier. 2) Marie-Anne Genevois, au Havre (Seine-Maritime), paroisse Notre-Dame, le 19-11-1736, avec qui il part en Nouvelle-France. (NR)

LEMERLE DE HAUTPRÉ, Marguerite. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Sulpice. Fille de Laurent Lemerle, sieur de Hautpré, commissaire ordinaire des guerres, et de Gérarde Giot. Mariée à Laurent Bory de Grandmaison, à Montréal (Qc), le 08-02-1672. Contrat de mariage le 16-01-1672 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Trois enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 500 livres et un don du roi de 200 livres, retournée en France en 1683. (FG-FO-DGFQ-YL)

LEMESLE dit Bellegarde, François. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils de François


Paris 6e. Place Saint-Michel

Lemesle et de Marie Coquelin. Marié à Marie-Louise Mariette, à La Nouvelle Orléans (Louisiane), le 08-11-1728. (FG)

LEPAILLEUR, Michel. Notaire. Né vers 1663, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Jean Lepailleur et de Marie de La Motte. Marié à Catherine-Gertrude Jérémie, fille de Noël Jérémie de la Montagne et de Jeanne Pelletier, à Batiscan (Qc), le 03-11-1688. Treize enfants, quatre garçons et neuf filles. Décédé à Montréal (Qc), le 20-04-1733. Juge sénéchal de la seigneurie de Lauzon, à Québec, en 1701, Michel Lepailleur devient notaire. Les archives conservent un nombre important de ses actes. Il exerce d'abord à Québec durant une année, puis à Montréal(Qc), où il est en activité de 1703 jusqu'à sa mort. (DGFQ-DBC)

LEROUX, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1653, paroisse Saint-Sulpice. Fille d'Henri Leroux et d'Élisabeth Chardon. Mariée à 1) Nicolas Goulet, au Québec, en 1670. Contrat de mariage le 03-09-1670 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. 2) René Goulet, à Château-Richer (Qc), le 29-10-1670. Contrat de mariage le 13-10-1670 (greffe Romain Becquet). Cinq enfants. Inhumée à Montréal (Qc), le 05-05-1728. Arrivée en Nouvelle-France, en 1668, avec des biens estimés à 800 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

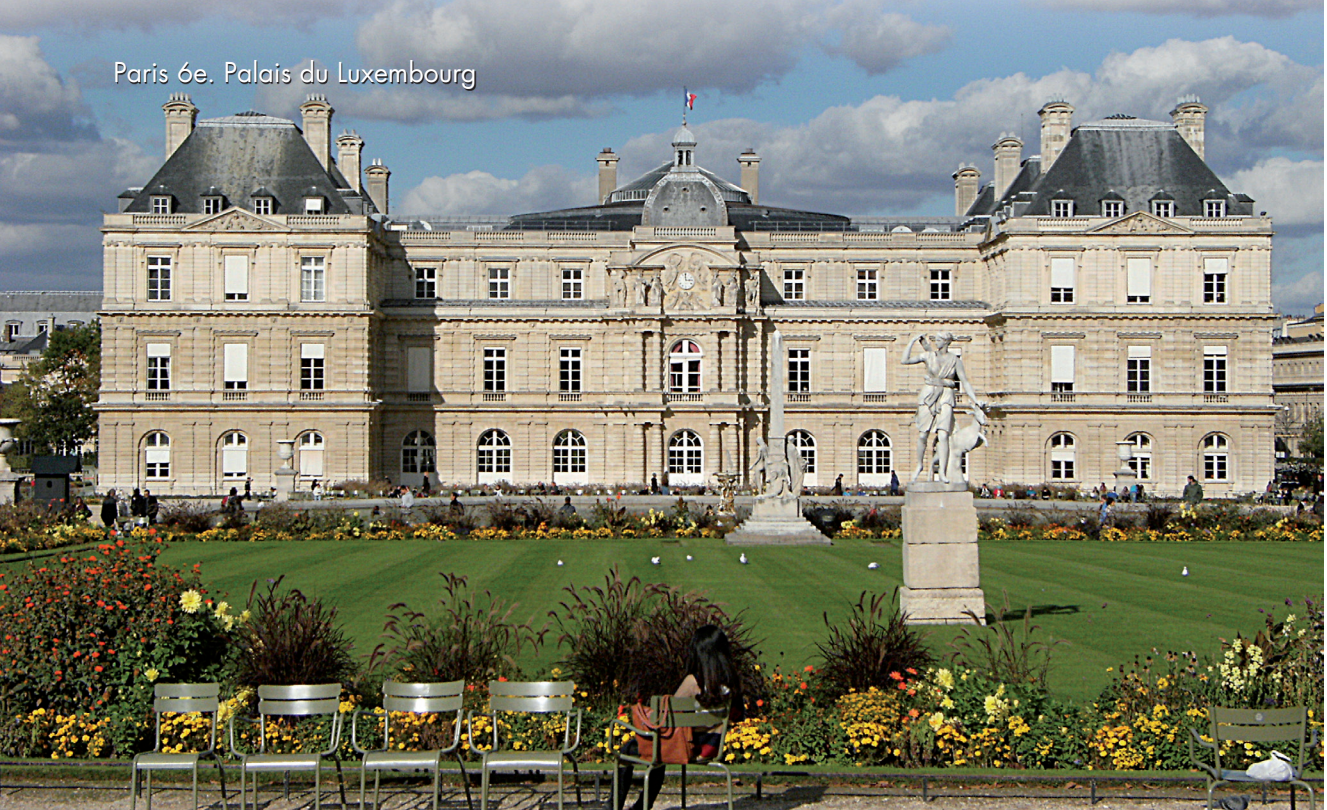
LESPÉE* (de), Catherine. Fille du Roy. Née vers 1655, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Charles de Lespez, chevalier, seigneur de l'Hostelneau, sergent-major au régiment des gardes et sergent de bataille, et de Charlotte Budé de Fleury, mariés à Paris par contrat du 25-02-1634 (greffe Michel Groyn). Mariée à Charles Denis de Vitré, à Québec, le 18-10-1668. Contrat de mariage le 08-10-1668 (greffe Jean Lecomte). Deux enfants. Inhumée à Québec, le 13-10-1698. Arrivée en Nouvelle-France, en 1667. (FG-FO-YL)

LIBERGE dit Bellerose, Denis. Né vers 1729, paroisse Saint-André-des-Arts. Fils de Nicolas Liberge et de Marie-Anne Morice. Marié à Thérèse Lhermite dite Dalençon, à Montréal (Qc), le 08-09-1755. Contrat de mariage du 06-09-1755 (greffe André Souste). (FG-NR)

LOBINOIS DE TOURNEUVE, Jean-Louis. Né vers 1693, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Simon-Pierre Lobinois, contrôleur de la maison du prince de Conti, et de Marie-Anne Roussel. Marié à Anne Benoît, à Montréal (Qc), le 04-10-1718. Contrat de mariage le 02-10-1718 (greffe Pierre Raimbault). Quatre enfants. (FG-DGFQ)

LOISEAU, Anne. Fille du Roy. Née vers 1636, paroisse Saint-Sulpice. Fille de François Loiseau et de Barbe Garlin. Mariée à 1) Guillaume Gendron de la Rolandière, à Montréal (Qc), le 21-07-1664. Deux enfants. 2) Charles Lemoine dit Labranche, à Montréal (Qc), le 02-08-1688. Contrat de mariage le 29-06-1688 (greffe Claude Maugue). Arrivée en Nouvelle-France, en 1664. (FG-NR)

LOTIER*, Catherine. Baptisée le 13-02-1640, paroisse Saint-Sulpice. Fille d'Adrien Lotier, maître peintre, et d'Anne Desdames. Mariée à 1) Adrien Léger, à Montréal (Qc), le 25-11-1659. Contrat de mariage le 29-10-1659 (greffe Bénigné Basset dit Deslauriers). Un enfant. 2) Mathurin Jousset dit Laloire, à Montréal (Qc), le 08-08-1661. Contrat de mariage le



Paris 6e. Palais du Luxembourg


Paris 6e. Place Saint-Sulpice

29-05-1661 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Douze enfants. Inhumée à Montréal (Qc), le 03-09-1705. (FG-FO)

LUSSON, Marcel. Soldat. Né vers 1680, paroisse Saint-Sulpice. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 25-02-1700. (DGFQ)

MARCHAND, Catherine. Née vers 1644, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Pierre Marchand et de Geneviève Lépine. Mariée à Laurent Archambault, à Montréal (Qc), le 07-01-1660. Contrat de mariage le 14-12-1659 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Douze enfants. Inhumée à Pointe-aux-Trembles (Qc) le 25-02-1713. (FG)

MARIÉ, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1643, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Denis Marié et de Madeleine Bienvenu. Mariée à François Vézina, à Château-Richer (Qc), le 29-10-1670. Contrat de mariage le 20-09-1670 (greffe Romain Becquet). Huit enfants. Inhumée à L'Ange-Gardien (Qc), le 29-04-1684. Arrivéeen Nouvelle-France, avec des biens estimés à 300 livres. (DGFQ-YL)

MARIGNIER, Sébastien. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils de Nicolas Marignier et d'Élisabeth Vallet. Marié à Marie Lemoine, à Québec, le 30-03-1693. Contrat de mariage du 29-03-1693 (greffe Louis Chambalon). Un enfant. Décédé à Québec, entre le 06-08-1694 et le 12-11-1696. (FG-DGFQ)

MARTINET, Antoine-Louis. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils d'Antoine Martinet et de Marie-Louise Gaudreau ou Goudou. Marié à Marie-Suzanne Pleau, à Québec, le 09-05-1728. Contrat de mariage du 06-05-1728 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). (NR-DGFQ)

MÉNAGE dit Lafrance, François. Militaire. Né vers 1636, paroisse Saint-Sulpice. Décédé à l'hôpital de Montréal (Qc), le 27-05-1700. Sergent de la compagnie de Subercase. (DGFQ)

MÉRINNE (de), Jeanne. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Sulpice. Fille de Jean de Mérinne et de Marie de Lavoie. Mariée à François Bibeau, fils de Jacques Bibeau, tavernier ou jardinier, au Québec, en 1665. Contrat de mariage le 29-10-1665 (greffe Jacques de Latouche), annulé ensuite. (FG)

MILLER* dit Desrosiers, Mathieu-Valentin. Né vers 1732, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Valentin Miller, barbier perruquier, et de Marie-Louise Baugé, mariés à Paris par contrat du 24-04-1731 (greffe Pierres Desplaces). Marié à Marie-Josèphe, à Montréal (Qc), le 08-01-1757. (FG)

MOITIÉ*, Marie. Fille du Roy. Baptisée le 20-01-1649, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Charles Moitié, blanchisseur, et de Nicole Chéze. Mariée à Jean Magnan dit L'Espérance, à Montréal (Qc), le 19-03-1672. Contrat de mariage le 09-03-1672 (greffe Bénigne Basset). Huit enfants. Inhumée à Montréal (Qc), le 31-12-1727. Arrivéeen Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 200 livres. (FG-FO)

MONCEAUX* (de), Jean-Christophe-Marie. Baptisé le 13-12-1680, paroisse Saint-André-des-Arts. Fils de Christophe Marie, sieur de Monceaux, conseiller du roi, procureur au Châtelet, et de Marie-Catherine Dieuve, mariés le 26-02-1680, paroisse Saint-André-des-Arts. Marié à Marie-Madeleine Juchereau dite Duchesne, à Beauport (Qc), le 04-09-1729. (FG-FO)

MONDELET dit Bellefleur, Dominique. Né vers 1735, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Didier Mondelet et d'Anne Meneveau, demeurant rue de Seine. Marié à Marie-Françoise Hinse, à Québec, le 23-04-1759. (FG-NR)

MONMEILLAN dit Saint-Germain, Jean. Né vers 1664, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Jacques Monmeillan


Paris 6e. Église Saint-Germain-des-Prés


Paris 6e.
Saint-Germain-des-Prés

et de Claudine Guilet. Marié à Marie-Hélène Juneau, à Québec, le 30-01-1690. Contrat de mariage le 20-01-1690 (greffe Gilles Ragot). Onze enfants. Inhumé à Québec, le 05-12-1720. (FG-DGFQ)

MONNET, Mathieu. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils de Claude Monnet. Marié à Élisabeth Rachal, à Natchitoches (Louisiane), le 06-06-1748. (FG)

MORAND, Jean-Louis. Charpentier. Né vers 1703, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Jean Morand et de Michelle Lecorre. Marié à 1) Marie-Anne Desroches, à Montréal (Qc), le 01-08-1729. 2) Marie-Renée Lavigne. Contrat de mariage le 24-01-1750 (greffe Cyr Monmerqué dit Dubreuil). (FG-DGFQ)

MOREAU, François-Emmanuel. Commis des fermiers généraux du domaine d'Occident, notaire. Né vers 1700, paroisse Saint-Sulpice. Fils de François Moreau, académicien royal, et de Catherine Beudon. Marié à Geneviève Doyon, à Québec, le 19-01-1726. Inhumé à Québec, le 28-10-1765. (FG)

MOREAU, Marguerite-Françoise. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Sulpice. Fille de François Moreau, gagne deniers, et de Françoise Gardien, mariés le 10-07-1644, paroisse Saint-Roch. Mariée à 1) Mathieu Faille ou Faye dit Lafayette, à Montréal (Qc), le 30-09-1670. Contrat de mariage le 26-09-1670 (greffe sous seing privé). Dix enfants. 2) Jean Lefort, à Laprairie (Qc), en 1696. Contrat de mariage le 07-11-1696 (greffe Antoine Adhémar). Trois enfants. Inhumée à Laprairie (Qc), le 17-10-1718. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670. (FG-FO)

NAU*, Marie-Catherine. Née vers 1634, paroisse Saint-André-des-Arts. Fille de Jacques Nau de Fossambault, conseiller du roi et receveur général des finances en Berry, et de Catherine Granger, mariés à Paris paroisse Saint-Eustache par contrat du 25-01-1627. Mariée à 1) Louis Lauzon de Lacetière, fils de Jean Lauzon, conseiller au parlement de Paris, à Québec, le 05-10-1655 (notaires Paris Châtelet). 2) Jean-Baptiste Peuvret de Mesnu, notaire, à Québec, le 10-07-1659. Cinq enfants. Décédée, entre le 23-01-1675 et le 07-01-1680. Première mention en Nouvelle-France, en 1655. (FG-FO)

NAU*, Michelle-Thérèse. Née vers 1643, paroisse Saint-André-des-Arts. Fille de Jacques Nau de Fossambault, conseiller du roi et receveur général des finances en Berry, et de Catherine Granger, mariés à Paris paroisse Saint-Eustache par contrat du 25-01-1627. Sœur de Marie-Catherine Nau. Mariée à Jospeh Giffard de Fargy, à Québec, le 22-10-1663. Contrat de mariage le 19-10-1663 (greffe Michel Filion). Inhumée à Québec, le 06-04-1695. Première mention en Nouvelle-France, en 1663. (FG-FO)

NESLE ou NEEL, François. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils de François Nesle ou Neel et de Marie. Marié à Marguerite Girard, à Québec, le 30-12-1728. Contrat de mariage le 30-12-1728 (greffe Jacques Barbel). (FG-NR)

PANCATELIN, Marie-Marguerite. Né vers 1663, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Marcel Pancatelin et de Marie Marcadet. Mariée à Thomas Goulet, à L'Ange-Gardien (Qc), le 25-10-1683. Contrat de mariage le 13-10-1683 (greffe Paul Vachon). Dix enfants. Inhumée à Lachenaie (Qc), le 02-07-1740. (FG)

PARMIER, Michel. Né vers 1700, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Pierre Parmier et de Jeanne Deunant. Marié à Marie-Marguerite Roy dite Lapensée, à Montréal (Qc), le 30-06-1733. Contrat de mariage le 23-06-1733 (greffe Jean-Baptiste Adhémar). (FG-NR)


Paris



Paris 6e. Rue des Canettes

PERRAULT*, Anne. Fille du Roy. Baptisée le 17-11-1647, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Jean Perrault et de Jeanne Valta. Mariée à Pierre Blais, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 12-11-1669. Contrat de mariage le 23-09-1669 (greffe Pierre Duquet). Dix enfants. Inhumée à Saint-Jean, Île-d'Orléans (Qc), le 30-06-1688. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 300 livres. (FG-FO-YL)

PERRAULT, François. Né vers 1699, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Laurent Perrault et de Jeanne Giraud. Marié à Agnès Renaud, à Montréal (Qc), le 10-10-1725. (FG)

PICARD*, Marguerite. Née vers 1642, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Jean-Michel Picard, maître peintre et sculpteur, collectionneur de tableaux, natif de la ville d'Anvers (Belgique), et de Jeanne Cholin, mariés par contrat du 15-11-1640, paroisse Saint-Sulpice. Première mention au pays en 1657. Mariée à Nicolas Godé, à Montréal (Qc), le 12-11-1658. Sept enfants. Décédée à Montréal (Qc), le 06-09-1722. (FO)

PICOTÉ, Françoise. Née vers 1659, paroisse Saint-André-des-Arts. Fille de Pierre Picoté de Belestre et de Marie Par. Mariée à Jacques Maleray de la Mollerie, à Montréal (Qc), le 07-01-1687. Contrat de mariage le 06-01-1687 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Neuf enfants. Décédée à Montréal (Qc), après 1714. (FG-DGFQ)

PICOTÉ, Hélène. Née vers 1656, paroisse Saint-André-des-Arts. Fille de Pierre Picoté de Belestre et de Marie Par. Mariée à 1) Antoine La Frenaye de Brucy, à Montréal (Qc), le 23-08-1676. Contrat de mariage le 08-04-1676 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Cinq enfants. 2) Jean-Baptiste Céloron de Blainville, fils d'Antoine Céloron, conseiller du roi, à Sainte-Anne-de-Bellevue (Qc), le 29-11-1686. Sept enfants. Inhumée à Montréal (Qc), le 23-11-1701. (FG-DGFQ)

PICOTÉ, Perrine. Née vers 1644, paroisse Saint-André-des-Arts. Fille de François Picoté de Belestre, médecin, et de Perrine Lambert. Mariée à Michel Godefroy de Linctot, à Montréal (Qc), le 02-09-1664. Douze enfants. Inhumée à Trois-Rivières (Qc), le 19-12-1723. Première mention en Nouvelle-France, en 1659. Perrine est l'une des deux compagnes laïques de Jeanne Mance lors de la traversée. (FG-FO-DBC)

PICOTÉ, Pierre. Commerçant, trafiquant de fourrures, officier de la garnison de Montréal. Né vers 1636, paroisse Saint-André-des-Arts. Fils de François Picoté de Belestre, médecin, et de Perrine Lambert. Frère de Perrine Picoté. Marié à Marie Par, paroisse Saint-André-des-Arts (Paris 6ème), vers 1655. Six enfants. Inhumé à Montréal (Qc), le 30-01-1679. Première mention en Nouvelle-France, en 1659, comme membre de la recrue qui accompagnait les hospitalières de La Flèche (Fr.). (FG-FO-DBC-DGFQ)

PILLARD, Louis. Frère hospitalier de la Croix et de Saint-Joseph, notaire royal, huissier royal et greffier. Né vers 1700, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Pierre Pillard et d'Anne Pariset. Marié à 1) Marie-Angélique Dubuc, à Neuville (Qc), le 12-08-1737. Un enfant. 2) Marguerite Beaudry, à Trois-Rivières (Qc), le 26-06-1753. Inhumé à Trois-Rivières (Qc), le 12-01-1768. (FG-DBC)

PIVERT, Louis. Né vers 1719, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Louis Pivert et de Marie-Marguerite Case. Marié à 1) Élisabeth Charon, à Montréal (Qc), le 17-02-1744. Contrat de mariage le 16-02-1744 (greffe Jean-Baptiste Adhémar). 2) Marie-Josèphe Viger, à Montréal (Qc), le 17-01-1757. Contrat de mariage le 15-01-1757 (greffe Antoine Foucher). (FG-NR)

POMMIER dit La Feuillée, Pierre-Louis. Né paroisse Saint-Sulpice. Fils de Louis Pommier et de Marie Garcé. Marié à Marguerite Alary, à Québec, le 09-02-1756. (FG)

POUSSIN, Marie-Anne. Née vers 1642, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Georges Poussin et de Claude Marga. Mariée à Jean L'Archevêque, à Québec, le 07-09-1665. Contrat de mariage le 16-08-1665 (greffe Pierre Duquet). Onze enfants. Inhumée à Québec, le 23-01-1708. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665, avec des biens estimés à 500 livres. (FG-DGFQ-YL)

PRÉTAT*, Jean-Baptiste. Né vers 1708, paroisse Saint-Sulpice. Fils d'Édmé Prétat et de Catherine-Marie Evrard, mariés à Paris par contrat du 11-04-1696. Marié à Marie Homier, à Montréal (Qc), le 11-07-1757. (FG-DGFQ)

RADISSON, Élisabeth. Née vers 1638, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Pierre-Esprit Radisson et de Madeleine Hénault. Mariée à Claude Jutras dit Lavallée, à Trois-Rivières (Qc), le 05-11-1657. Contrat de mariage le 08-10-1657 (greffe Sévérin Ameau). Neuf enfants. Inhumée à Trois-Rivières (Qc), le 11-05-1722. (FG-DGFQ)

RADISSON, Françoise. Née vers 1636, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Pierre-Esprit Radisson et de Madeleine Hénault. Sœur d'Élisabeth et de Pierre-Esprit Radisson. Mariée à Claude Volant de Saint-Claude, en 1653. Neuf enfants. Inhumée à Trois-Rivières (Qc), le 03-10-1677. (FG-DGFQ)

RADISSON, Pierre-Esprit.
Explorateur, coureur des bois. Né vers 1636, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Pierre-Esprit Radisson, baptisé à


Paris 6e. Place et rue Saint-André-des-Arts

Carpentras, et de Madeleine Hénault. Marié à 1) Melle Kirke, fille de Sir John Kirke, à Londres (Angleterre), vers 1670. Un enfant. 2) Marguerite-Charlotte Godet, à Londres (Angleterre), le 03-03-1685. Cinq enfants. 3) Élisabeth, en Angleterre, après 1685. Trois enfants. Décédé en Angleterre, entre le 17-06-1710 et le 02-07-1710. Première mention en Nouvelle-France, en 1651. (FG-FO-DBC)

ROBINEAU*, Marguerite. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Guillaume Robineau, homme de chambre de monsieur le chevalier de Matha, et de Jeanne Léonard, mariés à Paris par contrat du 03-02-1644 (greffe Jean Marreau). Mariée à Michel Goron dit Petitbois, à Québec, le 17-10-1668. Contrat de mariage le 16-10-1668 (greffe Pierre Duquet). Huit enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1668. (FG-FO)

ROBINEAU, Pierre. Né vers 1736, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Pierre Robineau et de Marie-Jeanne Descors. Marié à Françoise Aubry dite Laviolette, à Montréal (Qc), le 07-01-1760. Contrat de mariage le 06-01-1760 (greffe Gervais Hodiesne). (FG-NR)

ROGER, Marie-Anne. Née vers 1670, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Jacques Roger et de Madeleine Légaré. Mariée à 1) Nicolas Lhomme, au Québec, en 1686. Contrat de mariage le 08-01-1686 (greffe Gilles Rageot), annulé ensuite. 2) Jean Delage, à Québec, le 03-09-1686. Contrat de mariage le 08-08-1686 (greffe Claude Aubert). Sans postérité. (FG)

ROLLAND dit Gabrielle d'Assonville et des Pelleteaux, Nicole. Née paroisse Saint-Sulpice. Fille de Pierre Rolland et de Françoise Deschos. Mariée à François Blondeau, à Québec, le 08-02-1655. Contrat de mariage le 29-01-1655 (greffe Guillaume Audouart). Dix enfants. Inhumée à Charlesbourg (Qc), le 24-09-1694. (DGFQ)

SAGEOT, Geneviève. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-André-des-Arts. Fille d'Antoine Sageot et de Marguerite Ruffel ou Russel. Mariée à Antoine Adhémar, sieur de Saint-Martin, à Québec, le 10-10-1667. Contrat de mariage le 09-10-1667 (greffe Gilles Rageot). Quatre enfants. Inhumée à Champlain (Qc), le 31-08-1683. Arrivée en Nouvelle-France, en 1667. (FG-DGFQ)

SAULNIER dit Duverdier, Françoise. Née vers 1638, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Gilbert Saulnier et d'Antoinette Forchein. Mariée à 1) Pierre Lorrain dit Lachapelle, à Montréal (Qc), le 20-10-1659. Contrat de mariage le 03-10-1659 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Dix enfants. 2) Jean Roy, à Montréal (Qc), le 07-10-1687. 3) Thomas Morteseigne, fils de Jean Morteseigne, vigneron, à Montréal (Qc), le 05-02-1690. Contrat de mariage le 14-12-1690 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). 4) Bernard Dumouchel dit Laroche, à Montréal (Qc), le 22-10-1697. Contrat de mariage le 20-10-1697 (greffe Antoine Adhémar). (FG-DGFQ)

SÉGUIN, Guillaume. Né vers 1705, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Claude Séguin et de Marie-Marguerite Émery. Marié à Marie-Geneviève Hervieux, à Montréal (Qc), le 01-02-1734. Contrat de mariage le 28-01-1734 (greffe Jean-Baptiste Adhémar). (FG-NR)

SEIZEVILLE, François. Né vers 1719, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Philippe Seizeville et d'Hélène Dubois. Marié à Charlotte Duval, à Montréal (Qc), le 27-07-1743. (FG)

SELLERIN, Marguerite. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Sulpice. Fille de Jacques Sellerin et de Marguerite Charpentier. Mariée à Louis Denis dit Petit Lafontaine, à Québec, le 12-10-1671. Contrat de mariage le 09-10-1671 (greffe Romain Becquet). Décédée par noyade, à Boucherville (Qc), le 30-10-1672. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des


Paris 6e. Saint-Sulpice


Paris 6e. Palais du Luxembourg

biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

SURET, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Jean Suret et de Denise Leconfesseur. Mariée à Nicolas Fache, à Québec, le 07-10-1669. Dix enfants. Inhumée à Charlesbourg (Qc), le 31-10-1728. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669. (FG-DGFQ)

TAVERNIER, Jacques. Né vers 1721, paroisse Saint-Sulpice. Fils d'Antoine Tavernier et de Marie-Anne Laisné. Marié à Marie-Joseph Fauvel dite Bigras, à Détroit (Michigan), le 09-01-1751. (FG)

THIBAULT, Charles-François. Né vers 1715, paroisse Saint-Sulpice. Fils de François ou Charles Thibault et de Marie-Anne Delyon ou Marie-Madeleine Pateau. Marié à 1) Thérèse Méténier dite Larose, à Montréal (Qc), le 07-01-1739. 2) Dorothée Girard, à Québec, le 30-10-1731. Contrat de mariage le 25-10-1741 (greffe Jacques Pinguet). 3) Marie-Catherine Boissonneau dite Saintonge, à Saint-Jean, Île-d'Orléans (Qc), le 21-05-1748. (FG-NR)

THIREMENT, Anne. Fille du Roy. Née vers 1644, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Jacques Thirement et de Marie Hubert. Mariée à Jean-Baptiste de Peiras, à Québec, le 18-08-1671. Contrat de mariage le 05-05-1671 (greffe Romain Becquet). Quatre enfants. Inhumée à Québec, le 01-11-1679. (FG-DGFQ)

TIERCE, Françoise. Fille du Roy. Née vers 1656, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Guillaume Tierce et de Catherine Couré, Toué ou Tourt. Mariée à 1) Auffray Coulon dit Mabriand, à Québec, le 13-10-1671. Contrat de mariage le 11-10-1671 (greffe Romain Becquet). Deux enfants. 2) Pierre Guignard, à Sorel (Qc), le 02-05-1677. Contrat de mariage le 02-09-1678 (greffe Claude Maugue). Six enfants. 3) Pierre Vigne dit Toulouse, à Repentigny (Qc), en février 1703. Contrat de mariage le 24-11-1702 (greffe Antoine Adhémar) insinué le 25-05-1703. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

TIRIAC dit Laforêt, François. Né vers 1726, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Jacques Tiriac et de Marie-Agnès Monegon ou Monillon. Marié à Marie-Madeleine Bénard, à Montréal (Qc), le 22-01-1748. Contrat de mariage le 21-01-1748 (greffe François Simonet). (FG-DGFQ)

TONTY DE PALUDY*, Alphonse. Capitaine des troupes de la Marine. Baptisé le 07-07-1659, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Laurent Tonty de Paludy et d'Angélique de Liote, originaires d'Italie. Marié à 1) Marie-Anne Picoté de Belestre, à Montréal (Qc), le 17-02-1689. Contrat de mariage le 16-02-1689 (greffe Antoine Adhémar). Douze enfants. 2) Marie-Anne Lamarque, à Montréal (Qc), le 03-05-1717. Contrat de mariage le 17-04-1717 (greffe Michel Lepailleur de La Ferté). Décédé à Sainte-Anne-de-Détroit (Michigan), le 10-11-1727. Première mention en Nouvelle-France, en 1685. (FG-FO-DBC-DGFQ)

TONTY DE PALUDY, Henri. Explorateur. Né vers 1649, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Laurent Tonty de Paludy et d'Angélique de Liote, originaires d'Italie. Frère d'Alphonse Tonty de Paludy. Décédé au fort Louis-de-la-Louisiane (Alabama), en 1704. Première mention en Nouvelle-France, en 1678. (DBC)

VARINEAU, Jean-François. Né vers 1737, paroisse Saint-Sulpice. Fils de Jean-François Varineau et de Marie-Reine Poignan. Marié à Marie-Louise Barbeau, à Québec, le 19-02-1759. Contrat de mariage le 17-02-1759 (greffe Claude Louet). (FG-NR)

VASSOR, Charles-René. Né paroisse Saint-André-des-Arts. Fils de Charles Vassor et de Marie-Louise Boussard ou Poussard. Marié à 1) Marie-Geneviève Grenier, à Québec, le 13-01-1750. 2) Marie-Josèphe Bouteiller, à Rivière-des-Prairies (Qc), le 04-04-1758. Contrat de mariage le 26-02-1758 (greffe Antoine Foucher). 3) Marie-Amable Lavigne, à Rivière-des-Prairies (Qc), le 12-10-1761. Contrat de mariage le 11-10-1758 (greffe Antoine Foucher). (FG-NR)

VITARD*, Louise. Fille du Roy. Née vers 1649, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Robert Vitard, marchand, et de Louise Parent, mariés à Paris par contrat du 27-10-1630 (greffe Gilles Marion). Mariée à Guillaume Denevers, à Sillery (Qc), en 1671. Contrat de mariage le 10-12-1671 (greffe Romain Becquet). Sept enfants. Décédée, après le 15-06-1715. Première mention en Nouvelle-France, en 1671. (FG-FO-DGFQ)

YVON dit Lafontaine, Jean-Baptiste. Sergent de la compagnie des Bergères. Né paroisse Saint-Sulpice. Marié à Françoise Feuilleton ou Follet, à Sorel (Qc), le 13-11-1696. Un enfant. (FG-DGFQ)

PARIS 9ème et 10ème arrondissements

(75009) - 58 497 hab.
et (75010) - 89 612 hab.

Sous l'Ancien Régime, diocèse de Paris. Rive droite. Henri IV crée l'Hôpital Saint-Louis lors de l'épidémie de peste de 1606. Saint Vincent de Paul meurt en 1660 à la maison Saint-Lazare, ancienne léproserie et future prison (107, rue du Faubourg-Saint-Denis). Louis XIV fait construire deux arcs de triomphe sur l'ancienne enceinte de Charles V : la Porte Saint-Denis, en 1672, en l'honneur des victoires en Flandres, et la Porte Saint-Martin, en 1674, construite en souvenir de la conquête de la Franche-Comté. Théâtres Antoine et des Bouffes du Nord ; passages Brady et du Prado, Opéra Garnier, Grands-Boulevards, Folies Bergère, musée Grévin, Olympia, musée de la Vie romantique, canal Saint-Martin. Le célèbre gibet de Montfaucon se dresse en haut de la rue de la Grange-aux-Belles jusqu'en 1760. L'actuelle caserne des pompiers du 9ème arrondissement était un lieu important de recrutement de pionniers vers la Nouvelle-France. La paroisse Saint-Laurent s'étendait sur les deux arrondissements.

ADAM, Quentin. Né paroisse Saint-Laurent. Fils de Pierre Adam et de Marie-Geneviève Richer. Marié à Thérèse Pépin, à Charlesbourg (Qc), le 07-02-1757. Contrat de mariage le 04-02-1757 (greffe Louis de Courville). (FG-NR)

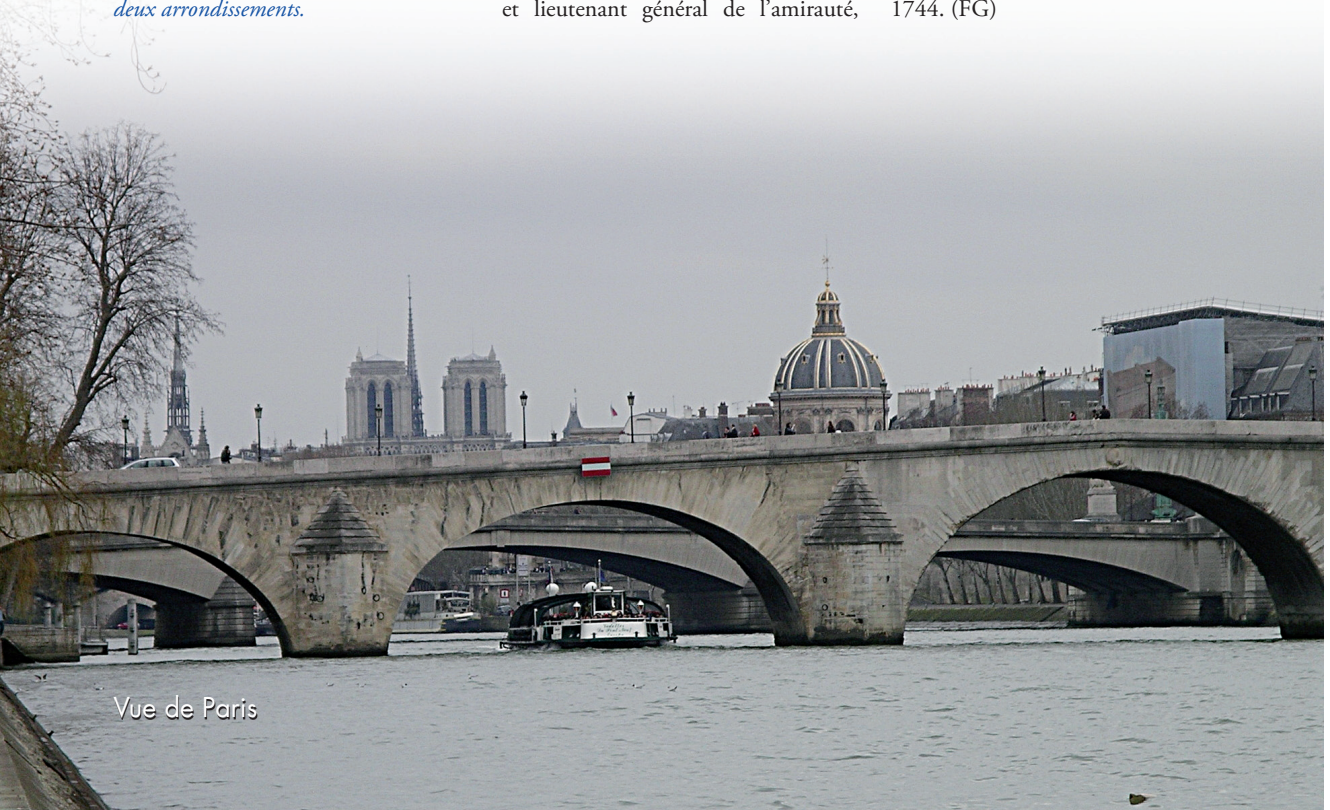
BARBIER, François. Né vers 1740, paroisse Saint-Laurent. Fils de Claude Barbier et de Madeleine Proust. Marié à Marie Crête, à Beauport (Qc), le 15-06-1761. Contrat de mariage le 14-06-1761 (greffe Pierre Parent). (FG-NR)

BOUCAULT, Gilbert. Notaire royal et marchand. Né vers 1711, paroisse Saint-Laurent. Fils de Nicolas-Gaspard Boucault, huissier commissaire au châtelet de Paris, et de Françoise-Anne Desvelles.. Marié à Marie-Madeleine Lajoue, à Sainte-Foy (Qc), le 07-01-1730. Contrat de mariage le 29-07-1729 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). Décédé en France. Première mention en Nouvelle-France, en 1729, comme écrivain de la marine (FG-DBC-NR)

BOUCAULT, Nicolas-Gaspard. Conseiller et procureur du roi, lieutenant particulier de la prévôté et lieutenant général de l'amirauté, subdélégué de l'intendant, commerçant et seigneur. Né vers 1689, paroisse Saint-Laurent. Fils de Nicolas-Gaspard Boucault, huissier commissaire au châtelet de Paris, et de Françoise-Anne Desvelles. Marié à Marguerite Buirette, en France, vers 1728. Deux enfants. Décédé en France après 1755. Première mention en Nouvelle-France, vers 1719. Auteur d'un long mémoire sur l'état de la colonie, accompagné de cartes et intitulé « Idée générale du Canada ». (FG-DBC)

CAIN dit Lataille, Henri. Tailleur. Baptisé en 1684, paroisse Saint-Laurent. Fils de Jacques Cain dit Lataille et de Marie-Madeleine Ladentée. Marié à Marie-Jeanne Gatien, à Québec, le 28-05-1713. Contrat de mariage le 25-05-1713 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). Sept enfants. (FG)

CHARPENTIER, Claude-Charles. Né vers 1706, paroisse Saint-Laurent. Fils de Claude-Charles Charpentier et de Marie-Madeleine. Marié à 1) Marie-Madeleine Mireault, à Québec, le 22-06-1730. 2) Geneviève Lemerle dite Durbois, à Québec, le 29-08-1744. (FG)



Vue de Paris


Paris 9e. L'Opéra Garnier

CHARTIER, Pierre. Né vers 1728, paroisse Saint-Laurent. Fils de Jacques Chartier et de Marie Panier. Marié à Geneviève Vien, à Montréal (Qc), le 10-10-1757. (FG)

COUTANT, Jacques. Cordonnier. Né paroisse Saint-Laurent. Fils de Charles Coutaut ou Cousteau et d'Élisabeth Auvreuil ou Oureville. Marié à 1) Louise Pichard, à Pointe-Claire (Qc), le 26-12-1713. Contrat de mariage le 17-12-1713 (greffe Michel Lepailleur de La Ferté). Neuf enfants. 2) Marguerite Perrier dite Olivier, à Montréal (Qc), le 21-10-1744. (FG-DGFQ)

CRÉPIN, Louis. Né paroisse Saint-Laurent. Fils de Pierre Crépin et d'Anne Gouillard. Marié à Marie-Françoise Laberge, à Trois-Rivières (Qc), le 04-10-1741. (FG)

DAMOURS, Hélène. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Saint-Laurent. Fille de Nicolas Damours, voiturier par terre, et de Madeleine Taussier ou Tostier. Mariée à 1) Louis Foucher, à Québec, le 06-08-1668. Contrat de mariage le 04-08-1668 (greffe Jean Lecomte). Sept enfants. 2) Isaac Lemire, à Batiscan (Qc), le 05-06-1686. Trois enfants. Décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 24-07-1699. Arrivée en Nouvelle-France, en 1668. (NR-FG-YL)

DESMARAIS ou MARAIS, Paul. Né vers 1656, paroisse Saint-Laurent. Fils de Jacques Desmarais ou Marais et de Marie-Marthe Laporte. Marié à Marie Tétreau, à Champlain (Qc), le 14-10-1681. Contrat de mariage le 14-10-1681 (greffe Antoine Adhémar). Treize enfants. Inhumé à Verchères (Qc), le 29-08-1742. (NR-FG)

DHAY, Louis-Alexandre. Né vers 1719, paroisse Saint-Laurent. Fils de Pierre Dhay et de Suzanne Loiseau. Marié à Madeleine Longuépée, à Louisbourg (Nouvelle-Écosse), le 26-11-1741. (BA)

DUBUISSON*, André. Né paroisse Saint-Laurent. Fils de Pierre Dubuisson, boulanger, et de Marie-Louise Sabatier, mariés à Paris par contrat du 10-04-1701 (greffe Antoine Delafosse). Marié à Marie-Thérèse Beauval, à Québec, le 27-11-1747. (NR-FG)

DULAY, Pierre-Joseph. Né paroisse Saint-Laurent. Fils de Louis Dulay et de Jeanne Rannequin ou Resmequin. Marié à Thérèse Pitalier, à Rivière-des-Prairies (Qc), le 06-02-1758. Contrat de mariage le 05-02-1758 (greffe Antoine Foucher). (NR-FG)

DUPERRON, Charles-Nicolas. Né vers 1725, paroisse Saint-Laurent. Fils de Léonard Duperron et de Thérèse Dufresne. Marié à Élisabeth Chandonnet, à Québec, le 23-09-1748. Contrat de mariage le 22-09-1748 (greffe Claude Louet). (NR-FG)

FAYET, Anne. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Laurent. Fille de Denis Fayet et de Marie Guilbert. Mariée à René Siret dit Lafleur, à Québec, le 08-09-1670. Contrat de mariage le 24-08-1670 (greffe Romain Becquet). Sans postérité. Décédée, après le 07-01-1697. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-YL)

GOISET, Anne. Fille du Roy. Née vers 1643, paroisse Saint-Laurent. Mariée à 1) Michel de Laplace, en France, avant 1669. 2) André Albert dit Laroche, à Québec, le 21-10-1669. Sans postérité. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 750 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-YL)

GRENIER, Antoinette. Née vers 1638, paroisse Saint-Laurent. Fille de Claude Grenier et de Catherine. Mariée à Jacques Bernier dit Jean de Paris, à Québec, le 23-07-1656. Onze enfants. Inhumée à Cap-Saint-Ignace (Qc), le 17-02-1713. (FG)

GUILLEMIN, Claude. Né paroisse Saint-Laurent. Fils de Michel Guillemin et de Marie Saint-Aubin. Marié à Marie-Charlotte Allard et Allary dite Laramée, à Rimouski (Qc), le 08-02-1767. (FG)


Paris 10e. Saint-Laurent


Arc de Triomphe. Place Charles-de-Gaulle

GUYARD, Catherine. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Laurent. Fille de Louis Guyard et de Madeleine Venne. Mariée à Antoine Beaudry de l'Épinette, à Montréal (Qc), le 24-11-1665. Contrat de mariage le 16-11-1665 (greffe Nicolas de Mouchy). Cinq enfants. Décédée à Montréal (Qc), après le 23-07-1703. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665. (FG-DGFQ)

HENGARD dit Beausoleil, Joseph-Jean-Baptiste. Né vers 1706, paroisse Saint-Laurent. Fils de François Hengard et de Marguerite Charron. Marié à Jeanne Héritier dite Lamalice, à Montréal (Qc), le 30-07-1736. (NR)

JUIN, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1655, paroisse Saint-Laurent. Fille de François Juin et d'Anne Charlotte. Mariée à Bernard Dumouchel dit Laroche, à Champlain (Qc), vers 1674. Contrat de mariage le 17-04-1673 (greffe Guillaume Larue). Six enfants. Décédée entre le 30-05-1689 et le 22-10-1697. Arrivé en Nouvelle-France, en 1672. (NR-DGFQ)

LACIER ou DACIER dit Tournay, Pierre-Nicolas. Né paroisse Saint-Laurent. Fils de Nicolas Lacier ou Dacier et de Marie-Madeleine Martinet. Marié à Marie-Simone Potère dite Chevalier, à Québec, le 17-08-1750. (NR)

LACROIX, Suzanne. Fille du Roy. Née vers 1653, paroisse Saint-Laurent. Fille de Jacques Lacroix et d'Anne Perrault. Mariée à Jacques Savaria, à Québec, le 17-10-1672. Contrat de mariage le 02-03-1672 (greffe Paul Vachon). Neuf enfants. Inhumée à Québec, le 14-12-1718. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

LAPLACE (de), Marguerite. Fille du Roy. Née vers 1643, paroisse Saint-Laurent. Fille de Jean ou Nicolas Laplace et de Geneviève Trouvez. Mariée à 1) Pierre Lesiège, à La Valtrie (Qc), en 1671 ou 1672. Huit enfants. 2) Pierre Brébant, à Montréal (Qc), le 15-09-1696. Un enfant. Inhumée à Saint-Sulpice (Qc), le 07-10-1735. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

LAURENT dit Saint-Laurent, Antoine. Soldat de la compagnie Duvivier et tambour major. Né vers 1725, paroisse Saint-Laurent. Fils de Pierre Laurent et de Marie-Françoise Joachim. Marié à Charlotte Ondoyer, à Montréal (Qc), le 16-08-1729. (NR-DGFQ)

LECLERC, Jean-Éloi. Né vers 1726, paroisse Saint-Laurent. Fils de Jean-Éloi Leclerc et de Marie-Catherine Thomas. Marié à 1) Angélique Esther, à Montréal (Qc), le 10-11-1749. 2) Marie-Louise Riquet, à Montréal (Qc), le 23-02-1784. (FG)

LEFEBVRE dit Lataille, Gabriel. Né vers 1665, paroisse Saint-Laurent. Fils de Nicolas Lefebvre et de Marie Josse. Marié à Louise Duclos, à Batiscan (Qc), le 17-01-1689. Contrat de mariage le 02-01-1689 (greffe Daniel Normandin). Quatorze enfants. (FG-DGFQ)

LEMARCHÉ dit Laroche, Jean. Maître menuisier. Né paroisse Saint-Laurent. Fils de Jean Lemarché et de Marie Blondeau. Marié à Catherine Hurault ou Hurelle, à Montréal (Qc), le 13-10-1654. Contrat de mariage le 27-09-1654 (greffe Lambert Closse). Neuf enfants. Engagé à la Flèche, le 25-03-1653. (FG-DGFQ)

LEPILEUR, Nicolas. Né vers 1656, paroisse Saint-Laurent. Fils de Nicolas Lepileur et de Guillemette Gouin. Marié à Marie Campeau, à Montréal (Qc), le 02-12-1684. Contrat de mariage le 01-11-1684 (greffe Claude Maugue). Quatre enfants. Décédé, entre le 19-03-1690 et le 02-01-1691. (FG-DGFQ)

LEROUX dit Ladéroute, Germain. Écuyer et négociant. Né paroisse Saint-Laurent. Fils de Germain Leroux et de Madeleine de Lahaye. Marié à 1) Marie-Charlotte Guay, à Québec, le 16-09-1748. Contrat de mariage le 15-10-1748 (greffe Jacques Pinguet). 2) Marie-Catherine Vallée, à Québec, le 13-01-1755. Contrat de mariage le 11-01-1755 (greffe Jean-Baptiste Daguilhe). (FG-NR)

LESDILLER, Michelle. Fille du Roy. Née vers 1639, paroisse Saint-Laurent. Fille de Nicolas Lesdiller et de Renée Chevalier. Mariée à 1) Nicolas Millet

dit Mirandais, au Québec, en 1668. Contrat de mariage du 29-12-1668 (greffe Jacques de Latouche). Quatre enfants. 2) Pierre Gilbert, à Trois-Rivières (Qc), le 29-09-1685. Trois enfants. Inhumée à Saint-François, Île-d'Orléans (Qc), le 08-12-1718. Arrivée en Nouvelle-France, en 1668. (FG-DGFQ)

LORET, Étiennette. Fille du Roy. Née vers 1649, paroisse Saint-Laurent. Fille de Jean Loray et de Françoise Lefroy. Mariée à Jean Bau dit Lalouette, à Boucherville (Qc), le 15-05-1672. Contrat de mariage le 17-07-1678 (greffe Antoine Adhémar). Dix enfants. Inhumée à Boucherville (Qc) le 29-03-1733. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 100 livres. (FG-YL)

MAGDELAIN, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1641, paroisse Saint-Laurent. Fille de Jacques Madeleine et de Marguerite Roussel. Mariée à Antoine Tapin, à Québec, le 04-11-1669. Contrat de mariage le 28-10-1669 (greffe Pierre Duquet). Deux enfants. Inhumée à Neuville (Qc),le 23-09-1716. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 100 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-YL)

MARTIN dit Brindamour, Louis. Né vers 1728, paroisse Saint-Laurent. Fils de Jacques Martin et de Madeleine Coutar. Marié à Marie-Josèphe


Paris 10e. Porte Saint-Denis

Gouriau dite Guignolet, à Montréal (Qc), le 05-05-1749. (NR)

MIRMOND dit Larose, Alexis ou Charles. Né paroisse Saint-Laurent. Fils de François Mirmond et de Charlotte Gonau. Marié à Hélène Lallemant, à Québec, le 06-11-1747. Contrat de mariage le 02-11-1747 (greffe Jacques Pinguet). (FG-NR)

MOREL, Guillaume. Né vers 1654, paroisse Saint-Laurent. Fils de Guillaume Morel et de Jeanne Mathieu. Marié à 1) Catherine Pelletier, à Sainte-Anne-de-Beaupré (Qc), le 30-10-1679. Contrat de mariage le 30-10-1679 (greffe Claude Aubert). Six enfants. 2) Marie Baret, à Beaupré (Qc), le 24-07-1690. Contrat de mariage du 17-07-1690 (greffe Étienne Jacob). Onze enfants. Inhumé à Sainte-Anne-de-Beaupré (Qc), le 20-01-1725. (FG-DGFQ)


Paris 10e. Canal Saint-Martin

PARISET, Gilles. Né vers 1704, paroisse Saint-Laurent. Fils de Jean Pariset et de Julienne Cherier. Marié à 1) Marie-Françoise Jolivet, en France, avant 1734. 2) Angélique Michaud, à Québec, le 22-11-1734. Contrat de mariage le 20-11-1734 (greffe Jacques Pinguet). (FG-NR)

POIRÉ, Marie. Fille du Roy. Née vers 1641, paroisse Saint-Laurent. Fille de Toussaint Poiré et de Catherine Chatou. Mariée à 1) Jean de Lalonde dit l'Espérance, au Québec, en 1669. Contrat de mariage le 27-09-1669 (greffe Pierre Duquet), annulé ensuite. 2) Jean Hardy, à Québec, le 21-10-1669. Contrat de mariage le 14-10-1669 (greffe Pierre Duquet). Six enfants. Inhumée à Neuville (Qc), le 06-01-1715. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 950 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

PROVOST, René. Né vers 1652, paroisse Saint-Laurent. Fils de Nicolas Provost et d'Anne Saint-Amand. Marié à Anne Daudelin, à La Pérade (Qc), le 09-01-1684. Dix enfants. (FG-DGFQ)


Les toits de Paris et l'église du Sacré-Cœur

ROLLAND, Claude. Né vers 1718, paroisse Saint-Laurent. Fils de Jean Rolland et de Geneviève Perrot. Marié à Marie-Josèphe Boursier, à Montréal (Qc), le 30-07-1742. (FG)

VINET, Philippe-Jacques. Né paroisse Saint-Laurent. Fils de Jacques Vinet et de Jeanne Touchard. Marié à Jeanne-Françoise Racette, à Trois-Rivières (Qc), le 04-11-1738. Contrat de mariage le 02-11-1738 (greffe Hyacinthe-Olivier Pressé). (FG-NR)

PARIS 11ème arrondissement

(75011) - 149 102 hab.

Sous l'Ancien Régime, diocèse de Paris. Rive droite. La place de la Bastille, à la fois dans le 11ème, le 12ème et le 4ème arrondissements, rappelle la forteresse construite au 14ème siècle et transformée par Richelieu en prison au 17ème siècle (Voltaire y séjourne). Le 14 juillet 1789 (depuis fête nationale) elle est prise d'assaut par les révolutionnaires, puis démolie. La colonne de Juillet la remplace en 1840, commémorant les « trois glorieuses » (27, 28 et 29 juillet 1830), qui ont porté Louis-Philippe au pouvoir. La place de la République, également dans les 3ème et 10ème arrondissements, est devenue un lieu rituel de manifestations.

BARBIER, Anne. Née paroisse Sainte-Marguerite. Mariée à Édmé Saligan, à Cap-Santé (Qc), le 09-02-1760. (NR)

BRACONNIER, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Sainte-Marguerite. Fille de Nicolas Braconnier et de Claude Brunet. Mariée à 1) Louis Pacaud ou Chapacou, au Québec, en 1673. Contrat de mariage le 10-09-1673 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. 2) Crespin Tuillier, à Québec, le 18-09-1673. Contrat de mariage le 16-09-1673 (greffe Romain Becquet). Deux enfants. 3) Charles Édeline, à Boucherville (Qc), le 16-10-1675. Dix enfants. Inhumée à Montréal (Qc), le 20-02-1711. Arrivée en Nouvelle-France, en 1673, avec des biens estimés à 200 livres. (FG-YL)

CAUVET, Antoine. Né vers 1707, paroisse Sainte-Marguerite. Fils d'Antoine Cauvet et de Marie-Anne Colson. Marié à 1) Marie-Josèphe Raux, à Grondines (Qc), le 05-08-1731. Contrat de mariage le 02-08-1731 (greffe Cyr Montmerqué). 2) Madeleine Gariépy, à Grondines (Qc), le 28-05-1760. (FG-NR)

CHARDONNEROT, Jean-Jacques. Militaire. Né paroisse Sainte-Marguerite. Fils de Joseph Chardonnerot et de Marie Charpentier. Marié à Marie-Archange ou Michelle-Archange Simon, à Longue-Pointe (Qc), le 20-10-1760. Contrat de mariage le 05-10-1760 (greffe Antoine Foucher). Décédé à Saint-Philippe-de-la-Prairie (Qc), le 09-03-1811. Engagé comme soldat, le 04-10-1746. Soldat au régiment de Béarn, compagnie de Barraute en 1755. (FG-NR-PM)

CHAUFFOUR, Jean-Baptiste. Né vers 1695, paroisse Sainte-Marguerite. Fils de Pierre Chauffour et de Françoise Lavigne. Marié à Angélique Boisseau, à Montréal (Qc), le 29-08-1723. Contrat de mariage le 29-08-1723 (greffe Jean-Baptiste Adhémar). (FG-NR)

DESCHEVAUX dit Lajoie, André. Né vers 1719, paroisse Sainte-Marguerite. Fils de Jacques Deschevaux et d'Élisabeth Foureau. Marié à Marie-Jeanne-Élisabeth Girard, à Québec, le 20-04-1744. Contrat de mariage le 16-04-1744 (greffe François Rageot). (NR-FG)

DUFESTE, Jacques. Né vers 1722, paroisse Sainte-Marguerite. Fils d'Antoine Dufeste et de Catherine Maheu. Marié à Amable Lebeau, à Montréal (Qc), le 04-02-1754. Contrat de mariage le 03-02-1754 (greffe Gervais Hodiesne). (NR-FG)

DUVAL, Guillaume. Né paroisse Sainte-Marguerite. Fils d'Henri Duval et de Marguerite Dugas ou Martine


Paris 10e. Saint-Laurent. Portail de l'église


Paris 11e. Sainte-Marguerite

Dubeau. Marié à Marie-Françoise Jérémie, à Beaumont (Qc), le 24-04-1741. Contrat de mariage le 23-04-1741 (greffe Noël Duprac). (NR-FG)

JACSON, Antoine. Né vers 1725, paroisse Sainte-Marguerite. Fils de Louis Jacson ou Jacquesson et de Madeleine Fleury. Marié à Marie-Marguerite Chamberlain, à Québec, le 14-02-1757. Contrat de mariage le 27-01-1757 (greffe Claude Barolet). (FG-NR)

LECLAIR, Simon. Né vers 1725, paroisse Sainte-Marguerite. Fils d'Antoine Leclair et de Marie Cormaiajelle. Marié à Françoise Thesson dite Lafloury, à Louisbourg (Nouvelle-Écosse), le 15-11-1751. (BA)

LECLERC, Jean-Baptiste. Né vers 1740, paroisse Sainte-Marguerite. Fils de Jean-Baptiste Leclerc et de Marguerite-Françoise Legras. Marié à Hélène Mirmond, à Saint-Antoine-de-Chambly (Qc), le 01-07-1765. (NR-FG)

LONGPRÉ dit Sanscartier, Jean. Né vers 1716, paroisse Sainte-Marguerite. Fils de François Longpré et d'Henriette Renaud. Marié à Marie-Louise Charland, à Montréal (Qc), le 24-05-1752. Contrat de mariage le 21-05-1752 (greffe Jacques Bouron). (FG-NR)

ODIÉ, Michel. Né vers 1670. Fils de la veuve Odié, cabaretière faubourg Saint-Antoine. Engagé par Pierre Magué, à Montréal (Qc), le 02-01-1686 (greffe Bénigne Basset). (Parchemin)

PARNIER dit Vadeboncœur, Joseph. Né paroisse Sainte-Marguerite. Fils de Joseph Parnier et de Jeanne-Françoise Bureau. Marié à Marie-Catherine Larivière, à Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds (Qc), le 04-11-1760. (FG)

PONSANT, Denis. Né paroisse Sainte-Marguerite. Fils de Pierre Ponsant et de Marie-Anne Duprac. Marié à Marie-Josèphe ou Marie Coursolle dite Laflotte, à Trois-Rivières (Qc), le 02-02-1756. Contrat de mariage le 01-02-1756 (greffe Louis Pillard). (FG-DGFQ)

PONSANT, Raymond. Frère de Denis. Né paroisse Sainte-Marguerite. Fils de Pierre Ponsant et de Marie-Anne Duprac. Marié à 1) Madeleine Turcot, à Québec, le 07-07-1749. 2) Marie-Angélique-Pierre Varambourville, à Québec, le 28-01-1754. Contrat de mariage le 20-01-1754 (greffe Antoine-Jean Saillant). (FG-NR)

TAILLARD*, André. Baptisé vers 1738, paroisse Sainte-Marguerite. Fils d'André Taillard et de Thérèse Laforest. Marié à Marie-Françoise Vauquier, à Montréal (Qc), le 31-01-1758. (FG)

URPEAU dit Saint-Denis, Édmé-Thomas. Né vers 1719, paroisse Sainte-Marguerite. Fils de Thomas Urpeau et de Marie Bazin. Marié à Charlotte-Danielle Brassard, à Montréal (Qc), le 04-06-1742. (FG)

PARIS 12ème arrondissement

(75012) - 130 257 hab.

Sous l'Ancien Régime, diocèse de Paris. Rive droite. À cheval sur les 11ème et 12ème arrondissements, la place de la Nation est l'ancienne place du Trône - référence à celui installé le 26 juillet 1660 pour l'entrée dans Paris de Louis XIV et Marie-Thérèse d'Autriche après leur mariage - sous la Révolution, elle devient place du Trône renversé. Le poète André-Marie Chénier y est guillotiné. Porte Dorée, le musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, construit pour l'Exposition coloniale de 1931, est devenu la Cité nationale de l'histoire de l'immigration en 2007. Le bois de Vincennes est le plus grand espace vert parisien.

JOULLIET, Louis. Né paroisse Saint-Antoine. Fils de Louis Joulliet et de Catherine Gillet. Marié à Marie-Madeleine Élie dite Godon, à L'Ancienne-Lorette (Qc), le 24-04-1713. Contrat de mariage le 18-04-1713 (greffe Noël Duprac). Un enfant. Décédé, avant le 17-12-1715. (FG-DGFQ)


Paris 12e. Parc floral de Vincennes


Paris 12e. Gare de Lyon

PARIS 13ème arrondissement

(75013) - 171 533 hab.

Sous l'Ancien Régime, diocèse de Paris. Rive gauche. Le Petit Arsenal, construit sous Louis XIII, devient, en 1656, l'hopital de La Salpêtrière et marque longtemps la lisière de Paris. Henri IV fait construire la manufacture des Gobelins (42, avenue des Gobelins), en 1601. La place d'Italie signale l'emplacement d'une barrière d'octroi du mur des Fermiers généraux érigé de 1785 à 1788, puis démoli lors de l'extension de Paris en 1860. La Bibliothèque François-Mitterrand, inaugurée en 1996, est le site le plus important de la Bibliothèque nationale de France.

BILLOT, Geneviève. Fille du Roy. Née paroisse Saint-Hippolyte. Fille de Thomas Billot et de Madeleine Blangy. Mariée à Jean Denis, au Québec, en 1670. Contrat de mariage le 24-08-1670 (greffe Romain Becquet). Trois enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. Retournée en France vers 1698. (FG-YL)

BONNEMER*, François-Charles. Baptisé le 23-03-1686, paroisse Saint-Hippolyte. Fils de François Bonnemer, peintre ordinaire du roi employé à la manufacture des Gobelins, et de Catherine Mozin, mariés à Saint-Hippolyte le 08-02-1672, avec pour témoin Charles Lebrun, premier peintre du roi et directeur général des manufactures royales. Première mention en 1703 comme apprenti boucher à Québec auprès de Michel Cadet le 09-03-1703 (greffe Louis Chambalon). Célibataire. (FO-BNF)

BOURCILLIER, Marie-Anne. Née paroisse Saint-Hippolyte. Fille de Toussaint Bourcillier et de Vincente Courte. Mariée à 1) Alexandre Deruys, à Pointe Coupée (Louisiane), le 02-01-1737. 2) Jean François Besson, à Pointe Coupée (Louisiane), le 05-01-1752. (FG)

DELESTRE, François. Du faubourg Saint-Marceau. Engagé comme domestique et serviteur par François Herault, sieur de Saint-Michel, écuyer, lieutenant des troupes de la marine, à Québec. Contrat du 20-02-1729 (greffe Florent de Lacetière). (Parchemin)

DONTAILLE, Marie-Geneviève. Née paroisse Saint-Hippolyte. Fille de Jacques-Philippe Dontaille, écuyer, lieutenant du régiment de Noailles, et de Madeleine Bouchet. Mariée à Pierre Mallet, à Québec, le 13-11-1747. Contrat de mariage le 08-11-1747 (greffe Christophe-Hilarion Dulaurent). (NR-FG)

VRIGNOT, François. Né paroisse Saint-Hippolyte. Fils d'André Vrignot et de Louise Marier. Marié à Marie-Marguerite Charron dite Laferrière, à Saint-Michel-de-La-Durantaye (Qc), le 22-02-1751. (FG)


Paris 13e. Manufacture des Gobelins



PARIS 17ème arrondissement

(village du Roule)
(75017) - 164 673 hab.

Sous l'Ancien Régime, diocèse de Paris. Rive droite. Il comprend des quartiers très divers nés de la réunion d'anciens villages. Les plus populaires sont celui de la Place Clichy, avec ses commerces, et celui des Batignolles où vécurent les poètes Verlaine et Mallarmé, le peintre Édouard Manet et les chanteurs Jacques Brel et Barbara. Le quartier Wagram-Ternes est le plus « chic » avec ses boulevards haussmanniens. La place Charles-de-Gaulle, naguère place de l'Étoile, se situe en partie dans cet arrondissement. Le Palais des Congrès abrita les spectacles Starmania et Notre-Dame de Paris.

ROTEAU, Barbe. Fille du Roy. Née vers 1653, paroisse Saint-Martin (de Villiers-la-Garenne). Fille de Geoffroy Roteau et de Catherine Carsilleu. Mariée à 1) Pierre Moisan, à Québec, le 11-09-1673. Contrat de mariage le 09-09-1673 (greffe Pierre Duquet). Dix enfants. 2) Jacques Renaud, à Québec, le 24-10-1695. Contrat de mariage le 16-10-1695 (greffe Guillaume Roger). Un enfant. Décédée à L'Ancienne-Lorette (Qc), le 25-08-1728. Arrivée en Nouvelle-France, en 1673, avec des biens estimés à 200 livres (NR-DGFQ-YL)

PARIS 20ème arrondissement

(village de Belleville)
(75020) - 193 205 hab.

Sous l'Ancien Régime, diocèse de Paris. Rive droite. Le 20ème arrondissement a été créé en 1860, sous le Second Empire, par le rattachement à Paris d'une partie de la commune de Belleville, comprenant l'ancien village de Ménilmontant, et de la commune de Charonne. Au centre de cet arrondissement trône le cimetière du Père-Lachaise, du nom du confesseur de Louis XIV, où demeurent de très nombreuses personnalités. Le square Samuel de Champlain jouxte ce cimetière et abrite quelques arbres exceptionnels, notamment un érable de Montpellier de 14 mètres de haut, planté en 1872. Église Saint-Germain-de-Charonne.

MESLIÉ, Antoine. Maître farinier. Natif de Belleville. Fils de Nicolas Meslié et de Catherine-Thérèse Renard. Marié à Marie-Reine Chapdeleine, à Montréal (Qc), le 11-07-1750 (greffe Antoine Foucher). (Parchemin)

PARIS Lieux inconnus

AILLEBOUST DES MUSSEAUX (d')*, Charles. Gouverneur intérimaire de Montréal de 1651 à 1653, remplaçant le demi-frère de son père, Louis d'Ailleboust, gouverneur de Nouvelle-France, de 1648 à 1651. Né à Paris, baptisé en juin 1621 paroisse Sainte-Colombe à Ancy-le-Franc (Yonne). Fils de Nicolas d'Ailleboust des Musseaux, sieur de Coulonges-la-Madeleine et commissaire garde des magasins à Thionville, et de Dorothée de Manthet d'Argenteray.. Marié à Catherine Legardeur, à Québec, le 16-09-1652. Quatorze enfants. Décédé à Montréal (Qc), le 19-11-1700. Première mention en Nouvelle-France, en 1648, comme militaire (FG-FO)

ANDRÉ DE LEIGNE, Jeanne-Catherine. Née vers 1695. Fille de Pierre André de Leigne et de Claudine Fredin, secrétaire de l'intendant Bochard de Champigny. Mariée à Nicolas de Lanoullier de Boisclerc, à Québec, le 04-01-1721. Contrat de mariage le 26-12-1720 (greffe Jacques Barbel). Un enfant. Décédée à Québec, le 12-03-1722. (FG)

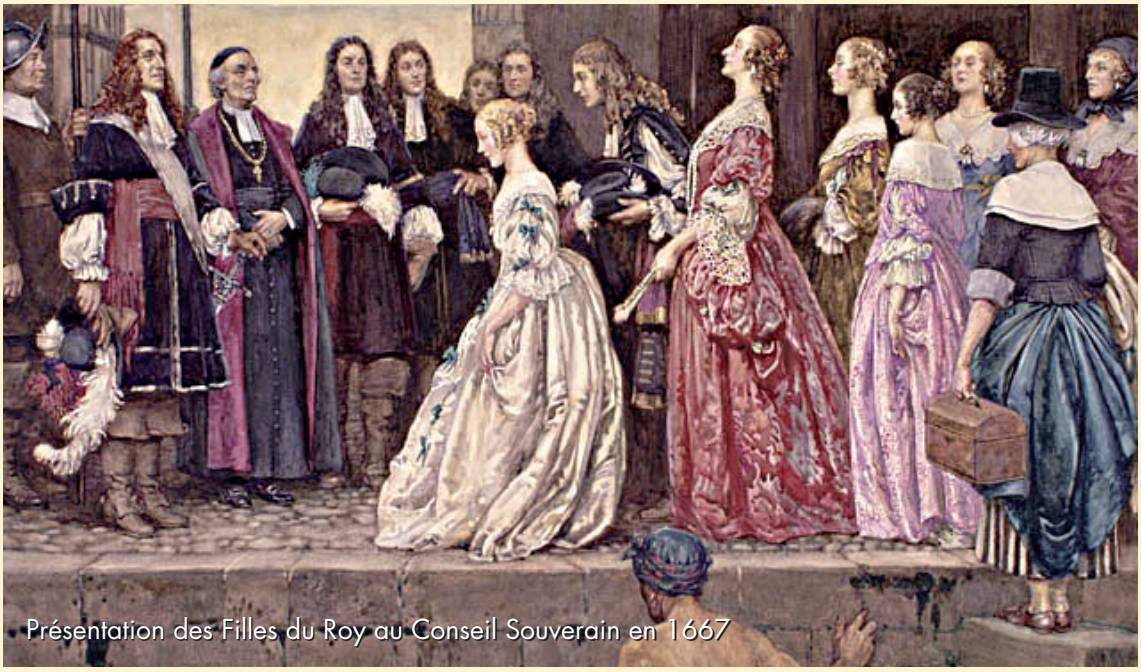
ARBIN dit Saint-Pierre, Pierre. Soldat. Né vers 1676. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 24-11-1711. (DGFQ)

ARTUS DE SAILLY, Louis. Marchand. Né vers 1624, à Paris ou Amiens. Marié à Anne-Françoise Bourduceau, fille de Médéric Bourduceau, conseiller du roi, à Paris. Trois enfants. Inhumé à Montréal (Qc), le 09-04-1668. Lieutenant civil et criminel de la sénéchaussée de Montréal (Qc), du 28-09-1663 au 18-09-1666. (FG-DGFQ)

AUBRY, Anne. Fille du Roy. Née vers 1654. Mariée à Antoine Caillé, à La Prairie (Qc), vers 1674. Sept enfants. Décédée après le 29-01-1707. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671. (FG-DGFQ)

AUBRY, Louis. Né vers 1712. Fils d'Antoine Aubry et de Louise Barbarin. Marié à Élisabeth Hubert, à Québec, le 03-04-1742. Contrat de mariage le 27-03-1742 (greffe Jacques Pinguet). Décédé à Montréal (Qc), le 02-02-1774. (FG-NR)

Les filles du Roy et la Salpêtrière



Présentation des Filles du Roy au Conseil Souverain en 1667

« Filles du Roy », l'expression a été utilisée pour la première fois par Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame de Montréal, dans ses écrits autographes en 1698. On appelait déjà en France « enfants du roy » les enfants trouvés, orphelins ou abandonnés, pris en charge dans des couvents, des maisons d'orphelins, des hôpitaux généraux, subventionnés par le Roi Louis XIV. Plus de 500 « Filles du Roy » étaient orphelines et la plupart venaient de maisons de charité de Paris, Rouen et La Rochelle.

Découverte au XIXe siècle, cette dénomination de « Filles du Roy » a été adoptée par les historiens canadiens pour désigner les filles à marier, célibataires ou veuves, venues en Nouvelle-France entre 1663 et 1673 (« pour faire des familles », comme disait Marguerite Bourgeoys). Recrutement, prise en charge en France, traversée de la mer océane, accueil à Québec, mariage et établissement en Nouvelle-France étaient couverts par le trésor royal. Certaines d'entre elles furent pourvues d'un trousseau (vêtements, chaussures, « cassette » remplie d'accessoires nécessaires à leur toilette et aux travaux de couture) et reçurent même une dot royale de 50 livres lors de leur mariage. Compte tenu de ces critères, le démographe-historien québécois Yves Landry en dénombre 770.

Ces « Filles du Roy » représentent la moitié des femmes venues s'établir dans la vallée laurentienne entre 1608 et 1700. Leur importance tient au fait qu'elles arrivèrent en nombre dans une période de dix ans seulement, que leur venue fixa au pays un millier de pionniers, que leur remarquable fécondité renversa l'ordre des choses : après elles, la population née sur les bords du Saint-Laurent dépassa le nombre d'émigrants envoyés de France. Dès lors, l'avenir de la colonie « françoise-canadoise » était assuré. C'est pourquoi on les qualifie souvent de « mères de la nation ». On compte peu de Nords-Américains d'origine française qui n'aient une ou plusieurs Filles du Roy parmi leurs ancêtres. Trois cent soixante-cinq « Filles du Roy » émigrèrent au cours des



Marguerite Bourgeoys


La Pitié-Salpêtrière. Cour Sainte-Claire

années 1669, 1670 et 1671, la quasi totalité provenait de Paris et de l'Île-de-France. Plus de 250 auraient été recrutées à la Salpêtrière. D'où l'importance accordée à cette Maison qui devint en quelque sorte le « lieu » symbolique de ces femmes. De nos jours, la Pitié-Salpêtrière, l'un des premiers groupes hospitaliers d'Europe, est placée sous le signe de la liberté et de la vie. Mais il fut un temps où la Pitié (située à l'emplacement actuel de la Mosquée de Paris) et la Salpêtrière (enclos où l'on fabriquait la poudre à canon à partir du salpêtre), séparées l'une de l'autre par la rivière la Bièvre et le Jardin royal des Plantes médicinales (aujourd'hui Jardin des Plantes), furent des lieux d'enfermement de femmes et d'enfants. C'est que Pitié et Salpêtrière, au XVIIe siècle, sont nées d'un même besoin et d'une même volonté, celle de « boucler » les pauvres, les mendiants, les errants de toutes sortes, des deux sexes et de tous âges. 40 000 mendiants dans Paris à l'époque de Louis XIII pour une population intra-muros de 400 000 habitants ; un nombre qui ne cessera de grandir sous Louis XIV.

En 1612, Marie de Médicis créa Notre-Dame-de-la-Pitié, hôpital des pauvres enfermés ; peu s'y réfugièrent, la misère courait toujours les rues. Aussi en 1656, Louis XIV signa « L'Edit royal portant création de l'Hôpital Général pour le Renfermement des Pauvres de Paris ». Cinq Maisons vont composer cet ensemble dont la Salpêtrière fut le cœur agissant et la Pitié le corps administratif. En 1670 et 1671, années pendant lesquelles furent recrutées des filles à marier pour le Canada, la Salpêtrière comptait 2 400 pauvres, femmes, jeunes-filles et enfants. Toutes y travaillaient, exceptés les infirmes et les jeunes enfants. On y cardait, filait, tricotait, brodait, cousait pour les bonnetiers et autres couturiers de Paris. Les enfants de moins de huit ans étaient réunis dans les « petites écoles », où on leur apprenait à lire, à écrire, à respecter Dieu et le Roi.

Les « Filles du Roy » de la Salpêtrière vécurent dans les trois bâtiments (Hemey, Jacquart, Montyon) construits avant 1673 autour de la cour Sainte-Claire. Elles ne fréquentèrent pas la Chapelle Saint-Louis achevée en 1678. Elles ne connurent pas non plus la Maison de La Force qui, en 1680, fit de la Salpêtrière une prison (ce n'est qu'à partir de 1685 qu'y furent enfermées, telle « Manon Lescaut », les prostituées « ramassées à la charrette » et promenées dans les rues de Paris). Elles n'entendirent point les hurlements des aliénées enchaînées des loges de la fin du XVIIe siècle. Les Filles du Roy, mères des Francophones d'Amérique du Nord, subirent à la Salpêtrière les affres de la misère, mais ne furent pas marquées du sceau de la criminalité.

Toutefois, la Salpêtrière ne fut pas le seul lieu de sélection des « Filles du Roy ». La Pitié en fournit aussi, de même que des maisons d'orphelines de Saint-Sulpice à Paris. On trouve également trace de plusieurs « Filles du Roy » au Couvent de la Providence à La Rochelle, ainsi qu'à l'Hôpital Général de Rouen. Toutes, orphelines et pauvres pour la plupart, âgées de 15 à 20 ans, citadines en majorité, dont une vingtaine de protestantes « converties », furent « nommées » par l'administration royale pour partir en Nouvelle-France. Mais tournant le dos à leur enfermement français, elles recouvrèrent une identité (nom-prénom, patronymes des 2 parents, date de naissance, lieu d'origine) devant curés et notaires au moment de leur mariage au Canada. Il y eut aussi un certain nombre de « Filles du Roy » qui se présentèrent seules ou en famille, aux ports d'embarquement de La Rochelle et de Dieppe. La liberté de choisir leur époux, ce qui était exceptionnel à l'époque, et la possibilité de bâtir un monde neuf sur une terre vierge, firent de ces femmes des battantes et des responsables.

Les « Filles du Roy » furent environ 800 ; elles constituèrent, avec 800 autres femmes venues en Nouvelle-France avant 1680, les premières grands-mères du peuple québécois.

Maud Sirois-Belle

Bibliographie et documentation :
- Yves Landry, Les Filles du roi au XVIIe siècle, orphelines en France, pionnières au Canada, Leméac, 1992.
- Colloque sur les Filles du Roy 2008, coffret de 2 DVD et 1CD, Société d'Histoire des Filles du Roy, Québec.
- www.lesfillesduroy-quebec.org : Site Internet de la Société d'histoire des Filles du Roy.


La Pitié-Salpêtrière. Cour Saint-Louis

BARTHÉLEMY, Michel. Prêtre, sulpicien, missionnaire. Né vers 1637. Décédé à Montréal (Qc), le 11-04-1706. Première mention en Nouvelle-France, en 1665. (DBC)

BAUDROND, Marie-Madeleine-Monique. Mariée à 1) Jean-Baptiste Richard, avant 1747. 2) Joseph Césire, à Kaskaskias (Illinois), le 23-05-1758. (FG)

BAUGY (de), Louis-Henri. Fils de Guillaume de Baugy, conseiller du roi et capitaine de chevaux légers dans les régiments du cardinal Mazarin. Première mention en Nouvelle-France, en octobre 1682. Revenu en France, en 1689, et décédé à Paris, le 19-02-1720. (DBC)

BAUVÉ, Pierre. Né vers 1670. Soldat de la garnison de Québec, puis maître charpentier. Marié à Marthe Duberry, paroisse Saint-Sulpice (Paris 6ème), vers 1687. Quatre enfants. (FG-DGFQ)

BÉNARD, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1644. Fille de Rolin Bénard et de Gabrielle Vitaille. Mariée à Pierre Gadois, à Montréal (Qc), le 20-04-1665. Quatorze enfants. Inhumée à Montréal (Qc), le 11-03-1724. Arrivée en Nouvelle-France, en 1664. (FG-DGFQ)

BERTRAND, Élisabeth. Née vers 1627. Mariée à Nicolas Déry, à Paris, vers 1656. Un enfant. Première mention en Nouvelle-France, vers 1669, avec son époux et son fils. (FG)

BERTRAND, Pierre. Écolier juré de l'université de Paris. Demeurant à Batiscan (Qc). Engagé par Antoine Trottier et Catherine Lefebvre, son épouse, à Montréal (Qc). Contrat du 20-11-1683 (greffe Antoine Adhémar). (Parchemin)

BERTRAND, Pierre. Fils de François Bertrand et de Marie Lagarde. Marié à Jacobine Munich, à Saint-Charles-des-Allemands (Louisiane), le 16-02-1745. (FG)

BESSON, Jean-Baptiste. Fils de Jean-Baptiste Besson et de Marie Lefebvre. Marié à Marie-Louise-Marguerite Guédon, à Natchitoches (Louisiane), le 08-02-1741. (FG)

BIGOT, Marguerite. Fille de Pierre Bigot et de Marie de Goui. Mariée à Guillaume Banse, à Québec, le 24-09-1648. Contrat de mariage le 24-09-1648 (greffe Claude Lecoustre). Sans postérité. (FG-DGFQ)

BIMONT, François. Fils de François Bimont et de Madeleine Dan. Marié à Jeanne-Françoise Maroy, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 25-11-1727. (FG)

BISOTON DE SAINT-MARTIN, Louis-Joseph. Contrôleur de la Marine, à La Nouvelle-Orléans. Fils de Charles Bisoton de Saint-Martin et de Gabrielle Perthuis ou Brietaux. Marié à Marie-Marguerite de La Chaise, fille de Jacques de La Chaise, premier conseiller au Conseil supérieur de Louisiane, gouverneur de Louisiane, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 28-02-1729. (FG)

BLANVERT, Charles. Né vers 1651. Marié à Louise Proulx, à Paris, vers 1681. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 26-12-1698. (FG)

BOISSEAU dit Blondin, François. Né vers 1686. Fils de Nicolas Boisseau et d'Anne Bouchotit de Montargis. Marié à Marie-Anne Saulnier, à Grand-Pré (Nouvelle-Écosse), le 06-10-1711. Sept enfants. (FG)

BOIVINET Sieur de Sainte-Marguerite, Gilles. Conseiller du roi, avocat au parlement de Paris. Né vers 1648. Décédé par noyade, près de Québec, le 22-07-1686. Lieutenant général civil et criminel de Trois-Rivières (Qc), du 26-10-1672 à sa mort. Concession de la seigneurie de Sainte-Marguerite, près de Trois Rivières, le 01-02-1679, réunie au domaine le 27-07-1691. Agent général de la compagnie de la ferme du roi en 1675, 1681, 1686. (DGFQ)

BORNAIS, Aimé. Fils d'Édmé Bornais et de Marguerite Dartenay. Marié à Marie-Geneviève Papillon, à Neuville (Qc), le 06-08-1727. (FG)

BOUCHEL D'ORCEVAL*, Jacques. Fils de Jean-Baptiste de Bouchel, écuyer, seigneur Dorceval, conseiller du roi, lieutenant en la maîtrise des eaux et forêts du duché du Valois, et d'Élisabeth Moran, mariés par contrat du 19-08-1698 (greffe Charles Sainfray). Marié à Marie-Françoise Cardinet, à Québec, le 28-10-1734. Contrat de mariage du 28-10-1734 (greffe Henri Hiché). (NR)

BOURGEOIS, Nicolas-Charles. Fils de Louis-Alexandre Bourgeois et de Françoise Gratin ou Gratien. Marié à 1) Anne Levasseur, à Biloxi (Mississippi), le 21-06-1721. 2) Marie-Josèphe Tarare, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 30-10-1730. (FG)

BOURSIER DES FORGES*, Joseph. Religieux. Né le 16-03-1636. Première mention en Nouvelle-France, en 1654, comme jésuite. Inhumé à Québec, le 20-06-1689. (FO)

BOUTEROUE D'AUBIGNY, Claude. Chevalier, intendant de la Nouvelle-France de 1668-1670. Né en 1620. Marié à Marie Lescot, à


Le pont des Arts


Paris 7e. Les Invalides

Paris. Un enfant. Première mention en Nouvelle-France, en septembre 1668. Retourné en France en septembre 1670 et décédé à Paris, en 1680. (Voir chapitre 1)

BOYER, Marie-Thérèse. Née vers 1663. Fille de Jean Boyer, chirurgien consultant, et de Gilberte Mingault. Mariée à François Musmach, à Paris. Contrat de mariage du 20-08-1685 (greffe Antoine Lorimier). Quatre enfants, nés à Québec et à Montréal (Qc). Première mention en Nouvelle-France, en 1687, repassée en France, avec son mari et ses enfants, en 1693. (FG-FO)

BRACONNEAU, André. Laboureur de Paris. Passager du Saint-Jean, parti sous la direction de Nicolas Le Creux, sieur du Breuil, de La Rochelle vers l'Acadie, le 01-04-1636. (AD17)

BRADECHALE*, François-Jean-Jacques. Religieux. Né le 09-08-1661. Première mention en Nouvelle-France, en 1695, comme jésuite. Repassé en France en 1696 et décédé, le 02-09-1739. (FO)

BROUET, Louis. Fils de Robert Brouet et de Madeleine Aguet. Marié à 1) Françoise Dirau, avant le 29-10-1726. 2) Marie Kreimeiker, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 29-10-1726. (FG)

BUREAU, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1651. Fille de Jacques Bureau et de Marguerite Vernier. Mariée à 1) Étienne Corriveau, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 28-10-1669. Contrat de mariage le 23-10-1669 (greffe Pierre Duquet). Neuf enfants. 2) Simon Darme, à Saint-Michel-de-La-Durantaye (Qc), le 15-01-1695. Inhumée à Saint-Michel-de-La-Durantaye (Qc), le 02-08-1707. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 100 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)

BUTIN, Geneviève. Mariée à Médéric Bourduceau, fils de Médéric Bourduceau, conseiller du roi et greffier des cours extraordinaires du conseil, à Paris, vers 1657. Deux enfants. Première mention en Nouvelle-France, en 1658, et retournée en France, en 1661. (FG-FO-DGFQ)

CALANDRO, Claude. Fils de Claude Calandro. Marié à Marie-Rose Talon, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 14-08-1759. (FG)

CARON, Geneviève. Mariée à 1) Jean-Louis Delestre, avant le 19-03-1727. 2) Pierre Thomelin, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 19-03-1727. (FG)

CARTENAIS (De), Joseph-Philippe. Né vers 1700. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 01-04-1727. (DGFQ)

CASNIN dit Desgranges, Léonard. Né vers 1685. Fils de Léonard Casnin et de Gabrielle Guillerot ou Paillereau. Marié à Françoise Martineau, à Montréal (Qc), le 04-10-1725. Contrat de mariage du 03-10-1725 (greffe Jean-Baptiste Adhémar). (NR)

CAVALIER, Antoine. Charpentier. Demeurant à Paris. Engagé par Pierre Dugua de Mons pour deux années avec un salaire de 75 livres tournois par année. Contrat du 18-02-1608 (greffe Richard Cuvillyer, notaire rue de la Grande-Truanderie). Un des compagnons de Samuel Champlain lors de la fondation de Québec. (R. Leblanc et R. Baudry)

CHAMPFLOUR (de), François. Gouverneur de Trois-Rivières (Qc) de 1639 à 1645. Commandant du fort Richelieu, en 1643 et 1644. Repassé en France, le 24-10-1645. (DGFQ)

CHARITON, Jean. Fils d'Antoine Chariton et de Catherine-Françoise Bailly. Marié à Marianne Dinan, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 08-08-1720. (FG)

CHAUSSEGROS DE LÉRY*, René-Louis. Baptisé le 13-10-1762. Fils de Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry et de Louise Martel de Brouage. Marié à Charlotte de Boucherville, à Boucherville (Qc), le 20-05-1799. Décédé à Boucherville (Qc), le 28-10-1833. Première mention en Nouvelle-


Paris 6e. Le Sénat


Paris 19e. La Géode du Parc de la Villette

France, en 1760, arrivé avec sa famille, originaire de la Nouvelle-France. (FG-FO)

CHAVANNES (de), Jean-Baptiste. Fils de Paul de Chavannes et de Marthe Rousseau. Marié à 1) Jacqueline Petit, avant 1730. 2) Thérèse Fichou, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 21-03-1730. (FG)

CHAVENEAU, Marie-Françoise-Achille. Née vers 1670. Fille de Martin Chaveneau, officier de chasse de la Varennes, et de Marie-Madeleine Gaulries. Mariée à Jacques Levasseur, à Paris, en 1693. Contrat de mariage le 02-10-1693 (greffe Artus-Jean Desgranges). Dix enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1694, avec son mari ingénieur. Retournée en France avec son mari, en 1712. (FO-DGFQ)

CHÊNET dit Dubreuil, Pierre. Garde du gouverneur Frontenac en 1682. Procureur du roi en Acadie en 1687. Né vers 1645, à Paris. Union avec Marguerite Boissel, à Québec, en 1682. Un enfant. Marié à Louise Doucet, en Acadie, vers 1691. Trois enfants. (FG-DGFQ)

CHRÉTIEN, Charlotte. Fille de Jean Chrétien, garde des plaisirs du roi, et de Geneviève Lechasseur. Mariée à Charles Denis de Vitré, fils de Simon Denis, sieur de La Trinité, à L'Ancienne-Lorette (Qc), le 18-03-1700. Contrat de mariage le 11-02-1700, déposé le 12-03-1700 ou le 17-03-1700 (greffe François Genaple de Bellefonds). (FG)

CHRISTOPHE, Catherine. Née vers 1675. Fille de Nicolas Christophe et de Claude Durand. Mariée à 1) Claude Parent, avant 1726. 2) François Allevin, à Mobile (Alabama), le 11-11-1734. (FG)

CLÉMENT DU VUAULT, Claire-Françoise. Née vers 1632. Fille de Jean Clément, sieur Duwault, chevalier seigneur de Monsclaux, et d'Anne Gasnier. Mariée à Denis-Joseph Ruette, procureur général du conseil souverain, paroisse Saint-Eustache (Paris 1er), le 10-11-1647. Contrat de mariage le 18-11-1647 (greffe Lecot et Plastrier, à Paris) déposé. Quatre enfants. Mention en Nouvelle-France, en 1652. (FG-FO)

COLSON, Nicolas. Soldat et aide chirurgien. Engagé à La Rochelle le 05-04-1644. Huissier du Conseil de Québec le 27-10-1649. (DGFQ)

CONSTANTIN, Marie. Religieuse. Née vers 1647. Décédée à Montréal (Qc), le 05-09-1681. (DGFQ)

CONTANT, André. Soldat. Né vers 1643. Décédé à Montréal (Qc), le 25-03-1665. (DGFQ)

CORDELIER, Philippe-François. Né vers 1782. Fils de Philippe Cordelier, marchand de vin, et de Marie-Anne Brierre. Deux des ses sœurs ont été baptisées à Paris, Marie-Jeanne à Saint-Merri et Catherine-Simone à Saint-Louis-en-l'Isle. Marié à Marguerite Dalher, à Montréal (Qc), le 10-01-1814. Arrivée, en 1813, comme soldat et paye-maître au régiment suisse de Meuron. (FO)

CORSET, François. Fils de Mathurin Corset et de Catherine Vinante. Marié à Élisabeth Bienvenu, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 04-10-1730. (FG)


Paris 7e. Musée d'Orsay


Paris 14e.
Cimetière du Montparnasse

CUGNET, François-Étienne. Avocat au Parlement de Paris, marchand, directeur et receveur général de la ferme du domaine d'Occident, conseiller au conseil suprérieur. Né vers 1688. Fils de Jean Cugnet, avocat et doyen, docteur, régent de la faculté de droit de Paris, et de Madeleine Baudin. Marié à Louise-Madeleine Dusautoy, fille de Charles Dusautoy, bourgeois, à Paris, le 23-01-1717. Contrat de mariage le 23-01-1717 (greffe Savigny), déposé le 27-06-1717 (greffe Jacques Barbel). Cinq enfants. Décédé à Québec, le 19-08-1751. Première mention en Nouvelle-France, en 1719. (Voir chapitre 1)

DAMY, Marguerite. Née vers 1630. Mariée à Toussaint Dubeau, à Paris, vers 1659. Deux enfants. Inhumée à Québec, le 06-10-1677. (NR-FG)

DANEST, Charles. Né vers 1665. Fils de Charles Danest et de Marie Deshayes. Marié à 1) Marie-Anne Failly ou Fagnan, au Québec, avant 1696. Un enfant. 2) Marie-Catherine Brassard, au Québec, en 1697. Contrat de mariage le 27-05-1697 (greffe Guillaume Roger). Un enfant. 3) Marie-Madeleine Berthiaume, à Sainte-Foy (Qc), en 1711. Contrat de mariage le 23-11-1711 (greffe Florent de Lacetière). Quatre enfants. (FG-NR-DGFQ)

DANTIN, Louis. Né vers 1702. Marié à Marguerite Lasonde, à l'Île-Royale, Île-du-Cap-Breton (Nouvelle-Écosse). (BA)

DARCOUR dit Marolles, Charles. Né vers 1642. Décédé par noyade, devant Québec, le 23-11-1677. Cité au recensement de 1666. (DGFQ)

DAUDESSO, Marianne. Fille de Fernand Daudesso et de Madeleine Castelan. Mariée à Jacques Blouin dit Lacroix, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 21-08-1722. (FG)

DAULIER Sieur Deslandes, André. Bourgeois de Paris. Secrétaire général de la Compagnie des Indes Occidentales. Il recoit la concession de la seigneurie de Terrebonne le 23-12-1673 et la revend le 26-10-1681. (DGFQ)

DAVANNE* Marguerite. Ursuline du nom de mère Saint-Louis-de-Gonzague. Née le 03-10-1719. Fille de Louis Davanne, marchand, et de Marguerite Germain. Décédée à Québec, le 23-03-1802. Première mention en Nouvelle-France, en 1737. (FO-DBC)

DAVERGNE, Élisabeth. Fille de Nicolas Davergne et de Catherine Richer. Mariée à François Chastang, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 30-01-1730. (FG)

DELAGROUE, Claude-Adrien. Gardien des magasins du roi. Fils de Claude Delagroue et de Madeleine Denise. Marié à Françoise-Louise Darensbourg, à Saint-Charles-des-Allemands (Louisiane), le 09-08-1751. (FG)

DELAJOUE, Christophe. Lieutenant de la compagnie pour la conservation des droits du roi. Fils de Jacques Delajoue, maître chirurgien, et de Madeleine Guérin. Frère de François Delajoue. Marié à 1) Louise Desvaux. 2) Louise Gagné, à Québec, le 04-06-1696. Contrat de mariage du 03-06-1696 (greffe Louis Chambalon). Décédé à Québec, avant le 28-07-1699. (NR-DGFQ)

DELTON, Sylvain. Fils de Louis Delton et de Jeanne-Françoise Come. Marié à Marguerite Connard, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 23-06-1766. (FG)

DEMAY, André. Né vers 1660. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 01-03-1720. (DGFQ)

DÉRY, Maurice. Né vers 1657. Fils de Nicolas Déry, maître cordonnier, et d'Élisabeth Bertrand. Marié à Madeleine Philippeau, à Québec, le 16-01-1679. Contrat de mariage le 06-11-1678 (greffe Gilles Rageot). Onze enfants. Inhumé à Château-Richer (Qc), le 24-12-1724. Première mention en Nouvelle-France, vers 1669, avec ses parents. (NR-FG)

DÉRY, Nicolas. Maître cordonnier. Marié à Élisabeth Bertrand, à Paris, vers


Le pont de la Tournelle


Paris 1er. Pyramide du Louvre

1656. Un enfant. Première mention en Nouvelle-France, vers 1669, avec son épouse et son fils. (FG-NR)

DESHAYES, Marie. Née vers 1633. Mariée à Charles Danet, à Paris, avant le 24-10-1665. Un enfant. Inhumée à Sainte-Foy (Qc), le 08-06-1715. (NR-FG)

DESLANDES*, Joseph. Religieux. Né le 10-11-1691. Inhumé à Paris, le 25-01-1742. Première mention en Nouvelle-France, en 1727, comme jésuite. Professeur d'hydrographie au collège de Québec. (DGFQ-FO).

DESPRÉS, Anne. Née vers 1629. Fille de Nicolas Després, bourgeois de Paris, marchand, gauffrier et égratigneur de draps de soie, et de Madeleine Leblanc, demeurant rue Saint-Bon. Mariée à 1) Jean de Lauzon, frère de Charles de Lauzon, gouverneur intérimaire de la Nouvelle-France, à Québec, le 23-10-1651. Six enfants. 2) Claude de Bermen de la Martinière, fils de Louis de Bermen, avocat au parlement de Paris, à Québec, le 07-07-1664. Inhumée à Québec, le 14-03-1689. (NR-FG)

DESPRÉS, Étiennette. Née vers 1627. Fille de Nicolas Després, bourgeois de Paris, marchand, gauffrier et égratigneur de draps de soie, et de Madeleine Leblanc, demeurant rue Saint-Bon. Mariée à Guillaume Guillemot, sieur du Plessis, écuyer, gouverneur de Trois-Rivières, à Paris, en 1639. Contrat de mariage le 01-01-1639 (greffe Jean Desnotz). Deux enfants. Décédée, après le 11-09-1671. (NR-FO-DGFQ)

DESPRÉS, Geneviève. Née vers 1634. Fille de Nicolas Després, bourgeois de Paris, marchand, gauffrier et égratigneur de draps de soie, et de Madeleine Leblanc, demeurant rue Saint-Bon. Mariée à Louis Couillard, sieur de l'Espinay, à Québec, le 29-04-1653. Six enfants. Inhumée à Québec, le 11-05-1706. (NR-FG)

DIMANCHE, Marie-Angélique. Fille de François Dimanche et de Jeanne Amiot. Mariée à Julien Binard, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 07-06-1721. (FG)

DINAN, Marianne. Fille de Jacques Dinan et de Marie-Thérèse Capera. Mariée à Jean Chariton, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 08-08-1720. (FG)

DIONET, Jacques. Fils de Michel Dionet, tapissier, et de Claude Leloy. Marié à Marie-Madeleine Dasylva, à Québec, en 1699. Contrat de mariage le 17-10-1699 (greffe Charles Rageot), annulé ensuite. (NR-FG)

DIOT, Aimé. Laboureur de Paris. Passager du Saint Jean, parti sous la direction de Nicolas le Creux, sieur du Breuil, de La Rochelle vers l'Acadie le 01-04-1636. (AD17)

DOMAY, Pierre-Sébastien. Fils de Louis Domay et de Marguerite Picace. Marié à Marie Marié, à Saint-Charles-sur-Richelieu (Qc), le 24-11-1760. (NR-FG)

DUBEAU, Barbe. Née vers 1666. Fille de Toussaint Dubeau, maître cordonnier, et de Marguerite Damy. Mariée à Louis Dupuis, à Québec, le 18-01-1688. Contrat de mariage le 06-01-1688 (greffe François Genaple de Bellefonds). Sept enfants. Inhumée à Laprairie (Qc), le 05-05-1734. Arrivée avec ses parents. (NR-FG)

DUBEAU, Pierre. Laboureur et cordonnier. Né vers 1660. Fils de Toussaint Dubeau, maître cordonnier, et de Marguerite Damy. Marié à Marie-Madeleine Allaire, à Saint-François, Île-d'Orléans (Qc), le 21-11-1684. Contrat de mariage le 10-03-1684 (greffe Gilles Rageot). Neuf enfants. Inhumé à Saint-Jean, Île-d'Orléans (Qc), le 09-02-1706. Arrivé avec ses parents. (NR-FG)

DUBEAU, Toussaint. Maître cordonnier. Né vers 1641. Marié à 1) Marguerite Damy, à Paris, vers 1659. Deux enfants. 2) Anne Jousselot, à Québec, le 23-05-1678. Contrat de mariage le 08-05-1678 (greffe Gilles Rageot). Onze enfants. Inhumé à Québec, le 08-08-1693. (NR-FG)


Toits parisiens


Paris 13e. Mosquée de Paris

DUBERRY, Marie-Marthe. Mariée à Pierre Bauve, paroisse Saint-Sulpice (Paris 6ème), vers 1690. Quatre enfants. (NR-FG)

DUBREUIL-VILLARS, Claude. Fils de Claude-Joseph Dubreuil-Villars et de Marie Payen. Marié à Catherine Guérin de la Boulay, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), en 1743. Contrat de mariage du 05-09-1743 (greffe Nicolas Henry). (FG)

DUBREUIL-VILLARS, Louis. Fils de Claude-Joseph Dubreuil-Villars et de Marie Payen. Marié à Félicité de La Chaise, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 12-01-1732. (FG)

DUCHESNY, François. Enseigne. Décédé à Trois-Rivières (Qc), le 15-03-1691. Première mention en Nouvelle-France, en 1689. (DGFQ)

DUHAMEL, Julien. Né vers 1723. Fils de Robert Duhamel et de Françoise Guillot. Marié à Marie-Angélique Duponlo, à Port-Joli (Qc), en 1753. Contrat de mariage le 03-11-1753 (greffe Noël Dupont). Inhumé à Québec, le 16-11-1778. (NR-FG)

DUMARCHÉ, Charles. Jésuite. Né en mars 1602. Première mention en Nouvelle-France, en 1636. Repassé en France en 1637 et décédé à Quimper (Finistère), le 17-01-1661. (FG-FO)

DUMONT dit Montigny, François-Benjamin. Fils de Jacques Dumont dit Montigny, avocat à Paris, et de Françoise Lemare. Marié à Marie Baron, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 19-04-1730. (FG)

DUMONTIER dit Brillant, François. Sergent. Né vers 1668 à Paris. Fils de Michel Dumontier et de Françoise Bréval. Marié à Marie-Anne Rivard, à Batiscan (Qc), le 27-02-1696. Contrat de mariage le 22-12-1695 (greffe François Trottain dit Saint-Seurin). Dix enfants. Décédé lors du naufrage du Saint-Jérôme sur l'île de Sable, à l'automne 1714. Il abjure le calvinisme, le 13-01-1691. (NR-FG)

DUPONT, Siméon. Né vers 1671. Prêtre récollet arrivé en Nouvelle-France, le 29-05-1700. Supérieur des récollets de Trois-Rivières (Qc), en 1716. (DGFQ)

DUPUY, Claude-Thomas. Avocat au parlement et intendant de la Nouvelle-France de 1725 à 1728. Né le 10-12-1678. Fils de Claude Dupuis et d'Élisabeth Aubry. Marié à Marie-Madeleine Lefouyn, à Paris, le 06-06-1724. Décédé au château de Carcé, Bruz (Ille-et-Vilaine), le 15-09-1738. Repassé en France en 1728. (voir chapitre 1)

DURAND, Marie-Claude. Née vers 1643. Religieuse de la congrégation Notre-Dame. Inhumée à Montréal (Qc), le 13-04-1723. Première mention en Nouvelle-France, en 1672. (DGFQ)

DUROSOY, Geneviève. Née vers 1643. Religieuse de la congrégation Notre-Dame. Décédée, lors de l'incendie de la maison, dans la nuit du 06 au 07-12-1683. Première mention en Nouvelle-France, en 1672. (DGFQ)

DUVAUX, Nicolas. Fils d'Alexandre Duvaux. Marié à Geneviève Goyer, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 27-12-1726. (FG)

DUVET, Benjamin. Né vers 1643. Tailleur d'habits. Inhumé à Montmagny (Qc), le 31-01-1708. (DGFQ)

ESTOURMEL (d'), Constantin-Louis. Officier de Marine, sur les côtes d'Acadie, en 1746. Né vers 1691. Fils de Louis d'Estourmel et de Marie-Aimée de Hautefort de Montignac. Décédé à Paris, le 06-04-1765. (DBC)

FAUBERT dit Lecoq, Jean-Baptiste. Né vers 1722. Marié à Marie-Geneviève Durocher dite Frappe, à Oka (Qc), le 08-11-1753. (NR)

FILASSIER, Étienne. Fils de Michel Filassier et de Marie Tremblet. Marié


Paris 4e.
Dôme de l'Institut de France


Paris 5e. Saint-Médard

à Marie-Adrienne Vuitriquin, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 28-08-1731. (FG)

FLOQUET, Pierre-René. Religieux. Né le 12-09-1716. Décédé à Québec, le 18-10-1782. Première mention en Nouvelle-France, en 1744, comme jésuite. (FG-FO-DBC)

FOUCAULT, Marie-Catherine. Fille de Jean-Baptiste Foucault et de Marie-Françoise-Nicole Defer. Mariée à René Sabourdin ou Sabourin, à Biloxi (Mississippi), le 22-03-1721. (FG)

FOUCAULT, Nicolas. Religieux. Première mention au pays en 1688 comme séminariste. Nommé curé en 1693 par monseigneur de Saint-Vallier. Tué par des Indiens de la tribu des Corrois, en 1702. (DBC)

FRÉCELLES DE BRÉGUY, Marguerite. Religieuse ursuline. Née le 28-05-1614. Décédée à Québec, le 03-06-1695. Première mention en Nouvelle-France, en 1640. (FO)

FREDIN, Claudine. Née vers 1672. Fille de Gabriel Fredin, grenetier au grenier à sel et notaire à Pontoise, et de Claude Robin. Mariée à Pierre André de Leigne, secrétaire de l'intendant Bochart de Champigny, à Paris, en 1694. Contrat de mariage le 15-01-1694 (greffe Valet et Vatry). Six enfants. Décédée à Québec le 18-06-1727. Première mention en Nouvelle-France, en 1696. (FG-FO)

GALLET, Pierre-Antoine. Religieux. Né le 22-12-1753. Fils de Pierre Gallet et d'Élisabeth-Geneviève Delaroche. Décédé à Batiscan (Qc), le 13-08-1809. Prêtre séculier ordonné à Québec, le 21-12-1782. (FO)

GASNIÉ ou GASNIER, Anne. Une des convoyeuses des Filles du Roy. Née vers 1611. Fille de Claude Gasnier et de Marie Chaunoy. Mariée à 1) Jean Duwault, chevalier, seigneur de Monsclaux, capitaine d'une compagnie de cent chevaux légers pour le service du roi, à Paris, en 1631. Contrat de mariage du 17-04-1631 (greffe Martin Delacroix). Un enfant. 2) Jean Bourdon, sieur de Saint-François et de Saint-Jean, à Québec, le 21-08-1655. Inhumée à Québec, le 27-06-1698. Première mention en Nouvelle-France, en 1649, avec sa fille Claire-Françoise et son gendre Denis-Joseph Ruette, sieur d'Auteuil. (FG-FO)

GAUDAIS, Jeanne. Née vers 1634. Fille de Louis Gaudais et de Louise Margonne. Mariée à Nicolas Dupont de Neuville, à Paris, en 1669. Contrat de mariage le 18-03-1669 (greffe François Gaultier). Deux enfants. Décédée à Québec, le 16-09-1707. (FO-FG)

GAUDAIS, Louis. Fils de Jean Gaudais et de Geneviève Chantereau. Cousin de Marie-Catherine et de Michelle-Thérèse Nau. Marié à Louise Margonne, à Paris, vers 1630. Deux enfants. Arrivé en Nouvelle-France, en 1663, comme commissaire envoyé par le roi pour faire le rapport sur le Canada. Repassé en France, à l'automne 1663. (FG-DGFQ)

GENSSE, Hilaire. Soldat de la compagnie de Ramezay. Inhumé à Trois-Rivières (Qc), le 28-01-1700. (DGFQ)

GEOFFROY, Louis. Prêtre sulpicien. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 01-05-1707. Arrivé en Nouvelle-France, le 07-07-1685. À Port-Royal (Nouvelle-Écosse), de 1686 à 1692. (DGFQ)

GEORGEMÉ, Séraphin. Récollet. Né en 1659. Décédé à Paris le 27-08-1705. Commissaire provincial au Canada, de 1688 à 1694, puis de 1697 à 1700. (DGFQ)


Paris 7e. La Tour Eiffel

GERIN, Henri. Caporal de la compagnie de Lanoue. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal (Qc) et inhumé le 03-06-1729. (DGFQ)

GIARD, Marie-Anne. Fille d'Antoine Giard et de Michelle Gosselin. Mariée à François Faucheux, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 03-02-1728. (FG)

GON Sieur de la Haute Maison, Jean-Baptiste. Écuyer. Fils de Pierre-François Gon et de Marianne Novel de Senonville. Marié à Jacqueline Lepetit, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 03-03-1722. (FG)

GORGET dit Larose, Amédée-Basile. Fils de Jean-Baptiste-Amédée Gorget et d'Éléonore Boutaline. Marié à Marguerite Breilly, au Fort-Saint-Frédéric (New York), le 24-11-1758. (NR)

GOSSON, Antoine. Fils de Joseph Gosson et de Laurence Caissolo. Marié à Françoise Gorderin, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 10-08-1762. (FG)

GOYER, Olivier. Né en 1663. Prêtre récollet. Décédé à Paris, le 08-10-1721. Arrivé en Nouvelle-France, comme commissaire provincial à Québec, en 1698 et repassé en France en 1700. (DGFQ)

GRANVAL, Gabrielle. Fille de Jean Granval et de Jeanne Boudin. Mariée à 1) Jean Belzaguy, avant 1740. 2) Maurice Durand, à Mobile (Alabama), le 02-05-1740. (FG)

GUBAR dit Parisien, Jacques. Né vers 1679. Décédé par noyade à Contrecœur (Qc), le 03-08-1704. (DGFQ)

GUILLAUME dit Lafontaine, Valentin. Né vers 1690. Fils de François Guillaume et de Jeanne Toussy ou Marie Bessin. Marié à Marguerite Barabé, à Sainte-Croix (Qc), le 10-02-1720. Contrat de mariage du 27-01-1723 (greffe Jacques De Hornay). (DGFQ)


Paris 14e. Place Denfert-Rochereau

GUILLEMOT, Anne. Née vers 1650. Fille de Guillaume Guillemot-Duplessis-Querbodo et d'Étiennette Després. Mariée à Octave Zapaglia de Ressan, au Québec, le 17-09-1668. Contrat de mariage le 04-09-1668 (greffe Gilles Rageot). Arrivée en Nouvelle-France, avec ses parents, en 1651. (FG-DGFQ)

HÉBERT, Anne. Née vers 1603. Fille de Louis Hébert et de Marie Rolet. Mariée à Étienne Jonquest, à Québec, en 1618. Décédée à Québec, fin 1619 début 1620, lors de l'accouchement d'un enfant également décédé. Arrivée avec ses parents en 1617.Première mère en Nouvelle-France. (DGFQ)

HÉBERT, Guillaume. Fils de Louis Hébert et de Marie Rolet. Marié à Hélène Desportes, à Québec, le 01-10-1634. Trois enfants. Décédé à Québec, le 23-09-1639. Arrivé avec ses parents en 1617. (DGFQ)

HÉBERT, Guillemette. Née vers 1606. Fille de Louis Hébert, apothicaire, et de Marie Rollet. Mariée à Guillaume Couillard, à Québec, le 26-08-1621. Dix enfants. Décédée à Québec en 1684. Guillemette part pour le Nouveau Monde, avec ses parents, le 11-03-1617. Après avoir recueilli un petit Malgache, Olivier Le Jeune, elle adopte, en 1629, deux petites Indiennes protégées par Champlain. Deux de ses fils, Nicolas puis Guillaume - 20 et 27 ans - sont tués par les Iroquois en 1661-1662. En 1666, Guillemette, veuve depuis 1663, vend à Mgr de Laval, son fief du Sault-au-Matelot où sera construit le petit séminaire. Retirée au couvent de l'Hôtel-Dieu, elle y sera inhumée dans la chapelle, aux côtés de son mari, laissant déjà plus de 250 descendants. (DBC)

HUOT DE VAUBERY, Nicolas. Seigneur de Vaubery. Fils de Nicolas Huot de Vaubery, commandant d'un vaisseau de la compagnie des Indes, et de Marie-Thérèse Nicolas des Milets. Marié à Geneviève Trépanier, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 12-05-1725. (FG)

HUPÉ, François. Fils de Jean Hupé et de Jeanne Humbert. Marié à Anne L'Ange, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 16-08-1721. Un enfant. (FG)

JOLY, Marie. Fille de Louis Joly et de Marie-Madeleine Bessen. Mariée à Jacques Rocquigny, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 13-10-1727. (FG)

LABBÉ dit Villeneuve, Jean. Né vers 1641. Domestique, puis brasseur et meunier des jésuites en 1694. Décédé à Québec, après le 06-09-1694. Presant à Beaupré (Qc), au recensement de 1666. (DGFQ)

LAFAYE, Louis. Prêtre sulpicien. Né vers 1657. Décédé à Montréal (Qc), le 06-07-1729. Arrivé en Nouvelle-France, en 1684. (DGFQ)

LAFONTAINE, Marie-Anne. Fille du Roy. Née vers 1636, à Paris ou Amiens. Fille de Nicolas Lafontaine et de Marie-Marguerite Hérault. Mariée à Marin Daleret ou Dalleray, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 28-08-1670. Contrat de mariage le 22-08-1670 (greffe Romain Becquet). Trois enfants. Inhumée à Saint-Laurent, Île-d'Orléans (Qc), le 17-10-1702. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-YL)

LAGNEAU, Denis. Fils de Thomas Lagneau, orfèvre, et de Marguerite Desjardins. Marié à Marie-Anne de Kirek, à Québec, le 15-09-1718. Contrat de mariage le 13-09-1718 (greffe Jacques Barbel). Six enfants. (FG-DGFQ)

LAGRENÉ*, Pierre. Sulpicien. Né le 12-10-1659. Arrivé en Nouvelle-France, en 1694. (DGFQ)

LAGUIDE, Madeleine. Fille de Jean Laguide et d'Anne Talon. Nièce de l'intendant Jean Talon. Mariée à François-Marie Perrault de Sainte-Geneviève, gouverneur de Montréal de 1669-1684 et de l'Acadie de 1684-1687, à Paris, vers 1670. Six enfants. Décédée à Paris, le 16-02-1698. (FG-DGFQ)

LALEMANT, Charles. Religieux. Né le 17-11-1587. Fils de Gabriel Lalemant, conseiller du roi, lieutenant criminel de la prévôté de Paris, et de Madeleine Dauvergne, demeurant rue de la Poterie. Décédé à Paris, le 18-11-1674. Charles Lalemant entre au noviciat de Rouen le 29 juillet 1607. Il étudie notamment la philosophie et la théologie à La Flèche. Chargé d'établir une mission de la Compagnie de Jésus au Canada, il quitte Dieppe en avril 1625. Premier supérieur des jésuites de Québec de 1625 à 1629, il fut missionnaire à Québec, de 1634 à 1638, puis procureur à Paris de la mission de la Nouvelle-France, de 1638 à 1650. Revenu en France, il suit de près les négociations qui aboutissent au traité de Saint-Germain-en-Laye en 1632. En décembre 1631, il a la certitude que le Canada sera rendu à la France, et demande à y revenir. Son vœu ne sera exaucé qu'en 1634. Il rentrera définitivement en France en 1638. C'est lui qui assiste Champlain dans sa dernière maladie et qui célèbre la messe des funérailles. Le zèle du père Lalemant s'est surtout exercé auprès de la population française de Québec. Il y laissa de si bons souvenirs que, 12 ans après son départ, la Communauté des Habitants le proposera à la reine comme premier évêque de Québec. Son intervention personnelle auprès de Jean de Lauson, futur gouverneur de la Nouvelle-France, permis la cession de l'île de Montréal à la Société de Montréal. C'est lui qui présente Chomedey de Maisonneuve à Jérôme Le Royer de La Dauversière. Il a également tenu un rôle décisif dans la venue à Montréal de Jeanne Mance et de Louis d'Ailleboust de Coulonge. Le père Lalemant mourut à Paris, à l'âge de 84 ans. Moins spectaculaire que celle des Le Jeune et des Ragueneau, sa contribution à l'histoire du Canada est très importante. (DBC-ANF)

LALEMANT*, Gabriel. Neveu de Charles et Jérôme Lalemant. Jésuite, prêtre missionnaire et martyr. Né le 03-10-1610. Fils d'un avocat au parlement de Paris. Première mention au pays en 1646 comme jésuite. Décédé à Saint-Ignace (Ontario), le 17-03-1649. Gabriel Lalemant et Jean de Brébeuf évangélisent les Hurons à la mission Saint-Louis quand ils sont capturés par les Iroquois et atrocement



Hôtel de Ville de Paris


Paris 16e. Délégation Générale du Québec

suppliciés. Il est enterré sous la chapelle de la résidence Sainte-Marie, puis transporté à Québec, au printemps 1650. Il sera canonisé en 1930. (Voir chapitre 1)

LALEMANT, Jérôme. Prêtre, jésuite. Né le 27-04-1593. Frère de Charles Lalemant. Fils de Gabriel Lalemant, conseiller du roi, lieutenant criminel de la prévôté de Paris, et de Madeleine Dauvergne. Décédé à Québec, le 26-01-1673. Il entre au noviciat des jésuites à Paris le 20 octobre 1610. Il étudie la philosophie et la théologie, puis devient professeur. Il est nommé supérieur de la mission huronne en 1638, l'année même de son arrivée au pays, jusqu'en 1645. Il succède à Brébeuf. Son premier geste est de faire le dénombrement de la population contenue dans les limites de la Huronie : 12 000 personnes réparties en 32 bourgs ou bourgades. Son nom reste attaché à la résidence centrale des missionnaires : Sainte-Marie-des-Hurons, qui fut, de 1639 à 1649, la place forte de la mission. En 1644, le père Jérôme Lalemant est nommé supérieur des jésuites du Canada avec résidence à Québec. Cette première administration de 1645 à 1650 lui réserve de bien dures épreuves, en particulier la destruction de la mission huronne qu'il avait si bien organisée et dirigée. En 1656, il est rappelé en France, et deux ans plus tard, nommé recteur du collège de La Flèche. À la demande instante de Mgr de Laval, alors vicaire apostolique de la Nouvelle-France, il revient à Québec comme supérieur des jésuites en 1659. Il était le directeur spirituel de Marie de l'Incarnation. C'est lui qui, en 1646, avait rédigé les constitutions des ursulines de Québec. C'est sous son administration que des familles huronnes furent établies sur les terres des jésuites à Beauport. Nous devons au père Jérôme Lalemant les « Relations » des Hurons de 1639 à 1644. Ces derniers l'avaient surnommé « Achiendassé », nom qui désigna par la suite les supérieurs des jésuites de Québec. (DBC-ANF)

LAURENT DE BEAUNE, Marie-Anne-Perrette. Religieuse de la congrégation Notre-Dame de Montréal. Née vers 1637. Décédée à Montréal (Qc), le 31-10-1698. Arrivée à Québec, le 10-12-1672. (DGFQ)

LEBEL, Henri. Fils de Pierre Lebel et de Bastienne Bénard. Marié à Anne-Marie Landry, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 05-10-1728. (FG)

LEBRET, Élisabeth. Mariée à Jean Moyen, sieur Des Granges, à Paris, vers 1640. Trois enfants. Décédée à l'Île-aux-Oies (Qc), au printemps 1655, tuée par les iroquois en même temps que son mari. Arrivée en Nouvelle-France, en 1654, avec son mari et ses trois enfants. (NR-DGFQ)

LE BUGLE, Anne. Née le 25-12-1605. Religieuse ursuline sous le nom de mère Sainte-Claire. Inhumée à Québec, le 16-11-1677. Première mention en Nouvelle-France, en 1640. (FO)

LE CARON, Joseph. Prêtre, récollet, premier missionnaire chez les Hurons. Né vers 1586, aux environs de Paris 5ème. Le père Le Caron entre chez les Récollets en 1611. Quittant Honfleur le 24 avril 1615 avec Champlain, il aborde à Tadoussac le 25 mai suivant. Il rencontre les Hurons et tente de les suivre en leur pays. Sûr de réaliser son projet, il manifeste alors à Champlain son projet d'aller demeurer chez les Attignaouantans (Nation de l'Ours) « pour apprendre leur langue (...) et annoncer le nom de Dieu à ces sauvages ». Le 12 août, en présence de Champlain et des Français qui l'accompagnaient, il célébra la première messe en pays huron. La mission au pays des Hurons était fondée. Le Caron se rend chez les Montagnais de Tadoussac auprès desquels il reste jusqu'en 1619, accomplissant auprès d'eux le double apostolat de missionnaire et de maître d'école. Il est l'auteur d'une étude approfondie des sauvages de la Nouvelle-France, de leurs mœurs et des obstacles à leur conversion. Rentré en France à la fin d'août 1625, il rédige et fait imprimer deux écrits destinés au roi : « Plainte de la Nouvelle France dicte Canada, à la France, sa Germaine » et « Avis au Roi sur la Nouvelle-France ». Ces deux manuscrits, conservés à la Bibliothèque nationale de Paris, constituent un violent réquisitoire contre la Compagnie des marchands. La capitulation de 1629, en faisant de la Nouvelle-France une possession anglaise, mettait aussi un terme à son apostolat en ce pays. Il revient en France et est nommé supérieur du couvent de Sainte-Marguerite, près de Gisors, où il meurt de la peste le 29 mars 1632, le jour même de la signature du traité de Saint-Germain-en-Laye qui rendait le Canada à la France. (DBC)



De la Tour Montlhéry

LECLERC, Jacques. Né vers 1714. Engagé comme apprenti cordonnier par Pierre Lenclus, maître cordonnier, à Québec. Contrat du 23-04-1739 (greffe Florent de Lacetière). (Parchemin)

LE DOUX, Martin. Charpentier, demeurant à Paris. Passager du Saint-Jean, sous la direction de Nicolas Le Creux, sieur du Breuil, parti de La Rochelle, le 01-04-1636, vers l'Acadie. (AD17)

LEDUC, Jessé. Docteur en droit, avocat au parlement de Paris, procureur général du conseil souverain. Né vers 1657. Marié à 1) Anne Goujon de la Baronnière, à Paris, en 1691. Contrat de mariage le 25-07-1691 (greffe Chénier et Dusart). Quatre enfants. 2) Noëlle-Catherine Mongin, à Paris, en 1707. Contrat de mariage le 05-05-1707 (greffe Angot et Pioget). 3) Claire Foucault, à Paris, en 1710. Contrat de mariage le 19-05-1710 (greffe Biraron et Le Roy). Première mention en Nouvelle-France, en 1710. Inhumé à Québec, le 22-09-1710. (FG-FO)

LEFEBVRE, Isabelle-Agnès. Fille du Roy. Fille de Guillaume Lefebvre et de Barbe Viot ou Viet. Mariée à 1) Nicolas Nauteau, au Québec, en 1670. Contrat de mariage le 31-08-1670 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. 2) François Thibault, à Sainte-Anne-de-Beaupré (Qc), le 14-10-1670. Contrat de mariage du 03-10-1670 (greffe Romain Becquet). Douze enfants. Décédée à Cap-Saint-Ignace (Qc), le 28-07-1725. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-DGFQ-YL)



Paris 18e. Le Moulin Rouge


Paris 14e. Cité universitaire.
La Maison des étudiants canadiens

LEFEBVRE DE LA BARRE, Antoine. Sieur de la Barre. Gouverneur général de la Nouvelle-France de 1682 à 1685. Né en 1622. Fils d'Antoine Le Febvre de la Barre, conseiller au parlement de Paris et prévôt des marchands, et de Madeleine Belin. Marié à Marie Mandat, fille de Galiot Mandat, maître des comptes, en France, le 20-09-1645. Contrat de mariage le 14-09-1645 (greffe Eustache Cornille). Décédé à Paris, le 04-05-1688 et inhumé en l'église Saint-Gervais-Saint-Protais. (Voir chapitre 1)

LEGROS, Pierre. Né en 1718. Marié à Servanne Lanoue, à l'Île-Royale (Nouvelle-Écosse), actuelle Île-du-Cap-Breton, vers 1748. (BA)

LEMAIRE, Geneviève. Née vers 1676. Fille d'Alexandre Lemaire et de Michelle Prévost. Mariée à Nicolas Bellin, à Paris, en 1687. Contrat de mariage le 09-03-1687 (greffe Barbar et Boucher). Trois enfants. Inhumée à Québec, le 15-09-1740. (FG-FO)

LEMAIRE, Marie. Religieuse ursuline (mère des anges). Née le 11-12-1641. Décédée à Québec, le 13-11-1717. Arrivée en Nouvelle-France, le 19-09-1671. Supérieure des ursulines de Québec, de 1693 à 1699, puis de 1712 à sa mort. Supérieure des ursulines de Trois-Rivières (Qc), de 1699 à 1703 puis de 1709 à 1712. (DGFQ)

LEMIEUX, Hélène. Née vers 1658. Fille de Gabriel Lemieux et de Marguerite Lebœuf. Mariée à 1) René Paquet, à Québec, le 16-10-1679. Contrat de mariage le 24-09-1679 (greffe Pierre Duquet). Six enfants. 2) Robert Foucher dit Saint-Aubin, à Québec, le 23-11-1705. Contrat de mariage le 19-11-1705 (greffe Florent de Lacetière) ajout au contrat de mariage le 22-11-1705 (greffe Florent de Lacetière). Inhumée à Québec, le 19-11-1746. (FG)

LEPAYÉ dit Quintal, Sylvestre. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 29-06-1716. (DGFQ)

LEPOUPET DE SAINT-AUBIN*, chevalier de la Boularderie, Antoine-Simon. Né vers 1674. Fils d'Antoine Lepoupet, secrétaire du roi, et de Jacqueline Arnoulet, mariés à Paris par contrat du 29-06-1659 (greffe Étienne Thomas). Marié à Madeleine Melançon, à Port Royal (Acadie, Nouvelle-Écosse), le 29-11-1702.

Deux enfants. Décédé à l'île Royale (Nouvelle-Écosse) actuelle Île-du-Cap-Breton, le 06-06-1738. (FG-ANF)

LEMOINE, Jean-Jacques. Né vers 1710. Fils de Jean Lemoine et de Catherine Lefebvre. Marié à 1) Marie Prugniot, à Louisbourg (Nouvelle-Écosse), le 18-01-1734. 2) Marie Rhéault, à Louisbourg (Nouvelle-Écosse), le 16-08-1737. (BA)

LEROY, Charles. Né vers 1700. Marié à Charlotte Chauvet, à l'Île-Royale (Nouvelle-Écosse), actuelle Île-du-Cap-Breton, vers 1723. (BA)

LEROUGE, Jean. Arpenteur et maçon. Né vers 1639. Fils de Gilles Lerouge, marbrier, et de Cécile Jolly. Marié à Jeanne Potagne, fille de Robert Potagne, maçon, à Paris, vers 1659. Contrat de mariage le 22-10-1659 (greffe Nicolas Levasseur et Mouffle). Deux enfants. Inhumé à Québec le 30-09-1712. Première mention en Nouvelle-France, en 1662. (FG-FO)

LEROUGE, Marie-Jeanne. Née vers 1660. Fille de Jean Lerouge et de Jeanne Potaigne. Mariée à 1) Emmanuel Lopes dit Madère, à Québec, le 25-02-1675. Contrat de mariage le 04-02-1675 (greffe Romain Becquet). Sept enfants tous morts en bas âge. 2) Barthélemy Coton, à Québec, le 24-09-1691. Contrat de mariage le 23-09-1691 (greffe François Genaple). Six enfants. Décédée à Québec, en 1735. Arrivée en Nouvelle-France, avec ses parents, vers 1662. (FO-DGFQ)

LEROUX, Valentin. Prêtre récollet. Né en 1642. Arrivé à Québec, en 1677 comme commissaire provincial. Repassé en France, le 11-11-1693. (DGFQ)

LEROY dit Féran, Pierre. Fils de Pierre Leroy et de Marie Deslesmes. Marié à Claudine Grison, à Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 05-01-1733. (FG)

LEROY DE LA POTHERIE, Claude-Charles. Commissaire de la marine. Né le 15-05-1663. Fils de Charles-Augustin Leroy de la Potherie, auditeur de la chambre des comptes à Paris, planteur à la Guadeloupe, et de Catherine-Françoise Siquet d'Esmauville. Marié à Élisabeth de Saint-Ours, à Québec, en 1700. Contrat de mariage le 13-02-1700 déposé le 11-03-1700 (greffe Antoine Adhémar) insinué le 12-03-1700 (greffe Marien Tailhandier dit la Beaume). Trois enfants. Décédé en Guadeloupe le 18-04-1736. Première mention en Nouvelle-France, en 1697. (Voir chapitre 1)

LEVASSEUR, Louis. Né vers 1635. Fils d'André Levasseur et de Louise Defaie. Marié à Marguerite Bélanger, à Château-Richer (Qc), le 13-12-1666. Contrat de mariage du 10-11-1666 (greffe Pierre Duquet). Onze enfants. Décédé à Québec, le 01-07-1690. (NR-DGFQ)

LEVASSEUR, Nicolas. Né vers 1681. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 07-05-1703. (DGFQ)

LEVASSEUR DE NERÉ, Jacques. Né en 1662. Fils de Jean Levasseur, conseiller du roi, prévôt général en la marine, et de Michelle Blondeau. Marié à Marie-Françoise-Achille Chaveneau, à Paris, en 1693. Contrat de mariage le 02-10-1693 (greffe Artus-Jean Desgranges). Levasseur est nommé le 1er mars 1693 ingénieur



Paris 18e. Basilique du Sacré-Cœur



Paris 4e. La Seine et le pont au Double, au pied de Notre-Dame

du roi en Nouvelle-France. Décédé en France vers 1723. Il se rend dans la colonie avec sa femme, qui lui donna dix enfants, et dont l'aîné, baptisé à Québec, le 23 octobre 1694, eut Frontenac comme parrain. À son arrivée, en 1694, il constate le mauvais état d'une grande partie des ouvrages de défense de Québec. On décide donc d'entourer la ville de remparts de terre, de construire une solide redoute sur le cap Diamant et d'ériger des batteries dans la basse ville. Levasseur se lance activement dans l'élaboration de plans de défense pour le Canada et de fortifications pour la colonie. En 1704, il est fait chevalier de Saint-Louis. À la fin de l'année 1709, Levasseur retourne en France bien que les travaux des fortifications de Québec ne soient pas encore terminés. Il était entendu qu'il reviendrait en 1712, mais il demanda et obtint l'autorisation de prendre sa retraite. Il continue cependant à s'intéresser à la Nouvelle-France et critique les plans du nouvel ingénieur Chaussegros de Léry. Ingénieur militaire, capitaine et enseigne de vaisseau, Levasseur de Neré mourut vraisemblablement vers 1723. (DBC-DGFQ-FO)

LEVERT, Marie-Françoise. Fille de Jacques Levert et de Jeanne Cochois. Mariée à 1) Michel Jean dit Vien, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 28-04-1727. 2) Toussaint Dardenne, au Fort de Chartres (Illinois), le 21-11-1747. (FG)

LÉVESQUE, Louis. Maçon. Né vers 1639. Cité à Québec en 1676 et à Beauport (Qc) en 1681. (DGFQ)

LHUILLIER dit Chevalier, Charles-Michel. Sergent de la compagnie de Sabrevois. Fils de Michel Lhuillier et d'Anne Bourguignon. Marié à Marguerite-Renée Key diet Kerwin ou Mary Abigail, à Montréal (Qc), le 20-10-1705. Contrat de mariage le 19-10-1705 (greffe Michel Lepailleur de La Ferté). Quatre enfants. (FG-DGFQ)

LIETTE (de), Pierre-Charles. Officier dans l'Ouest et en Louisiane. Né vers 1660. Cousin d'Alphonse et d'Henri de Tonty. Célibataire. Décédé en Louisiane, vers 1721. (DGFQ)

LONGTIN ou LONQUETIN, Jérôme. Fils d'André Longtin et de Jeanne-Angélique Brière. Marié à 1) Catherine Marie, à Montréal (Qc), le 16-10-1684. Contrat de mariage le 14-10-1684 (greffe Pierre Cabazié). Dix enfants. 2) Marie-Louise Dumas, à Laprairie (Qc), le 12-11-1704. Contrat de mariage le 04-11-1704 (greffe Michel Lepailleur de La Ferté). Neuf enfants. (FG-DGFQ)

LOYER dit Larose, Noël. Soldat de la compagnie d'Amariton. Né vers 1691. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 20-02-1726. (DGFQ)

LYONNE (de)*, Martin. Religieux, missionnaire jésuite à la Baie-des-Chaleurs. Né le 13-05-1614. Décédé à Chedabouctou, aujourd'hui Guysgorough (Nouvelle-Écosse), le 16-01-1661. Première mention en Nouvelle-France, en 1643 (FG-FO)

MAHEU*, René. Né vers 1620. Fils de René Maheu et d'Élisabeth Favereau, mariés à Paris par contrat du 18-01-1617. Marié à Marguerite Corriveau, à La Rochelle, en 1648. Contrat de mariage le 21-05-1648 (greffe Jean Cherbonnier). Deux enfants. Inhumé à Québec le 31-08-1661. Première mention à Québec, en 1637. (FO-DGFQ)

MAIGNERET*, Pierre. Jésuite. Né le 19-09-1645. Décédé à Québec, le 12-10-1722. Arrivé à Québec le 25-09-1667 on le retrouve à la mission des Iroquois, en 1681. (FO-DGFQ)

MAILLET, Jacques. Fils d'Antoine Maillet et de Françoise Choppart. Marié à Madeleine Hébert, à Port-Royal (Nouvelle-Écosse), le 25-11-1720. Sept enfants. (FG)

MAISONNETTE, Thérèse. Fille d'Antoine Maisonnette et de Marie-Madeleine Malbé. Mariée à 1) Julien Harace, à La Nouvelle Orléans (Louisiane), le 16-06-1721. 2) Louis Mirault, entre 1721 et 1729. 3) Jean Nauères, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 10-01-1731. (FG)

MARION, Denise. Née vers 1622. Fille de Gilles Marion, notaire au Châtelet, et d'Anne Tulloue. Mariée à Jean-Baptiste de Peiras, à Paris, en 1641. Contrat de mariage du 12-05-1641 (greffe Thomas Cartier). Neuf enfants. Inhumée à Québec, le 16-10-



Paris 4e. Pont Louis-Philippe


Paris 4e. Hôtel de Sens

1677. Arrivée en Nouvelle-France, en 1666, avec quatre de ses enfants. (FG-FO)

MASSERON, Marie. Née vers 1655. Mariée à François Marcé, à Sorel (Qc), vers 1672. Neuf enfants. Inhumée à Montréal (Qc), le 23-11-1705. (FG-DGFQ)

MATOT, Marie. Née vers 1685. Religieuse de l'Hôtel-Dieu de Montréal (Qc). Arrivée en 1710. Décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal (Qc), le 12-01-1712. (DGFQ)

MAUGUET DE MEZIÈRES, Athanase-Christophe-Fortunat. Lieutenant-colonel, commandant du fort des Natchitoches. Fils de Louis Mauguet de Mézières. Marié à une Fazende, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 26-11-1754. (FG)

MAURÉ ou MAVRÉ, François. Ferblantier. Fils de Louis Mauré et de Renée Duvivier. Marié à Françoise Amariton, à Québec, le 15-11-1717. Contrat de mariage le 15-11-1717 (greffe Jacques Barbel). Un enfant. (FG-DGFQ)

MAURICE ou NIDAY dite Parisienne, Anne. Mariée à Charles Souet, en Louisiane, vers 1723. (NR)

MAZIER*, Gilles. Jésuite. Né le 02-06-1636. Décédé à Québec, le 10-04-1712. Première mention en nouvelle-France, en 1668. (FO)

MÉNAGER, Louis. Fils de Jean-Baptiste Ménager et de Marguerite. Marié à Anne-Thérèse Perdriel, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 26-04-1728. (FG)

MÉNARD*, René. Supérieur des jésuites à Trois-Rivières (Qc). Né le 02-03-1605. Décédé près du lac Supérieur (Wisconsin, États-Unis), le 08-08-1661. Première mention en Nouvelle-France, en 1640. (FG-FO)

MENESSON, Claude-Vincent. Maître doreur. Né vers 1678. Fils d'André-Vincent Menesson, marchand drapier, et d'Élisabeth Thibert. Marié à Françoise Alary, à Montréal (Qc), le 08-02-1706. Contrat de mariage le 04-02-1706 (greffe Michel Lapailleur de la Ferté). Onze enfants. (FG-DGFQ)

MESAIGER*, Charles. Jésuite. Né le 07-03-1690. Décédé à Rouen (Seine-Maritime), le 07-08-1766. Première mention en Nouvelle-France, en 1722. (FG-FO)

MICHEL, Roch. Fils de François-Jacques Michel et de Jeanne Flaeau. Marié à Louise Philippeaux, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 24-09-1726. (FG)

MILLET, René-Antoine. Fils d'Antoine Millet et de Marie-Jeanne-Élisabeth Motel. Marié à Marie Toutdit, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 16-05-1730. (FG)

MISSOUÈRE, Jean-Baptiste. Fils de Jean-Baptiste Missouère et de Louise-Marguerite Desmaillets. Marié à Marie-Modeste Savoie, à Pointe Coupée (Louisiane), le 30-01-1769. (FG)

MONFREIM (de), Marie-Louise. Fille de Félix de Monfreim et de Françoise Brunet. Mariée à 1) Gilles Lemire, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 08-08-1720. 2) Jean-Baptiste Montard, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 29-06-1729. (FG)

MONMERQUÉ Sieur Du Breuil, Cyr. Notaire royal. Fils de Jean-Baptiste Monmerqué et de Marie-Anne Saint-Adam. Marié à Anne Picard, à Cap-de-la-Madeleine (Qc), le 12-01-1729. (FG-DGFQ)

MONTARD, Jean-Baptiste. Fils de Jean Montard et de Marie-Jérôme Pin. Marié à Marie-Louise ou Marie Monfren, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 29-06-1729. (FG)

MONTELON* (de), Louis. Officier des troupes de la Marine. Né le 28-01-1681. Fils de Paul de Montélon, premier bouteiller de sa majesté, et de Catherine Wleughels. Marié à Marie-Anne-Josèphe de l'Estringant de Saint-Martin, à Beauport (Qc), le 16-02-1711. Contrat de mariage le 22-12-1710 (greffe Pierre Rivet dit Cavelier). Décédé avant le 27-11-1730. Première mention en Nouvelle-France, en 1706. (FG-FO)

MOREL, Jean-Pierre. Fils de Pierre Morel et de Renée Baudin. Marié à Marie-Catherine ou Marie-Marguerite Augrand, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 28-05-1725. (FG)


Paris 14e. Parc Montsouris

MOREL dit Parisien, Michel. Né vers 1631. Fourrier et domestiques des sulpiciens. Célibataire. Inhumé à Montréal (Qc), le 19-03-1679. (DGFQ)

MOYEN, Jean-Baptiste. Né vers 1644. Fils de Jean Moyen dit Desgranges et d'Élisabeth Lebret. Inhumé à Montréal (Qc), le 29-10-1661. (FG)

NIGAULT, Louis. Marchand, tailleur d'habits. Il loue une maison à Québec le 24-03-1749 (greffe Christophe-Hilarion Dulaurent). (Parchemin)

NOGEAN (de), Ange. Né vers 1643. Arrivé comme soldat du régiment de Carignan-Salières, en 1665. Décédé par noyade au lac Champlain, le 16-11-1666. (DGFQ)

PAQUOT dit Bellehumeur, Jacques. Né vers 1682. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 22-10-1719. (DGFQ)

PAR, Marie. Née vers 1638. Mariée à Pierre Picoté de Belestre, fils de François Picoté de Belestre, médecin, paroisse Saint-André-des-Arts (Paris 6ème), vers 1655. Six enfants. (FG-DGFQ)

PARADIS, Louis. Né vers 1704. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 17-12-1728. (DGFQ)

PARISY, Catherine. Fille de Pierre Parisy et de Catherine Savary. Mariée à 1) François Élie avant le 25-05-1723. 2) Charles Cayeux, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 25-05-1723. (FG)

PEIGNÉ, Louis. Écrivain au bureau des domaines. Arrivé en 1745. Rédige un testament à Québec le 14-05-1752 (greffe Christophe-Hilarion Dulaurent). (Parchemin)

PELLETIER DE LA PRADE, Michel. Né vers 1631. Marié à Jacqueline Chamboy, à Trois-Rivières (Qc), entre 1654 et 1666. Sans postérité. Inhumé à Champlain (Qc), le 04-05-1707. (FG-DGFQ)

PERDRIEL, Anne-Thérèse. Fille de Jean Perdriel et de Thérèse-Charlotte Laboure. Mariée à 1) Jean Simonet, avant le 26-04-1728. 2) Louis Ménager, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 26-04-1728. (FG)

PÉRONNE Sieur Du Mesnil, Jean. Avocat au parlement de Paris, contrôleur des finances de la compagnie des Cent-Associés. Marié à Lézine Frotté, à Paris, vers 1640. Quatre enfants. Inhumé en l'église Saint-Nicolas-des-Champs (Paris 3ème), avant le 14-03-1667. Première mention en Nouvelle-France, en 1660 et rentré en France en 1663. (FG-FO-DBC)

PÉRONNE Sieur de Maze, Louis. Écuyer et gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. Né après 1640. Fils de Jean Péronne et de Lézine Frotté. Première mention en Nouvelle-France, en 1661et rentré en Anjou, en 1665. (FG-FO)


Paris 7e. École militaire


Paris 20e. Cimetière du Père-Lachaise

PÉRONNE Sieur des Touches, Michel. Né après 1640. Fils de Jean Péronne et de Lézine Frotté. Assassiné à Québec, le 29-08-1661 et inhumé le 30-08-1661. (FG-FO-DBC)

PERRAULT, Hyacinthe. Né vers 1654. Prêtre, récollet, huitième commissaire provincial de son ordre en Nouvelle-France. Décédé à Paris le 26-04-1700. (DBC)

PERROT, François-Marie. Gouverneur de Montréal de 1669 à 1684, après Paul de Chomedey de Maisonneuve, et de l'Acadie de 1684 à 1687. Né en 1644. Fils de Jean Perrot, sieur de Saint-Dié et de Fercourt, président de la chambre des comptes, et de Madeleine De Combault. Marié à Madeleine Laguide Meynier, à Paris, en 1669. Décédé à Paris le 20-10-1691. Il doit sa carrière en Nouvelle-France à l'influence de Jean Talon dont il avait épousé une nièce, alors qu'il était capitaine au régiment de Picardie, ainsi qu'à celle du supérieur des Sulpiciens de Paris. L'année même de son mariage, en 1669, le couple était parti en compagnie de Jean Talon, mais le naufrage de leur navire sur les côtes du Portugal les avait contraints à rentrer en France d'où ils repartirent l'année suivante. Fort de ses appuis il fut très bien accueilli à son arrivée, mais son comportement lui attira très vite les critiques les plus véhémentes. Compromis dans le trafic des fourrures, il réussit à échapper à la justice, souvent en employant la force ! Face à l'accumulation de plaintes contre lui, il fut finalement démis de ses fonctions en avril 1687. Demeuré en Acadie où il continua ses malversations, il tomba entre les mains de pirates anglais qui le firent prisonnier et le torturèrent. Ramené en France, il mourut à Paris un an plus tard, le 20 octobre 1691. (DGFQ-DBC-FG)

PETIT Sieur de Verneuil, Jacques. Trésorier des troupes de la Marine. Fils de Pierre Petit, contrôleur des rentes de l'hôtel de ville, et de Barbe Landry. Oncle de Jean Petit, marié à Suzanne Dupuis. Marié à Marie Niel, à Québec, le 25-11-1692. Un enfant. Décédé à Québec, le 28-09-1699. (FG-DGFQ)

PETITPAS, Marguerite. Née vers 1580. Fille de Jean Petitpas, marchand de vin, puis libraire en 1606, et de Marguerite Macé. Mariée à Étienne Sevestre, imprimeur et libraire à l'université de Paris, fils de Thomas Sevestre, libraire en 1603, paroisse Saint-Hilaire (Paris 14ème), le 02-02-1605. Sept enfants. Inhumée à Québec, le 14-09-1640. Première mention en Nouvelle-France, en 1636. (FG-FO)

PICHON, Marie. Née vers 1600. Mariée à 1) Philippe Gauthier, maître imprimeur de la rue des Amandiers, à Paris, le 10-06-1618. Trois enfants. 2) Charles Sevestre, paroisse Saint-Étienne-du-Mont (Paris 5ème), en 1627. Sept enfants. Décédée à Québec, le 03-06-1661. Première mention en Nouvelle-France, en 1636. (FG-FO)

PIJART*, Claude. Prêtre, jésuite, missionnaire, curé, professeur, fondateur de la paroisse de Charlesbourg. Né le 01-09-1600. Fils de Claude Pijart, marchand joaillier de la reine Marguerite de Valois, et de Geneviève Charon. Décédé à Québec, le 16-11-1683. Première mention en Nouvelle-France, en 1637. (FG-FO-DBC)

PIJART*, Pierre. Prêtre, jésuite, missionnaire. Né le 17-05-1608. Fils de Claude Pijart, marchand joaillier de la reine Marguerite de Valois, et de Geneviève Charon. Décédé à Dieppe (Seine-Maritime), le 26-05-1676. Première mention en Nouvelle-France, en 1635. (FG-FO-DBC)


Paris 1er. Quai du Louvre

POIRÉ, Lucien. Fils de Lucien Poiré et de Catherine Lucas. Marié à Marguerite Toulouse, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 03-04-1721. (FG)

PONCELET, François-Thierry. Religieux. Né vers 1670. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 30-08-1712 et inhumé à Saint-Laurent (Qc), le 31-08-1712. Prêtre à Québec, le 26-11-1692. (DGFQ)

PONCELET, Pierre. Religieux. Né vers 1674. Décédé à Québec, le 24-11-1700. Prêtre à Québec, le 16-02-1698. (DGFQ)

PONCET DE LA RIVIÈRE*, Joseph-Antoine. Jésuite. Né le 07-05-1610. Fils de Jean Poncet, seigneur de La Rivière et de Brétigny, membre de la compagnie de la Nouvelle-France, et de Marguerite Thiersault. Décédé en Martinique le 18-05-1675. Arrivé à Québec, le 01-08-1639, repassé en France en 1657 puis parti pour La Martinique, en 1665. (FO-DGFQ)

PORTIER, Alexandre. Fils d'Alexandre Portier et de Catherine Delorme. Marié à Catherine Menti, à Saint-Charles-des-Allemands (Louisiane), le 06-02-1741. (FG)

POULIN, Jean-Gabriel. Fils de Claude Poulin et de Jeanne Turpin. Marié à 1) Marie Godilonne, avant le 18-11-1726. 2) Madeleine-Marguerite Lévesque, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 18-11-1726. (FG)





POUPART, Édmé. Fils de Pierre Poupart et de Catherine Cautty. Marié à Anne-Marie Fridéric, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 17-05-1728. (FG)

PRÉVOST, Anne-Marguerite. Fille d'Antoine Prévost et de Jeanne Maginet. Mariée à Gilbert Cacadier du Signe, à Mobile (Alabama), le 13-01-1739. (FG)

PROU, Louise. Née vers 1634. Mariée à 1) Liffard Cormeau, à Paris, vers 1650. 2) Laurent Lecau, à Paris, avant 1681. 3) Charles Blanvert, à Paris, vers 1681. 4) Pierre Soulard, à L'Ancienne-Lorette (Qc), le 14-08-1700. Contrat de mariage le 25-07-1700 (greffe Louis Chambalon). Inhumée à L'Ancienne-Lorette (Qc) le 22-12-1719. (FG-DGFQ)

PROUVILLE DE TRACY, Alexandre. Marquis, seigneur de Tracy-le-Val et de Tracy-le-Mont (Picardie), conseiller du roi, commissaire général de l'armée française en Allemagne, commandant en chef des troupes, lieutenant général de l'Amérique, commandant de Dunkerke puis du château Trompette à Bordeaux. Né vers 1595. Fils de Pierre Prouville de Tracy, sergent-major de la citadelle d'Amiens, et de Marie Bochard de Champigny. Marié à 1) Anonyme, en France, avant 1630. Deux enfants. 2) Louise de Fouilleuse, paroisse Saint-Eustache (Paris 1er), le 15-04-1657. Inhumé paroisse Saint-Eustache (Paris 1er), le 28-04-1670. Première mention en Nouvelle-France, en 1663, comme lieutenant général de la Nouvelle-France, il revient en France, en 1667. (FO-DBC)

PROUX, Nicolas-François. Né vers 1702. Engagé comme compagnon boulanger par Augustin Desroches, maître boulanger, à Québec. Contrat du 10-04-1732 (greffe Claude Barolet). (Parchemin)

QUEBEDEAU dite Lespagnol, Marie. Née à Paris. Fille de Joseph Quebedeau et de Marie Antoine. Mariée à 1) Mathurin Pineaux, à Fort de Chartres (Illinois), le 01-03-1745. 2) Thomas-Alexandre de Laville dit Saint-Germain, à Fort de Chartres (Illinois), le 19-05-1749. 3) Claude Tinon, à Fort de Chartres (Illinois), le 17-01-1764. (FG)

QUINÉRANT D'HERVILLIERS Seigneur de Laboissière, Benjamin. Fils de Jean Quinérant d'Hervilliers, écuyer de la maréchale de Villeroy, et de Marie Andry. Marié à Claire Godefroy, à Trois-Rivières (Qc), le 26-11-1706. Contrat de mariage le 25-11-1706 intitulé le 26-11-1706 (greffe Jean-Baptiste Pottier). (FG-FO)

RACLOS, Françoise. Fille du Roy. Née vers 1656. Fille de Godebon Raclos et

de Marie Viennot. Mariée à Michel David, au Québec, en 1671. Contrat de mariage le 02-12-1671 (greffe Guillaume Larue). Quatre enfants. Arrivée en Nouvelle-France, avec ses sœurs conduites par leur père, en 1671. (FG-YL)

RACLOS, Madeleine. Fille du Roy. Née vers 1653. Fille de Godebon Raclos et de Marie Viennot. Sœur de Françoise et Marie Raclos. Mariée à Nicolas Perrault, fils de François Perrault, lieutenant de justice de la baronnie de Darcey, au Québec, en 1671. Contrat de mariage le 11-11-1671 (greffe Guillaume Larue). Onze enfants. Inhumée à Trois-Rivières (Qc), le 08-07-1724. Arrivée en Nouvelle-France, avec ses sœurs conduites par leur père, en 1671. (FG-DGFQ-YL)

RACLOS, Marie. Fille du Roy. Née vers 1656. Fille de Godebon Raclos et de Marie Viennot. Mariée à René Baudouin, fils de Jacques Baudouin, laboureur, au Québec, en 1671. Contrat de mariage le 12-10-1671 (greffe Romain Becquet). Sept enfants. Inhumée à Trois-Rivières (Qc), le 08-07-1724. Arrivée en Nouvelle-France, avec ses sœurs conduites par leur père, en 1671, avec des biens estimés à 1 000 livres. (FG-YL)

RAGUENEAU*, Paul. Religieux jésuite. Né le 08-03-1608. Entré dans la Compagnie de Jésus à l'âge de 18 ans, il s'embarque dix ans plus tard pour Québec avec Pierre Le Moyne, Isaac Jogues, Charles Garnier, et s'installe, dès son arrivée, en territoire huron, où il retrouve d'autres missionnaires. Plusieurs de ses compagnons subissent le martyre. Grâce à son œuvre d'évangélisation, un grand nombre d'Indiens se convertissent (3 000 reçoivent le baptême en 1649). À partir de 1650, il deviendra vice-recteur du collège de Québec et supérieur de la mission canadienne, puis chargé d'une mission chez les Iroquois. Face aux massacres et aux menaces grandissantes contre les Français, il organise la fuite et le retour de ses compatriotes vers Québec. De retour en France en 1662, il continuera jusqu'à sa mort, le 8 septembre 1680, à s'occuper de l'œuvre des missions en Nouvelle-France. Auteur de nombreux ouvrages, il a notamment rédigé des relations de ses expéditions en territoires amérindiens, des observations sur les chutes du Niagara et une biographie de Sœur Marie-Catherine de Saint-Augustin, dont il fut le directeur spirituel à Québec. (DGFQ-DBC-FG-FO)

RAIMBAULT DE PIÉMONT, Joseph-Charles. Notaire royal, greffier du tribunal de Montréal et lieutenant général intérimaire. Né vers 1693. Fils de Pierre Raimbault et de Jeanne-Françoise Simblin. Marié à Marie-Charlotte d'Amour de Louvière, à Montréal (Qc), le 30-11-1724. Inhumé à Montréal (Qc), le 18-12-1737. Première mention en Nouvelle-France, en 1696. (FG-DBC)

RAUDOT, Jacques. Intendant de la Nouvelle-France de 1705 à 1710, avec son fils Antoine-Denis Raudot. Né vers 1638. Fils de Jean Raudot, seigneur de Bazarnes en Vermenton et Coudray, et de Marguerite Talon, sœur de Jean Talon. Marié à Françoise Gioux, le 12-06-1678. Trois enfants. Mort à Paris, le 20-02-1728. (Voir chapitre 1)

RAUDOT, Antoine-Denis. Intendant de la Nouvelle-France de 1705 à 1710, avec son père Jacques Raudot. Né vers 1679. Fils de Jacques Raudot et de Françoise Gioux. Mort à Versailles (Yvelines), le 28-07-1737.



Paris 4e. Port de plaisance


Paris 1er. Jardin du Palais-Royal

Antoine-Denis fut aussi commissaire et inspecteur général de la Marine, économiste, intendant des classes, conseiller à la cour sur les affaires coloniales, auteur d'un ouvrage sur les Indiens d'Amérique du Nord, premier commis de la maison du roi, directeur de la compagnie des Indes, administrateur de la Louisiane et conseiller de la Marine. (Voir chapitre 1)

REGNARD DUPLESSIS* dite Sœur de Sainte-Hélène, Marie-Andrée. Religieuse. Née le 28-03-1687. Fille de Georges Regnard Duplessis, commis du trésorier de la Marine et receveur de l'amirauté, et de Marie Leroy. Décédée à Québec, le 23-01-1760. Première mention en Nouvelle-France, en 1702. (FG-FO-DBC)

RENAUD DUBUISSON, Jacques-Charles. Commandant, major de Trois-Rivières. Né en 1666. Marié à 1) Marie-Gabrielle Pinet ou Desmarest, en France, vers 1699. Six enfants. 2) Louise Bizard, à Montréal (Qc), le 29-10-1717. Contrat de mariage le 28-10-1717 (greffe Jacques Barbel). Décédé à Trois-Rivières (Qc), le 24-12-1739. Jacques-Charles Renaud Dubuisson part comme cadet en Nouvelle-France, en 1685 ou 1686. Il gravit les différents échelons de sa carrière militaire, qui se trouve un moment compromise par un duel pour lequel il sera finalement gracié par Rigaud de Vaudreuil. Envoyé à Détroit en septembre 1710 pour y assurer le commandement par intérim du fort, il s'acquitte de sa mission à la satisfaction de ses chefs, malgré quelques frictions avec l'ancien commandant, Lamothe-Cadillac. Il retournera à Détroit en septembre 1712. Entre temps il participe à l'attaque des Indiens de la tribu des Renards et ses succès militaires dans cette affaire lui valent la notoriété du côté de l'Ouest. Lors des différentes missions qui seront les siennes au cours des années suivantes, il aura sous ses ordres François-Marie Bissot, seigneur de Vincennes, alors en charge du poste des Ouyatanons. En octobre 1729 il devient commandant de Michillimakinac, poste qu'il quittera quelques années plus tard pour raisons de santé. Les honneurs vont marquer la fin de sa carrière. Lui, dont Rigaud de Vaudreuil disait « *(…) s'est toujours distingué dans toutes les occasions tant contre les Sauvages que contre les Anglais (…)* », est nommé major de Trois-Rivières (Qc) en avril 1733 et élevé à la dignité de chevalier de Saint-Louis en mars 1734. C'est à Trois-Rivières qu'il est inhumé, en1739, dans la chapelle Sainte-Geneviève de Trois-Rivières (Qc). (DGFQ-DBC-FG)

ROBERGE, François. Fils de Denis Roberge et de Jeanne Gibout. Marié à Marie Ballis, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 02-02-1723. (FG)

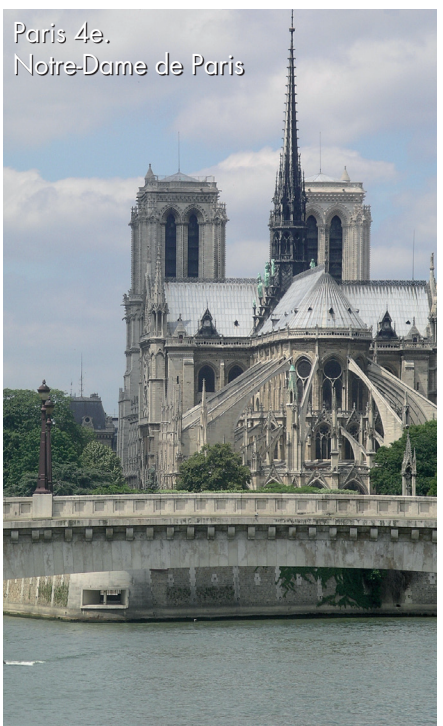
ROCHE, Roch. Charpentier de Paris. Passager du Saint-Jean, parti sous la direction de Nicolas le Creux, sieur du Breuil, de La Rochelle vers l'Acadie, le 01-04-1636. (AD17)

ROLET, Marie. Née à Paris. Fille de Jean Rolet, canonnier du roi, et d'Anne Cogu. Mariée à 1) Louis Hébert, à Paris, le 24-07-1602. Trois enfants. La famille habitait en 1606 petite rue de Seine, près de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Première mention au pays en 1617. 2) Guillaume Huboult, à Québec, le 16-05-1629. Inhumée à Québec, le 27-05-1649. (FG-ANF)

ROLET, Claude. Frère de Marie Rolet. Engagé en Nouvelle-France par son beau-frère Louis Hébert, vers 1617-1618. (DGFQ)

ROLLAND, Anne-Françoise. Fille de Jean-Baptiste Rolland et de Jeanne Bonnet. Mariée à 1) Nicolas Sarrazin, avant 1728. 2) Laurent Bordelon, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 20-02-1730. 3) Jean-Stéphane Rocancourt, en Louisiane, en 1737. Contrat de mariage le 22-02-1737 (greffe Nicolas Henry). (FG)

ROMA, Jean-Baptiste-Michel. Né vers 1720. Employé au service du roi et écrivain. Rédige un testament à Québec le 09-01-1750 (greffe Claude


Paris 4e.
Notre-Dame de Paris


Paris 6e. Place Saint-Sulpice

Barolet). Inventaire de ses biens le 23-01-1750 (greffe Claude Barolet). (Parchemin)

SAINTARD, Catherine. Née vers 1646. Fille de Nicolas Saintard et d'Anne Picquet. Mariée à Claude Baillif, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois (Paris 1er), le 24-12-1674. (FG-FO)

SAUGERON ou SAUGEON dit Laverdure, Julien. Né vers 1663. Marié à Renée-Madeleine Hébert, à L'Ancienne-Lorette (Qc), en 1703. (DGFQ)

SAVONNET, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1647. Fille de Jacques Savonnet et d'Antoinette Babillette. Mariée à 1) Jean Soucy dit Lavigne, au Québec, vers 1670. Quatre enfants. 2) Damien Bérubé, à L'Islet (Qc), le 22-08-1679. Six enfants. 3) François Miville, à Rivière-Ouelle (Qc), le 07-11-1692. Contrat de mariage le 31-10-1692 (greffe François Genaple de Bellefonds). Un enfant. Inhumée à Rivière-Ouelle (Qc), le 13-03-1721. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670. (FG-DGFQ)

SIMBLIN, Jeanne-Françoise. Née vers 1673. Mariée à Pierre Raimbault, notaire, à Paris, en 1691. Contrat de mariage le 08-07-1691 (greffe Clertinet et Savigny). Sept enfants. Inhumée à Montréal (Qc), le 25-12-1705. (FG-DGFQ)

SOUART, Gabriel. Prêtre, sulpicien, premier curé de Montréal (Qc) et supérieur du séminaire de Saint-Sulpice, médecin et maître d'école. Né vers 1611. Décédé en France le 08-03-1691. Première mention en Nouvelle-France, en 1657 (DBC)

SURENNE, Toinette. Fille de Jean-Baptiste Surenne et de Jeanne Berry. Mariée à 1) Jean Viel dit Carpentras, avant le 13-06-1730. Un enfant. 2) Alain Alizel ou Elizel ou Elizar, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 13-06-1730. (FG)

TIONNE, Gilles. Maître jardinier de Paris. Passager du Saint-Jean, parti sous la direction de Nicolas le Creux, sieur du Breuil, de La Rochelle vers l'Acadie le 01-04-1636. (AD17)

TRUMEL, Marie-Madeleine. Fille de François Trumel. Mariée à 1) René Baucher dit Morency et Sansoucy, en France ou au Québec, vers 1695. Huit enfants. 2) Michel Balan dit Lacombe, avant le 04-07-1721. Un enfant. (FG-DGFQ)

VANET, Charles. Né vers 1649. Marié à 1) Catherine Magnan, au Québec, vers 1674. Deux enfants. 2) Marguerite Dusson, au Québec, vers 1694. Décédé à Sorel (Qc), le 14-02-1732. (FG)

VARLET*, Dominique-Marie. Prêtre. Né le 15-03-1678. Fils d'Achille Varlet, sieur de Verneuil, comédien, et de Marie Vallée. Arrivé en Nouvelle-France, le 27-08-1708. Missionnaire sur le Mississippi en 1712. Évêque d'Ascalon et coadjuteur de l'évêque de Babylone, sacré le 19-02-1719. (DGFQ)

VASSEUR, Gilles. Engagé comme boulanger par Louis Prat, à Québec. Contrat du 03-09-1699 (greffe Charles Rageot). (Parchemin)

VAUTIER*, Jacques. Religieux jésuite. Né le 01-07-1646. Décèdé en France, le 25-01-1707. Première mention en Nouvelle-France, en 1672, reparti en France en 1681. (FG-FO)

VERRIER*, Louis-Guillaume. Avocat au parlement de Paris, procureur général du Conseil supérieur de la Nouvelle-France et premier professeur de droit en Amérique du Nord. Né le 19-10-1690. Fils de Guillaume Verrier, procureur du roi, et de Marie-Madeleine Thibault. Décédé à Québec, le 13-09-1758. (DBC)

VIELLE, Bernard-Alexandre. Fils de Pierre Vielle et d'Élisabeth Leblanc. Marié à Servane Perrine Leblanc, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 25-06-1726. (FG)

VILAIN, Jean-Baptiste. Apprenti orfèvre. Né vers 1647. Première mention en Nouvelle-France, en 1666. Cousin de Jeanne Vilain. (DBC)


Pont Alexandre III.

77
Seine-et-Marne


Fontainebleau. Vue du parc

BASSEVELLE
(77750) - 359 hab.

Arrondissement de Meaux (32 km, par D603 et D407). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Soissons. L'église Sainte-Croix de la fin du 15ème siècle recèle un orgue daté de 1788, classé monument historique pour sa partie instrumentale.

DAUNAY*, Nicolas-Charles. Né le 10-02-1727, paroisse Sainte-Croix. Fils de Charles-René Daunay, seigneur de Tiercelieu en partie et garde du corps de sa majesté, et de Françoise-Jeanne Lecamus. Marié à 1) Jeanne-Chrétien, à Charlesbourg (Qc), le 01-15-1752. Contrat de mariage le 14-04-1752 (greffe Gilbert Boucault). 2) Hippolyte-Élisabeth Saillant, à Charlesbourg (Qc), le 13-08-1781. Contrat de mariage du 12-08-1871 (greffe Michel-Amable Berthelot). (NR-FO)

BRIE-COMTE-ROBERT
(77170) - 15 210 hab.

Arrondissement de Melun (17 km, par A5B et N104). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Paris. Ancienne capitale de la Brie, la ville doit son nom à Robert 1er fils de Louis VI le Gros. Il y fit construire un château. Au début du 13ème siècle s'est déroulé le mariage de Philippe VI de Valois avec Blanche de Navarre. Le célèbre navigateur Louis-Antoine de Bougainville, qui possédait dans les environs le château de Grisy (Grisy-Suines), est à l'origine de la culture de la rose qui s'est développée dans la région à partir du 19ème siècle. Château 12ème siècle, église Saint-Étienne du 13ème au 16ème siècle. Hôtel-Dieu du 13ème siècle et anciennes auberges.

CHAPELIER, Marie. Née vers 1625, paroisse Saint-Étienne. Fille de Jean Chapelier et de Marguerite Dodier. Mariée à 1) Pierre Petit, en France (il n'est pas venu en Nouvelle-France). 2) Robert Drouin, à Québec, le 29-11-1649. Contrat de mariage le 26-11-1649 (greffe Guillaume Audouart). Huit enfants. Décédée à l'hôtel-Dieu de Québec, le 18-03-1697. (NR-DGFQ)

ELOY, Antoinette. Fille du Roy. Née vers 1644, paroisse Saint-Étienne. Fille de Jean Eloy et d'Antoinette Poitié. Mariée à Mathurin Masta, à Montréal (Qc), le 14-12-1665. Sept enfants. Inhumée à Saint-François-de-Sales (Qc), le 13-04-1728. (NR-FG)

HACHÉ, Robert. Frère donné des jésuites. Probablement cousin de Marie Chapelier. Cité à Québec, entre 1636 et 1659. (DGFQ)

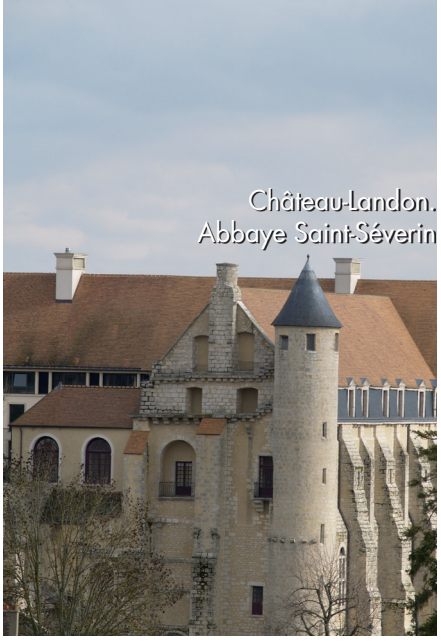
MORIN, Noël. Charron. Né vers 1610, paroisse Saint-Étienne. Fils de Claude Morin et de Jeanne Moreau. Marié à Hélène Desportes, à Québec, le 09-01-1640. Contrat de mariage le 27-12-1639 (greffe Martial Piraube). Douze enfants. Inhumé à Québec, le 15-02-1680. (NR-DGFQ)

PASQUIER DE FRANCLIEU*, Marie. Fille du Roy. Baptisée le 24-02-1638, paroisse Saint-Étienne. Fille de Pierre Pasquier, seigneur de Franclieu, conseiller du roi, bailly de Brie-Comte-Robert, et de Marie de Portas. Cousine de Marie-Angélique de Portas, fille du Roy née à Paris. Mariée à Charles Couillard des Islets, à Québec, le 10-01-1668. Contrat de mariage le 05-01-1668 (greffe Romain Becquet). Six enfants. Inhumée à Québec, le 27-06-1685. (NR)

POULIN, Joseph. Fils de Joseph Poulin, cabaretier, et de Marie Cholet. Marié à Marguerite Rochereau, au Cap-de-la-Madeleine (Qc), le 20-07-1757. Contrat de mariage le 19-07-1757 (greffe Louis Pillard). (NR)

VANDET*, Pierre. Né le 05-02-1699, paroisse Saint-Étienne. Fils de Pierre Vandet, mégissier, et de Jeanne Huet. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 15-04-1724. (FO-DGFQ)


Brie-Comte-Robert. Château


Château-Landon. Abbaye Saint-Séverin

VIARD, Marguerite. Née vers 1650, paroisse Saint-Étienne. Fille de Pierre Viard et de Catherine Lecomte ou de Marie Noblin ou d'Isabelle Noblair. Mariée à 1) Mathurin Bénard, à Québec, le 11-10-1672. Contrat de mariage le 08-10-1672 (greffe Romain Becquet). Quatre enfants. 2) Jean Inard dit Provençal, à Contrecœur (Qc), le 01-11-1682. 3) Joseph Serran dit l'Espagnol, à la Prairie (Qc), le 25-09-1684. Contrat de mariage le 26-06-1684 (greffe Claude Maugue). Six enfants. Inhumée à Montréal (Qc) le 27-12-1715. (NR-DGFQ)

CHÂTEAU-LANDON
(77570) - 3 184 hab.

Arrondissement de Fontainebleau (32 km, par D210, D417, D607, D207). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Sens. Ancienne capitale des Comtes du Gâtinais, construite sur un site exceptionnel, la cité médiévale avec ses remparts est dotée d'un riche patrimoine : abbaye Saint-Séverin, tour Saint-Thugal, porche de l'ancien hôtel de la monnaie, église Notre-Dame du 10ème au 14ème siècle.

NARME*, Christophe. Né le 08-09-1727, paroisse Notre-Dame. Fils de Jean-Baptiste Narme, laboureur, et de Marie Delorme (mariés le 16-07-1721). Marié à Marie-Josèphe Grenier, à Trois-Rivières (Qc), le 12-11-1753. Contrat de mariage le 12-11-1753 (greffe Jean Leproust). (NR-FO)

CHÂTRES
(77610) - 577 hab.

Arrondissement de Melun (24 km, par N36 et D144). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Paris. Église Saint-Antoine, du 12ème au 16ème siècle et château des Boulayes, construit en 1785, pour Claude Bellanger, lieutenant des gardes de la Maison du Roi, protégé de Mme Du Barry.

FOUBERT, Anne. Fille du Roy. Née vers 1651. Fille de Louis Foubert et de Marie Charpentier. Mariée à Pierre Boisseau, à Montréal (Qc), le 20-10-1670. Dix-sept enfants. Inhumée à Verchères (Qc), le 05-04-1729. (NR-DGFQ)

CHOISY-EN-BRIE
(77320) - 1 301 hab.

Arrondissement de Provins (32 km, par D231 et D215). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. L'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, des 12ème et 15ème, siècles présente un beau retable en bois sculpté et doré du 17ème siècle.

MONTAMBAULT dit Léveillé, Michel. Né vers 1640. Fils d'Étienne Montambault et de Marguerite Belliers. Marié à Marie Mesuré, à l'Île-d'Orléans (Qc), en 1665. Contrat de mariage le 20-12-1665 (greffe Paul Vachon). Dix enfants. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 09-02-1699. (NR-DGFQ)

CONDÉ-SAINTE-LIBIAIRE
(77450) - 1 418 hab.

Arrondissement de Meaux (11 km, par A140 et D436). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. L'église Saint-Martin-et-Sainte-Libiaire a été édifiée dans la seconde moitié du 16ème siècle, puis reconstruite en 1627 après les destructions dues aux guerres de Religion. Le château du 17ème siècle a appartenu à Mme Casimir Perrier, veuve du ministre de Louis-Philippe.

DELIGNY, Marie. Née vers 1636. Fille de Robert Deligny et de Marie de La Tache ou de La Farge. Mariée à 1) Louis Jobidon, à Québec, le 03-11-1655. Onze enfants. 2) Julien Allard, à Château-Richer (Qc), en 1677. Contrat de mariage le 19-11-1677 (greffe Paul Vachon). Inhumée à Château-Richer (Qc) le 25-12-1696. (NR-DGFQ)

COULOMMIERS
(77120) - 14 200 hab.

Arrondissement de Meaux (25 km, par D228, D44, D934). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. Possession des comtes de Champagne et de Brie, la ville, située dans la vallée du Grand-Morin, connait un grand essor au Moyen Âge, avec la création d'un important marché et le développement d'activités artisanales liées à la présence de l'eau : tannerie et meunerie. La ville a souffert de la guerre de Cent Ans, de la peste et des guerres de Religion, puis de la Révolution. La ville est liée au souvenir de Catherine de Gonzague, princesse de Clèves, qui a inspiré à Madame de La Fayette le personnage de son célèbre roman. Dans le parc des Capucins, on peut voir les vestiges du château de la princesse de Clèves, la chapelle de l'ancien couvent des Capucins, devenu musée municipal. Coulommiers est la ville natale du peintre Valentin de Boulogne. La ville est également connue pour le fromage de Brie qui porte son nom.

CHARPENTIER* dit Sansfaçon, Denis. Sergent de la compagnie de Lorimier. Né le 18-10-1661. Fils de François Charpentier et de Marie Métayer. Marié à Marie-Anne Despernay, à Boucherville (Qc), le 23-08-1688. Contrat de mariage le 21-08-1688 (greffe Jean-Baptiste Fleuricourt). Six enfants. Inhumé à Saint-Sulpice (Qc), le 07-03-1714. (NR-FO-DGFQ)

LEMOINE*, Jacques-Philippe. Né le 27-01-1731. Fils de Jacques Lemoine, manouvrier, et d'Anne Vernisson (mariés le 15-07-1726). Marié à Marie-Madeleine-Angélique Morin dite Chênevert, à Québec, le 04-07-1752. Contrat de mariage le 02-07-1752 (greffe Jean-Claude Panet). (NR-FO)


Coupvray. Maison Braille

COUPVRAY
(77700) - 2 829 hab.

Arrondissement de Torcy (16 km, par D148, A104, D934 et D5A). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. Le château a été construit au début du 17ème siècle, sur l'emplacement d'un ancien manoir, par Hercule de Rohan. Il a été habité par la duchesse de Chevreuse, le cardinal de Rohan compromis dans l'affaire du Collier de la reine Marie-Antoinette. Coupvray est la ville natale de Louis Braille, inventeur de l'alphabet à points saillants pour aveugle. Sa maison natale a été aménagée en musée.

HAGUIN, Élisabeth. Née vers 1646. Fille d'Abraham Haguin et de Marie Calognes ou Calogues. Mariée à 1) Antoine Courtemanche dit Jolicoeur, à Montréal (Qc), le 26-04-1663. Contrat de mariage le 10-04-1663 (greffe Bénigne Basset). Quatre enfants. 2) Paul Davenluy dit Larose, à Montréal (Qc), le 11-08-1672. Contrat de mariage le 07-08-1672 (greffe Bénigne Basset). Huit enfants. Inhumée à Montréal (Qc) le 11-04-1718. (NR-FO)

COUTEVROULT
(77580) - 872 hab.

Arrondissement de Meaux (13 km, par N36, D5A et D436). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. Mentionnées dès le haut Moyen Âge, les terres de Coutevroult, devenues seigneurie, sont passées sous le règne de Louis XIII à la famille Bourlamaque, seigneur du Vivier, qui construisit un château. L'un de ses membres, François-Charles, a posé la première pierre de l'actuelle église Saint-Jean-Baptiste, en 1749, quelques années avant son départ pour le Québec. Commune rurale, Coutevroult possède plusieurs monuments : château de la Brosse du 15ème siècle, ferme du Prieuré des 17ème et 18ème siècles, ferme de la Grande-Motte de 1695.

BOURLAMAQUE* (de), François-Charles. Officier de l'armée française, gouverneur de la Guadeloupe. Né le 08-11-1722. Fils de François de Bourlamaque, officier, et de la fille de Jacques Picot. Première mention en Nouvelle-France, le 15 mai 1756. Il joua un rôle de premier plan dans la défense de la colonie. Décédé à la Guadeloupe « dans la nuit du 23 au 24 juin 1764 ». (Voir chapitre 1)

DAMMARTIN-EN-GOËLE
(77230) - 8 046 hab.

Arrondissement de Meaux (22 km, par N330 et D401). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. L'ancienne collégiale du 13ème siècle, restaurée à la fin du 15ème siècle par Antoine de Chabannes (compagnon de Jeanne d'Arc), est devenue l'église Notre-Dame. On peut voir en particulier la grille de chœur Louis XV et le gisant d'Antoine de Chabannes. L'autre église (église Saint-Jean-Baptiste), reconstruite en 1908, conserve son portail du 15ème siècle.

LEMOINE* Sieur d'Adoncourt, Étienne-Auguste. Garde marine à Rochefort (Charente-Maritime), puis enseigne. Né le 05-06-1693. Fils de Charles Lemoine, seigneur et baron de Longueuil (Qc), et d'Élisabeth Souart (mariés à Dammartin-en-Goële, le 21-05-1680). Décédé dans l'Illinois, tué par les Chérokis, en 1716. (DGFQ-FO)

VAUQUET ou VOCQUER, Marie. Née vers 1653. Fille de François Vocquer et de Marie Poltonnier. Mariée à Guy Dorillard dit Saint-Jean, à Québec, le 07-10-1670. Contrat de mariage le 01-10-1670 (greffe Romain Becquet). Revenu en France, en 1679. (NR)

DORMELLES
(77130) - 854 hab.

Arrondissement de Fontainebleau (25 km, par D606 et D403). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Sens. L'église Saint-Martin a été entièrement reconstruite au 15ème siècle : Statue de saint Martin de la fin du 14ème siècle. Ruine du château-fort de Challeau des 12ème et 14ème siècles.

SAINT-PÈRE (de), Jean. Huissier puis notaire. Fils d'Étienne de Saint-Père et d'Étiennette Julian. Marié à Mathurine Godé, à Montréal (Qc), le 25-09-1651. Contrat de mariage le 18-09-1651 (greffe Raphaël-Lambert Closse). Deux enfants. Inhumé à Montréal (Qc), le 25-10-1657. Tué par les Iroquois. (NR-DGFQ)

FONTAINEBLEAU
(77300) - 16 236 hab.

Chef-lieu d'arrondissement. Étroitement liée à sa forêt et à son château, la ville leur doit son développement. Les premières belles demeures sont celles des gens de la Cour, notables vivant dans son sillage. Les matériaux de construction proviennent de la forêt, comme le grès, taillé par les carriers dans les rochers. L'arrivée du chemin de fer au 19ème siècle confirma la vocation touristique et résidentielle de la ville qui, à partir des années 1870, devint aussi ville de garnison et siège d'administrations. Le 20ème siècle a vu l'implantation d'importantes activités militaires, dont celles de l'OTAN. Le centre des archives de l'administration est installé à Fontainebleau. Outre le château, haut lieu de l'histoire de France et musée national, Fontainebleau abrite le musée napoléonien d'art et d'histoire, le musée des prisons, le musée cyclomotoriste de la gendarmerie et le centre sportif d'équitation militaire.

COQUART* (de), Claude-Godefroi. Jésuite. Né le 02-02-1706. Décédé en France le 12-07-1766. (DGFQ)

DELAUNAY, Thomas. Fils de Thomas Delaunay et de Marie-Catherine Durante. Marié à Marie-Geneviève Duranceau, à Boucherville (Qc), le 18-08-1771. (NR)

NIVELON, Adrien. Fils de René Nivelon, peintre, et d'Anne Pantrèse. Contrat de mariage passé avec Étiennette Paquet le 24-06-1690 (greffe François Genaple), puis annulé. (NR)

Le Château de Fontainebleau

Le bâtiment actuel s'élève à l'emplacement d'un château-fort situé au cœur d'une forêt giboyeuse, dont la présence est attestée dès 1137, dans une charte du roi Louis VII. De ce premier édifice ne subsiste que le donjon. C'est François Ier qui le fit reconstruire, confiant les travaux à l'architecte Gilles Le Breton et la décoration intérieure à des artistes italiens, le florentin Rosso et le bolonais Primatice. François Ier réunit dans cette somptueuse résidence des collections d'œuvres d'art et une riche bibliothèque ; il y fit aussi aménager des jardins. Les travaux d'embellissement se poursuivirent sous le règne de ses successeurs, notamment de son fils Henri II, dont l'œuvre à Fontainebleau fut considérable. De François Ier à Napoléon III, tous les souverains ont séjourné au château et l'ont plus ou moins marqué de leur empreinte. Après la Révolution, il redevient résidence du souverain sous Napoléon Ier, qui le remeubla. Louis-Philippe et Napoléon III y firent réaliser d'importants travaux. Haut-lieu de l'histoire de France, témoin d'événements importants, le château de Fontainebleau est aujourd'hui un musée national. Hormis l'ensemble exceptionnel des salles Renaissance, on peut y voir, entre autres, un musée Napoléon Ier. Le château est entouré de jardins, dont le jardin de Diane, le jardin de la Reine, celui de Le Nôtre, le jardin anglais. Une salle de jeu de paume est en activité à côté du château.



GRESSY
(77410) - 899 hab.

Arrondissement de Meaux (18 km, par N3 et D139). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. Situé à proximité du confluent de l'Ourcq et de la Beuvronne, Gressy conserve des vestiges gallo-romains. L'église Saint-Denis date des 13ème et 17ème siècles. Au domaine de Clairefontaine, des 17ème et 19ème siècles, se réunissaient au siècle des Lumières des savants, amis du chimiste Pierre-Joseph Macquer, propriétaire des lieux jusqu'à sa mort, en 1784.

NAVARRE*, Robert. Sous-gouverneur du fort Pontchartrain. Né le 26-10-1709, paroisse Saint-Denis. Fils d'Antoine-François Navarre, receveur de la terre et seigneurie de Villeroy, et de Jeanne Pluyette (mariés à Bonneuil-en-France (Val-de-Marne), le 21-09-1709). Marié à Marie Lootman dite Barrois, à Détroit (Michigan), le 10-02-1734. (FO)



La Ferté-sous-Jouarre. Hôtel de ville

GRISY-SUR-SEINE
(77480) - 113 hab.

Arrondissement de Provins (19 km, par D74a, D619, D78, D49 et D59a). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Sens. Partagé entre deux seigneuries, Gressy a vu se succéder différents propriétaires, ainsi au 17ème siècle, le marquis des Réaux, dont on peut voir l'épitaphe dans l'actuelle église Saint-Loup-et-Saint-Pregts. Cet édifice, reconstruit au 19ème siècle dans le style du 14ème siècle, était un lieu de pèlerinage à saint Loup, archevêque de Sens mort en 627. Le marquis de Bombelles, chambellan, puis troisième époux de l'ex-impératrice Marie-Louise, y est enterré.

MATOU* dit Labrie, Philippe. Baptisé le 05-06-1635, paroisse Saint-Projet. Fils de Jacques Matou et de Paquette Moutier. Marié à Marguerite Doucinet, à Québec, le 28-12-1662. Contrat de mariage le 04-12-1662 (greffe Guillaume Audouart). Dix enfants. Inhumé à Montréal (Qc), le 20-01-1688. (NR-FO)

LA CHAPELLE-GAUTHIER
(77720) - 1 390 hab.

Arrondissement de Melun (18 km, par D408). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Paris. Le château médiéval qui a appartenu à différents propriétaires dont Gauthier de Villebéon, a été racheté au début du 17ème siècle par le prince de Condé. L'église Saint-Martin, du 13ème au 18ème siècle, possède un clocher typiquement briard, du 16ème siècle.

SARCELIER dit Lachapelle, Jacques. Fils de Jacques-Louis Sarcelier et de Christine Gaudouin. Marié à 1) Marie-Anne Riopel, à Québec, le 09-04-1731. Contrat de mariage le 02-04-1731 (greffe François Rageot). 2) Marie-Josèphe Devin, à L'Islet (Qc), le 26-04-1744. Contrat de mariage sous seing privé déposé le 03-06-1744 (greffe Abel Michon). (NR)

LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE
(77260) - 9 055 hab.

Arrondissement de Meaux (19 km, par D603). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. Située au confluent de la Marne et du Petit-Morin, la ville appartenait au 16ème siècle au Bourbon. Le père d'Henri IV y est né, en 1518. Fief des réformés sous l'influence du premier prince de Condé, la ville est le théâtre d'affrontement entre catholiques et protestants pendant près d'un siècle. Pendant la Première Guerre mondiale la ville est au centre des champs de bataille de la Marne. L'extraction de la pierre meulière et la meunerie ont été longtemps les deux activités principales de la ville. Dans les environs, la célèbre abbaye bénédictine de Jouarre conserve, entre autre, ses cryptes mérovingiennes et l'abbatiale Notre-Dame.

LECOMTE, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1636. Fille de Nicolas Lecomte et de Nicole Jornet. Mariée à 1) Olivier de Laroux dit Desroches, à La Pérade (Qc), en 1672. Contrat de mariage le 14-06-1672 (greffe Michel Roy dit Chatellerault). 2) Julien Averty dit Langevin, à la Prairie (Qc), le 25-10-1677. Contrat de mariage le 07-10-1677 (greffe Michel Roy dit Chatellerault). Inhumée à La Prairie (Qc), le 31-05-1687. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671. (NR-DGFQ)

MERCIER, Marie. Fille du Roy. Née vers 1657. Fille de Nicolas Mercier et de Marie Bourot. Mariée à Jean Chevaudier dit Lépine, à Québec, le 19-10-1671. Contrat de mariage le 18-10-1671 (greffe Romain Becquet). Huit enfants. Inhumée à Champlain (Qc) le 07-12-1687. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (NR-DGFQ-YL)


Lagny. Hôtel de Ville



Lagny.
Notre-Dame-des-Ardents

LAGNY-SUR-MARNE
(77400) - 20 340 hab.

Arrondissement de Torcy (5,5 km, par D418). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. Lagny s'est développée sur un site préhistorique et romain. Au 7ème siècle, saint Fursy, moine irlandais, y fonde l'abbaye Saint-Pierre, dont les bâtiments plusieurs fois détruits et reconstruits, ont abrité une relique : un clou de la croix du Christ, donné au 11ème siècle par le roi Robert le Pieux ; depuis longtemps disparu, ce clou figure toujours sur les armes de la ville. Il n'y a plus trace, non plus, de l'épée que Jeanne d'Arc aurait laissée lors de son passage. Ville fortifiée à la frontière du comté de Champagne et du domaine des rois de France, Lagny connaît une grande prospérité, aux 12ème et 13ème siècles, grâce aux foires implantées par les comtes de Champagne. L'actuelle église Notre-Dame-des-Ardents est l'ancienne église abbatiale du 12ème siècle ; son nom rappelle la protection implorée par la population contre le « mal des ardents », provoqué par l'ergot de seigle. Depuis 1842, la mairie occupe les bâtiments de l'ancienne abbaye. L'église Saint-Furcy date du 15ème siècle. Lagny a marqué l'histoire de la peinture, étant l'un des berceaux du pointillisme avec le « Groupe de Lagny ». Le musée Gatien Bonnet conserve une belle collection de tableaux. Le souvenir de plusieurs écrivains est aussi présent à Lagny, celui d'Honoré de Balzac, par exemple, qui allait souvent chez son imprimeur, installé à Lagny, pour l'édition des Illusions perdues ; celui également de Léon Bloy qui y séjourna dans les premières années du 20ème siècle.

COLIN, Denise. Fille du Roy. Née vers 1651. Fille de Jacques Colin et de Nicole Fontaine. Mariée à 1) Roch Thouin, à Boucherville (Qc), le 17-11-1673. Huit enfants. 2) Antoine Gloria dit Desrochers, à Repentigny (Qc), le 19-09-1694. Deux enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1673. (NR-DGFQ)

DESCHAMPS, Joseph. Fils de Louis Deschamps et d'Isabelle Colin. Marié à 1) Claudine Guenet, en France, avant le 03-01-1726. 2) Jeanne Veilly, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 03-01-1726. 3) Marie-Madeleine Bouru, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 23-02-1729. (FG)

ROBERT, Jean. Domestique à l'Île-d'Orléans (Qc). Né vers 1647. Célibataire. (DGFQ)

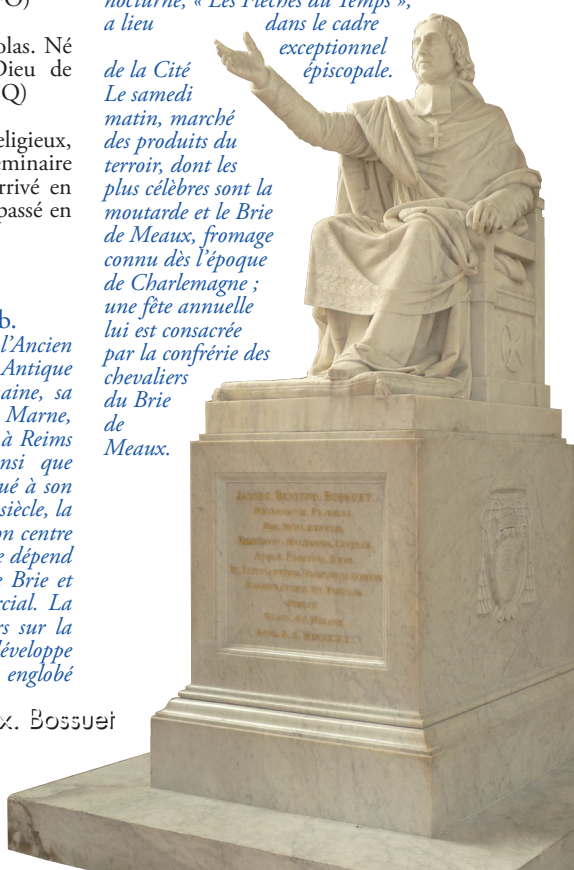
ROGER* dit Labrie, Louis. Maître cordonnier. Né le 02-05-1668. Fils de Toussaint Roger, vannier, et de Geneviève Roy. Marié à Marie-Anne Benoît, à Montréal (Qc), le 28-10-1709. Contrat de mariage le 27-10-1709 (greffe Antoine Adhémar). Quatre enfants. (NR-DGFQ-FO)

TRAMERIT dit Lafosse, Nicolas. Né vers 1681. Décédé l'Hôtel-Dieu de Québec, le 14-03-1715. (DGFQ)

TREMBLAY, Henri-Jean. Religieux, directeur et procureur du séminaire de Québec. Né vers 1664. Arrivé en Nouvelle-France, en 1687. Repassé en France, en 1692. (DGFQ)

MEAUX
(77100) - 50 673 hab.

Chef-lieu d'arrondissement. Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. Antique cité des Meldes, ville gallo-romaine, sa situation dans une boucle de la Marne, au carrefour des routes de Paris à Reims et Châlons-en-Champagne, ainsi que de Boulogne à Troyes, a contribué à son essor. Siège d'un évêché au 4ème siècle, la ville s'est développée autour de son centre religieux. Dès le 11ème siècle elle dépend du Comté de Champagne et de Brie et connaît un grand essor commercial. La ville s'étend au-delà de ses murs sur la rive gauche de la Marne où se développe le quartier du Marché qui sera englobé dans les nouveaux remparts édifiés au 13ème siècle par le comte Thibaut IV de Champagne. La jacquerie de 1358 et la guerre de Cent Ans ont dévasté la ville aux 14ème et 15ème siècles. Au siècle suivant, centre important de la Réforme, Meaux sera durement frappée par les guerres de Religion. C'est à Meaux que la veuve de Samuel de Champlain, Hélène Boullé, a implanté un couvent d'ursulines, au cours des premières décennies du 17ème siècle (cf. encadré). Révolution, campagne de France sous l'Empire, combats de la Première Guerre mondiale dans des zones très proches ont marqué son histoire de leurs empreintes. D'importants travaux ont entraîné la transformation de la ville au 19ème siècle, mais c'est surtout à partir de 1960 qu'elle connaît une forte expansion urbaine. Meaux a conservé un ensemble monumental prestigieux : cathédrale Saint-Étienne des 12ème et 16ème siècles ; palais épiscopal des 12ème et 18ème siècles, aujourd'hui Musée Bossuet, consacré en partie à la figure illustre de Jacques-Bénigne Bossuet, surnommé l'Aigle de Meaux, évêque de 1681 à sa mort en 1704. Chaque année, de juin à septembre, un spectacle nocturne, « Les Flèches du Temps », a lieu dans le cadre exceptionnel de la Cité épiscopale. Le samedi matin, marché des produits du terroir, dont les plus célèbres sont la moutarde et le Brie de Meaux, fromage connu dès l'époque de Charlemagne ; une fête annuelle lui est consacrée par la confrérie des chevaliers du Brie de Meaux.



Meaux. Bossuet

Hélène de Champlain à Meaux


Meaux. Palais épiscopal

Située à proximité de la cathédrale Saint-Étienne de Meaux, la rue des Ursulines rappelle la présence en ce lieu de l'ancien couvent des religieuses de cet ordre, fondé par la veuve de Samuel de Champlain, Hélène Boullé.

La mort de son mari, survenue à Québec le 25 décembre 1635, avait vivement affecté Hélène, qui avait appris la nouvelle à Paris, ayant renoncé à accompagner une nouvelle fois son époux dans ses expéditions vers un pays aux hivers trop rudes pour sa santé. Le couple était marié depuis 25 ans. C'est le 30 décembre 1610 que la cérémonie avait été célébrée en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris, alors que la jeune femme n'avait que 12 ans, d'où la clause inscrite au contrat signé trois jours plus tôt, stipulant un report de deux ans pour la consommation du mariage, en raison du jeune âge de la mariée.

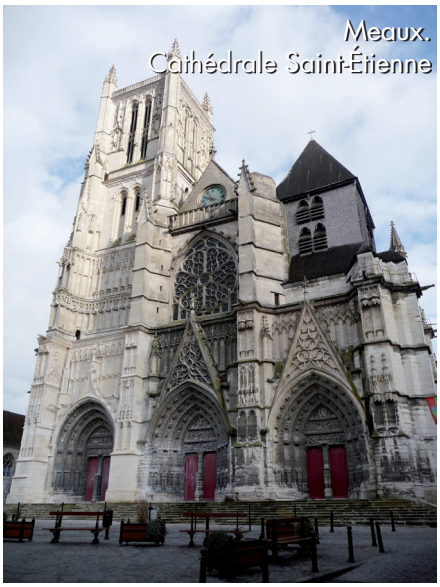
Désormais seule, Hélène de Champlain décida de consacrer sa vie et sa fortune à la vie religieuse. Son choix se porta tout naturellement sur les Ursulines, qu'elle connaissait bien pour avoir participé aux négociations qui avaient permis à Madame de la Peltrie d'implanter un couvent de cet ordre à Québec. Elle entra donc au couvent de la rue Saint-Jacques, à Paris, mais il n'était pas question pour elle de rester inactive. Elle souhaitait fonder à son tour un couvent, et c'est la ville de Meaux qu'elle choisit pour cette fondation. Elle y consacra 20 000 livres de ses rentes, somme complétée par 500 livres de dons.

L'évêque de Meaux, Dominique Séguier, donna l'autorisation aux religieuses de la maison mère de Paris d'établir un couvent dans son diocèse. Selon les clauses de l'accord daté des 10 et 15 mars 1648, les religieuses auraient à charge l'éducation gratuite des jeunes filles, sans distinction de classe ni de fortune. Hélène de Champlain avait l'habitude de l'éducation des jeunes filles pour l'avoir déjà pratiquée au Québec auprès des jeunes Indiennes. En tant que fondatrice, elle obtint de l'évêque quelques prérogatives, entre autres celles d'être dispensée des offices de nuit et de recevoir directement le courrier qui lui était adressé, notamment les lettres de son frère missionnaire au Québec.

Le 21 mars 1648, quelques religieuses du couvent de Paris accompagnaient la fondatrice, rejointes par deux autres religieuses venues du couvent de Montdidier. Elles s'installèrent dans deux maisons de la rue Poitevine qu'elles avaient obtenues, avec un terrain, du maire et des échevins, selon l'acte signé le 24 avril 1648 devant maître Charpentier, notaire à Meaux. La rue Poitevine existait depuis le 15ème siècle, époque à laquelle elle avait été tracée sur les anciens fossés du « castrum » gallo-romain. Au 16ème siècle, la ville avait acheté les maisons de cette rue pour y installer le collège, resté en ces lieux jusqu'en 1646. Il s'y trouvait aussi une ancienne hôtellerie, à l'enseigne de l'Épée royale ; la construction du nouveau couvent entraîna la démolition de ces bâtiments (plusieurs contrats conservés aux archives départementales de Seine-et-Marne, dans la série H, témoignent des différentes acquisitions réalisées par les « Dames Ursulines » de Meaux).

Le 4 août 1648, Hélène de Champlain, jusque là novice, fit profession sous le nom de sœur Hélène de Saint-Augustin. Elle vécut dans le couvent de Meaux pendant six ans, jusqu'à sa mort le 20 décembre 1654. Entre-temps, au mois de mai 1651, le roi Louis XIV avait confirmé par lettres patentes la fondation du couvent, dont les bâtiments seront modifiés au cours des siècles ultérieurs.

Aujourd'hui, le lycée Henri-Moissan conserve quelques vestiges de l'ancien couvent des Ursulines, notamment le cloître que parcourut souvent Hélène de Champlain.


Meaux.
Cathédrale Saint-Étienne

CHARPENTIER, Marguerite.
Fille du Roy. Née vers 1641. Fille de François Charpentier et de Françoise Germain. Mariée à 1) René Meunier, à Québec, le 16-10-1668. Contrat de mariage le 14-10-1668 (greffe Jean Lecomte). Deux enfants. 2) Jean Fanie, à Neuville (Qc), le 23-01-1705. Inhumée à Neuville (Qc), le 28-02-1709. Arrivée en Nouvelle-France, en 1668, avec des biens estimés à 200 livres. (NR-DGFQ-YL)

CORIOT*, Jean-Baptiste-Nicolas. Baptisé le 22-02-1731, paroisse Saint-Rémy. Fils de Nicolas Coriot et d'Agnès Saudrin. Marié à Michelle Gomez, à Louisbourg (Nouvelle-Écosse), le 29-04-1754. (FG-AD 77)

DUMONT, Barbe. Née vers 1646. Fille de Claude Dumont et de Catherine Baglin. Mariée à 1) François Breton, à Champlain (Qc), en 1668. Contrat de mariage le 11-11-1668 (greffe Guillaume Larue). 2) Raymond Courrier dit Bourdelais, à Champlain (Qc), le 01-06-1702. Contrat de mariage le 30-05-1702 (greffe Daniel Normandin). (NR-FO)

GERVAIS dit Beauséjour, Jean-François. Fils de Claude Gervais et de Marie Cadelle. Marié à Marguerite Barbeau dite Boisdoré, à Québec, le 21-11-1723. Contrat de mariage le 20-11-1723 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). (NR)

LECOMTE, Antoine. Chef de cuisine du gouverneur De Callières puis aubergiste. Né vers 1664. Fils de Grégoire Lecomte, cordonnier, et de Françoise Vassot. Marié à 1) Marie Poiré, à Québec, le 02-09-1698. Contrat de mariage le 24-10-1697 (greffe Louis Chamballon). Quatre enfants. 2) Claire-Françoise Lefebvre, à Québec, le 20-03-1703. Contrat de mariage le 17-03-1703 (greffe François Genaple). Deux enfants. Inhumé à Québec, le 21-04-1709. (NR-DGFQ)

MARCEAU*, Louis-Vincent.
Chirurgien major au régiment de Berry. Né le 07-04-1734. Fils de Louis-Vincent Marceau, hôtelier et marchand, et de Marguerite Gobert. Marié à Françoise Doyon, à Château-Richer (Qc), le 09-11-1761. Inhumé à Château-Richer (Qc), le 01-01-1781. Arrivé en Nouvelle-France, en 1755. (FO)

PHILIPPE*, Marie-Catherine.
Baptisée le 11-07-1687, paroisse à Notre-Dame de Chaage. Fille de Charles Philippe et de Marie Bonnaire. Mariée à Pierre Alain, à Mobile (Alabama), en août 1704. (FG)

MELUN
(77000) - 38 691 hab.
(Agglomération de Melun-Sénart : 100 000 hab.)

Chef-lieu du département de Seine-et-Marne. Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. Surnommée la « Lutèce de la Brie », Melun a ses origines sur une île de la Seine, l'île Saint-Étienne, où s'est développée la cité médiévale. Ville royale, elle a vu se succéder les reines de France qui, recevant le château en douaire, étaient chargées de l'administration locale. Reconquise par le roi de France pendant les troubles de la guerre de Cent Ans, elle devient le siège d'un cénacle de gens de lettres et d'artistes qui ont fui Paris pendant les guerres de Religion. Ville de couvents au Grand Siècle, elle bénéficie au temps de sa splendeur des largesses de Nicolas Fouquet, surintendant des finances de Louis XIV. Depuis 1973, l'agglomération de Melun-Sénart fait partie des cinq villes nouvelles d'Île-de-France. Le centre historique de Melun conserve un bel ensemble monumental : collégiale Notre-Dame des 11ème et 16ème siècles ; église Saint-Aspais du 16ème siècle ; ancien couvent des Bénédictins, devenu préfecture ; hôtel Renaissance, aujourd'hui l'hôtel de ville ; musée municipal ; musée de la Gendarmerie. Spécialité locale, le Brie de Melun est un fromage connu dès le 10ème siècle ; chaque année se déroule une fête avec la confrérie des chevaliers du Brie de Melun.

GASTIER, Étienne. Fils d'Étienne Gastier et d'Anne Moreau ou Mazeau. Marié à 1) Catherine Sédilot dite Montreuil, à Québec, le 08-01-1752. Contrat de mariage le 06-01-1752 (greffe Simon Sanguinet). 2) Marie-Louise Rancourt, à Québec, le 11-05-1765. Contrat de mariage le 02-05-1765 (greffe Simon Sanguinet). (NR)

RENAUD Sieur Dubuisson, Jacques-Charles. Né vers 1670. Marié à 1) Marie-Gabrielle-Michelle Desmarais, en France. Six enfants. 2) Louise Bizard, à Québec, le 29-10-1717. Contrat de mariage le 28-10-1717 (greffe Jacques Barbel). (NR-DGFQ)

SAVARD, Gillette. Fille du Roy. Née vers 1648. Fille de François Savard et de Jeanne Moran. Mariée à Pierre Filteau, à Québec, le 22-02-1666. Contrat de mariage le 11-01-1666 (greffe Michel Filion). Quatorze enfants. Inhumée à Saint-Jean, Île-d'Orléans (Qc), le 17-04-1703. Arrivée en Nouvelle-France, en 1665, avec des biens estimés à 100 livres. (NR-DGFQ-YL)


Melun. Vieille maison

Le Château de Vaux-le-Vicomte



Le château de Vaux-le-Vicomte est l'œuvre de Nicolas Fouquet (1615-1680), surintendant des finances à partir de 1653. Brillant mécène, amateur d'art, ami des plus grands artistes et écrivains de son temps, il réunit en 1656 l'architecte Louis Le Vau, le peintre Charles Le Brun et le jardinier paysagiste André Le Nôtre qui vont en cinq années, avec le concours de 18 000 ouvriers, construire cette somptueuse demeure. La féerique fête de Vaux, le 17 août 1661, à laquelle participèrent notamment Molière, La Fontaine, le maître d'hôtel Vatel, irrita vivement par son luxe le jeune Louis XIV, qui n'avait pas encore construit son château de Versailles. Arrêté sur ordre du roi le 5 septembre suivant, Fouquet, à l'issue d'un procès de trois ans, fut condamné au bannissement, peine commuée en prison à vie dans la forteresse de Pignerol (aujourd'hui en Italie, près de Turin). Rendu en 1673 à Madame Fouquet et à son fils, fait vicomte de Melun et de Vaux, le château passa ensuite au maréchal de Villars, puis au duc de Choiseul-Praslin et enfin au comte de Voguë. Ensemble exceptionnel du 17ème siècle, le château de Vaux-le-Vicomte fait revivre aujourd'hui l'art de vivre du Grand Siècle.

MITRY-MORY
(77290) - 18 029 hab.

Arrondissement de Meaux (23 km, par D603, N3 et D422). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. Les deux villages de Mitry et de Mory, aux origines gallo-romaines, ont été réunis en une seule commune en 1839. Située dans une grande plaine céréalière, elle formait autrefois l'un des plus importants centres agricoles du pays de France. L'abbaye royale de Saint-Denis, le chapitre de Notre-Dame de Paris, l'abbaye royale de Chelles, de grands seigneurs, tels le comte de Dammartin, puis plus tard, Henri II de Montmorency, Richelieu, Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, et sa fille Mademoiselle de Montpensier, ainsi que les Hervart, protecteurs de La Fontaine, se partageaient les terres sous l'Ancien Régime. Au 19ème siècle, la culture de la betterave sucrière s'est imposée, entraînant l'apparition d'une population d'ouvriers agricoles. Desservie par le canal de l'Ourcq et la ligne de chemin de fer de Paris à Soissons, Mitry a vu l'implantation d'une base d'artillerie lourde et de réserves de munitions pendant la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui, située à 25 km de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle, la commune se trouve au centre d'une importante zone industrielle. L'église Saint-Martin date des 15ème et 17ème siècles. Mitry conserve d'anciennes maisons rurales et des cours dites « Cours des miracles ».

CORON*, Jean. Maître tourneur. Baptisé le 01-09-1644, paroisse Saint-Martin. Fils de Nicolas Coron et de Madeleine Malet. Marié à Michelle Lauzon, à Montréal (Qc), le 13-10-1670. Quatre enfants. (NR-FO-DGFQ)

MONTEREAU-FAULT-YONNE
(77130) - 16 993 hab.

Arrondissement de Provins (36 km, par D403). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Sens. Située au confluent de la Seine et de l'Yonne, la présence humaine y est attestée depuis plusieurs milliers d'années. Village gallo-rmain, nécropole mérovingienne, monastère et prieuré s'y sont succédés. La création de trois paroisses en ces lieux est à l'origine de la division tripartite de la ville d'aujourd'hui. Ville carrefour sur les routes de Paris vers la Brie, le Gâtinais, la Champagne et la Bourgogne sont à l'origine de sa prospérité au Moyen Âge. Elle a subi de nombreux sièges pendant la guerre de Cent Ans, les guerres de Religion, la Fronde, les guerres de l'Empire et les destructions de la Seconde Guerre mondiale. L'industrie s'est développée au 19ème siècle : faïenceries dont on peut admirer les productions au musée municipal. Ancienne collégiale du 12ème siècle devenue église Notre-Dame-et-Saint-Loup. Le cœur de ville conserve plusieurs anciennes hôtelleries : le Grand cerf, les Trois rois, la Croix verte.

LENFANT*, Joseph. Baptisé le 25-09-1731, paroisse Saint-Loup. Fils de François-Georges Lenfant, marchand tanneur et corroyeur, et de Françoise Ragon. Marié à Françoise Tessier, à Longue-Pointe (Qc), le 14-02-1757. Contrat de mariage le 09-02-1757 (greffe François Simonet). (NR-FO)

MONTIGNY-SUR-LOING
(77690) - 2 810 hab.

Arrondissement de Fontainebleau (11 km, par D58). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Sens. Vestiges préhistoriques et gallo-romains témoignent des origines très anciennes du village, appelé aussi, dans les textes, Montigny-en-Gâtinais,



Montereau-Fault-Yonne.
Collégiale Notre-Dame et Saint-Loup

ou Montigny-sous-Grez. Son site le long du Loing et de la forêt de Fontainebleau a orienté ses activités économiques vers la pêche, l'exploitation du bois, l'extraction du grès de la forêt, qui a servi à paver les routes royales et plus tard les rues de Paris. La viticulture y était aussi présente jusqu'à la fin du 19ème siècle (crise du phylloxéra). L'arrivée du chemin de fer a attiré à Montigny de riches familles parisiennes qui y ont fait construire de belles demeures. De nombreux artistes, peintres, sculpteurs, écrivains, séduits par la beauté des paysages y ont séjourné ou s'y sont installés, tels Guy de Maupassant et Pierre Louÿs. Une fabrique de céramique artistique, à la production très renommée, a été créée à Montigny après la guerre de 1870 et plusieurs ateliers ont fonctionné jusqu'aux lendemains de la Première Guerre mondiale. Montigny possède un patrimoine remarquable avec, notamment, l'église Saint-Pierre et Saint-Paul des 13ème et 16ème siècles et sa ravissante place. Son site et la forêt toute proche attirent toujours les amoureux du patrimoine et de la nature.

MERCIER*, Charles. Né le 09-12-1714. Fils de Nicolas Mercier, hôtelier, boucher, et de Nicole Naudet (mariés le 24-11-1705). Marié à Marguerite Audet, à Québec, le 25-05-1741. Contrat de mariage le 24-05-1741 (greffe Christophe-Hilarion Dulaurent). (NR-FO)

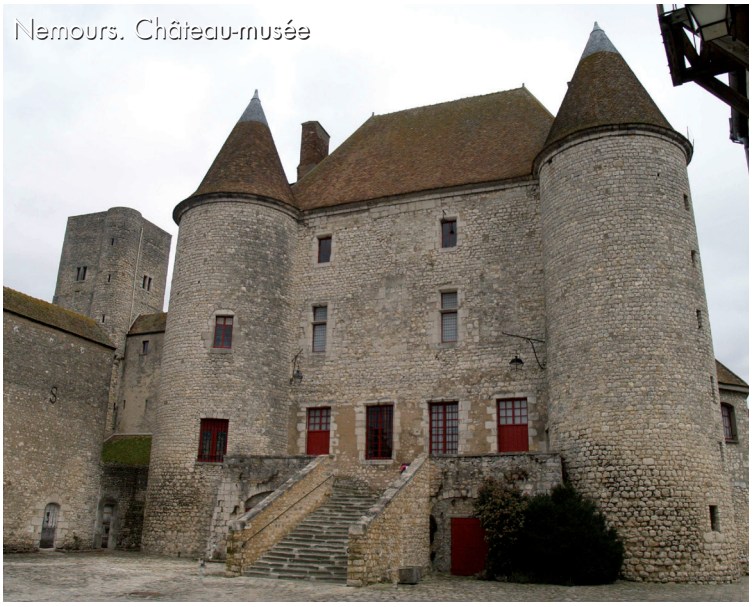
NEMOURS
(77140) - 12 587 hab.

Arrondissement de Fontainebleau (17 km, par D607). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. Sites préhistoriques, vestiges gallo-romains et mérovingiens témoignent de l'ancienneté et de l'importance de l'habitat à Nemours. Au 12ème siècle, Gauthier de Villebéon, chambellan du roi Louis VII, apparaît comme le véritable fondateur de la ville. Il fait restaurer l'église pour accueillir une relique de saint Jean-Baptiste ramenée de Palestine après la deuxième croisade. Devant l'afflux de pèlerins il fait aménager un Hôtel-Dieu et une maladrerie destinée aux lépreux. Il fonde également une abbaye. C'est Jacques d'Armagnac, duc de Nemours qui, en 1462, fait transformer le château-fort médiéval du 12ème siècle en une résidence seigneuriale fortifiée. Parmi les nombreux événements qui ont jalonné l'histoire de la ville prend place, le 7 juillet 1585, pendant les guerres de Religion, la signature entre Catherine de Médicis et le duc de Guise, du traité connu sous le nom d'édit de Nemours, qui supprime les tolérances accordées aux protestants. Au 17ème siècle, la ville bénéficie d'une grande prospérité. De nouveaux travaux transforment alors le château. Révolution et guerre de 1870 marquent tragiquement la ville, qui va connaître un nouvel essor à partir des années 1960-1970. Il faut noter la place de Nemours en littérature, choisie par Balzac comme cadre de plusieurs épisodes de son roman « Ursule Mirouët », et objet d'une description lyrique par Victor Hugo dans ses carnets de voyage en France. Cette ville des bords du Loing, traversée par plusieurs canaux et que jouxte une forêt, possède aujourd'hui le Musée de Préhistoire d'Île-de-France. Le château abrite également un musée. L'actuelle église Saint-Jean-Baptiste date du 16ème siècle. Le grand pont sur le Loing des années 1796-1804, construit pour remplacer le précédent emporté par la crue 1770, a été inauguré par le pape Pie VII, lors de son voyage en France pour le couronnement de Napoléon Ier.

CHARTIER, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1643, paroisse Saint-Jean-Baptiste. Fille de Louis Chartier et de Mathurine Cacou. Mariée à 1) Pierre Rousset dit Beaucourt, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 03-11-1669. Contrat de mariage le 08-10-1669 (greffe Romain Becquet). Quatre enfants. 2) François Lavergne, à Québec, le 10-19-1702. Inhumée à Montmagny (Qc), le 31-12-1708. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669, avec des biens estimés à 200 livres et un don du roi de 50 livres. (NR-DGFQ-FO-YL)



Nemours.
Vitrail de l'église Saint-Jean-Baptiste


Nemours. Château-musée

LIEBERT*, Philippe-Pierre. Sculpteur. Né le 09-08-1733, paroisse Saint-Jean-Baptiste. Fils de Philippe Liebert, cuisinier, et d'Anne Desporques (mariés le 02-05-1733). Marié à Marie-Françoise Lenoir, à Pointe-aux-Trembles (Qc), le 31-03-1761. Inhumé à Montréal (Qc), le 27-09-1804. (FO)

MARTIN*, Jacques. Né le 30-12-1732, paroisse Saint-Jean-Baptiste. Fils de Jacques Martin, maître serrurier, et de Claire Landry (mariés le 17-04-1728). Marié à Marie-Anne Joyal, à Saint-François-du-Lac (Qc), le 20-10-1760. (FO)

PERRAULT, Marguerite-Cécile. Née vers 1636, paroisse Saint-Jean-Baptiste. Fille de Geoffroy Perrault et de Marie-Cécile Terrien. Contrat de mariage avec Joseph-Élie Gauthier, au Québec, le 26-09-1660 (greffe Guillaume Audouart), annulé ensuite. (NR)

POMPONNE
(77400) - 3 351 hab.

Arrondissement de Torcy (9,5 km, par D418, A104, D934 et N2034). Sous l'Ancien Régime, diocèseParis. Construit au milieu du 17ème siècle par Robert-Arnaud d'Andilly dans le style Louis XIII avec des jardins dessinés par Le Nôtre, le château abrite maintenant la Compagnie républicaine de sécurité.

PRUDHOMME, Louis. Brasseur. Né vers 1605. Fils de Claude Prudhomme et d'Isabelle Aliomet. Marié à Roberte Gadois, à Montréal (Qc), le 30-11-1650. Contrat de mariage le 22-10-1650 (greffe Jean de Saint-Père). Sept enfants. Inhumé à Montréal (Qc), le 02-07-1671. (NR-DGFQ)

PONTAULT-COMBAULT
(77340) - 34 798 hab.

Arrondissement de Torcy (10 km, par D199, D499, N104 et D361). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Paris. La commune est née de la fusion en 1839 des communes de Pontault et de Combault. Le maréchal Lefèbvre, duc de Dantzig, époux de Catherine Hubscher, dite « Madame Sans-gêne » fût maire de Combault de 1813 à 1820. Église Saint-Denis des 10ème, 19ème et 20ème siècles, châteaux de Combault, de Candalle et de Bois-Lacroix des 18ème, 19ème et 20ème siècles, fermes briardes.

HULIN ou DULIN, Philippe. Né vers 1618. Marié à 1) Léonarde Lepogneux, en France, avant 1659. 2) Anne Lemaire, à Québec, le 11-09-1663. Contrat de mariage le 09-09-1663 (greffe Pierre Duquet). Un enfant. (DGFQ)

PRESLES-EN-BRIE
(77220) - 2 089 hab.

Arrondissement de Melun (23 km, par D471, D247, D96 et D10). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. Commune rurale longtemps vouée à l'agriculture et à la viticulture, Presles est devenue Presles-en-Brie par décret du 26 août 1915. Fief de puissants seigneurs, elle est mentionnée en tant que paroisse dès le 13ème siècle. Au 19ème siècle, les familles de Jaucourt et de Mackau marquent son histoire. L'église de l'Assomption, des 13ème et 16ème siècles, a bénéficié du mécénat des Jaucourt. Le vieux château, avec son puits à bec dans la cour, était la première demeure de cette famille dans la commune. De leur second château, construit dans le style des « affolantes » des bords de Marne (maisons en brique et bois de style anglais) et détruit à la fin du 20ème siècle, il reste le pavillon de garde de 1864. Le château de Villepatour, remanié au 19ème siècle par la famille de Mackau, a une origine très ancienne. Il appartenait à la fin du 17ème siècle à Fiacre Guédon, seigneur de Presles. La commune a conservé le bâtiment d'un ancien relais de poste.

BERAULT* dite Dubreuil, Catherine-Françoise. Fille du Roy. Baptisée le 07-01-1658, paroisse Notre-Dame. Fille de Claude Berault, sieur du Rollet, écuyer, et de Catherine de Marle. Arrivée en 1673. Mariée à Mathieu Jarosson, à Québec, le 19-06-1674. Contrat de mariage le 09-06-1674 (greffe Gilles Rageot). Trois enfants. (NR)

REBAIS
(77510) - 2 124 hab.

Arrondissement de Provins (37 km, par D403 et D204). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. Fondation en 615 de l'abbaye de Saint-Aile par saint Ouen, archevêque de Rouen, et saint Éloi,


Rebais.

ministre de Dagobert. L'église Saint-Jean-Baptiste remonte au 12ème siècle. Ce dernier vestige de l'abbaye recèle une statue couchée de saint Aile, datant du 13ème siècle, et une statue en bois polychrome du 17ème siècle.

GARNIER*, Étienne. Baptisé le 19-02-1726, paroisse Saint-Jean. Fils d'André Garnier et d'Anne Delacroix. Marié à Marie Raté, à Saint-Pierre, Île-d'Orléans (Qc), le 10-11-1760. (FG-FO)

LE ROY* dit Lamotte, Denis. Baptisé le 23-01-1708, paroisse Saint-Jean. Fils de Nicolas Le Roy et d'Anne Aubreau. Marié à Marie Lejart, à Pointe Coupée (Louisiane), le 18-03-1749. (FG-AD77)

ROZAY-EN-BRIE
(77540) - 2 755 hab.

Arrondissement de Provins (35 km, par D403, D231, D209 et N4). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. Ville fortifiée dont on voit des vestiges aux portes de Gironde et de Rome. L'église de la Nativité, des 13ème et 19ème siècles, possède une statue de vierge à l'enfant en marbre de Germain Pilon et des tableaux des 16ème et 17ème siècles ainsi qu'un orgue du 17ème siècle. Maisons anciennes.

MARÉCHAL, Marie-Josèphe. Née vers 1682. Fille de Jacques Maréchal et de Marguerite de Seaux. Mariée à Jacques Élie, à Québec, le 07-10-1707. Deux enfants. Décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 02-07-1710. (NR)

SAINT-DENIS-LÈS-REBAIS
(77510) - 917 hab.

Arrondissement de Provins (45 km, par D403, D231, D209, D37, D222 et D61). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. Son histoire est liée à celle de l'abbaye de Rebais, fondée au 7ème siècle. Fief des réformés de la région de Meaux, le village conserve un temple et un cimetière ainsi qu'une école. Église Saint-Denis des 13ème et 19ème siècles.

BONIN (de), Nicole. Fille du Roy. Née vers 1645. Fille d'Émery de Bonin, sieur de Marigny, écuyer, et de Catherine de Carmiquiel. Mariée à Damien Quatresous, à Québec, le 19-10-1671. Contrat de mariage le 17-10-1671 (greffe Romain Becquet). Six enfants. Inhumée à Batiscan (Qc), le 25-10-1711. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 500 livres et un don du roi de 100 livres. (NR-DGFQ-YL)

LEGENDRE, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1636. Fille d'Isaac Legendre et de Claude Lentonne.. Mariée à Claude Sauvageau, au Cap de la Madeleine (Qc), en 1669. Contrat de mariage le 03-12-1669 (greffe Jean Cusson). Deux enfants. Inhumée à Grondines (Qc), le 02-03-1714. Arrivée en Nouvelle-France, en 1669 (NR-DGFQ)

SAINT-GERMAIN-LAXIS
(77950) - 557 hab.

Arrondissement de Melun (6 km, par D636). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Sens. Traversée par la voie romaine de


Thorigny-sur-Marne. Les bois


Thorigny-sur-Marne, Le Château des Fontaines

Sens à Boulogne-sur-Mer (Chemin Paré), ainsi que par la route royale de Maincy, ce fief était la possession du comte Robert, au 13ème siècle. Situé dans la mouvance du château de Vaux-le-Vicomte, le domaine de Saint-Germain-Laxis a été acquis par le maréchal de Villars, en 1701. Église Saint-Germain des 13ème et 19ème siècles.

MIGNOT, Jean. Fils de Louis Mignot et de Jeanne Chaillou. Marié à 1) Marie Boucher, à Château-Richer (Qc), le 07-11-1689. Contrat de mariage le 07-11-1689 (greffe Étienne Jacob). Dix enfants. 2) Marie-Anne Dubé, à la Pocatière (Qc), le 04-03-1726. Un enfant. (NR-DGFQ)

THORIGNY-SUR-MARNE
(77400) - 9 427 hab.

Arrondissement de Torcy (6,5 km, par D418). Située sur la rive droite de la Marne, face à Lagny, la ville de Thorigny remonte à l'époque gallo-ramaine. Du début du 17ème siècle jusqu'à la Révolution le château de Thorigny a été propriété des ducs de Gèvres. L'église Saint-Martin, des 16ème et 19ème siècles, conserve entre autres un tableau du peintre Bagnacavallo, du 16ème siècle, représentant une vierge à l'enfant.

PACHOT, Louis. Né vers 1732, paroisse Saint-Martin. Fils de Louis Paschot ou Pachot, meunier, et de Madeleine Porcheron. Marié à Geneviève Lemoine, à Montréal (Qc), le 27-04-1761. Contrat de mariage le 26-04-1761 (greffe Gervais Hodiesme). (FO)

PACHOT*, Nicolas-Denis. Né le 27-04-1745, paroisse Saint-Martin. Fils de Louis Paschot ou Pachot, meunier, et de Madeleine Porcheron. Marié à Marie-Josèphe Groux, à Montréal (Qc), le 05-10-1767. Contrat de mariage le 03-10-1767 (greffe Pierre Panet). (FO)

VAUDOY-EN-BRIE
(77141) - 816 hab.

Arrondissement de Provins (24 km, par D403, D231A, D231, D2A). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. L'église Saint-Médard, surnommée la lanterne de la Brie, date des 12èmeet 17ème siècles et fut consacrée en 1540. Fontaine de Saint-Médard du 15ème siècle. Fermes de type Briard. La ferme de Courtavenel est le seul vestige de l'ancien château, propriété au 19ème siècle de Pauline Viardot, sœur de la Malibran, qui y tenait salon. George Sand et Tourgueniev y ont séjournés.

VAUTRIN dit Bienvenu, Charles. Né vers 1734. Fils de Charles Vautrin et de Catherine Richard. Marié à Marie-Catherine Beauher, à Saint-Constant (Qc), le 24-11-1760. Contrat de mariage le 23-11-1760 (greffe Joseph Lalanne). (NR)

VENDREST
(77440) - 711 hab.

Arrondissement de Meaux (22 km, par D405, D401, D102, D102A, D17 et D17A). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Meaux. L'église Saint-Julien-et-Saint-Jean-Baptiste dont le clocher porche date du 10ème siècle possède un retable, des 17ème et 18ème siècles, en bois peint et doré. En face de l'église, la fontaine Saint-Julien dont les eaux réputées miraculeuses, était un lieu de pèlerinage. La commune était un centre important d'extraction et de fabrication de plâtre.

GRANGÉ*, Catherine. Fille du Roy. Baptisée le 30-09-1656, paroisse Saint-Julien. Fille de Pierre Grangé et Marguerite François. Mariée à Jean de Lépinay, à Québec, le 11-09-1673. Contrat de mariage le 08-09-1673 (greffe Romain Becquet). Onze enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1673, avec des biens estimés à 200 livres. (NR-FO-DGFQ-YL)

VILLEVAUDÉ
(77410) - 1 688 hab.

Arrondissement de Torcy (12 km, par D418, A104, D34). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Paris. Sur le plateau riche en réserve de gypse, qui porte la commune de Villevaudé, s'élevait autrefois le château féodal de Gaucher II de Châtillon. Le baron de Percy, chirurgien de Napoléon Ier, possédait un château aujourd'hui disparu au pied de la colline de Montjay. L'église Saint-Marcel, édifiée au 12ème siècle, a été reconstruite au 16ème siècle. Château et ferme du Poitou, château de Bisy, du 19ème siècle.

DUCHESNE, Nicole. Née vers 1636. Fille de François Duchesne et de Marie Nolet ou Rolet. Mariée à Jacques Delaporte dit Saint-Georges, à Montréal (Qc), le 03-09-1657. Contrat de mariage le 23-08-1657 (greffe Jean de Saint-Père). Onze enfants. (NR)

VILLUIS
(77480) - 251 hab.

Arrondissement de Provins (32 km, par D619, D951, D411 et D78). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Sens. Le territoire seigneurial de Villuis a été longtemps possédé par l'archevêque de Sens. Le village s'est développé entre le château féodal et l'église Saint-Martin dont la fondation remonte au 12ème siècle. La pierre tombale d'Étienne Dalloys, prospère laboureur mort au début du 16ème siècle, conservée dans l'église, témoigne de la longue tradition agricole de la commune.

PARIOT*, Jean-Fiacre. Baptisé le 24-03-1726, paroisse Saint-Martin. Fils de Fiacre Pariot et d'Anne Autreville (mariés le 30-06-1711). Marié à Catherine Périllard, à Montréal (Qc), le 05-11-1753. (NR)

VIMPELLES
(77520) - 480 hab.

Arrondissement de Provins (20 km, par D403, D412, D18 et D17). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Sens. Occupé dès le Moyen Âge, le site de Vimpelles s'est développé au confluent de l'Auxens et de deux bras de la Seine. L'abondance de l'eau explique les activités économiques tournées vers la pêche. L'église Saint-Cyr conserve plusieurs dalles funéraires dont celle de marchands-pêcheurs décédés dans la première moitié du 16ème siècle ; lieu de pèlerinage sous l'Ancien Régime l'église, des 12ème et 16ème siècles, conserve les reliquaires de sainte Juliette et de son fils saint Cyr, martyrisé à l'âge de quatre ans. Château et pigeonnier de Parouzeau du 18ème siècle, où a séjourné le peintre André Derain de 1929 à 1935.

LEMOUSLE*, Pierre. Né le 13-05-1704. Fils d'Édmé Lemousle, procureur fiscal, et de Marie Herluison. Marié à Geneviève Beaudry, à Louisbourg (Nouvelle-Écosse), le 20-01-1744. (FG)

VOULX
(77940) - 1 785 hab.

Arrondissement de Fontainebleau (31 km, par D606 et D219). Sous l'Ancien Régime, diocèse de Sens. Siège de l'une des cinq prévôtés royales du Gâtinais, Voulx a reçu de François Ier le droit de se « cloistre » afin de se protéger contre aventuriers et vagabonds. En 1584 la population en armes triomphe des Ravageurs qui dévastaient la région pendant les guerres de Religion. L'église Notre-Dame-de-l'Assomption, du 13ème siècle, d'inspiration templière, a été agrandie ultérieurement. Lavoir et abreuvoirs et anciennes maisons des dîmes.

PIOT-DELAUNAY, Louis-Alexandre. Fils de Nicolas Piot-Delaunay et de Françoise de Mergerie. Marié à Jeanne-Josèphe Piguery, en Louisiane, le 05-06-1737. (FG)



Bords de Seine, aux environs de Vimpelles

78 Yvelines


Versailles. Jardins du château

ACHÈRES
(78260) - 18 929 hab.

Arrondissement de Saint-Germain-en-Laye (10 km, par D284 et N184). Situé à 6 km dans une boucle de la Seine. Commune marquée par les crues périodiques du fleuve. Église Saint-Martin, du 12ème siècle, avec un clocher restauré en 1904. Ruines romaines de Garennes. La plus grande station d'épuration d'Europe qui traite une grande partie des eaux usées de la région parisienne.

DIVERNY* dit Saint-Germain, Nicolas. Maître perruquier. Né le 23-10-1692, paroisse Saint-Martin. Fils de Simon Diverny, notaire, et de Françoise Pelletier. Marié à Catherine Noël, à Québec, le 17-10-1728. Contrat de mariage le 11-10-1728 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). Inhumé à Québec, le 12-01-1765. Première mention en Nouvelle-France, en 1728. (FO)

ANDRÉZY
(78570) - 12 485 hab.

Arrondissement de Saint-Germain-en-Laye (14 km, par D284 et N184). Situé au confluent de la Seine et de l'Oise. Église Saint-Germain de Paris, du 12ème siècle. Château du Fay du 15ème siècle. Barrage-écluse. Beau panorama sur les vallées de la Seine et de l'Oise.

JOLIVET, Marie-Charlotte. Fille du Roy. Née vers 1648. Fille de Louis Jolivet et de Louise Bellemanière (mariés le 05-02-1635). Mariée à 1) Léonard Girardin dit Sansoucy, à Québec, le 12-10-1671. Contrat de mariage le 10-10-1671 (greffe Romain Becquet). Sept enfants. 2) Simon Trillaud, à Lachine (Qc), le 18-10-1690. Décédée à Rivières-des-Prairies (Qc), avant le 15-11-1699. (NR-FO-DGFQ)

BENNECOURT
(78270) - 1 763 hab.

Arrondissement de Mantes-la-Jolie (16 km, par D928, A13, N15 et D201). Village des bords de Seine à caractère médiéval. Église Saint-Ouen, du 15ème siècle, restaurée en 1920. Maison où vécut Émile Zola.

GILBERT* ou GILLEBERT dit Laliberté, André. Sergent des troupes de Marine, compagnie de Debonne. Baptisé le 06-08-1715, paroisse Saint-Ouen. Fils de Nicolas Gillebert et de Barbe Lanzeray (mariés à Freneuse (Yvelines), le 28-04-1710). Marié à Marie-Angélique Lécuyer, à Montréal (Qc), le 21-11-1757. Contrat de mariage le 20-11-1757 (greffe Gervais Hodiesne). Première mention en Nouvelle-France, en 1744. (NR-FO)

BEYNES
(78650) - 7 200 hab.

Arrondissement de Rambouillet (31 km, par D151, D906, N10, D191 et D912). Commune rurale et résidentielle de la vallée de la Mauldre. Vestige d'un château fort du 13ème siècle. Église Saint-Martin du 17ème siècle. Depuis 1959 le sous-sol poreux sert d'immense réservoir de gaz naturel qui alimente la région parisienne.

VALLÉE dit Versailles, Jean. Fils de Jean Vallée et de Jeanne Roland. Marié à Marie-Élisabeth Drouillard, à Détroit (Michigan), le 07-01-1751. (NR)

BOIS-D'ARCY
(78390) - 12 130 hab.

Arrondissement de Versailles (10 km, par D91, N12 et D134). Compris dans le baillage royal et le grand parc de Versailles jusqu'à la Révolution. Église Saint-Leu-Saint-Gilles presque entièrement restaurée en 1992. Batterie de 1875 également restaurée en 1992.


Péniches sur la Seine

MOREL, François. Laboureur. Un des vingt-sept compagnons de Champlain lors de la fondation de Québec le 03-07-1608. Il a été engagé par Pierre Dugua de Mons à Paris, pour deux années, à raison de 75 livres par année, par un contrat du 25-02-1608 (greffe Richard Cuvillyer, notaire rue de la Grande-Truanderie). (R. Leblant et R. Baudry)

BONNELLES
(78830) - 2 160 hab.

Arrondissement de Rambouillet (20 km, par D906, D27 et D988). En bordure de la forêt de Rambouillet et dans le Parc naturel de la haute vallée de Chevreuse. Église Saint-Gervais-Saint-Protais, du 13ème siècle, remaniée au 19ème siècle. Plusieurs châteaux du 19ème siècle.

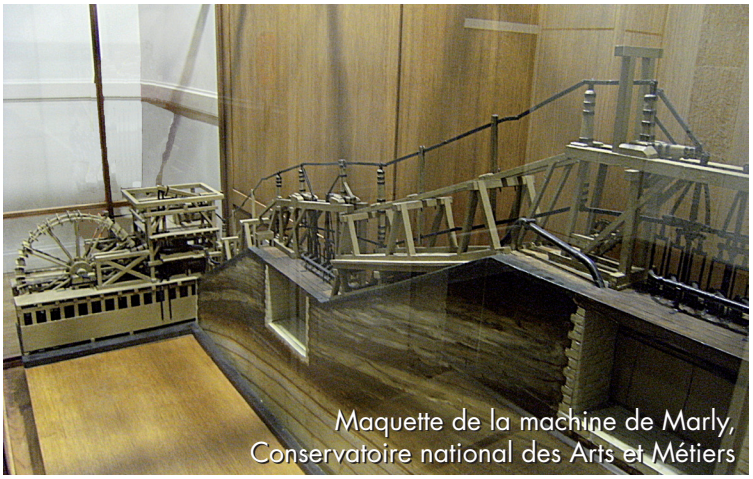
BOBUS*, Marie-Anne ou Marie-Hyppolyte. Baptisée le 14-02-1680, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fille de Michel Bobusse, chirurgien du prince de Condé, et de Marie Bailly. Mariée à Louis Ducoudray, à Québec, le 28-08-1698. Un enfant. (DGFQ-FO)

BOUGIVAL
(78380) - 8 432 hab.

Arrondissement de Saint-Germain-en-Laye (6 km, par N13). La machine de Marly qui acheminait l'eau de la Seine vers le parc du château de Versailles fut construite à Bougival.

BOULARDIER, François. Soldat des troupes de la Marine, compagnie de Saint-Ours. Né vers 1712. Fils de Jacques Boulardier, charpentier à la machine de Marly, et d'Élisabeth Giroux (mariés à Saint-Germain-en-Laye, le 01-02-1712). Marié à Marguerite Vallée dit Sans Soucy, à Montréal (Qc), le 16-06-1738. Contrat de mariage le 15-06-1738 (greffe Jean-Baptiste Adhémar). Première mention en Nouvelle-France, en 1738. (NR-FO)

HAZES, Jean-Baptiste. Fils de Jean Hazes et de Catherine Edmond. Marié à Marie-Françoise Villers Blet, à Natchitoches (Louisiane), en 1740. (FG)


Maquette de la machine de Marly, Conservatoire national des Arts et Métiers

CHAPET
(78130) - 1 123 hab.

Arrondissement de Mantes-la-Jolie (22 km, par A13, D44 et D43). Commune rurale de cultures maraîchères et céréalières. Belle vue sur la plaine de la vallée de la Seine. Église Saint-Ouen, du 15ème siècle, restaurée en 1920.

DANGEUGER* dit Le Chasseur, Jean. Soldat des troupes de la Marine, compagnie De Méloizes. Baptisé le 17-12-1704, paroisse Saint-Denis. Fils de Jean Dangeuger, laboureur, et de Marie Gaudepin. Marié à Angélique Roulois, à Québec, le 18-01-1735. Inhumé à Beaumont (Qc), le 07-06-1770. Première mention en Nouvelle-France, en 1735. (NR-FO)

CHEVREUSE
(78460) - 5 722 hab.

Arrondissement de Rambouillet (19 km, par D906). La ville est située dans le Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse, dominée par le château de la Madeleine, château-fort dont la construction remonte au 11ème siècle. Racine y vécut en 1661. Le château appartenait aux dames de Saint-Cyr avant la Révolution. L'église Saint-Martin date du 12ème siècle. Château de Méridon.

DOMINÉ*, Étienne. Soldat des troupes de la Marine. Baptisé le 14-02-1717, paroisse Saint-Martin. Fils de Louis Dominé, marchand, et d'Anne Fouré. Marié à Marguerite Serré, à Québec, le 26-09-1752. Première mention en Nouvelle-France, en 1751. (FG-FO)

LEROY ou ROY, Marie. Née vers 1662. Mariée à Georges Regnard, sieur Duplessis, à Paris, vers 1686. Huit enfants. Première mention en Nouvelle-France, en 1692, Baptême de sa deuxième fille. (DGFQ-FG)

CONFLANS-SAINTE-HONORINE
(78700) - 33 700 hab.

Arrondissement de Saint-Germain-en-Laye (12 km, par D284 et N184). Située au confluent de la Seine et de l'Oise, Conflans est considérée comme la capitale française de la batellerie. Le musée de la batellerie, créé en 1965, se situe dans le château du Prieuré. C'est à partir de Conflans que les péniches remontaient la Seine afin d'approvisionner la capitale en produits frais. Carrières. Champignonnières. L'église Saint-Maclou qui date du 11ème siècle, est classée Monument Historique, elle connaît des agrandissements aux 15ème, 17ème et 19ème siècles. Tour Montjoie. Château de Théméricourt.


Conflans-Sainte-Honorine. Musée de la batellerie

CONFLANS, Françoise. Née vers 1649. Fille de Charles Conflans et de Marguerite Roissier. Mariée à Charles Rancin, à Québec, le 11-10-1667. Contrat de mariage le 30-07-1667 (greffe Romain Becquet). Douze enfants. Inhumée à Québec, le 29-02-1728. (NR-DGFQ)

LACROIX* (de), Françoise. Fille du Roy. Baptisée le 09-05-1640, paroisse Saint-Maclou. Fille d'Antoine de Lacroix, sergent royal, et de Barbe Cassin. Mariée à René Hubert, à Québec, en 1669. Contrat de mariage le 02-11-1669 (greffe Romain Becquet). Sept enfants. Inhumée à Québec, le 13-10-1711. Première mention en Nouvelle-France, en 1669. (FG-FO)

RIPÈRE, François. Fils de Charles Ripère et de Légère Regort ou Rexort. Marié à Renée Defrouin ou Deroy, au Fort de Chartres (Illinois), le 27-04-1761. (FG)

FRENEUSE
(78840) - 3 631 hab.

Arrondissement de Mantes-la-Jolie (13 km, par N13 et D37). Commune des boucles de la Seine. Carrières de sable.

BANSE, Guillaume. Fils de Pierre Banse et de Jeanne Jérosme. Marié à Marguerite Bigot, à Québec, le 24-09-1648. Contrat de mariage le 24-09-1648 (greffe Claude Lecoutre). (NR-DGFQ)

BANSE, Marguerite. Fille de Pierre Banse et de Jeanne Jérosme. Sœur de Guillaume Banse. Mariée à Jean Brossier dit La Brosse, à Québec, le 22-06-1642. Sept enfants. (NR-DGFQ)

GARGENVILLE
(78440) - 6 725 hab.

Arrondissement de Mantes-la-Jolie (7,5 km, par D983A et D190). Situé au bord de la Seine, Gargenville provient de la réunion, en 1790, de deux domaines, celui d'Hanneucourt et celui de Moufle-la-Tuilerie. La ville possède de nombreux lavoirs. Châteaux. Raffinerie. Cimenterie. Industries.

RACINE*, Étienne-Marin. Jésuite. Né le 01-06-1712, paroisse Saint-Martin. Fils d'Étienne Racine et de Marie Drocourt. Première mention en Nouvelle-France, en 1749, il quitte le pays en 1761. (FG-FO)

GUERNES
(78520) - 827 hab.

Arrondissement de Mantes-la-Jolie (9 km, par D983A, D147, D147E et D148). Ville située dans le Parc naturel régional du Vexin français. L'église Notre-Dame-de-l'Assomption est consacrée en 1521. Suite à son effondrement, l'église Notre-Dame fut reconstruite en béton en 1953. Elle renferme un magnifique retable en bois polychrome du 16ème siècle. Le domaine régional de Flicourt constitue une belle réserve d'espèces d'oiseaux.

BRETON* dit Saint-Pierre, Jean-Charles. Soldat des troupes de la Marine, compagnie de Saint-Vincent. Baptisé le 20-06-1716, paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption. Fils de Nicolas Breton, farinier de la terre de Flicourt, et de Catherine Froié. Marié à 1) Marie-Louise Thibault, à Québec, le 17-06-1743. 2) Marguerite Léger, à Québec, le 16-11-1750. Première mention en Nouvelle-France, en 1741. (FG-FO)

HERMERAY
(78125) - 931 hab.

Arrondissement de Rambouillet (13 km, par D906 et D80). Le site d'Hermolitum est mentionné dès le 8ème siècle. La paroisse Saint-Germain appartenait au prieuré de Saint-Thomas d'Épernon. L'église Saint-Germain d'Auxerre date du 11ème siècle et connaît des modifications au 16ème siècle. Vestiges préhistoriques. Manoir. Randonnées.

BÉRIAU* ou BLÉREAU dit Boisclair, Jacques. Baptisé le 19-03-1700, paroisse Saint-Germain. Fils de Jean Bléreau, homme de peine, et d'Élisabeth Brault. Marié à Marie-Anne Maranda, à Québec, le 24-06-1731. Six enfants. Décédé à Pointe-du-Lac (Qc), avant le 06-01-1761. Décédé, au moment du mariage de son fils Jacques, en 1761. Première mention en Nouvelle-France, en 1730. (FG-FO)

LE MESNIL-SAINT-DENIS
(78320) - 6 518 hab.

Arrondissement de Rambouillet (19 km, par D151, D906 et N10). Intégrée au Parc naturel régional de la haute-vallée de Chevreuse, la commune possède un splendide hôtel de ville, ancien château du 16ème siècle. L'église Saint-Denis

fut bâtie au 13ème siècle et largement modifiée au 16ème siècle. Le clocher fut reconstruit en 1729. Églises. Oratoires.

BOULARD*, Jean-Antoine. Soldat des troupes de la Marine, compagnie de Périgny. Baptisé le 01-02-1719, paroisse Saint-Laurent. Fils de Jean Boulard, menuisier, et de Marie-Jeanne Vilran. Marié à 1) Françoise Charlu, à Montréal (Qc), le 17-11-1738. 2) Marie Deniger, à Montréal (Qc), le 13-07-1750. 3) Marie Poitras, à Montréal (Qc), le 16-09-1776. Première mention en Nouvelle-France, en 1738. (FG-FO)

LE PECQ
(78230) - 16 318 hab.

Arrondissement de Saint-Germain-en-Laye (2 km, en ville). Située sur un des méandres de la Seine, Le Pecq occupe les deux rives du fleuve. L'actuelle église Saint-Wandrille, fut construite en 1739, sur les fondations d'une ancienne église. Elle renfermait deux panneaux représentant des saints, attribués à Giovanni Bellini, aujourd'hui présentés au Louvre. Château de Monte-Cristo, résidence d'Alexandre Dumas. Viaduc. Églises. Production d'eau potable.

VOLANT*, Jean-Louis. Maître d'hôtel du gouverneur Beauharnois. Baptisé le 02-06-1702, paroisse Saint-Vandrille. Fils de Claude Volant, jardinier, et de Jeanne Haudebourg. Marié à 1) Barbe Duroy, à Québec, le 04-04-1727. 2) Marie Mars, à Québec, le 18-04-1735. Première mention en Nouvelle-France, en 1727. (FG-FO)


Les Essarts-le-Roi. La Massicoterie

LES ESSARTS-LE-ROI
(78690) - 6 191 hab.

Arrondissement de Rambouillet (13 km, par D151, D906 et N10). L'essartage signifie le défrichage que les habitants réalisèrent pour s'installer. Il existait deux communes, les Essarts et l'ancienne paroisse, Les Layes, où subsiste une chapelle. Église Saint-Corneille-et-Saint-Cyprien.

BAILLON (de), Catherine. Fille du Roy. Née vers 1645, paroisse Les Layes. Fille d'Alphonse de Baillon, sieur de la Mascotterie, écuyer, et de Louise de Marle. Mariée à Jacques Miville dit Deschênes, à Québec, en 1669. Contrat de mariage le 19-10-1669 (greffe Pierre Duquet). Sept enfants. Inhumée à Rivière-Ouelle (Qc), le 30-01-1688. Première mention en Nouvelle-France, en 1669. Bien que venant d'une famille noble, peut-être même de sang royal d'après René Jetté, Catherine de Baillon fait partie de ces nombreuses filles du Roy, venues en Nouvelle-France, avec le souhait, sinon l'obligation, de trouver un mari ; elle en trouve un quelques mois après son arrivée. Elle et Jacques Miville décèdent le même jour, probablement des fièvres du typhus. Ils sont les ancêtres de Jean Chrétien, l'ancien premier ministre du Canada, et de la chanteuse Céline Dion. D'autre part Raymond Ouimet et Nicole Mauger, dans leur ouvrage sur Catherine de Baillon, indiquent qu'environ 40 % de la population québécoise francophone descend de cette digne et noble Catherine de Baillon. La propriété de la famille De Baillon, la Mascoterie ou Massicoterie, est toujours présente au bord de la route départementale 202. (FG-FO)


Les Essarts-le-Roi. Église des Layes

LIMAY
(78520) - 15 695 hab.

Arrondissement de Mantes-la-Jolie (1,2 km, par D983A). Église Saint-Aubin, de style roman, construite vers 1150 en pierre et meulière, elle est agrandie au 16ème siècle de quatre travées. Le clocher est muni d'une flèche de pierre de 41 m


Mantes-la-Jolie. Collégiale Notre-Dame

de haut, restaurée en 1906. Cette église abrite quelques pièces remarquables : une cuve baptismale du 13ème siècle, les tombeaux de Jean Chenu, écuyer de Louis XI et de sa femme Jeanne Grizy, celui de Thomas Letourneur, secrétaire de Charles V, et le tombeau de Jean Martel, son chambellan, surmonté d'un Christ gisant datant du 16ème siècle ; mais également un tableau « la Crucifixion du Christ », du peintre hollandais, Pietre Vogelaer, une chaire datant du 17ème siècle et un orgue classé aux Monuments historiques. L'église paroissiale de Limay fut édifiée au 12ème siècle, probablement sur les ruines d'une église antérieure, détruite lors des guerres avec les Normands. Le Vieux-Pont, construit au 11ème siècle, fut reconstruit par Sully en 1613, dont il ne reste que quelques arches côté Limay à la suite de nombreuses vicissitudes, dont les dernières furent la destruction de deux arches en 1940. Ce pont figure dans plusieurs tableaux du peintre Corot.

FONTAINE, Claude. Marié à 1) Marie Viber ou Viben, à Biloxi (Mississippi), le 17-02-1721. 2) Marianne Hauscorne, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 13-12-1723. (FG)

LIMETZ-VILLEZ
(78270) - 1 753 hab.

Arrondissement de Mantes-la-Jolie (20 km, par D928, A13, N15, N13 et D201). Située au confluent de la Seine et de l'Epte, Limetz-Villez possède un important site néolithique. Villa gallo-romaine du 1er siècle. L'église Saint-Sulpice date du 12ème siècle et remaniée au 16ème siècle, laquelle renferme une piéta de Gabriel Girodon. Le territoire appartient à la seigneurie de la Roche-Guyon du 12ème siècle jusqu'à la Révolution, quand la commune devient indépendante.

LANGLOIS*, Jacqueline. Fille du Roy. Baptisée le 09-08-1630, paroisse Saint-Sulpice. Fille de Claude Langlois et de Jacqueline Gautier. Mariée à 1) Jean Mer ou May, à Montréal (Qc), en 1668. Contrat de mariage le 17-11-1668 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). 2) Gilles Galipeau dit Lepoitevin, à Montréal (Qc), en 1678. Contrat de mariage le 15-02-1679 (greffe Claude Maugue). Deux enfants. Inhumée à Montréal (Qc), le 19-10-1709. Première mention en Nouvelle-France, en 1668 (FG-FO)

MANTES-LA-JOLIE
(78200) - 43 672 hab.

Chef-lieu d'arrondissement. De par son emplacement stratégique, à la frontière de la Normandie, Mantes fut l'objet de nombreuses guerres. C'est à partir de là qu'Henri IV part à la conquête de la capitale. L'église Notre-Dame, devenue collégiale, remonte au milieu du 12ème siècle. Première église médiévale du département et deuxième d'Île-de-France, la collégiale est souvent comparée à Notre-Dame de Paris et à la cathédrale de Laon. Le Vieux-Pont de la même époque est classé Monument Historique. Il ne subsiste de l'église Saint-Maclou qu'une belle tour datant du 16ème siècle. Église romane Sainte-Anne-de-Gassicourt. Vestiges de fortifications. Réserve ornithologique de l'île Aumône.

BAPTISTE dit Saint-Amour, Jean. Fils de Pierre Baptiste et de Jeanne Pasqué. Marié à Françoise Herbert, à Québec, le 03-05-1668. Décédé, avant le 23-11-1671. (NR-DGFQ)

BOUGRET* dit Dufort, Prudent. Baptisé le 09-04-1641, paroisse Notre-Dame. Fils de Pierre Bougret, archer de la maréchaussée, et de Catherine Guérin. Marié à Marie-Charlotte Philippe dite Étienne, à Trois-Rivières (Qc), le 15-10-1673. Dix enfants. Inhumé à Boucherville (Qc), le 13-11-1708. Première mention en Nouvelle-France, en 1666. En 1681, il est sellier à la Seigneurie de Boucherville (Qc), où il possède trois bêtes à cornes et dix arpents de terre en valeur. En 1693, il acquiert l'Île Dufort, aujourd'hui nommée Île Charron, de Boucherville, qu'il habite jusqu'à sa mort. (FG-FO)


Mantes-la-Jolie. Vieux-Pont


Mantes-la-Jolie. Tour Saint-Maclou

CAMUS dit tonnerre, Nicolas. Fils de Jacques Camus et de Marie-Jeanne Vallée. Marié à 1) Madeleine Boniface, à Québec, le 10-06-1756. 2) Anne Hébert, à Québec, le 03-07-1758. (NR)

COUTURIER*, Pierre-Jean-François. Baptisé le 20-08-1731, paroisse Saint-Maclou. Fils de François Couturier, compagnon maçon, et de Marie-Julienne Vitray. Marié à Madeleine Chénier, à Montréal (Qc), le 20-07-1761. Première mention en Nouvelle-France, vers 1759. (FG-FO)

FÉVRIER* dit Lacroix, Christophe. Soldat, régiment de Carignan-Salières, compagnie de La Fouille. Baptisé le 08-03-1634, paroisse Saint-Maclou. Fils d'Eustache Février, marchand de vin, et de Renée Legrand. Marié à 1) Antoinette Sirois, à Mantes-la-Jolie, en 1660. Un enfant. 2) Marie Martin, fille du Roy, à Montréal (Qc), en 1671. Contrat de mariage le 12-10-1671 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Sept enfants. 3) Claire-Françoise Gauthier, à Boucherville (Qc), le 08-11-1680. Huit enfants. Inhumé à Boucherville (Qc), le 30-09-1695. Première mention en Nouvelle-France, en 1665. Il ne retourne pas en France avec son régiment en 1668 et, devenu honorable bourgeois, il s'installe à Boucherville (Qc), en 1671. Il sera tué par les Iroquois, dans son champ, à l'automne 1695. (FG-FO)

FORT, Marianne. Fille de François Fort. Mariée à Claude Humbert ou Humbiot, à la Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 25-02-1723. (FG)

MANTES-LA-VILLE (78711) - 19 231 hab.

Arrondissement de Mantes-la-Jolie (2 km, en ville). Ville située au confluent de la Seine et de la Vaucouleurs où étaient cultivés de nombreux vignobles. L'église Saint-Étienne remonte au moins au 12ème siècle. Il en subsiste la nef et certaines absides. Elle fut remaniée au 16ème siècle et témoigne du patrimoine architectural de cette époque, ainsi que de la transition entre le roman et le gothique.

COULON* Sieur de Viliers, Nicolas-Antoine. Enseigne des troupes de la Marine, compagnie de Longueuil. Baptisé le 20-03-1683, paroisse Saint-Étienne. Fils de Raoul-Guillaume Coulon et de Louise De Lafosse. Marié à Angélique Jarret de Verchères, à Verchères (Qc), en 1705. Contrat de mariage le 17-12-1706 (greffe Abel Michon). Treize enfants. Décédé à la baie des Puants, actuellement Green-Bay (Wisconsin), le 16-06-1733. Première mention en nouvelle-France, en 1700. Il ne tarde pas à monter en grade. En 1703, on retrouve son nom dans plusieurs actes notariés de Montréal. En 1715, il est promu lieutenant en pied. En 1725, il est nommé commandant au poste de la rivière Saint-Joseph des Illinois. En 1730, Nicolas-Antoine semble avoir hérité par sa femme d'une partie de la seigneurie de Verchères. La même année, il participe à une expédition contre les Renards (Indiens de la Narion des Algonquins) réfugiés au bord de la rivière Saint-Joseph des Illinois. Le 18 juin 1731, il conduit lui-même à Montréal le chef des Renards. Il est par la suite nommé commandant du poste de la baie des Puants (Green Bay), puis promu capitaine le 1er avril 1733. Mais il est tué le 16 septembre au cours d'une nouvelle bataille contre les Renards qui s'étaient réfugiés au fond de la baie des Puants. Un de ses fils et un de ses gendres sont tués au cours de la même bataille. Sa femme, Angélique Jarret de Verchères, est la sœur de Madeleine de Verchères, qui à l'âge de 14 ans, a défendu le fort de Verchères contre les attaques des Iroquois. (FG-FO)

LARGET*, Jacques-Robert. Baptisé le 16-07-1735, paroisse Saint-Étienne. Fils de Claude Larget, huissier des tailles, et de Marie-Jeanne Cottin. Marié à Marie Frichet, à Berthier-en-haut (Qc), le 07-01-1761. Première mention en Nouvelle-France, vers 1759. (FG-FO)

MARLY-LE-ROI (78160) - 16 931 hab.

Arrondissement de Saint-Germain-en-Laye (5,5 km, par N13, N186 et D386). Forêt domaniale. Domaine acheté par Louis XIV en 1676 et 1693. Château construit par Mansart. Église Saint-Vigor rebâtie par Mansart en 1689. Musée-promenade. Lieu de séjour de peintres et écrivains.

GAUTHIER DE MONTREUIL, Robert. Fils de Jacques Gauthier de Montreuil et de Marguerite Derbornne. Marié à Marie-Françoise Carrière, en Louisiane, le 23-08-1744. (FG)

PELLERIN, Joseph-Mathurin. Fils de Mathurin Pellerin et de Louise Malbec. Marié à Élisabeth De Gauvrit, en Louisiane, le 30-04-1738. (FG)

MAULE (78580) - 6 017 hab.

Arrondissement de Mantes-la-Jolie (19 km, par A13 et D191). Le site de Maule est attesté dès l'époque gallo-romaine. L'église Saint-Nicolas de Maule date du 11ème siècle et possède une des plus vastes cryptes. La tour de l'église fut construite au 16ème siècle. Le surintendant des


Maule. Église Saint-Nicolas

finances d'Henri IV, Nicolas Harlay de Sancy, y fait construire le château d'Agnou à la fin du 16ème siècle, et comporte un magnifique colombier. Chapelle Saint-Léonard-du-Coudray. Prieuré Notre-Dame. Chapelle Saint-Jacques. Lavoir de Beulle.

PIOT* dit L'Angloisserie, Charles-Gaspard. Officier. Baptisé le 27-12-1650, paroisse Saint-Nicolas-et-Saint-Vincent. Fils de Martin Piot-de-l'Angloisserie et d'Anne Petit. Marié à Marie-Thérèse Dugué, à Sorel (Qc), le 15-08-1691. Onze enfants. Inhumé à Québec, le 21-02-1715. Première mention en Nouvelle-France, en 1691, à titre de capitaine des troupes de la marine. L'année suivante, Frontenac le nomme major de la ville de Montréal. En 1699, Louis XIV le nomme major de la ville de Québec. En 1703, il devient lieutenant du roi à Québec. En 1705, le roi le fait chevalier en lui décernant la croix de Saint-Louis. En 1714, il obtient les droits seigneuriaux de l'île Sainte-Thérèse et de la seigneurie des Mille-Îles, ayant appartenu à son beau-père de 1683 à 1688. (FG-FO)

MONTFORT-L'AMAURY
(78490) - 3 137 hab.

Arrondissement de Rambouillet (21 km, par D151, D906, N10, D191 et D155). Construite par Anne de Bretagne, qui fut comtesse de Montfort, l'imposante église Saint-Pierre date des 15ème et 16ème siècles. On trouve également un cimetière, du 15ème siècle, entouré d'une large galerie. Vestiges des remparts d'Amaury Ier, du 11ème siècle, et du donjon du château de Montfort. Au pied du donjon se situe l'ancienne maison de Maurice Ravel.

ROSSIGNOL* ou CROSSONNEAU, Jeanne. Fille du Roy. Baptisée le 07-08-1650, paroisse Saint-Pierre. Fille de Martin Crossonneau, maçon, et de Renée Desjardins. Mariée à 1) Charles Petit, à Québec, en 1670. Contrat de mariage le 24-08-1670 (greffe Romain Becquet). Deux enfants. 2) Jean Forget, à Québec, le 24-02-1674. Un enfant. 3) Urbain Fouquereau dit Urbain, à Québec, en 1676. Contrat de mariage le 07-11-1676 (greffe Gilles Rageot). Six enfants. 4) François Huard, à Neuville (Qc), le 02-09-1704. Inhumée à Québec le 22-01-1712. Première mention en Nouvelle-France, en 1670. (FG-FO)

NEAUPHLE-LE-CHÂTEAU
(78640) - 2 771 hab.

Arrondissement de Rambouillet (27 km, par D151, D906, N10, D191, D912 et D11). Au 15ème siècle Neauphle-le-château était rattaché au comté de Montfort-l'Amaury. La guerre de Cent Ans a causé dans cette région de nombreux dégâts. L'église Saint-Nicolas fut bâtie au 12ème siècle puis reconstruite au 15ème siècle. Le clocher permit au début du 19ème siècle d'installer un télégraphe Chappe. Distillerie Grand Marnier.

BAZIN, Marie-Louise-Élisabeth. Baptisée vers 1726, paroisse Saint-Nicolas. Fille de Pierre Bazin, receveur des aides, et d'Élisabeth Philippe. Mariée à Jean-Baptiste Amiot, à Québec, le 26-11-1749. Première mention en Nouvelle-France, en 1748. (FG-FO)

BAZIN*, Pierre-Gilles. Colonel des milices du gouvernement du Québec puis marchand. Baptisé le 05-09-1713, paroisse Saint-Nicolas. Fils de Pierre Bazin, receveur des aides, et d'Élisabeth Philippe, petite-fille d'Élisabeth De Baillon la demi-sœur de Catherine De Baillon. Marié à Thérèse Fortier, à Québec, le 10-09-1742. Treize enfants. Inhumé à Neuville (Qc), le 09-11-1759. Première mention en Nouvelle-France, en 1744. (FG-FO)

ORCEMONT
(78120) - 1 999 hab.

Arrondissement de Rambouillet (7 km, par N10). Église Saint-Eutrope datant de 1520. Manoir fortifié des Châtelliers remontant au 16ème siècle. Fontaine Saint-Eutrope. Fermes anciennes.

POITEVIN, Pierre. Fils d'Antoine Poitevin et de Gabrielle Berou. Marié à Suzannau, en Louisiane, vers 1699. (FG)

POIGNY-LA-FORÊT
(78125) - 872 hab.

Arrondissement de Rambouillet (11 km, par D151, D906, N10 et D176). Le nom de ce petit village vient du mot celtique Pugneis, signifiant « clairière dans les bois ». En effet, Poigny se situe au milieu de la forêt de Rambouillet. L'église Saint-Pierre date du 12ème siècle. Activités équestres et forestières.

LANDRY* dit Saint-André, Claude. Caporal des troupes de la marine. Baptisé le 05-10-1698, paroisse Saint-Pierre. Fils de Claude Landry et de Marie Marié. Marié à Angélique Leduc, à Détroit (Illinois), le 01-05-1743. Première mention en Nouvelle-France, en 1743. (FG-FO)

POISSY
(78300) - 35 841 hab.

Arrondissement de Saint-Germain-en Laye (5 km, par D190). La collégiale


Poissy.
Collégiale Notre-Dame

Notre-Dame date du 12ème siècle, de même que certaines arches du vieux pont de Poissy. Cette collégiale, qui connut une vaste restauration au 19ème siècle, fut le lieu de baptême de Saint-Louis. Son fils Philippe III le Hardi naquit à Poissy. En 1561, l'échec du colloque de Poissy déclencha les guerres de Religion. En 1698, Poissy serait à l'origine d'une liqueur à base de noyau d'abricot, nommée le noyau de Poissy. Parc Meissonnier. Musée du jouet.

CLÉREMBOURG* ou CLÉRAMBOURG, Charlotte. Baptisée le 30-01-1638, paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption. Fille de Jacques Clérembourg, marchand, et de Perrine Barre. Mariée à Lucien Boutteville, à Paris, en 1665. Contrat de mariage le 12-04-1665 (greffe Lebeuf). Quatre enfants. Inhumée à Québec, le 27-02-1713. Première mention en Nouvelle-France, en 1679. (FG-FO)

LEMOINE*, Marie. Fille du Roy. Baptisée le 12-04-1640, paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption. Fille de Louis Lemoine et d'Antoinette Hébert. Mariée à Jacques Duhaut, à Québec, le 16-11-1665. Deux enfants. Première mention en Nouvelle-France, en 1665. (FG-FO)

POLLAINGRE* ou POULAINGRE, Jean-Charles. Aubergiste et charcutier. Baptisé le 29-04-1726, paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption. Fils de Jean Poulaingre, meunier au pont de Poissy, et de Jeanne Dureau. Marié à Marie-Josèphe Crenet dite Beauvais, à Québec, le 05-10-1751. Première mention en Nouvelle-France, en 1751. (FG-FO)

POUILLOT, Jeanne. Fille de Thomas Pouillot et de Jeanne Bouché. Marié à Étienne Chaigneau, à la Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 07-07-1722. (FG)

RAMBOUILLET
(78120) - 24 789 hab.

Chef-lieu d'arrondissement. Entouré d'une vaste forêt domaniale de 14 000 ha. Son histoire est liée à l'histoire de son château construit au 14ème siècle puis agrandi, modifié, embelli par ses propriétaires successifs, notamment le comte de Toulouse, son fils le duc de Penthièvre, puis Louis XVI suite à son acquisition en 1683. Il fit rajouter en particulier la bergerie et la laiterie. Sous la IIIe République le château devint résidence des chefs d'État, ce qu'il est encore.

GERMAIN, Martin. Fils de Jean-Baptiste Germain, cordonnier, et de Françoise Guélée. Marié à Angélique Bisson, à Québec, le 14-09-1750. (NR)

LETARTRE dit Rambouillet, Jean. Fils de Jean Letartre et de Marie Baril ou Paris. Marié à Marie-Marguerite Serré, à Québec, le 26-10-1750. Contrat de mariage le 25-10-1750 (greffe Christophe-Hilarion Dulaurent). (NR)

DARCY dit Saint-Germain, Pierre. Né vers 1699. Fils de Pierre Darcy et de Marguerite Graveline. Marié à Marie-Geneviève Jetté, à Montréal (Qc), le 22-11-1728. Contrat de mariage le 21-11-1728 (greffe Jean-Baptiste Adhémar). (NR)

ROCHEFORT-EN-YVELINES
(78730) - 774 hab.

Arrondissement de Rambouillet (15 km, par D906 et D27). Village du parc naturel de la haute vallée de Chevreuse perché sur la rive gauche de la Rabette en bordure de la forêt de Rambouillet. Restes et ruines d'un ancien château-fort du 11ème siècle. Manoir de la Cense des 16ème et 17ème siècles. Ancien rendez-vous de chasse d'Henri IV.

MOULÉE, Marie-Marguerite. Fille de Jean Moulée et de Marguerite Aubour. Mariée à Simon-François Calais, à La Nouvelle Orléans (Louisiane), le 07-05-1731. (FG)


Rambouillet. Le château

ROSNY-SUR-SEINE
(78710) - 4 758 hab.

Arrondissement de Mantes-la-Jolie (7 km, par N13). Village gallo-romain, Rodonium fut le territoire des seigneurs de Mauvoisin. Au 16ème siècle, cette ville appartenait à Sully, surintendant des finances d'Henri IV. Il y fit construire le château, classé Monument Historique en 1941. De style Louis XIII (1590-1660), le château de Rosny est construit en briques et pierre calcaire.

MIGRET* ou MAIGRET dit Saint-Jean, Jean-Baptiste. Sergent des troupes de la marine, compagnie de Périgny. Baptisé le 06-11-1703, paroisse Saint-Lubin. Fils de Jean-Baptiste Maigret, vigneron, et de Louise Marcel. Marié à Angélique Malidor dite Lasonde, à Montréal (Qc), le 17-02-1744. Première mention en Nouvelle-France, en 1744. (FG-FO)

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
(78100) - 41 100 hab.

Chef-lieu d'arrondissement. Le célèbre château de Saint-Germain-en-Laye fut la résidence des rois de France depuis Louis VI le Gros et surtout François Ier jusqu'à l'avènement du château de Versailles. Il vit la signature de nombreux traités tout au long du 17ème siècle. Jardins à la française. Forêt domaniale. Le château est devenu le musée d'archéologie nationale. Louis XIV fit construire à Saint-Germain le fameux château du Val, œuvre du grand architecte Jules Hardouin-Mansart. Pavillon de la Muette. Églises. Couvents. Nombreux hôtels particuliers tel l'hôtel de Noailles, l'un des nombreux rendez-vous de chasse de la ville.

AGATHE, Marie-Anne. Fille du Roy. Née vers 1637. Fille de Sébastien Agathe et de Catherine Carrière. Mariée à Laurent Armand, à Québec, le 16-10-1663. Un enfant décédé en bas âge. Décédée à Saint-Augustin (Qc), le 28-12-1700. Première mention en Nouvelle-France, en 1663. (FG-DGFQ)

BALIVEL, Marie-Louise. Mariée à 1) Jacques Duvoil ou Duval, à La

Le Château de Saint-Germain-en-Laye



Le château de Saint-Germain-en-Laye a succédé à un château féodal construit vers 1122 par Louis VI le Gros puis agrandi et modifié par ses successeurs sur le trône. En 1539, François Ier a fait démolir la vieille forteresse puis reconstruire un château de style Renaissance sur les fondations initiales. Après sa mort en 1647, son fils Henri II continua les travaux et fit ériger sur la terrasse un autre château dit le château neuf qui a disparu.

Henri IV et Louis XIII ont continué d'y résider, et c'est ici que le futur Louis XIV y verra le jour le 5 septembre 1638. À partir de 1660 il s'installe au château vieux et fait aménager la terrasse par André Le Nôtre, puis en 1680 il entreprend des agrandissements confiés à Jules Hardouin-Mansart. Mais les travaux ne seront jamais terminés. Le 20 avril le roi et la Cour quittent définitivement Saint-Germain pour s'installer à Versailles, nouvelle résidence royale et siège du pouvoir. Le château a connu des fortunes diverses lors de la Révolution, de l'Empire, et de la Restauration. Il a servi tour à tour, de prison, d'hôpital, d'école de cavalerie, de caserne, puis de pénitencier sous Louis-Philippe. C'est en 1862 que Napoléon III décida d'en faire un musée des antiquités celtiques et gallo-romaines. La restauration a été confiée à un élève de Viollet-le-Duc. Les collections se sont peu à peu enrichies et l'ancienne résidence royale est devenue Musée national d'archéologie.

Le grand-père et le père de Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France, se sont succédés comme gouverneur de la demeure et Louis de Buade fut ainsi baptisé dans la chapelle du château. Il eut Louis XIII comme parrain. La chapelle, joyau de style gothique rayonnant, est attribuée à Pierre de Montreuil. Elle a vu de nombreux événements marquants de la royauté : baptêmes et mariages d'enfants royaux et princiers. Louis XIV y a été baptisé.

Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 25-11-1720. 2) Joseph Lazou, à la Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 24-04-1726. (FG)

BOULAY*, Nicolas-Louis. Maître perruquier. Baptisé le 29-10-1699, paroisse Saint-Germain-de-Paris. Fils de Louis Boulay et de Jeanne Giboust. Marié à Madeleine Marliac, à Montréal (Qc), le 28-07-1724. Première mention en Nouvelle-France, en 1724. (FG-FO)

BUADE DE FRONTENAC*, Louis. Comte de Frontenac et de Palluau. Gouverneur de la Nouvelle-France. Baptisé le 30-07-1623, paroisse Saint-Germain. Il a Louis XIII comme parrain. Fils d'Henri de Buade, comte de Frontenac et baron, puis comte de Palluau, maître d'hôtel du roi, et d'Anne Phélipeaux. Marié à Anne de La Grange, à Paris, le 29-10-1638. Un enfant. Décédé et inhumé à Québec, dans l'église des Récollets, le 28-11-1698. Première mention en Nouvelle-France, en 1672. (voir chapitre 1)

CAYEUX, Charles. Fils de François Cayeux et de Marie Gérin. Marié à Catherine Parisy, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 25-05-1723. (FG)

DUMARON, François-Antoine. Fils d'Antoine Dumaron et de Jeanne Amour. Marié à 1) Anne-Catherine Duchemin, avant 1731. 2) Françoise Trépagnier, à la Nouvelle-Orléans, le 08-05-1731. (FG)

FOUQUET, Jean-Pierre. Pâtissier. Baptisé le 03-10-1755, paroisse Royale. Fils d'André Fouquet, boucher, et de Marie-Pierre Vassal. Première mention au pays en 1784. Marié à Marie Geneviève Alix, à Montréal (Qc), le 15-05-1786. (FG-FO)

FRÉMONT*, Jean-Louis. Marchand. Baptisé le 14-04-1729, paroisse Saint-Germain-de-Paris. Fils de Charles Frémont, marchand, et de Louise-Geneviève Vilot. Marié à Marie Coquelet ou Collet, à Québec, le 05-10-1751. Deux enfants. 2) Catherine-Reine Boucher de Boucherville, à Québec, le 17-05-1764. Sept enfants. Décédé à Paris, le 09-03-1797. Première mention en Nouvelle-France, en 1751, établit comme marchand dans ce qui est aujourd'hui le quartier du Petit-Champlain. En 1759, il figure parmi les bourgeois de Québec qui présentent une requête à monsieur de Ramezay, lui demandant de capituler devant les Anglais. En 1763, il acquiert la maison Chevalier, à Québec, que l'on peut encore visiter. Une dizaine d'années plus tard, il fait faillite et se réfugie à Paris, où il sera assassiné. Son petit-fils, John-Charles Frémont sera, en 1856, le premier candidat de l'histoire du parti républicain au poste de président des États-Unis. (FG-FO)

GARNIER dit Saint-Germain, Jean. Navigateur. Né vers 1722. Fils de Michel Garnier et de Simone Fournet. Marié à Marie-Louise Tousignant dite Lapointe, à Québec, le 03-02-1750. Première mention en Nouvelle-France, en 1750. (FG-FO)

GRAGEON*, René-Emmanuel. Baptisé le 03-02-1728, paroisse Royale. Fils de René-Emmanuel Grageon, boulanger, et de Denise Malassis. Marié à 1) Rose Hallé, à Sault-aux-Récollets (Qc), le 19-10-1755. Dix enfants. 2) Thérèse Morasse dite Lorrain, à Québec, le 02-06-1762. 3) Charlotte Cécile Rouillard, à Québec, le 14-05-1764. Première mention en Nouvelle-France, en 1750, comme volontaire. (FG-FO)

GRENARD* dit Saint-Germain, Pierre-François. Baptisé le 27-12-1676, paroisse Saint-Germain-de-Paris. Fils de Nicolas Grenard, vigneron, et de Catherine Plaisant. Marié à Marguerite Levreau, à Charlesbourg (Qc), le 23-04-1714. Première mention en Nouvelle-France, en 1714. Il est intéressant de noter que sa mère porte le nom de Catherine Plaisant, en 1673, Catherine Joueust, en 1676 et Catherine Ménard, en 1714. (FG-FO)

GROSSEJAMBE*, Marie-Françoise. Fille du Roy. Baptisée le 10-11-1654, paroisse Saint-Germain-de-Paris. Fille de Martin Grossejambe, tonnelier, et de Jeanne Grandchamp. Mariée à Julien Boissy dit Lagrillade, à Québec, en 1671. Contrat de mariage le 20-10-1671 (greffe Romain Becquet). Neuf enfants. Inhumée à Québec, le 12-08-1720. Première mention en Nouvelle-France, en 1671. Selon le recensement de 1681, la famille vit à la seigneurie de la Durantaye. Son mari possède alors un fusil, cinq bêtes à cornes et treize arpents de terre en valeur. (FG-FO)

LABARRE* (de), Auguste-Antoine. Enseigne des troupes de la marine, compagnie de Langagnac. Baptisé


Saint-Germain-en-Laye. Chapelle du château

le 15-04-1715, paroisse Royale. Fils d'Antoine de Labarre et de Marie-Jeanne Cappo. Marié à Marie-Anne Adhémar de Lantagnac, à Québec, le 28-11-1741. Première mention en Nouvelle-France en 1737. (FG-FO)

MALGUÉRET* dit Saint-Germain, Philippe. Soldat des troupes de la marine, compagnie de La Corne. Baptisé le 06-01-1715, paroisse Royale. Fils de Nicolas Malguéret et de Michelle Laurent. Marié à Marie-Anne Périllard, à Montréal (Qc), le 21-08-1752. Trois enfants. Décédé le 12-04-1762. Première mention en Nouvelle-France, en 1752. (FG-FO)

MARENNE* (de), Charles. Écrivain du roi. Baptisé le 11-06-1700, paroisse Saint-Germain-de-Paris. Fils de Charles Marenne, commissaire des vivres de la duchesse de Bourgogne, et de Louise Mahieu. Marié à Catherine Rommes, à Québec, le 09-11-1727. Première mention en Nouvelle-France, en 1727. (FG-FO)

PONTON* ou POTON dit Saint-Germain, Pierre-André. Soldat des troupes de la marine, compagnie de Vergor. Baptisé le 15-08-1729. Fils de Pierre Poton, potier de terre, et de Geneviève Travallets. Marié à Marie-Madeleine Lambert, à Montréal (Qc), le 10-01-1756. Première mention en Nouvelle-France, en 1756. (FG-FO)

RABOUIN, Marianne. Fille de Guillaume Rabouin et de Marie-Claude Loudieu. Mariée à Jean Fournier, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 06-08-1720. (FG)

RAUDY, Marthe. Fille de Pierre Raudy et d'Anne Bobol. Contrat de mariage avec Thomas Hayot, à Québec, le 08-09-1670 (Greffe Romain Becquet), annulé ensuite. (NR)

RENEL dit Lebrun et Fleuridor, Jacques. Né vers 1702. Fils de Cornius Renel et de Marie-Marguerite Semet. Marié à Marie-Jeanne Lalande dite Langliche, à Pointe-Claire (Qc), le 28-12-1723. Deux enfants. Inhumé à La Prairie (Qc), le 20-06-1728. (NR-DGFQ)

ROUSSEAU, Henriette. Fille du Roy. Née vers 1648. Fille de Jacques Rousseau et de Jeanne Arnoult. Mariée à Étienne Paquet, à Québec, le 06-11-1668. Contrat de mariage le 05-11-1668 (greffe Jean Lecomte). Trois enfants. (FG)

TAILLEUR* dit Saint-Pair, Hippolyte-Germain. Écuyer. Baptisé le 22-10-1683, paroisse Saint-Germain-de-Paris. Fils de Michel Tailleur, officier de la garde-robe du roi, et de Jeanne Collet. Marié à Charlotte-Adelaide Maudet de Recard, à Québec, en 1711. Contrat de mariage le 22-09-1711 (greffe Florent de Lacetière). Première mention en Nouvelle-France, en 1711. (FG-FO)

VICQUE dit Saint-Germain, Antoine. Maître boulanger. Né vers 1710. Fils de François Vique et de Marie Dubreuil ou De Bray. Marié à Marie-Gabrielle Laroche, à Québec, le 26-10-1734. Première mention en Nouvelle-France, en 1734. (FG-FO)

VOLANT DE CHAMBLAIN*, François. Capitaine de navire. Baptisé le 03-04-1714, paroisse Saint-Léger. Fils de Claude Volant, jardinier, et de Jeanne Haudebourg. Marié à Claire-Michelle Joliet de Mingan, à Québec, le 10-06-1749. Cinq enfants. Décédé à Charlesbourg (Qc), en 1760. Première mention en Nouvelle-France, en 1749. (FG-FO)

SAINT-ILLIERS-LA-VILLE

(78980) - 269 hab.

Arrondissement de Mantes-la-Jolie (15 km, par N13 et D114). Plusieurs éléments attestent que ce territoire était habité dès le paléolithique. L'église de la Sainte-Trinité est un somptueux monument datant du 12ème siècle. Commune rurale grande productrice de céréales.

GAMACHE*, Geneviève. Baptisée le 13-10-1636, paroisse Saint-Laurent. Fille de Nicolas Gamache et de Jacqueline CadotMariée à Julien Fortin dit Bellefontaine, à Cap-Tourmente (Qc), en 1652. Contrat de mariage le 23-10-1652 (greffe Claude Aubert). Douze enfants. Inhumée à l'Islet (Qc), le 05-11-1709. . Première mention en Nouvelle-France, en 1652, avec sa famille. Elle épouse peu après Julien Fortin, de 14 ans son aîné. L'acte de mariage est consigné aux registres de la paroisse Notre-Dame de Québec, bien que le mariage ait eu lieu dans une chapelle au Cap-Tourmente (Qc). Ils élèveront leur famille à Saint-Joachim-de-Cap-Tourmente, sur un territoire encore aujourd'hui appelé Coteau-Fortin. Un miracle, consigné en 1666 par le curé Morel, a guéri leur fille Barbe, affligée d'une pleurésie, après que ses parents eurent fait un vœu et une neuvaine à Sainte-Anne. Après la mort de son mari, en 1689, Geneviève va terminer ses jours chez son fils Charles, à l'Islet (Qc). Geneviève Gamache et Julien Fortin sont les ancêtres de Céline Dion, de Lynda Lemay et de Madonna. (FG-FO)

GAMACHE*, Nicolas. Baptisé le 17-04-1639, paroisse Saint-Laurent. Fils de Nicolas Gamache et de Jacqueline Cadot. Marié à Élisabeth-Ursule Cloutier, à Château-Richer (Qc), en 1676. Contrat de mariage le 08-11-1676 (greffe Paul Vachon).


L'Islet (Qc).

Dix enfants. Inhumé à Cap-Saint-Ignace (Qc), le 30-10-1699. Première mention en Nouvelle-France, en 1652, avec sa famille. En 1672, il reçoit de l'intendant Jean Talon, la concession d'une seigneurie à Cap-Saint-Ignace (Qc), conjointement avec Louis Gagné. Trois ans plus tard, il double la surface de son territoire, et en 1683, il offre un terrain à Mgr de Laval pour la construction d'une chapelle pour la paroisse de Cap-Saint-Ignace. Cette première chapelle de bois s'écroule dans le fleuve en 1744, on peut encore voir les restes sur la grève à marée basse. En 1689, Gagné et Gamache se partagent la terre en deux parties égales. À la mort de Nicolas, la Seigneurie Gamache passe à son fils Louis, qui fait ériger en 1744 le manoir Gamache, en guise de presbytère-chapelle. Ce manoir, le seul du régime français encore debout sur la Côte-du-Sud, est aujourd'hui un des plus beaux bâtiments à Cap-Saint-Ignace. (FG-FO)

GAMACHE, Nicolas. Né vers 1601. Fils de Guillaume Gamache et de Renée Huan. Marié à 1) Michelle Potel, à Saint-Illiers-la-Ville (Fr.), vers 1624. Un enfant. 2) Jaqueline Cadot à Saint-Illiers-la-Ville (Fr.), le 09-07-1629. Deux enfants. Décédé en France, vers 1676. Il retourne en France, en 1676, mais ses enfants resteront en Nouvelle-France. (FG-FO)

SAINT-MARTIN-LA-GARENNE
(78520) - 740 hab.

Arrondissement de Mantes-la-Jolie (7 km, par D983A et D147). La commune appartient au Parc naturel régional du Vexin français. Le village dépendait au Moyen Âge de la grande abbaye de Bec-Hellouin, avant d'appartenir au seigneur de la Roche-Guyon. De style roman, l'église Saint-Martin remonte au 12ème siècle. Sablières. Faune et flore.

VITRY*, Marguerite. Fille du Roy. Baptisée le 24-02-1647, paroisse Saint-Michel. Fille de Samuel Vitry et de Marie Hébert de Liancourt. Mariée à Jacques Déry dit Larose, à Québec, en 1669. Contrat de mariage le 22-09-1669 (greffe Pierre Duquet). Six enfants. Inhumée à Neuville (Qc), le 15-02-1724. Première mention en Nouvelle-France, en 1669. (FG-FO)


Versailles. Portail du château

SARTROUVILLE
(78500) - 50 219 hab.

Chef-lieu d'arrondissement. Construit au Moyen Âge, le château de La Vaudoire est l'actuelle mairie. L'église Saint-Martin remonte également au Moyen Âge. La vigne y était largement cultivée.

MALARD* dit Deslauriers, Marc-Antoine. Maître boucher. Baptisé le 01-06-1725, paroisse Saint-Martin. Fils d'Henry Malard, vigneron, et de Marie Guillon. Marié à Marguerite Denior, à Montréal (Qc), le 06-10-1755. Première mention en Nouvelle-France, en 1754. (FG-FO)

VAUX-SUR-SEINE
(78740) - 4 413 hab.

Arrondissement de Mantes-la-Jolie (27 km, par A13, D44 et D14). L'église Saint-Pierre-ès-Liens date du 12ème siècle. Elle fut détruite puis reconstruite pendant la guerre de Cent Ans, puis rénové dans les années 1970. Elle est classée Monument Historique depuis 1977. Elle renferme notamment une Vierge du 17ème siècle. Également classé Monument Historique, le château de Vaux remonte au 15ème siècle. Au 17ème siècle, le territoire appartenait au comte de Saint-Simon, père du fameux mémorialiste de la cour de Louis XIV. Le gypse y est exploité dès le 16ème siècle.

DUVEAU ou DUVAU, Pierre. Engagé de l'intendant Bochart. Baptisé vers 1650, paroisse Saint-Pierre-ès-Liens. Fils de Michel Duveau dit Descormiers, écuyer et seigneur de Chardronville, et de Marguerite Mériel. Marié à Marie Mérienne, à Québec, en 1689. Contrat de mariage le 05-09-1689 (greffe François Genaple de Bellefonds). Un enfant mort en bas âge. Première mention en Nouvelle-France, en 1685. (FG-FO)

VERSAILLES
(78000) - 86 400 hab.

Chef-lieu d'arrondissement. Depuis 1622, archevêché de Paris. Louis XIII acquiert la seigneurie de Versailles, en 1632, à l'archevêque de Paris, et en fait son rendez-vous de chasse. La cité, le château et les jardins sont créés de toutes pièces par Louis XIV au 17ème siècle. Il en fait le siège de la royauté française. C'est à Versailles que se situe la salle du Jeu de paume, lieu symbolique fort de la Révolution française. Église Notre-Dame. Cathédrale Saint-Louis. Potager du roi. Parc Balbi. Musées.

Le Château de Versailles et la naissance de la Nouvelle-France


Versailles. La Galerie des Glaces

Louis XIV souhaitait bâtir un château qui marquerait son temps, répondant en cela à un souhait politique, celui de centraliser l'administration et les affaires du royaume du France. Dès sa prise personnelle du pouvoir en 1661, Louis XIV débuta les travaux d'agrandissement du plus monumental ensemble architectural de l'époque, sous la direction de Le Vau puis d'Hardouin-Mansart. Le château de Versailles témoigne parfaitement de l'art français du Grand Siècle, par son classicisme : symétrie, colonnades, inspiration mythologique. Versailles devint la résidence du roi de France en 1682, le siège d'une société de Cour, le cœur d'une monarchie absolue.

Dès 1663, le roi met fin au monopole de la Compagnie des Cent-Associés dont l'un des objectifs, le peuplement de la colonie, n'a pas été atteint. Ainsi, d'abord confiée aux compagnies de commerce à monopole, l'État finit par contrôler sa colonie. Sur place, administrateurs et officiers représentaient le roi et devaient obéir aux décisions prises à Versailles. Louis XIV prend directement le contrôle de la colonie en y établissant un gouvernement royal dirigé par un gouverneur général, un intendant, à l'instar de Jean Talon en 1665, et un Conseil souverain. Cette réorganisation complète est chapeautée par Colbert et le ministère de la marine. La Nouvelle-France devient alors « province française ». Les missionnaires étaient chargés de convertir les Amérindiens à la religion du roi : le catholicisme. Des 1 300 soldats du régiment Carignan-Salières envoyés par le roi pour contrer la menace iroquoise, près du tiers reste en Nouvelle-France afin d'y fonder une famille. Ils se marient notamment avec des Filles du Roy, dont près de 800 sont parties entre 1663 et 1673, pourvues chacune d'une dot octroyée par le roi, leur protecteur. L'Île-de-France est la région d'où partent le plus grand nombre de Filles du Roy.

La Nouvelle-France atteint son apogée territoriale sous le règne de Louis XIV, et cela après la découverte et la descente du Mississippi, en 1673, par le Canadien Louis Jolliet (né près de Québec) et par le Français Jacques Marquette (né à Laon dans l'Aisne), puis par Robert Cavelier de La Salle qui prend possession de la Louisiane au nom du Roi de France en 1682. Exposé sur la Place Royale à Québec, dans le quartier Petit-Champlain, face à l'église Notre-Dame-des-Victoires, un buste de Louis XIV rappelle l'action importante du Roi-Soleil en Nouvelle-France. Il s'agit d'une réplique d'une sculpture qui fut réalisée par Le Bernin et que l'on peut précisément admirer au musée national de Versailles. Un premier buste de Louis XIV avait été installé en 1686 par l'intendant Bochard de Champigny.

ARMAND* dit La Maison-de-bois, Jacques. Soldat des troupes de la marine, compagnie de Bégon. Baptisé le 12-04-1701, paroisse Notre-Dame. Fils de Jacques La Maison-de-Bois, marchand mercier, et de Marie-Élisabeth Noblin. Marié à Anne Bernier, à Québec, le 23-10-1728. Inhumé à Charlesbourg (Qc), le 04-05-1781. Première mention en Nouvelle-France, en 1724. (FG-FO)

AUBERNON* dit Marquis, Gabriel. Baptisé le 03-09-1712, paroisse Notre-Dame. Fils d'Antoine Aubernon, chirurgien, et de Françoise Félix. Marié à 1) Marie-Josèphe Durand, à Champlain (Qc), le 08-04-1755. 2) Marie-Josèphe Trottier, à Batiscan (Qc), le 21-02-1757. Inhumé à Champlain (Qc), le 14-05-1758. Première mention en Nouvelle-France, en 1752. (FG-FO)

BARON* dit Sanschagrin, Jean-Pierre. Soldat des troupes de la marine, compagnie de Lorimier.



Versailles. Statue équestre de Louis XIV

Baptisé le 22-08-1719, paroisse Notre-Dame. Fils de Pierre Baron, journalier, et de Jeanne Balue. Marié à Marie-Anne Brassard, à Montréal (Qc), le 02-09-1749. Un enfant. Décédé à Montréal (Qc), le 21-04-1788. Première mention en Nouvelle-France, en 1749. (FG-FO)

BÉNARD*, Louis-Michel. Receveur du domaine d'Occident, conseiller au Conseil supérieur de la Nouvelle-France. Né le 04-11-1711, paroisse Notre-Dame. Fils de Louis Bénard, officier du potager de la bouche du roi, et de Marie Guy. Marié à Marie-Germaine-Eustache Lanoullier de Boisclerc, fille du grand voyer Nicolas Lanoullier de Boisclerc, à Notre-Dame de Québec, le 20-11-1741. Décédé en France, après 1760. Arrivé en Nouvelle-France, Michel Bénard occupe le poste de premier secrétaire de l'intendant Hocquart jusqu'au départ de ce dernier en 1748. Il succède à son beau-père, Nicolas Lanoullier, comme receveur du domaine d'Occident, charge qui s'ajoute à celle d'assesseur au Conseil supérieur, à partir de la fin de l'année 1753. À la mort de ce dernier, Bénard devient officiellement conseiller en la matière, le 24 avril 1757, et ce jusqu'à la Conquête. Il retourne alors en France sans qu'il soit possible d'en savoir plus à son sujet. Michel Bénard fait partie des grands cadres administratifs de la colonie française. (FG-FO-DBC)

BÉRANGER, Jean-Baptiste-Henri. Écuyer, officier dans les troupes de la Marine. Né en 1722. Fils de Jean-Baptiste-Guillaume Berranger, fourrier des cent Suisses, et de Catherine-Henriette Lebel, mariés le 03-06-1721, paroisse Notre-Dame. Marié à Madeleine Fafard dite La Framboise, à Trois-Rivières (Qc), le 21-05-1750. Il retourne en France après la Conquête. Il demeure d'abord chez sa mère à Versailles. Après avoir été major au Fort Moutiers en Alsace, il habite rue Saint-Antoine à Paris. (NR-FO)

BIZET, Georges. Soldat au régiment de Guyenne, compagnie de Manneville. Fils de Georges Bizet et d'Anne Joseph. Marié à 1) Angélique Huet, à Deschambault (Qc), le 19-10-1760. 2) Marie-Louise Raymond, à Deschambault (Qc), le 18-08-1777. Inhumé à Deschambault (Qc), le 31-07-1783. (NR)

BOBÉ DES CLOSEAUX, Jean-Arnould-Valentin. Fils de Jean-Baptiste-Claude Bobé des Closeaux et de Delorme. Marié à Françoise-Élisabeth Bernoudy, à Mobile (Alabama), le 19-06-1762. (FG)

BOURQUIN* dit Versailles, Louis. Soldat des troupes de la marine, compagnie de Saint-Ours. Baptisé le 05-10-1717, paroisse Notre-Dame. Fils d'Isaac Bourquin, Suisse des douze, et de Marie-Anne Chomet. Marié à Louise Marceau, à Montréal (Qc), le 29-01-1748. Un enfant. Première mention en Nouvelle-France, en 1743. (FG-FO)

CARPENTIER*, Charles. Perruquier. Baptisé le 30-01-1700, paroisse Notre-Dame. Fils de Jacques Carpentier, garçon d'office de la duchesse de Bourgogne, et de Marguerite Hanry. Marié à Marie-Josèphe Marchand, à Montréal, le 29-12-1723. Première mention en Nouvelle-France, en 1721. (FG-FO)

CARRY* ou CARI, François. Engagé de Joseph Gamelin. Baptisé le 26-02-1695, paroisse Notre-Dame. Fils de Donatien Carry, postillon chez monsieur le premier médecin, et d'Anne De la Mare. Marié à Gabrielle Patry, à Saint-François-du-Lac (Qc), le 14-05-1725. Contrat de mariage le 10-05-1725 (greffe Laliberté et Mongeau). Cinq enfants. Décédé à Yamaska (Qc), le 06-04-1760. Première mention en Nouvelle-France, en 1719. (FG-FO)

CHAVANNE* dit Parisien, Michel. Soldat des troupes de la marine. Baptisé le 04-12-1719, paroisse Saint-Symphorien. Fils de Louis Chavanne, jardinier, et de Marie-Anne Garnier. Marié à Marie-Gertrude Lemieux, à Québec, le 07-09-1761. Décédé à Saint-Constant (Qc), le 21-06-1767. Première mention en Nouvelle-France, avant 1759. (FG-FO)

COMPÈRE*, François-Philippe. Pâtissier-confiseur. Baptisé le 06-12-1783, paroisse Saint-Louis. Fils de Jean-Baptiste Compère, palefrenier, et de Jeanne-Françoise Prieure. Marié à Brigitte Cocheru, à Montréal (Qc), le 22-01-1816. Décédé à Montréal (Qc) le 13-04-1817. Première mention au Canada, en 1815. (FG-FO)

CORNU DE SAINTE-MARTHE*, Charles-François. Sergent des troupes de la marine, compagnie Le Verrier. Baptisé le 30-03-1712, paroisse Notre-Dame. Fils de François Cornu de Sainte-Marthe, conseiller du roi et commissaire ordinaire des guerres et officier, et de Charlotte Alliès-Des Châteaux. Marié à Anne-Marguerite Dourlet, à Québec, le 17-01-1757. Première mention en Nouvelle-France, en 1757. (FG-FO)

DELAUNAY, Élisabeth. Fille de Maran Delaunay et de Marie Dauve. Mariée à 1) Louis Begnon, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 19-05-1721. 2) Louis Jambot dit Montauban, à La Nouvelle Orléans (Louisiane), le 02-07-1727. (FG)

DESCLU* dit Galard, Jean-Antoine. Déporté en Nouvelle-France comme faux-saunier, contrebandier du sel. Baptisé le 29-11-1715, paroisse Notre-Dame. Fils de Jean-Baptiste Desclu, tailleur, et de Marguerite-Nicole Moreau. Marié à Thérèse Routhier, à Québec, le 28-11-1741. Décédé à Québec le 25-08-1791. Première mention en Nouvelle-France, en 1739. (FG-FO)

DORÉ*, Louis. Soldat au régiment de Berry, compagnie des canonniers. Baptisé le 17-12-1724, paroisse Notre-Dame. Fils de Louis Doré, tailleur, et d'Anne Sylvestre. Marié à Marie-Catherine Roussel, à Saint-Sulpice (Qc), le 20-10-1760. Deux enfants. Décédé, après le 25-12-1783. Première mention en Nouvelle-France, en 1757. (FG-FO)

FAYOLLE*, Claude-Nicolas. Baptisé le 13-01-1735, paroisse Notre-Dame. Fils de Jacques Fayolle, valet de chambre de monsieur Plangean, chirurgien, et de Marie-Jeanne Coulon. Marié à Madeleine Arnoux, à Montréal (Qc), le 20-09-1760. Première mention en Nouvelle-France, en 1753. Il occupe un petit emploi au contrôle sous les ordres Jacques-Michel Bréard, contrôleur de la Marine, de 1753 à 1757 ; il est alors écrivain ordinaire, c'est-à-dire qu'il tient les écritures du bord, il enregistre les consommations, tient la comptabilité, note les décès, etc. En 1759, il obtient la place de garde-magasin du roi à Montréal. Peu après son mariage, il retourne en France avec son épouse, mais il est arrêté, accusé d'avoir participé au pillage des fonds de la Nouvelle-France. Il passe quelques temps à la Bastille, avant d'être acquitté en 1763. On perd ensuite sa trace. (FG-FO)

FLASSIN, Françoise. Fille de Pierre Flassin et de Barbe Joux. Mariée à Jean Lavergne, à la Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 03-09-1720. (FG)

GIROUX*, François-Thomas. Soldat des troupes de la Marine, compagnie de Pégigny. Maître sellier et bedeau. Baptisé le 04-08-1703, paroisse Notre-Dame. Fils de François Giroux, valet de pied du duc de Bourgogne, et de Jeanne Goujart. Marié à 1) Marie-Josèphe Valade, à Montréal (Qc), le 07-01-1733. 2) Catherine Massé, à Boucherville (Qc), le 04-05-1748. Inhumé à Montréal (Qc), le 25-06-1756. Première mention en Nouvelle-France, en 1730. (FG-FO)

JAMME* dit Bellegarde, Jean. Grenadier au régiment de Berry. Baptisé le 04-06-1732, paroisse Saint-Louis. Fils de François Jamme, cocher au bureau des cochers, et de Marie-Rose Duroux. Marié à Françoise Guarigue dite Languedoc, à Québec, le 23-11-1761. Première mention en Nouvelle-France, en 1757. D'après une liste des soldats français de 1755, Bellegarde serait son nom de guerre. (FG-FO)



Versailles. Les jardins du château


Versailles. Grilles du château

JUSTE*, Marie-Angélique. Baptisée le 30-10-1711, paroisse Notre-Dame. Fille de Jean-Baptiste Juste, gondolier au canal, et de Marie-Madeleine Mazurier. Mariée à Nicolas-René Levasseur, à Versailles, le 21-02-1735. Deux enfants. Première mention en Nouvelle-France, en 1738, avec son époux et leurs filles. Toute la famille rentre en France, en 1761. (FG-FO)

LAFONTAINE DE BELCOUR* (de), Jacques. Membre du Conseil supérieur, procureur général et commissaire pour la rive sud du Saint-Laurent (district de Québec). Né le 22-09-1704, paroisse Notre-Dame. Fils de Jean-Baptiste de Lafontaine, ordinaire de la musique du roi à Versailles, et de Bernardine Jouin. Marié à 1) Charlotte Bissot, à Québec, le 24-10-1728. Douze enfants. 2) Geneviève Lambert, à Lauzon (Qc), le 07-08-1751. Trois enfants. Décédé à Québec, le 18-06-1765. Ses bonnes relations avec Charles Beauharnois et Gilles Hocquart, conjuguées à son mariage avec Charlotte Bissot, lui permirent, grâce aux alliances familiales qui en découlaient, d'acquérir une immense fortune immobilière et commerciale, qu'il ne sut pérenniser. D'une grande cupidité et accusé de commerce illicite avec les Indiens et les Anglais, il entra vite en concurrence et eut de vifs démêlés avec les propriétaires et pêcheurs locaux. Arrivé en 1726, les querelles de possession perduraient toujours dans les années 1740. Jacques de Lafontaine tenait à agrandir constamment ses terres, usant de sa position favorable au poste de secrétaire de Beauharnois et agissant ainsi directement dans les réformes des procédures notariales en faveur de ses projets personnels. Multiples, ses exploitations et concessions firent faillite et il dut vendre grand nombre de ses biens pour rembourser ses emprunts et régler ses dettes. Après la Conquête, le général James Murray le désigna commissaire et procureur général de la rive sud (district de Québec). À nouveau, ne pouvant solder totalement ses dettes, Lafontaine procéda à de multiples fraudes et entra en querelles avec Murray. Sous le régime français, comme après la Conquête, Jacques de Lafontaine de Belcour n'apparut jamais digne de confiance en matière d'affaires et souvent déloyal. Il meurt, n'ayant sut faire fructifier ses avoirs et s'attirant une méfiance assez générale. (FG-FO-DBC)

LEFORT*, Pierre-Jacques. Maître cordonnier. Baptisé le 01-03-1728, paroisse Notre-Dame. Fils de Pierre Lefort, menuisier, et de Marguerite Coupin. Marié à 1) Agathe Riquet, à Terrebonne (Qc), le 06-10-1760. Un enfant. 2) Marie-Françoise Miville ou Minville, à Terrebonne (Qc), le 27-09-1773. Inhumé à Terrebonne (Qc), le 23-04-1817. Première mention en Nouvelle-France, avant 1759. (FG-FO)

LEVASSEUR*, Marie-Anne. Baptisée le 05-08-1737, paroisse Notre-Dame. Fille de René-Nicolas Levasseur, constructeur naval, et de Marie-Angélique Juste. Mariée à Alexandre Robert de Saint-Hilaire de Larochette, à Montréal (Qc), le 21-09-1760. Première mention en Nouvelle-France, en 1738, avec ses parents, rentrée en France avec toute sa famille, en 1761. (FG-FO)

LIÉNARD DE BEAUJEU*, Louis. Officier des troupes de la marine. Baptisé le 11-07-1684, paroisse Notre-Dame. Fils de Philippe Liénard de Beaujeu, chef du gobelet du roi, et de Catherine Gobert. Marié à Denise-Thérèse Migeon de Beaujeu, à Montréal (Qc), en 1706. Contrat de mariage le 05-09-1706 (greffe Antoine Adhémar). Onze enfants. Décédé le 27-12-1750. Première mention en Nouvelle-France, en 1697. Très bon officier, il reçoit en 1702 une commission d'enseigne, il est promu lieutenant en 1704, puis capitaine en 1711. En 1719, il est commandant du nouveau fort Michillimakinac dans les Grands Lacs les plus à l'ouest, où il tente de faire diminuer le commerce de l'eau-de-vie. Il retourne à Montréal en 1722. En 1726, il reçoit la croix de Saint-Louis. En 1733, il succède à Pierre de Rigaud de Vaudreuil au poste de major des troupes de la Nouvelle-France et siège à sa place au Conseil de guerre. La même année, il obtient une seigneurie sur le lac Champlain. En 1743, il est nommé lieutenant du roi à Trois-Rivières. Ayant de graves problèmes de santé, il prend sa retraite en 1748. (FG-FO)



Versailles. Chapelle du château

LOUVÉ* ou LOUVET dit Versailles, Philibert-François. Soldat des troupes de la Marine. Baptisé le 14-02-1723, paroisse Notre-Dame. Fils de François Louvé, voiturier, et de Charlotte Lacoix. Marié à 1) Geneviève Guyot, à Québec, le 11-01-1751. 2) Marie-Louise Lambert dite Champagne, à Québec, le 03-06-1755. Inhumé à Québec, le 11-04-1761. Première mention en Nouvelle-France, en 1751. (FG-FO)

MALCHELOSSE dit Volage, Claude. Soldat des troupes de la Marine, compagnie de Lavaltrie. Né vers 1732, paroisse Notre-Dame. Fils de Pierre-Paul Malchelosse et de Marie-Anne Poulin. Marié à Marie-Anne Bizet, à Montréal (Qc), le 24-10-1757. Première mention en Nouvelle-France, en 1757. (FG-FO)

MARCHAND, Pierre. Maître perruquier, coiffeur. Fils de Simon Marchand et de Marguerite Laneau. Marié à Catherine Bernard, en Louisiane, en 1758. Contrat de mariage le 01-05-1758 (greffe Garic). (FG)

MARTINET* dit Bonami, Pierre-Henry. Soldat des troupes de la Marine, compagnie de Du Vivier. Baptisé le 10-07-1716, paroisse Notre-Dame. Fils de Pierre Martinet, drapier, et de Marie-Josèphe Tavernier. Marié à Marie-Josèphe Décary, à Montréal (Qc), le 06-02-1758. Contrat de mariage le 05-02-1758 (greffe Gervais Hodiesne). Inhumé à Montréal (Qc), le 16-10-1792. Première mention en Nouvelle-France, en 1754. (FG-FO)

NARBONNE*, Pierre-Charles. Célibataire. Baptisé le 07-02-1710, paroisse Notre-Dame. Fils de Pierre Narbonne, huissier, et de Marie-Catherine Lejeune. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal (Qc), le 11-04-1731. Première mention en Nouvelle-France, en 1729. (FG-FO)

PARIS, François-Eloy. Fils de François Paris dit Saint-François. Marié à Barbe Colin, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 30-10-1730. (FG)

PIA, Antoine. Fils d'Antoine Pia et d'Hélène Rhedy. Marié à Françoise Leroy dite Ferrand, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 21-06-1763. (FG)

TELLIER* ou LETELLIER dit L'Espérance, Antoine. Soldat des troupes de la Marine, compagnie de Repentigny. Baptisé le 24-02-1701, paroisse Notre-Dame. Fils de Mathieu Letellier, matelassier, et de Françoise Damblan. Marié à Antoinette Larchevêque, à Montréal (Qc), le 04-02-1726. Inhumé à Montréal (Qc), le 27-06-1764. Première mention en Nouvelle-France, en 1726. (FG-FO)

VACHEREAU* dit Versailles, Julien. Soldat des troupes de la Marine, compagnie de Varennes. Baptisé le 21-11-1723, paroisse Notre-Dame. Fils de Pierre-Louis Vachereau, menuisier, et d'Anne Aufroy. Marié à 1) Françoise-Angélique Leber dite Yvon, à Montréal (Qc), le 14-04-1749. Quatorze enfants. 2) Geneviève Dupuis, à Saint-François-de-Régis (Qc), le 04-11-1776. Décédé à Montréal (Qc) le 02-12-1791. Première mention en Nouvelle-France, en 1744. (FG-FO)


Versailles. L'étang des jardins du château

91
Essonne


Brunoy. La Pierre Fritte

ANGERVILLE
(91670) - 3 384 hab.

Arrondissement d'Étampes (20 km, par N20). L'histoire d'Angerville commence avec Suger, prévôt de Toury et abbé de Saint-Denis, qui fonde les Villae novae, asiles ouverts aux fugitifs. Au 12ème siècle sont bâtis plusieurs édifices religieux : la chapelle Saint-Roch, les églises Saint-Germain et Saint-Pierre-et-Saint-Eutrope. Circuit international de karting.

BIDEAU, Philippe. Caporal. Né vers 1659. Fils de Jérôme Bideau et de Geneviève Ramillorme. Marié à Marie-Josèphe Perrin, à Montréal (Qc), le 14-09-1722. Contrat de mariage le 13-09-1722 (greffe Michel Lepailleur). Un enfant. Inhumé à Montréal (Qc), le 31-03-1727. (DGFQ)

ARPAJON
(91290) - 9 668 hab.

Arrondissement de Palaiseau (20 km, par D36, D444, A10, N20 et D449). Située au confluent de la Rémarde et de l'Orge, la ville remonte à l'époque gallo-romaine et est nommée Chastres dès 250, puis Châtres-sous-Montlhéry au 17ème siècle. Un Hôtel-Dieu est fondé au 12ème siècle pour abriter les pèlerins sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle, puis entièrement reconstruit en 1717. En 1720, Louis VI issu de la famille d'Arpajon du Rouergue acheta le marquisat de Châtres. Il obtint du régent Philippe d'Orléans le privilège de donner son nom à la ville qui devint Arpajon. L'église Saint-Clément, reconstruite au 16ème siècle sur les ruines de l'édifice du 11ème siècle, puis remaniée au 19ème siècle, est classée Monument Historique depuis 1926, et possède une cloche fondue en 1643. En 1782, Benjamin Franklin installa un paratonnerre sur la flèche de l'église Saint-Clément.

BESNARD, Denis. Né paroisse Saint-Clément. Marié à Marie Michelet, vers 1619. Arrivé en Nouvelle-France, avec sa femme et ses deux filles, vers 1647. (NR-FO-DGFQ)

BESNARD*, Marguerite. Baptisée le 22-02-1626, paroisse Saint-Clément. Fille de Denis Besnard et de Marie Michelet. Mariée à 1) César Léger, à Québec, le 28-08-1647. Contrat de mariage le 17-08-1647 (greffe Claude Lecoutre). 2) Claude Bouchard dit Dorval, à Québec, le 20-11-1651. Contrat de mariage le 05-11-1626 (greffe Guillaume Audouart). Sept enfants. Inhumée à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 21-05-1697. (FO-DGFQ)

BESNARD*, Marie. Baptisée le 01-07-1624, paroisse Saint-Clément. Fille de Denis Besnard et de Marie Michelet. Mariée à 1) Pierre Lemieux, à Québec, le 10-09-1647. Contrat de mariage le 17-08-1647 (Greffe Claude Lecoutre). Sept enfants. 2) Antoine Gentil, au Québec, en 1668. Contrat de mariage le 27-08-1668 (greffe Pierre Duquet). (FO-DGFQ)

MICHELET, Marie. Née paroisse Saint-Clément. Mariée à Denis Besnard, vers 1619. Arrivée en Nouvelle-France, avec son mari et ses deux filles, vers 1647. (NR)

BRUNOY
(91800) - 25 856 hab.

Arrondissement d'Évry (19 km, par N7, N104, N6 et D54). Les sept monuments mégalithiques à Brunoy, tel « la Pierre Fritte », témoignent de la vie active à l'époque paléolithique. En 638, à la mort de Dagobert Ier, l'église de Saint-Denis hérita des terres situées à Brunoy. Philippe VI de Valois édicta en 1346 la charte des eaux et forêts,


Arpajon. Église Saint-Clément


Brunoy. Église Saint-Médard

ou « Ordonnance de Brunoy », qui est la première réglementation forestière en langue française connue. L'idée est de préserver les ressources forestières. En 1722, le fief de Brunoy fut vendu au gardien du trésor royal, Jean Paris de Monmartel. Ce domaine fut érigé en marquisat en 1757. Monmartel créa les « grandes eaux de Brunoy », sur la pente qui va du plateau de la forêt de Sénart vers l'Yerres. Les visiteurs étaient nombreux : Louis XV et la marquise de Pompadour séjournèrent à Brunoy. L'église Saint-Médard, située au cœur de Brunoy, a été reconstruite au 16ème siècle, sur l'emplacement d'une chapelle mérovingienne. Elle possède de riches boiseries de style baroque, datant du 18ème siècle en lambris sculptés, peints et dorés. Pont de Soulins et pont Perronet.

MOREL, Jean-Baptiste. Né vers 1734. Fils de Jean-Baptiste Morel et de Geneviève Labbé. Marié à Catherine Lebeau, à Montréal (Qc), le 08-06-1761. Contrat de mariage le 07-06-1761 (greffe Pierre Mézière). (NR)

BRUYÈRE-LE-CHÂTEL

(91680) - 3 097 hab.

Arrondissement de Palaiseau (24 km, par D36, D444, A10, N20, D97, D1160 et D152). L'église Saint-Didier possède un clocher et des vitraux classés au patrimoine historique.

BONHEUR, Marie. Fille du Roy. Née vers 1651. Fille de Toussaint Bonheur et de Louise Belheur. Mariée à Paul Inard dit Provencal, à Sainte famille, Île-d'Orléans (Qc). Sept enfants. Première mention en Nouvelle-France, en 1669. (NR-DGFQ)

CORBEIL-ESSONNES

(91100) - 40 929 hab.

Arrondissement d'Évry (7,5 km, par N7, N104, D448 et D446). Dès le Moyen Âge, Corbeil et Essonnes étaient d'importants sites industriels disposant de tanneries et de poudreries. Construite en 1893, la minoterie des Grands moulins de Corbeil est encore en activité. Le nom corbillard viendrait de la ville de Corbeil. Au Moyen Âge, Paris était approvisionné par le port de Corbeil par des navires à fond plat appelés des corbeillards. Lors d'une épidémie de peste, les cadavres furent évacués de la capitale par ces navires, donnant leur nom aux véhicules funéraires. La collégiale Saint-Spire remonte au 10ème siècle et fut élevé au rang de cathédrale en 1966. Église Saint-Étienne.

ALLEVIN*, François. Baptisé le 26-01-1691. Fils de François Allevin et de Madeleine Gibier. Marié à 1) Marie-Claude Machet, à Mobile (Alabama), le 11-11-1723. 2) Catherine Christophe, à Mobile (Alabama). (FG)

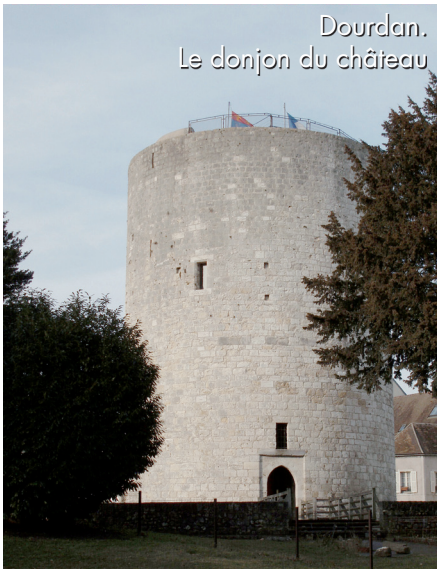
LAPIERRE, Perrine. Fille du Roy. Née vers 1643. Fille de Pierre Lapierre et de Claude Leclerc. Mariée à 1) Honoré Danis dit Tourangeau, à Montréal (Qc), le 20-03-1666. Onze enfants. 2) Yves Lucas dit Saint-Venant, à Lachine (Qc), le 17-03-1705. Inhumée à Montréal (Qc), le 24-04-1712. Première mention en Nouvelle-France, en 1665. (FG)

COURSON-MONTELOUP

(91680) - 583 hab.

Arrondissement de Palaiseau (23 km, par D36, D128, N118, D446 et D3). À l'origine maison de la famille Lamoignon, le château de Courson est resté dans la même famille depuis le 18ème siècle. Son parc historique a été dessiné dans le style formel par un élève de Le Nôtre au 18ème siècle. Lors du 19ème siècle, les jardins ont été redessinés deux fois. De nos jours il est connu pour accueillir la Journée des Plantes de


Bruyères-le-Châtel. Le château


Dourdan.
Le donjon du château

Courson. Cette exposition très populaire s'y tient le 3ème week-end d'octobre et le 3ème week-end de mai.

HUARD, Jean. Procureur fiscal. Né vers 1637. Fils de Marin Huard et de Julienne Bouillet. Marié à Anne-Marie Amiot, à Québec, le 30-04-1670. Contrat de mariage le 26-11-1669 (greffe Pierre Duquet). Treize enfants. Inhumé à Lauzon (Qc), le 05-12-1708. (FG)

DOURDAN
(91410) - 9 518 hab.

Arrondissement d'Étampes (18 km, par D191 et D836). Village celte puis cité gallo-romaine, berceau des Capétiens et ville royale depuis le 10ème siècle, Dourdan est aujourd'hui encore célèbre pour son château du 13ème siècle exceptionnellement conservé et sa vaste forêt. En 1608, Sully achète le château et le rénove. Marie de Médicis en fit sa résidence secondaire. Mêlant patrimoine historique et environnemental de qualité, Dourdan dispose d'un cadre de vie préservé et accessible, apprécié notamment par Émile Zola ou Michel Audiard. Ses monuments, son musée et ses espaces naturels en font un site touristique important du département.

BESNARD* dit la tourmente, Pierre-François. Soldat des troupes de la Marine. Né le 11-07-1717, paroisse Saint-Germain. Fils de François Besnard, maître boulanger et pâtissier, et d'Anne-Françoise Guenée (mariés à Dourdan le 21-07-1710). Marié à Marie-Josèphe Deniau dite Destaillis, à Montréal (Qc), le 05-11-1753. Contrat de mariage le 04-11-1753 (greffe Gervais Hodiesne). (FG-FO)

DROUET* Sieur de Richardville, Claude. Soldat des troupes de la Marine, compagnie de Méloizes, puis enseigne. Baptisé le 17-10-1665, paroisse Saint-Germain. Fils de Claude Drouet, avocat au parlement et lieutenant criminel de robe courte, et d'Apolline Soixson. Marié à Marie-Jeanne Desrosiers, à Champlain (Qc), le 18-03-1687. Contrat de mariage le 27-08-1688 (greffe Louis de Merommont). Onze enfants. Décédé, après le 13-05-1748. Première mention en Nouvelle-France, en 1687. (FG-FO)

LOISY dit Desrochers, Étienne. Boulanger. Né vers 1684, paroisse

Le Château de Dourdan



Au visiteur qui arrive d'Étampes, Dourdan apparaît avec la finesse et la précision d'une enluminure médiévale. L'église Saint-Germain (12ème-13ème siècle) pointe haut vers le ciel ses tours au profil ciselé. Le château royal édifié par Philippe-Auguste dans les années 1220, magnifique exemple d'architecture militaire, a conservé ses douves, ses tours, ses courtines, son châtelet et son donjon circulaire, qui a pour modèle celui du Louvre. Agrandi au 15ème siècle par le duc de Berry, transformé en prison, il a vu se succéder au cours des siècles des personnages célèbres. Le musée installé dans les bâtiments à l'intérieur de l'enceinte fortifiée permet, au fil de la visite, de découvrir leur histoire et celle de la ville. Fondé dès le 13ème siècle, l'hôtel-Dieu a été reconstruit dans la seconde moitié du 17ème siècle. Son mobilier est visible aujourd'hui au musée. Aux portes de Dourdan s'étend la forêt domaniale, qui offre de nombreux circuits de randonnée.


Étréchy. Ferme du Touchet

Saint-Germain. Fils de Michel Loisy et de Marie Paupignot. Marié à Angélique-Félicité Derome, à Québec, le 13-04-1711. Contrat de mariage le 07-04-1711 (greffe Florent de La Cetière). (DGFQ)

RENOU* dit Léveillé, Charles. Soldat des troupes de la Marine. Né le 09-05-1715, paroisse Saint-Germain. Fils de Léonard Renou, marchand bourgeois, et de Marie-Anne Filleul. Marié à Marie Georget dite Briand, à Montréal (Qc), le 17-09-1748. Contrat de mariage le 16-09-1748 (greffe François Simonet). (NR)

ÉGLY
(91520) - 5 212 hab.

Arrondissement de Palaiseau (23 km, par D36, D444, A10, N20, D97 et D1160). L'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul est remarquable par son clocher du 13ème siècle inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1929. Trois anciens lavoirs ajoutent au charme des lieux.

HALLIER, Perrette. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Saint-Pierre. Fille de Jean Hallier et de Barbe Marineau. Sa sœur Jeanne y est baptisée le 15-01-1642. Mariée à Antoine Bordeleau dit La Forêt, à Québec, le 15-10-1669. Contrat de mariage le 29-09-1669 (greffe Pierre Duquet). Deux enfants.. Décédée après 1680. Selon le recensement de 1681, la famille vit à la seigneurie de Dombour, à Neuville (Qc). Première mention en Nouvelle-France, en 1669. (FG-FO-DGFQ)

ÉPINAY-SUR-ORGE
(91360) - 10 118 hab.

Arrondissement de Palaiseau (13 km, par D36, D444, A10, A6 et D257). La ville est située sur un plateau entouré par trois cours d'eau : le Rouillon, l'Yvette et l'Orge. Église Saint-Leu-Saint-Gilles doté d'un confessionnal du 18ème siècle.

BOULIN* dit Léveillé, Jean. Soldat au régiment de Carignan-Salières. Baptisé le 12-11-1638. Fils de Michel Boulin et de Marine Tisserant. Marié à Françoise Duverger, à Montréal (Qc), le 29-06-1671. Contrat de mariage le 08-02-1671 (greffe Bénigne Basset). Un enfant mort-né. Première mention en Nouvelle-France, en 1665. (FG-FO)

ÉTAMPES
(91150) - 22 568 hab.

Chef-lieu d'arrondissement. Le nom d'Étampes est attesté à partir du 7ème siècle à la fois par des inscriptions sur des monnaies mérovingiennes et par deux citations dans les livres de l'Histoire des Francs de Grégoire de Tours. La ville était sous l'Ancien Régime divisée en cinq paroisses nommées Saint-Martin, Saint-Gilles, Saint-Basile, Notre-Dame et Saint-Pierre. Chaque quartier avait alors une physionomie et une vie propres. L'église Saint-Martin est célèbre pour sa tour penchée. En 1712, le duché revint à la couronne. L'ensemble de la commune est classé depuis 1932 et inscrit depuis 1977 aux Monuments Historiques. Elle est adhérente au label Villes et pays d'art et d'histoire. La Tour de Guinette est le donjon de l'ancien château royal construit par Louis VI le Gros au 12ème siècle, et constitue l'emblème de la ville.

DOUEYIER, Nicolas. Fils de François Doueyier et de Marie Robert. Marié à Geneviève Lemoine, à la Durantaye (Qc), le 04-02-1765. Contrat de mariage le 02-02-1765 (greffe Joseph Fortier). (NR)

GREGY*, Alexis. Soldat des troupes de la Marine. Né le 25-10-1725 et baptisé paroisse Saint-Gilles. Fils d'Étienne Grégy, maître menuisier, et de Françoise Piet. Marié à Marie-Josèphe Falardeau, à Yamaska (Qc), le 11-11-1760. Décédé, entre le 14-06-1764 et le 18-02-1783. Première mention en Nouvelle-France, en 1752. (FO-NR)

JOUAN, François. Charpentier. Demeurant à Paris rue de la Mortellerie (actuelle rue de l'Hôtel-de-Ville). Engagé par Pierre Dugua de Mons pour deux années avec un salaire de


Étréchy. Église Saint-Étienne

100 livres tournois par année. Contrat du 22-02-1608 (greffe Richard Cuvyllier, notaire rue de la Grande-Truanderie). Un des compagnons de Samuel Champlain lors de la fondation de Québec. (R. Leblant et R. Baudry)

REFORT*, Anne. Baptisée le 14-08-1656, paroisse Notre-Dame. Fille de Pierre Refford, maître tisserand, et de Jeanne. Mariée à 1) François Cureil (resté en France). 2) Henri Bégard dit Lafleur, à Québec, le 08-10-1695. 3) Augustin Brunet dit Bonvouloir, à Québec, le 06-11-1698. (FG-DGFQ)

RIVET, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1646. Fille de Pierre Rivet et de Marie Sorgeaut. Mariée à Pierre Duchesne dit Lapierre, à l'Île-d'Orléans (Qc), en 1666. Contrat de mariage le 07-01-1666 (greffe Romain Becquet). Douze enfants. Inhumée à Québec, le 10-06-1723. Première mention en Nouvelle-France, en 1665. (DGFQ)

ÉTRÉCHY
(91580) - 6 204 hab.

Arrondissement d'Étampes (8,5 km, par N20 et D148). La ville est une étape du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle.

ROCBERT*, Étienne. Secrétaire du commissaire de la marine. Baptisé le 10-10-1660, paroisse Saint-Étienne. Fils d'Abel Rocbert, lieutenant à la prévôté d'Étrechy, et de Marie Pothier. Marié à Élisabeth Duverger, à Montréal (Qc), le 25-09-1695. Six enfants. Inhumé à Rochefort (Charente-Maritime), vers 1753. Première mention en Nouvelle-France, en 1692. (FO-DGFQ)

ROCBERT*, Jacques-Urbain. Secrétaire de l'Intendant Raudot. Baptisé le 30-01-1664, paroisse Saint-Étienne. Fils d'Abel Rocbert, lieutenant à la prévôté d'Étrechy, et de Marie Pothier. Célibataire. Inhumé à Montréal (Qc), le 18-03-1710. (FO-DGFQ)

GIF-SUR-YVETTE
(91190) - 21 816 hab.

Arrondissement de Palaiseau (12 km, par D36 et D306). Entre le 12ème et le 18ème siècle, une importante abbaye bénédictine est installée à Gif. La ville compte deux églises, l'une sur le plateau à Chevry, l'église Saint-Paul, et l'autre dans la vallée, l'église Saint-Rémi. L'église Saint-Rémi, construite au 12ème siècle et remaniée au 15ème siècle, mêle le roman et le gothique. Elle est classée depuis 1938. Culture de la fraise. De nombreux établissements à vocation d'enseignement et de recherche y sont implantés.

GRIMOULT, Marie. Baptisée vers 1607, paroisse Saint-Rémi. Mariée à 1) Bonaventure Pagnon, à Gif-sur-Yvette (Fr.), le 08-09-1631. 2) Louis Sédilot, à Paris, en 1633. Six enfants. Décédée à Québec, après le 25-01-1682. Première mention en Nouvelle-France, en 1637, avec son mari. (FG-FO)


Longjumeau. Pont des Templiers


Longjumeau. Église St-Martin

LINAS
(91310) - 6 249 hab.

Arrondissement de Palaiseau (15 km, par D36, D444, A10 et N20). Des sépultures datées des 3ème et 4ème siècles attestent qu'un village mérovingien durable s'est installé autour d'un édifice religieux situé à peu près à l'emplacement de l'église actuelle. Les premières mentions écrites, qui font état de la paroisse et de l'église de Linas, datent de 936. Église Saint-Merry reconstruite aux 13ème, 16ème et 19ème siècles. La commune est implantée le long de la route de Paris à Orléans. De ce fait, l'activité a toujours été centrée sur l'hébergement (relais de poste). Centre national du rugby.

GAUDRON*, Sieur de Chèvremont, Charles-René. Secrétaire du gouverneur Beauharnois. Notaire royal à Montréal en 1732. Baptisé Charles Accurse le 20-11-1701, paroisse Saint-Étienne. Fils de Nicolas Gaudron, maître de poste à Linas, et de Marie Gohel. Marié à Marie-Bénigne Rome, à Québec, le 07-01-1730. Contrat de mariage le 20-11-1729 (greffe Jean-Étienne Dubreuil). Inhumé à Paris, le 30-11-1744. Première mention en Nouvelle-France, en 1726. (FG)

LONGJUMEAU
(91160) - 21 048 hab.

Arrondissement de Palaiseau (8,5 km, par D36, D444, A10, N20 et D118). Longjumeau fut un des plus anciens lieux habités de la vallée de l'Yvette, situé sur la route de Paris à Orléans. Des sarcophages mérovingiens du 4ème siècle ont été découverts à l'endroit de l'hôpital actuel. La paroisse est attestée au 13ème siècle, autour de son église Saint-Martin. Le Pont des Templiers du 13ème siècle est le plus vieux pont d'Île-de-France, de style roman. Le 23 mars 1568, la paix de Longjumeau met fin à la deuxième guerre de Religion entre catholiques et protestants. Longjumeau était le premier relais de diligence sur la route royale. 30 à 40 auberges accueillaient les voyageurs.

GOSSELIN, Louis-François. Né vers 1718, paroisse Saint-Martin. Fils de François Gosselin et de Marguerite Guidon. Marié à 1) Marie-Charlotte Lamarre dite Saint-André, à Saint-Sulpice (Qc), le 08-06-1744. 2) Catherine Babin dite Lacroix, à Lachenaie (Qc), le 26-10-1748. Contrat de mariage le 01-11-1748 (greffe Charles-François Coron). 3) Thérèse Couillaud dite Roc, à Sorel (Qc), le 26-06-1780. Inhumé à Saint-Ours (Qc), le 05-11-1792. (NR-FG)

MILLY-LA-FORÊT
(91490) - 4 728 hab.

Arrondissement d'Évry (31 km, par N104, A6, D372 et D348). Village gaulois dès 285 av. J-C, lieu de naissance de saint Wulfram vers l'an 640, le domaine fut ensuite offert aux seigneurs méritant par les rois de France. Ruinée par les Anglais au 14ème siècle, la ville fut rebâtie et fortifiée par Louis Malet de Graville au 15ème siècle, et dotée d'une des plus importantes foires franciliennes par l'érection d'une halle en 1479. L'église paroissiale est la collégiale Notre-Dame-de-l'Assomption. Milly était alors le premier relais sur la longue route royale de Paris à Lyon, elle disposait donc d'un relais de poste. L'importance commerciale de la commune décrut dès le 17ème siècle lorsque Louis XIV décida de dévier la route de Paris à Lyon par Fontainebleau. C'est aujourd'hui un pôle touristique important du département, la capitale des herbes aromatiques.

TÉNARD, Marguerite. Fille du Roy. Née vers 1633, paroisse Saint-Pierre. Fille de Barthélemy Ténard et de Jeanne Gauvin. Mariée à Charles Boyer, à Montréal (Qc), le 23-11-1666. Contrat de mariage le 23-11-1666 (greffe Bénigne Basset). Six enfants. Première mention en Nouvelle-France, en 1666. (FG-DGFQ)

MONTLHÉRY
(91310) - 6 374 hab.

Arrondissement de Palaiseau (14 km, par D36, D444, A10 et N20). Capitale géographique du Hurepoix et de la Foire à la tomate, fief de la famille de Montlhéry depuis l'an 991 puis domaine royal à partir de 1118, Montlhéry est célèbre pour sa tour, la bataille qui s'y déroula le 16 juillet 1465 et sa présence stratégique sur l'axe historique majeur de Paris à Orléans. Du Moyen Âge, époque glorieuse de la ville, subsiste l'église de la Sainte-Trinité construite au 13ème siècle et remaniée au 17ème siècle. Subsiste aussi du Moyen Âge l'Hôtel-Dieu construit en 1149 et remanié au 19ème siècle. Le château-fort dont ne subsiste

que le donjon, traditionnellement nommé château de Montlhéry date des 13ème et 14ème siècles, il est classé Monument Historique depuis 1840, et est propriété de l'État. Les époques suivantes ont laissé la chapelle Notre-Dame-de-l'Assomption construite au 18ème siècle, les fortifications de la ville, notamment la Porte Baudry, du 16ème siècle sont classées Monuments Historiques depuis 1926.

DAMIEN*, René. Né le 05-01-1719, paroisse de la Sainte-Trinité. Soldat des troupes de la Marine. Fils de Côme Damien, manœuvre, et de Marie-Anne Fontené. Marié à Marie-Thérèse Guillet, à Beauport (Qc), le 14-01-1743. Contrat de mariage le 14-01-1743 (greffe Noël Duprac). Inhumé à Québec, le 26-08-1773. Première mention en Nouvelle-France, en 1741. (FG-FO)

HUGUET* dit Latour, Claude. Soldat des troupes de la Marine. Né le 01-12-1690, paroisse de la Sainte-Trinité. Fils de Nicolas Huguet, maître taillandier, et de Jeanne Loix. Marié à Barbe Petit, à Québec, le 07-01-1725. Inhumé à Québec, le 12-01-1756. Première mention en Nouvelle-France, en 1720. (FG-FO)

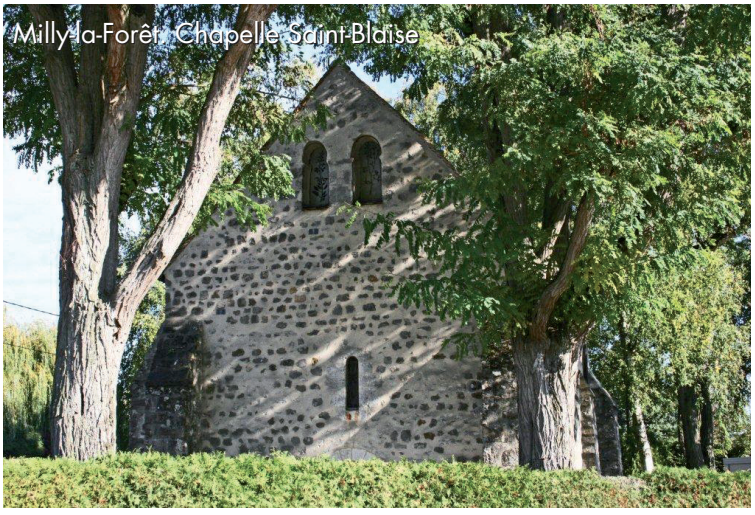
RIS-ORANGIS
(91130) - 26 620 hab.

Arrondissement d'Évry (5 km, par N7). Les époques gauloises, gallo-romaines et médiévales ont laissé la trace d'une occupation quasi-continue perpétuée par la présence des templiers puis par la construction de plusieurs châteaux entre les 16ème et 17ème siècles. Le premier château qui date du 12ème siècle a appartenu à la famille Faucon. Il a été reconstruit sous Louis XV et a subi plusieurs modifications, dont un agrandissement au début du 20ème siècle. Jacques Anisson-Duperron, directeur de l'imprimerie royale, achète le château de Ris en 1750. C'est surtout à partir de la fin du 18ème siècle qu'on connaît le mieux l'histoire de la ville grâce à des archives municipales bien conservées.

RAYNAUD* (de), Philippe-Antoine. Lieutenant des troupes de la Marine. Né le 07-02-1697. Fils d'Antoine Raynaud, sieur de la Roche, marquis de Grandval, et de Marguerite le Prince de Poncy. Marié à Anne-Thérèse Minet, à Québec, le 21-11-1728. Contrat de mariage le 20-11-1728 (greffe François Rageot). Première mention en Nouvelle-France, en 1728. (FO-DGFQ)

SAINT-CHÉRON
(91530) - 4 752 hab.

Arrondissement d'Étampes (21 km, par N20, D82 et D116). Le château de Bâville fut construit de 1625 à 1629 sur le domaine des Lamoignon dans le pur style Louis XIII. Les deux ailes et les communs, du même style, datent de la moitié du 17ème siècle. Parmi ses hôtes, on cite saint Vincent-de-Paul, Racine, La Fontaine, Madame de Sévigné, Bourdaloue. C'est là que Boileau composa plusieurs de ses œuvres.


Milly-la-Forêt, Chapelle Saint-Blaise

GUÉNEVILLE, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1641. Fille de Mathurin Guéneville et de Jeanne Latouche. Mariée à Pierre Molleur dit Lallemand, à Québec, le 03-11-1671. Contrat de mariage le 01-11-1671 (greffe Romain Becquet).Cinq enfants. Inhumée à Beaumont (Qc), le 16-08-1717. Première mention en Nouvelle-France, en 1671. (DGFQ)

SAVIGNY-SUR-ORGE
(91600) - 37 259 hab.

Arrondissement de Palaiseau (13 km, par D36, D444, A10 et A6). La ville est érigée en paroisse au 12ème siècle. Jusqu'en 1925, Savigny est un petit village d'Île-de-France blotti autour de son château au confluent de l'Orge et de l'Yvette. L'église Saint-Martin est construite au 12ème siècle par des moines clunisiens de Longpont-sur-Orge ; elle subit de nombreuses transformations. Elle fut modifiée au 15ème siècle et consacrée en 1493. Elle fut entièrement rénovée en 1990 suite à un incendie volontaire. Le lycée Jean-Baptiste Corot occupe un château datant des 15ème et 16ème siècles qui fut la propriété du Maréchal Davout. Ce dernier y résida de 1802 à 1823 et fut maire de la ville à la fin de sa vie.

DELASELLE*, Jacques. Maître menuisier, puis boulanger. Baptisé le 19-05-1672, paroisse Saint-Martin. Fils de Gilles Delaselle, marchand de vin, et d'Anne Beauregard, mariés le 03-08-1654 à Savigny-sur Orge. Marié à Angélique Gibault, à Montréal (Qc), le 08-08-1698. Contrat de mariage le 05-08-1698 (greffe Bénigne Basset). Onze enfants. Décédé à Montréal (Qc), en 1740. Première mention en Nouvelle-France, en 1698, installé à Montréal où il gagne sa vie comme boulanger. (DGFQ-FG-FO)



Vue des Hauts-de-Seine

ASNIÈRES-SUR-SEINE
(92600) - 87 000 hab.

Arrondissement de Nanterre (12 km, par A86). L'église Sainte-Geneviève, également protectrice d'Asnières, est consacrée le 6 septembre 1711. La ville comptait déjà quelques milliers d'habitants. La construction du château d'Asnières date du milieu du 18ème siècle. Au 19ème siècle, de nombreux artistes peignent la Seine à Asnières, tels que Claude Monet, Auguste Renoir, Georges Seurat, Van Gogh etc. Sarah Bernhardt y habita. On y trouve un cimetière des chiens (et autres animaux). Industries.

BOBIN*, Hubert. Soldat des troupes de la Marine, compagnie de Varennes. Baptisé le 10-03-1718, paroisse Sainte-Geneviève. Fils de Philippe Bobin, bourgeois, et de Marie Le Veau. Marié à Marie-Catherine Roy, à Montréal (Qc), le 08-02-1740. Première mention en Nouvelle-France, en 1740. (FG-FO)

VADENAIS*, Jean. Soldat des troupes de la Marine. Baptisé le 20-04-1697. Fils de René Vadenais et de Louise Moire. Marié à Marie-Anne Mousseau, à Saint-Sulpice (Qc), le 27-07-1723. Contrat de mariage le 23-09-1723 (greffe Nicolas Senet). Inhumé à Lanoraie (Qc), le 10-06-1743. Première mention en Nouvelle-France, en 1719. (FO-DGFQ)

CHÂTILLON
(92320) - 28 622 hab.

Arrondissement d'Antony (6,5 km, par D67, D128, D63, rue des Pierrelais). Dans les premiers temps, la ville prospère grâce à l'exploitation de carrières et au développement agricole. La construction de l'église Saint-Jacques-et-Saint-Philippe s'étale de la fin du Moyen Âge à la Renaissance. La « Folie Desmares », ancienne demeure de la comédienne Charlotte Desmares au 18ème siècle.


Châtillon.
Église Saint-Jacques-et-Saint-Philippe

MIGNAULT*, Jean. Baptisé le 20-04-1623, paroisse Saint-Jacques-et-Saint-Philippe. Fils de Nicolas Mignault et de Madeleine de Brie. Marié à Louise Cloutier, à Québec, le 10-11-1648. Contrat de mariage le 23-09-1648 (greffe Claude Lecoustre). Treize enfants. Décédé à Beauport (Qc), avant 1681. Première mention en Nouvelle-France, en 1643. (FG-FO)

COLOMBES
(92700) - 82 026 hab.

Arrondissement de Nanterre (8,5 km, par A86). Dépendant de l'abbaye de Saint-Denis dès le 12ème siècle, le bourg se construit alors autour de l'artère y menant (l'actuelle rue Saint-Denis). Deux bâtiments colombiens sont classés au titre des Monuments Historiques : la vieille église du centre-ville et l'usine d'épuration des eaux. Le port des canotiers du Petit Gennevilliers attire les impressionnistes de Marly (Monet, Caillebotte, Sisley). Fête des cerises et du terroir.

LA BORDE (de), Charles-François. Fils de François De La Borde et de Marie Tiphaine. Marié à Dominique Viarrieu, à Saint-Pierre-du-Nord (Nouvelle-Écosse), le 11-10-1742. (FG)

ISSY-LES-MOULINEAUX
(92130) - 63 519 hab.

Arrondissement de Boulogne-Billancourt (3 km, en ville). Le château d'Issy, de style Renaissance, dominait aux 17ème et 18ème siècles un vaste marais. Il appartenait à la lignée des princes de Conti, branche cadette des Bourbons. Le Musée de la carte à jouer remplace ce château aujourd'hui détruit, à l'exception d'une tour. L'église Saint-Étienne date du 17ème siècle et sert notamment de cadre aux funérailles du Cardinal de Fleury en 1743. Séminaire Saint-Sulpice. Issy-les-Moulineaux, ainsi baptisée en 1893 (présence de nombreux moulins), fut aussi le « berceau de l'aviation » et de l'aéronautique au début du 20ème siècle. Chemin des vignes, témoin de l'ancien


Issy-les-Moulineaux. Séminaire Saint-Sulpice

et grand vignoble des Épinettes, dont la production contribua en son temps à la fortune d'Issy et à l'agrément des bords de Seine.

VÉRON*, Jean-Jacques. Maître jardinier. Baptisé le 01-10-1719, paroisse Saint-Étienne. Fils de Louis Véron, domestique puis charretier, et de Marie Lépine. Marié à Marie-Renée Roy, à Montréal (Qc), le 18-04-1757. Première mention en Nouvelle-France, en 1757. (FG-FO)

MEUDON
(92190) - 43 694 hab.

Arrondissement de Boulogne-Billancourt (3 km, par D101 : rue Jean-Pierre Timbaud et D989 : avenue de Verdun). Rabelais occupa la cure de la paroisse Saint-Martin au milieu du 16ème siècle, sans qu'il y ait de preuve de son passage à Meudon. Cette période vit également la construction d'un château par le cardinal Charles de Lorraine. Pendant la Renaissance, Ambroise Paré, l'un des premiers chirurgiens, séjourna à Meudon. La veuve de Molière, Armande Béjart, occupa également cette demeure dans le dernier quart du 17ème siècle. Classée Monument historique en 1891, la propriété devient au 20ème siècle un Musée d'Art et d'Histoire de la Ville de Meudon. La forêt de Meudon occupe encore aujourd'hui plus de la moitié du territoire de la commune. Musée Rodin. Cricket. Carrières.

BOUTONNÉ*, Pierre-Charles. Soldat des troupes de la Marine, compagnie de La Gauchetière. Baptisé le 10-05-1723, paroisse Saint-Martin. Fils de Sébastien Boutonné, vigneron, et de Marie-Madeleine Chaffau. Union avec Marguerite Provost, à Montréal (Qc), avant 1748. Marié à 1) Louise Boucher, à Montréal (Qc), le 25-11-1748. 2) Marie-Anne Bélan, à Montréal (Qc), le 13-05-1776. Première mention en Nouvelle-France, en 1745. (FG-FO)

CARBONNET*, Madeleine. Fille du Roy. Baptisée le 09-02-1740, paroisse Saint-Martin. Fille de Nicolas Carbonnet et d'Anne Robin. Mariée à Étienne Sédilot dit Desnoyers, à Québec, le 11-08-1664. Contrat de mariage le 23-07-1664 (greffe Pierre Duquet). Trois enfants. Inhumée à Charlesbourg (Qc), le 17-03-1711. Première mention en Nouvelle-France, en 1664. (FG-FO-DGFQ)

LANGLOIS*, Anne. Fille du Roy. Baptisée le 16-04-1652, paroisse Saint-Martin. Fille de Philippe Langlois et de Marie Binet. Mariée à René Cauchon, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 10-11-1670. Contrat de mariage le 04-11-1670 (greffe Romain Becquet). Huit enfants. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (FG-FO-YL)


Meudon. Église Saint-Martin


Nanterre. Cathédrale Sainte-Geneviève

NANTERRE
(92000) - 87 800 hab.

Chef-lieu d'arrondissement. Sainte Geneviève, patronne de Paris et du diocèse de Nanterre, y est née vers 426. Elle aurait guéri la cécité de sa mère avec l'eau d'un puits, lequel devint un lieu de pèlerinage à partir du 15ème siècle. L'église Sainte-Geneviève devenait ainsi un important lieu religieux, très engagé contre la Réforme au 17ème siècle. Ville pionnière dans le domaine des chemins de fer. Préfecture. Industries. Université. Théâtre des Amandiers. Quartier de la Défense. Cathédrale Sainte-Geneviève-et-Saint-Maurice.

BELLONY ou BELLOUY, Antoine. Fils de Pierre Bellony ou Bellouy et de Marie-Geneviève Huet. Marié à Marie-Claire Provencher, au Québec, en 1766. Contrat de mariage le 02-02-1766 (greffe Paul Dielle, notaire à Trois Rivières). (NR)

HEURTEAU*, Jean. Baptisé le 26-01-1712, paroisse Sainte-Geneviève. Fils de Jean Heurteau et de Marie Cristie. Marié à Marie-Madeleine Dubeau, à Québec, le 15-02-1734. Première mention en Nouvelle-France, en 1734. (FG-FO)

LUCAS*, Louis. Soldat au régiment de Berry, compagnie de Cadillac. Baptisé le 13-03-1725, paroisse Saint-Maurice. Fils de Martin Lucas et de Catherine Paris. Marié à Marie-Catherine Buveteau, à Québec, le 12-02-1759. Première mention en Nouvelle-France, en 1757. (FG-FO)

RAYMOND*, Louis-Marie. Grenadier au régiment de Berry, compagnie de Foulhiac. Baptisé le 16-11-1733, paroisse Saint-Maurice. Fils de Pierre Raymond, procureur fiscal de Colombiers, et de Jeanne Charbalier. Marié à Élisabeth Provost, à Beauport (Qc), le 06-02-1758. Première mention en Nouvelle-France, en 1755. (FG-FO)

PUTEAUX
(92800) - 42 981 hab.

Arrondissement de Nanterre (4 km, par D104). La création de la ville date de 1148, par l'abbé Suger qui lui avait donné le nom de Putiauz. Le nom de Puteaux quant à lui apparaît vers le 16ème ou le 17ème siècle. Puteaux aurait inspiré la fable « Le coche et la mouche » à Jean de La Fontaine. Le Bas de Puteaux, compris entre la ligne de chemin de fer et la Seine, est le quartier le plus anciennement urbanisé. S'y trouve notamment un quartier ancien autour la vieille église et du Théâtre des Hauts-de-Seine (rue Henri-Martin).

DOME, Charles. Soldat dans la compagnie Derneville. Fils de Louis Dome et de Marguerite Pieus. Marié à Marie-Anne Klingen, à La Nouvelle Orléans (Louisiane), le 07-10-1760 (FG)

RUEIL-MALMAISON
(92500) - 77 625 hab.

Arrondissement de Nanterre (2,5 km, en ville). À la fin du 12ème siècle, les moines bénédictins construisirent une chapelle dédiée à saint Cucufa dans l'ancien bois Béranger qui devint après le 18ème siècle le bois de Saint-Cucufa. Les moines vendirent le domaine en 1635 au cardinal de Richelieu, qui s'installa au château du Val, construit pour Jean Moisset, financier sous Henri IV. C'est d'ailleurs Richelieu qui finança l'achèvement de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul en faisant édifier sa façade par son architecte Lemercier. En 1691, Madame de Maintenon loua une maison à Rueil pour y recevoir les enfants pauvres et leur donner un peu d'instruction : ce furent les prémices de l'institution qu'elle installa finalement à Saint-Cyr, plus près de Versailles. À partir de la fin du 18ème siècle, le château de Malmaison accueillit Napoléon Bonaparte et sa femme Joséphine de Beauharnais. Propriétaire du château, Joséphine le fit réaménager par les architectes Percier et Fontaine. Pendant le Consulat, Napoléon y passa beaucoup de temps et c'est là que furent décidées, par exemple, la vente de la Louisiane ou l'institution de la Légion d'honneur. Maison du Père Joseph, éminence grise du Cardinal de Richelieu.


Rueil-Malmaison. Château de La Malmaison


Saint-Cloud. Le parc

BORDE ou DESBORDES, Jacqueline. Fille de Dimanche Borde ou Desbordes et de Radegonde Valentin. Mariée à Claude Charland dit Francoeur, à Québec, le 08-01-1652. Trois enfants. Inhumée à Québec, le 19-04-1660. (DGFQ)

FLEURY dit Mitron, François. Boulanger. Né vers 1631. Fils de Simon Fleury et de Marie Moutton. Marié à Jeanne Gilles, à Saint-Augustin (Qc), en 1670. Contrat de mariage le 24-08-1670 (greffe Romain Becquet). Dix enfants. Décédé à Saint-Augustin (Qc), avant le 06-01-1688. Première mention en Nouvelle-France, en 1666. (DGFQ)

SAINT-CLOUD
(92210) - 29 385 hab.

Arrondissement de Boulogne-Billancourt (15 km, par avenue Édouard Vaillant, D182 et A13). En 1589, Henri III, qui s'était installé dans le château édifié à Saint-Cloud par Jérôme de Gondi pour conduire le siège de Paris, tenu par les Ligueurs, y est assassiné par le moine Jacques Clément. Henri IV y est reconnu roi. À proximité de Paris, le château de Saint-Cloud et son parc, créés à partir de 1658 par le duc d'Orléans, frère de Louis XIV, jouèrent un rôle important dans l'histoire de France au 19ème siècle. Louis XVI en fit l'acquisition en 1785 pour l'offrir à Marie-Antoinette. Napoléon Bonaparte y réalisa son coup d'État du 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799) et en fit sa résidence favorite. Le mariage civil de Napoléon et de Marie-Louise y est célébré en 1810. Charles X signe à Saint-Cloud les Ordonnances de juillet 1830 qui abolissent la Charte de 1814 et provoquent sa chute. C'est de là qu'il part en exil. Napoléon III y fut proclamé Empereur le 1er décembre 1852. C'était dans le domaine national de Saint-Cloud, également appelé parc de Saint-Cloud, que se trouvait le château, résidence de villégiature de plusieurs souverains français. Les jardins à la française, dessinés par Le Nôtre, ont été conservés. Église Saint-Clodoald. Hippodrome.

BACHAND dit Vertefeuille, Nicolas. Né vers 1667. Fils de Bachand, charpentier, et de Marie ou Noëlle Pinson. Marié à Anne Lamoureux, à Boucherville (Qc), le 04-12-1692. Contrat de mariage du 03-02-1693 (greffe Michel Moreau). Six enfants. Décédé à Boucherville (Qc), le 26-02-1709. (DGFQ)

BOUDIER, Philippe. Né vers 1642. Fils de Mathieu Boudier et de Marie-Anne Prieur. Marié à Marie Valade, à Montréal (Qc), le 09-02-1682. Trois enfants. Inhumé à Montréal (Qc), le 24-01-1726. (DGFQ)

SCEAUX
(92330) - 19 850 hab.

Arrondissement d'Antony (4 km, par D67). À Sceaux, Colbert acheta en 1670 l'ancienne demeure de la famille Baillet, et fit dessiner le parc par Le Nôtre, devenu le célèbre parc départemental de Sceaux. Le château d'origine fut détruit au début du 19ème siècle, puis remplacé sous le Second Empire. Il est devenu le musée de la région Île-de-France et possède un important centre de documentation sur l'histoire de la région. Reconstruite au 16ème siècle, la remarquable église de la ville fut agrandie en 1738 et rebaptisé église Saint-Jean-Baptiste.

BOUTET*, Catherine. Baptisée le 15-03-1642, paroisse Saint-Jean-Baptiste. Fille de Martin Boutet et de Catherine Soulanges. Mariée à 1) Charles Philippeau, à Québec, le 19-05-1654. Contrat de mariage le 26-01-1654 (greffe Guillaume Audouart). Trois enfants. 2) Jean Soulard, à Québec,


Sceaux. Église Saint-Jean-Baptiste



Sèvres. La Manufacture. Musée national de la céramique

le 08-03-1666. Contrat de mariage le 04-03-1666 (greffe Romain Becquet). Neuf enfants. Inhumée à Québec, le 01-06-1692. Arrivée en Nouvelle-France, avec ses parents en sa sœur, en 1643. (FO-DGFQ)

BOUTET, Martin. Premier instituteur laïc à Québec, promoteur de la musique sacrée et professeur de navigation. Né vers 1617, paroisse Saint-Jean-Baptiste. Marié à Catherine Soulage, à Sceaux, vers 1640. Deux enfants. Décédé à Québec, vers 1683. Première mention en Nouvelle-Franceau, en 1643. (FG-FO-DBC)

DESORCY*, Michel. Commis de François Perron. Baptisé le 08-09-1630, paroisse Saint-Jean-Baptiste. Fils de François Desorcy et de Marie Souvegnac. Marié à 1) Françoise de La Barre, à La Rochelle (Charente-Maritime), le 28-02-1656. Contrat de mariage le 31-01-1656 (greffe Abel Cherbonnier). Un enfant. 2) Françoise Hubou, à Québec, le 17-02-1662. Contrat de mariage le 30-09-1662 (greffe Guillaume Audouart). Un enfant. Première mention en Nouvelle-France, en 1657. (FG-FO-DGFQ)

LEFEBVRE, Pierre. Né vers 1616. Fils de Pierre Lefebvre et de Jeanne Cutiloup. Marié à Jeanne Auneau, à Trois Rivières (Qc), vers 1646. Sept enfants. Décédé, avant le 12-10-1670. Première mention en Nouvelle-France, en 1643. (DGFQ)

SÈVRES
(92310) - 23 726 hab.

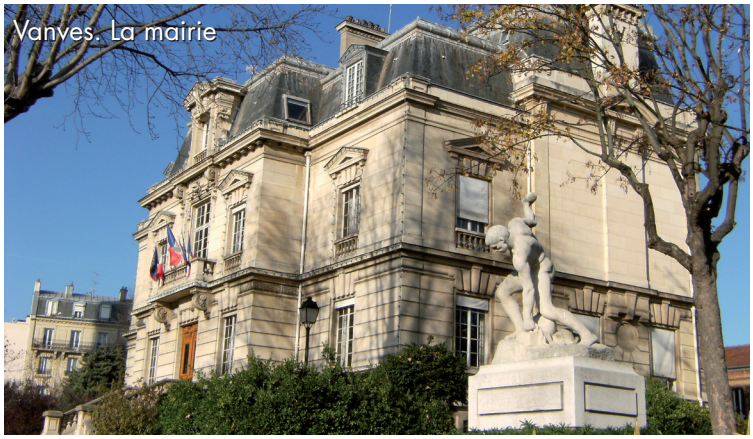
Arrondissement de Boulogne-Billancourt (2,5 km, par D910). En 1756, madame de Pompadour fit transférer la manufacture de porcelaine de Vincennes à Sèvres. On l'installa à l'emplacement de la Guyarde, l'ancienne villégiature de Lully. En 1760, la Couronne rachète la manufacture qui devient donc « royale ». Église Saint-Romain-de-Blaye. La Maison des Jardies fut celle où vécurent Balzac, Corot et Gambetta qui y mourut le 31 décembre 1882. Musée national de porcelaine. Musée national de céramique. Temple bouddhiste de Thin Tam.

BELANGER, Marguerite. Fille de Jacques Bélanger et de Catherine Garboise. Mariée à 1) Joseph Ducro, à La Nouvelle Orléans (Louisiane), le 06-05-1721. 2) Jean-Baptiste Rabalais, à La Nouvelle Orléans (Louisiane), le 12-01-1733. (FG)

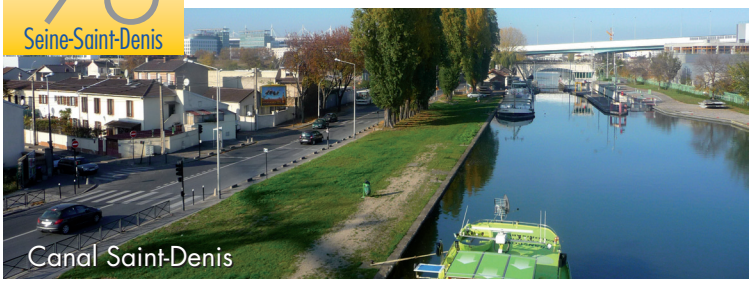
VANVES
(92170) - 27 112 hab.

Arrondissement d'Antony (9,5 km, par D67, D63, D72 et D130 : Rue Larmeroux). L'église Saint-Rémy, inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques est construite en style gothique flamboyant, et a été consacrée en 1449. Elle comprend une nef terminée par un chœur à 3 pans. Le château de Vanves ou château de Claude Lebas de Montargis fut bâti en 1698 par Jules Hardouin-Mansart. Cette résidence fut acquise en 1717 par l'un des plus puissants personnages du royaume : Louis IV Henri de Bourbon-Condé, prince de Condé.

PIGEON, Pierre. Né vers 1638. Fils de Claude Pigeon et de Françoise Philippe. Marié à Jeanne Godard, à Montréal (Qc), le 20-11-1662. Contrat de mariage le 08-11-1662 (greffe Bénigne Basset). Sept enfants. Inhumé à Montréal (Qc), le 25-07-1678. (DGFQ)


Vanves. La mairie

93
Seine-Saint-Denis


Canal Saint-Denis

AUBERVILLIERS
(93300) - 63 136 hab.

Arrondissement de Saint-Denis (3,5 km, par N186-rue St-Denis et N301-Boul. Pasteur). Dédiée à la Vierge, l'église Notre-Dame-des-Vertus, telle que l'on peut la voir actuellement, fut construite au 15ème siècle. Les fonts baptismaux et la clef de voûte de l'église sont remarquables. L'orgue date du 17ème siècle. Henri IV séjourna dans le village d'Aubervilliers au cours du siège de Paris. Jusqu'à la révolution industrielle, la ville est dominée par la culture maraîchère. L'industrialisation massive attire une population très diversifiée. Le canal joue un rôle majeur dans l'histoire de la ville. Fort d'Aubervilliers. Théâtre de la Commune.

LAVAUX*, Jean-Baptiste. Boulanger. Baptisé le 13-09-1726, paroisse Notre-Dame-des-Vertus. Fils d'Étienne Lavaux, soldat, et de Marie Trouet, mariés le 13-06-1718. Marié à Madeleine Barbaut, à Montréal (Qc), le 10-01-1757. Décédé, avant le 05-09-1763. Première mention en Nouvelle-France, en 1757. (FO)

BONDY
(93140) - 53 311 hab.

Arrondissement de Bobigny (4 km, par N186-av. Paul Vaillant-Couturier). Autrefois le territoire de la commune était entièrement occupé par la forêt de Bondy connue comme un célèbre repère de voleurs. Il en reste une petite partie dans les communes voisines. Depuis le début des années 1960 la ville s'est considérablement urbanisée avec un habitat surtout populaire.

HOUDET, Jean-Baptiste. Né vers 1713. Fils d'Henri Houdet et de Jeanne Georgibus. Marié à Louise Jetté, à Montréal (Qc), le 21-01-1765. Contrat de mariage le 19-01-1765 (greffe François Simonet). (NR)

COUBRON
(93470) - 4 651 hab.

Arrondissement du Raincy (5,5 km, par D116, N370 - av. Winston-Churchill puis av. de Sévigné, D129 - allée de Bellevue, allée Jules-Vallès puis D136-allée de Courbon puis rue Jean-Jaurès). C'est la plus petite ville de Seine-Saint-Denis et elle a su conserver son caractère rural. Église Saint-Christophe du 13ème siècle mais reconstruite en 1854. Sur son territoire se trouve le reste le plus important de la forêt de Bondy. Elle est connue pour ses carrières de gypse.

LEGUAY, Ambroise. Né vers 1733. Fils de Laurent-Antoine Leguay, serrurier, et de Marie-Catherine Pussé. Son frère Jean-Baptiste-Marie a été baptisé le 23-03-1729. Marié à Ursule Simard, à Baie-Saint-Paul (Qc), le 26-02-1759. Contrat de mariage le 24-02-1759 (greffe Michel Lavoye). (NR-ANF)

LE BOURGET
(93350) - 12 961 hab.

Arrondissement de Bobigny (5 km, par N186 - av. Paul-Vaillant-Couturier, A86 - Sortie n°12). Connu comme abritant le premier aéroport civil de Paris et le seul avant la construction de celui d'Orly. C'est là qu'atterrit Charles Lindberg après avoir traversé l'Atlantique en 1927. Il est actuellement voué aux lignes non régulières et à l'aviation privée. Tous les deux ans s'y tient un célèbre salon aéronautique.

LORIOT, Perrette. Fille du Roy. Née vers 1656. Fille de Pierre Loriot et de Jeanne Busquet. Mariée à Pierre Buteau, à Sainte-Anne-de-Beaupré (Qc), le 21-10-1671. Contrat de mariage le 14-10-1671 (greffe Romain Becquet). Huit enfants. Inhumée à Berthier (Qc), le 14-11-1730. Arrivée en Nouvelle-France, en 1671, avec des biens estimés à 300 livres. (NR-DGFQ)



Aubervilliers. Église Notre-Dame-des-Vertus


Montreuil. Église Saint-Pierre-Saint-Paul

MONTREUIL-SOUS-BOIS

(93100) - 100 600 hab.

Arrondissement de Bobigny (6,5 km, par D40, D117 - rue Anatole-France, boul. Henri-Barbusse et D36B - boul. Édouard-Branly). La construction de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul débute au 12ème siècle et devient un lieu primordial de la vie religieuse de la région. Lieu de culte des rois de France, Charles V y fut baptisé en 1337. Le clocher renferme quatre cloches, deux, de 1603 et 1623, sont classées Monument historique. Montreuil, connue alors pour ses pêches, cultivées sur les fameux murs à pêches, dépendait de Vincennes. Ville pionnière dans le domaine du cinéma. Fresques de la salle du conseil municipal. Musée de l'Histoire vivante.

DARENNES*, Valentin. Baptisé le 20-07-1623, paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul. Fils de Jean Darennes et de Denise Charton. Célibataire. Première mention en Nouvelle-France, en 1648, comme engagé. (FO)

DURAND*, Nicolas. Valet de Mgr de Laval. Baptisé le 21-03-1636, paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul. Fils de Pierre Durand et de Nicole Prévost. Marié à Françoise Leborgne dite Gausse, à Québec, le 12-09-1661. Contrat de mariage le 31-08-1661 (greffe Guillaume Audouart). Un enfant. Inhumé à Château-Richer (Qc), le 01-04-1663. Première mention en Nouvelle-France, en 1658. (FG-FO)

GUAY dit Gastonguay, François. Né vers 1663, paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul. Fils de Gaston Guay et de Jeanne Prévost. Marié à Marie-Madeleine L'Archevêque, à Québec, le 10-11-1687. Contrat de mariage le 28-10-1687 (greffe François Genaple de Bellefonds). Inhumé à Québec, le 12-12-1687. Première mention en Nouvelle-France, en 1673. (FG-FO)

GUAY*, Gaston. Baptisé le 04-09-1630, paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul. Fils de Mathieu Guay et de Nicole Adam. Marié à Jeanne Prévost, à Montreuil-sous-Bois, paroisse Saint-Pierre-et-Saint-Paul, vers 1650. Sept enfants. Inhumé à Québec, le 07-01-1682. Première mention en Nouvelle-France, en 1673. (FG-FO)

GUAY, Jean-Baptiste. Né vers 1669, paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul. Fils de Gaston Guay et de Jeanne Prévost. Marié à Marie-Agnès Simon, à Québec, en 1691. Contrat de mariage le 17-06-1691 (greffe François Genaple de Bellefonds). Huit enfants. Inhumé à Québec, le 03-04-1739. Première mention en Nouvelle-France, en 1673. (FG-FO)

GUAY dit Gastonguay, Marguerite. Née vers 1662, paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul. Fille de Gaston Guay et de Jeanne Prévost. Mariée à 1) Michel Lecour, à Québec, en 1675. Contrat de mariage le 20-11-1675 (greffe Gilles Rajotte), annulé ensuite. 2) Noël Levasseur, à Québec, le 30-10-1679. Contrat de mariage le 25-06-1679 (greffe Gille Rageot). Quatre enfants. Inhumée à Québec, le 21-04-1702. Première mention en Nouvelle-France, en 1673. (FG-FO)

GUAY* dit Gastonguay, Mathieu. Baptisé le 12-11-1654, paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul. Fils de Gaston Guay et de Jeanne Prévost. Marié à 1) Thérèse Poirier, à Québec, le 21-01-1681. Contrat de mariage le 12-01-1681 (greffe Pierre Duquet). Quatre enfants. 2) Anne Brisson, à Québec, le 11-10-1694. Contrat de mariage le 10-01-1694 (greffe François Genaple de Bellefonds). 3) Marguerite Balan, à Québec, le 17-08-1695. Contrat de mariage le 29-07-1695 (greffe Guillaume Roger). Neuf enfants. Inhumé à Québec, le 05-07-1719. Première mention en Nouvelle-France, en 1673. (FG-FO)


Montreuil.
Église Saint-Pierre-Saint-Paul


Montreuil. Domaine de Montreau

HORDOUILLE, Marie. Née vers 1626, paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul. Fille de Quentine Hordouille et de Marie Souhaitté. Mariée à 1) Simon Savard, à Montreuil-sous-Bois, paroisse Saint-Pierre-et-Saint-Paul, le 19-06-1644. Dix enfants. 2) Jean Réaume, à Québec, le 26-01-1665. Contrat de mariage le 12-01-1665 (greffe Paul Vachon). Inhumée à Charlesbourg (Qc), le 25-11-1703. Première mention en Nouvelle-France, en 1663. (FG-FO)

PRÉVOST*, Jeanne. Baptisée le 24-09-1632, paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul. Fille de Nicolas Prévost et de Claude Masson. Mariée à Gaston Guay, à Montreuil-sous-Bois, paroisse Saint-Pierre-et-Saint-Paul, vers 1650. Sept enfants. Inhumée à Québec, le 26-04-1699. Première mention en Nouvelle-France, en 1673. (FG-FO)

PRÉVOST*, Martin. Baptisé le 04-01-1611, paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul. Fils de Pierre Prévost et de Charlotte Vié. Marié à 1) l'Indienne Marie Manitouabeouich, à Québec, le 03-11-1644. Plus de neuf enfants. 2) Marie d'Abancour dite Lacaille, à Québec, le 08-11-1665. Contrat de mariage le 28-10-1665 (greffe Claude Aubert). Inhumé à Beauport (Qc), le 28 janvier 1691. (FG-FO-DBC)

SAVARD*, Denise. Baptisée le 19-11-1646, paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul. Fille de Simon Savard et de Marie Hordouille. Mariée à François-Abraham Fiset, à Château-Richer (Qc), le 05-02-1664. Contrat de mariage le 30-11-1663 (greffe Paul Vachon). Huit enfants. Décédée, avant le 08-05-1703. Première mention en Nouvelle-France, en 1663. (FG-FO)

SAVARD*, Françoise-Madeleine. Baptisée le 14-09-1650, paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul. Fille de Simon Savard et de Marie Hordouille. Mariée à Robert Jeanne, à Québec, le 26-01-1665. Contrat de mariage le 14-01-1665 (greffe Paule Vachon). Six enfants. Inhumée à Québec, le 29-10-1704. Première mention en Nouvelle-France, en 1663. (FG-FO)

SAVARD*, Jean. Baptisé le 07-10-1657, paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul. Fils de Simon Savard et de Marie Hordouille. Marié à 1) Marie-Renée Bezeau, au Québec, en 1686. Contrat de mariage le 09-11-1686 (greffe François Genaple de Bellefonds), annulé ensuite. 2) Marguerite Tremblay, à L'Ange-Gardien (Qc), le 14-04-1686. Quatre enfants. 3) Apolline Bisson, au Québec, en 1694. Contrat de mariage le 11-11-1694 (greffe François Genaple de Bellesfonds), annulé ensuite. 4) Marie-Anne Sasseville, à Québec, le 22-11-1694. Quatre enfants. 5) Catherine Galarneau, à Charlesbourg (Qc), le 06-04-1703. Contrat de mariage le 16-03-1703 (greffe Louis Chambalon). Sept enfants. Décédé à Québec, le 04-01-1715. Première mention en Nouvelle-France, en 1663 (FG-FO)

SAVARD*, Marie. Baptisée le 20-02-1661, paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul. Fille de Simon Savard et de Marie Hordouille. Mariée à 1) Jean Lefebvre, à Québec, le 23-04-1675. Contrat de mariage le 23-02-1675 (greffe Romain Becquet). 2) Pierre Lefebvre, à Québec, le 30-07-1696. Contrat de mariage le 18-07-1696 (greffe Guillaume Roger). Un enfant. Inhumée à Québec, le 09-01-1703. Première mention en Nouvelle-France, en 1663. (FG-FO)

SAVARD*, Simon. Maître charron. Baptisé le 22-05-1623, paroisse Saint-

Martin Prévost

Martin est présent au Québec dès 1639. Il s'agirait du premier mariage entre un Français et une Indienne, laquelle fut d'abord élevée chez son parrain le sieur Guillaume Hubou. Prévost et sa femme vécurent à Beauport (Qc), comme cultivateurs. Leurs enfants furent tous baptisés à Québec, où Prévost avait également une maison. Suite à la mort de sa femme, il épousa en seconde noce, Marie d'Abancour. Ses descendants, dont au moins cinq se marièrent, adoptèrent le nom Prévost ou Provost. (FG-FO-DBC)



Montreuil.
Dans l'église St-Pierre-St-Paul


Saint-Denis. La basilique

Pierre-Saint-Paul. Fils de Simon Savard et de Marguerite Vinante. Marié à Marie Hordouille à Montreuil-sous-Bois, paroisse Saint-Pierre-et-Saint-Paul, le 19-06-1644. Dix enfants. Décédé sur l'Île d'Orléans (Qc), entre le 01-03-1664 et le 12-01-1665. Première mention en Nouvelle-France, en 1663. (FG-FO-DGFQ)

SAVARD*, Simon. Baptisé le 10-03-1655, paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul. Fils de Simon Savard, maître charron, et de Marie Hordouille. Marié à Françoise Tellier, à Québec, en 1681. Contrat de mariage du 27-10-1681 (greffe Romain Becquet). Quatorze enfants. Inhumé à Charlesbourg (Qc), le 24-03-1715. Première mention en Nouvelle-France, en 1663. (FG-FO-DGFQ)

VITRY dit Saint-Germain, Germain. Né vers 1702. Fils de Pierre Vitry et de Madeleine Vitry. Marié à Angélique Chaussée, à Montréal (Qc), le 21-10-1732. (NR)

SAINT-DENIS
(93200) - 95 800 hab.

Chef-lieu d'arrondissement. Du nom du premier évêque de la ville, la basilique Saint-Denis fut le lieu d'inhumation de quasiment tous les rois de France. Cette nécropole aux fabuleux gisants est la première église de style gothique, initiée par l'abbé Suger. Les guerres de Religion décimèrent une grande partie de la population de la ville. Grande ville marchande depuis le Moyen Âge, Saint-Denis se caractérise par le plus grand marché aux puces. Musée d'Art et d'Histoire. Couvent des ursulines. Maison des Masques. Stade de France. Musée d'orfèvrerie.

DULOMPRÉ*, Louis. Professeur de musique. Né le 16-04-1759. Fils de Louis Dulompré et de Marie-Jeanne Duguay. Marié à Marguerite Campeau, à Montréal (Qc), le 05-02-1787. Inhumé à Saint-Hyacinthe (Qc), le 26-04-1843. Première mention en Nouvelle-France, en 1785. (FO)

GODARD, Martin. Fils de Jean-Baptiste Godard et de Marie Lepointier. Marié à Louise-Françoise Savoie, à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 19-01-1733. Décédé à La Nouvelle-Orléans. (FG)

HENRY, Edmé. Fils de Michel Henry et de Louise Briois ou Brion. Marié à Geneviève Fournier dite Préfontaine, à Longueuil (Qc), le 20-01-1760. Contrat de mariage le 20-01-1760 (greffe Gervais Hodiesne). (NR)

LAVIGNE, Nicolas. Fils de Claude Lavigne et de Françoise Ledour. Marié à 1) Marie-Madeleine Doucet, à Port-Royal (Nouvelle-Écosse), le 04-03-1715. 2) Marie-Anne Clémenceau, vers 1732. (FG)

LECAMUS, Pierre. Né vers 1742. Fils de Denis Lecamus et de Marie-Louise Bluteau. Marié à 1) Madeleine Lhermite dite Dalançon, à Montréal (Qc), le 30-04-1764. Contrat de mariage le 29-04-1764 (greffe André Souste). 2) Marie-Geneviève Blanchard, à Montréal (Qc), le 19-09-1791. (NR)

LEDUC*, Marie-Philippe. Baptisé le 18-10-1772, paroisse Saint-Marcel. Fils de Gilles-Joseph Leduc, pâtissier puis portier du magasin des ursulines, et de Marie-Hélène Hamelin. Marié à Marguerite Papin, à Saint-Louis (Missouri), le 30-08-1802. (NR)

MERLIN, Jean-Baptiste. Né vers 1720. Fils de Louis Merlin et de Claire Rotier. Marié à Marie-Jeanne Fricant ou Frécant, à Louisbourg (Nouvelle-Ecosse), le 17-05-1742. (FG)

POUPART, Pierre. Né vers 1650. Fils de Jean Poupart et Marguerite Frichet. Marié à Marguerite Perras, à La Prairie (Qc), le 11-08-1682. Sept enfants. Décédé à l'hôpital de Montréal (Qc) et inhumé à Montréal (Qc), le 07-06-1699. (NR-DGFQ)

PRÉVOST*, Jacques. Soldat. Baptisé le 22-10-1642, paroisse Saint-Marcel. Fils d'Henry Prévost, commis au péage des bateaux sur la Seine, et de Marguerite Veret. Marié à Jeanne Fauvault, à Québec, le 25-11-1669. Décédé, après le 08-12-1677. Soldat de la garnison de Québec, en 1677. (FO-DGFQ)

TIREMONT, Noëlle. Fille du Roy. Née vers 1644. Fille de Claude Tiremont et de Barbe Trouant. Marié à 1) Bernard Bertin dit Languedoc, le 23-09-1670. Contrat de mariage le 11-09-1670 (greffe Romain Becquet). Un fils mort en bas âge. 2) Pierre Chaperon, à Boucherville (Qc), le 10-04-1673. Contrat de mariage le 13-02-1673 (greffe Thomas Frérot). Un enfant. Décédée à Boucherville (Qc), le 01-10-1685. Arrivée en Nouvelle-France, en 1670, avec des biens estimés à 300 livres et un don du roi de 50 livres. (NR-DGFQ)

94
Val-de-Marne


Château de Vincennes. Pavillon de la Reine

BOISSY-SAINT-LÉGER
(94470) - 15 393 hab.

Arrondissement de Créteil (6,5 km, par N19). Le nom de Boissy-Saint-Léger apparaît vers la fin du 7ème siècle. Il est lié au mot latin « buxus » (buis) et à saint Léger, patron de la paroisse. C'est une des villes les plus vertes du département car plus de la moitié de son territoire est couverte de forêts et de parcs. La ville détient le titre de capitale des orchidées.

COUET* ou CAUHET, Charles. Soldat des troupes de la Marine. Baptisé le 31-05-1693, paroisse Saint-Léger-et-Saint-Blaise. Fils d'Adrien Couet, procureur fiscal, marchand cabaretier et hôtelier, et de Marie Capron. Marié à Marie-Charlotte Laroche, à Québec, le 10-03-1725. Première mention en Nouvelle-France, en 1725. (FO)

BRY-SUR-MARNE
(94360) - 15 066 hab.

Arrondissement de Nogent-sur-Marne (3 km, par D120). L'occupation humaine est attestée depuis le néolithique. Le nom de Bry vient du celte « briv » ou « briw » signifiant pont ou passage traversant un cours d'eau. La guerre de 1870 avec les Prussiens a dévasté le village mais Bry se reconstruit. Un siècle plus tard, la ville devient d'ailleurs le siège de l'INA (Institut national de l'audiovisuel) et de la SFP (Société française de production). L'église Saint-Gervais-Saint-Protais de Bry-sur-Marne conserve le seul diorama au monde peint par Louis Daguerre, représentant un intérieur d'église gothique. Le diorama est un mode de reconstitution d'une scène (historique, naturaliste, géologique, religieuse) en 3 dimensions (au moins pour le sujet principal placé au centre de la scène).

AUTRAY*, Jean-Jacques. Né le 21-06-1666, paroisse Saint-Gervais-Saint-Protais. Fils d'Antoine Autray, vigneron à Bry, et de Françoise Richard. Marié à Anne Gendreau, à Ange-Gardien (Qc), le 12-10-1702. Contrat de mariage le 07-10-1702 (greffe François Genaple de Bellesfonds). Première mention en Nouvelle-France, en 1702. (FO)

CHAMPIGNY-SUR-MARNE
(94500) - 74 237 hab.

Arrondissement de Nogent-sur-Marne (3 km, par boul. de Stalingrad). Terre de vignes et d'agriculture, Champigny garde son caractère rural jusqu'à la fin du 19ème siècle. L'église Saint-Saturnin du 12ème siècle est classée Monument Historique. Dévastée en 1870 par les Prussiens, la ville sera appelée « Champigny la bataille » jusqu'à la revanche de 1918. Les domaines démembrés sont peu à peu lotis et les rues transformées en avenues. Albert Thomas, élu maire en 1912, mène à bien une série d'aménagements qui font de la ville une commune de banlieue modèle. L'urbanisation se poursuit après la Deuxième Guerre mondiale par la construction de grands ensembles. Musée de la Résistance nationale. La foire aux cochons, dont la tradition remonte à 1563, est réhabilitée dans les années 1970.

BRÛLÉ, Étienne. Coureur des bois. Né vers 1592, paroisse Saint-Saturnin. Fils de Spire Brûlé et de Marguerite Guérin. Marié à Alison Coiffier, en Val-de-Marne, après décembre 1625. Décédé au Québec, en 1633, mangé par les Hurons. Première mention en Nouvelle-France, en 1608, il revient en France, de 1625 à 1628. (Voir chapitre 1)

DESLANDES, Jean. Soldat puis maître maçon. Né vers 1663, paroisse Saint-Saturnin. Fils de Philippe Deslandes et d'Anne Deleau. Marié à 1) Isabelle Ronceray, en 1688. Contrat de mariage le 17-06-1688 (greffe Antoine Adhémar). Cinq enfants. 2) Marie-Madeleine Galarneau, à Montréal (Qc), le 14-10-1701. Contrat de


Champigny-sur-Marne. Église Saint-Saturnin


Charenton-le-Pont.
Pavillon Antoine de Navarre, Hôtel de ville

mariage le 23-10-1701 (greffe Antoine Adhémar). Cinq enfants. Inhumé à Montréal (Qc), le 15-09-1710. Première mention en Nouvelle-France, en 1668. (FG-FO-DGFQ)

CHARENTON-LE-PONT
(94220) - 26 582 hab.

Arrondissement de Créteil (7,5 km, par D1, A86, A4, D123 et D38-rue du Pont). Quatre villages, désormais des quartiers de la ville, sont à l'origine de la commune de Charenton. Le pont marque l'origine et le nom de la localité, citée par César dans la Guerre des Gaules. La ville est située à la confluence de la Seine et de la Marne. Ainsi située, la ville fut le théâtre de nombreux combats, depuis la guerre de Cent Ans jusqu'à celle de 1870. Le pavillon Antoine de Navarre, demeure du banquier d'Henri IV, y aurait servi de lieu de rencontre entre le roi et une de ses maîtresses. En 1631 s'y est tenu un synode national de l'Église réformée de France. L'église paroissiale Saint-Pierre de 1859 possède une pietà du 16ème siècle, des fonts baptismaux du 17ème et un calvaire en bronze de François Rude de 1855.

AUGER ou LUCOS, Catherine. Fille du Roy. Née vers 1646. Fille de Nicolas Auger et de Marie Masson. Mariée à 1) Philippe Goyau, à Chambly (Qc), en 1671. Contrat de mariage le 15-10-1671 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. 2) Marin Moreau, à Sorel (Qc), en 1671. Contrat de mariage le 04-11-1671 (greffe Antoine Adhémar). Première mention en Nouvelle-France, en 1671. (FG-DGFQ)

GAUMOND, Robert. Né vers 1641. Fils de René Gaumond et de Jeanne Dallaisne. Marié à Louise Robin, à Québec, le 26-10-1671. Contrat de mariage le 11-10-1671 (greffe Romain Becquet). Deux enfants. Inhumé à Montmagny (Qc), le 10-09-1703. (DGFQ)

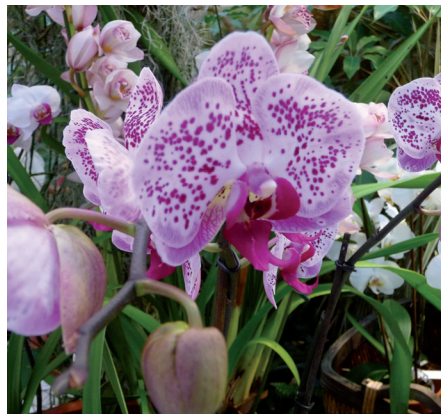
GILOT, Louise-Françoise. Fille de Simon Gilot et d'Agathe Gilot. Mariée à 1) Charles Davion dit Saint-Prix, à la Nouvelle-Orléans (Louisiane), le 26-08-1720. Un enfant. 2) Étienne Leroy dit Laframboise avant 1735. Un enfant. 3) Henry Trichelely, à Natchitoches (Louisiane), le 21-10-1747. (FG)

POTHIER dit Laverdure, Étienne. Soldat au régiment de Carignan-Salières, compagnie de Dugué. Né vers 1648. Fils de Pierre Pothier, boulanger, et de Marie Dambournay. Marié à Marie-Michelle Lahaye, à Québec, le 09-09-1670. Contrat de mariage le 31-08-1670 (greffe Romain Becquet). Quatre enfants. Première mention en Nouvelle-France, en septembre 1665. (FG-FO)

CRÉTEIL
(94000) - 89 000 hab.

Chef-lieu d'arrondissement. Commune agricole habitée depuis le néolithique, Créteil se développe au 18ème siècle grâce à l'exploitation des carrières et à la présence de nombreux moulins. Au 19ème siècle, un port est même construit sur la Marne. Les maraîchers disparaîrurent rapidement, après 1945, au profit d'une urbanisation intense. Préfecture du Val-de-Marne, Créteil est emblématique de l'architecture de « Ville nouvelle ». L'église Saint-Christophe des 11ème et 13ème siècles est classée Monument Historique. De nombreuses fouilles archéologiques furent menées autour de l'église, mettant au jour notamment des sarcophages mérovingiens et des sépultures remontant peut-être au 4ème siècle. On peut voir à Créteil un polissoir néolithique et le plus grand colombier d'Île-de-France, datant du 14ème siècle.

GACHET, Marie. Née vers 1624, paroisse Saint-Christophe. Fille de Louis Gachet et de Barbe Couleyvieux. Mariée à 1) Pierre Nolin dit Lafougère, à Québec, le 27-01-1653. 2) Charles Roger dit Descolombiers, à Québec, le 04-05-1660. Inhumée à Québec, le 07-05-1681. Première mention en Nouvelle-France, en 1650. (FG-FO)


Boissy-Saint-Léger. Culture des orchidées


Saint-Maur-des-Fossés. Ancienne abbaye de Saint-Maur

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS
(94100) - 75 214 hab.

Arrondissement de Créteil (4,5 km, par N186, D48 et D30a - boul. de Créteil). Implanté dans une boucle de la Marne, le territoire de Saint-Maur-des-Fossés témoigne d'une occupation dès la Préhistoire. Son histoire est liée depuis le 7ème siècle à celle de l'abbaye Saint-Pierre-des-Fossés, qui prit plus tard le nom de Saint-Maur, dont elle reçut en 868 les reliques provenant de l'abbaye bénédictine de Saint-Maur-sur-Loire ; quant aux fossés, il s'agit de ceux qui depuis l'antiquité protégeaient son accès au niveau de l'isthme. Centre religieux et intellectuel important, lieu de pèlerinage fréquenté, Saint-Maur connaît un grand essor aux 12ème et 13ème siècles. Ravagée par la guerre de Cent Ans au 15ème siècle, l'abbaye est sécularisée en 1533 pour l'évêque de Paris, Jean du Bellay. Le 16ème siècle voit aussi la construction par l'architecte Philibert Delorme d'un château acquis en 1563 par la reine Catherine de Médicis. Après son décès, château et seigneurie passent à la famille de Condé, branche cadette des Bourbons. Les 17ème et 18ème siècles voient la construction d'hôtels particuliers. En 1791, Saint-Maur et La Varenne sont réunies en une seule commune. Sous la monarchie de Juillet s'effectue le lotissement des anciens domaines seigneuriaux, donnant ainsi naissance à une ville résidentielle desservie dès 1859 par la ligne de chemin de fer de Paris-Bastille à La Varenne (aujourd'hui RER A). Pavillons et jardins sont caractéristiques de l'urbanisme de la ville. C'est à Saint-Maur que Mme de La Fayette rédigea son roman La Princesse de Clèves en 1678. Saint-Maur est la ville natale de l'écrivain Raymond Radiguet (1903-1923) qui l'a mise en scène dans son premier roman, Le Diable au corps. Jacques Tati a tourné en grande partie son film Mon Oncle dans le quartier du Vieux Saint-Maur. Église Saint-Nicolas des 11ème-13ème siècles, vestiges de l'ancienne abbaye bénédictine, musée municipal - Villa Médicis - à La Varenne (histoire de Saint-Maur ; expositions d'art contemporain).

GERVAIS, Mathieu. Soldat au régiment de Carignan-Salières. Né vers 1646. Fils de Pierre Gervais, boulanger, et de Catherine Saillard. Marié à Michelle Picard, à Montréal (Qc), le 31-08-1676. Contrat de mariage le 10-08-1676 (greffe Bénigne Basset). Dix enfants. Inhumé à Longueuil (Qc), le 01-02-1728. Première mention en Nouvelle-France, en 1665. (DGFQ)

SUCY-EN-BRIE
(94370) - 24 812 hab.

Arrondissement de Créteil (7,5 km, par N19, D30 et D60). Ses sols fertiles et bien exposés font de Sucy une terre de blé et de vignes, attirant dès le 16ème siècle de nombreux seigneurs, artistes et philosophes. À partir du 17ème siècle, Sucy devient ainsi « la ville aux 6 châteaux » où séjournent Degas et Louis Bréguet. Château de Montaleau où Mme de Sévigné y passe une partie de son enfance, château de Sucy bâti par Le Vau et classé Monument Historique, château du Petit Val construit en 1772, etc. L'église Saint-Martin fut édifiée au 12ème siècle.

CHAUSSEFOIN* ou CHAUSFOIN, Étienne-Claude. Soldat des troupes de la Marine, compagnie de Lavaltrie. Baptisé le 07-04-1731, paroisse Saint-Martin. Fils de Claude Chaussefoin, marchand chandelier, et de Marie Cartault. Marié à Marie Descaris, à Montréal (Qc), le 09-01-1758. Décédé à Montréal (Qc), le 13-09-1802. Première mention en Nouvelle-France, en 1755. (FO)


Sucy-en-Brie. Château de Montaleau


Villejuif.
Église Saint-Cyr-Sainte-Julitte

VILLECRESNES
(94440) - 8 361 hab.

Arrondissement de Créteil (11 km, par N19). Villecresnes reste longtemps un village de huttes de branchages en lisière de forêt. Du Moyen Âge au début du 18ème siècle, l'activité principale fut l'agriculture pour alimenter Paris en produits frais. À partir du 17ème siècle, l'histoire de Villecresnes se confond avec le château de Grosbois, bâti par Charles de Valois. C'est à partir du 18ème siècle qu'on commence à cultiver la rose en pleine terre ; celle-ci fait la renommée de la ville. L'église Notre-Dame fut construite au 11ème siècle, en partie refaite au 18ème siècle et le clocher fut refait en 2004. Les lieux touristiques sont la mairie, le auvent de l'école des Merles de 1907, les châteaux de Villecresnes.

PICOT* dit Labrie, Jacques. Baptisé le 08-03-1621, paroisse Assomption-de-la-Sainte-Vierge. Fils de Jacques Picot de Labrie et de Charlotte Lelong. Marié à Marie Grandin, à Québec, le 24-02-1653. Contrat de mariage le 16-02-1653 (greffe Guillaume Audouart). Inhumé à Montréal (Qc), le 29-10-1675. (FG-FO)

ROGER, Charles. Sieur de Colombiers. Échevin à Québec en 1677. Né vers 1627. Marié à 1) Marie Gachet, à Québec, le 04-05-1660. 2) Louise Delestre, à Québec, le 31-08-1682. Contrat de mariage le 26-08-1682 (greffe Pierre Duquet). Trois enfants. Inhumé à Québec, le 26-10-1687. (DGFQ)

VILLEJUIF
(94800) - 49 800 hab.

Arrondissement de l'Haÿ-les-Roses (3 km, par rue de Villejuif). C'est le lieu le plus anciennement habité du Val-de-Marne (200 000 ans). Halte sur la route de Fontainebleau, le village se développe autour de son église du 12ème siècle, reconstruite au 16ème siècle. Avec l'accroissement du nombre d'affranchissements, la population du village se développe à partir du 13ème siècle. Une église est construite à l'emplacement de l'actuelle église Saint-Cyr-Sainte-Julitte, laquelle a été édifiée au 13ème siècle, brûlée lors de la guerre de Cent Ans et reconstruite aux 15ème et 16ème siècles. La pyramide de Cassini est une mire géodésique construite en pierre de taille en 1742, par le géographe Jacques Cassini. Haute d'environ sept mètres, elle a servi à mesurer le méridien de Paris, puis la vitesse du son. L'arrivée du tramway au 19ème siècle amène de nombreux ouvriers qui éliront en 1925 le premier conseil municipal ouvrier. Jusqu'à nos jours Villejuif reste une ville populaire de la « ceinture rouge ».

CHARLES* dit La jeunesse, Étienne. Soldat au régiment de Carignan-Salières, compagnie de Monteil. Baptisé le 11-06-1643, paroisse Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte. Fils de François Charles et de Colombe Regnault. Marié à Madeleine Niel, à Trois-Rivières (Qc), le 24-10-1667. Contrat de mariage le 21-10-1667 (greffe Séverin Ameau). Onze enfants. Inhumé à Saint-François-de-Salles (Qc), le 16-05-1724. Première mention en Nouvelle-France, en 1665. (FG-FO)

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES
(94190) - 30 450 hab.

Arrondissement de Créteil (7,5 km, par N186 - route de Choisy, N6 - av. du Marechal-Foch puis av. Henri-Barbusse). Bâtie sur une colline dominant la Seine, Villeneuve-Saint-Georges a gardé un centre ancien : de vieilles maisons et l'église Saint-Georges dont le chœur date du 13ème siècle. Des personnages illustres ont habité la ville, parmi lesquels le musicien Boieldieu, l'historien Victor Duruy ou encore Madame Hanska, la veuve de Balzac, qui fut propriétaire du château de Beauregard, situé à flanc de colline (aujourd'hui maison de retraite). La vue sur la Seine a séduit le peintre Théodore Rousseau qui l'a représentée sur ses tableaux. Aujourd'hui centre industriel, la ville, traversée par d'importants axes de communication (RN 6, ligne ferroviaire Paris-Lyon), s'est développée le long de la Seine.

DEBLED*, François. Domestique du séminaire de Québec. Né le 22-09-1689, paroisse Saint-Georges. Fils de Guillaume Debled, jardinier, et de Marie Jolly. Marié à Marie-Anne Martel, à Montréal (Qc), le 08-05-1719. Contrat de mariage le 08-05-1719 (greffe Michel Lepailleur). Sept enfants. Inhumé à Pointe-aux-Trembles (Qc), le 04-04-1749. Première mention en Nouvelle-France, en 1716. (FO-DGFQ)

GODEFROY*, François. Faux-saunier. Né le 09-07-1714, paroisse Saint-Georges. Fils de François Godefroy et de Jeanne-Françoise Crosnier. Marié à Suzanne Pépin, à Montréal (Qc), le 15-01-1748. Inhumé à Détroit (Michigan), le 02-06-1764. Déporté en Nouvelle-France, en 1737. (FO)


Villeneuve-Saint-Georges. La Seine

HERBIN Sieur de Bricour, Frédéric-Louis. Enseigne, puis lieutenant. Fils de Louis Herbin, valet de chambre ordinaire du roi, et de Marguerite Chevalier. Marié à Louise-Françoise Lambert, à Québec, le 04-02-1704. Contrat de mariage le 03-02-1704 (greffe François Genaple). Cinq enfants. (DGFQ)

VINCENNES
(94300) - 46 600 hab.

Arrondissement de Nogent-sur-Marne (4 km, par N34-av. de Nogent). Depuis le 11ème siècle sa forêt giboyeuse et proche de Paris attire les chasses royales, d'où la présence du château à l'écart de l'agitation parisienne. En 1667, l'archevêque de Paris créa une paroisse autonome, la paroisse de la Pissotte, qui marqua la réelle indépendance de la ville vis-à-vis de Paris. En 1740 fut créée la manufacture de porcelaine de Vincennes, qui bénéficiait du soutien attentif de Madame de Pompadour, la favorite du roi Louis XV, avant d'être transférée définitivement à Sèvres en 1756. C'est en 1787 que la commune prend Vincennes pour nom, mais le bois passe sous l'égide de la Ville de Paris en 1929. Château et fort de Vincennes.

CHARDIN* dite Desjardins, Françoise. Fille du Roy. Baptisée le 10-01-1637, paroisse Notre-Dame-de-le-Pissotte. Fille de François Chardin, soldat au château de Vincennes, et de Martine Godesfroy. Mariée à Nicolas de Roissy, à Québec, le 12-10-1665. Contrat de mariage le 05-10-1665 (greffe Claude Aubert). (FO)

THOMAS, Anne. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Notre-Dame-de-la-Pissotte. Fille de Jean Thomas, soldat au château de Vincennes, et de Madeleine Plateau. Mariée à Claude Jodin, à Montréal (Qc), le 22-03-1666. Cinq enfants. Première mention en Nouvelle-France, en 1665. (FO)

VAUCHER, Louise. Fille du Roy. Née vers 1651, paroisse Notre-Dame-de-la-Pissotte. Fille de Jean Vaucher, maître charpentier et entrepreneur, et de Marie Blu. Mariée à Jean Delgueil dit Labrèche, à Québec, le 28-11-1668. Contrat de mariage le 07-10-1667 (greffe Romain Becquet). Quatre enfants. (FG-FO)

VITRY-SUR-SEINE
(94400) - 81 500 hab.

Arrondissement de Créteil (7,5 km, par A86, périphérique de l'Île-de-France et N305-boul. de Stalingrad). Située sur le flanc d'une colline, la ville s'étend du haut du plateau, encore très vert, jusqu'à la Seine autour du Port-à-l'Anglais, lequel joua longtemps un rôle majeur dans l'économie de la ville. Comme tout village d'Île-de-France, Vitry a d'abord et avant tout été un pays de culture. Jusque vers 1700, la vigne recouvrait tout le coteau, avant d'être supplantée par des pépinières. Église Saint-Germain, achevée au 14ème siècle, témoin de l'art roman et du gothique flamboyant.

COUTELET* dit Marche-à-terre, Louis. Soldat des troupes de la Marine, compagnie de La Perrière. Baptisé le 26-05-1714, paroisse Saint-Germain. Fils de François Coutelet, vigneron, et de Marie Boursier. Marié à Marie Geneviève Labossée, à Montréal (Qc), le 03-09-1742. Inhumé à Montréal (Qc), le 17-02-1785. Première mention en Nouvelle-France, en 1742. (FG-FO)

Le Château de Vincennes


Vincennes. La Sainte-Chapelle

Résidence royale du 12ème au 18ème siècle le château de Vincennes est un haut lieu de l'histoire de France. Successivement pavillon de chasse des rois capétiens, manoir sous les règnes de Philippe-Auguste et de Louis IX (Saint-Louis) qui en fit l'une de ses résidences favorites, le château réunit à l'intérieur d'un mur d'enceinte de près d'un kilomètre de périmètre des bâtiments d'époques différentes :

- Un donjon du 14ème siècle (aujourd'hui le plus haut d'Europe, 52 m), terminé par Charles V qui en fit le centre du pouvoir royal et de l'administration du royaume.
- Une Sainte-Chapelle édifiée sur le modèle de celle de Paris, terminée au 16ème siècle et qui a abrité une partie des reliques de la Passion ramenée par Saint Louis.
- Deux bâtiments classiques, les pavillons du roi et ceux de la reine, édifiés sous le règne de Louis XIV par l'architecte Louis Le Vau, de part et d'autre de la cour d'honneur et séparés de l'ensemble médiéval par un portique à colonnades et arcature. Devenu prison d'État sous l'Ancien Régime, le donjon a été sauvé de la destruction par La Fayette lors de la Révolution. Le château de Vincennes doit sa vocation militaire à Napoléon Ier. Les casemates édifiées au 19ème siècle, les bâtiments classiques et les neuf tours du mur d'enceinte abritent désormais les archives des Services historiques de la défense. Le donjon et la Sainte-Chapelle, tout récemment restaurés, sont ouverts à la visite par le Centre des monuments nationaux.

95 Val-d'Oise


Bords de l'Oise

ARGENTEUIL
(95100) - 102 683 hab.

Chef-lieu d'arrondissement. Argenteuil est la première ville du département. En 1544, François Ier autorise la construction de fortifications autour du bourg médiéval. La raison en est la protection de la Sainte Tunique découverte en 1156, devenue objet de pèlerinage puis source importante de revenus pour la ville. Cette protection n'empêche pas en 1567, au moment des guerres de Religion, le pillage de la ville par les huguenots. Du 16ème au 18ème siècle de nombreuses congrégations religieuses s'installent à Argenteuil (Billettes en 1617, Augustins en 1629) qui hériteront des établissements de leurs prédécesseurs (Bernardines en 1634, Ursulines en 1647) et s'ajoutent à la présence des Bénédictins de l'abbaye Notre-Dame. La basilique Saint-Denys de style néo-roman a été édifiée, de 1862 à 1865, par l'architecte Théodore Ballu et contient plusieurs œuvres d'art d'un grand intérêt, notamment les grandes orgues.

CIRIER, Martin. Soldat de la compagnie de la Chassaigne, puis menuisier. Fils de Nicolas Cirier et de Catherine Prévost, mariés le 05-09-1678 à Argenteuil. Marié Marie-Anne Baune, à Détroit (Michigan), le 12-06-1710. Trois enfants. Première mention à Montréal (Qc), le 25-04-1704 (FG)

BEAUMONT-SUR-OISE
(95260) - 8 388 hab.

Arrondissement de Sarcelles (24 km, par D125, D301, A16 et D922). Implantée en limite de la forêt domaniale de Carnelle et sur les bords de la rivière Oise, Beaumont est une ville de verdure et de forêt, à l'environnement protégé et privilégié. Ancienne ville d'étape, de marché (blé) et de commerce, Beaumont-sur-Oise est aujourd'hui une ville à vocation administrative et médico-sociale. Différents sites et monuments historiques témoignent de l'histoire de la ville : ancienne cité gallo-romaine, ruine de l'amphithéâtre, antique forteresse des comtes de Beaumont-sur-Oise des 10ème et 13ème siècles. Les restes de l'enceinte médiévale dominent les abords de l'Oise et découvrent une vue splendide sur l'église Saint-Laurent des 11ème et 16ème siècles dont la façade est prolongée par une belle tour carrée Renaissance. Ancien relais de poste des 15èmeet 18ème siècles.

CARLIER, Alexis-Philippe. Fils de Philippe-Dominique Carlier, contrôleur général des fermes du roi, et de Marie-Anne Meunier. Marié à Marie-Joseph Poupart, à Mobile (Alabama), le 01-03-1745. (FG)

FOURNIER* dit Préfontaine, Antoine. Soldat des troupes de la Marine, compagnie de Troyes. Tonnelier. Baptisé le 16-02-1663, paroisse Saint-Laurent. Fils de Denis Fournier et de Catherine Desabeux. Marié à 1) Marie Ronceray, à Boucherville (Qc), le 11-02-1688. Trois enfants. 2) Marie-Madeleine Ozannes, à Montréal (Qc), le 16-07-1696. Contrat de mariage le 15-07-1696 (greffe Antoine Adhémar) insinué le 15-07-1696. Quatre enfants. Décédé à Montréal (Qc), le 08-07-1702. Première mention en Nouvelle-France, en 1687. (FG-FO)

MONDION, Pierre. Fils de Jean Mondion et de Madeleine Buesaye. Marié à Marie-Anne Charpentras, en Louisiane, en 1745. Contrat de mariage le 22-08-1745 (greffe Nicolas Henry). Un enfant. (FG)


Environs de Beaumont-sur-Oise. Abbaye de Royaumont


Gonesse. Hôtel de ville

BEZONS
(95870) - 27 300 hab.

Arrondissement d'Argenteuil (4,5 km, par quais de Bezons et rue de Pontoise). 400 habitants au 18ème siècle, plus de 25 000 au 20ème siècle. Trois cent trente-deux hectares de terres cultivées ont laissé place aux usines, aux cités et aux pavillons. En 200 ans, le village est devenu une ville. Bezons prend véritablement ses origines dans l'existence d'un bac sur la Seine qu'empruntaient Henri IV et Louis XIII pour aller chasser à Saint-Germain. Ces terrains de chasse appartiendront jusqu'en 1789 au comte d'Artois, futur Charles X, et seront par la suite vendus comme biens nationaux. Bezons fut longtemps possédé par la famille Bazin, une famille de marchands d'étoffes de Troyes qui fut anoblie. Les Bazin étaient propriétaires d'un très beau château comptant une importante ferme dont un énorme colombier. Démoli en 1942, il ne reste aujourd'hui aucun vestige de cet ancien corps seigneurial.

POITRON*, Anne. Fille du Roy. Baptisée le 01-07-1646. Fille de Pierre Potheron, vigneron, et de Jeanne Thyburge. Mariée à 1) Pierre Martin, au Québec, en 1670. Contrat de mariage le 25-08-1670 (greffe Romain Becquet). Trois enfants. 2) Jean-Baptiste Verger dit Desjardins, à Pointes-aux-Trembles (Qc), le 12-11-1674. Sept enfants. 3) Charles Desmarais, au Québec, en 1703. Contrat de mariage le 07-10-1703 (greffe Antoine Adhémar), annulé ensuite. Inhumée à Montréal (Qc), le 13-06-1713. (FG-FO)

BONNEUIL-EN-FRANCE
(95500) - 774 hab.

Arrondissement de Sarcelles (5,5 km, par D208, av. Henri-Barbusse, av. Paul-Vaillant-Couturier, D84 - av. de la République et D47E - route de Bonneuil). Bonogilum est attestée en 832 comme une localité où l'abbaye de Saint-Denis possède des terres. Durant les guerres de Religion, des cabanes en bois sont édifiées afin de soigner les blessés pendant une bataille. Leur emplacement conserve le nom des Lazarets, devenu par déformation le lieu-dit Hazerets. Comme Gonesse et les villages environnants, Bonneuil est connu à l'époque pour sa vocation céréalière et la fabrication de pains - les croquants de Bonneuil - acheminés vers Paris. L'église Saint-Martin fut reconstruite de 1768 à 1773. Elle possède un intéressant mobilier en bois sculpté du 18ème siècle.

PLUYETTE, Jeanne. Fille d'Estienne Pluyette et de Marie Guyard. Mariée à Antoine-François Navarre, à Bonneuil-en-France, le 21-01-1709. Un enfant, Robert Navarre, sous-gouverneur au fort Pontchartrain. (FG)

GONESSE
(95500) - 24 721 hab.

Arrondissement de Sarcelles (6 km, par D208 - av. Charles-Vaillant). Très tôt s'installe une production céréalière dont la croissance débute à l'époque carolingienne et se prolonge jusqu'au 20ème siècle. Du 12ème au 16ème siècle les importants troupeaux de moutons fournissent la matière première à la confection d'un drap grossier, la gaunace. La mention la plus ancienne d'un châtelain date de 1177. Dans ce même document, il est question d'un Baudouin de Gonesse qui devait accompagner le roi Philippe-Auguste en croisade en 1189, mais mourut avant le départ. Vingt-trois paroisses dépendent de cette circonscription féodale. L'église Saint-Pierre-Saint-Paul est édifiée au 13ème siècle, elle présente une grande unité architecturale, représentative de l'art gothique en Île-de-France. Elle conserve néanmoins des éléments d'époque romane dans l'élévation des premiers niveaux du clocher. Elle abrite un magnifique buffet d'orgues orné d'une série d'anges musiciens du 16ème siècle peints sur sa voussure. La tradition hospitalière à Gonesse remonte à 1208 par la présence d'un Hôtel-Dieu, remplacé au 19ème puis au 20ème siècle.

ANDRÉ* dit Larose, Charles. Soldat des troupes de la Marine. Baptisé le 18-12-1728, paroisse Saint-Pierre. Fils de Charles André, cordonnier, et de Marie-Jeanne Métivier. Marié à 1) Marie-Thérèse Bourlon, à Gonesse, le 28-11-1750. 2) Élisabeth Cantara, à Yamaska (Qc), le 20-10-1760. Trois enfants. Inhumé à Yamaska (Qc) le 08-11-1799. Première mention en Nouvelle-France, avant 1759. (FG-FO)

GALAIS, Anne. Fille du Roy. Née vers 1658, paroisse Saint-Pierre. Fille de Pierre Galais et de Marguerite Leserre. Mariée à Michel Hébert ou Hubert dit Laverdure, à Québec, le 01-09-1670. Contrat de mariage le 25-08-1670 (greffe Romain Becquet). Six enfants. (FG-DGFQ)

GOBINET, Élizabeth. Née vers 1639, paroisse Saint-Nicolas. Fille de Nicolas Gobinet et de Marguerite Loigeleux. Mariée à Paul Benoît dit Livernois,

à Montréal (Qc), le 16-09-1658. Contrat de mariage le 09-09-1658 (greffe Bénigne Basset dit Deslauriers). Onze enfants. Inhumée à Longueuil (Qc), le 03-04-1715. (FG)

LECLERC, Denise. Née, paroisse Notre-Dame. Fille de Jean Leclerc et de Jeanne Nigre ou Nirquelon. Mariée à 1) Claude Delomay, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 03-10-1669. Contrat de mariage le 21-09-1669 (greffe Romain Becquet). Trois enfants. 2) Marin Daleret ou Dalleray, à Saint-Laurent, Île-d'Orléans (Qc), le 19-02-1703. Contrat de mariage le 09-02-1703 (greffe François Genaple de Bellefonds). Décédée à Saint-Laurent, Île-d'Orléans (Qc), après le 17-09-1713. (FG-DGFQ)

LA ROCHE-GUYON
(95780) - 550 hab.

Arrondissement de Pontoise (46 km, par D14, A16, D135, D86, D37 et route de la Ravine). Les sires de la Roche-Guyon sont attestés dès la fin du 11ème siècle. La situation de leur fief, à la frontière entre la principauté du duc de Normandie et les terres du roi de France, leur permit de jouer longtemps des rivalités entre ces deux puissants seigneurs pour garantir leur indépendance. Guy de la Roche finit par rejoindre définitivement le parti de Philippe-Auguste vers 1200. Le paysage autour de La Roche-Guyon, avec ses grandes cavernes et ses falaises qui s'élèvent de la vallée de la Seine comme des tuyaux d'orgue, tient du labyrinthe et de l'énigme. Le château de La Roche-Guyon est un ensemble de constructions composites adossées à la falaise rocheuse dont la construction s'est étalée du 12ème au 18ème siècle. Le château fut le quartier général de Rommel durant la bataille de Normandie. Église Saint-Samson, fontaine monumentale, arboretum de la Roche, potager du château. Réserve naturelle nationale (470 espèces floristiques dont 59 très rares, 245 espèces de papillons).

GROINIER, Nicolas. Né vers 1660, paroisse Saint-Nicolas. Fils de Nicolas Groinier et de Marguerite Annère. Marié à 1) Marie Bouat, fille du Roy, à Québec, le 07-12-1676. Contrat de mariage le 05-08-1676 (greffe Gilles Rageot). Six enfants. 2) Anne Chrétien dite Vincent, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 22-11-1687. Contrat de mariage le 20-11-1687 (greffe Paul Vachon). Quatorze enfants. (FG-DGFQ)

GODEAU, Françoise. Née vers 1631. Fille de François Godeau et de Jeanne Jahan. Mariée à Mathurin Gagnon, à Québec, le 30-09-1647. Contrat de mariage le 09-09-1647 (greffe Claude Lecoutre). Quatorze enfants. Inhumée à Château-Richer (Qc), le 15-09-1696. Arrivée en Nouvelle-France ,avec sa mère et son beau-père. (DGFQ)


La Roche-Guyon. Le château

LOUVRES
(95380) - 8 792 hab.

Arrondissement de Sarcelles (19 km, par av. Marx-Dormoy, D316 - rue de Paris, D104, D317 et D184). Sur son territoire, deux églises, édifiées l'une à côté de l'autre, se dressent en vis à vis : la tour Saint-Rieul et l'église Saint-Justin. Cette disposition est attribuée au fait que Louvres a été marquée par le passage de deux Saints. La Tour Saint-Rieul fut bâtie au début du 12ème siècle, et son clocher fut surélevé au 13ème siècle. Quant à l'église Saint-Justin, elle fut édifiée à la fin du 11ème siècle, et a connu de nombreux remaniements jusqu'au 16ème siècle. Ces deux édifices font l'objet de campagnes de rénovation constantes. Musée intercommunal d'Histoire et d'Archéologie de Louvres.

HOUATTE ou OUATTE dit Saintgodard, Pierre. Soldat des troupes de la Marine. Baptisé vers 1710. Fils de Charles Ouatte, manœuvrier, et de Marie-Rose Godard. Marié à 1) Catherine-Angélique Jeffrey, à Québec, le 09-09-1738. Un enfant. 2) Marie-Marguerite Guérin, à Berthier-en-Haut (Qc), le 09-08-1779. Première mention en Nouvelle-France, en 1710. (FG-FO)

LUZARCHES
(95270) - 3 940 hab.

Arrondissement de Sarcelles (14 km, par av. Marx-Dormoy, D316 - rue de Paris et D16E1). Les portes Saint-Côme et Grièche sont les anciennes portes de la ville qui donnaient accès au château d'En-Haut. L'église Saint-Côme-Saint-Damien est construite sur l'emplacement d'une église mentionnée en 775. Le château-fort de la Motte remonte à la fin du 12ème siècle. Il subsiste une motte féodale, des tours, fossés et remparts, où tient place la Maison du tourisme et le musée des grands peintres du Val-d'Oise.

MANSEAU*, Jean. Soldat des troupes de la Marine, compagnie Delormier.


Magny-en-Vexin. Église Notre-Dame de la Nativité

Baptisé le 18-11-1723, paroisse Saint-Côme-et-Saint-Damien. Fils d'Étienne Manseau et d'Anne Vallée. Marié à Marie-Catherine Forget, à Rivière-des-Prairies (Qc), le 30-09-1754. Décédé, avant le 27-10-1777. Première mention en Nouvelle-France, en 1748. (FG-FO)

MAGNY-EN-VEXIN
95420 - 5 657 hab.

Arrondissement de Pontoise (27 km, par D14, A15 et D983). La ville est située sur l'ancienne voie romaine de Paris à Rouen, dite Chaussée Jules-César, et devient au 16ème siècle un important relais de poste. Au 17ème siècle, de nombreuses communautés religieuses s'établissent dans la cité. Magny-en-Vexin possède plusieurs monuments historiques classés ou inscrits : l'église Notre-Dame de la Nativité, les hôtels de Brière et de Crosne, la maison dite d'Henri II, la maison de l'écu de France, le couvent des cordeliers, etc.

GUÉDON, Marie-Anne. Fille du Roy. Née vers 1631. Fille de Thomas Guédon et d'Isabelle de Morin. Mariée à 1) Gabriel Benoît dit Laforest, au Québec, en 1665. Contrat de mariage le 26-10-1665 (greffe Jacques de Latouche). Six enfants. 2) Marin Marette dit Labarre, au Québec, en 1695. Contrat de mariage le 07-02-1695 (greffe Sévérin Ameau). Inhumée à Yamachiche (Qc), le 22-03-1732. (FG)

SIMÉON, Françoise. Née vers 1649. Mariée à 1) Claude Cognac dit Lajeunesse, avant 1675. Deux enfants. 2) Gilles Dufault, au Québec, en 1678. Contrat de mariage le 26-07-1678 ou le 24-06-1678 (greffe Antoine Adhémar). Six enfants. Inhumée à Québec, le 15-05-1699. (FG)

MONTMORENCY
(95160) - 20 576 hab.

Arrondissement de Sarcelles (5,5 km, par D125). Au début du 16ème siècle, le baron Guillaume décida de construire une église qui servirait de sépulture aux Montmorency. Il édifia le chœur, à partir de 1515, et son fils fit ériger la nef de 1527 à 1563. D'abord desservie par un collège de chanoines, l'église-collégiale Saint-Martin devint église paroissiale en 1631, lorsqu'Henri II de Montmorency autorisa l'usage de sa chapelle par les habitants. Elle est remarquable pour son ensemble de vitraux de la Renaissance. En 1670, Charles Le Brun acquiert une propriété à Montmorency et y construit un magnifique château où le mécène Pierre Crozat édifie au 18ème siècle une remarquable orangerie dans les jardins. En 1788, Nicolas-Louis Goix, fait construire une élégante demeure de style néo-classique, qui est devenue, en 1906, l'hôtel de ville. Le musée Jean-Jacques Rousseau est installé dans la petite maison du Montlouis où Rousseau séjourna de 1757 à 1762. Magnifique châtaigneraie.

BAILLON, Antoine. Chapelier, domestique du séminaire de Québec. Né vers 1645. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 10-17-1691. (DGFQ)

BAUCHER* dit Morency, Guillaume. Baptisé le 03-10-1630, paroisse Saint-Martin. Fils d'Antoine Baucher et de


Montmorency. Place des Cerisiers

Montmorency


Montmorency. L'Hôtel de Ville

Ce nom est lié à l'une des plus grandes familles du royaume de France, celle des ducs de Montmorency, qui ont marqué de leur empreinte l'histoire et le patrimoine de la ville.
C'est à Guillaume de Montmorency et à son fils Anne, le fameux connétable, que l'on doit la construction de 1524 à 1564, par les architectes du roi, Philibert Delorme et Jean Bullant, de l'actuelle collégiale Saint-Martin. Destinée à l'origine à servir de nécropole à la famille de Montmorency, elle devint paroisse au 17ème siècle. La façade a été reconstruite au 19ème siècle par l'architecte Lucien Magne qui l'a dotée d'un clocher. L'intérieur, avec sa large nef, sans transept et ses voûtes à clefs pendantes est caractéristique du gothique flamboyant. De remarquables vitraux du 16ème siècle sont visibles aux fenêtres du chevet et d'une partie de la nef. Plusieurs monuments rappellent dans la collégiale la présence de nombreux émigrés polonais à Montmorency dans les années 1830.
Le « Mont-Louis », la maison louée par Jean-Jacques Rousseau et aujourd'hui musée, évoque la présence du philosophe à Montmorency de 1757 à 1762. On peut y voir des meubles lui ayant appartenu, des manuscrits autographes, des lettres, etc.… Il avait aménagé son bureau dans le bâtiment situé au bout de l'allée des tilleuls ; c'est là qu'il a écrit Du Contrat social, Émile, ou De l'éducation, et terminé La Nouvelle Héloïse. Située au-dessus du « Mont-Louis », la maison des Commères (17ème siècle) rappelle qu'au temps de Rousseau, cette demeure était habitée par deux religieux, soupçonnés par l'écrivain d'être chargés de le surveiller. Jean-Jacques Rousseau quitta Montmorency pour la Suisse en 1762, après la condamnation de l'Émile par le Parlement.
La place des Cerisiers, avec ses arbres fruitiers, rappelle que Montmorency a été pendant des siècles une capitale de la cerise. Dans la forêt, d'une superficie de 3 000 ha, qui autrefois s'étendait jusqu'aux portes de la ville, se sont élevés de superbes châteaux et demeures ; ceux qui subsistent aujourd'hui font encore rêver le promeneur. La présence de la forêt contribue à garder à Montmorency son cadre exceptionnel qui en fait un lieu de villégiature.

Marguerite Guillebert. Marié à Marie Paradis, à Québec, le 16-10-1656. Contrat de mariage le 29-09-1656 (greffe Guillaume Audouart). Treize enfants. Inhumé à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc) le 26-10-1687. Première mention en Nouvelle-France, en 1655. Il fait partie, en 1656, des 15 premiers colons à recevoir une concession de terre dans la paroisse Sainte-Famille, à l'île d'Orléans, où il finira ses jours. (FG-FO)

BAUCHER* dit Sansoucy, René. Baptisé le 11-04-1645, paroisse Saint-Martin. Fils d'Antoine Baucher et de Marguerite Guillebert. Marié à 1) Adrienne Grandjean, fille du Roy, à Québec, en 1666. Contrat de mariage le 08-01-1666 (greffe Romain Becquet). Six enfants. 2) Anne Charland, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), en 1688. Six enfants. 3) Marie-Madeleine Trumel, à Québec, vers 1695. Sept enfants. Première mention en Nouvelle-France, en 1658. (FG-FO-DGFQ)

BRIDEAU, Jean. Né vers 1657. Fils de Jean Brideau et de Marthe Duclos. Marié à Marie Crête, à Québec, le 21-04-1687. Contrat de mariage le 06-04-1687 (greffe François Genaple de Bellefonds). Six enfants. (FG)

DUPUIS, Nicolas. Né vers 1642, paroisse Saint-Martin. Marié à 1) Étiennette de Lion, avant le 15-11-1683. 2) Marie-Madeleine Émond, à Québec, le 15-11-1681. Contrat de mariage le 15-11-1681 (greffe Gilles Rageot). Quatre enfants. Décédé, après le 28-10-1699. (FG-DGFQ)

LAROCHE*(de) ou DELAROCHE, François. Baptisé le 12-03-1668, paroisse Saint-Martin. Fils d'Innocent de Laroche et de Marguerite Couet ou Quoy. Marié à Marie-Françoise Matte, à Neuville (Qc), le 14-02-1695. Contrat de mariage le 26-01-1695 (greffe Guillaume Roger). Douze enfants. Première mention en Nouvelle-France, en 1694. (FG-FO-DGFQ)

LAROCHE*(de) ou DELAROCHE, Innocent. Baptisé le 17-11-1662, paroisse Saint-Martin. Fils d'Innocent de Laroche et de Marguerite Couet ou Quoy. Marié à Marie Arbour, à Neuville (Qc), le 01-01-1689. Contrat de mariage le 06-02-1689, déposé le 01-02-1689 ou le 09-02-1689 (greffe Gilles Rageot). Onze enfants. Première mention en Nouvelle-France, en 1680. (FG-FO-DGFQ)

LEGUILLIER* ou LÉCUYER dit Saint-Sauveur, Augustin. Soldat des troupes de la Marine, compagnie de Linteau. Baptisé le 21-08-1730, paroisse Saint-Martin. Fils d'Augustin Leguillier et de Marie-Anne Floho. Marié à Marie-Thérèse Beaulieu, à Montréal (Qc), le 26-07-1748. Inhumé à Montréal (Qc), le 21-12-1798. Première mention en Nouvelle-France, en 1734. (FO)

PONTOISE
(95300) - 27 494 hab.

Chef-lieu d'arrondissement. La ville était située au carrefour de l'Oise, importante voie fluviale vers les plaines du Nord et de la chaussée Jules-César, voie romaine


Pontoise. Cathédrale Saint-Maclou


Montmorency. Maison de Jean-Jacques Rousseau

Paris-Rouen. Capitale historique du Vexin français, Pontoise est marquée au 16ème siècle par les guerres de Religion. La cathédrale Saint-Maclou domine le centre ancien de Pontoise, ville où se trouve également le plus ancien carmel de France en activité. Église Notre-Dame, vestiges de l'abbaye Saint-Martin, hôtel de Monthiers, la fontaine d'amour. La ville a attiré de nombreux peintres dès le 17ème siècle et surtout au 19ème siècle, en particulier les impressionnistes. Foire Saint-Martin, musées Tavet-Delacour et Pissaro.

BLONDEAU, Jeanne. Fille du Roy. Née vers 1646, paroisse Notre-Dame. Fille de Jean Blondeau et de Jacqueline Morin. Mariée à 1) Jean Belleville, au Québec, en 1671. Contrat de mariage le 30-10-1671 (greffe Romain Becquet), annulé ensuite. 2) René Abraham, à Trois-Rivières (Qc), le 16-11-1671. Contrat de mariage le 15-11-1671 (greffe Sévérin Ameau). Trois enfants. Inhumée à Sorel (Qc), le 03-11-1680. (FG)

CHARIER, Michelle. Fille du Roy. Née vers 1649, paroisse Saint-Maclou. Fille de Jacques Charier et de Marguerite Lecompte. Mariée à 1) Massé Besnier ou Beignet ou Bainier, au Québec, en 1668. Contrat de mariage le 09-10-1668 (greffe Gilles Rageot), déposé le 01-09-1683 (greffe Antoine Adhémar). Cinq enfants. 2) Laurent Castel, à Champlain (Qc), le 23-01-1684. 3) Louis Petit dit Lapré, à Varennes (Qc), le 19-03-1710. Inhumée à Saint-Sulpice (Qc), le 28-01-1729. (FG)

SÉNÉCHAL, Jean-Baptiste. Cordonnier. Né paroisse Saint-Maclou. Fils de Jean-Baptiste Senécal, maître cordonnier, et de Marie-Louise Dameville. Marié à Marie-Anne Bertin, à Québec, le 24-04-1741 (FG-FO-NR-AD95)

RONQUEROLLES
(95340) - 742 hab.

Arrondissement de Pontoise (27 km, par D14, N184, A16, sortie 11 - D301, D1001, rue du 8-Mai-1945, rue Pierre Curie et rue de Roquerolles). La première mention de Ronquerolles apparaît dans une charte de Charles le Chauve, en 860 ; elle se réfère à un échange de terres entre le roi et l'abbaye de Saint-Denis. La qualité du sol et l'exposition du versant principal vers le Sud-Est ont permis de développer ici la culture fruitière : pommiers, poiriers, cerisiers, pruniers, noyers. Le premier maître d'école y fut nommé en 1654. Le 8 juillet 1793, un arbre de la liberté fut planté face à l'église. C'était un tilleul qui existe encore. Bois de la Tour du Lay.

NICOL, Nicolas. Né vers 1715. Fils de Nicolas Nicol et de Jeanne Maus. Marié à Marie MacNamara, à Port-Lajoie (Nouvelle-Écosse), le 30-04-1753. (FG)

SAINT-BRICE-SOUS-FORÊT
(95350) - 12 540 hab.

Arrondissement de Sarcelles (2,5 km, par D10 - rue Pierre-Brossolette, D125 - rue Théodore-Bullier et av. Jean-Moulin). La commune est située à l'ouest de la plaine de France, à l'orée de la forêt de Montmorency. Le village est la seigneurie des Montmorency au 13ème siècle, puis du comte de Vienne, brigadier des armées du roi, au 18ème siècle. La communauté villageoise compte à cette époque environ 800 habitants, vivant pour la plupart de l'agriculture et de la fabrication de dentelles alors florissante dans la région. Pavillon Colombe.

DESGRANGES, Louise. Fille du Roy. Fille de Denis Desgranges et de Marguerite Jouanne. Mariée à 1) Robert Sénard, au Québec, en 1669. Contrat de mariage le 29-09-1669 (greffe Pierre Duquet), annulé ensuite. 2) Louis Delisle, à Québec, le 15-10-1669. Contrat de mariage le 30-09-1669 (greffe Pierre Duquet). Dix enfants. Décédée à Neuville (Qc), le 11-11-1721. (FG-DGFQ)

SAINT-LEU-LA-FORÊT
(95320) - 2 892 hab.

Arrondissement de Pontoise (18 km, par D14, N184, A115, sortie 2-D506, A115, sortie 3-D409 et D139-av.Jean Rostand). Saint-Leu doit son nom à l'existence d'une église du 12ème siècle, dédiée à saint Leu, qui fut archevêque de Sens en 609. Avec la Révolution, Saint-Leu prend le nom de Claire-Fontaine en référence aux nombreuses sources limpides qui sillonnent la colline. Au 14ème siècle, Saint-Leu est réuni au hameau voisin Calmeta. Après avoir appartenu à la seigneurie des Montmorency, le domaine de Saint-Leu passe aux mains des Condé. Déclaré bien national à la Révolution, c'est au tour de Louis Bonaparte de l'acquérir. Il s'y installe avec son épouse, la Reine Hortense. Ils en seront expulsés, après la chute de Napoléon, sur ordre de Louis XVIII. Le Prince de Condé en profite alors pour récupérer son bien. L'église Saint-Leu-Saint-Gilles fut édifiée en 1851 sur ordre du prince Napoléon, futur Napoléon III, et consacrée en sa présence. Elle remplace une construction antérieure du 17ème siècle. L'église abrite dans sa crypte les tombeaux de quatre membres de la famille Bonaparte. La fontaine du moissonneur, place de la Forge, fut édifiée de 1893 à 1895 et remplace une précédente fontaine, datant du 14ème siècle.


Saint-Ouen-l'Aumône. L'abbaye de Maubuisson


Pontoise. Les remparts

GRENET, François. Fils de Jean Grenet et de Jeanne-François Delan. Marié à Marie Ducoudray, fille du Roy, à Québec, le 15-09-1670. Contrat de mariage le 29-08-1670 (greffe Romain Becquet). Six enfants. (FG)

SAINT-OUEN-L'AUMÔNE
(95310) - 22 681 hab.

Arrondissement de Pontoise (1,5 km, par rue Séré-Depoint et Quai du Pothuis). L'origine du nom de la ville provient de saint Ouen, conseiller de Dagobert Ier et évêque de Rouen, dont la dépouille a reposé en ce lieu durant une nuit en 683, et de l'Aumône, quartier de la maladrerie Saint-Lazare (lieu d'isolement et de prise en charge des malades de la lèpre), au 12ème siècle. La construction de l'abbaye de Maubuisson fut entreprise, en 1236, sous l'égide de Blanche de Castille qui relaie l'œuvre réformatrice de Bernard de Clairvaux. L'abbaye est classée Monument Historique. Grange aux dîmes, construite au 13ème siècle, avec charpente à chevrons de la même époque.

COULON, Jean-Baptiste. Fils de François Coulon et de Marie-Marguerite Dubré. Marié à Marie-Thérèse Laporte dite Saint-Georges, à Lavaltrie (Qc), le 24-11-1766. (FG)

SAINT-PRIX
(95390) - 6 772 hab.

Arrondissement de Pontoise (18 km, par D14, N184, A115, sortie 2-D506 et D401). Anciennement « Thor » ou « Thür », d'origine germanique, le village doit son nom actuel au saint auvergnat assassiné en 676 et dont les reliques furent déposées dans un prieuré établi par des religieux qui les avaient reçues de Jean de Tour, trésorier du Temple de Paris. Le pèlerinage aux reliques de saint Pry se développe au 14ème siècle et le nom de « Saint-Pry » apparaît ainsi en 1536. L'église Saint-Prix fut édifiée en forme de croix latine au 13ème siècle, à l'emplacement d'un édifice antérieur du 11ème siècle. L'église est placée sous le vocable de Saint-Fiacre au 16ème siècle. La fontaine médiévale de Saint-Prix fut restaurée en 1870 puis dans les années 1990. Presbytère. Musée archéologique et historique.

BENOÎT, Gabriel. Né vers 1636, paroisse Saint-Prix. Fils de Claude Benoît et d'Anne Fontaine. Marié à Marie-Anne Guédon, au Québec, en 1665. Contrat de mariage le 26-10-1665 (greffe Jacques de Latouche). Six enfants. Inhumé à Trois-Rivières (Qc), le 28-10-1686. (FG)

TAVERNY
(95150) - 26 092 hab.

Arrondissement de Pontoise (13 km, par D14, N184, A115, sortie 5-D409). Taverny se situe à l'orée de la forêt de Montmorency. En 754, la charte de Pépin le Bref en fait la propriété de l'abbaye de Saint-Denis. De style gothique, l'église Notre-Dame-de-l'Assomption du 13ème siècle est l'un des plus beaux monuments d'Île-de-France. Sa construction fut entreprise par les Montmorency et terminée en 1237. Blanche de Castille en aurait posé la première pierre. L'édifice fut consolidé principalement aux 15ème et 19ème siècles. Les grandes orgues sont d'époque Renaissance. La chapelle dite de l'Ecce Homo a été érigée par Marie Lumague.

SIMON, Hubert. Né vers 1626. Fils de Guillaume Simon et de Sébastienne Doublet. Marié à 1) Marie Viez de Lamothe, à Québec, le 27-11-1659. Onze enfants. 2) Catherine de Belleau, fille du Roy, au Québec, en 1703. Contrat de mariage le 15-04-1703 (greffe Florent de Lacetière). Inhumé à Québec, le 18-11-1704. (FG)

VIGNY
(95450) - 1 036 hab.

Arrondissement de Pontoise (15 km, par D14, A15, sortie 15-D169, route d'Us). L'existence du village n'est attestée qu'en 960 par une charte de l'archevêque de Rouen, Hughes II. La seigneurie de Vigny fut acquise par le Cardinal Georges d'Amboise, ministre de Louis XII, en 1504. Il y construisit un château, lequel présente une façade nord d'une composition remarquable. En 1550, le connétable Anne de Montmorency racheta la seigneurie, puis la famille Rohan en prend possession en 1694, par héritage, et la conserve jusqu'à 1844. La ville était connue pour son exploitation de pierre calcaire. L'église Saint-Germain actuelle, a été construite sur l'emplacement d'une ancienne chapelle, sous Napoléon III. Fontaine d'Amboise. Colombier.

LEFEBVRE* dit Boulanger, Claude. Baptisé en 1648, paroisse Saint-Gildard. Fils de Louis Lefebvre et de Marie Verneuil. Marié à Marie Arcular, fille du Roy, à Sainte-Famille, Île-d'Orléans (Qc), le 28-10-1669. Contrat de mariage le 07-10-1669 (greffe Romain Becquet). Sept enfants. Décédé à Québec, le 12-02-1690. Orphelin de père, il quitte sa mère et sa famille pour partir à l'aventure en Nouvelle-France, première mention, en 1663. Dès son arrivée, il est engagé par Jacques Bilodeau, cultivateur de la paroisse Sainte-Famille, pour y apprendre le dur métier de colon. Il réussit très bien, car en moins de quinze ans, il se voit octroyer la concession de deux terres à défricher. Il décède à Québec, à l'âge de 42 ans, des suites de troubles pulmonaires. (FG)

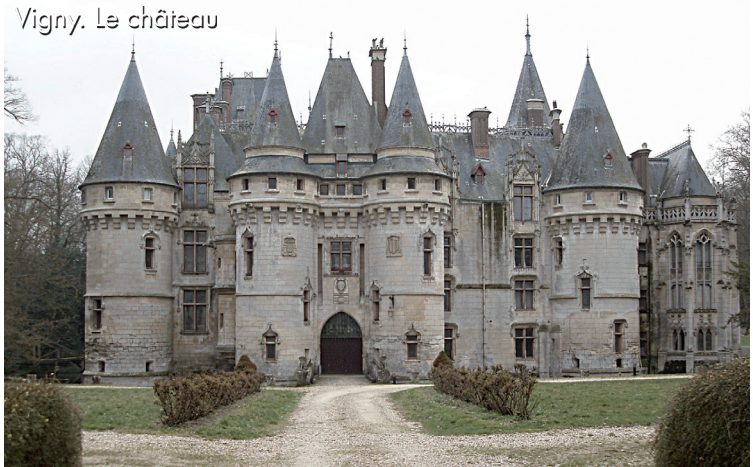
RIVIÈRE* ou LARIVIÈRE, François. Marchand. Baptisé le 16-07-1658, paroisse Saint-Gildard. Fils de Simon Rivière et de Marie Eudet. Marié à Marie Mars, à Québec, le 06-06-1686. Contrat de mariage le 25-05-1686 (greffe Pierre Duquet). Inhumé à Québec, le 02-10-1691. Première mention en Nouvelle-France, en 1686. (FG-FO)

VILLAINES-SOUS-BOIS
(95570) - 583 hab.

Arrondissement de Sarcelles (13 km, par D125, D301 et D909). L'église Notre-Dame-de-la-Nativité était une ancienne chapelle seigneuriale, bâtie à partir du 13ème siècle. Le village devint propriété de l'abbaye de Saint-Denis en 1294, par acte de cession de Mathieu de Montmorency, chambellan de France. À partir de 1710, l'histoire de Villaines est très liée à celle du village de Maffliers dont Auguste Macé-Leboulanger, prévost des marchands de Paris, avait acquis la baronnie en 1656. Outre la grande culture céréalière, le travail de la dentelle réalisé par les femmes fait vivre les villageois du 17ème siècle au 19ème siècle.

MACRÉ, Geneviève. Née paroisse de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge. Fille de Jean Macré et de Barbe Landry. Mariée à Michel Hénault, à Québec, le 08-08-1662. Contrat de mariage le 02-08-1662 (greffe Guillaume Audouart). Deux enfants. Inhumée à Saint-Laurent, Île-d'Orléans (Qc), le 12-12-1700. (FG)

Vigny. Le château



Index alphabétique *des personnages*

PARIS (75)

ABRAHAM*, Marguerite — PARIS - 1er Arr.
ACHARD, Joseph-André — PARIS - 6ème Arr.
ADAM, Quentin — PARIS - 9ème et 10ème Arr.
AILLEBOUST DES MUSSEAUX (d')*, Charles — PARIS - Lieux inconnus
ALAIN*, Charles-Louis — PARIS - 6ème Arr.
ALLEGRAIN*, Jean-Louis — PARIS - 3ème Arr.
ALLIÈS, André — PARIS - 1er Arr.
AMEAU, Séverin — PARIS - 2ème Arr.
ANDRÉ DE LEIGNE, Jeanne-Catherine — PARIS - Lieux inconnus
ANNEVILLE (d'), Anne — PARIS - 1er Arr.
ANNEVILLE (d'), Gabrielle-Marie — PARIS - 1er Arr.
ANSELIN, Charles — PARIS - 1er Arr.
ANTHIAUME, Marguerite — PARIS - 3ème Arr.
AQUIN (d'), Antoine-Benoît — PARIS - 1er Arr.
ARBIN dit Saint-Pierre, Pierre — PARIS - Lieux inconnus
ARCULAR ou ARCULET, Marie — PARIS - 3ème Arr.
ARDEL ou HARDEL, Jean-Baptiste — PARIS - 6ème Arr.
ARMAL, Jacques-Marie — PARIS - 3ème Arr.
ARTUS DE SAILLY, Louis — PARIS - Lieux inconnus
AUBÉ*, Françoise — PARIS - 6ème Arr.
AUBERT*, Élisabeth — PARIS - 4ème Arr.
AUBERT, Jeanne — PARIS - 5ème Arr.
AUBIN DE L'ISLE, Nicolas-Gabriel — PARIS - 6ème Arr.
AUBRY, Anne — PARIS - Lieux inconnus
AUBRY, Françoise — PARIS - 1er Arr.
AUBRY, Louis — PARIS - Lieux inconnus
AUDRY, Antoine — PARIS - 5ème Arr.
AUFROY, Charlotte — PARIS - 4ème Arr.
AUGER DE MARILLAC, Charles-François — PARIS - 1er Arr.
AUGER*, Jeanne — PARIS - 5ème Arr.
AUVRAIS, Jean-François — PARIS - 1er Arr.
BABUTY*, Jean-Christophe — PARIS - 5ème Arr.
BACHELIER, Jean-Antoine — PARIS - 6ème Arr.
BAILLIF, Claude — PARIS - 1er Arr.
BAILLY, Madeleine — PARIS - 4ème Arr.
BAISELOT, Françoise — PARIS - 2ème Arr.
BARBERY, Françoise — PARIS - 6ème Arr.
BARBIER, Anne — PARIS - 11ème Arr.
BARBIER, François — PARIS - 9ème et 10ème Arr.
BARDET, Anne-Jeanne — PARIS - 5ème Arr.
BARDOU, Marie — PARIS - 4ème Arr.
BARIAT, Guillaume-Michel — PARIS - 5ème Arr.
BARILLET, Anne — PARIS - 6ème Arr.
BAROLET*, Claude — PARIS - 4ème Arr.
BARON, Jean-Claude-Louis — PARIS - 1er Arr.
BARTHÉLEMY, Michel — PARIS - Lieux inconnus
BASSET*, Bénigne — PARIS - 1er Arr.
BASTIEN, Philippe — PARIS - 3ème Arr.
BAUBARD, Pierre — PARIS - 1er Arr.
BAUBLIN dit Venelle, Charles — PARIS - 6ème Arr.
BAUDROND, Marie-Madeleine-Monique — PARIS - Lieux inconnus
BAUGÉ, Anne — PARIS - 5ème Arr.
BAUGY (de), Louis-Henri — PARIS - Lieux inconnus
BAUVÉ, Nicolas — PARIS - 6ème Arr.
BAUVÉ, Pierre — PARIS - Lieux inconnus
BAZIN, Louise-Élisabeth — PARIS - 4ème Arr.
BEAUDIN, Catherine — PARIS - 5ème Arr.
BEAUDON, Étiennette — PARIS - 5ème Arr.
BEAUGRAND, Marguerite — PARIS - 4ème Arr.
BEAUREGARD (de), Marie — PARIS - 1er Arr.
BÉCARD DE GRANVILLE, Pierre — PARIS - 1er Arr.
BECQUET, Pierre — PARIS - 1er Arr.
BÉGAT, Jacques — PARIS - 4ème Arr.
BÉLANGER, Antoine — PARIS - 1er Arr.
BELLESŒUR dite Lucas, Anne — PARIS - 4ème Arr.
BELLEVILLE, Jean — PARIS - 4ème Arr.
BÉNARD, Denis — PARIS - 5ème Arr.
BÉNARD, Jeanne — PARIS - Lieux inconnus
BENOIT*, Antoine-Gabriel-François — PARIS - 6ème Arr.
BENOIT, Louis — PARIS - 6ème Arr.
BERDIN dit Lafontaine, Denis — PARIS - 6ème Arr.
BEREY, Charles — PARIS - 4ème Arr.
BERGER, Marguerite — PARIS - 2ème Arr.
BERGEVIN, Louis — PARIS - 1er Arr.
BERLINGUET*, François — PARIS - 6ème Arr.
BERNARD, Jean-Baptiste — PARIS - 1er Arr.
BERNARD, Pierre-Joseph — PARIS - 1er Arr.
BERNIER dit Jean de Paris, Jacques — PARIS - 1er Arr.
BERRIN, Marguerite — PARIS - 4ème Arr.
BERSON*, Antoine — PARIS - 4ème Arr.
BERTHAULT, Anne — PARIS - 6ème Arr.
BERTHELOT, Charles — PARIS - 5ème Arr.
BERTHELOT, Jacques — PARIS - 3ème Arr.

BERTIN, François — PARIS - 3ème Arr.
BERTRAND, Élisabeth — PARIS - Lieux inconnus
BERTRAND, Louis-François — PARIS - 1er Arr.
BERTRAND, Pierre — PARIS - Lieux inconnus
BERTRAND, Pierre — PARIS - Lieux inconnus
BESSON, Jean-Baptiste — PARIS - Lieux inconnus
BIDARD, François — PARIS - 6ème Arr.
BIDEQUIN (de), Madeleine — PARIS - 4ème Arr.
BIÉTRY dit Chevalier, Jacques — PARIS - 1er Arr.
BIGOT, Marguerite — PARIS - Lieux inconnus
BILLARD, Geneviève — PARIS - 6ème Arr.
BILLARD, Simon — PARIS - 1er Arr.
BILLION dit Belisle, Jacques — PARIS - 4ème Arr.
BILLOT, Catherine — PARIS - 5ème Arr.
BILLOT, Geneviève — PARIS - 13ème Arr.
BILLOTEAU dit La Taille, Matthieu — PARIS - 4ème Arr.
BILLY (de), Jean-François — PARIS - 4ème Arr.
BIMONT, François — PARIS - Lieux inconnus
BINET, Marie — PARIS - 6ème Arr.
BIRABIN dit Saint-Denis, Jean-Baptiste — PARIS - 4ème Arr.
BISOTON DE SAINT-MARTIN, Louis-Joseph — PARIS - Lieux inconnus
BITOUSET, Jeanne — PARIS - 5ème Arr.
BLAIN, Jean-Baptiste — PARIS - 4ème Arr.
BLAIN, Marie-Anne — PARIS - 1er Arr.
BLANCHETIÈRE*, Sulpice — PARIS - 6ème Arr.
BLANVERT, Anne — PARIS - 3ème Arr.
BLANVERT, Charles — PARIS - Lieux inconnus
BLED, Élisabeth — PARIS - 1er Arr.
BLÉRY, François — PARIS - 6ème Arr.
BLONSCH, Michel-Antoine — PARIS - 1er Arr.
BOILEAU DE RICHEBOURG, Louis-Marie — PARIS - 1er Arr.
BOISSEAU dit Blondin, François — PARIS - Lieux inconnus
BOISSEAU*, Nicolas — PARIS - 6ème Arr.
BOIVINET Sieur de Sainte-Marguerite, Gilles — PARIS - Lieux inconnus
BOLDUC, Louis — PARIS - 5ème Arr.
BONNEBIER, Marie — PARIS - 4ème Arr.
BONNEMER*, François-Charles — PARIS - 13ème Arr.
BORNAIS, Aimé — PARIS - Lieux inconnus
BOUCAULT, Gilbert — PARIS - 9ème et 10ème Arr.
BOUCAULT, Jeanne — PARIS - 6ème Arr.
BOUCAULT, Nicolas-Gaspard — PARIS - 9ème et 10ème Arr.
BOUCHARD, Étienne — PARIS - 4ème Arr.
BOUCHARD, Nicolas-Philibert — PARIS - 5ème Arr.
BOUCHEL D'ORCEVAL*, Jacques — PARIS - Lieux inconnus
BOUCHER*, Georges — PARIS - 3ème Arr.
BOUCHER, Madeleine — PARIS - 1er Arr.
BOUDREAU, Phélipe — PARIS - 5ème Arr.
BOUGAINVILLE* (de), Louis-Antoine — PARIS - 4ème Arr.
BOULAGUET, Étienne — PARIS - 4ème Arr.
BOULLÉ, Eustache — PARIS - 1er Arr.
BOULLÉ, Hélène — PARIS - 1er Arr.
BOURCILLIER, Marie-Anne — PARIS - 13ème Arr.
BOURDEAU, Jean — PARIS - 3ème Arr.
BOURDUCEAU*, Anne-Françoise — PARIS - 4ème Arr.
BOURDUCEAU, Médéric — PARIS - 4ème Arr.
BOURGEOIS, Françoise — PARIS - 4ème Arr.
BOURGEOIS, Jeanne — PARIS - 5ème Arr.
BOURGEOIS, Nicolas-Charles — PARIS - Lieux inconnus
BOURGOUIN, Didier — PARIS - 4ème Arr.
BOURGOUIN, Marie-Marthe — PARIS - 4ème Arr.
BOURSIER DES FORGES*, Joseph — PARIS - Lieux inconnus
BOUTEROUE D'AUBIGNY, Claude — PARIS - Lieux inconnus
BOUTET, Marie-Madeleine — PARIS - 5ème Arr.
BOUTEVILLE, Lucien — PARIS - 4ème Arr.
BOYER, Marie-Thérèse — PARIS - Lieux inconnus
BRACART, René — PARIS - 6ème Arr.
BRACONNEAU, André — PARIS - Lieux inconnus
BRACONNIER, Jean — PARIS - 1er Arr.
BRACONNIER, Jeanne — PARIS - 11ème Arr.
BRADECHALE*, François-Jean-Jacques — PARIS - Lieux inconnus
BRAZEAU, Charles — PARIS - 4ème Arr.
BRAZEAU, Marie — PARIS - 4ème Arr.
BRAZEAU, Nicolas — PARIS - 4ème Arr.
BRAZEAU, Nicolas — PARIS - 4ème Arr.
BRETON*, Marguerite — PARIS - 3ème Arr.
BRIAULT, Jacques — PARIS - 4ème Arr.
BRIDET, Nicolas — PARIS - 3ème Arr.
BRIÈRE, Jeanne-Angélique — PARIS - 2ème Arr.
BROCARD, Étienne-François — PARIS - 1er Arr.
BROUET, Louis — PARIS - Lieux inconnus
BRUGUIÈRE, Amable — PARIS - 1er Arr.
BRUNEAU, Catherine — PARIS - 4ème Arr.
BRUNET* dit La Sablonnière, Jean — PARIS - 3ème Arr.
BRUNET, Anne — PARIS - 1er Arr.
BUREAU, Catherine — PARIS - Lieux inconnus
BUREL, Étienne — PARIS - 5ème Arr.
BUREL, Pierre — PARIS - 5ème Arr.
BUSSIÈRE, François — PARIS - 4ème Arr.
BUTIN, Geneviève — PARIS - Lieux inconnus
CADET DE LA ROSE, Charles — PARIS - 1er Arr.
CAILLÉ, Marie-Jeanne — PARIS - 3ème Arr.
CAIN dit Lataille, Henri — PARIS - 9ème et 10ème Arr.
CALAIS, Hélène — PARIS - 6ème Arr.
CALANDRO, Claude — PARIS - Lieux inconnus
CAMUS, Élisabeth — PARIS - 2ème Arr.
CANAPLE, André — PARIS - 4ème Arr.
CANARD, Marie-Madeleine — PARIS - 6ème Arr.
CANUT, Jean-Jacques — PARIS - 5ème Arr.
CARDILLON, Marguerite — PARIS - 4ème Arr.
CARLIER*, Marie — PARIS - 6ème Arr.
CARON, Geneviève — PARIS - Lieux inconnus
CARTENAIS (De), Joseph-Philippe — PARIS - Lieux inconnus
CARTIGNIER*, Marie — PARIS - 2ème Arr.
CARTOIS, Henriette — PARIS - 4ème Arr.
CASNIN dit Desgranges, Léonard — PARIS - Lieux inconnus
CASTRE (de), Simon — PARIS - 1er Arr.
CAUVET, Antoine — PARIS - 11ème Arr.

CAUVIN dit Laterreur, Simon-François PARIS - 4ème Arr.
CAVALIER, Antoine PARIS - 4ème Arr.
CAVALIER, Antoine PARIS - Lieux inconnus
CELLE ou SEL, Marguerite PARIS - 4ème Arr.
CÉLORON DE BLAINVILLE*, Jean-Baptiste PARIS - 2ème Arr.
CHAMBELLAN, Pierre-François PARIS - 4ème Arr.
CHAMOIS*, Marie-Claude PARIS - 4ème Arr.
CHAMPFLOUR (de), François PARIS - Lieux inconnus
CHANDELIER, Jean PARIS - 6ème Arr.
CHANDOISEAU, Nicole PARIS - 5ème Arr.
CHANFRAIN, Renée PARIS - 5ème Arr.
CHANNAZARS, Pierre-Simon PARIS - 1er Arr.
CHARBONNIER dit Seigneur, Marie-Madeleine PARIS - 4ème Arr.
CHARDONNEROT, Jean-Jacques PARIS - 11ème Arr.
CHARÉBERT, Marie PARIS - 2ème Arr.
CHARITON, Jean PARIS - Lieux inconnus
CHARLES dit Duval, Louis PARIS - 4ème Arr.
CHARLOT, Marguerite PARIS - 4ème Arr.
CHARLY, André PARIS - 4ème Arr.
CHARPENTIER dit Brindamour, Jean-François PARIS - 2ème Arr.
CHARPENTIER, Claude-Charles PARIS - 9ème et 10ème Arr.
CHARPENTIER, Henri-Jacques PARIS - 4ème Arr.
CHARPENTIER, Joseph PARIS - 5ème Arr.
CHARPENTIER, Marguerite PARIS - 5ème Arr.
CHARPENTIER, Marie PARIS - 5ème Arr.
CHARPENTIER, Marie-Reine PARIS - 6ème Arr.
CHARRIER, Jacques-Antoine PARIS - 1er Arr.
CHARTIER DE LOTBINIÈRE*, Louis-Théandre PARIS - 4ème Arr.
CHARTIER DE LOTBINIÈRE*, René-Louis PARIS - 3ème Arr.
CHARTIER DE LOTBINIÈRE, René PARIS - 4ème Arr.
CHARTIER, Jeanne PARIS -1er Arr.
CHARTIER, Marie-Françoise PARIS - 3ème Arr.
CHARTIER, Pierre PARIS - 9ème et 10ème Arr.
CHÂTEAUNEUF DE MONTEL, Henri-François PARIS - 4ème Arr.
CHATEL dit Francœur, Henri PARIS - 6ème Arr.
CHÂTELAIN, François PARIS - 4ème Arr.
CHAUFFOUR, Jean-Baptiste PARIS - 11ème Arr.
CHAULNES* (de), Louis PARIS - 5ème Arr.
CHAUMONT, Jacqueline PARIS - 1er Arr.
CHAUSSEGROS DE LÉRY*, René-Louis PARIS - Lieux inconnus
CHAVANNE, Geneviève PARIS - 5ème Arr.
CHAVANNES (de), Jean-Baptiste PARIS - Lieux inconnus
CHAVENEAU, Marie-Françoise-Achille PARIS - Lieux inconnus
CHÊNET dit Dubreuil, Pierre PARIS - Lieux inconnus
CHERAULT, Jean-Baptiste PARIS - 6ème Arr.
CHERFAULT, Denise PARIS - 1er Arr.
CHEVALIER, René-Nicolas PARIS - 4ème Arr.
CHEVALIER, Suzanne PARIS - 5ème Arr.
CHEVRAINVILLE (de) dite Lafontaine, Claude PARIS - 3ème Arr.
CHEVRAINVILLE (de) dite Lafontaine, Marie-Madeleine PARIS - 3ème Arr.
CHEVRIER, Jean PARIS - 4ème Arr.
CHOQUET, Antoine PARIS - 1er Arr.
CHOUAN ou CHORAN, Éloi-Guillaume PARIS - 2ème Arr.
CHRÉTIEN, Charlotte PARIS - Lieux inconnus
CHRÉTIEN, Madeleine PARIS - 1er Arr.
CHRÉTIEN, Marie PARIS - 6ème Arr.
CHRISTOPHE, Catherine PARIS - Lieux inconnus
CIRCÉ DE SAINT-MICHEL, François PARIS - 1er Arr.
CLÉMENT DU VUAULT, Claire-Françoise PARIS - Lieux inconnus
CLÉMENT, Germain PARIS - 3ème Arr.
CLÉRICE, Catherine PARIS - 6ème Arr.
CLOTUS, Marie PARIS - 4ème Arr.
CŒURET, Claude PARIS - 1er Arr.
COGNARD, Joseph PARIS - 1er Arr.
COIPEL ou COUESPEL*, Marie PARIS - 4ème Arr.
COLIN, Catherine PARIS - 1er Arr.
COLLET, Marguerite PARIS - 5ème Arr.
COLLIN, Nicolas PARIS - 4ème Arr.
COLSON, Nicolas PARIS - Lieux inconnus
COMPAGNOT, François PARIS - 4ème Arr.
CONSTANTIN, Marie PARIS - Lieux inconnus
CONTANT, André PARIS - Lieux inconnus
COQUERET, Marie PARIS - 1er Arr.
CORDA, Jérôme PARIS - 1er Arr.
CORDELIER, Philippe-François PARIS - Lieux inconnus
CORSET, François PARIS - Lieux inconnus
COURTEVILLE (de), Barthélemy-Charles PARIS - 4ème Arr.
COUSIN, Françoise PARIS - 3ème Arr.
COUTANT, Jacques PARIS - 9ème et 10ème Arr.
COUTEROT, Hubert PARIS - 5ème Arr.
COUTURIER, Isabelle PARIS - 6ème Arr.
COY, Charlotte PARIS - 3ème Arr.
CRAMPON, Catherine PARIS - 6ème Arr.
CRÉPIN, Louis PARIS - 9ème et 10ème Arr.
CRESSÉ, Michel PARIS - 5ème Arr.
CRETOT, Jean-Christophe PARIS - 4ème Arr.
CRIQUET dit Poitevin, Pierre PARIS - 5ème Arr.
CROSNIER, Jeanne PARIS - 4ème Arr.
CUGNET, François-Étienne PARIS - Lieux inconnus
DAMANÉ, Denise PARIS - 4ème Arr.
DAMISÉ, Claude PARIS - 5ème Arr.
DAMOURS*, Marie-Élisabeth PARIS - 4ème Arr.
DAMOURS, Hélène PARIS - 9ème et 10ème Arr.
DAMOURS, Sieur des Chauffours, Matthieu PARIS - 4ème Arr.
DAMY, Marguerite PARIS - Lieux inconnus
DANDURAND*, Antoine PARIS - 4ème Arr.
DANEST, Charles. PARIS - Lieux inconnus
DANRÉ DE BLANZY*, Louis-Claude PARIS - 4ème Arr.
DANTIN, Louis PARIS - Lieux inconnus
DARCOUR dit Marolles, Charles PARIS - Lieux inconnus
DAUBIGNY, Marguerite PARIS - 1er Arr.
DAUDESSO, Marianne PARIS - Lieux inconnus
DAULÉ*, Jean-Denis PARIS - 1er Arr.
DAULIER Sieur Deslandes, André PARIS - Lieux inconnus
DAUPIN Sieur de la Forest, François PARIS - 1er Arr.
DAVANNE* Marguerite PARIS - Lieux inconnus
DAVERGNE, Élisabeth PARIS - Lieux inconnus

DEBREU, Pierre PARIS - 1er Arr.
DECHAUNE, André PARIS - 1er Arr.
DECOSTE Sieur de Monsel et de Létancourt, Jean-Baptiste PARIS - 3ème Arr.
DEFOUET, Jean-Jérémie PARIS - 6ème Arr.
DELACOUR, Marie PARIS - 1er Arr.
DELAGROUE, Claude-Adrien PARIS - Lieux inconnus
DELAIQUE, Jean-Pierre PARIS - 3ème Arr.
DELAJOUE, Christophe PARIS - Lieux inconnus
DELALANDE DE FERRIÈRES, Louis-Guillaume PARIS - 4ème Arr.
DELAPORTE Sieur de Louvigny, Louis PARIS - 1er Arr.
DELAURICE, Charles PARIS - 4ème Arr.
DELAVILLE*, Thomas-Alexandre PARIS - 6ème Arr.
DELESTRE, François PARIS - 13ème Arr.
DELIQUE, Charles-François PARIS - 4ème Arr.
DELLEUR, Marie-Louise PARIS - 5ème Arr.
DELTON, Sylvain PARIS - Lieux inconnus
DEMAY, André PARIS - Lieux inconnus
DENEAU, Claude PARIS - 6ème Arr.
DENIS, Jean PARIS - 4ème Arr.
DENOT, Jeanne PARIS - 1er Arr.
DEPOIX, Pierre PARIS - 5ème Arr.
DEROIGNY, Jean-Baptiste PARIS - 6ème Arr.
DÉRY, Maurice PARIS - Lieux inconnus
DÉRY, Nicolas PARIS - Lieux inconnus
DESCHAMPS, Anne PARIS - 5ème Arr.
DESCHAMPS, Marie PARIS - 5ème Arr.
DESCHEVAUX dit Lajoie, André PARIS - 11ème Arr.
DESCLAIRS, Louis PARIS - 4ème Arr.
DESFORGES, Étienne PARIS - 4ème Arr.
DESFOSSÉS, Françoise PARIS - 5ème Arr.
DESHAYES, Jean PARIS - 1er Arr.
DESHAYES, Marie PARIS - Lieux inconnus
DESLANDES*, Joseph PARIS - Lieux inconnus
DESMARAIS ou MARAIS, Paul PARIS - 9ème et 10ème Arr.
DESMARAIS, Catherine PARIS - 3ème Arr.
DESMARCHAIS, Jean-baptiste PARIS - 6ème Arr.
DESMARES, Robert PARIS - 5ème Arr.
DESNAGUEZ, Catherine PARIS - 1er Arr.
DESNOYERS, Jean-Baptiste PARIS - 4ème Arr.
DESPAROIS, Laurent PARIS -1er Arr.
DESPINASSY DE MARIGUEL, Louis-Augustin-Joseph-Victor PARIS - 4ème Arr.
DESPORTES, Françoise PARIS - 3ème Arr.
DESPRÉS, Anne PARIS - Lieux inconnus
DESPRÉS, Étiennette PARIS - Lieux inconnus
DESPRÉS, Geneviève PARIS - Lieux inconnus
DESPRÉS, Madeleine PARIS - 2ème Arr.
DESPRÉS, Marguerite PARIS - 1er Arr.
DESSAUX, Jacques PARIS - 1er Arr.
DEVILLY, Eugène PARIS - 5ème Arr.
DHAUTEMER, Pierre-François PARIS - 6ème Arr.
DHAY, Louis-Alexandre PARIS - 9ème et 10ème Arr.
DIEU, Robert PARIS - 5ème Arr.
DIMANCHE, Marie-Angélique PARIS - Lieux inconnus
DINAN, Marianne PARIS - Lieux inconnus
DIONET, Jacques PARIS - Lieux inconnus
DIOT, Aimé PARIS - Lieux inconnus
DOIGT, Ambroise PARIS - 6ème Arr.
DOMAY, Pierre-Sébastien PARIS - Lieux inconnus
DONTAILLE, Marie-Geneviève PARIS - 13ème Arr.
DORLET, François-Pierre PARIS - 3ème Arr.
DOUAIRE Sieur de Bondy, Thomas PARIS - 1er Arr.
DOUCET, Anne PARIS - 6ème Arr.
DOUCET, Éléonore-Marie PARIS - 1er Arr.
DROISSY, Nicolas PARIS - 4ème Arr.
DROLET, Christophe PARIS - 1er Arr.
DROUET, Catherine PARIS - 5ème Arr.
DROUOT, César-Charles PARIS - 6ème Arr.
DUBEAU, Barbe PARIS - Lieux inconnus
DUBEAU, Guillaume PARIS - 4ème Arr.
DUBEAU, Pierre PARIS - Lieux inconnus
DUBEAU, Toussaint PARIS - Lieux inconnus
DUBERRY, Marie-Marthe PARIS - Lieux inconnus
DUBOIS, Jean-Claude PARIS - 1er Arr.
DUBREUIL, Jean-Étienne PARIS - 4ème Arr.
DUBREUIL-VILLARS, Claude PARIS - Lieux inconnus
DUBREUIL-VILLARS, Louis PARIS - Lieux inconnus
DUBUISSON*, André PARIS - 9ème et 10ème Arrts
DUCHARME*, Fiacre PARIS - 5ème Arr.
DUCHARME, Catherine PARIS - 5ème Arr.
DUCHEMIN, Marie-Anne PARIS - 4ème Arr.
DUCHESNY, François PARIS - Lieux inconnus
DUCOUDRAY, Marie PARIS - 6ème Arr.
DUFAYE ou DUFAILLY, dit Seigneur, Étienne PARIS - 5ème Arr.
DUFESTE, Jacques PARIS - 11ème Arr.
DUFIGUIER, Hélène PARIS - 4ème Arr.
DUFRESNE, Marie-Marguerite PARIS - 4ème Arr.
DUHAMEL, Julien PARIS - Lieux inconnus
DULAY, Pierre-Joseph PARIS - 9ème et 10ème Arr.
DUMARCHÉ, Charles PARIS - Lieux inconnus
DUMAS, François PARIS - 2ème Arr.
DUMAS, Gilbert PARIS - 5ème Arr.
DUMILON, Pierre-Joseph PARIS - 6ème Arr.
DUMONT dit Montigny, François-Benjamin PARIS - Lieux inconnus
DUMONTIER dit Brillant, François PARIS - Lieux inconnus
DUMONTIER, Vincent PARIS - 6ème Arr.
DUMOUTIER, Antoinette PARIS - 4ème Arr.
DUPERRON, Charles-Nicolas PARIS - 9ème et 10ème Arr.
DUPONT, Charles PARIS - 4ème Arr.
DUPONT, Siméon PARIS - Lieux inconnus
DUPRÉ, Antoine PARIS - 1er Arr.
DUPUIS*, Jean-Baptiste PARIS - 3ème Arr.
DUPUIS, Catherine PARIS - 1er Arr.
DUPUIS, Louis PARIS - 6ème Arr.
DUPUY, Claude-Thomas PARIS - Lieux inconnus
DUPUY, Étienne PARIS - 6ème Arr.
DURAND, Catherine PARIS - 1er Arr.

DURAND, Marie-Claude — PARIS - Lieux inconnus
DUROSOY, Geneviève — PARIS - Lieux inconnus
DURUEY, Antoine — PARIS - 1er Arr.
DUSAUTOY*, Anne-Henry — PARIS - 6ème Arr.
DUSAUTOY, Louise-Madeleine — PARIS - 6ème Arr.
DUSSAUCAY, Marie-Anne — PARIS - 5ème Arr.
DUSSAULT, François — PARIS - 1er Arr.
DUTISNÉ, Claude-Charles — PARIS - 1er Arr.
DUVAL, François — PARIS - 4ème Arr.
DUVAL, Françoise — PARIS - 3ème Arr.
DUVAL, Guillaume — PARIS - 11ème Arr.
DUVAL, Marie-Madeleine — PARIS - 3ème Arr.
DUVAUX, Nicolas — PARIS - Lieux inconnus
DUVERGER, Françoise — PARIS - 6ème Arr.
DUVERGER, Suzanne — PARIS - 6ème Arr.
DUVET, Benjamin — PARIS - Lieux inconnus
ÉDELINE, Charles — PARIS - 4ème Arr.
ÉNAUD, Jacques — PARIS - 1er Arr.
ÉNOUILLE ou DAUTREPE dit Lanoix, Louis — PARIS - 4ème Arr.
ESTOURMEL (d'), Constantin-Louis — PARIS - Lieux inconnus
FABRE*, Pascal — PARIS - 5ème Arr.
FALIS, Jean — PARIS - 1er Arr.
FAUBERT dit Lecoq, Jean-Baptiste — PARIS - Lieux inconnus
FAYET, Anne — PARIS - 9ème et 10ème Arr.
FAYET, Marie — PARIS - 1er Arr.
FERRÉ*, Jean-Baptiste — PARIS - 2ème Arr.
FERRÉ, Catherine — PARIS - 4ème Arr.
FERRIÈRE (de), Paul — PARIS - 4ème Arr.
FERTÉ, Guillaume — PARIS - 4ème Arr.
FEUILLARDE, Joseph — PARIS - 4ème Arr.
FILASSIER, Étienne — PARIS - Lieux inconnus
FILLON, Antoine — PARIS - 1er Arr.
FILLON, Michel — PARIS - 1er Arr.
FIRMAN, Marie-Anne — PARIS - 5ème Arr.
FLEUREAU, Marie — PARIS - 1er Arr.
FLEURY, Françoise — PARIS - 6ème Arr.
FLOQUET, Pierre-René — PARIS - Lieux inconnus
FORSAN dit Léveillé, Claude — PARIS - 5ème Arr.
FOUCAULT, Marie-Anne — PARIS - 1er Arr.
FOUCAULT, Marie-Catherine — PARIS - Lieux inconnus
FOUCAULT, Nicolas — PARIS - Lieux inconnus
FOUCHER, Pierre — PARIS - 6ème Arr.
FOURNIER DE LA VILLE, Jacques — PARIS - 1er Arr.
FOURRIER, Catherine — PARIS - 6ème Arr.
FOURRIER, Louis — PARIS - 4ème Arr.
FRÉCELLES DE BRÉGUY, Marguerite — PARIS - Lieux inconnus
FREDIN, Claudine — PARIS - Lieux inconnus
FRESSEL, Anne — PARIS - 3ème Arr.
FRILOUX, Jean — PARIS - 4ème Arr.
FRO, Louise — PARIS - 5ème Arr.
FROMENTIN, Nicolas-Pierre — PARIS - 3ème Arr.
FRUITIER, Antoine — PARIS - 6ème Arr.
GABRIEL (de), Suzanne — PARIS - 1er Arr.
GAIN dit Laroche, Jean-Baptiste — PARIS - 3ème Arr.
GALIEN*, Marie-Thérèse — PARIS - 6ème Arr.
GALLET, Pierre-Antoine — PARIS - Lieux inconnus
GALLOT, François-Julien — PARIS - 4ème Arr.
GAMBIER, Marguerite — PARIS - 6ème Arr.
GARNEAU, Jean-Philippe — PARIS - 4ème Arr.
GARNIER*, Charles — PARIS - 4ème Arr.
GASNIÉ ou GASNIER, Anne — PARIS - Lieux inconnus
GATEAU, Catherine — PARIS - 5ème Arr.
GATIN, Jean — PARIS - 6ème Arr.
GATINEAU dit Duplessis, Nicolas — PARIS - 1er Arr.
GAUCHET dite Belleville, Catherine — PARIS - 6ème Arr.
GAUDAIS, Jeanne — PARIS - Lieux inconnus
GAUDAIS, Louis — PARIS - Lieux inconnus
GAUMOND, Madeleine — PARIS - 3ème Arr.
GAUTHIER DE LACHESNAYE, Guillaume — PARIS - 5ème Arr.
GAUTHIER* dit Boisverdun, Charles — PARIS - 5ème Arr.
GAUTHIER*, Catherine — PARIS - 5ème Arr.
GAZON DE LA CHÂTAIGNERAIE, Charles-Étienne — PARIS - 6ème Arr.
GENAILLE ou CHENAIL, Antoine-Nicolas — PARIS - 1er Arr.
GENAPLE dit Bellefonds, François — PARIS - 4ème Arr.
GENOT, Michel-Nicolas — PARIS - 5ème Arr.
GENSSE, Hilaire — PARIS - Lieux inconnus
GEOFFROY, Louis — PARIS - Lieux inconnus
GEORGEMÉ, Séraphin — PARIS - Lieux inconnus
GERIN, Henri — PARIS - Lieux inconnus
GIARD, Marie-Anne — PARIS - Lieux inconnus
GILLES, Marie-Jeanne — PARIS - 3ème Arr.
GIRARD, Joachim — PARIS - 1er Arr.
GIRARD, Madeleine — PARIS - 1er Arr.
GOARD, Mathurine — PARIS - 6ème Arr.
GOBERT, Marie-Madeleine — PARIS - 3ème Arr.
GODEFROY*, Jean-Paul — PARIS - 3ème Arr.
GOISET, Anne — PARIS - 9ème et 10ème Arr.
GON Sieur de la Haute Maison, Jean-Baptiste — PARIS - Lieux inconnus
GONTIER, Bernard — PARIS - 5ème Arr.
GORGET dit Larose, Amédée-Basile — PARIS - Lieux inconnus
GOSSARD, Noëlle — PARIS - 1er Arr.
GOSSELIN*, Jacques — PARIS - 1er Arr.
GOSSON, Antoine — PARIS - Lieux inconnus
GOUET dit Madeleine, Joseph — PARIS - 5ème Arr.
GOURLET, Louis-Gabriel — PARIS - 6ème Arr.
GOUSSARD*, Jacques — PARIS - 3ème Arr.
GOYER, Olivier — PARIS - Lieux inconnus
GRANDIN, Marie — PARIS - 5ème Arr.
GRANDJEAN, Adrienne — PARIS - 4ème Arr.
GRANDRY, Marie — PARIS - 6ème Arr.
GRANVAL, Gabrielle — PARIS - Lieux inconnus
GRAVERANT, Rémi — PARIS - 4ème Arr.
GRENIER, Antoinette — PARIS - 9ème et 10ème Arr.
GRENOT, Claude — PARIS - 1er Arr.
GRIMBAULT, Anne — PARIS - 4ème Arr.
GUBAR dit Parisien, Jacques — PARIS - Lieux inconnus
GUELTE, Pierre-Georges — PARIS - 2ème Arr.

GUÉRARD, Catherine PARIS - 5ème Arr.
GUÉRIN, Marcel PARIS - 6ème Arr.
GUERNON dit Belleville, François PARIS - 4ème Arr.
GUERRIER, Bonne PARIS - 5ème Arr.
GUIGNARD, Arthur-Laurent PARIS - 4ème Arr.
GUILLAUME dit Lafontaine, Valentin PARIS - Lieux inconnus
GUILLAUME*, Anne PARIS - 6ème Arr.
GUILLEMIN, Claude PARIS - 9ème et 10ème Arr.
GUILLEMOT* Sieur Du Plessis, dit Kerbodot, Guillaume PARIS - 1er Arr.
GUILLEMOT, Anne PARIS - Lieux inconnus
GUILLET DE CHAUMONT, Nicolas-Auguste PARIS - 1er Arr.
GUY*, Pierre PARIS - 1er Arr.
GUY, Antoine PARIS - 4ème Arr.
GUY, François PARIS - 1er Arr.
GUYARD, Catherine PARIS - 9ème et 10ème Arr.
HALAY, Marie PARIS - 6ème Arr.
HAMARD* dit Laborde, Jean-Baptiste-Julien PARIS - 5ème Arr.
HATANVILLE, Antoine PARIS - 4ème Arr.
HATANVILLE, Marie PARIS - 1er Arr.
HAYET, Marguerite PARIS - 4ème Arr.
HÉBERT*, Louis PARIS - 1er Arr.
HÉBERT, Anne PARIS - Lieux inconnus
HÉBERT, Guillaume PARIS - Lieux inconnus
HÉBERT, Guillemette PARIS - Lieux inconnus
HÉBERT, Michel PARIS - 4ème Arr.
HÉNAULT, Martin PARIS - 5ème Arr.
HENGARD dit Beausoleil, Joseph-Jean-Baptiste PARIS - 9ème et 10ème Arr.
HENRY, Louis PARIS - 6ème Arr.
HÉRAULT Sieur de Saint-Michel, François PARIS - 4ème Arr.
HÉRON, Jacqueline PARIS - 3ème Arr.
HICHÉ, Henri PARIS - 1er Arr.
HOGUENET dit Argencourt, Guillaume PARIS - 4ème Arr.
HUARD, Hugues-Pierre PARIS - 6ème Arr.
HUAULT DE MONTMAGNY*, Charles PARIS - 4ème Arr.
HUBERDEAU, Jean-Baptiste PARIS - 6ème Arr.
HUBERT dit Parisien, Jacques PARIS - 4ème Arr.
HUBERT, Élisabeth PARIS - 4ème Arr.
HUBERT, Marie PARIS - 6ème Arr.
HUBERT, René PARIS - 4ème Arr.
HUBINET ou HUBINOT, Louise PARIS - 4ème Arr.
HUCHÉ, Françoise PARIS - 1er Arr.
HUET DE LA HAYE, Simon-Joseph PARIS - 4ème Arr.
HUGUET, Geneviève PARIS - 5ème Arr.
HUGUET, Marie PARIS - 5ème Arr.
HUGUET, Marie PARIS - 5ème Arr.
HUOT DE VAUBERY, Nicolas PARIS - Lieux inconnus
HUPÉ, François PARIS - Lieux inconnus
HURET, Gilles PARIS - 5ème Arr.
HURTIN dit Aimable, Claude-Clément PARIS - 4ème Arr.
JACHIER, Françoise PARIS - 4ème Arr.
JACOB, Étienne PARIS - 1er Arr.
JACSON, Antoine PARIS - 11ème Arr.
JALLIARD, Charles-Philippe PARIS - 5ème Arr.
JANELLE, François PARIS - 1er Arr.
JANSON* dit Lapalme, Pierre PARIS - 6ème Arr.
JASSELIN, Marguerite PARIS - 1er Arr.
JOANNE, François-Augustin PARIS - 1er Arr.
JOBIN, Charles PARIS - 1er Arr.
JOBIN, Charles PARIS - 1er Arr.
JOBIN, Jean PARIS - 1er Arr.
JOBIN, Marie-Madeleine PARIS - 1er Arr.
JOLY dit Sanschagrin, Pierre PARIS - 6ème Arr.
JOLY, Marie PARIS - Lieux inconnus
JOSSARD, Isabelle PARIS - 4ème Arr.
JOULLIET, Louis PARIS - 12ème Arr.
JOURDAIN dit Bellerose, Pierre PARIS - 4ème Arr.
JUBINVILLE dit Saint-Michel, Michel PARIS - 5ème Arr.
JUIN, Jeanne PARIS - 9ème et 10ème Arr.
JULIEN, Anne PARIS - 1er Arr.
JUTRAS dit Desrosiers, Dominique PARIS - 5ème Arr.
JUTRAS dit Lavallée, Claude PARIS - 5ème Arr.
L'ESPÉRANCE, Marie PARIS - 5ème Arr.
LABASTILLE dite Martin, Renée PARIS - 5ème Arr.
LABBÉ dit Villeneuve, Jean. PARIS - Lieux inconnus
LABBÉ*, Jeanne PARIS - 1er Arr.
LACIER ou DACIER dit Tournay, Pierre-Nicolas PARIS - 9ème et 10ème Arr.
LACROIX, Claude PARIS - 1er Arr.
LACROIX, Suzanne PARIS - 9ème et 10ème Arr.
LAFAYE, Louis PARIS - Lieux inconnus
LAFERRE DE MONTAMEL, Jean PARIS - 1er Arr.
LAFONTAINE, Marie-Anne PARIS - Lieux inconnus
LAGARDE, Jacques PARIS - 1er Arr.
LAGNEAU, Denis PARIS - Lieux inconnus
LAGRENÉ*, Pierre PARIS - Lieux inconnus
LAGUERCE, Jean-François PARIS - 4ème Arr.
LAGUERCE, Marie-Françoise PARIS - 4ème Arr.
LAGUÉRIPIÈRE (de), Élisabeth PARIS - 6ème Arr.
LAGUIDE, Madeleine PARIS - Lieux inconnus
LAHAYE (de), Catherine PARIS - 5ème Arr.
LAHAYE (de), Jeanne PARIS - 6ème Arr.
LAHOGUE, Marie-Claire PARIS - 4ème Arr.
LAINÉ, Geneviève PARIS - 4ème Arr.
LAINÉ, Marie PARIS - 4ème Arr.
LAJOÜE (de), François PARIS - 4ème Arr.
LALEMANT*, Gabriel PARIS - Lieux inconnus
LALEMANT, Charles PARIS - Lieux inconnus
LALEMANT, Jérôme PARIS - Lieux inconnus
LAMARCHE, Charlotte PARIS - 5ème Arr.
LAMARRE, Anne PARIS - 6ème Arr.
LAMBERT, Jeanne PARIS - 4ème Arr.
LAMBERT, Zacharie PARIS - 5ème Arr.
LAMIRAULT, Marguerite PARIS - 1er Arr.
LAMONTAGNE, Charles PARIS - 6ème Arr.
LAMOUREUX, Antoinette PARIS - 1er Arr.
LANFILE, Marie PARIS - 6ème Arr.

LANGE, Françoise PARIS - 4ème Arr.
LANGEVIN, Michel PARIS - 6ème Arr.
LANGLOIS, Germain PARIS - 1er Arr.
LANGLOIS, Honoré PARIS - 4ème Arr.
LANIEL dit Soulange et Desrosiers, Julien PARIS - 6ème Arr.
LANOULLIER DE BOISCLERC, Jean-Eustache PARIS - 5ème Arr.
LANOULLIER DE BOISCLERC, Nicolas PARIS - 5ème Arr.
LANOULLIER, Paul-Antoine-François PARIS - 5ème Arr.
LAPLACE (de), Marguerite PARIS - 9ème et 10ème Arr.
LAPORTE (de), Marie-Anne PARIS - 6ème Arr.
LAPORTE, Jean-Baptiste PARIS - 5ème Arr.
LARIVIÈRE dit Lavictoire, Jean-François-Paul PARIS - 2ème Arr.
LAROCHE, Geneviève-Élisabeth PARIS - 1er Arr.
LARSONNEUR, Nicolas-Michel PARIS - 1er Arr.
LASERRE dit Montamel, Jean PARIS - 1er Arr.
LATIER, Françoise PARIS - 6ème Arr.
LATIL, Alexandre-Antoine PARIS - 4ème Arr.
LATOUR dite Simonet, Catherine PARIS - 1er Arr.
LAURENT DE BEAUNE, Marie-Anne-Perrette PARIS - Lieux inconnus
LAURENT dit Saint-Laurent, Antoine PARIS - 9ème et 10ème Arr.
LAUSON* (de) Sieur de Charny, Charles PARIS - 4ème Arr.
LAUSON* (de) Sieur de la Citière, Louis PARIS - 4ème Arr.
LAUSON* (de), Jean PARIS - 4ème Arr.
LAUSON* (de), Jean PARIS - 4ème Arr.
LAVERDURE, Marguerite PARIS - 3ème Arr.
LAVERGNE dit Dessablons, Denis-Bona PARIS - 5ème Arr.
LAVILETTE, Jean-François PARIS - 1er Arr.
LE BAILLY DE BAILLEVILLE, Jean-Baptiste-Louis PARIS - 1er Arr.
LE BUGLE, Anne PARIS - Lieux inconnus
LE CARON, Joseph PARIS - Lieux inconnus
LE DOUX, Martin PARIS - Lieux inconnus
LE PEUVRIER, Marguerite PARIS - 5ème Arrt
LEBEAU dit Lajeunesse, Pierre PARIS - 1er Arr.
LEBEL, Henri PARIS - Lieux inconnus
LEBRET, Élisabeth PARIS - Lieux inconnus
LECAMUS dit Lavolonté, Denis PARIS - 6ème Arr.
LECLAIR, Simon PARIS - 11ème Arr.
LECLERC*, Sauveur-Germain PARIS - 2ème Arr.
LECLERC, Jacques PARIS - Lieux inconnus
LECLERC, Jean-Baptiste PARIS - 11ème Arr.
LECLERC, Jean-Éloi PARIS - 9ème et 10ème Arr.
LECOMTE, Jean PARIS - 3ème Arr.
LECOQ, Jeanne PARIS - 1er Arr.
LECUYER, François-Charles PARIS - 1er Arr.
LEDUC, Jessé PARIS - Lieux inconnus
LEFEBVRE DE LA BARRE, Antoine PARIS - Lieux inconnus
LEFEBVRE dit Lacroix, Louis PARIS - 6ème Arr.
LEFEBVRE dit Lataille, Gabriel PARIS - 9ème et 10ème Arr.
LEFEBVRE, Élisabeth-Agnès PARIS - 4ème Arr.
LEFEBVRE, Isabelle-Agnès PARIS - Lieux inconnus
LEFEBVRE-DUPLESSIS-FABER, François PARIS - 4ème Arr.
LEFOURNIER ou FOURNIER, René-Louis PARIS - 1er Arr.
LEFRANC dit Lafrance, Antoine PARIS - 5ème Arr.
LEGAGNEUR, Louis PARIS - 6ème Arr.
LEGAL, Jean-Joseph PARIS - 6ème Arr.
LÉGER dit Parisien, Pierre PARIS - 5ème Arr.
LEGRAND, Nicole PARIS - 6ème Arr.
LEGRAND, Pierre PARIS - 1er Arr.
LEGRAS, Jean-Baptiste PARIS - 6ème Arr.
LEGRIS dit Lépine, Jean PARIS - 5ème Arr.
LEGRIS, Adrien PARIS - 5ème Arr.
LEGRIS, Jean-Baptiste PARIS - 1er Arr.
LEGRIS, Pierre-Denis PARIS - 4ème Arr.
LEGROS, Pierre PARIS - Lieux inconnus
LEGUAY*, Madeleine PARIS - 4ème Arr.
LEGUAY, Étienne PARIS - 6ème Arr.
LEGUAY, François PARIS - 1er Arr.
LELONG, Marie-Anne PARIS - 4ème Arr.
LEMAIRE, Antoine PARIS - 1er Arr.
LEMAIRE, Geneviève PARIS - Lieux inconnus
LEMAIRE, Marie PARIS - Lieux inconnus
LEMAÎTRE, Denis PARIS - 1er Arr.
LEMAÎTRE, Denise PARIS - 4ème Arr.
LEMARCHAND ou MARCHAND, Marie-Élisabeth PARIS - 1er Arr.
LEMARCHÉ dit Laroche, Jean PARIS - 9ème et 10ème Arr.
LEMERCIER*, François PARIS - 4ème Arr.
LEMERLE DE HAUTPRÉ, Marguerite PARIS - 6ème Arr.
LEMESLE dit Bellegarde, François PARIS - 6ème Arr.
LEMIEUX, Hélène PARIS - Lieux inconnus
LEMOINE, Françoise PARIS - 1er Arr.
LEMOINE, Jean-Jacques PARIS - Lieux inconnus
LENOIR, Jean-Louis PARIS - 1er Arr.
LENOIR, Jeanne-Marguerite PARIS - 5ème Arr.
LEPAILLEUR, Michel PARIS - 6ème Arr.
LEPAYÉ dit Quintal, Sylvestre PARIS - Lieux inconnus
LEPETIT, Pierre PARIS - 1er Arr.
LEPILEUR, Nicolas PARIS - 9ème et 10ème Arr.
LÉPINE dit Lalime, Antoine. PARIS - 5ème Arr.
LEPOUPET DE SAINT-AUBIN*, chevalier de la Boularderie, Antoine-Simon PARIS - Lieux inconnus
LEQUAIN, Élisabeth ou Isabelle PARIS - 1er Arr.
LEROUGE, Jean PARIS - Lieux inconnus
LEROUGE, Marie-Jeanne PARIS - Lieux inconnus
LEROUX dit Ladéroute, Germain PARIS - 9ème et 10ème Arr.
LEROUX, Catherine PARIS - 6ème Arr.
LEROUX, Valentin PARIS - Lieux inconnus
LEROY DE LA POTHERIE, Claude-Charles PARIS - Lieux inconnus
LEROY dit Féran, Pierre PARIS - Lieux inconnus
LEROY ou ROY, Marie-Anne PARIS - 4ème Arr.
LEROY, Charles PARIS - Lieux inconnus
LEROY, Marguerite PARIS - 1er Arr.
LESDILLER, Michelle PARIS - 9ème et 10ème Arr.
LESPÉE* (de), Catherine PARIS - 6ème Arr.
LEVASSEUR DE NERÉ, Jacques PARIS - Lieux inconnus
LEVASSEUR dit Lavigne, Jean PARIS - 1er Arr.
LEVASSEUR dit Lespérance, Pierre PARIS - 1er Arr.
LEVASSEUR, Jeanne PARIS - 1er Arr.

LEVASSEUR, Louis PARIS - 5ème Arr.
LEVASSEUR, Louis PARIS - Lieux inconnus
LEVASSEUR, Nicolas PARIS - Lieux inconnus
LEVASSEUR, Pierre PARIS - 1er Arr.
LEVERRIER Sieur de Rousson, François PARIS - 4ème Arr.
LEVERT, Marie-Françoise PARIS - Lieux inconnus
LÉVESQUE, Louis PARIS - Lieux inconnus
LEVIEUX dite Colombe, Claire PARIS - 1er Arr.
LEVIEUX Sieur d'Hauteville, Nicolas PARIS - 4ème Arr.
LHUILLIER dit Chevalier, Charles-Michel PARIS - Lieux inconnus
LIBERGE dit Bellerose, Denis PARIS - 6ème Arr.
LIBERGE, Jacques PARIS - 4ème Arr.
LIETTE (de), Pierre-Charles PARIS - Lieux inconnus
LOBINOIS DE TOURNEUVE, Jean-Louis PARIS - 6ème Arr.
LOISEAU, Anne PARIS - 6ème Arr.
LOMBARD, André PARIS - 3ème Arr.
LONGPRÉ dit Sanscartier, Jean PARIS - 11ème Arr.
LONGTIN ou LONQUETIN, Jérôme PARIS - Lieux inconnus
LORENSON, Jean PARIS - 4ème Arr.
LORET, Étiennette PARIS - 9ème et 10ème Arr.
LORIMIER (de), Guillaume PARIS - 1er Arr.
LOTIER*, Catherine PARIS - 6ème Arr.
LOUIS, Thierry PARIS - 5ème Arr.
LOURIOT, Lucas PARIS - 3ème Arr.
LOYER dit Larose, Noël PARIS - Lieux inconnus
LUCÉ, Marie-Madeleine PARIS - 4ème Arr.
LUQUET, Pierre PARIS - 1er Arr.
LUSSIER, Jacques PARIS - 1er Arr.
LUSSON, Marcel PARIS - 6ème Arr.
LYONNE (de)*, Martin PARIS - Lieux inconnus
MAGDELAIN, Jeanne PARIS - 9ème et 10ème Arr.
MAGNAN, Anne PARIS - 1er Arr.
MAGNY, Nicolas PARIS - 4ème Arr.
MAGUET, Pierre PARIS - 4ème Arr.
MAHEU*, René PARIS - Lieux inconnus
MAIGNERET*, Pierre PARIS - Lieux inconnus
MAILLET, Jacques PARIS - Lieux inconnus
MAILLY, Denis-Joseph PARIS - 4ème Arr.
MAISONNETTE, Thérèse PARIS - Lieux inconnus
MALEPART dit Beaucour et Grandmaison, Paul PARIS - 1er Arr.
MALHERBE, François PARIS - 5ème Arr.
MARCELLIN, Louis PARIS - 1er Arr.
MARCHAND, Catherine PARIS - 6ème Arr.
MARCHAND, Élisabeth PARIS - 4ème Arr.
MARGANE DE LAVALTERIE*, Séraphin PARIS - 5ème Arr.
MARIAUCHEAU* dit Desgly, François PARIS - 5ème Arr.
MARIE, Antoine PARIS - 1er Arr.
MARIÉ, Denise PARIS - 4ème Arr.
MARIÉ, Jeanne PARIS - 6ème Arr.
MARIGNIER, Sébastien PARIS - 6ème Arr.
MARION, Denise PARIS - Lieux inconnus
MAROIS, Guillaume PARIS - 4ème Arr.
MARTEAU, François PARIS - 1er Arr.
MARTEL dit Lamontagne, Honoré PARIS - 1er Arr.
MARTIN dit Brindamour, Louis PARIS - 9ème et 10ème Arr.
MARTIN, Pierre-Nicolas PARIS - 4ème Arr.
MARTINET, Antoine-Louis PARIS - 6ème Arr.
MASSERON, Marie PARIS - Lieux inconnus
MASSON*, Pierre-Théodore PARIS - 5ème Arr.
MATOT, Marie PARIS - Lieux inconnus
MAUDET DE RECARD, Charlotte-Adelaïde PARIS - 4ème Arr.
MAUGUET DE MEZIÈRES, Athanase-Christophe-Fortunat PARIS - Lieux inconnus
MAUNY, Pierre PARIS - 1er Arr.
MAURÉ ou MAVRÉ, François PARIS - Lieux inconnus
MAURICE ou NIDAY dite Parisienne, Anne PARIS - Lieux inconnus
MAZIER*, Gilles PARIS - Lieux inconnus
MÉNAGE dit Lafrance, François PARIS - 6ème Arr.
MENAGÉ Sieur de Courbuisson, Charles-Antoine PARIS - 4ème Arr.
MÉNAGER, Louis PARIS - Lieux inconnus
MÉNARD*, René PARIS - Lieux inconnus
MÉNARD, François PARIS - 4ème Arr.
MENESSON, Claude-Vincent PARIS - Lieux inconnus
MERCIER, Pierre-Simon PARIS - 4ème Arr.
MÉRINNE (de), Jeanne PARIS - 6ème Arr.
MERLIN, Noël PARIS - 1er Arr.
MÉRY, Anne PARIS - 5ème Arr.
MESAIGER*, Charles PARIS - Lieux inconnus
MESLIÉ, Antoine PARIS - 20ème Arr. (Belleville)
MÉTRU, Marie-Anne PARIS - 4ème Arr.
MÉTRU, Nicolas PARIS - 4ème Arr.
METTÉ, Michel PARIS - 4ème Arr.
MEUNIER, François PARIS - 4ème Arr.
MICHEL, Roch PARIS - Lieux inconnus
MILLER* dit Desrosiers, Mathieu-Valentin PARIS - 6ème Arr.
MILLET, René-Antoine PARIS - Lieux inconnus
MIRMOND dit Larose, Alexis ou Charles PARIS - 9ème et 10ème Arr.
MISSOUÈRE, Jean-Baptiste PARIS - Lieux inconnus
MOITIÉ*, Marie PARIS - 6ème Arr.
MOLIN, Marie PARIS - 4ème Arr.
MONARQUE, Charles PARIS - 5ème Arr.
MONCEAUX* (de), Jean-Christophe-Marie PARIS - 6ème Arr.
MONDELET dit Bellefleur, Dominique PARIS - 6ème Arr.
MONET, Nicolas PARIS - 4ème Arr.
MONFREIM (de), Marie-Louise PARIS - Lieux inconnus
MONGEANT dit Saint-Germain, François PARIS - 4ème Arr.
MONMEILLAN dit Saint-Germain, Jean PARIS - 6ème Arr.
MONMERQUÉ Sieur Du Breuil, Cyr PARIS - Lieux inconnus
MONNET, Matthieu PARIS - 6ème Arr.
MONTARD, Jean-Baptiste PARIS - Lieux inconnus
MONTBRON, Pierre PARIS - 1er Arr.
MONTELON* (de), Louis PARIS - Lieux inconnus
MONTSEIGNAT (de), Charles PARIS - 4ème Arr.
MORAND, Jean-Louis PARIS - 6ème Arr.
MORASSE, Claude PARIS - 1er Arr.
MOREAU, François-Emmanuel PARIS - 6ème Arr.
MOREAU, Jean-Marcel PARIS - 3ème Arr.
MOREAU, Marguerite-Françoise PARIS - 6ème Arr.

MOREL dit Parisien, Michel — PARIS - Lieux inconnus
MOREL, Guillaume — PARIS - 9ème et 10ème Arr.
MOREL, Jean-Pierre — PARIS - Lieux inconnus
MORIN, Marie — PARIS - 4ème Arr.
MOUFLET, Nicolas — PARIS - 4ème Arr.
MOUILLARD*, Éléonore — PARIS - 4ème Arr.
MOUSSEAU (de), Louise — PARIS - 5ème Arr.
MOYEN, Élisabeth — PARIS - 3ème Arr.
MOYEN, Jean-Baptiste — PARIS - Lieux inconnus
MOYEN, Marie — PARIS - 3ème Arr.
MUSMACH, François — PARIS - 5ème Arr.
NAU*, Marie-Catherine — PARIS - 6ème Arr.
NAU*, Michelle-Thérèse — PARIS - 6ème Arr.
NAVARON, Marie — PARIS - 5ème Arr.
NESLE ou NEEL, François — PARIS - 6ème Arr.
NEVEU dit Francœur, Jacques-Michel — PARIS - 4ème Arr.
NICAISE, Jean-Baptiste — PARIS - 5ème Arr.
NIGAULT, Louis — PARIS - Lieux inconnus
NIOCHE*, René — PARIS - 5ème Arr.
NOËL, Marie-Marguerite — PARIS - 5ème Arr.
NOËL, Noël — PARIS - 5ème Arr.
NOGEAN (de), Ange — PARIS - Lieux inconnus
NOISEUX*, Étienne — PARIS - 3ème Arr.
NOISEUX, Jean — PARIS - 3ème Arr.
NOLAND, Pierre — PARIS - 1er Arr.
NOTET, Antoine — PARIS - 1er Arr.
NUS, Antoine — PARIS - 4ème Arr.
ODIÉ, Michel — PARIS - 11ème Arr.
OLIER*, Jean-Jacques — PARIS - 4ème Arr.
OLIVE, Adrien-Pierre — PARIS - 1er Arr.
OLIVIER*, Agnès — PARIS - 3ème Arr.
OLIVIER, Louis — PARIS - 5ème Arr.
OUDIN*, Marie — PARIS - 4ème Arr.
OUDIN, René — PARIS - 4ème Arr.
OUELLET, René — PARIS - 5ème Arr.
OUINVILLE, Michelle — PARIS - 4ème Arr.
PALENTIN dit Lapointe, Charles — PARIS - 3ème Arr.
PANCATELIN, Marie-Marguerite — PARIS - 6ème Arr.
PANET, Jean-Claude — PARIS - 1er Arr.
PANET, Pierre — PARIS - 1er Arr.
PAQUOT dit Bellehumeur, Jacques — PARIS - Lieux inconnus
PAR, Marie — PARIS - Lieux inconnus
PARADIS, Louis — PARIS - Lieux inconnus
PARADIS, Roland — PARIS - 4ème Arr.
PARÉ, Claire-Françoise — PARIS - 1er Arr.
PARENT, Michel — PARIS - 4ème Arr.
PARIS*, Michel — PARIS - 4ème Arr.
PARISET, Gilles — PARIS - 9ème et 10ème Arr.
PARISY, Catherine — PARIS - Lieux inconnus
PARMIER, Michel — PARIS - 6ème Arr.
PARNIER dit Vadeboncœur, Joseph — PARIS - 11ème Arr.
PATOILE*, Jean-Nicolas — PARIS - 1er Arr.
PAUL, Catherine — PARIS - 3ème Arr.
PAYAN, Marie-Marthe — PARIS - 5ème Arr.
PÉAN DE LAVAUDIÈRE*, Hugues-Jacques — PARIS - 4ème Arr.
PÉCHINARD, Marie — PARIS - 4ème Arr.
PEIGNÉ, Louis — PARIS - Lieux inconnus
PEIRAS (de), Denise — PARIS - 1er Arr.
PEIRAS (de), Jean — PARIS - 1er Arr.
PEIRAS (de), Jean-Baptiste — PARIS - 1er Arr.
PEIRAS (de), Louise-Madeleine — PARIS - 1er Arr.
PÉLISSIER, Charles-Gabriel — PARIS - 4ème Arr.
PELLETIER DE LA PRADE, Michel — PARIS - Lieux inconnus
PELLETIER, Jeanne — PARIS - 3ème Arr.
PENEL dit Parisien, Claude-Charles — PARIS - 1er Arr.
PENEL, Claude-Charles — PARIS - 4ème Arr.
PERDRIEL, Anne-Thérèse — PARIS - Lieux inconnus
PERNET, Jean — PARIS - 4ème Arr.
PÉRONNE Sieur de Maze, Louis — PARIS - Lieux inconnus
PÉRONNE Sieur des Touches, Michel — PARIS - Lieux inconnus
PÉRONNE Sieur Du Mesnil, Jean — PARIS - Lieux inconnus
PERRAULT*, Anne — PARIS - 6ème Arr.
PERRAULT, François — PARIS - 6ème Arr.
PERRAULT, Hyacinthe — PARIS - Lieux inconnus
PERRON, Richard — PARIS - 4ème Arr.
PERROT, François-Marie — PARIS - Lieux inconnus
PETIT dit Bruneau, Joseph — PARIS - 5ème Arr.
PETIT Sieur de Verneuil, Jacques — PARIS - Lieux inconnus
PETIT*, Jean — PARIS - 4ème Arr.
PETIT, Henri — PARIS - 5ème Arr.
PETIT, Louise — PARIS - 5ème Arr.
PETIT, Marie — PARIS - 5ème Arr.
PETIT, Marie-Rose — PARIS - 1er Arr.
PETIT, Marie-Thérèse — PARIS -5ème Arr.
PETITPAS, Charles-Louis — PARIS - 4ème Arr.
PETITPAS, Marguerite — PARIS - Lieux inconnus
PHILIPPE dit Laroche, Étienne-Charles — PARIS - 1er Arr.
PHILIPPE, Marie-Madeleine — PARIS - 5ème Arr.
PICARD*, Marguerite — PARIS - 6ème Arr.
PICARD, Louis-Alexandre — PARIS - 1er Arr.
PICHON, Marie — PARIS - Lieux inconnus
PICOTÉ, Françoise — PARIS - 6ème Arr.
PICOTÉ, Hélène — PARIS - 6ème Arr.
PICOTÉ, Perrine — PARIS - 6ème Arr.
PICOTÉ, Pierre — PARIS - 6ème Arr.
PIJART*, Claude — PARIS - Lieux inconnus
PIJART*, Pierre — PARIS - Lieux inconnus
PILET, Louis — PARIS - 5ème Arr.
PILLARD, Louis — PARIS - 6ème Arr.
PILOIS ou PILLÉ, Françoise — PARIS - 3ème Arr.
PILOIS, Françoise — PARIS - 1er Arr.
PILON dit Lafortune, Jean-Baptiste — PARIS - 1er Arr.
PINEAU dite La Vieville, Anne — PARIS - 1er Arr.
PITON, Marie — PARIS - 4ème Arr.
PIVERT, Louis — PARIS - 6ème Arr.
PLANTEAU, Isabelle — PARIS - 4ème Arr.
PLOUF* ou BLOUF, Jean — PARIS - 5ème Arr.
POIRÉ, Lucien — PARIS - Lieux inconnus

POIRÉ, Marie — PARIS - 9ème et 10ème Arr.
POIRIAU dit Bellefeuille, Paul — PARIS - 5ème Arr.
POIRIER*, Vincent — PARIS - 3ème Arr.
POISSON, Catherine — PARIS - 4ème Arr.
POITEVIN, Catherine — PARIS - 3ème Arr.
POLLET, Arnould-Balthazar — PARIS - 3ème Arr.
POMMIER dit La Feuillée, Pierre-Louis — PARIS - 6ème Arr.
PONCELET, François-Thierry — PARIS - Lieux inconnus
PONCELET, Pierre — PARIS - Lieux inconnus
PONCET DE LA RIVIÈRE*, Joseph-Antoine — PARIS - Lieux inconnus
PONSANT, Denis — PARIS - 11ème Arr.
PONSANT, Raymond — PARIS - 11ème Arr.
PORLIER, Claude — PARIS - 5ème Arr.
PORTAS* (de), Marie-Angélique — PARIS - 3ème Arr.
PORTIER, Alexandre — PARIS - Lieux inconnus
POTAGNE, Jeanne — PARIS - 4ème Arr.
POTIN, Bernard-Louis — PARIS - 1er Arr.
POULIN, Jean-Gabriel — PARIS - Lieux inconnus
POUPART, Édmé — PARIS - Lieux inconnus
POUSSIN, Marie-Anne — PARIS - 6ème Arr.
PRÉTAT*, Jean-Baptiste — PARIS - 6ème Arr.
PRÉVOST, Anne-Marguerite — PARIS - Lieux inconnus
PRÉVOST, Marie-Angélique — PARIS - 4ème Arr.
PRÉVOST, Pierre-Nicolas — PARIS - 1er Arr.
PROTIN, Pierre — PARIS - 4ème Arr.
PROU, Louise — PARIS - Lieux inconnus
PROUVILLE DE TRACY, Alexandre — PARIS - Lieux inconnus
PROUX, Nicolas-François — PARIS - Lieux inconnus
PROVOST, François — PARIS - 1er Arr.
PROVOST, René — PARIS - 9ème et 10ème Arr.
QUEBEDEAU dite Lespagnol, Marie — PARIS - Lieux inconnus
QUENTIN*, Jeanne — PARIS - 4ème Arr.
QUINÉRANT D'HERVILLIERS, Seigneur de Laboissière, Benjamin — PARIS - Lieux inconnus
RABLEAU, Florimonde — PARIS - 4ème Arr.
RACLOS, Françoise — PARIS - Lieux inconnus
RACLOS, Madeleine — PARIS - Lieux inconnus
RACLOS, Marie — PARIS - Lieux inconnus
RADISSON, Élisabeth — PARIS - 6ème Arr.
RADISSON, Françoise — PARIS - 6ème Arr.
RADISSON, Pierre-Esprit — PARIS - 6ème Arr.
RAGUENEAU*, Jacques — PARIS - 4ème Arr.
RAGUENEAU*, Paul — PARIS - Lieux inconnus
RAIMBAULT DE BAROLON, Antoine-Claude — PARIS - 5ème Arr.
RAIMBAULT DE PIEMONT, Joseph-Charles — PARIS - Lieux inconnus
RAIMBAULT, Charles-Nicolas — PARIS - 4ème Arr.
RAUDOT, Antoine-Denis — PARIS - Lieux inconnus
RAUDOT, Jacques — PARIS - Lieux inconnus
RAVEAU dite Laumonier, Barbe — PARIS - 1er Arr.
RÉAUME, Jean — PARIS - 3ème Arr.
REBOURS, Marguerite — PARIS - 5ème Arr.
REGNARD DUPLESSIS* dite Sœur de Sainte-Hélène, Marie-Andrée — PARIS - Lieux inconnus
RÉMY*, Pierre — PARIS - 2ème Arr.
RÉMY, Thérèse — PARIS - 2ème Arr.
RENAUD DUBUISSON, Jacques-Charles — PARIS - Lieux inconnus
RENOUARD, Marie-Catherine — PARIS - 3ème Arr.
RÊVE, Angélique — PARIS - 4ème Arr.
RICHARD*, Louis — PARIS - 4ème Arr.
RICHARD, Marguerite — PARIS - 3ème Arr.
RICHARD, Pierre — PARIS - 1er Arr.
RIGAUD dit Saint-Surin, Jean — PARIS - 4ème Arr.
RIGAUD*, François-Pierre — PARIS - 1er Arr.
RIGAUD, Geneviève — PARIS - 5ème Arr.
RIGAUD, Jeanne — PARIS - 1er Arr.
ROBERGE, François — PARIS - Lieux inconnus
ROBINEAU DE BÉCANCOUR ET PORTNEUF*, René — PARIS - 3ème Arr.
ROBINEAU DE LA MALAIZE ET DU PLESSIS , Guillaume — PARIS - 1er Arr.
ROBINEAU dit Desmoulins, Michel — PARIS - 1er Arr.
ROBINEAU*, Marguerite — PARIS - 6ème Arr.
ROBINEAU, François — PARIS - 3ème Arr.
ROBINEAU, Marie — PARIS - 4ème Arr.
ROBINEAU, Pierre — PARIS - 6ème Arr.
ROCHE, Roch — PARIS - Lieux inconnus
ROCOUX, Jean-Baptiste — PARIS - 5ème Arr.
ROGER, Guillaume — PARIS - 5ème Arr.
ROGER, Marie-Anne — PARIS - 6ème Arr.
ROGNON dit Laroche, Michel — PARIS - 1er Arr.
ROLET, Claude — PARIS - Lieux inconnus
ROLET, Marie — PARIS - Lieux inconnus
ROLLAND dite Gabrielle d'Assonville et des Pelleteaux, Nicole — PARIS - 6ème Arr.
ROLLAND, Anne-Françoise — PARIS - Lieux inconnus
ROLLAND, Claude — PARIS - 9ème et 10ème Arr.
ROLLAND, Philippe-Charles — PARIS - 3ème Arr.
ROMA, Jean-Baptiste-Michel — PARIS - Lieux inconnus
ROSE, Noël — PARIS - 5ème Arr.
ROSY (de), Sieur de Chauvigny, Pierre-Philippe — PARIS - 2ème Arr.
ROTEAU, Barbe — PARIS - 17ème Arrt (Le Roule)
ROUSSELOT dit Laprairie, Nicolas — PARIS - 5ème Arr.
ROY ou LEROY, Anne — PARIS - 1er Arr.
ROY ou LEROY, Jean-Pierre — PARIS - 4ème Arr.
ROY, Catherine — PARIS - 4ème Arr.
ROY, Marie — PARIS - 5ème Arr.
RUEL, Clément — PARIS - 4ème Arr.
RUETTE D'AUTEUIL DE MONCEAUX*, François-Madeleine-Fortuné — PARIS - 1er Arr.
RUETTE D'AUTEUIL, Denis-Joseph — PARIS - 1er Arr.
RUSSEAU, André-Jacques — PARIS - 4ème Arr.
SAFFRAY*, Emmanuel-Joseph — PARIS - 1er Arr.
SAGEOT, Geneviève — PARIS - 6ème Arr.
SAILLANT DE COLLÉGIEN, Antoine-Jean — PARIS - 5ème Arr.
SAINTARD, Catherine — PARIS - Lieux inconnus
SALÉ*, Élisabeth ou Isabelle — PARIS - 5ème Arr.
SALÉ, Madeleine-Thérèse — PARIS - 5ème Arr.
SARRAZIN, Nicolas — PARIS - 4ème Arr.

SAUCIER*, Louis — PARIS - 1er Arr.
SAUGERON ou SAUGEON dit Laverdure, Julien — PARIS - Lieux inconnus
SAULNIER dite Duverdier, Françoise — PARIS - 6ème Arr.
SAULNIER*, Nicole — PARIS - 4ème Arr.
SAUNIER, Pierre — PARIS - 5ème Arr.
SAUNIÈRE, Augustin — PARIS - 4ème Arr.
SAUVAGE*, Jacques — PARIS - 2ème Arr.
SAVONNET, Jeanne — PARIS - Lieux inconnus
SÉGUIN, Guillaume — PARIS - 6ème Arr.
SEIGNEUR, Marie — PARIS - 4ème Arr.
SEIZEVILLE, François — PARIS - 6ème Arr.
SEL, Marguerite — PARIS - 4ème Arr.
SEL, Marie-Madeleine — PARIS - 3ème Arr.
SELLERIN, Marguerite — PARIS - 6ème Arr.
SELLES DE MARBRELLES*, François — PARIS - 4ème Arr.
SERGEANT, Marie-Claude — PARIS - 1er Arr.
SEVESTRE* dit Étienne, Thomas — PARIS - 5ème Arr.
SEVESTRE*, Charles — PARIS - 5ème Arr.
SEVESTRE*, Denise — PARIS - 5ème Arr.
SEVESTRE*, Jacques — PARIS - 5ème Arr.
SEVESTRE*, Marguerite — PARIS - 5ème Arr.
SÉVIN dit Lafontaine, Jean-Baptiste — PARIS - 1er Arr.
SIGNY, Mathurin — PARIS - 5ème Arr.
SIMBLIN, Jeanne-Françoise — PARIS - Lieux inconnus
SIMON, Léonard — PARIS - 4ème Arr.
SIMON, Pierre — PARIS - 4ème Arr.
SOUART*, Claude-Élisabeth — PARIS - 1er Arr.
SOUART, Gabriel — PARIS - Lieux inconnus
SUBTIL, Georges — PARIS - 4ème Arr.
SURENNE, Toinette — PARIS - Lieux inconnus
SURET, Catherine — PARIS - 6ème Arr.
SYLVESTRE, Claude — PARIS - 5ème Arr.
TAILLARD*, André — PARIS - 11ème Arr.
TAUXIER, Pierre-Jean — PARIS - 4ème Arr.
TAVERNIER, Jacques — PARIS - 6ème Arr.
TELLIER, Pierre — PARIS - 1er Arr.
TESSON, Laurent-Sébastien — PARIS - 5ème Arr.
TESSON, Marguerite — PARIS - 4ème Arr.
TESTARD*, Pierre — PARIS - 1er Arr.
THIBAULT, Charles-François — PARIS - 6ème Arr.
THIREMENT, Anne — PARIS - 6ème Arr.
TIERCE, Françoise — PARIS - 6ème Arr.
TIONNE, Gilles — PARIS - Lieux inconnus
TIRIAC dit Laforêt, François — PARIS - 6ème Arr.
TOMMERAUX, Nicolas — PARIS - 2ème Arr.
TONTY DE PALUDY*, Alphonse — PARIS - 6ème Arr.
TONTY DE PALUDY, Henri — PARIS - 6ème Arr.
TOURTON*, Jacques-Antoine — PARIS - 1er Arr.
TRIOT, Marie-Madeleine — PARIS - 3ème Arr.
TROTTET dit Saint-Jean, Gabriel — PARIS - 4ème Arr.
TROUSSIÉ, Pierre-Jean — PARIS - 4ème Arr.
TRUMEL, Marie-Madeleine — PARIS - Lieux inconnus
TURBAR, Ursule-Madeleine — PARIS - 5ème Arr.
TURPIN, Antoine-Charles — PARIS - 3ème Arr.
URPEAU dit Saint-Denis, Édmé-Thomas — PARIS - 11ème Arr.
VACHARD dit l'Ardoise, Louis — PARIS - 4ème Arr.
VAILLANT, Perrette — PARIS - 1er Arr.
VALET*, Louise — PARIS - 4ème Arr.
VALLÉE, François — PARIS - 1er Arr.
VALLÉE, Louis-Félix — PARIS - 1er Arr.
VALLERAND*, Jacques — PARIS - 1er Arr.
VANET, Charles — PARIS - Lieux inconnus
VARINEAU, Jean-François — PARIS - 6ème Arr.
VARLET*, Dominique-Marie — PARIS - Lieux inconnus
VASSEUR, Gilles — PARIS - Lieux inconnus
VASSOR, Charles-René — PARIS - 6ème Arr.
VAUBELIN, Marie — PARIS - 5ème Arr.
VAUTIER*, Jacques — PARIS - Lieux inconnus
VAUVILLIERS, Jeanne — PARIS - 5ème Arr.
VERAT (de), Nicolas — PARIS - 5ème Arr.
VERRIER*, Louis-Guillaume — PARIS - Lieux inconnus
VIÉ, Marie — PARIS - 3ème Arr.
VIÉ, Marie-Sainte — PARIS - 3ème Arr.
VIEL dit Desnoyer, Pierre — PARIS - 1er Arr.
VIELLE, Bernard-Alexandre — PARIS - Lieux inconnus
VIENNE (de), François-Joseph — PARIS - 1er Arr.
VIGNY, Marie — PARIS - 5ème Arr.
VIGOUREUX*, Claude — PARIS - 1er Arr.
VILAIN*, Jeanne — PARIS - 4ème Arr.
VILAIN, Jean-Baptiste — PARIS - Lieux inconnus
VILLARD, Michel — PARIS - 4ème Arr.
VILLEDIEU, Antoine — PARIS - 1er Arr.
VILLEDONNÉ (de), Étienne — PARIS - 4ème Arr.
VINET, Philippe-Jacques — PARIS - 9ème et 10ème Arr.
VITARD*, Louise — PARIS - 6ème Arr.
VRIGNOT, François — PARIS - 13ème Arr.
YVON dit Lafontaine, Jean-Baptiste — PARIS - 6ème Arr.

SEINE-ET-MARNE (77)

BERAULT* dite Dubreuil, Catherine-Françoise — Presles-en-Brie
BONIN (de), Nicole — Saint-Denis-lès-Rebais
BOURLAMAQUE* (de), François-Charles — Coutevroult
CHAPELIER, Marie — Brie-Comte-Robert
CHARPENTIER* dit Sansfaçon, Denis — Coulommiers
CHARPENTIER, Marguerite — Meaux
CHARTIER, Jeanne — Nemours
COLIN, Denise — Lagny-sur-Marne
COQUART* (de), Claude-Godefroi — Fontainebleau
CORIOT*, Jean-Baptiste-Nicolas — Meaux
CORON*, Jean — Mitry-Mory
DAUNAY*, Nicolas-Charles — Bassevelle
DELAUNAY, Thomas — Fontainebleau
DELIGNY, Marie — Condé-Sainte-Libiaire
DESCHAMPS, Joseph — Lagny-sur-Marne
DUCHESNE, Nicole — Villevaudé
DUMONT, Barbe — Meaux
ELOY, Antoinette — Brie-Comte-Robert

FOUBERT, Anne — Châtres
GARNIER*, Étienne — Rebais
GASTIER, Étienne — Melun
GERVAIS dit Beauséjour, Jean-François — Meaux
GRANGÉ*, Catherine — Vendrest
HACHÉ, Robert — Brie-Comte-Robert
HAGUIN, Élisabeth — Coupvray
HULIN ou DULIN, Philippe — Pontault-Combault
LE ROY* dit Lamotte, Denis — Rebais
LECOMTE, Antoine — Meaux
LECOMTE, Jeanne — La Ferté-sous Jouarre
LEGENDRE, Jeanne — Saint-Denis-lès-Rebais
LEMOINE* Sieur d'Adoncourt, Étienne-Auguste — Dammartin-en-Goële
LEMOINE*, Jacques-Philippe — Coulommiers
LEMOUSLE*, Pierre — Vimpelles
LENFANT*, Joseph — Montereau-Fault-Yonne
LIEBERT*, Philippe-Pierre — Nemours
MARCEAU*, Louis-Vincent — Meaux
MARÉCHAL, Marie-Josèphe — Rozay-en-Brie
MARTIN*, Jacques — Nemours
MATOU* dit Labrie, Philippe — Grisy-sur-Seine
MERCIER*, Charles — Montigny-sur-Loing
MERCIER, Marie — La Ferté-sous Jouarre
MIGNOT, Jean — Saint-Germain-Laxis
MONTAMBAULT dit Léveillé, Michel — Choisy-en-Brie
MORIN, Noël — Brie-Comte-Robert
NARME*, Christophe — Château-Landon
NAVARRE*, Robert — Gressy
NIVELON, Adrien — Fontainebleau
PACHOT*, Nicolas-Denis — Thorigny-sur-Marne
PACHOT, Louis — Thorigny-sur-Marne
PARIOT*, Jean-Fiacre — Villuis
PASQUIER DE FRANCLIEU*, Marie — Brie-Comte-Robert
PERRAULT, Marguerite-Cécile — Nemours
PHILIPPE*, Marie-Catherine — Meaux
PIOT-DELAUNAY, Louis-Alexandre — Voulx
POULIN, Joseph — Brie-Comte-Robert
PRUDHOMME, Louis — Pomponne
RENAUD Sieur Dubuisson, Jacques-Charles — Melun
ROBERT, Jean — Lagny-sur-Marne
ROGER* dit Labrie, Louis — Lagny-sur-Marne
SAINT-PÈRE (de), Jean — Dormelles
SARCELIER dit Lachapelle, Jacques — La Chapelle-Gauthier
SAVARD, Gillette — Melun
TRAMERIT dit Lafosse, Nicolas — Lagny-sur-Marne
TREMBLAY, Henri-Jean — Lagny-sur-Marne
VANDET*, Pierre — Brie-Comte-Robert
VAUQUET ou VOCQUER, Marie — Dammartin-en-Goële
VAUTRIN dit Bienvenu, Charles — Vaudoy-en-Brie
VIARD, Marguerite — Brie-Comte-Robert

YVELINES (78)

AGATHE, Marie-Anne — Saint-Germain-en Laye
ARMAND* dit La Maison-de-bois, Jacques — Versailles
AUBERNON* dit Marquis, Gabriel — Versailles
BAILLON (de), Catherine — Les Essart-le-Roi
BALIVEL, Marie-Louise — Saint-Germain-en-Laye
BANSE, Guillaume — Freneuse
BANSE, Marguerite — Freneuse
BAPTISTE dit Saint-Amour, Jean — Mantes-la-Jolie
BARON* dit Sanschagrin, Jean-Pierre — Versailles
BAZIN*, Pierre-Gilles — Neauphle-le-Château
BAZIN, Marie-Louise-Élisabeth — Neauphle-le-Château
BÉNARD*, Louis-Michel — Versailles
BÉRANGER, Jean-Baptiste-Henri — Versailles
BÉRIAU* ou BLÉREAU dit Boisclair, Jacques — Hermeray
BIZET, Georges — Versailles
BOBÉ DES CLOSEAUX, Jean-Arnould-Valentin — Versailles
BOBUS*, Marie-Anne ou Marie-Hyppolyte — Bonnelles
BOUGRET* dit Dufort, Prudent — Mantes-la-Jolie
BOULARD*, Jean-Antoine — Le Mesnil-Saint-Denis
BOULARDIER, François — Bougival
BOULAY*, Nicolas-Louis — Saint-Germain-en-Laye
BOURQUIN* dit Versailles, Louis — Versailles
BRETON* dit Saint-Pierre, Jean-Charles — Guernes
BUADE DE FRONTENAC*, Louis — Saint-Germain-en-Laye
CAMUS dit Tonnerre, Nicolas — Mantes-la-Jolie
CARPENTIER*, Charles — Versailles
CARRY* ou CARI, François — Versailles
CAYEUX, Charles — Saint-Germain-en-Laye
CHAVANNE* dit Parisien, Michel — Versailles
CLÉREMBOURG* ou CLÉRAMBOURG, Charlotte — Poissy
COMPÈRE*, François-Philippe — Versailles
CONFLANS, Françoise — Conflans-Sainte-Honorine
CORNU DE SAINTE-MARTHE*, Charles-François — Versailles
COULON* Sieur de Viliers, Nicolas-Antoine — Mantes-la-Ville
COUTURIER*, Pierre-Jean-François — Mantes-la-Jolie
DANGEUGER* dit Le Chasseur, Jean — Chapet
DARCY dit Saint-Germain, Pierre — Rambouillet
DELAUNAY, Élisabeth — Versailles
DESCLU* dit Galard, Jean-Antoine — Versailles
DIVERNY* dit Saint-Germain, Nicolas — Achères
DOMINÉ*, Étienne — Chevreuse
DORÉ*, Louis — Versailles
DUMARON, François-Antoine — Saint-Germain-en-Laye
DUVEAU ou DUVAU, Pierre — Vaux-sur-Seine
FAYOLLE*, Claude-Nicolas — Versailles
FÉVRIER* dit Lacroix, Christophe — Mantes-la-Jolie
FLASSIN, Françoise — Versailles
FONTAINE, Claude — Limay
FORT, Marianne — Mantes-la-Jolie
FOUQUET, Jean-Pierre — Saint-Germain-en-Laye
FRÉMONT*, Jean-Louis — Saint-Germain-en-Laye
GAMACHE*, Geneviève — Saint-Illiers-la-Ville
GAMACHE*, Nicolas — Saint-Illiers-la-Ville
GAMACHE, Nicolas — Saint-Illiers-la-Ville
GARNIER dit Saint-Germain, Jean — Saint-Germain-en-Laye
GAUTHIER DE MONTREUIL, Robert — Marly-le-Roi

GERMAIN, Martin — Rambouillet
GILBERT* ou GILLEBERT dit Laliberté, André — Bennecourt
GIROUX*, François-Thomas — Versailles
GRAGEON*, René-Emmanuel — Saint-Germain-en-Laye
GRENARD* dit Saint-Germain, Pierre-François — Saint-Germain-en-Laye
GROSSEJAMBE*, Marie-Françoise — Saint-Germain-en-Laye
HAZES, Jean-Baptiste — Bougival
JAMME* dit Bellegarde, Jean — Versailles
JOLIVET, Marie-Charlotte — Andrézy
JUSTE*, Marie-Angélique — Versailles
LABARRE* (de), Auguste-Antoine — Saint-Germain-en-Laye
LACROIX* (de), Françoise — Conflans-Sainte-Honorine
LAFONTAINE DE BELCOUR* (de), Jacques — Versailles
LANDRY* dit Saint-André, Claude — Poigny-la-Forêt
LANGLOIS*, Jacqueline — Limetz-Villez
LARGET*, Jacques-Robert — Mantes-la-Ville
LEFORT*, Pierre-Jacques — Versailles
LEMOINE*, Marie — Poissy
LEROY ou ROY, Marie — Chevreuse
LETARTRE dit Rambouillet, Jean — Rambouillet
LEVASSEUR*, Marie-Anne — Versailles
LIÉNARD DE BEAUJEU*, Louis — Versailles
LOUVÉ* ou LOUVET dit Versailles, Philibert-François — Versailles
MALARD* dit Deslauriers, Marc-Antoine — Sartrouville
MALCHELOSSE dit Volage, Claude — Versailles
MALGUÉRET* dit Saint-Germain, Philippe — Saint-Germain-en-Laye
MARCHAND, Pierre — Versailles
MARENNE* (de), Charles — Saint-Germain-en-Laye
MARTINET* dit Bonami, Pierre-Henry — Versailles
MIGRET* ou MAIGRET dit Saint-Jean, Jean-Baptiste — Rosny-sur-Seine
MOREL, François — Bois-d'Arcy
MOULÉE, Marie-Marguerite — Rochefort-en-Yvelines
NARBONNE*, Pierre-Charles — Versailles
PARIS, François-Eloy — Versailles
PELLERIN, Joseph-Mathurin — Marly-le-Roi
PIA, Antoine — Versailles
PIOT* dit L'Angloisserie, Charles-Gaspard — Maule
POITEVIN, Pierre — Orcemont
POLLAINGRE* ou POULAINGRE, Jean-Charles — Poissy
PONTON* ou POTON dit Saint-Germain, Pierre-André — Saint-Germain-en-Laye
POUILLOT, Jeanne — Poissy
RABOUIN, Marianne — Saint-Germain-en-Laye
RACINE*, Étienne-Marin — Gargenville
RAUDY, Marthe — Saint-Germain-en-Laye
RENEL dit Lebrun et Fleuridor, Jacques — Saint-Germain-en-Laye
RIPÈRE, François — Conflans-Sainte-Honorine
ROSSIGNOL* ou CROSSONNEAU, Jeanne — Monfort-L'Amaury
ROUSSEAU, Henriette — Saint-Germain-en-Laye
TAILLEUR* dit Saint-Pair, Hippolyte-Germain — Saint-Germain-en-Laye
TELLIER* ou LETELLIER dit L'Espérance, Antoine — Versailles
VACHEREAU* dit Versailles, Julien — Versailles
VALLÉE dit Versailles, Jean — Beynes
VITRY*, Marguerite — Saint-Martin-la-Garenne
VOLANT*, Jean-Louis — Le Pecq

ESSONNE (91)

ALLEVIN*, François — Corbeil-Essonnes
BESNARD* dit la tourmente, Pierre-François — Dourdan
BESNARD*, Marguerite — Arpajon
BESNARD*, Marie — Arpajon
BESNARD, Denis — Arpajon
BIDEAU, Philippe — Angerville
BONHEUR, Marie — Bruyère-le-Châtel
BOULIN* dit Léveillé, Jean — Épinay-sur-Orge
DAMIEN*, René — Montléry
DELASELLE*, Jacques — Savigny-sur-Orge
DOUEYIER, Nicolas — Étampes
DROUET*, Claude — Dourdan
GAUDRON*, Charles-René — Linas
GOSSELIN, Louis-François — Longjumeau
GREGY*, Alexis — Étampes
GRIMOULT, Marie — Gif-sur-Yvette
GUÉNEVILLE, Jeanne — Saint-Chéron
HALLIER, Perrette — Égly
HUARD, Jean — Courson-Monteloup
HUGUET* dit Latour, Claude — Montléry
JOUAN, François — Étampes
LAPIERRE, Perrine — Corbeil-Essonnes
LOISY dit Desrochers, Étienne — Dourdan
MICHELET, Marie — Arpajon
MOREL, Jean-Baptiste — Brunoy
RAYNAUD* (de), Philippe-Antoine — Ris-Orangis
REFORT*, Anne — Étampes
RENOU* dit Léveillé, Charles — Dourdan
RIVET, Catherine — Étampes
ROCBERT*, Étienne — Étréchy
ROCBERT*, Jacques-Urbain — Étréchy
TÉNARD, Marguerite — Milly-la-Forêt

HAUTS-DE-SEINE (92)

BACHAND dit Vertefeuille, Nicolas — Saint-Cloud
BELANGER, Marguerite — Sèvres
BELLONY ou BELLOUY, Antoine — Nanterre
BOBIN*, Hubert — Asnières-sur-Seine
BORDE ou DESBORDES, Jacqueline — Rueil-Malmaison
BOUDIER, Philippe — Saint-Cloud
BOUTET*, Catherine — Sceaux
BOUTET, Martin — Sceaux
BOUTONNÉ*, Pierre-Charles — Meudon
CARBONNET*, Madeleine — Meudon
DESORCY*, Michel — Sceaux
DOME, Charles — Puteaux
FLEURY dit Mitron, François — Rueil-Malmaison
HEURTEAU*, Jean — Nanterre
LA BORDE (de), Charles-François — Colombes
LANGLOIS*, Anne — Meudon
LUCAS*, Louis — Nanterre

MIGNAULT*, Jean — Châtillon
PIGEON, Pierre — Vanves
RAYMOND*, Louis-Marie — Nanterre
VADENAIS*, Jean — Asnières-sur-Seine
VÉRON*, Jean-Jacques — Issy-les-Moulineaux

SEINE-SAINT-DENIS (93)

DARENNES*, Valentin — Montreuil-sous-Bois
DULOMPRÉ*, Louis — Saint-Denis
DURAND*, Nicolas — Montreuil-sous-Bois
GODARD, Martin — Saint-Denis
GUAY dit Gastonguay, François — Montreuil-sous-Bois
GUAY dite Gastonguay, Marguerite — Montreuil-sous-Bois
GUAY*, Gaston — Montreuil-sous-Bois
GUAY*dit Gastonguay, Matthieu — Montreuil-sous-Bois
GUAY, Jean-Baptiste — Montreuil-sous-Bois
HENRY, Edmé — Saint-Denis
HORDOUILLE, Marie — Montreuil-sous-Bois
HOUDET, Jean-Baptiste — Bondy
LAVAUX*, Jean-Baptiste — Aubervillers
LAVIGNE, Nicolas — Saint-Denis
LECAMUS, Pierre — Saint-Denis
LEDUC*, Marie-Philippe — Saint-Denis
LEGUAY, Ambroise — Courbon
LORIOT, Perrette — Le Bourget
MERLIN, Jean-Baptiste — Saint-Denis
POUPART, Pierre — Saint-Denis
PRÉVOST*, Jacques — Saint-Denis
PRÉVOST*, Jeanne — Montreuil-sous-Bois
PRÉVOST*, Martin — Montreuil-sous-Bois
SAVARD*, Denise — Montreuil-sous-Bois
SAVARD*, Françoise-Madeleine — Montreuil-sous-Bois
SAVARD*, Jean — Montreuil-sous-Bois
SAVARD*, Marie — Montreuil-sous-Bois
SAVARD*, Simon — Montreuil-sous-Bois
SAVARD*, Simon — Montreuil-sous-Bois
TIREMONT, Noëlle — Saint-Denis
VITRY dit Saint-Germain, Germain — Montreuil-sous-Bois

VAL-DE-MARNE (94)

AUGER ou LUCOS, Catherine — Charenton-le-Pont
AUTRAY*, Jean-Jacques — Bry-sur-Marne
BRÛLÉ, Étienne — Champigny-sur-Marne
CHARDIN* dite Desjardins, Françoise — Vincennes
CHARLES* dit La jeunesse, Étienne — Villejuif
CHAUSSEFOIN* ou CHAUSFOIN, Étienne-Claude — Sucy-en-Brie
COUET* ou CAUHET, Charles — Boissy-Saint-Léger
COUTELET* dit Marche-à-Terre, Louis — Vitry-sur-Seine
DEBLED*, François — Villeneuve-Saint-Geoges
DESLANDES, Jean — Champigny-sur-Marne
GACHET, Marie — Créteil
GAUMOND, Robert — Charenton-le-Pont
GERVAIS, Matthieu — Saint-Maur-des-Fossés
GILOT, Louise-Françoise — Charenton-le-Pont
GODEFROY*, François — Villeneuve-Saint-Geoges
HERBIN Sieur de Bricour, Frédéric-Louis — Villeneuve-Saint-Geoges
PICOT* dit Labrie, Jacques — Villecresnes
POTHIER dit Laverdure, Étienne — Charenton-le-Pont
ROGER, Sieur de Colombiers, Charles — Villecresnes
THOMAS, Anne — Vincennes
VAUCHER, Louise — Vincennes

VAL-D'OISE (95)

ANDRÉ* dit Larose, Charles — Gonesse
BAILLON, Antoine — Montmorency
BAUCHER* dit Morency, Guillaume — Montmorency
BAUCHER* dit Sansoucy, René — Montmorency
BENOÎT, Gabriel — Saint-Prix
BLONDEAU, Jeanne — Pontoise
BRIDEAU, Jean — Montmorency
CARLIER, Alexis-Philippe — Beaumont-sur-Oise
CHARIER, Michelle — Pontoise
CIRIER, Martin — Argenteuil
COULON, Jean-Baptiste — Saint-Ouen-L'Aumone
DESGRANGES, Louise — Saint-Brice-sous-Forêt
DUPUIS, Nicolas — Montmorency
FOURNIER* dit Préfontaine, Antoine — Beaumont-sur-Oise
GALAIS, Anne — Gonesse
GOBINET, Élizabeth — Gonesse
GODEAU, Françoise — La Roche-Guyon
GRENET, François — Saint-Leu-la-Forêt
GROINIER, Nicolas — La Roche-Guyon
GUÉDON, Marie-Anne — Magny-en-Vexin
HOUATTE ou OUATTE dit Saintgodard, Pierre — Louvres
LAROCHE*(de) ou DELAROCHE, François — Montmorency
LAROCHE*(de) ou DELAROCHE, Innocent — Montmorency
LECLERC, Denise — Gonesse
LEFEBVRE* dit Boulanger, Claude — Vigny
LEGUILLIER* ou LÉCUYER dit Saint-Sauveur, Augustin — Montmorency
MACRÉ, Geneviève — Villaines-sous-Bois
MANSEAU*, Jean — Luzarches
MONDION, Pierre — Beaumont-sur-Oise
NICOL, Nicolas — Ronqurolles
PLUYETTE, Jeanne — Bonneuil-en-France
POITRON*, Anne — Bezons
RIVIÈRE* ou LARIVIÈRE, François — Vigny
SÉNÉCHAL, Jean-Baptiste — Pontoise
SIMÉON, Françoise — Magny-en-Vexin
SIMON, Hubert — Taverny

Chapitre troisième
Chemins de la mémoire

Au cœur de Paris... une page d'histoire ouverte sur ces hauts Lieux de Mémoire des fondateurs de la Nouvelle-France.

Parcours combien émouvant que de tenter retrouver traces de ces hommes hors du commun, qui ont donné leur vie et leur fortune pour fonder, développer ou défendre ces terres lointaines d'Amérique du Nord, la Nouvelle-France. Paris même, berceau de nombreux pionniers (1120 y sont nés) mais aussi point de passage et d'hébergement avant le grand départ pour certains, de résidence familiale ou d'études supérieures et/ou religieuses pour d'autres, ce cœur de Paris chargé d'histoire est incontournable pour qui veut redonner vie à ces valeureux pionniers trop souvent oubliés.
Pour faciliter la visite de ces hauts lieux de mémoire, dans les pages qui suivent trois parcours pédestres vous sont proposés, les deux premiers prévus pour une journée, situés chacun de part et d'autre de la Seine, le troisième plus court, dans les îles de la Cité et Saint-Louis.

Pratique

Circuit : Pour ces trois «chemins de la mémoire», il est vivement recommandé d'utiliser le Métro.
Durée : Chemin I et Chemin II, en comptant toutes les visites, une journée complète pour chacun.
Chemin III, possibilité une bonne demi-journée ; ne pas oublier les visites.
Références : Plan de Paris, Michelin, éditions des voyages ; échelle 1/10 000.

A visiter

Fortement conseillé de ne pas manquer tous les édifices architecturaux qui constituent une partie importante du patrimoine français, ainsi que les nombreux musées.

Savoir plus

Office de Tourisme :
Paris :
Bureau d'accueil
25 rue des Pyramides, 75001 Paris.
Métro Pyramides
Internet : www.parisinfo.com

Et...
18 rue Bonaparte, 75006 Paris.
Tél. : 08 99 23 08 67
Métro Saint-Germain-des-Prés.

Ou...
29 rue de Rivoli, 75004 Paris.
Tél. : 08 99 23 46 90.
Métro Hôtel de Ville
Internet : www.Paris.fr

Rive gauche de la Seine

à la rencontre du fondateur de Montréal, des premiers évêques de la colonie et de quelques intendants ou gouverneurs de la Nouvelle-France.



C'est à partir de la station de métro Saint-Sulpice (6e arr.), que l'on rejoindra la place du même nom en passant par la rue du Vieux-Colombier. L'église Saint-Sulpice avait pour curé Jean-Jacques Olier, un des fondateurs de la société Notre-Dame de Montréal et du séminaire de l'ordre de Saint-Sulpice qui se trouvait sur la place. Jean-Jacques Olier est à l'origine de son édification, construction qui dura de 1646 à 1870. Au moins une centaine de pionniers y ont été baptisés. Diverses cérémonies liées à l'histoire de la Nouvelle-France se sont produites dans ce lieu : le 23 juillet 1680, enterrement d'Henry de Chastelar de Salières, colonel du régiment de Carignan ; le 25 janvier 1688, la consécration du deuxième évêque de Québec Jean-Baptiste de la Croix de Chevrières de Saint-Vallier ; le 25 novembre 1694, l'enterrement de Jean Talon, premier intendant de la colonie décédé la veille dans son hôtel de la rue du Bac (il fut inhumé à Châlons-en-Champagne) ; en septembre 1710 y est enterré Jacques de Brisay de Denonville, gouverneur général de la Nouvelle-France. Nous empruntons alors la rue des Canettes petite rue située à gauche de l'église, dans laquelle Champlain a signé un contrat. Au bout de la rue, tournons à gauche dans la rue du Four et poursuivons tout de suite à droite par la rue Bonaparte. Cette rue débouche sur la place du Québec, reconnaissable à sa sculpture à même le sol, nommée « Embâcle », qui est un hommage du Québec à la ville de Paris. On rejoint, de l'autre côté du boulevard Saint-Germain, l'église Saint-Germain-des-Prés. C'est ici qu'a été consacré le 8 décembre 1658 le premier évêque de Québec, François de Montmorency-Laval, ce que rappelle la plaque en bas-relief située dans l'église dont l'intérieur est peint.

En poursuivant dans la rue Bonaparte (à droite en sortant de l'église), ancienne rue des Petits-Augustins, nous passons devant l'école des Beaux-arts au n°14, et arrivons à la Seine ; Nous emprunterons alors les quais qui bordent le fleuve, belle balade sur le quai Conti d'abord, où se trouvent les célèbres bouquinistes parisiens, nous longerons les quais des Grands-Augustins et Saint-Michel (où l'on arrive dans le 5e arr.), passerons devant l'église Saint-Julien-le-Pauvre pour atteindre le quai Montebello et le pont de l'Archevêché ; On prend alors à droite la rue des Bernardins. On traverse le boulevard Saint-Germain et on rejoint l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Une quinzaine de pionniers sont originaires de cette paroisse, dont les deux frères Jean-Eustache et Nicolas Lanoullier de Boisclerc : le premier fut grand voyer de la Nouvelle-France (cf. chapitre 1), le second contrôleur du Domaine du Roy et membre du Conseil Supérieur de la colonie. En continuant de monter la rue des Bernardins, tournons à droite rue des Écoles, et entreprenons, tout de suite à gauche, la montée de la rue de la Montagne Sainte-Geneviève (du nom de la sainte patronne et protectrice de Paris) jusqu'en haut, au-delà de la

charmante petite place Larue, jusqu'à l'église Saint-Étienne-du-Mont, et, tout en haut de la « montagne », le Panthéon. Saint-Étienne-du-Mont remonte à 1222. À l'intérieur, le jubé de l'église est de toute beauté et date de 1545. Plus de 25 pionniers sont partis de là vers le Nouveau Monde. Devant l'église se dresse, monumental, le Panthéon, dans lequel nous pourrons trouver le tombeau de l'explorateur Bougainville, entre autres…

Depuis le parvis de l'église Saint-Étienne-du-Mont, nous partirons à la recherche de l'emplacement de la maison où mourut, le 9 septembre 1676, Paul de Chomedey de Maisonneuve, le fondateur de Montréal. Pour cela, il faudra descendre la rue Clovis qui longe Saint-Étienne-du-Mont, jusqu'à la rue Cardinal-Lemoine (ancienne rue des Fossés-


Paris 5e. Le Panthéon

Saint-Victor), tourner à droite dans cette rue, où l'on découvrira la plaque commémorative placée au n°73. Plus haut dans cette rue, en tournant tout de suite à gauche, nous pouvons découvrir une seconde plaque, à la mémoire du fondateur de Montréal, au 10, rue Rollin, à l'endroit où il fut inhumé. Tout en haut de la rue Cardinal-Lemoine, nous débouchons place de la Contrescarpe. De cette place poursuivons par la petite rue Blainville et continuons tout droit la rue de l'Estrapade jusqu'à la coquette place de l'Estrapade. Poursuivons toujours tout droit par la rue des Fossés-Saint-Jacques jusqu'à la rue Saint-Jacques, qui était l'ancien axe majeur de la ville dès l'époque gallo-romaine. Une fois dans cette rue, tournons à gauche jusqu'au croisement de la rue Gay-Lussac. En poursuivant dans la rue Saint-Jacques, nous trouverons l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas (17ème siècle-1630) où furent également baptisés



Paris 6e. Rue Hautefeuille

plus de douze pionniers.

Il est ensuite possible, en tournant à droite dans la rue de l'Abbé-de-l'Épée, qui longe l'église, puis tout droit par la rue Auguste-Comte, de découvrir le somptueux jardin du Luxembourg, créé en 1612 à la demande de la reine Marie de Médicis. En s'y promenant, nous pouvons rattraper, de l'autre côté du jardin, sur la gauche, la rue Bonaparte qui nous conduit directement place Saint-Sulpice et vers la station de métro lieu de notre départ.

Bien entendu tout au long de ce parcours, d'une grande richesse mémorielle, nous ne manquerons pas de nous arrêter et de rendre visite à ces fameux pionniers dans les différents lieux de culte et particulièrement, d'aller saluer et rendre hommage à l'inoubliable Bougainville au Panthéon.


Paris 5e. Musée national du Moyen Âge.
Hôtel de Cluny

Rive droite de la Seine

où les 1er, 3e et 4e arrondissements, hauts lieux de mémoire s'il en est, réunissent à eux seuls, 350 pionniers et les plus grands noms de la Nouvelle-France.



Dès le départ de la station de métro Louvre-Rivoli (1er Arr.), en passant par la rue de l'Amiral-de-Coligny, on peut évoquer dans l'église de Saint-Germain-l'Auxerois, les souvenirs heureux du mariage de Samuel de Champlain, le fondateur de l'Acadie et de Québec, avec Hélène Boullé le 30 décembre 1610, ainsi que celui de Catherine Saintard avec Claude Baillif, le 23 août 1674, ce dernier étant l'un des premiers architectes de la Nouvelle-France à qui l'on doit l'église Notre-Dame-des-Victoires à Québec.

En continuant la rue de l'Amiral-de-Coligny, traversons la rue de Rivoli, et prenons la rue du Louvre. Tournons à droite dans la rue Saint-Honoré jusqu'au n°129 tout proche. C'est ici que serait né Louis Hébert vers 1575 comme l'atteste la plaque située au premier étage de l'immeuble, premier apothicaire à Port-Royal en Acadie et premier colon établi avec sa famille à Québec. À cette adresse se trouvait le Mortier d'Or, la boutique d'apothicaire de Nicolas Hébert, son père. En continuant ainsi la rue Saint-Honoré vers les Halles, empruntons plus loin à gauche la rue des Prouvaires. C'est dans cette rue que se trouvait le domicile parisien de Pierre Dugua de Mons, l'illustre fondateur de l'Acadie (1605) et de Québec (1608) avec son lieutenant Champlain et qui a laissé toute sa fortune pour créer le premier établissement permanent au Canada. Dans cette rue se trouvait aussi l'étude du notaire Noël Le Semelier où ont été signés plusieurs contrats d'engagement et, le 15 janvier 1613, l'acte de constitution de la compagnie du Canada.

Par le jardin des Halles, on arrive à pied devant l'église Saint-Eustache, la plus grande de Paris après Notre-Dame. Plus d'une centaine de pionniers y ont été baptisés. Ici se trouve le tombeau de Jean-Baptiste Colbert, principal ministre de Louis XIV et administrateur avisé lors de la prise en main de la colonie par le pouvoir royal en 1663. Alexandre Prouville de Tracy, vice-roi de Nouvelle-France en 1665, s'y est marié avec Louise de Fouilleuse en 1657. Une fois devant l'église, prenons à droite, par la rue de Rambuteau, rue piétonne, et plus loin à gauche la rue Pierre-Lescot. Nous dénicherons la rue de la Grande-Truanderie où se trouvait l'étude du notaire Richard Cuvilliers. C'est dans son étude que furent signés du 17 au 22 février 1608 les contrats d'engagement des compagnons de Champlain pour la fondation de Québec. Empruntons ensuite la rue de la Grande-Truanderie à droite. Nous sommes ici à deux pas de l'église Saint-Leu-Saint-Gilles (par la rue Saint-Denis) où furent baptisés plus de vingt pionniers. Tout au bout de la rue, une fois sur le boulevard de Sébastopol, nous pouvons, en allant à gauche, si le cœur et les jambes nous en disent, remonter tout le boulevard afin de découvrir deux églises importantes d'où

sont originaires un grand nombre de pionniers. D'abord Saint-Nicolas-des-Champs, que vous verrez en tournant à droite dans la rue Greneta, et où furent baptisés plus de 65 pionniers, dont l'officier René-Louis Chartier de Lotbinière, ainsi que le grand voyer de la Nouvelle-France, René Robineau de Bécancour (cf. chapitre 1). Et plus loin sur le boulevard de Strasbourg, qui est dans le prolongement du boulevard de Sébastopol, se situe l'église Saint-Laurent. Cette église se dresse sur la droite, juste avant la gare de l'Est, et fut le lieu de baptême de près d'une quarantaine de pionniers. On prend alors la rue Saint-Martin en direction de la Seine jusqu'à la rue Rambuteau (en passant devant le théâtre Molière). En laissant sur sa droite le Centre d'Art et de Culture Georges Pompidou, on tourne à gauche dans la rue du Temple où au n° 79, se trouve l'hôtel particulier Habert de Montmor. Louis Habert de Montmor était marié avec Henriette de Buade, sœur de Frontenac, lequel a habité à cette adresse peu avant son premier séjour en Nouvelle-France. En continuant, jusqu'à la première rue à droite, nous découvrons la rue Pastourelle dans laquelle se trouvait le dernier domicile parisien de Champlain. On revient sur ses pas jusqu'à la rue des Archives que l'on descend jusqu'à la rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie. On prend alors à droite pour retrouver la rue du Temple jusqu'à son croisement avec la rue Verrerie. C'est dans cette portion de rue (entre les rues de la Bretonnerie et Verrerie) qui s'appelait autrefois rue Barre-du-Bec, qu'est né Bougainville le 12 novembre 1729. Son père y tenait une étude de notaire. La promenade se poursuit en direction de la Seine jusqu'à la rue de Rivoli qui débouche sur la place du splendide Hôtel de Ville de Paris. En le contournant, on arrive place Saint-Gervais, face


Paris 1er.
Rue de la Grande et rue de la Petite-Truanderie


Paris 4e.
Rues des Barres et du Grenier-sur-l'Eau

à l'église Saint-Gervais-Saint-Protais (1618), haut lieu de mémoire également, au même titre que Saint-Sulpice. Cette église a eu comme paroissiens de nombreux personnages importants de la Nouvelle-France : les martyrs Charles Garnier et Gabriel Lalemant, dont les noms sont inscrits sur une plaque à l'intérieur de l'église. Le gouverneur Jean de Lauson y a été baptisé le 2 janvier 1586, et s'y est marié avec Marie Gaudart le 14 avril 1614. Six de ses enfants y ont été baptisés, certains se sont installés dans la colonie. Claude-Charles Leroy de la Potherie, commissaire de la marine et historien, y a été baptisé le 20 septembre 1670. Joseph-Antoine Lefebvre de la Barre, gouverneur de la Nouvelle-France, y a été enterré le 4 mai 1688 peu après son retour du Canada. Plus de trente pionniers sont originaires de cette paroisse.

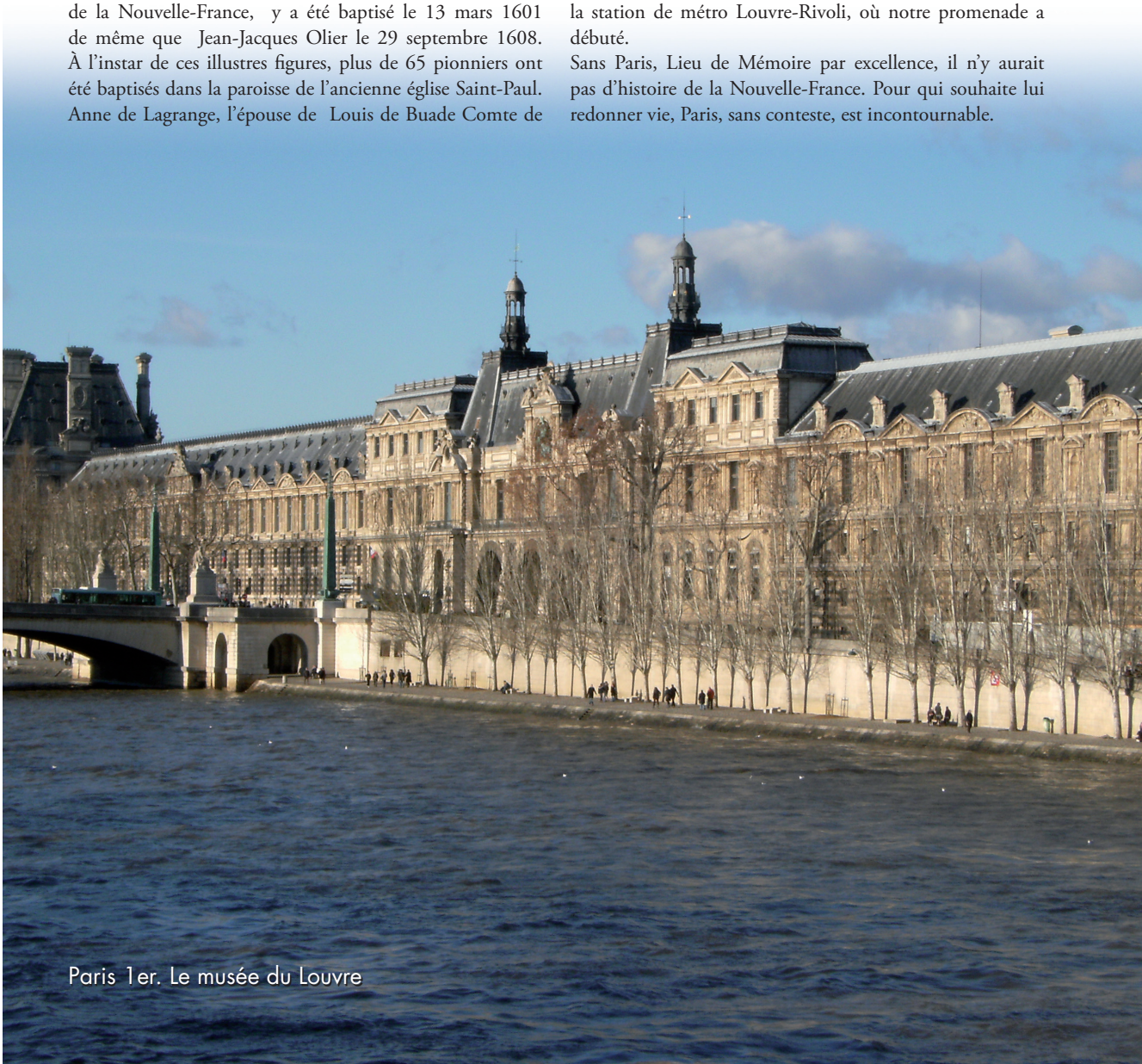
Vous trouverez, en sortant par la porte du fond de l'église, une vieille rue piétonne, d'aspect médiéval : la rue des Barres, ainsi que la rue du Grenier-sur-l'Eau, où habitait un certain Léonard Simon, qui est parti de là vers la Nouvelle-France et s'est marié à Québec en 1714. Tournons à gauche au sortir

de l'église, puis prenons à droite dans la rue François-Miron dans laquelle se trouvent, chose rare, deux maisons datant du Moyen Âge, au n°11 et au n°13. En continuant cette rue, vous croiserez la rue Geoffroy-Lasnier (première rue à droite) où habitait Le Febvre de la Barre.

La rue se prolonge par la rue Saint-Antoine, où vous pourrez visiter l'église Saint-Paul-Saint-Louis au n°101. En continuant, tournons à droite dans la rue Saint-Paul. L'ancienne église Saint-Paul, celle qui concerne les pionniers de la Nouvelle-France, et qui fut démolie en 1799, se trouvait au n°32 de cette rue. Charles Huault de Montmagny, nommé premier gouverneur en 1636 et lieutenant général de la Nouvelle-France, y a été baptisé le 13 mars 1601 de même que Jean-Jacques Olier le 29 septembre 1608. À l'instar de ces illustres figures, plus de 65 pionniers ont été baptisés dans la paroisse de l'ancienne église Saint-Paul. Anne de Lagrange, l'épouse de Louis de Buade Comte de Frontenac et Palluau, par deux fois nommé gouverneur de la Nouvelle-France (1672-1682 ; 1689-1698), y a été enterrée en 1707. Tout en bas de la rue, prenons à droite le quai des Célestins. Sur ce dernier se trouvait l'hôtel Phelippeaux où résidaient les parents de Frontenac, mariés dans l'ancienne église Saint-Paul en 1613. Admirons au passage, sur la droite, le magnifique hôtel de Sens.

Nous voici donc arrivés sur le quai des Célestins. On ne peut que vous proposer, pour terminer cette extraordinaire escapade aux origines de notre histoire commune avec l'Amérique française, de flâner le long des quais de la Seine (de l'Hôtel de Ville, de Gesvres et de la Mégisserie), jusqu'à la station de métro Louvre-Rivoli, où notre promenade a débuté.

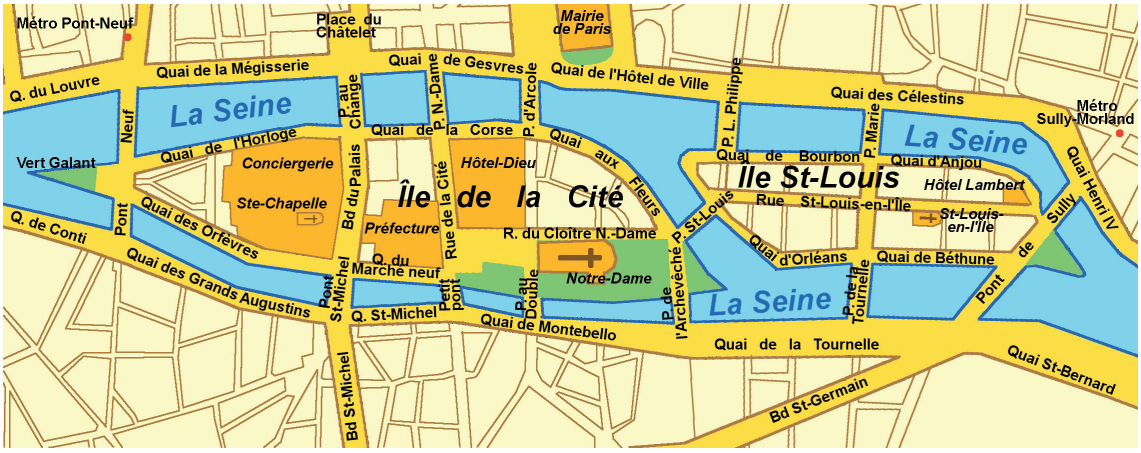
Sans Paris, Lieu de Mémoire par excellence, il n'y aurait pas d'histoire de la Nouvelle-France. Pour qui souhaite lui redonner vie, Paris, sans conteste, est incontournable.



Paris 1er. Le musée du Louvre

L'Île de la Cité et l'Île Saint-Louis,

joyaux des origines où Lutèce devient Paris mais aussi Lieux de Mémoire des pionniers de la Nouvelle-France.



Nul ne quittera Paris sans avoir visité Notre-Dame, cathédrale gothique superbe, « Âme de la ville chrétienne », à l'apogée de l'art médiéval. De même et avant d'abandonner le cœur même de la Capitale, pour qui s'intéresse à ces valeureux pionniers partis en Nouvelle-France aux 17ème et 18ème siècles, la découverte de l'Île de la Cité et de l'Île Saint-Louis s'impose. En effet, plus d'une vingtaine d'entre eux y ont été baptisés. Raviver leur souvenir pour leur rendre hommage c'est retrouver ces lieux où ils sont nés, où ils ont certainement passé leur enfance, occasion d'arpenter ces chemins de la mémoire et de découvrir avec un regard nouveau, ces îles en milieu de Seine pleines de charme.

À partir de la station de métro du Pont-Neuf (1er arr.), on empruntera le Pont-Neuf, premier pont de Paris reliant les deux rives ; ce pont fut entrepris par Henri III et achevé en 1607 sous Henri IV dont la statue équestre nous accueille dès le départ. Soutien éclairé des premiers explorateurs de la Nouvelle-France, il a plusieurs fois reçu à la Cour des Montagnais présentés par Champlain de retour de ses multiples voyages dans le Nouveau Monde. Faisant face à la statue, s'élève la maison du père et de la belle-mère de Marguerite Richard, dans laquelle cette dernière habitait avant son départ pour la Nouvelle-France en 1657. Nous vous suggérons ensuite, un petit détour à votre droite dans le jardin du Vert-Galant où l'on pourra découvrir la plaque commémorative « Témoignage de l'Amitié Franco-Canadienne… », rocher provenant de l'île Sainte-Hélène de Montréal (Qc), offert à la ville de Paris pour l'île de la Cité.

De retour sur vos pas, vous pourrez goûter à la douce quiétude de la place Dauphine, en plein cœur de Paris, place dont l'aménagement fut aussi décidé par Henri IV dès 1606. Ensuite, chacun a le choix de poursuivre, soit à sa


Gargouille de Notre-Dame


La Sainte-Chapelle

gauche par le quai de l'Horloge jusqu'à la Conciergerie, où il est vivement conseillé au passage, d'entrer et d'aller voir la magnifique salle basse voûtée (salle d'exposition), pour rejoindre ensuite le boulevard du Palais, soit à sa droite, de passer par le quai des Orfèvres jusqu'au même boulevard où au n°2 , entrée du palais de justice actuel, on pourra admirer la Sainte-Chapelle (13ème siècle), ensemble architectural des plus complet de l'art du Moyen Âge.

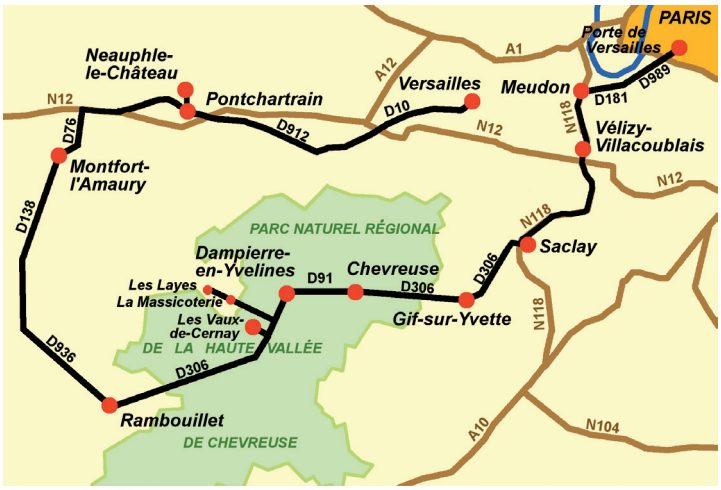
Où sont alors les Pionniers ? C'est entre le boulevard du Palais, la rue de la Cité-Notre-Dame et jusqu'au pont d'Arcole, que se trouvaient la plupart des paroisses (une dizaine) aujourd'hui disparues, où ils ont été baptisés : ainsi, paroisse « Sainte-Croix-de-la-Cité », Marie Clotus, Charles Dupont, Éléonore Mouillard qui habitait rue Vieille-Draperie et Jean Rigaud, militaire ; paroisse « Saint-Landry », Louis Enouillé, soldat et cabaretier, Paul de Ferrière, enseigne réformé et Étienne de Villedonné, courageux capitaine, torturé par les Iroquois, commandant du fort Saint-Joseph (Michigan). Nous pourrions en citer bien d'autres, tous rassemblés dans les paroisses de ce seul quartier, certainement très animé à l'époque, que ces femmes et hommes hors du commun, n'ont pas hésité à quitter pour partir au nom du Roy et pour la Nouvelle-France. Nous voici alors arrivés sur le parvis de l'imposante cathédrale Notre-Dame, que chacun découvrira à sa guise, avant de passer sur l'Île Saint-Louis par les allées du square Jean XXIII et le pont Saint-Louis. On rejoint la rue du même nom, qui traverse l'île dans toute sa longueur ; à droite se trouve l'église Saint-Louis-en-l'Île où, à nouveau, et pour n'en citer que quelques-uns, François Campagnet et Louis Charles, tapissier, Antoine Marie, Michel Metté, Jacques Rougueneau ont été baptisés et René Chartier de Lotbinière prêtre (frère de Louis-Théandre de Lotbinière lieutenant de la Prévôté de Québec) a passé les dernières années de sa vie dans l'île comme chapelain des Ursulines.

On quittera ces lieux combien chargés d'histoire, qui se confond sans conteste, avec celle de la Nouvelle-France et de ses pionniers à qui nous souhaitions redonner vie. On passera par le pont de Sully jusqu'au boulevard Henri IV (station de métro Sully-Morland) ce bon Roy Henri IV présent jusqu'au bout et qui nous a accompagné et soutenu non seulement en Nouvelle-France, mais aussi tout au long, à chacun de nos pas.



Île de la Cité, Le Vert Galant

En Yvelines,
à la découverte des pionniers de la Nouvelle-France au temps du Roi-Soleil.



Si 1 120 pionniers sont originaires de Paris même, il ne faut pas oublier les 321 d'entre eux dont les familles occupaient la grande région de l'Île-de-France et particulièrement le département actuel des Yvelines. Les Yvelines, avec ses territoires forestiers, telles les forêts royales de Meudon ou de Rambouillet, sa superbe vallée de Chevreuse et ses nombreux châteaux, ne serait-ce que le plus prestigieux d'entre eux, celui de Versailles, invitent d'autant, à retrouver ces lieux où ces femmes et hommes hors du commun sont nés et ont vécu, et à cette occasion permet à chacun de leur rendre hommage. Un nouveau chemin réveillant leur mémoire vous est donc proposé, implanté au cœur de l'une des plus belles régions de France, itinéraire mémoriel et patrimonial unique.

On partira de la Porte de Versailles (Paris 15ème arr. parc des Expo.) en direction d'Issy-les-Moulineaux par la rue Ernest-Renan puis Général-Leclerc où l'on tournera à gauche pour visiter l'église Saint-Étienne qui a vu le baptême de deux pionniers. Ensuite continuer en direction de Meudon (D 989). La ville est dominée par l'imposante terrasse du château disparu mais qui conserve ses communs. Il avait été acquis par Louis XIV pour son fils le grand dauphin qui y est décédé en 1711 de la variole. Les ruines du château-neuf ont été transformées en observatoire astronomique à la fin du 19ème siècle. On a une très belle vue sur Paris. Au centre se trouve l'église Saint-Martin où trois pionniers ont été baptisés. Elle a eu pour curé, en 1550, un certain François Rabelais. Non loin de là se trouve le musée situé dans l'ancienne demeure d'Armande Béjart, compagne de Molière. Les coteaux étaient autrefois couverts


Montfort-l'Amaury


Gif-sur-Yvette

de vignes, d'ailleurs les pères de Madeleine Carbonnet et de Pierre-Charles Boutonné étaient vignerons.
On traverse l'ancienne forêt royale de Meudon, par Vélizy, Bièvres et Saclay, pour se rendre à Gif-sur-Yvette en empruntant la RN118. C'est la patrie de Marie Grimoult qui y a vécu avec son premier mari, Bonaventure Pagnon, dont la famille gérait le château.
Par la belle vallée de Chevreuse on atteint la ville éponyme dominée par le château de la Madeleine. La cité a conservé tout son charme. Les familles de Marie Roy, mère de huit enfants en Nouvelle-France, et d'Étienne Dominé, soldat des troupes de la Marine, y vivaient.
Par la D58 on traverse Dampierre pour prendre la direction des Vaux-de-Cernay en passant devant le beau château que l'on peut visiter. Peu avant d'arriver aux Vaux-de-Cernay on prend sur la droite la D202 pour arriver à la Massicoterie. Cette propriété appartenait à Alphonse De Baillon le père de Catherine. Il était dit sieur de la Massicoterie. La demeure présente le caractère typique des grands domaines agricoles de l'Île-de-France. En poursuivant un peu plus loin, on peut visiter la petite chapelle des Layes qui, à l'époque, était une paroisse dont dépendait la Massicoterie. C'est sans doute là que Catherine de Baillon a été baptisée. Fille du Roy, mariée à Jacques Miville à Québec en 1669, elle a eu sept enfants ; ils sont les ancêtres de l'ancien Premier ministre du Canada Jean Chrétien et de Céline Dion. Ils ont de très nombreux descendants au Québec. On revient ensuite vers les Vaux-de-Cernay pour se diriger vers Rambouillet par la route D906. Trois pionniers en étaient originaires, et les parents d'un autre, l'officier Hubert Couterot, s'y sont mariés. On peut visiter le château des 14ème et 18ème siècles, autrefois résidence royale où est décédé le roi François Ier en 1547. Par la D936 on continue en direction de Montfort-l'Amaury en passant par Poigny-la-Forêt. Le petit village se trouve dans une clairière de la forêt de Rambouillet.
À Montfort-l'Amaury est née une « Fille du Roy » Jeanne Crossonneau, quatre fois mariée en Nouvelle-France, mère de neuf enfants. Son père y était maçon. Charmante petite ville qui a conservé tout son caractère. On peut voir la belle église Saint-Pierre dont la reconstruction a été décidée par la duchesse Anne de Bretagne au 16ème siècle en remplacement de l'église médiévale.
On rejoint ensuite la RN12 pour se rendre à Pontchartrain. Cette cité, comme sa voisine Maurepas, a laissé son nom dans la toponymie de la Louisiane. Les noms de deux lacs importants de cet État des États-Unis ont été donnés au début du 18ème siècle par l'explorateur Pierre Lemoyne d'Iberville, né à Montréal, en l'honneur du secrétaire d'État à la Marine Louis Phélypeaux, comte de Pontchartrain et de Maurepas. Ce dernier était le propriétaire du château que l'on peut voir mais qui ne se visite pas. Le château avait été acquis en 1598 par Antoine de Buade, grand-père de Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France, dont la mère était Anne Phélypeaux. Le père de Louis de Buade, Henry, avait vendu en 1609, le château à un Phélypeaux, parent d'Anne et aïeul de Louis Phélypeaux.
Juste à côté de Pontchartrain se trouve Neauphle-le-Château où sont nés Pierre-Gilles et Louise-Élisabeth Bazin, frère et sœur, partis en Nouvelle-France en 1744 et 1748 ; Pierre-Gilles a eu treize enfants. Par la RN12 on se rend à Versailles en passant par Bois-d'Arcy. C'est la ville natale de Clément Morel, un des vingt-sept compagnons de Champlain lors de la fondation de Québec le 3 juillet 1608. Versailles était le lieu du pouvoir royal au temps de l'Amérique française. La ville a été construite autour de son célèbre château, un des plus hauts lieux touristiques de France. Une trentaine de pionniers en sont originaires. Les parents de certains d'entre eux étaient dans l'environnement immédiat du roi comme


La Massicoterie

ceux de Louis Liénard de Beaujeu dont le père était chef du gobelet du roi et chevau-légers de la garde, et la mère remueuse des enfants de France c'est-à-dire les enfants royaux. Outre la visite du château du Roi-Soleil, on ne peut oublier que de Versailles sont partis quinze soldats recrutés dans les troupes de la Marine, deux officiers, dont Louis Liénard de Beaujeu, Croix de St-Louis, Lieutenant du Roy à Trois-Rivières (Qc), nombre de gens de métiers et des cadres partis en mission pour le Roy, tels Louis-Michel Bénard, secrétaire de l'intendant Hocquart et Jacques de Lafontaine de Belcour, membre du Conseil Supérieur et secrétaire de Beauharnois. On s'arrêtera donc, avec une pensée émue, dans la paroisse Notre-Dame où la plupart ont été baptisés, et on saluera le courage de ces femmes et hommes qui ont fait la grande traversée il y a plus de 350 ans, pour Dieu, leur Pays et leur Roy.


Pontchartrain. Château de Jouars

Pratique

Itinéraire : Paris-Meudon, par D989 et D181 ; Meudon-Gif, par Vélizy, Saclay, N118 et D306 ;
Gif - Chevreuse, par D306 ; Chevreuse - Dampierre, par D91 ; Dampierre - Massicoterie, par D202 ;
Massicoterie - Vaux-de-Cernay, par D202 et D91 ; Vaux - Rambouillet, par D906 ; Rambouillet - Montfort-l'Amaury par D936 et D138 ; Montfort-l'Amaury - Pontchartrain, par D76 et N12 ; Pontchartrain - Versailles par N12.
Durée : 120 km ; trajet + visites en 2 journées, dont 1 pour la visite du château de Versailles.
Références : Carte Michelin, n° 106, Environs de Paris, 2011. Echelle : 1/100 000.

A visiter

Se référer au descriptif détaillé ci-contre ; voir Châteaux, musées, églises et chapelles ; pour les amateurs de nature, prendre le temps de flâner dans la vallée de Chevreuse et dans les forêts de Meudon et de Rambouillet.

Savoir plus

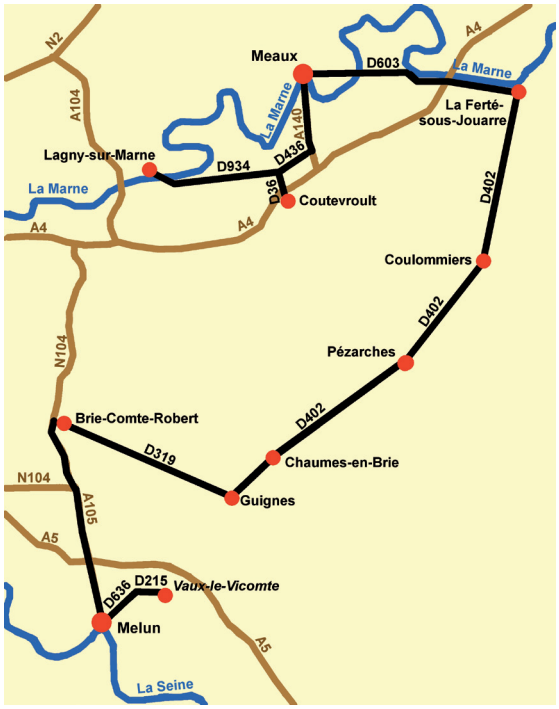
Office de Tourisme :
Versailles :
2, avenue de Paris
Tél. : 01.39.24.88.88
10, rue de la Chancellerie
Tél. : 01.39.50.37.83
Internet : www.versailles-tourisme.com

Office Municipal de Tourisme :
Rambouillet :
Place de la Libération
Tél. : 01.34.83.21.21
Courriel : contact@rambouillet-tourisme.fr
Internet : www.ot-rambouillet.fr

Maison du Tourisme :
Montfort-l'Amaury :
3, rue Amaury
Tél. : 01.34.86.87.96
Internet : www.ville-montfort-l-amaury.fr

Des méandres de la Marne à ceux de la Seine,

au pays d'Hélène Boullé, épouse de Champlain, de Bourlamaque et Bougainville, éminents officiers défenseurs de la Nouvelle-France.



Le point de départ de cette promenade mémorielle est la petite ville de Lagny-sur-Marne, ville fortifiée dont on retrouve trace à partir de la porte de l'ancienne abbaye Saint-Pierre (passage de l'Arcade) qui mène des galeries du cloître du 18ème siècle - siège de l'Hôtel de ville - vers la place de la Fontaine, bordée par la maison des Cinq Pignons des 12ème et 17ème siècles, ancienne halle qui accueillait au Moyen Âge les marchands venus d'Ypres lors des célèbres foires de la ville. La titulature de l'église Notre-Dame des Ardents rappelle que cet édifice était un lieu de pèlerinage pour les malades frappés par ce mal. Sur les bords de Marne, les tableaux du musée Gatien Bonnet évoque Lagny en tant que berceau du Pointillisme. Six pionniers y sont nés, dont Henri-Jean Tremblay, procureur et directeur du séminaire de Québec. De Lagny on poursuivra sa route jusqu'à Meaux en passant par Coutevroult. Comme le rappelle une plaque sur la place de l'église, nous sommes dans le village natal de François-Charles de Bourlamaque, qui appartenait à la famille des seigneurs du Vivier-Coutevroult. C'est lui qui, en 1749, posa la première pierre de l'actuelle église Saint-Jean-Baptiste, qui remplace la vieille église Saint-Pierre, où



Meaux


Coulevroult.
Ferme de la Grande-Moite

il avait été baptisé et où plusieurs membres de sa famille étaient enterrés. Bourlamaque, fidèle et intrépide second du marquis de Montcalm dès leur arrivée en Nouvelle-France en 1756, était à ses côtés lors de la fameuse victoire de Carillon et auprès du Chevalier de Lévis lors de la victoire de Sainte-Foy en pleine conquête anglaise.

Meaux a le privilège de posséder un lien étroit avec l'histoire de la Nouvelle-France et donc du Québec aujourd'hui, puisque cette ville est non seulement le berceau de sept pionniers, mais aussi le lieu choisi par la veuve de Samuel de Champlain, Hélène Boullé, pour y fonder un couvent d'Ursulines. C'est dans la rue Poitevine qu'elle s'installa en 1648 avec quelques religieuses. De nos jours, on peut retrouver trace d'Hélène Boullé (sœur de Saint-Augustin), dans le cloître qu'elle a si souvent arpenté, situé dans le lycée Henri-Moissan. La cathédrale Saint-Étienne des 12ème et 16ème siècles, a eu comme évêque Jacques-Bénigne Bossuet (1627-1704), « l'Aigle de Meaux », le célèbre prédicateur du règne de Louis XIV, auteur des « Oraisons funèbres », qui a été inhumé dans le chœur de l'édifice. Le palais des évêques abrite désormais les collections du Musée Bossuet. Par les allées du jardin à la française dessiné en forme de mitre, qui s'étend jusqu'aux remparts, on peut rejoindre un petit pavillon édifié sur l'une des tours du mur d'enceinte. Cet « ermitage » que l'on doit à l'évêque Dominique de Ligny est appelé « pavillon Bossuet », car la tradition voudrait qu'il ait servi de lieu de recueillement au célèbre prélat pour y méditer et y écrire.

On quittera Meaux pour rejoindre Coulommiers en passant par La Ferté-sous-Jouarre, où deux Filles du Roy sont nées. À Coulommiers, dans le parc des Capucins, au bord du Grand-Morin, on pourra découvrir les vestiges romantiques de l'ancien château de la princesse de Clèves, qui inspira à Mme de La Fayette son célèbre roman. L'église Notre-Dame-des-Anges de l'ancien couvent des Capucins (actuel musée municipal), possède un chœur à double étage orné d'une grotte de rocaille et d'une voûte peinte par des artistes italiens venus de Mantoue à la demande de la princesse. Deux pionniers sont originaires de Coulommiers. On se dirigera alors vers Brie-Comte-Robert (en passant par Guignes - D402), qui a gardé une grande partie de ses remparts du Moyen Âge. Le château du 12ème siècle marquait les limites du royaume des premiers rois capétiens et du domaine des comtes de Champagne et de Brie ; il a été réuni au domaine royal après la guerre de Cent Ans. Fortement dégradé et en partie rasé au 18ème siècle, il a fait l'objet de travaux de restauration. L'église Saint-Étienne,


Coulommiers.

des 13ème et 16ème siècles, est le lieu de baptême de huit pionniers de la Nouvelle-France, natifs de la ville. C'est dans les environs de Brie-Comte-Robert, à Grisy-Suisnes (par D319), que Louis-Antoine de Bougainville, plus connu comme grand navigateur qui a fait le tour du monde (1766-1769), officier sous les ordres de Montcalm et compagnon de Bourlamaque en Nouvelle-France, possédait le château à l'origine de la culture des roses dans la région.

Dernière étape de ce pittoresque Chemin de la Mémoire et pour retrouver les méandres de la Seine, on poursuivra sa route jusqu'à Melun, fort belle ville à visiter, d'où sont originaires trois pionniers et on n'hésitera pas à aller jusqu'à Vaux-le-Vicomte, à quelques kilomètres de là (D605, D636), pour découvrir le splendide château, œuvre de Nicolas Fouquet, surintendant des finances de Louis XIV, ensemble exceptionnel du 17ème siècle, qui lui valu disgrâce et relégation à vie dans la forteresse de Pignerol (Italie).

Ce luxe du Grand Siècle au royaume de France ne doit pas faire oublier ces hommes de valeur qui, à la même époque, n'hésitaient pas à tout quitter pour explorer, développer et défendre cette terre qu'on appelait, avec de grandes espérances, la Nouvelle-France.

Pratique

Itinéraire : Départ : Lagny-sur-Marne - Coutevroult, par D934 et D406 ; Coutevroult - Meaux, par D436 et A140 ; Meaux - La-Ferté-sous-Jouarre D603 ; La Ferté-sous-Jouarre - Coulommiers, D402 ; Coulommiers - Guignes (par Pézarches, Chaumes-en-Brie) par D402 ; Guignes - Brie-Comte-Robert (par Grizy-Suisnes) D319 ; Brie-Comte-Robert - Melun, N104 et A105 ; Melun - Vaux-le-Vicomte, D605, D636.

Durée : 120 km ; trajet + visites, 2 journées, dont une demi-journée à Vaux-le-vicomte.

Références : Carte Michelin, n° 106, Environs de Paris, 2011 ; Échelle 1/ 100 000.

A visiter

Se référer au descriptif détaillé ci-contre ; voir châteaux, musées, églises et chapelles ; pour les amateurs de nature, belles balades le long de la Marne (Lagny et Meaux) ou de la Seine aux environs de Melun, et promenades en forêts.

Savoir plus

Lagny-sur-Marne
Hôtel de ville
Tél. : 01 64 12 74 00
2 place de l'Hôtel de ville, 77405, Lagny-sur-Marne Cedex

Coutevroult
Maison du tourisme du Pays Créçois
1, place du marché, 77580, Coutevroult
Tél. : 01.64.63.70.19
Courriel : tourisme@payscrecois.net
Internet : www.cc-payscrecois.fr/Coutevroult

Meaux
Office de tourisme
Tél. : 01.64.33.02.26
Internet : www.ville-meaux.fr

Coulommiers
Office de Tourisme
7 rue du Général-de-Gaulle, 77120, Coulommiers
Tél. : 01 64 20 64 42 ; 01 64 21 27 99
Internet : officetourisme@mame-chantereine.fr

Brie-Comte-Robert
Office de tourisme
Tél. : 01.64.05.30.09
Internet : www.briecomterobert.fr

Melun
Office de Tourisme
18 rue Paul Doumer
BP 1821, 77018 Melun
Tél. : 01 64 52 64 52

Vaux-le-Vicomte
Domaine de Vaux-le-Vicomte
77950 Maincy
Tél. : 01 64 14 41 90
Internet : château@vaux-le-vicomte.com

Index alphabétique
des personnages Majeurs
France entière

Nom , Prénom	Ville, Département	N° Livre
ABBADIE DE SAINT CASTIN, Jean-Vincent	Escout (64)	2
AILLEBOUST DE COULONGE (d'), Louis	Ancy-le-Franc (89)	4
ALLEMAND, Pierre	Saint-Sauveur-d'Aunis (17)	11
ALLENOU DE LA VILLE ANGEVIN, René	Plerin (22)	5
ALLOUES, Claude	Saint-Didier-en-Velay (43)	12
ANDRE, Louis	Saint-Rémy-de-Provence (13)	9
ARNOUX, André, Joseph et Blaise	Vence (06)	9
AUBERT DE LA CHESNAYE, Charles	Amiens (80)	8
BADELARD, Philippe-Louis-François	Coucy-le-Château (02)	8
BAILLAIRGÉ, Jean	Blanzay (86)	11
BARRETTE, Jean et Guillaume	Beuzeville (27)	3
BARRIN DE LA GALISSONIÈRE, Roland-Michel	Rochefort (17)	11
BEAUHARNOIS DE LA BOISCHE, Charles	Orléans (45)	6
BEAUHARNOIS DE LA CAUSSAYE, François	Orléans (45)	6
BEGON DE LA PICARDIERE, Michel	Blois (41)	6
BERBUDEAU, Jean-Gabriel	Saint-Georges-d'Oléron (17)	11
BERNIERES (de), Henri	Caen (14)	3
BERTHIER, Isaac-Alexandre	Bergerac (24)	2
BERTRAND dit Saint-Arnaud, Paul-Jean	Verneuil-sur-Avre (27)	3
BIENCOURT (de) dit Poutrincourt, Jean	Méry-sur-Seine (10)	1
BIGOT, François	Bordeaux (33)	2
BISSOT, François	Pont-Audemer (27)	3
BOLVIN, Gilles	Avesnes-sur-Helpe (59)	8
BONNECAMP (de), Joseph-Pierre	Vannes (56)	5
BONTRON, Etienne	Montussaint (25)	4
BOUCHER, Pierre	Mortagne-au-Perche (61)	3
BOUGAINVILLE (de), Louis-Antoine	Paris (75)	7
BOURDON, Jean	Rouen (76)	3
BOURGEOYS, Marguerite	Troyes (10)	1
BOURLAMAQUE (de), François-Charles	Coutevroult (77)	7
BOUTROUE D'AUBIGNY, Claude	Paris (75)	7
BRÉARD, Jacques-Michel	Rochefort (17)	11
BREBEUF (de), Jean	Condé-sur-Vire (50)	3
BRIAND, Jean-Olivier	Plerin (22)	5
BRISAY DE DENONVILLE, Jacques-René	Denonville (28)	6
BRULE, Etienne	Champigny-sur-Marne (94)	7
BUADE DE FRONTENAC (de), Louis	Palluau-sur-Indre (36) Cahuzac (47) Saint-Germain-en-Laye (78)	2,6,7
BUTEUX, Jacques	Abbeville (80)	8
CAËN (de), Guillaume et Emery	Rouen (76)	3
CAILHAULT DE LA TESSERIE (de), Jacques	Saint-Herblain (44)	10
CALLIERES (de), Louis-Hector	Torigni-sur-Vire (50)	3
CARTIER, Jacques	Saint-Malo (35)	5
CAVAGNIAL DE VAUDREUIL (de), Pierre	Blois (41)	6
CAVELIER DE LA SALLE, René-Robert	Rouen (76)	3
CHABANEL, Noël	Saugues (43)	12
CHABOT DE BRION, Philippe	Apremont (85)	10
CHAMBLY (de), Jacques	Chambly (60)	8
CHAMPLAIN (de), Samuel	Hiers-Brouage (17)	11
CHARLEVOIX (de), Pierre-François-Xavier	Saint-Quentin (02)	8
CHARRON DE LA BARRE, Pére et Fils	Blois (41)	6
CHARTIER DE LOTBINIERE, Louis -Théandre	Paris 4ème (75)	7
CHASSEY, Jean	Combeaufontaine (70)	4
CHAUMONOT, Pierre	Sainte-Colombe-sur-Seine (21)	4
CHAUSSEGROS DE LERY, Joseph-Gaspard	Toulon (83)	9
CHOMEDEY DE MAISONNEUVE, Paul	Neuville-sur-Vannes (10)	1
CHOUART DES GROSEILLIERS, Médard	Charly (02)	8

Nom , Prénom	Ville, Département	N° Livre
CLOSSE, Raphael-Lambert	Mogues (08)	1
COUILLARD, Guillaume	Saint-Malo (35)	5
COURREAUD DE LA COSTE , Pierre	Angoulême (16)	11
COUTURE, Guillaume	Rouen (76)	3
CRESPEL, Emmanuel, Jacques et Philippe	Douai (59)	8
CUGNET, François-Etienne	Paris (75)	7
DANEAU DE MUY, Nicolas	Beauvais (60)	8
DEAT, Antoine	Riom (63)	12
DENYS dit de la Trinité, Simon	Tours (37)	6
DENYS, Nicolas	Tours (37)	6
DES HERBIERS DE L'ÉTENDUÈRE, Henri-François	Angers (49)	10
DOLLIER DE CASSON, François	Grand-Fougeray (35)	5
DRUILLETTES, Léonard	Limoges (87)	12
DU BREIL DE PONTBRIAND, Henri-Marie	Pleurtuit (35)	5
DU GAS DE MONS, Pierre	Royan (17)	11
DU PONT DE RENON, Michel	Chalais (16)	11
DU PONT DU CHAMBON , Louis	Chalais (16)	11
DU PONT DU VERGOR, Louis	Chalais (16)	11
DU PONT DU VIVIER, François	Chalais (16)	11
DUBOIS BERTHELOT DE BEAUCOURT, Josué	Côtes-d'Armor (22)	5
DUFOURNEL, Louis-Gaspard	Lyon (69)	12
DUFROST DE LA GESMERAYE, Christophe	Médréac (35)	5
DUPONT DE NEUVILLE, Nicolas	Vervins (02)	8
DUPUY, Claude-Thomas	Paris (75)	7
DUQUESNE DE MENNEVILLE, Ange	Toulon (83)	9
DUTARTRE, Françoise	Tours (37)	6
FLECHE, Jessé	Lantages (10)	1
FLEURY, Jacques-Alexis	Montaigu (85)	10
FORANT (de), Isaac-Louis	Rochefort (17)	11
FORGERONS DU ST-MAURICE (les)	Côte-d'or (21) et Haute-Marne (52)	4,1
FRANQUELIN, Jean-Baptiste-Louis	Palluau-sur-Indre (36)	6
FRANQUET, Louis	Condé-sur-l'Escaut (59)	8
FRERES CHARON (les)	Martigues (13)	9
GALAUP DE LAPEROUSE, Jean-François	Albi (81)	2
GALIFFET DE CAFFIN, François	Vaison-la-Romaine (84)	9
GAUFIN, Valerien	Douai (59)	8
GAULTIER DE LA VÉRENDRYE, Jerôme	Bécon-les-Granits (49)	10
GERMAIN (de), Joseph	Montpellier (34)	9
GIFFARD, Robert	Autheuil (61)	3
GOUPIL, René	Saint-Martin-du-Bois (49)	10
GRANDMAISON (de), Eléonore	Clamerey (58)	4
GREYZOLON DULUTH, Daniel	Saint-Germain-Laval (42)	12
GUYARD, Marie de l'Incarnation	Tours (37)	6
HEBERT, Louis	Paris 1er (75)	7
HENNEPIN, Louis	Ath (Belgique)	8
HUAUT DE MONTMAGNY, Charles	Paris 4ème (75)	7
JARRET DE VERCHERES, François et Madeleine	Saint-Chef (38)	12
JOGUES, Isaac	Orléans (45)	6
JOYBERT DE SOULANGES, Pierre-Jacques fils	Saint-Hilaire-au-Temple (51)	1
JUCHEREAU, Noël et Jean	Tourouvre (61)	3
LA BROSSE (de), Jean-Baptiste	Jauldes (16)	11
LA PELTRIE (de), Madeleine	Alençon (61)	3
LA ROCHE DE MESGOUEZ (de), Troilus	St-Thois (29)	5
LA ROQUE DE ROBERVAL, Jean-François	Carcassonne (11)	9
LALLEMANT, Gabriel	Paris (75)	7
LAMBERT dit Saint-Paul, Paul	Arras (62)	8
LANDRIEVE DES BORDES, Jean-Marie	Aubusson (23)	12
LANOUILLER DE BOISCLERC, Jean-Eustache	Paris 5ème (75)	7
LASCARIS D'URFE, François	Bâgé-le-Châtel (01)	12
LAUMET dit Lamothe Cadillac, Antoine	Castelsarrasin (82)	2
LAUSON (de), Jean	Paris 4ème (75)	7
LAUZON (de), Pierre	Leignes-sur-Fontaine (86)	11
LAVAL DE MONTMORENCY (de), François	Montigny-sur-Avre (28)	6
LE JEUNE, Paul	Vitry-le-François (51)	1
LE MOYNE DE LONGUEUIL , Charles	Dieppe (76)	3
LE NORMANT DE MEZY, Sébastien-François-Ange	Dunkerque (59)	8
LE ROYER DE LA DAUVERSIERE, Jerôme	La Flèche (72)	10
LE VOYER D'ARGENSON, Pierre	Mouzay (37)	6

Index alphabétique des personnages majeurs

Nom , Prénom	Ville, Département	N° Livre
LEBORGNE, Emmanuel	Calais (62)	8
LECLERCQ, Chrestien	Bapaume (62)	8
LEFEBVRE DE LA BARRE, Antoine	Paris (75)	7
LEGER DE LA GRANGE, Jean	Abjat-sur-Bandiat (24)	2
LEPAGE, René	Ouanne (89)	4
LEROY DE LA POTHERIE, Claude-Charles	Paris (75)	7
LESCARBOT, Marc	Vervins (02)	8
LEVESQUE, Robert	Hautot-Saint-Sulpice (76)	3
LEVY (de), François-Gaston	Ajac (11)	6,9.
LONGPRE (de), Catherine	Saint-Sauveur-le-Vicomte (50)	3
MANCE, Jeanne	Langres (52)	1
MARGANE DE LA VALTRIE, Pierre-Paul	Paris 4ème (75)	6,7
MARQUETTE, Jacques	Laon (02)	8
MARTIN, Barthélemy	Marseille (13)	9
MENOU D'AULNAY (de), Charles	Charnizay (37)	6
MESPLET, Fleury	Marseille (13)	9
MEYZONNAT, Pierre	Bergerac (24)	2
MISSIONNAIRES JESUITES	La Flèche (72)	10
MONBETON DE BROUILLAN, Jean-François	Bourrouillan (32)	2
MONTCALM (de), Louis-Joseph	Vestric-et-Candiac (30)	9
MONTGOLFIER, Etienne	Annonay (07)	12
MOREAU DE BRESOLLES (Mére), Judith	Blois (41)	6
MOREL DE LA DURANTAYE, Olivier	Le Gâvre (44)	10
MORPAIN, Pierre	Blaye (33)	2
NATTE, Jean-Sébastien	Marseille (13)	9
NEVERS (de), Etienne	Piney (10)	1
NICOLLET, Jean	Cherbourg (50)	3
NOYELLE DE FLEURIMONT, Nicolas-Joseph	Quimper (29)	5
OLIVIER DE VEZIN, Pierre-François	Aingoulincourt (52)	1
OLLIER, Jean-Jacques	Paris (75)	7
PASTOUR DE COSTEBELLE, Philippe	Saint-Alexandre (30)	9
PECAUDY DE CONTRECOEUR, Antoine	Vignieu (38)	12
PENNISSEAUT, Louis-André-Joachim	Poitiers (86)	11
PICQUET, François	Bourg-en-Bresse (01)	12
PONT GRAVE (du), François	Saint-Malo (35)	5
PONTBRIAND (de), Claude	Issac (24)	2
PREVOST DE LA CROIX, Jacques	Brest (29)	5
PROUVILLE DE TRACY (de), Alexandre	Amiens (80)	8
QUESNEL, Joseph	Saint-Malo (35)	5
RACLE, Sébastien	Pontarlier (25)	4
RADISSON, Pierre	Tarare (69)	12
RAMEZAY (de), Claude	Lagesse (10)	1
RASTEL DE ROCHBLAVE, Philippe-François	Savournon (05)	9
RAUDOT, Jacques et Antoine-Denis	Paris (75)	7
RAZILLY (de), Isaac	Chinon (37)	6
REMY DE COURCELLES (de), Daniel	Rouen (76)	3,9
RIGAUD DE VAUDREUIL (de), Philippe	Vaudreuille (31)	2
ROBINEAU DE BOCOURT, René	Paris 3ème (75)	7
SAFFREY DE MEZY, Augustin	Caen (14)	3
SAINT-OURS (de), Pierre	Grenoble (38)	12
SAINT-VALLIER DE LA CROIX DE CHEVRIERES (de), Jean-Baptiste	Grenoble (38)	12
SALABERRY (de), Michel	Ciboure (64)	2
SALIGNAC DE FENELON, François	Aubeterre-sur-Dronne (16)	11
SARRAZIN, Michel	Gilly-lès-Citeaux (21)	4
SENEZERGUES DE LA RODDE, Etienne	Aurillac (15)	12
SILVY, Antoine	Aix-en-Provence (13)	9
TAFFANEL DE LA JONQUIERE (de), Pierre-Jacques	Graulhet (81)	2
TALON, Jean	Chalon-en-Champagne (51)	1
THUBIERE DE QUELUS, Gabriel	Privezac (12)	2
TOUSSAINT DE CARNE, Marie-Joseph	Campénéac (56)	5
TURGIS DE ST-ETIENNE DE LA TOUR, Charles	Champagne (21)	4
VACHON, Paul	La Copechagnière (85)	10
VERRIER, Etienne	Aix-en-Provence (13)	9
VERVILLE (de), Jean-François	Valenciennes (59)	8
VEYSSIERE, Léger-Jean-Baptiste-Noël	Tulle (19)	12

Bibliographie

I Bibliographie

1- Bona Arsenault, *Histoire et généalogie des Acadiens*, Édité par le Conseil de la Vie française en Amérique, Québec, 1965. (BA)

2- François Beaudouin, *Paris/Seine, ville fluviale*. Son histoire des origines à nos jours, Éditions de La Martinière, Paris, 1993.

3- Pierre Bernus, *Histoire de l'Île-de-France*, Ancienne librairie Furne, Boivin et Cie, Toulouse, 1971.

4- Damien Blanchard, *Dictionnaire biographique de Seine-et-Marne. Histoire et anecdotes*, Édité par les Presses du village-C. de Bartillat, Bar-le-Duc, 1998.

5- Antoine-Étienne Carro, *Histoire de Meaux et du pays meldois* (1868), Réimpressions : Éditions Laffitte, Marseille 1976 & Librairie Honoré Champion, Paris, 1989.

6- Henry-Raymond Casgrain, *Guerre du Canada, Montcalm et Lévis*, Imprimerie de L. J. Demers et Frère, Québec, 1891.

7- Danielle Chadych, Dominique Leborgne et Jacques Lebar, *Atlas de Paris. Évolution d'un paysage urbain*, Parigramme/ Compagnie parisienne du livre, Paris, 2007.

8- Gérard Chenuet, *L'Île-de-France sur les pas de Joinville, Saint-Simon, Vian, Queneau…*, Éditions du Reader's Digest, Paris, 2007.

9- Loràn Deutsch, *Métronome : L'histoire de France au rythme du métro parisien*, Éditions Michel Lafon, Paris, 2009.

10- Jean-Claude Dubé, *Le Chevalier de Montmagny*, Éditions Fides, Montréal (Qc), 1999.

11- Aline Dumoulin, Alexandra Ardisson, Jérôme Maingard et Murielle Antonello, *Paris : D'église en église*, coll. « Reconnaître », Éditions Massin, Issy-les-Moulineaux, 2008.

12- Charles Fegdal, *Dans notre vieux Paris*, Librairie Stock, Paris, 1934.

13- Marcel Fournier, *Combattre pour la France en Amérique. Les soldats de la guerre de Sept Ans en Nouvelle-France 1755-1760*, Société généalogique canadienne-française, Montréal, 2009.

14- Suzanne Gagné et Robert Prévost, *Paris des Québécois*, Édition Libre Expression, Montréal, 1989.

15- Yves Landry, *Les Filles du Roi au XVIIe siècle*, coll. « Ouvrages historiques », Édition Leméac, Montréal, 1992.

16- Charles-Honoré Laverdière, *Œuvres de Champlain*, publiées sous le patronage de l'Université Laval, 2ème édition, Imprimerie George-Édouard Desbarats, Québec, 1870.

17- Guy Laviolette, *Louis de Buade, comte de Frontenac (1622-1698) sauveur de la Nouvelle-France*, coll « Gloires nationales », Éditée par les Frères de l'Instruction Chrétienne (FIC), Québec, 1944.

18- Fernand Lebert, *La veuve de Samuel de Champlain à Meaux*, dans Bulletin de la Société littéraire et historique de la Brie, 1935.

19- Robert Leblant et René Baudry, *Nouveaux documents sur Champlain et son époque*, Recueilli et Publiés par les auteurs, Ottawa, 1967.

20- Raymonde Litalien et Denis Vaugeois (dir.), *Champlain. La naissance de l'Amérique française*, Coédition : Éditions du Nouveau monde / Éditions du Septentrion, Paris / Québec, 2004.

21- Robert Martin, *Bourlamaque*, dans Bulletin de la Société littéraire et historique de la Brie, 1974, 1976, 1981 et 1982.

22- Donat Martineau, *Histoire de Lavaltrie. La famille seigneuriale de Lavaltrie (1672-1854)*, Éditions du Chemin du Roy, Lavaltrie (Qc), 1991.

23- Michel Michaud, *Le Roman d'Étienne Brûlé*, Éditions Libre Expression, Montréal, 1998.

24- Michel Mollat (dir.), *Histoire de l'Île-de-France et de Paris*, coll. « Univers de la France », Éditions Privat, Paris, 1934.

25- Bernard Pitaud, *Petite Vie de J.-J. Olier*, Édition Desclée de Brouwer, Paris, 1996.

26- Bernard Pitaud et Gilles Chaillot, *J.-J.Olier, directeur spirituel*, Éditions du Cerf, Paris, 1998.

27- Edmond Pognon, Étienne Dennery, Bibliothèque Nationale, *Paris d'hier et de demain*, Exposition Bibliothèque Nationale, Paris, 1966.

28- Pierre-Georges Roy, *La Famille Margane de Lavaltrie*, Lévis (Qc), 1917.

29- Normand Robert, *Nos origines en France*, Éditions Archiv Histo, Québec, 1984.

30- Marcel Trudel, *La Seigneurie de la Compagnie des Indes Occidentales* (1663-1674), coll. « Histoire de la Nouvelle-France », Éditions Fides, Montréal (Qc), 1997.

31- Marcel Trudel, *La Seigneurie des Cent-Associés*, Fides, coll. « Histoire de la Nouvelle-France », tomes 1 et 2, Éditions Fides, Montréal (Qc), 1983.

32- Dictionnaire biographique du Canada, Articles de J. Amelin, E.M.G. Bennett, J.C. Dubé, P. Dufour et G. Goyer, W.J. Eccles, D.J. Horton, O. Jurgens, La Roque de Roquebrune, J. Monet, C. Nish, J.G. Pelletier, L. Pouliot, C.P. Stracey, É. Taillemite, A. Vachon.

II Documentation

- Archives départementales de Charente-Maritime (17).
- Archives départementales de Seine-et-Marne (77) : Registres paroissiaux de Coutevroult, 5 Mi 2051 ; Série H, Couvent des Ursulines de Meaux, H 370, H 624-625.
- Archives départementales du Val-de-Marne (95) : Registres paroissiaux de Champigny-sur-Marne, 1 Mi 44 ; de Sucy-en-Brie, 1 Mi 934 ; de Villejuif, 1 Mi 1024 ; et de Vincennes, 1 Mi 737.
- Archives nationales de France. Minutier central des notaires.
- Archives nationales d'Outre-mer (ANOM), Aix-en-Provence.
- Archives municipales de Saint-Germain-en-Laye.
- Archives municipales de la Ville de Paris.
- Bulletin de la Société littéraire et historique de la Brie.
- Fédération québécoise des sociétés de généalogie.
- Fédération française de généalogie.
- Service Historique de la Défense : Dossiers concernant Bourlamaque, 4Yd 2393 ; A1 3417-3418, 3457, 3499, 3540, 3574.
- Parchemin : répertoire des actes notariés connus, passés sous le régime français.

III Sites Internet

- www.biographi.ca
- www.fichierorigine.com
- www.francogene.com
- http://pdg.beziaud.org/parisgenweb/paroisses.php
- www.francegenweb.org (paroisses parisiennes)
- www.cosmovisions.com
- www.tombes-sépultures.com
- www.frontenac-ameriques.org

IV Crédit Photographique

Photos

Odile et Claude Bordaz : Pages : 22 à 25, 30, 32, 33, 50, 168 à 181, 185, 189, 199, 200, 201, 211 à 219, 220 à 227, 253
Danielle Castanet : Pages : 4, 15, 249
Édouard Duc : Pages : 19, 20, 22, 23, 25, 26, 29, 31, 32, 35 à 39, 41, 43 à 47, 49, 50, 54, 56, 58, 59, 61 à 74, 76 à 85, 86, 87, 89, 91 à 145, 148 à 155, 157 à 160, 162 à 167, 182 à 184, 186 à 191, 193 à 198, 206 à 210, 223, 225, 226, 244, 246 à 249
Jean-François Feutriez - OTSI, pays de Langres : Page : 1
Bernard et Janine Giraud-Heraud : Pages : 13, 24, 28 à 30, 35, 37, 40, 41, 43, 45, 48, 51, 52, 53, 54, 75, 81, 90, 153, 164, 192, 249
François Legallais : Page : 42
Marc Lerouge : Pages : 21, 250, 251, 252, 254
Jean-Paul Macouin : Pages : 111 et 127
Jean-Claude Pilleul : Pages : 61, 69, 107, 126, 130, 133, 156, 160, 161, 163
Jean-Paul Pizelle : Pages 3 et 8
Nicolas Prévost : Pages : 34 et 36
Maud Sirois-Belle : Page : 147

Cartes, plans et documents

Archives municipales de Marseille : Page : 10
© Archives Nationales : Page : 33
Archives Nationales d'Outre-Mer. Aix-en-Provence : Page : 26
Bibliothèque et Archives du Canada : Pages : 8, 9, 27, 44, 146
Bernard Giraud-Heraud : Pages : 7, 10, 20, 55, 57, 88, 243, 245, 248, 250, 253

Participants et Partenaires

Région Île-de-France

Réalisé sous la direction de

Édouard Duc

En collaboration avec

Claude Bordaz, Odile Bordaz, Jean-Paul Macouin, Gilbert Pilleul,
Bernard Giraud-Heraud, Janine Giraud-Heraud,
Monique Pontault, Nicolas Prévost

Et la participation de

Marie Breuils, Chloé Chotard et Patricia Masson (archives communales de Champigny-sur Marne),
Gérard Combe, Bernard Émont, François Legallais,
Raymond Lor, Alain Ripaux,
Jean-Pierre Tartare, Claire Trudel, Claire Séguin

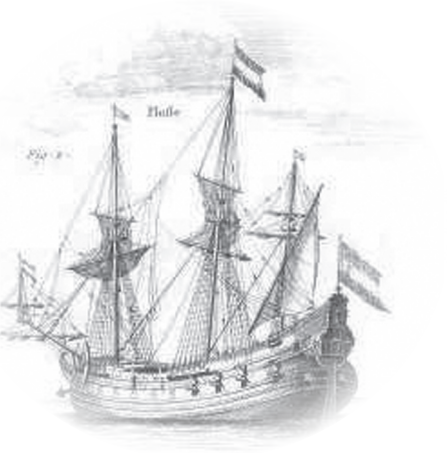
Nous remercions pour leur aimable attention et le soutien actif qu'ils ont bien voulu apporter à nos démarches et leur collaboration à la réalisation de nos ouvrages

La municipalité du 6e arrondissement
La municipalité du 11e arrondissement

Avec notre reconnaissance et plus vifs remerciements à nos partenaires,

L'Assemblée Nationale, avec le concours de M. Christian Kert, député des Bouches du Rhône.
Le Sénat, avec le concours de Mme Joëlle Garriaud-Maylam,
sénatrice représentant les Français établis hors de France.
La Délégation Générale du Québec.
Les Associations France-Québec (Paris) et Québec-France (Québec).
Le Comité Cultures France, présidé par M. Jean-Pierre Raffarin, ancien Premier Ministre,
Organisateur du 400ème anniversaire de la fondation de la ville de Québec.
Le Conseil Régional Île-de-France

Table des matières



Préface

Ces chemins de notre mémoire 4

Redécouvrir notre histoire 5

Avant propos

Une recherche historique précise 6

Anciennes provinces de France 7

Chronologies comparées 8

Présentation du projet

Des régions françaises, vers un nouveau pays 12

Extraordinaire aventure 14

Avertissement - Remerciements 17

Guide d'utilisation 18

Région Île-de-France 19

Personnages majeurs 26

Carte de la région Île-de-France 55

Dictionnaire des villes et villages 56

Index alphabétique des personnages 228

Chemins de la mémoire 242

Index des personnages majeurs 256

Bibliographie 259

Participants et partenaires 261





Ces villes et villages *de France,* ... berceau de *l'Amérique Française*

Collection de 12 livres :

1. Champagne-Ardenne, Alsace, Lorraine
2. Aquitaine et Midi-Pyrénées
3. Basse-Normandie et Haute-Normandie
4. Bourgogne et Franche-Comté
5. Bretagne
6. Centre
7. Île-de-France
8. Nord-Pas-de-Calais et Picardie
9. Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon
10. Pays de la Loire
11. Poitou-Charentes
12. Rhône-Alpes, Auvergne et Limousin

Pour commander nos ouvrages :
LDMC. Publication
Saint-Canadet - 13610 Le Puy-Sainte-Réparade
Tél./Fax : 04 42 61 97 74
Courriel : ldmc-publication@orange.fr



Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique française

Le 3 Juillet 1608, Samuel de Champlain débarque avec son équipage sur une pointe de terre longeant le Saint-Laurent au pied du cap Diamant. Il commence aussitôt la construction de l' « Abitation ». La ville de Québec venait de naître.
Pour fêter le 400ème anniversaire de cette fondation, il était opportun de laisser des traces tangibles de cette histoire peu connue. Dix années durant, en partenariat avec la Commission Franco-québécoise sur les Lieux de Mémoire Communs, une centaine de passionnés, membres de l'association France-Québec, ont recherché et répertorié de la façon la plus exhaustive possible, villes et villages des régions de France, qui furent les lieux de départ des pionniers de l'Amérique française et qui sont désormais des lieux de mémoire communs. Ces recherches ont conduit à la réalisation de 12 livres avec cartes d'accompagnement, abondamment illustrés. L'ensemble de ces travaux constitue une documentation exceptionnelle sur ce grand mouvement de migration vers l'Amérique aux 17ème et 18ème siècles. Ces livres, en effet, ne présentent pas seulement des listes d'états-civils mais contiennent de nombreux récits de vie de personnages hors du commun qui passionneront tous les amateurs d'aventures.
Au coeur des régions françaises, ils invitent aussi au voyage. Emprunter les chemins de la mémoire proposés dans cette collection, c'est visiter les lieux d'où sont partis les fondateurs de l'Amérique française, c'est traverser des villes et des villages au passé glorieux, riches en églises et en châteaux qui témoignent de ce patrimoine historique exceptionnel et c'est découvrir le charme de nos régions de France.
Collection de 12 livres qui, à l'occasion du 400ème de la fondation de Québec, raconte région par région, la formidable épopée de ces hommes et de ces femmes qui ont découvert, exploré et habité cet immense territoire qui s'étendait de la baie d'Hudson au golfe du Mexique, de l'Atlantique aux Rocheuses et qui s'appelait la Nouvelle-France.

COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE
SUR LES LIEUX
DE MÉMOIRE COMMUNS

ASSOCIATION
France Québec

9 782917 808092

prix public 22€